

ARCHIVES DE L'ATHOS

Fondées par GABRIEL MILLET. Publiées par PAUL LEMERLE

VI

ACTES D'ESPHIGMÉNOU

ÉDITION DIPLOMATIQUE

PAR

Jacques LEFORT

TEXTE

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

83347

PARIS (VI^e)

P. LETHIELLEUX LIBRAIRE-ÉDITEUR

10, RUE CASSETTE, 10

1973

LC STACKS

BX

385

,A82

E8

1973

Texte

C'est pour moi une grande satisfaction que de présenter le sixième volume des « Archives de l'Athos », consacré aux documents byzantins du monastère d'Esphigménou. Non seulement parce qu'un dossier nouveau, ou plutôt complètement renouvelé, prend ainsi sa place dans la collection. Mais aussi parce qu'un jeune collaborateur vient renforcer la phalange de ceux qui se consacrent à ces austères et passionnantes études. M. Jacques Lefort, qui a fait plusieurs fructueuses missions au Mont Athos, donne avec le présent ouvrage un coup d'essai qui est déjà un coup de maître : grâce à lui, Esphigménou est désormais au nombre des monastères dont on saura tout ce que l'on peut encore savoir, et dont les archives byzantines, du moins ce qui en subsiste aujourd'hui, sont définitivement sauvées, et mises à la disposition de tous sous une forme commode et sûre. On sera reconnaissant à M. Lefort de la peine qu'il a prise pour publier ce dossier, et pour l'accompagner de notices riches et précises. Sans oublier que la Montagne Sainte n'est point son unique préoccupation de byzantiniste, je lui souhaite la bienvenue dans l'équipe athonite, et bonne chance.

Les « Archives de l'Athos » sont entre bonnes mains. Le seul problème est d'ordre financier : ces éditions, ces albums, coûtent fort cher. Si nous n'avions point ce souci, nous pourrions dès maintenant mettre à l'impression trois nouveaux volumes : le Prôlato, par Denise Papachryssanthou ; Kastamonilou, par N. Oikonomidès ; et le second tome de Lavra, par les auteurs du premier. Et trois autres suivraient dans un court délai : Saint-Pantéléimôn, par G. Dagrón et moi-même ; Docheiariou, par Eurydice Zizica et N. Oikonomidès ; et le troisième tome de Lavra. On sait aussi que sont en préparation les volumes consacrés à Xénophon (V. Laurent), au Pantocrator (V. Laurent), à Saint-Paul (J. Bompaire), à Chilandar (Fr. Barišić), à Zographou (I. Dujčev). Et je suis heureux d'annoncer que nous avons enfin réuni tous les matériaux pour l'édition des archives byzantines de Valopédi (par J. Bompaire et L. Mavromatis) et d'Iviron (par J. Lefort et N. Oikonomidès).

Bref, nous sommes en mesure de publier encore une vingtaine de volumes des « Archives de l'Athos ». Celle masse de documents, inconnus ou mal connus, représenteraient, pour les études byzantines, un enrichissement dont chacun mesure sans peine l'importance. Nous faisons appel à tous ceux qui pourraient nous suggérer les moyens d'en rendre l'édition plus facile et plus rapide.

Paul LEMERLE.

Lorsque, il y a quatre ans, M. P. Lemerle me fit l'honneur de me confier le dossier d'Esphigménou, il me remit généreusement ses notes personnelles sur les actes de ce monastère : elles sont à la base de ce travail. Mais nous ne possédions aucune photographie des actes d'Esphigménou. Trois missions du C.N.R.S. et une bourse de la Fondation J. Ebersoll me permirent de photographier l'ensemble des archives byzantines d'Esphigménou, et de visiter un grand nombre des domaines byzantins du monastère en Macédoine.

Ma gratitude va d'abord aux Pères d'Esphigménou, auprès desquels j'ai trouvé bienveillance et compréhension. L'higoumène, le P. Athanasios, les P. Procopios, bibliothécaire, Germanos, secrétaire, et les membres de la synaxe, ont bien voulu me laisser à deux reprises examiner et photographier les archives du monastère ; que le P. Ephraïm soit remercié pour l'ardeur qu'il mit à défendre ma cause. Une partie des archives, pour une raison que l'on verra plus loin, se trouve à Athènes, en l'étude des avocats du monastère : je veux dire ma reconnaissance à M^e Tazédakis et à M^e Angélakopoulos, lesquels, avec l'accord du P. Athanasios, ont eu l'obligeance de me laisser travailler sur les actes d'Esphigménou qu'ils conservent actuellement.

À Paris, les actes inédits du dossier et quelques autres, d'interprétation ou de datation difficiles, furent étudiés au séminaire de M. P. Lemerle au Collège de France en 1970. Je sais gré à tous ceux qui ont participé à ce séminaire de l'aide et des suggestions dont j'ai alors bénéficié.

Je tiens à remercier particulièrement M. N. Svoronos de la lecture qu'il fit de ce travail en 1971 ; je lui dois maintes remarques savantes et judicieuses, et d'avoir évité quelques erreurs ; M^{me} E. Métrévéli, Directrice de l'Institut d'Histoire des Textes de Tbilissi, qui a bien voulu lire pour moi trois signatures géorgiennes ; M^{me} Irène Sorlin, qui m'a aidé à transcrire les signatures slaves ; M. I. Medvedev, qui nous a envoyé le tirage d'une photo Sévastianov d'un acte que je n'ai pas retrouvé dans les archives du monastère. Je dois beaucoup à M^{lle} Denise Papachryssanthou qui m'a suggéré mille améliorations, corrections et précisions ; qu'elle veuille bien accepter l'expression de ma sincère gratitude.

Mais c'est à l'égard de M. P. Lemerle que ma dette est la plus lourde : sa direction, son enseignement, ses conseils et son appui constant ont seuls rendu possible ce travail ; la meilleure part de cette édition vient de l'observation d'une méthode, défendue et illustrée par les Actes de Kutlumus, et dont on constate, à chaque pas, la nécessité. Je le prie d'accepter le témoignage de ma profonde reconnaissance.

J. LEFORT.

OUVRAGES, REVUES ET MANUSCRITS CITÉS EN ABRÉGÉ

- BARSKIJ, *Stranslovanija*: V. G. BARSKIJ, *Stranslovanija po sujalym méstam vostoka s 1723 po 1747 g.*, čast III, 1744 : *Vtoroe posěšenie sujaloj Afonskoj gory*, Saint-Pétersbourg, 1887.
- BCH: *Bulletin de Correspondance Hellénique*.
- Biblion archeiou : *Biblion archeiou*, n° 19, cartulaire ms. des archives d'Esphigménou; cf. Introduction, p. 6.
- BINON, *Prostagma*: St. BINON, A propos d'un prostagma inédit d'Andronic III Paléologue, *BZ*, 38, 1938, p. 133-155, 377-407.
- BINON, *Xéropotamou*: St. BINON, *Les origines légendaires et l'histoire de Xéropotamou et de Saint-Paul*, Louvain, 1942.
- Byz.: *Byzantion*.
- BZ: *Byzantinische Zeitschrift*.
- Chilandar: *Actes de l'Athos V, Actes de Chilandar, I, Actes grecs*, publiés par L. Petit, *Viz. Vrem.*, 17, 1911, Priloženie 1.
- DARROUZÈS, *Offikia*: J. DARROUZÈS, *Recherches sur les ὀφίκια de l'Église byzantine*, Paris, 1970.
- DARROUZÈS, *Prôtes*: J. DARROUZÈS, Liste des prôtes de l'Athos, *Le millénaire du Mont Athos, 963-1963*, I, Chevetogne, 1963, p. 407-447.
- DARROUZÈS, *Registre*: J. DARROUZÈS, *Le registre synodal du patriarcat byzantin au XIV^e s.*, Paris, 1971.
- Dionysiou: *Archives de l'Athos IV, Actes de Dionysiou*, publiés par N. Oikonomidès, Paris, 1968.
- DÖLGER, *Finanzverwaltung*: F. DÖLGER, *Beiträge zur Geschichte der byzantinischen Finanzverwaltung besonders des 10. und 11. Jh.*, 2^e éd., Hildesheim, 1960.
- DÖLGER, *Regesten*: F. DÖLGER, *Regesten der Kaiserurkunden des Oströmischen Reiches*, Munich, I-V, 1924-1965.
- EEBS: Ἐπετηρίς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν.
- Ekkl. Al.: Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια.
- EO: *Echos d'Orient*.
- Esphigménou: *Actes de l'Athos III, Actes d'Esphigménou*, publiés par L. Petit et W. Regel, *Viz. Vrem.*, 12, 1906, Priloženie 1.
- FLORINSKIJ, *Afonskie Akty*: T. FLORINSKIJ, *Afonskie Akty i fotografčeskie snimki s nih v sobranijah P. I. Sevasijanova*, Saint-Pétersbourg, 1880.

- FLORINSKIJ, *Pamjatniki zakonodatel'noj*: T. FLORINSKIJ, *Pamjatniki zakonodatel'noj dejatel'nosti Dušana, carja Serbou i Grekou*, Kiev, 1888.
- Gédéon: ms. Gédéon, cod. 170 de la bibliothèque de la Boulè, Athènes.
- GÉDÉON, *Athos*: M. Γεδεών, 'Ο Ἄθως. Ἀναμνήσεις, ἔγγραφα, σημειώσεις, Constantinople, 1885.
- GOUDAS, *Valopédi*: M. Γούδα, Βυζαντινά ἔγγραφα τῆς ἐν Ἄθω ἱερᾶς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου, *EEBS*, 3, 1926, p. 113-134; 4, 1927, p. 211-248.
- GRUMEL, *Régestes*: V. GRUMEL, *Régestes des actes du patriarcat de Constantinople*, I-III, 1932-1947.
- HALKIN, *BHG³*: F. HALKIN, *Bibliotheca hagiographica graeca*, 3^e éd., Bruxelles, 1957, 3 v.
- HARMÉNOPOULOS, *Manuale legum*: K. HARMÉNOPOULOS, *Manuale legum sive Hexabiblos cum appendicibus et legibus agrariis*, recensuit G. E. Heimbach, Leipzig, 1851.
- Kastamonitou: Actes de Kastamonitou, publiés par N. Oikonomidès, en manuscrit.
- KOURILAS, *Catalogue*: E. Κουρίλα, Τὰ ἀγιορειτικὰ ἀρχεῖα καὶ ὁ κατάλογος τοῦ Πορφυρίου Οὐσπένσκη, *EEBS*, 7, 1930, p. 180-222; 8, 1931, p. 66-109.
- ΚΤÉNAS, *Docheiariou*: X. Κτενᾶ, Χρυσόβουλλοι λόγοι τῆς ἐν Ἄθω ... μονῆς τοῦ Δοχειαρίου, *EEBS*, 4, 1927, p. 285-311.
- ΚΤÉNAS, *Prótos*: X. Κτενᾶ, 'Ο πρῶτος τοῦ ἀγίου ὄρους Ἄθω καὶ ἡ « Μεγάλη Μέση » ἢ « Σύναξις », *EEBS*, 6, 1929, p. 233-281.
- Kutlumus*: *Archives de l'Athos II, Actes de Kutlumus*, publiés par P. Lemerle, Paris, 1945.
- LAMPROS, *Catalogue*: Σπ. Λάμπρου, Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὄρους ἑλληνικῶν κωδικῶν 1-2, Cambridge, 1895-1900.
- LANGLOIS, *Catalogue*: V. LANGLOIS, *Le Mont Athos et ses monastères*, Paris, 1867, p. 29-96.
- LAURENT, *Collection Orghidan*: V. LAURENT, *Documents de sigillographie, la collection G. Orghidan*, Paris, 1952.
- LAURENT, *Corpus des sceaux*: V. LAURENT, *Le Corpus des sceaux de l'Empire byzantin*, V, *L'Église*, Paris, 1963-1972.
- Lavra*: *Archives de l'Athos V, Actes de Lavra, Première partie, Des origines à 1204*, publiés par P. Lemerle, A. Guillou, N. Svoronos et Denise Papachryssanthou, Paris, 1970.
- LEMERLE, *Amalfi*: P. LEMERLE, Les archives du monastère des Amalfitains au Mont Athos, *EEBS*, 23, 1953, p. 548-566.
- LEMERLE, *Chrysobulle de Karakala*: P. LEMERLE, Un chrysobulle d'Andronic II Paléologue pour le monastère de Karakala, *BCH*, 60, 1936, p. 428-446.
- LEMERLE, *Le juge général*: P. LEMERLE, Le juge général des Grecs et la réforme judiciaire d'Andronic III, *Mémorial L. Petit*, Bucarest, 1948, p. 292-316.
- LEMERLE, *Philippes*: P. LEMERLE, *Philippes et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne et byzantine*, Paris, 1945.
- LEMERLE, *Praktikon de Karakala*: P. LEMERLE, Un praktikon inédit des archives de Karakala (janvier 1342) et la situation en Macédoine orientale au moment de l'usurpation de Cantacuzène, *Χαριστήριον εἰς Ἁ. Κ. Ὀρλάνδου*, T. A', Athènes, 1964, p. 278-298.
- LEMERLE-SOLOVIEV, *Trois chartes*: P. LEMERLE - A. SOLOVIEV, Trois chartes des souverains serbes conservées au monastère de Kutlumus, *Seminarium Kondakovianum*, 11, 1940, p. 129-146.
- MEYENDORFF, *Introduction*: J. MEYENDORFF, *Introduction à l'étude de Grégoire Palamas*, Paris, 1959.

- MEYER, *Haupturkunden*: Ph. MEYER, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster*, Leipzig, 1894.
- MM: F. MIKLOSICH - J. MÜLLER, *Acta et diplomata graeca medi aevi*, 1-6, Vienne, 1860-1890.
- MOŠIN, *Akti*: V. MOŠIN, Akti iz svetogorskih arhiva, *Spomenik de l'Académie royale serbe*, n° 91, Belgrade, 1939.
- MOŠIN-SOVRE, *Supplementa*: V. MOŠIN - A. SOVRE, *Supplementa ad acta graeca Chilandarii*, Ljubljana, 1948.
- MÜLLER, *Catalogue*: J. MÜLLER, Historische Denkmäler in den Klöstern des Athos, *Slavische Bibliothek*, I, Vienne, 1851, p. 147-200.
- Mynas: Minoïde Mynas, Chrysobulles du monastère d'Esphigménou, ms., *Paris. suppl. gr.* 754, f° 194r-204v.
- Néos Hellén.*: Νέος Ἑλληνομνήμων.
- NOVAKOVIĆ, *Zakonski*: S. NOVAKOVIĆ, *Zakonski spomenici srpskih država srednjega veka*, Belgrade, 1912.
- OSTROGORSKY, *État tributaire*: G. OSTROGORSKY, Byzance, État tributaire de l'Empire turc, *Zbornik Radova Vizantološkog Instituta*, 5, 1958, p. 49-58.
- OSTROGORSKY, *Féodalité*: G. OSTROGORSKIJ, *Pour l'histoire de la féodalité byzantine*, Bruxelles, 1954.
- OSTROGORSKY, *Paysannerie*: G. OSTROGORSKIJ, *Quelques problèmes d'histoire de la paysannerie byzantine*, Bruxelles, 1956.
- OSTROGORSKY, *La prise de Serrès*: G. OSTROGORSKY, La prise de Serrès par les Turcs, *Byz.*, 35, 1965, p. 302-319.
- OSTROGORSKY, *Relations byzantino-serbes*: G. OSTROGORSKY, Problèmes des relations byzantino-serbes au xiv^e s., *13th International Congress of Byzantine Studies, Main Papers II*, Oxford, 1966.
- OSTROGORSKY, *Serska Oblast*: G. OSTROGORSKIJ, *Serska Oblast posle Dušanove smrti*, Belgrade, 1965.
- Pantocrator*: *Actes de l'Athos II, Actes du Pantocrator*, publiés par L. Petit, *Viz. Vrem.*, 10, 1903, Priloženie 2.
- PAPACHRYSSANTHOU, *Hiérissos*: Denise PAPACHRYSSANTHOU, Hiérissos, métropole éphémère au xiv^e s., *Tr. et Mém.*, 4, 1970, p. 395-410.
- PAPADOPULOS, *Genealogie*: A. P. PAPADOPULOS, *Versuch einer Genealogie der Palaiologen, 1259-1453*, Munich, 1936.
- Pachôme: Παχώμου Βίλου, μοναχοῦ Ἐσφιγμενίτου, Πραγματεία περὶ τῆς Ἱερᾶς Μονῆς Ἐσφιγμένου, 3 v. ms., bibliothèque d'Esphigménou (références au v. 1; photos au Centre RHCB); cf. Introduction, p. 6.
- PETIT, *Introduction*: *Actes de l'Athos III, Actes d'Esphigménou*, publiés par L. Petit et W. Regel, *Viz. Vrem.*, 12, 1906, Priloženie 1, Introduction par L. Petit.
- PG: J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series graecolatina*, Paris, 1857 et s.
- PHILOTHÉE, *Enkômion*: Φιλοθέου, Λόγος ἐγκωμιαστικὸς εἰς τὸν ... Γρηγόριον τὸν Παλαμᾶν, PG, 151, c. 551-656.
- Philothéou*: *Actes de l'Athos VI, Actes de Philothée*, publiés par W. Regel, E. Kurtz et B. Korabiev, *Viz. Vrem.*, 20, 1913, Priloženie 1.

- REB: *Revue des Études byzantines*.
- REGEL, *Valopédi*: W. REGEL, Χρυσόβουλλα και γράμματα τῆς ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὄρει ἱερᾶς ... μονῆς τοῦ Βατοπεδίου, Saint-Petersbourg, 1898.
- Rossikon: *Akty russkago na sujatom Afoně monastyrja sv. ... Panteleimona*, Kiev, 1873.
- Saint-Jean-Prodrome: *Les archives de Saint-Jean-Prodrome sur le mont Ménécée*, éd. A. Guillou, Paris, 1955.
- Schatzkammer: F. DÖLGER, *Aus den Schatzkammern des heiligen Berges*, Munich, 1948.
- SCHILBACH, *Metrologie*: E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, Munich, 1970.
- Sechs Praktika: F. DÖLGER, *Sechs byzantinische Praktika des 14. Jh. für das Athoskloster Iberon*, *Abhandlungen der Bayer. Akad. der Wiss., Philos.-hist. Kl., N.F.*, Heft 28, 1949.
- SMYRNAKÈS, *Athos*: Γ. Σμυρνάκη, Τὸ Ἁγιὸν Ὄρος, Athènes, 1903.
- SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*: A. SOLOV'EV - V. MOŠIN, *Fontes rerum Slavorum meridionalium, series sexta, Fontes lingua graeca conscripti, tomus 1, Diplomata graeca regum et imperatorum Serviae*, Belgrade, 1936.
- SVORONOS, *Cadastr*: N. G. SVORONOS, *Recherches sur le cadastre byzantin et la fiscalité aux XI^e et XII^e s. : Le cadastre de Thèbes, tiré à part du BCH*, 83, 1959.
- SVORONOS, *Rescrit inédit*: N. G. SVORONOS, *Les privilèges de l'Église à l'époque des Comnènes*, *Tr. et Mém.*, 1, 1965, p. 325-383.
- Théodoret : *Copies d'actes d'Esphigménou par le moine Théodoret*, ms. de la Bibliothèque de Kutlumus, n° 79 (Photos au Centre RHCB); cf. Introduction, p. 4.
- THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*: Γ. Θεοχαρίδου, *Κατεπανίκια τῆς Μακεδονίας*, Thessalonique, 1954. *Tr. et Mém. : Travaux et Mémoires*.
- Uspenskij : ms. non retrouvé de P. Uspenskij, « Archives d'Esphigménou », cf. Introduction, p. 5.
- USPENSKIJ, *Istorija*: P. USPENSKIJ, *Vostok hristianskij. Afon : Istorija Afona, čast II, Afon hristianskij, mirskij*, Kiev, 1877.
- USPENSKIJ, *Pervoe putešestvie*: P. USPENSKIJ, *Pervoe putešestvie v Afonskie monastyri i skity...*, I, 1-2, Kiev, 1877; II, 1, Kiev, 1877; II, 2, Moscou, 1880 (références au t. II, 1).
- Viz. Vrem. : *Vizantiskij Vremennik* (ancienne série).
- Xénophon : *Actes de l'Alhos I, Actes de Xénophon*, publiés par L. Petit, *Viz. Vrem.*, 10, 1903, Priloženie 1.
- Xéropotamou : *Archives de l'Alhos III, Actes de Xéropotamou*, publiés par J. Bompaire, Paris, 1964.
- ŽIVOJINOVIĆ, *Sudstvo*: Mirjana ŽIVOJINOVIĆ, *Sudstvo u grčkim oblastima srpskog carstva, Zbornik Radova Viz. Inst.*, 10, 1967, p. 197-249.
- Zographou : *Actes de l'Alhos IV, Actes de Zographou*, publiés par W. Regel, E. Kurtz et B. Korablev, *Viz. Vrem.*, 13, 1907, Priloženie 1.
- Sont également cités en abrégé :
- Carte de l'État-major britannique, 1/100.000, 1944, d'après la carte grecque au 1/100.000 de 1938, citée : carte, f. x.
- Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance, Collège de France, cité : Centre RHCB.

INTRODUCTION

I. — LES ARCHIVES D'ESPHIGMÉNOU

Cette édition est fondée, pour l'essentiel, sur l'examen des documents et sur les photographies prises à Esphigménou en avril et septembre 1969, en septembre 1969 et août 1970 à Athènes¹. On ne trouvera pas ici une histoire des archives, mais la mention des travaux effectués par ceux des visiteurs ou chercheurs qui ont contribué à la connaissance de ces archives et auxquels nous sommes sur tel ou tel point redevable².

Barskij. Le premier des visiteurs des archives d'Esphigménou à recueillir des renseignements précis fut le moine russe Basile Barskij en 1744. On lui montra dix « chrysobulles », dont cinq étaient byzantins; trois d'entre eux ont aujourd'hui disparu : un chrysobulle de Constantin X Doukas, de 1060; un acte du despote Jean Paléologue; l'acte slave du despote Jean et d'Angelina, de 1499, édité par K. P. Dmitriev-Petkovič, puis par L. Petit³.

(1) Cf. plus bas, p. 7 et 10.

(2) Certaines visites des archives qui nous apprennent peu, comme celles de V. I. Grigorovič en 1844-45, de K. P. Dmitriev-Petkovič en 1852 ou de A. Sigalas en 1930, ne sont donc pas mentionnées.

(3) *Esphigménou*, n° XXIV, p. 45, où l'on trouvera la mention de l'édition antérieure. — Dans la liste de dix « chrysobulles » publiée par Barskij (*Stranstvovanija*, p. 225-226), il n'y a pas de n° 4 : n° 1 : chrysobulle slave, avec sceau d'or, de Georges Brankovič, 1429 = *Esphigménou*, n° XXIII ; n° 2 : chrysobulle slave, sans date, du voévode Jean Vlad (nous n'avons pas vu ce document à Esphigménou) ; n° 3 : chrysobulle grec de Jean V Paléologue, 1357, sans sceau = notre appendice D ; n° 5 : chrysobulle grec de Dušan, sans date, et dont le sceau a disparu = notre acte n° 22 ; n° 6 : chrysobulle grec, qui porte la même signature, mais abîmée (Théodoret, cf. ci-dessous, voit ici la mention du second chrysobulle de Dušan, notre n° 23 ; mais la signature en est très lisible ; or notre acte n° 6, dont la signature a disparu, a le même préambule que l'acte n° 23, ce qui fait qu'on l'a longtemps attribué à Dušan : peut-être faut-il voir ici une trace de cette confusion ; cf. notes à l'acte n° 6) ; n° 7 : chrysobulle serbe, avec un sceau d'or, de Jean et d'Angelina, 1499 = *Esphigménou*, n° XXIV ; n° 8 : chrysobulle grec, avec de grandes lettres contournées, sans sceau, de Constantin X, 1060 ; n° 9 : « chrysobulle » grec avec la signature rouge du despote Jean Paléologue ; n° 10 : chrysobulle russe d'Alexis Mihajlovič, avec sceau de cire rouge, 1655 = *Esphigménou*, n° XXX. — Au début du xix^e s., l'higoumène d'Esphigménou Théodoret commente la liste de Barskij (p. 47 du cahier de Kulturnus, cf. plus bas) ; Théodoret constate la disparition de deux actes : ceux de Constantin X et du despote Jean Paléologue ; il ne dit rien de l'acte de Jean et d'Angelina ; il affirme que l'acte de Jean Vlad se trouvait encore à Esphigménou. Au milieu du xix^e s., Minoïde Mynas reprend le commentaire de Théodoret sur Barskij et ajoute ceci : « Je sais que le besoin avait forcé les pauvres moines d'envoyer [un acte] à une personne de distinction qui leur fit donner 2000 piastres, mais il était en langue slave » (Mynas, f° 204r). Cet acte, disparu peu avant le passage de Mynas, ne doit pas être celui de Jean et d'Angelina, dont Smyrnakēs (*Athos*, p. 651) signale encore la présence à Esphigménou au début du xx^e s. ; il pourrait être celui de Jean Vlad.

Théodoret. En 1804, le moine de Lavra Théodoret devint higoumène d'Esphigménou⁴. On lui doit une transcription des actes du monastère, faite avec soin sur les originaux. Sa transcription a elle-même fait l'objet de copies, dont l'une se trouve à Kutlumus, où elle fut photographiée par G. Millet : les photos Millet de ce cahier de copies sont conservées à Paris au Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance. Le cahier de Kutlumus est mutilé : le vingtième document copié s'interrompt, p. 52, au milieu d'une phrase. Nous connaissons indirectement une partie du reste par Minoïde Mynas et par Gédéon qui, nous le verrons, ont utilisé un manuscrit de Théodoret. Théodoret avait copié au moins vingt-cinq actes byzantins, qui nous sont tous aujourd'hui connus par les archives, mais dont six ne figuraient pas dans l'édition Petit-Regel des *Actes d'Esphigménou*⁵.

Mynas. Entre 1840 et 1855, Minoïde Mynas accomplit pour le compte du ministère de l'Instruction publique trois missions en Orient⁶. A Esphigménou, pendant l'hiver 1841-42 ou au printemps 1842, il copia, rapidement et souvent partiellement, vingt-cinq actes, sous le titre « Chrysobulles du monastère d'Esphigménou »⁷. Il est clair que Mynas n'a pas travaillé sur les originaux mais sur un ms. de Théodoret⁸, identique à celui de Kutlumus mais non mutilé : il mentionne ou copie partiellement sept documents qui ne figurent pas dans le cahier de Kutlumus ; parmi eux, quatre sont effectivement dans les archives⁹ ; mais Mynas copie aussi un « chrysobulle » de Basile I^{er}, un acte de Léon VI et un chrysobulle de Romain I^{er} et on ne trouve pas trace de copie de ces documents à Esphigménou : puisque ces trois actes ont été édités plus tard par Gédéon (*Athos*, p. 79-84) certainement d'après une copie de Théodoret¹⁰, il est probable qu'ils figuraient dans le cartulaire de Théodoret utilisé à Esphigménou par Mynas¹¹. Il n'est pas impossible que Mynas ait vu les archives¹², rien non plus ne le prouve : lorsqu'il donne un élément de description ou reproduit une signature, il copie encore Théodoret¹³.

Uspenskij. C'est en avril 1846 que Porphyre Uspenskij visita les archives d'Esphigménou¹⁴. Dans le catalogue des actes athonites qu'il publia en 1847, il mentionne vingt actes d'Esphigménou,

[4] ΣΥΝΤΑΚΤΗΣ, *Athos*, p. 648 ; GÉDÉON, *Athos*, p. 317, donne, à tort, la date de 1802. On sait que Théodoret avait écrit une histoire de l'Athos, qui a disparu ; des fragments, qui prouvent l'esprit critique de l'auteur, ont été publiés : on trouve les références dans BINON, *Xtropolamou*, p. 17, note 16. Cf. aussi *Lavra*, Introduction, p. 6-7 et notes 11 et 12.

[5] Nos actes nos 4, 5, 8, 15, 16 et 18.

[6] Cf. H. GOMST, Minoïde Mynas et ses missions en Orient, *Mém. de l'Acad. des Inscr. et Belles Lettres*, t. XL, 1916, p. 337-419 ; sur la date des séjours de Mynas à Esphigménou, cf. p. 346-347.

[7] Ces copies sont conservées dans le ms. *Paris. suppl. gr.* 754, f^o 194r-204v ; cf. P. K. ΕΝΕΡΓΗΚΙΔΗΣ, Quelques documents byzantins des archives du Mont Athos d'après les copies de Minoïde Mynas (1843) conservées à la B. N. de Paris, *Atti della VIII Congresso Internazionale di Studi Bizantini*, I, Rome, 1953, p. 61-65.

[8] On en trouvera des preuves dans l'étude de la tradition manuscrite de chaque acte ; donnons ici l'exemple de notre acte n^o 11 dont nous savons qu'il a été copié par Uspenskij sur une copie de Théodoret (cf. *Esphigménou*, p. 13) : les lectures de Mynas et celles d'Uspenskij sont très semblables. D'autre part, Mynas et Théodoret copient dans le même ordre nos actes nos 18, 21, 19, 31 et 4, 5, 8, 16, 14.

[9] Nos actes nos 11, 12, 27 et 30.

[10] Cf. plus bas, note 22.

[11] Le cartulaire n'a pas été retrouvé.

[12] En effet nous ne pouvons pas affirmer, en l'absence d'un autre témoignage, que c'est d'après le ms. Théodoret que Mynas mentionne l'acte n^o 30 ; mais c'est probable.

[13] Cf. par ex. la reproduction de la signature de l'acte n^o 31 par Théodoret, p. 18, et par Mynas, f^o 200r.

[14] USPENSKIJ, *Pervoe putšesvie*, p. 239.

qui figurent tous dans cette édition¹⁵. Uspenskij avait aussi transcrit, le plus souvent sur les originaux, parfois partiellement, quatorze actes byzantins dans un ms. d'au moins 168 p., souvent cité par L. Petit dans son Introduction aux *Actes d'Esphigménou* avec l'indication : « ms. Ouspensky, Archives d'Esphigménou »¹⁶. Quatre de ces actes ne figurent pas dans son catalogue¹⁷, et parmi eux deux ont disparu des archives : notre acte n^o 7, et un praktikon concernant les champs du lieu-dit Péphlegménou, qu'Uspenskij ne fit guère que mentionner¹⁸. Ce bien étant enregistré dans l'un des chrysobulles de Dušan (notre acte n^o 22), mais pas encore dans les praktika du début du xiv^e s., nous pensons que le document a pu être émis entre 1321 et 1346¹⁹.

Sévastianov. Lors de ses missions au Mont Athos de 1851 à 1859, et sans doute en 1859²⁰, le conseiller d'État P. I. Sévastianov fit photographier au moins dix-sept documents byzantins à Esphigménou ; ces photographies, source la plus sûre de l'édition Petit-Regel, ont été récemment retrouvées par I. Medvedev, qui a bien voulu nous faire parvenir un tirage de la photo n^o 14 ; c'est d'après cette photo Sévastianov que nous éditons l'acte n^o 7, dont l'original, comme nous l'avons dit, a disparu²¹.

Gédéon. Dans les années 1880 M. I. Gédéon eut à sa disposition un ms. contenant la copie d'actes d'Esphigménou, certainement faite à partir d'un cahier de copies de Théodoret ; rien ne prouve qu'il ait vu les originaux²². Il publia sept documents dans la revue *Ekkl. Al.* en 1888 et

[15] P. USPENSKIJ, Ukazatel aktov hranjaščihsja v obiteljah sv. gory Afonskoj, *Žurn. Min. Nar. Prosu.*, 55 1847, p. 36-74 et 169-200. Dans la traduction grecque publiée par ΚΟΥΡΙΛΑΣ de ce catalogue, le n^o 173, acte du Pantocrator qui se trouve au Rossikon, est mentionné par erreur comme appartenant aux archives d'Esphigménou.

[16] Ce cahier de copies a d'abord été utilisé par USPENSKIJ lui-même dans son *Istorijsa Afona*. Les transcriptions d'Uspenskij ont parfois été faites sur une copie de Théodoret, dont Uspenskij cite longuement les « Mémoires inédits » (cf. PETIT, *Introduction*, par ex. p. xxxii, n. 2).

[17] Nos actes nos 7, 11, 15 et l'acte relatif à Péphlegménou, mentionné ci-dessous.

[18] « L'un des plus anciens (praktika) concerne les χωράφια περὶ τοῦ Φλεγγμένου ou encore Περφλεγμένου ; le voyageur russe n'a pu y reconnaître que quelques noms propres sans importance » (PETIT, *Introduction*, p. xiv).

[19] Voici pour résumer la liste des quatre actes grecs byzantins perdus depuis le xviii^e s. : 1) Chrysobulle de Constantin X (Barskij, n^o 8), 1060 ; 2) Acte du despote Jean Paléologue (Barskij, n^o 9), ca 1258-1274 ; 3) Notre acte n^o 7, 1283-84 ou 1298-99 ; 4) Praktikon concernant Péphlegménou (ms. Uspenskij, p. 27), sans doute entre 1321 et 1346. — Les moines d'Esphigménou montrèrent à Uspenskij un ms. qu'ils attribuaient à Théodoret, et où il était question d'un acte de 1005 ; Uspenskij n'a pas vu ce document qui, d'après le ms., se trouvait dans les archives (cf. USPENSKIJ, *Pervoe putšesvie*, p. 241) ; nous proposons d'identifier ce document avec notre acte n^o 1, cf. notes à cet acte.

[20] Sur les missions Sévastianov, cf. FLORINSKIJ, *Afonskie Akty*, p. 16 et 55.

[21] L. Petit avait déjà transcrit cet acte d'après cette photographie, et l'avait publié dans son Introduction aux *Actes d'Esphigménou*, p. xiv-xv. — Je remercie vivement le Dr Igor Medvedev des recherches qu'il a bien voulu faire pour nous. Le cahier Sévastianov relatif à Esphigménou, qui ne se trouvait pas avec les autres cahiers de Sévastianov contenant les photographies d'actes d'autres monastères, ni à la Bibliothèque Saltykov-Ščedrin à Léningrad (fonds n^o 680), ni à la Bibliothèque Lénine à Moscou (fonds n^o 537), ni dans les dossiers de Destunis, Florinskij, Regel, conservés aux Archives de l'URSS, a été retrouvé par I. Medvedev à la Bibliothèque de l'Académie des Sciences de l'URSS, où il a été récemment enregistré sous le n^o 565 de la Collection des reproductions de la Section des livres anciens et des manuscrits. C'est certainement ce cahier, d'au moins quatorze photos, qui a été utilisé par L. Petit. — Notons encore que FLORINSKIJ avait reçu de G. Destunis un cahier contenant six photos Sévastianov d'Esphigménou (cf. *Afonskie Akty*, p. 50), toutes contenues dans le cahier utilisé par Petit, sauf peut-être celle de notre acte n^o 28 ; on trouvera à propos de chaque acte édité par Florinskij la mention de sa source : photo Sévastianov ou ms. Uspenskij.

[22] Plusieurs faits tendent à montrer que la source de Gédéon est bien un ms. Théodoret : a) Tous les actes édités ou copiés par Gédéon ont été aussi copiés par Mynas, et Mynas et Gédéon ont de très nombreuses lectures communes ; dans notre acte n^o 12, dont la copie ne figure pas dans le cahier mutilé de Kutlumus, l'ordre différent des signatures s'explique si l'on admet que le premier a lu horizontalement les colonnes de leur source commune, et le second verticalement ; or la source de Mynas est certainement Théodoret. b) La source indiquée par Gédéon dans ses

1899²³, et laissa dans un ms. de la Boulè, cod. 170, à Athènes, la copie de cinq documents²⁴, dont deux figurent parmi les sept qu'il avait édités; un troisième, inconnu de Petit, fut édité d'après le ms. Gédéon par St. Binon en 1938²⁵: notre acte n° 18, dont nous avons trouvé la copie ancienne dans les archives.

Biblion archeiou n° 19. C'est probablement à la fin du XIX^e s. qu'on entreprit à Esphigménou de rédiger un cartulaire, conservé dans les archives sous le titre indiqué. Du f° 23 au f° 25, puis de la p. 7 à la p. 95, treize actes byzantins, tous connus, sont copiés au milieu d'actes plus récents, à partir de copies du XIX^e s., et non sur les originaux²⁶. A la même époque on procéda à un classement des actes en numérotation continue: il correspond à des notices de verso qui portent les lettres: ΣΑΧ suivies d'un nombre et souvent d'une date, et à un ancien catalogue que nous n'avons fait qu'apercevoir.

Smyrnakès. En 1903, l'esphigménite G. Smyrnakès publia une somme sur l'Athos, Τὸ Ἄγιον Ὄρος; l'auteur avait vu certains documents dans les archives, par exemple notre acte n° 1, sur lequel il avait bien lu, à la différence de Théodoret, la signature du prôtos Nicéphore; il en édite deux (nos actes n° 3 et appendice D) et en mentionne un petit nombre, p. 651²⁷.

Petit. C'est depuis l'édition, par L. Petit et W. Regel²⁸, en 1906, des *Actes d'Esphigménou* dans *Viz. Vrem.*, que nous connaissons l'essentiel du dossier. L. Petit n'a pas vu, semble-t-il, les archives. Sur les vingt-deux documents byzantins édités, la source est quinze fois les photos Sévastianov, une fois une copie Uspenskij comme source unique, et pour le reste des éditions antérieures. Dans l'Introduction, Petit édite le fragment du praktikon disparu, déjà mentionné (acte n° 7), et des fragments du praktikon n° 14, d'après le ms. Uspenskij.

Catalogue manuscrit. A Esphigménou au début du XX^e s., après l'édition Petit dont il est tenu compte, on procéda à un second classement des archives. Les actes, distribués dans vingt dossiers, furent classés chronologiquement dans chaque dossier, accompagnés souvent de copies modernes, mentionnées dans notre édition, et, pour les actes turcs, de traductions. C'est le classement actuel des actes, qui correspond à des notices de verso ainsi rédigées: φάκ. x, ἀριθ. x; un nouveau catalogue manuscrit fut établi, que nous avons lu sur place et partiellement photographié²⁹.

Pachôme. Le P. Pachôme (1858-1943), esphigménite depuis 1896, acheva d'écrire en 1938 une Histoire d'Esphigménou en trois volumes, manuscrit que l'on peut consulter à la bibliothèque

éditions d'actes d'Esphigménou, dans *Ekkl. Al.* (cf. note 23), est d'ailleurs bien Théodoret; pour ce qui est des actes de Basile I^{er}, Léon VI et Romain I^{er} édités par Gédéon (*Athos*, p. 79-84) et copiés aussi par Mynas, Gédéon donne comme source pour les deux premiers un ms. privé (p. 79-80); il ne dit rien pour le troisième, mais signale, p. 89, que ce ms. a été copié sur Théodoret. c) Les cinq actes du ms. Gédéon (cf. note 24) se trouvent aussi dans le cahier de Kutlumus et les lectures sont très semblables; de plus, trois des cinq actes copiés par Gédéon se présentent dans le même ordre que dans ce cahier: nos actes n° 17, 18 et 21.

(23) Nos actes n° 11, 12, 20, 25, 26, 27 et appendice D: Θεόδωρος (sic; lege Θεοδώρητος) ὁ καλλιγράφος τῆς μονῆς τοῦ Ἐσφικμένου, *Ekkl. Al.*, VIII, 1888, p. 392 et IX, 1888-1889, p. 79-80, 101-104 et 111-112.

(24) Nos actes n° 17, 18, 20, 21 et appendice D; description de ce ms., que nous avons consulté, par Lampros, *Néos Hellén.*, 5, 1908, p. 473-474.

(25) Binon, *Prostagma*, p. 136-137.

(26) Nous mentionnons la présence d'une copie de ce cartulaire dans l'étude de la tradition de chaque acte.

(27) Nos actes n° 1, 3, 5, 23, 25, 26 et appendice D; l'acte de Georges Branković et celui de Jean et Angelina.

(28) L'édition est signée par L. Petit et W. Regel, mais il semble, d'après l'Introduction, que l'essentiel du travail soit dû à L. Petit.

(29) Photographies des dossiers A, B, Γ, Δ au Centre RHGB.

du monastère³⁰. Son ouvrage doit beaucoup à la littérature athonite du XIX^e s.; il apporte aussi des remarques ou des informations utiles. Pachôme mentionne ou copie une vingtaine d'actes byzantins, d'après des copies récentes. Ces actes figurent tous dans les archives, à l'exception de notre acte n° 13, dont l'original est conservé au monastère de Vatopédi; Pachôme ne cite pas sa source, mais une copie de ce document devait se trouver à Esphigménou au début du siècle, car c'est sans doute sur elle que Smyrnakès se fondait, sans le signaler, pour dire que l'higoumène d'Esphigménou en 1316 était Iôakeim (*Athos*, p. 83): l'acte a pu être copié à Vatopédi, avec l'acte du prôtos Isaac, au temps de Théodoret³¹.

Dölger. Notons enfin que le 5 juillet 1941 F. Dölger se fit montrer à Esphigménou treize documents, qu'il photographia, et dont il édita deux dans *Schatzkammer*³².

Actes d'Esphigménou à Athènes. Esphigménou avait apporté son aide aux soldats de la guerre d'Indépendance: après 1821 le sultan lui retira le domaine d'Achinos-Patriki. En 1912, le gouverneur militaire grec de Macédoine se considéra comme successeur de l'État ottoman et le bien ne fut pas restitué. En 1936, le monastère engagea une action contre l'État, demandant à être indemnisé pour ce bien comme pour ceux qui avaient été sécularisés par le gouvernement Vénizélos. L'affaire fut évoquée à Serrès, puis à Thessalonique, enfin à Athènes; elle n'est pas terminée³³. Pendant la seconde guerre mondiale les avocats perdirent les photographies des documents byzantins et turcs qui prouvaient les droits d'Esphigménou, et, en 1949, le monastère leur confia les originaux: dix documents byzantins et trente-quatre turcs se trouvent dans une étude, à Athènes, où nous avons pu les photographier; ces documents portent des timbres fiscaux et les cachets des avocats de Serrès et de Thessalonique³⁴; ils sont accompagnés de copies modernes, mentionnées: (Athènes) dans la présente édition.

Voici quelle est la répartition des documents dans les vingt dossiers existant actuellement dans les Archives d'Esphigménou³⁵:

Dossier A Actes de la première moitié du XIX^e s., relatifs au néomartyr Agathange, esphigménite.

Dossier B *Achinos-Patriki.*

1 = notre acte n° 5; 2 = acte n° 9; 3 = acte n° 25; 4 = acte n° 26; 5 = acte n° 27; 6 = acte n° 28; 7 = acte n° 30; 8 à 13: actes turcs de 1548 à 1556; 14 à 68: actes du XVI^e au XX^e s.; actes non numérotés, photographies, plan de Patriki.

Dossier Γ *Affaires générales.*

1 = notre acte n° 20; 2 = acte n° 6; 3 = acte n° 31; 4 = acte n° 22; 5 = acte n° 16; 6 = acte n° 8; 7 = acte n° 14; 8 = acte n° 15; 9 = vakoufnameh de 1568-69 (cf.

(30) Photographies du premier volume au Centre RHGB.

(31) Cf. acte n° 12, LE TEXTE.

(32) Cf. feuille insérée dans le nouveau catalogue ms. des archives d'Esphigménou (photo au Centre RHGB); *Schatzkammer*, n° 39 et 51; tous les actes photographiés par Dölger ont été retrouvés; voici leurs n° dans les archives d'Esphigménou: Γ 2, 4, 6, 7, Δ 2, 3, I 1, 2, 3, 4, IB 1, IA 1, IH 6.

(33) Cf. Mémoire dactylographié des avocats d'Esphigménou au Centre RHGB.

(34) Documents byzantins: actes n° 5, 6, 15, 16, 20, 22, 25, 26, 28, 30.

(35) Les chiffres en italiques dans la liste qui suit signifient qu'une photo se trouve au Centre RHGB.

plus bas, p. 28); 10 = vakoufnameh de 1596 (cf. plus bas, p. 22, n. 76); 11 à 21 : actes du XVI^e au XIX^e s.

Dossier Δ *Diverses affaires.*

1 = notre acte n° 3; 2 = notre appendice C; 3 = copie ancienne de quatre pièces : les trois premières appartiennent à une série de sept documents de l'époque d'Alexis I^{er}, contenue dans la *Diégèsis mérikè* (cf. MEYER, *Haupturkunden*, p. 163-184 et GÉDÉON, *Athos*, p. 102, 104, 105); la dernière pièce est le second des deux sigillia du patriarche Antoine publiés par J. DARROUZÉS, Deux sigillia du patriarche Antoine pour le prôte de l'Athos, *Ἑλληνικά*, 16, 1959, p. 141-145. 4 = *Esphigménou*, n° XXX; 5 à 63 : actes des XVIII^e et XIX^e s.; plan du monastère d'Esphigménou.

Dossier E *Conflit Valopédi-Esphigménou.*

1 à 34 : actes postérieurs à 1870; plan du Mauros Kormos.

Dossier ΣΤ *Vagénokamara.*

Actes du XVII^e au XIX^e s.

Dossier Ζ *Thasos.*

Actes des XVIII^e et XIX^e s.

Dossier Η *Thessalonique.*

Actes du XIX^e s.

Dossier Θ *Kassandra.*

1 : acte turc de 1593; puis d'autres actes de l'époque turque.

Dossier Ι *Krousovo.*

1 = nos actes nos 19 et 21; 2 = acte n° 17; 3 = actes nos 17 et 18; 4 = acte n° 23; 5 et suivants, actes de l'époque turque; liste des champs de Krousovo, de 1866.

Dossier ΙΑ *Leibadion.*

Actes de la fin du XIX^e s.

Dossier ΙΒ *Longos.*

1 = notre appendice D; 2 = *Esphigménou*, n° XXV; 3 = *Esphigménou*, n° XXVI; 4 et suivants : actes du XVI^e s. et plus récents.

Dossier ΙΓ *Karyés.*

1 : acte relatif au kellion de Karyés, 1632; actes suivants plus récents.

Dossier ΙΔ *Portaréa.*

1 = acte n° 4; 2 = acte n° 29; 3, 4, et suivants du XVI^e s. et du XVII^e s.

Dossier ΙΕ *Strollongos.*

Actes du XIX^e s.

Dossier ΙΣΤ *Conflits avec Chilandar.*

1 et 2 : actes de 1558 et 1561; 3 = *Esphigménou*, n° XXVII; 4 à 8 : actes du XVI^e s.; les autres plus récents; carte du domaine d'Esphigménou (1845).

Dossier ΙΖ (sans titre)

14 actes du XVI^e s.

Dossier ΙΗ *Affaires athonites.*

1 = notre acte n° 1; 2 = acte n° 1 (copie ancienne); 3 = acte n° 2; 4 = *Esphigménou*, n° XXVIII; 5 : firman de Suleyman, de 1547; 6 = acte n° 24; 7 = acte n° 12; 8 = acte n° 10; 9 = acte n° 11; 10 à 16 : actes du XVI^e s.; les nos 21, 23, 24, 25, 45 à 53, 61 et 65 sont aussi du XVI^e s.³⁶.

Dossier ΙΘ (sans titre)

1 : sigillion patriarcal de 1578; 2 : copie moderne d'un accord conclu entre Dionysiou et Saint-Paul, de 1400, analysée par Binon, *Xèropolamou*, p. 271-273, où l'on trouvera l'indication des éditions partielles; 3 : acte slave de 1598, puis actes plus récents.

Dossier Κ (sans titre)

Un document = *Esphigménou*, n° XXIII.

NOTE SUR DEUX INSCRIPTIONS ET SUR LA BIBLIOTHÈQUE

Barskij avait relevé l'inscription métrique qui entourait à l'extérieur la phiale du monastère; le douzième et dernier vers donnait la date de construction : mai, indiction 10, 6865 (1357). L'inscription était encore en partie lisible au temps de Théodoret, mais la phiale avait été détruite, et était remplacée lors du passage d'Uspenskij³⁷. Smyrnakès signale une croix faite en briques, à l'angle nord-ouest du monastère, à l'intérieur, avec, de part et d'autre de la croix, la date : « 1111 ou plutôt 1171 ». Nous n'avons pas vu cette inscription³⁸.

La bibliothèque d'Esphigménou reste peu accessible. Nos connaissances se limitent à ce qu'indique le catalogue de Lampros. Elle comprend une centaine de mss antérieurs au XVI^e s. Trois notices ont un intérêt pour l'histoire du monastère : deux d'entre elles relatent le sac d'Esphigménou par des pirates au XVI^e s. (ms. nos 2017 et 2027), la troisième mentionne l'higoumène d'Esphigménou

(36) Pachôme (p. 150) donne l'analyse d'un acte byzantin avec la référence ΙΗ 43, document qu'il ne mentionne par ailleurs ni dans les actes conservés (p. 222-223) ni dans les actes perdus (p. 224-225). Il pourrait s'agir d'une copie récente qui m'aurait échappé, ou, à mon avis plus vraisemblablement, de la citation de ce document dans un acte de l'époque turque. En voici l'analyse : Acte de garantie de 1330, indiction 13, d'un certain Palapas, habitant de Doxompous de Zichna. Il y avait là un métoque (champs et moulin) que Palapas avait usurpé et détonait, lorsqu'une recherche dans le *kèmatologion* fit découvrir que ce bien appartenait aux moines, et, par un prostagma d'Andronic II, il fut restitué aux Esphigménites. — L'acte ΙΗ 44 serait un firman de l'an 914 de l'Hégire (1509) relatif à ce bien (*ibid.*, p. 223). Cf. notes à l'acte n° 22.

(37) Cf. BARSKIJ, *Stranstvovanija*, p. 223 et USPENSKIJ, *Pervoe Putesestvie*, p. 251-253.

(38) SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 640.

Matthieu en 1315 (ms. n° 2068). Le ms. n° 2038 (Esphigménou n° 23), évangélaire du XI^e s., contient, au f° 229v, un acte de 1294, qui est sans rapport avec l'histoire d'Esphigménou, et que nous éditons dans l'appendice E. La bibliothèque est située au-dessus du katholikon, dans une pièce obscure sur laquelle donne le skévophylakion; il est prévu de l'installer dans l'église construite en 1858 sur le côté est, et qui n'a pas été consacrée³⁹. Au temps de Barskij, les archives étaient conservées dans le skévophylakion⁴⁰; l'archeion est aujourd'hui une petite pièce de la tour nord-est.

(39) Sur cette église, cf. USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, p. 248.

(40) BARSKIJ, *Stranstvouanija*, p. 224.

NOTE SUR LE MODE D'ÉDITION DES ACTES

Les trente-six actes de ce volume (trente et un et cinq en appendice) sont édités d'après des documents d'époque byzantine, ou leur photographie; pour tous nous donnons donc une édition diplomatique. Trente actes sont édités d'après les photos prises par nous à Esphigménou ou à Athènes. Deux actes, dont il n'existe que des copies récentes à Esphigménou, sont édités d'après les photos prises en 1971 à Vatopédi sur les originaux⁴¹. L'acte n° 7, d'après une photo Sévastianov⁴². On trouve en appendice, outre les deux actes faux des archives d'Esphigménou (appendices C et D)⁴³, deux actes d'Esphigménou dont il n'existe pas de copie dans les archives du monastère : l'acte de l'appendice A, conservé au monastère de Saint-Paul, est édité d'après les photographies de l'Académie des Sciences de Bavière, qui nous ont été communiquées; l'acte de l'appendice B, d'après les photographies du registre des actes du patriarcat conservé à Vienne, que le Père J. Darrouzès nous a prêtées. La photo de l'acte de l'appendice E, conservé dans un ms. de la Bibliothèque d'Esphigménou, nous a été communiquée par l'Institut de recherche et d'histoire des textes (Paris).

Les principes de cette édition sont ceux des volumes précédents de la collection des « Archives de l'Áthos »⁴⁴. Pour chaque acte, après le régeste, on trouve la description des éléments utiles à l'établissement ou à l'histoire du texte, éventuellement la mention des éditions, et la bibliographie propre au document; puis l'analyse et les notes nécessaires à l'intelligence du texte; enfin l'édition et l'apparat critique. Selon les règles de l'édition diplomatique, esprits et accents sont reproduits tels qu'ils figurent, sauf que nous avons ramené le grave à l'aigu devant une ponctuation. L'apostrophe est mise partout, même quand le texte l'omet. Dans les mots grecs imprimés en majuscules, nous avons conservé les esprits, mais omis les accents. L'apparat critique a été réduit au minimum; les « fautes » ne sont indiquées que dans le cas où la correction a semblé nécessaire au sens; les variantes ou les lectures des copies récentes ou des éditions précédentes ne sont signalées que dans le cas de lectures douteuses ou de restitutions, et parfois si elles éclairent la tradition.

Signes conventionnels :

αβγδ	lettres peu lisibles ou dont la lecture est incertaine.
...	lettres existantes, mais non déchiffrées.
[. . ±25 . .]	lettres disparues, dont le nombre approximatif est connu.
[αβγδ]	lettres disparues et restituées.
<αβγδ>	lettres omises par le scribe, mais nécessaires au sens.
{αβγδ}	lettres à éliminer.
[[αβγδ]]	lettres rayées par le scribe.
/αβγδ/	lettres ajoutées par le scribe dans l'interligne.
//αβγδ//	lettres ajoutées par le scribe dans la marge.
(αβγδ)	solution d'une abréviation.

(41) Photos au Centre RHCB.

(42) Cf. plus haut, p. 5.

(43) Nous ne rééditons pas l'acte du recenseur Thomas, faux qui ne figure pas dans les archives d'Esphigménou et qui vient d'être édité à l'appendice V des *Actes de Laura*. Sur cet acte, cf., au chapitre II de cette Introduction, note 37, p. 17.

(44) Cf. *Kullumus*, p. 27-28, *Xèropolamou*, p. 31-32, *Dionysiou*, p. 29, *Lavra*, p. 9-10.

Le tableau qui suit résume la tradition des actes : mentions de Barskij, copies de Théodoret (le signe : (x) signifie que la copie n'a pas été retrouvée), mentions ou copies de Mynas, mentions du catalogue d'Uspenskij (cité dans l'édition de Kourilas), copies d'Uspenskij (le signe x signifie que Petit indique l'existence d'une copie sans donner de référence), photos Sévastianov, enfin copies du ms. Gédéon. Les indications données par les *Catalogues* de LANGLOIS et de MÜLLER, qui n'ajoutent rien à celles données par Uspenskij, n'ont pas été reportées. Le tableau indique aussi le n° du document dans les archives et le n° de l'édition Petit.

Numéros de cette édition	Numéros de l'édit. Petit	Archives d'Esphigménou	Barskij, n°	Théodoret, p.	Mynas, f°	Kourilas, n°	ms. Uspenskij, p.	ph. Sévastianov, n°	ms. Gédéon, f°
1	I	IH 1 et 2		47		255	x		
2		IH 3							
3	II	Δ 1							
4		IA 1		19	202r				
5		B 1		20	202r	159	12		
6	XII	Γ 2		1	200v	50		4	
7	Intr.						x	14	
8		Γ 6		23	202v				
9	III	B 2		50	203r	167		7	
10	IV	IH 8		52	204r	168		8	
11	VI	IH 9		(x)	201r		x		
12	VII	IH 7		(x)	201r	262	x		
13									
14	Intr.	Γ 7		35	202v	131	40		
15		Γ 8		30			35		
16		Γ 5		23	202v	132	43		
17	X	I 2 et 3		11	201v	116		5	76r
18		I 3		13	198v				76v
19	VIII	I 1		15	199r	192		12	
20	XIX	Γ 1		37	197r				
21	IX	I 1		14	199r			12	75v
22	XIV	Γ 4	5	3	197v	288		2	77r
23	XIII	I 4		7	194r	287		1	
24		IH 6							
25	XVI	B 3		(x)		174	x	9	
26	XVII	B 4		(x)		175	x	sans n°	
27	XVIII	B 5		(x)	203v	176	x		
28	XXI	B 6				184		10	
29	XXII	IA 2				191	x	13	
30		B 7			203r	185			
31	XI	Γ 3		17	200r			11	
App. A								sans n°	
B	V								
C	XX	Δ 2		38	196v	278		6	
D	XV	IB 1	3	10	194r	92	x	3	75r
E									

II. ESPHIGMÉNOU A L'ÉPOQUE BYZANTINE

A l'étroit entre la colline de la Zōdochos Pègè, dont les premières pentes sont couvertes d'oliviers, et les rochers nus de la Samarie, Esphigménou et son jardin occupent le creux d'un vallon, au bord de la mer; une source abondante a favorisé l'établissement. Le monastère bénéficie d'une tranquillité que Barskij avait notée⁽¹⁾; l'horizon, fermé du côté de la terre, s'ouvre largement sur la mer, qu'encadrent au loin le promontoire des Saints-Théodores et les escarpements tout proches de la Samarie. Le monastère et la Samarie, creusée de grottes et couronnée d'un kellion, forment un tout : distincts, le domaine du cénobitisme et celui de l'éremitisme sont étroitement liés dans l'histoire légendaire et peut-être dans l'histoire réelle du monastère.

D'Esphigménou partent trois chemins. Un col très bas permet à l'ouest un accès facile à Chilandar. Au sud, après avoir franchi la colline, un chemin conduit aisément vers la côte sud-ouest en empruntant la longue vallée de Vagénokamara, que garde en aval le monastère de Zographou; cet itinéraire, le plus commode de l'Athos pour passer d'une côte à l'autre, a pu jouer un rôle dans la localisation des deux monastères. Vers l'est, un chemin traverse la Palaiochôra et mène jusqu'à Vatopédi⁽²⁾. Chilandar, Zographou, Vatopédi : les conflits d'Esphigménou et de ses trois voisins sur les limites de leurs domaines occupent une bonne partie de l'histoire du monastère. La proximité de Chilandar, à moins de trois km à l'ouest, interdit à Esphigménou toute expansion dans cette direction : les disputes n'en furent que plus vives, au xiv^e, puis au xvi^e s.; en 1748, les moines de Chilandar détruisirent la clôture entre les deux monastères⁽³⁾ et la querelle se ralluma de 1798 à 1804, puis en 1848⁽⁴⁾. Entre temps, en 1845, les Esphigménites avaient fait dresser une carte de leur domaine, qui indique avec précision ses limites avec Chilandar⁽⁵⁾. Au sud, Esphigménou, qui détient une partie des Sélina depuis le xi^e s. et Banitza depuis 1316, se heurte à Zographou dans la région de Vagénokamara⁽⁶⁾; Zographou convoite Banitza dès la fin du xvi^e s., le conflit éclate au xvii^e s. et ne trouve de solution que par la vente de Banitza à ce monastère en 1746⁽⁷⁾. A l'est, les pâturages

(1) Cf. BARSKIJ, *Stranstvovanija*, p. 221 et 224.

(2) Cf. carte n° 1; USPENSKIJ (*Istorijska*, p. 88) souligne l'importance stratégique de la situation d'Esphigménou.

(3) Cf. *Esphigménou*, n° XXXV.

(4) Cf. *Esphigménou*, nos XXXIX, XL et XLIV.

(5) Cf. carte n° 1; photographie de la carte de 1845 au Centre RHGB.

(6) Cf. actes nos 2 et 12; cf. aussi Archives d'Esphigménou, dossier ET.

(7) Cf. *Zographou*, nos 61, 62, 63 et 65; *Esphigménou*, nos XXVIII, XXXII et XXXIV.

Le tableau qui suit résume la tradition des actes : mentions de Barskij, copies de Théodoret (le signe : (x) signifie que la copie n'a pas été retrouvée), mentions ou copies de Mynas, mentions du catalogue d'Uspenskij (cité dans l'édition de KOURILAS), copies d'Uspenskij (le signe x signifie que Petit indique l'existence d'une copie sans donner de référence), photos Sévastianov, enfin copies du ms. Gédéon. Les indications données par les *Catalogues* de LANGLOIS et de MÜLLER, qui n'ajoutent rien à celles données par Uspenskij, n'ont pas été reportées. Le tableau indique aussi le n° du document dans les archives et le n° de l'édition Petit.

Numéros de cette édition	Numéros de l'édit. Petit	Archives d'Esphigménou	Barskij, n°	Théodoret, p.	Mynas, f°	Kourilas, n°	ms. Uspenskij, p.	ph. Sévastianov, n°	ms. Gédéon, f°
1	I	IH 1 et 2		47		255	x		
2		IH 3							
3	II	Δ 1							
4		IΔ 1		19	202r				
5		B 1		20	202r	159	12		
6	XII	Γ 2		1	200v	50		4	
7	Intr.						x	14	
8		Γ 6		23	202v				
9	III	B 2		50	203r	167		7	
10	IV	IH 8		52	204r	168		8	
11	VI	IH 9		(x)	201r		x		
12	VII	IH 7		(x)	201r	262	x		
13									
14	Intr.	Γ 7		35	202v	131	40		
15		Γ 8		30			35		
16		Γ 5		23	202v	132	43		
17	X	I 2 et 3		11	201v	116		5	76r
18		I 3		13	198v				76v
19	VIII	I 1		15	199r	192		12	
20	XIX	Γ 1		37	197r				75v
21	IX	I 1		14	199r			12	77r
22	XIV	Γ 4	5	3	197v	288		2	
23	XIII	I 4		7	194r	287		1	
24		IH 6							
25	XVI	B 3		(x)		174	x	9	
26	XVII	B 4		(x)		175	x	sans n°	
27	XVIII	B 5		(x)	203v	176	x		
28	XXI	B 6				184		10	
29	XXII	IΔ 2				191	x	13	
30		B 7			203r	185			
31	XI	Γ 3		17	200r			11	
App. A								sans n°	
B	V								
C	XX	Δ 2		38	196v	278		6	
D	XV	IB 1	3	10	194r	92	x	3	75r
E									

II. ESPHIGMÉNOU A L'ÉPOQUE BYZANTINE

A l'étroit entre la colline de la Zôodochos Pègè, dont les premières pentes sont couvertes d'oliviers, et les rochers nus de la Samarie, Esphigménou et son jardin occupent le creux d'un vallon, au bord de la mer; une source abondante a favorisé l'établissement. Le monastère bénéficie d'une tranquillité que Barskij avait notée¹; l'horizon, fermé du côté de la terre, s'ouvre largement sur la mer, qu'encadrent au loin le promontoire des Saints-Théodores et les escarpements tout proches de la Samarie. Le monastère et la Samarie, creusée de grottes et couronnée d'un kellion, forment un tout : distincts, le domaine du cénobitisme et celui de l'érémisme sont étroitement liés dans l'histoire légendaire et peut-être dans l'histoire réelle du monastère.

D'Esphigménou partent trois chemins. Un col très bas permet à l'ouest un accès facile à Chilandar. Au sud, après avoir franchi la colline, un chemin conduit aisément vers la côte sud-ouest en empruntant la longue vallée de Vagénokamara, que garde en aval le monastère de Zographou; cet itinéraire, le plus commode de l'Athos pour passer d'une côte à l'autre, a pu jouer un rôle dans la localisation des deux monastères. Vers l'est, un chemin traverse la Palaiochôra et mène jusqu'à Vatopédi². Chilandar, Zographou, Vatopédi : les conflits d'Esphigménou et de ses trois voisins sur les limites de leurs domaines occupent une bonne partie de l'histoire du monastère. La proximité de Chilandar, à moins de trois km à l'ouest, interdit à Esphigménou toute expansion dans cette direction : les disputes n'en furent que plus vives, au xiv^e, puis au xv^e s.; en 1748, les moines de Chilandar détruisirent la clôture entre les deux monastères³ et la querelle se ralluma de 1798 à 1804, puis en 1848⁴. Entre temps, en 1845, les Esphigménites avaient fait dresser une carte de leur domaine, qui indique avec précision ses limites avec Chilandar⁵. Au sud, Esphigménou, qui détient une partie des Sélina depuis le xi^e s. et Banitza depuis 1316, se heurte à Zographou dans la région de Vagénokamara⁶; Zographou convoite Banitza dès la fin du xv^e s., le conflit éclate au xvii^e s. et ne trouve de solution que par la vente de Banitza à ce monastère en 1746⁷. A l'est, les pâturages

(1) Cf. BARSKIJ, *Stranstvovanija*, p. 221 et 224.

(2) Cf. carte n° 1; USPENSKIJ (*Istorija*, p. 88) souligne l'importance stratégique de la situation d'Esphigménou.

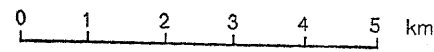
(3) Cf. *Esphigménou*, n° XXXV.

(4) Cf. *Esphigménou*, nos XXXIX, XL et XLIV.

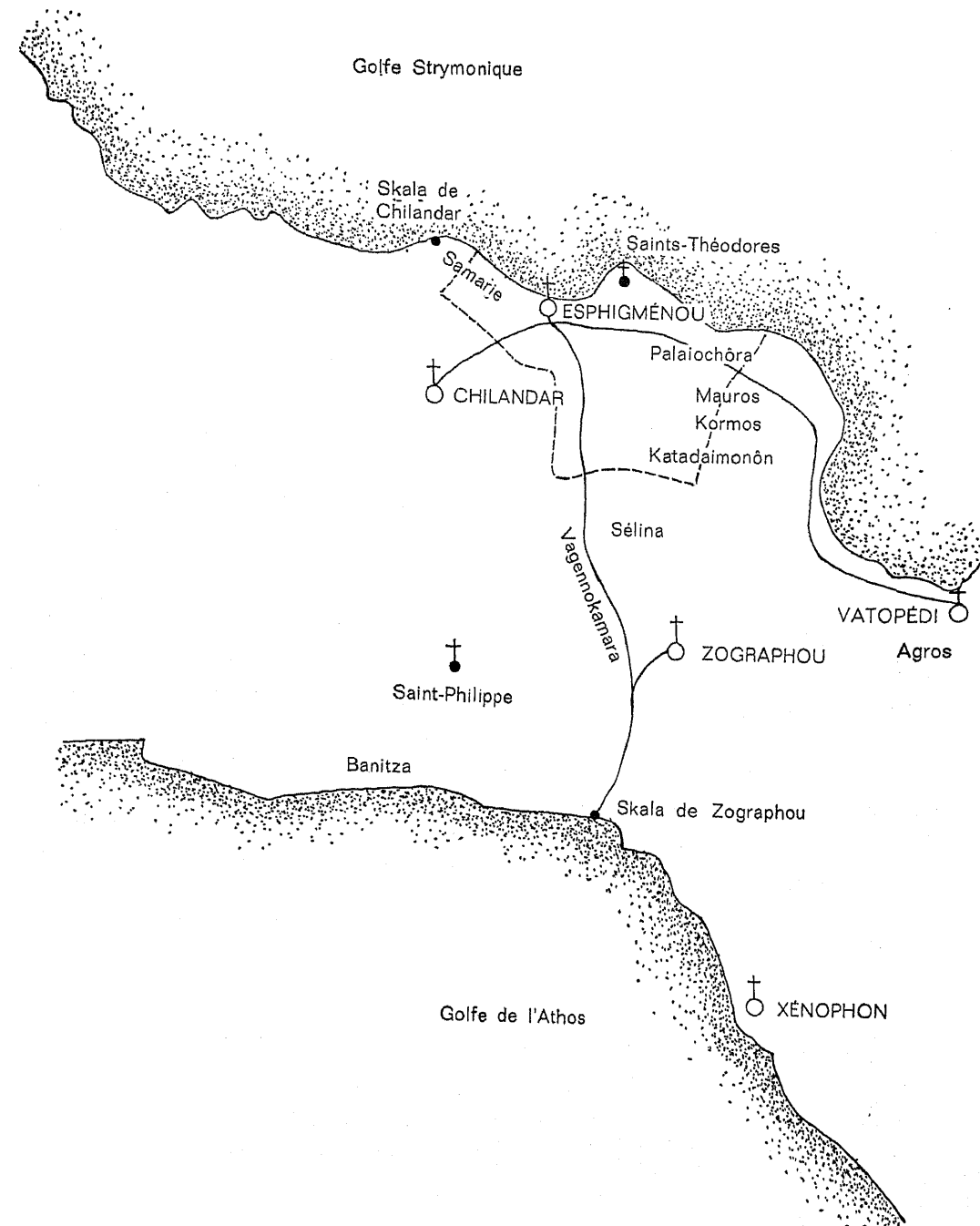
(5) Cf. carte n° 1; photographie de la carte de 1845 au Centre RHCB.

(6) Cf. actes nos 2 et 12; cf. aussi Archives d'Esphigménou, dossier ΣΤ.

(7) Cf. *Zographou*, nos 61, 62, 63 et 65; *Esphigménou*, nos XXVIII, XXXII et XXXIV.



— chemin
 - - - limites du domaine d'Esphigménou en 1845



Carte n° 1. — Le domaine d'Esphigménou au Mont Athos.

de la Palaiochôra sont sources de conflit avec Vatopédi, et l'on voit rebondir après 1870 les disputes des XIV^e et XVI^e siècles⁸.

1. Les origines.

Antiques pierres exhumées, monnaies trouvées, inscriptions incompréhensibles et partout des ruines : l'antiquité de l'occupation montre, selon la légende, que le lieu était depuis toujours élu, avant même d'avoir été consacré par une fondation paléochrétienne. A l'est, la ville pélasge d'Olophyxos, « fondée en 1142 avant J.-C. », à l'emplacement de la Palaiochôra, et d'où provient le sarcophage conservé dans le cellier du monastère; à l'ouest, la ville perse et phénicienne de la Samarie, où un ermite trouve en 1859 une monnaie grecque; près du monastère, les ruines de la plus ancienne église de l'Athos, vestige du premier monastère d'Esphigménou; et dans le monastère une inscription qu'on ne peut pas lire, mais qui annonce la fin du monde et de l'Athos⁹. Des catastrophes, raids sarrazins et tremblements de terre, permettent la reconquête périodique par les moines de ce lieu si longtemps païen : reconquête toujours menacée, par la « pauvreté » des moines, par l'éboulement « de 1046 », qui détruit « l'ancien monastère », ou par le raid « agarène » de 1534.

La légende relative à la fondation d'Esphigménou s'organise autour de trois thèmes : le nom du monastère, celui de sa fondatrice, Pulchérie, et la présence de ruines à proximité : a) Les spéculations sur l'origine du nom Esphigménou remontent au moins au XIV^e s. Le patriarche Philothée énonça les deux hypothèses entre lesquelles on ne fit par la suite que choisir : le terme rappelle le nom du fondateur ou évoque l'étroitesse du site¹⁰. Le dix-neuvième siècle athonite commenta la première hypothèse : le fondateur, l'ermite Esphigménos, avait été nommé d'après la corde dont il ceignait ses reins¹¹. b) Mais, selon une autre tradition, que nous rencontrons en 1701, le monastère d'Esphigménou fut fondé par l'empereur Théodose le Jeune et sa sœur Pulchérie¹². On redit la même chose à Barskij, à l'époque où Xèropotamou s'enorgueillissait de la même antique origine¹³. Malgré la prudence de Théodore, qui se borna à constater, en s'appuyant sur notre acte n° 12, que le monastère existait au début du XI^e s.¹⁴, le thème fut constamment repris au XIX^e s.¹⁵, où le nom de Pulchérie s'imposa aux dépens de celui de Théodose; on précisa la date de fondation : 445 selon Smyrnakès¹⁶, 450 selon les *Hypomnèmata*¹⁷. La scène de dédicace fut peinte deux fois dans le

(8) Archives d'Esphigménou, dossier E; acte inédit de Vatopédi, de 1561 (photo au Centre RHCB).

(9) Sur tous ces éléments de légende et les quelques faits qui en sont le prétexte, cf. la description du monastère d'Esphigménou par USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, en particulier p. 239-257 et 491-493. Outre ses notes personnelles, Uspenskij utilise le Voyage de Barskij et une description du monastère, attribuée par les moines d'Esphigménou à Théodore, et qu'Uspenskij put lire sur place. Sur le sarcophage, cf. aussi SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 647. L'inscription mystérieuse était un cryptogramme commémorant la réfection de la trapèze en 1810 : cf. USPENSKIJ, *op. cit.*, p. 254.

(10) PHILOTHÉE, *Enkômion*, c. 582 C : ἐκ τοῦ οἰκιστοῦ ἢ ἐκ τῆς θέσεως.

(11) *Hypomnèmata*, éd. GÉDÉON, *Athos*, p. 312 : σχολῶν σφιγγατῶς ἐζωσμένως.

(12) Ἰω. Κομνηνοῦ, Προσκυνητάριον τοῦ ἁγίου ἔρους τοῦ Ἄθωνος, 1701, rééd. MONTFAUCON, *Palaeographia graeca*, Paris, 1708, p. 496.

(13) Cf. BINON, *Xèropotamou*, p. 8.

(14) Ms. de Théodore cité par GÉDÉON, *Athos*, p. 91; cf. aussi USPENSKIJ, *Istorijsa*, p. 85.

(15) On ne craignit pas d'alléguer l'autorité de Théodore, à qui l'on attribua abusivement la paternité de plusieurs mss : les *Hypomnèmata* publiés par Gédéon, sans doute le ms. montré à Uspenskij (cf. ci-dessus, note 9) et un autre (?) ms. d'Esphigménou, cité par Pachôme, p. 24-25.

(16) SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 20.

(17) Éd. GÉDÉON, *Athos*, p. 314.

katholikon dans la première moitié du XIX^e s., près de l'iconostase et sur un mur du narthex¹⁸.
 c) Les ruines que l'on trouvait à 500 m du monastère, au pied de la Samarie, permirent d'harmoniser ces deux traditions. On y reconnaissait encore une abside au début du siècle¹⁹, mais un tremblement de terre détruisit ce qui restait de l'édifice en 1932²⁰, et récemment un bulldozer a égalisé le terrain sur lequel ne subsistent qu'un pan de mur et quelques pierres²¹. Il est certain qu'il y eut là une église ancienne²²; Théodoret, higoumène d'Esphigménou au début du XIX^e s., en aurait décrit les ruines²³, et aurait ordonné d'y faire des fouilles : on exhuma quatre colonnes corinthiennes et quatre chapiteaux, qui furent utilisés pour la réfection du katholikon du monastère. La base des murs de l'église fut dégagée (celle-ci aurait été ensevelie par le glissement de terrain « de 1046 »²⁴) et un plan dressé, que reproduit Uspenskij²⁵. Un demi-siècle plus tard, P. Uspenskij lui-même entreprit à nouveau de fouiller : il ne fit aucune découverte, mais exprima sa conviction d'avoir affaire à la plus ancienne église de l'Athos²⁶. Dans le récit des origines, la présence des ruines conciliait les deux fondations : l'ermite Esphigménos avait fondé un établissement au pied même de la Samarie ; plus tard l'impératrice Pulchérie avait fondé le monastère actuel²⁷. Il y eut deux fondateurs parce qu'il y eut deux monastères, ou plutôt un ermitage puis un monastère ; le récit, qui reproduit le passage de l'anachorète au cénobitisme, place la Samarie aux origines d'Esphigménou. Des variantes, soucieuses de vraisemblance historique, furent produites : c'est Pulchérie qui avait fondé l'ancien monastère et Esphigménos le reconstruisit où il est aujourd'hui, mais beaucoup plus tard²⁸; ou encore, la fondatrice du monastère actuel était bien Pulchérie, mais il s'agissait de la sœur de Romain III Argyre, ce qui reportait la fondation au XI^e s.²⁹.

Une autre légende, distincte du mythe de fondation, a précisément pour but de montrer que le monastère, qui ne possède pas de document antérieur à 1034, existait déjà au X^e s. Elle fait intervenir deux personnages historiques, Antoine de Pečersk et Théoktistos, higoumène d'Esphigménou. Barskij ignore la tradition, qui apparaît vers 1840, lorsqu'on découvrit à Esphigménou une Vie grecque d'Antoine : Antip, laïc de Ljubeč, près de Kiev, se rendit à l'Athos et reçut la tonsure en 973 des mains de l'higoumène d'Esphigménou Théoktistos, qui lui donna le nom d'Antoine. Il s'initia à la vie monastique et se retira dans une grotte de la Samarie, proche du monastère, puis il

(18) Sur la date des fresques du katholikon, cf. USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, p. 246 ; une fresque représentant Pulchérie aurait déjà orné le katholikon au temps de Théodoret : cf. USPENSKIJ, *Istorija*, p. 85.

(19) SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 639.

(20) Pachôme, p. 66.

(21) Parmi lesquels un meneau et une base de colonne (photographies au Centre RHCB).

(22) Cependant Barskij n'en dit rien, et ne parle pas de ruines ; l'église qu'il mentionne et qu'il reproduit sur son dessin est la chapelle de l'ossuaire : cf. BARSKIJ, *Stranstvovanija*, p. 221.

(23) D'après USPENSKIJ, *Istorija*, p. 85-87.

(24) Cf. USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, p. 493. Cette date, que rien n'explique, pourrait tenir compte de l'inscription de « 1111 ou plutôt 1171 » (que mentionne Smyrnakès, cf. plus haut, p. 9), dans laquelle on a peut-être vu la date de construction du monastère actuel.

(25) USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, p. 337 ; cf. aussi Pachôme, p. 63.

(26) USPENSKIJ, *Istorija*, p. 88.

(27) *Hypomnèmata*, éd. GÉDÉON, *Athos*, p. 313-314.

(28) C'est l'hypothèse d'USPENSKIJ, *Istorija*, p. 88-89, mentionnée par K. VLACHOS, 'Η χερσόνησος τοῦ Ἀγίου Ὁρους Ἄθω ..., Volo, 1903, p. 304.

(29) Hypothèse d'un voyageur allemand : cf. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 640 ; PETIT, *Introduction*, p. IV.

retra à Kiev, où il fonda la laure de Pečersk³⁰. Antoine étant mort en 1073-74, la date était impossible, ce que firent remarquer des historiens russes, qui s'étaient procuré des copies de cette Vie³¹. Malgré le scepticisme des Russes, on se contenta à Esphigménou de déplacer le récit jusqu'en 1035, à l'époque où Théoktistos est attesté comme prôtos³². On construisit à la mémoire d'Antoine une chapelle et un kellion sur la Samarie, entre 1845 et 1850. Et des moines de Pečersk finirent par être convaincus : l'un d'eux, en 1853³³, envoya à Esphigménou une icône en fonte émaillée, qu'on peut toujours voir dans la grotte d'Antoine, en contrebas du kellion de la Samarie. Si le voyage d'Antoine à l'Athos est réel (il est mentionné dans la Chronique de Kiev à l'année 1051), en revanche, on ignore tout des circonstances de son séjour³⁴, et rien ne permet de supposer des rapports entre Antoine et Esphigménou. Notons qu'en 1709 on montra à l'archimandrite Hippolyte de Vyšën une grotte à laquelle la tradition attachait le souvenir d'Antoine de Pečersk, mais elle était située à proximité de Lavra³⁵. L'un des intérêts de ces traditions est de montrer qu'au XIX^e s. on reconnaissait à la Samarie, avec Esphigménos et Antoine, une vocation à l'érémisme³⁶. Faut-il par ailleurs rapprocher la mention, dans la Vie grecque d'Antoine, d'un higoumène Théoktistos en 973, le fait que Pachôme (p. 223), rapportant sans doute une tradition esphigménite, date notre acte n° 2, où intervient Théoktistos, de 963, et l'existence de l'acte faux de Lavra, appendice V, où il est question de l'higoumène d'Esphigménou Théoktistos en 940, et penser qu'à une époque où Esphigménou cherchait des preuves de son antiquité, on tenta de montrer qu'il y eut deux higoumènes du nom de Théoktistos, l'un au milieu du X^e s., l'autre au début du XI^e³⁷? On retrouve la trace de ce thème dans l'Histoire de Pachôme, p. 42.

(30) Cette Vie grecque, qui ne diffère de la Vie russe d'Antoine que par la date de 973 et les mentions de Théoktistos et de la Samarie, ne semble pas avoir été éditée sous sa première forme. Elle fut copiée à Esphigménou par A. N. Mouraviev, et résumée dans ses *Pisma s Vostoka*, Saint-Petersbourg, 1851, p. 213 ; cf. *Afonskij Paterik*, Moscou, 1897, II, p. 77, et E. GOLUBINSKIJ, *Istorija russkoj cerkvi*, II, p. 571, note. Remarquons que la fondation, par Antoine, d'une laure dans les grottes proches de Kiev, réalise l'union de ce qui, à Esphigménou, reste dissocié : le monastère et la Samarie ; telle pourrait être la signification du récit qui fait d'Antoine le disciple de Théoktistos.

(31) PIERRE de Kazan, *Istorija russkogo monašestva*, Moscou, 1855, p. 197, et MACAIRE, *Istorija russkoj cerkvi*, Saint-Petersbourg, 1857, II, p. 31-32 et 279 ; cf. *Afonskij Paterik*, p. 77, USPENSKIJ, *Pervoe putešestvie*, p. 243, et *Rossikon*, p. v-vi. Il est surprenant qu'après cette critique, L. Petit mentionne comme un fait établi le séjour d'Antoine dans une grotte de la Samarie (PETIT, *Introduction*, p. vi).

(32) Édition de la version remaniée : C. ΔΟΥΚΑΚΗΣ, *Μέγας Συναξαριστής*, juillet, p. 145-172 ; cf. aussi MARTINOV, *Annus ecclesiasticus graecoslavicus* (Acta Sanctorum, oct. XI), Bruxelles, 1864, p. 174, et HALKIN, *BHG*³, III, p. 9.

(33) Cf. USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, p. 244, et SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 637. Uspenskij mentionne deux autres envois, dont celui du métropolite de Kiev Philarète.

(34) Cf. *Afonskij Paterik*, II, p. 77.

(35) Arhim. LEONID, *Pelgrimacija ili putešestvennik čestnago ieromonaha Ippolita Vyšenskago*, Moscou, 1877, p. 118 s.

(36) BARSKIJ, *Stranstvovanija*, p. 224, note qu'autrefois des ermites fréquentaient la Samarie ; USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie*, p. 243 et SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 637 mentionnent des ermites de la Samarie aux XVIII^e-XIX^e s.

(37) L'acte de l'appendice V de Lavra, « Vente de terre klasmatique, par l'épopte et anagrapheus de Thessalonique, Thomas, à Théoktistos, higoumène d'Esphigménou (?) en septembre 940 (?) », n'a, il est vrai, jamais été allégué dans les spéculations relatives à l'ancienneté d'Esphigménou, ce qui nous interdit d'affirmer que le motif du faux fut de prouver cette ancienneté, et il est possible que la convergence que nous signalons — Théoktistos higoumène en 940, 963, 973 — soit fortuite. Le document est connu par une copie moderne, que l'on trouve à la fin du cartulaire de Théodoret pour Lavra (cf. Lavra, p. 6-7), f° 175v, à la suite de la transcription par Théodoret d'un chrysobulle de Théodoric II (f° 173v-175r). L'écriture est moins soignée et d'un module plus gros que celle de Théodoret dans les pages précédentes du cartulaire, mais elle lui ressemble. Cf. la note relative à cet acte, Lavra, p. 370. La seule chose certaine est que Théodoret n'a pas fait de faux.

C'est un acte inédit de Vatopédi (photo au Centre RHCB), de septembre 998, qui nous apporte le témoignage le plus ancien de l'existence d'Esphigménou. Théodore, higoumène du monastère, se voit reconnaître, par cet acte du prôtos Nicéphore, ses droits sur des terrains qu'un moine avait usurpés, et qui faisaient partie d'un domaine appartenant à Théodore, près de Vatopédi; à cette date déjà, plusieurs procès avaient eu lieu, au sujet de ces terrains, ce qui invite à penser que le monastère existait depuis un certain temps³⁸. Théodore, qui fut sans doute un des premiers higoumènes d'Esphigménou, est aussi mentionné dans notre acte n° 2, de 1037 : père spirituel des moines d'Esphigménou Théoktistos et Nicéphore, qui avaient reçu de ses mains l'habit monastique, il mourut au plus tard en 1001, trente-six ans au moins avant la rédaction de l'acte. A cette époque le nom du monastère n'était pas Esphigménou mais Esphagménou. Nous en avons plusieurs témoignages, le plus ancien de 998³⁹. Théoktistos écrivait dans sa signature ΕΣΦΑΥΜΕΝΟΥ⁴⁰ : la confusion entre Υ et Γ est surprenante, mais il ne fait pas de doute qu'il faille lire Esphagménou. Très vite cependant on préféra Esphigménou⁴¹, et la forme ne varia plus pendant l'époque byzantine; plus tard on rencontre Sphigménou, Siménou, Simeon en français et Simen en russe⁴². Le passage d'Esphagménou, *égorgé*, à Esphigménou, *resserré*, ne demande sans doute pas d'explication, mais l'origine du terme *Esphagménou* reste obscure; il est vrai que le mot est néo-testamentaire, appliqué en particulier à l'agneau⁴³, et qu'Esphigménou est dédié au Christ sauveur⁴⁴; on pourrait supposer que le monastère tirait à l'origine son nom d'une icône évoquant le sacrifice du Christ; il n'y en a cependant pas d'indice. Notons que le terme Esphagménou désigne aussi un lieu-dit en Macédoine, dans la région de Serrès, qui semble sans rapport avec le monastère athonite⁴⁵.

2. Le XI^e siècle.

Dès qu'il entre dans l'histoire, Esphigménou est un monastère assez important. Dans les actes du prôtos, Esphigménou tient en 1015 et en 1016 la sixième place⁴⁶. Il possède à l'Athos un vaste domaine, qui s'étend jusqu'au Mauros Kormos et jusqu'aux Sélina⁴⁷. Dès la fin du x^e s., il détient un domaine proche de Vatopédi, dont la valeur est considérable⁴⁸. Quatre actes du xi^e s. éclairent un peu l'histoire du monastère.

(38) Les signatures du typikon de 971-72 étant imprécises, il n'est pas possible de dire si Esphigménou existait ou non à cette date.

(39) Acte inédit de Vatopédi (de 998); *Schatzkammer*, n° 103, l. 44 (de 1015); *Xèropotamou*, n° 3, l. 17 (de 1016) où il ne faut pas lire Ἐσφίγγμενου mais bien Ἐσφαγγμένου (pl. III); acte inédit de Vatopédi, de décembre 1018 (photo au Centre RHCB); *Lavra*, n° 25, l. 50 (1025); *Rossikon*, n° 1, p. 2 (1030).

(40) *Schatzkammer*, n° 103, l. 44; *Xèropotamou*, n° 3, l. 53. Mentionnons ici l'hypothèse, suggérée par les addenda aux actes de *Lavra*, p. 374, n° 29, selon laquelle Théoktistos serait d'origine arménienne.

(41) Première mention certaine en 1078 : acte n° 4, l. 10.

(42) Par ex. : acte n° 24, LE TEXTE; *Kullumus*, n° 71, l. 23; Pierre BELON, *Les observations de plusieurs singularitez...trouvées en Grèce...*, Paris, 1553, p. 37r; BARSKIJ, *Straniovouanija*, p. 220, qui note que la forme correcte est Esphigmen.

(43) Cf. *Ap.*, 5, 6; ZORELL, *Lexicum graecum Novi Testamenti*, s. v. σφάζω : « de agno mactato symbolo Christi ».

(44) Cf. plus bas, p. 29.

(45) THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 95. Esphagménos est aussi un nom de famille; cf. par ex. le praktikon inédit de Pergamènos et Pharisée pour Lavra, dans le village Sélada.

(46) *Schatzkammer*, n° 103; *Xèropotamou* n° 3; mais dans l'acte *Lavra*, n° 25 la signature de Théoktistos ne vient qu'en onzième position.

(47) Acte n° 1, l. 12-13; acte n° 2, l. 18 et 30-35; cf. cartes nos 1 et 3.

(48) Le domaine proche de Vatopédi, qui fit plus tard l'objet d'un échange (cf. plus bas, p. 24), doit probablement être identifié au domaine de Théodore, mentionné par l'inédit de Vatopédi de 998; notre acte n° 12, l. 6, indique en 1316 que ce bien est détenu par Esphigménou « depuis plus de trois cents ans ». Dans toute la documentation, ce domaine n'est connu que sous le nom « l'agros »; sur son emplacement, cf. carte n° 1, et notes à l'acte n° 12.

L'acte n° 2 montre l'aisance d'Esphigménou et y révèle l'existence, à côté des simples moines, d'un milieu aristocratique, représenté par les frères spirituels Théoktistos et Nicéphore. Ce dernier était parti en 1001 pour l'Asie Mineure, où il avait fondé un important monastère⁴⁹; lorsqu'il décida de rentrer définitivement à Esphigménou, Théoktistos, devenu higoumène et prôtos, l'accueillit comme un grand personnage : Nicéphore, qui a un serviteur, jouira de la même nourriture que Théoktistos, différente de celle des autres moines; le kellion du monastère est mis à sa disposition; et Théoktistos veille à ce que la sécurité matérielle de Nicéphore soit assurée après sa propre mort. L'higoumène Théoktistos domine le premier tiers du siècle à Esphigménou. Nous avons vu qu'il y fut moine avant l'an mil. Succéda-t-il directement à Théodore comme higoumène? Nous l'ignorons; dès 1015 en tout cas il agit comme représentant de son monastère⁵⁰, même si ce n'est qu'en 1030 qu'il est mentionné comme higoumène d'Esphigménou⁵¹. L'acte n° 1 nous apprend qu'en décembre 1034 il acheta une terre en friche, sise au Mauros Kormos, à l'higoumène de Katadaimonôn : le domaine principal du monastère s'étendait vers l'est, où son voisin n'était pas encore Vatopédi. Très peu de temps après, Théoktistos fut élu prôtos (cf. notes à l'acte n° 2) et conserva cette fonction au moins jusqu'en décembre 1037; il était sans doute mort en 1040-41, date à laquelle le prôtos Léontios est attesté⁵².

Puis nous n'avons jusqu'au milieu du siècle que des noms d'higoumènes⁵³. En 1060 Constantin X Doukas émit un chrysobulle en faveur d'Esphigménou, mais le document a disparu⁵⁴. L'acte n° 5 mentionne la première donation pieuse dont Esphigménou bénéficia, à notre connaissance, celle du proasteion de Portaréa, sans doute avant 1060⁵⁵. Ce bien avait même valeur qu'une terre de seconde qualité de 412,5 modioi. Le fait que les donateurs, de la famille du prostospathaire Gymnos, aient choisi de confier à Esphigménou le salut de leur âme, témoigne pour le renom du monastère. L'acte n° 4, de 1078, nous montre l'higoumène d'Esphigménou Clément, accompagné du moine Georges, économiste du monastère, agir en justice, à l'occasion d'un conflit portant sur les limites du proasteion de Portaréa et du bien voisin de Myriophyton, que détenait la métropole de Thessalonique. Esphigménou était dans son droit et obtint gain de cause, pas entièrement cependant : la puissance de la métropole de Thessalonique était bien supérieure à celle d'Esphigménou. Après 1081, Alexis I^{er} concéda à son frère le sébastocrator Isaac des revenus et des biens à Kalamaria; le proasteion de Portaréa fut l'un d'eux : cette expropriation — la première dans l'histoire du monastère — fut compensée par un échange, auquel procéda le recenseur Xiphilin, vers 1089 peut-être : Esphigménou reçut une terre à Mounzianis dans la vallée du Strymon. Mais bientôt on s'aperçut que la terre n'était pas libre, et, par un second échange, effectué vers 1094 par le recenseur Xèros, Esphigménou devint propriétaire de la terre de Môrousa, sise dans la même région⁵⁶.

(49) Dans le thème de Charsianon; si l'hypothèse de l'origine arménienne de Théoktistos était à retenir (cf. ci-dessus, n. 40), deux des premiers personnages connus de l'histoire d'Esphigménou auraient eu un rapport avec l'Orient.

(50) *Schatzkammer*, n° 103, l. 44; *Xèropotamou*, n° 3, l. 53; *Lavra*, n° 25, l. 50.

(51) *Rossikon*, n° 1, p. 2.

(52) Cf. *Lavra*, nos 29 et 30 (avril 1035 et avril 1037); acte n° 2, de décembre 1037; cf. notes à l'acte n° 3.

(53) Cyrille, higoumène en 1045, cf. MEYER, *Haupturkunden*, p. 162; Luc, higoumène en 1051, cf. *Zographou*, n° 4, l. 61 et KTÉNAS, *Prôtos*, p. 253.

(54) BARSKIJ, *Straniovouanija*, p. 226, donne sa signature : Κωνσταντῖνος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων ὁ Δούκας. Cf. ci-dessus, p. 3.

(55) Cf. actes nos 4 et 5, notes.

(56) Cf. acte n° 5, de 1095; cf. aussi les notes de cet acte.

3. Les XII^e et XIII^e siècles.

A l'exception d'une copie authentiquée en 1143⁵⁷, les archives d'Esphigménou ne contiennent aucun document entre 1095 et 1258-1259, puis un seul document jusqu'en 1300, soit un silence de deux siècles, qui ne signifie sans doute rien pour l'histoire d'Esphigménou en particulier, puisque la même lacune se rencontre dans les archives d'autres monastères⁵⁸. Si l'absence d'actes officiels grecs pour la première moitié du XIII^e s. — le temps de l'occupation latine — s'explique, nous ne pouvons qu'enregistrer l'ensemble de la lacune; et, malgré les traditions athonites, le conflit entre Michel VIII et l'Athos ne peut rendre compte du fait qu'un seul acte de la seconde moitié du XIII^e s. soit conservé; nous n'avons d'ailleurs aucun témoignage propre à Esphigménou sur ce conflit. La rareté des actes de cette période dans l'ensemble des archives athonites explique d'autre part celle des mentions d'Esphigménou⁵⁹.

La tradition esphigménite comble le premier vide 1095-1258 par deux affirmations : a) à la mort du sébastocrator Isaac⁶⁰, Alexis I^{er} donna à Esphigménou de nouveaux biens à Portaréa : en effet, nous dit-on, Alexis figurait jusqu'au temps de Théodore sur les diptyques de l'église⁶¹; non seulement l'indice est fragile, mais, nous l'avons vu, la référence à Théodore est parfois suspecte. b) Eudocie, fille de Jean II Comnène, donna au monastère une terre de 2.400 modioi sise à Achinos⁶² et Jean II confirma cette donation par un chrysobulle que Barskij aurait vu⁶³; mais l'acte que mentionne Barskij n'émane pas de Jean II, mais du despote Jean Comnène Paléologue, frère de Michel VIII, ca 1258-1274⁶⁴ : cet acte a disparu des archives. Remarquons le souci d'attribuer à des membres de la famille impériale la donation des biens les plus importants du monastère. Il est certain que cette période fut pour Esphigménou celle d'un enrichissement considérable, dont on aimerait pouvoir suivre les étapes. Grâce à des donations pieuses, et en raison de la générosité impériale, Esphigménou acquit progressivement terres et villages en Macédoine. Les deux chrysobulles de Michel VIII, de 1258-59 et de juin 1259 (acte n° 6 et appendice A), nous montrent l'état de la fortune du monastère au milieu du XIII^e s. Nous reviendrons plus loin sur l'évolution de cette fortune. Notons ici qu'Esphigménou détenait alors des terres ou des revenus à Proavlaça près de Hiérissos, à Saint-Nicolas près de Rentina, à Krousovo, Achinos, Stéphaniana, Thessalonique, Sidérokausia et Portaréa; de tous les biens énumérés dans ces deux chrysobulles un seul nous était déjà connu, la terre de Môrousa, acquise vers 1094⁶⁵. De plus, Michel VIII confère à Esphigménou de nouveaux revenus : ceux de la seconde moitié de Portaréa par l'acte n° 6, ceux du dernier tiers de Krousovo par l'acte de l'appendice A.

(57) Cf. acte n° 1, LE TEXTE, et notes.

(58) On ne trouve par exemple aucun document du XII^e s. dans les archives de Xéropotamou; en revanche celles de Lavra en contiennent seize.

(59) Néophytos était higoumène en 1198 : *Chilandar*, n° 3, l. 35.

(60) Entre 1102 et 1104; cf. Denise PAPAHRYSANTHOU, La date de la mort du sébastocrator Isaac Comnène, *REB*, 21, 1963, p. 250-255.

(61) Pachôme, p. 77-78.

(62) Il s'agit de la terre mentionnée dans l'acte n° 16, l. 77.

(63) Cf. Pachôme, p. 79.

(64) Cf. ci-dessus, p. 3 et n. 3. Barskij reproduit sa signature : Ἰωάννης εὐσεβῆς δεσπότης Κομνηνός ὁ Παλαιολόγος.

(65) Le proasteion de Portaréa, perdu vers 1089 (cf. ci-dessus, p. 19) n'a sans doute qu'un rapport de voisinage avec la moitié du village de Portaréa, acquise à une date inconnue, avant 1258-1259.

Vers le milieu du XIII^e s. — il n'est pas possible de préciser — le jeune moine Akakios, le futur patriarche Athanase, passa deux années à Esphigménou⁶⁶, monastère qu'il avait peut-être choisi en raison de sa réputation de vertu et d'austérité⁶⁷; il y laissa le souvenir de l'ascèse particulièrement sévère qu'il s'imposait, au service de la trapéza où il était affecté⁶⁸. Un peu plus tard nous rencontrons, si sa vie ne devait pas être déplacée, un moine à la limite de la légende et de l'histoire, Damien, ermite de la Samarie. Il serait mort en 1281⁶⁹, mais on ne sait rien de lui, sinon qu'il avait fait le vœu de ne jamais coucher hors de sa grotte; une nuit obscure où, s'étant attardé chez son ami Kosmas le Zographite, il désespérait de retrouver son chemin, il se retrouva à l'instant chez lui : Dieu n'avait pas voulu qu'en trahissant son vœu il perdît la vie éternelle. Mais Damien est mentionné aussi dans la Vie de ce Kosmas, qui n'est pas mort en 1323, malgré la tradition la plus constante⁷⁰, laquelle s'accorderait avec la date reçue pour la mort de Damien, mais sans doute en 1422⁷¹, si bien qu'il faut reporter au XIV^e s. la vie de Damien. A Esphigménou le XIII^e siècle s'achève sur une donation : entre 1290 et 1300 Iôannikios, le fondateur de Saint-Jean-Prodrome, devenu évêque d'Ézova, fit don à Esphigménou du monydrion ruiné de Saint-Georges Paryakos, situé près d'Achinos, où Esphigménou possédait déjà le métoque Laimin⁷². Le monastère allait bientôt le relever et le mettre en exploitation.

4. Le XIV^e siècle.

C'est le grand siècle d'Esphigménou, pas seulement parce que l'essentiel de notre documentation s'y rapporte; malgré bien des fluctuations, ce fut une époque de prospérité pour l'Athos, et celle où le monachisme athonite atteignit le sommet de son prestige. Esphigménou se trouva même impliqué dans cette notoriété, puisque Grégoire Palamas en fut, quelques mois il est vrai, l'higoumène. C'est à cette époque aussi qu'il convient de se placer pour esquisser une description et une histoire du domaine d'Esphigménou.

Les archives contiennent quatre praktika du début du XIV^e s.⁷³. Ces documents, et d'autres actes qui confirment la possession de biens ou accordent de nouveaux revenus, permettent de

(66) Vie d'Athanase par Théoctiste Stoudite, éd. partielle H. Delehay, *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 17, 1877, p. 39-75; Vie d'Athanase par Joseph Kalothétos, éd. Athanase du Pantocrator, *Θρακικά*, 13, 1940, p. 56-107.

(67) Cf. l'éloge du monastère par Kalothétos, qui y fut moine : Ἐΐλετο γὰρ μετὰ πλείονων τὴν ἀρετὴν ἐξυφαίνων, ἥπερ καὶ μᾶλλον πολλὰ καὶ καταφανῆ τὰ πρὸς ἀνδρείαν καὶ καρτερίαν ὑποδείγματα. Ἐπλούτει γὰρ τῷ ὄντι καὶ ὦν καὶ τότε πεφυμένους ἀνδρας ἐν οἴκῳ κυρίου. Αὐτῇ καὶ ἡμᾶς πνευματικῶς ὤδινεν (p. 69).

(68) Vie, par Théoctiste, p. 49.

(69) Vie (récente et de peu d'intérêt) de saint Damien d'Esphigménou, éd. C. ΔΟΥΚΑΚΗΣ, *Μέγας Συναξαριστής*, février, p. 368-371; cf. HALKIN, *BHG*³, I, p. 547.

(70) Date donnée dans la Vie de Kosmas le Zographite, éd. ΝΙΣΙΔΕΜΕ ἡγιαρίτης, *Νέον Ἐκλόγιον*, Constantinople, 1863, p. 289-291; Vie résumée dans C. ΔΟΥΚΑΚΗΣ, *op. cit.*, septembre, p. 282-286. Mais la Vie de Kosmas mentionne la proscynèse du saint devant la Ceinture de la Vierge, conservée au monastère de Vatopédi; or, c'est le prince serbe Lazare (1371-1389) qui en fit don à ce monastère, comme en témoigne l'inscription serbe de la croix contenant cette relique et un fragment de la Vraie Croix; ΣΜΥΡΝΑΚΗΣ (*Athos*, p. 438-39) donne une traduction grecque de cette inscription.

(71) Date donnée par le texte grec de la Vie dans le ms. *Paris suppl. graec.* 1182, f° 5-15; cf. I. ΔΟΥΣΕΒ, La Vie de Kosmas de Zographou, *Hilandarski Sbornik*, 2, 1971, p. 59-68. HALKIN, *BHG*³, I, p. 136, donne comme date de la mort de Kosmas 1423.

(72) Cf. acte n° 25, l. 6-8. Laimin est mentionné dans l'acte n° 6, l. 35, et dans l'acte de l'appendice A, l. 40.

(73) Actes n° 8, 14, 15 et 16.

retracer l'évolution de la fortune du monastère du milieu du XIII^e s. au milieu du XIV^e s. Le document le plus complet, le praktikon n° 14, de 1318, montre, lui, la composition de cette fortune; le tableau I, qui présente les données de cet acte, permet d'apprécier l'importance relative de chacun des biens et le rôle respectif, dans la constitution de la rente fiscale, des impôts des parèques et de la remise des charges pesant sur les biens du monastère. L'essentiel de l'*oikonomia* est tiré de quatre communes : Brasta, Portaréa, Achinos et Krousovo. Dans quatre cas, le village est associé à une terre détenue par le monastère, Brasta et Saint-Nicolas, Portaréa et la terre déjà mentionnée de deux mille quatre cents modioi, Krousovo et le métoque des Saints-Anargyres, le métoque de Saint-Georges et les biens de Stéphaniana⁷⁴. On comparera la surface totale des biens d'Esphigménou (propriété ou droits sur les impôts des parèques)^{74a}, 12.200 modioi, 1.000 ha environ, avec les 4.000 modioi de Zographou, les 6.000 de Xéropotamou et les 16.700 de Chilandar⁷⁵.

Le tableau II montre ce que nous savons de la fortune du monastère à l'époque byzantine⁷⁶. On voit que le monastère possédait l'essentiel de ses biens sous Michel VIII; les accroissements furent peu importants entre le milieu du XIII^e et le milieu du XIV^e s. : le métoque Saint-Georges Paryakos après 1290⁷⁷, et le petit métoque Achridinè, près d'Hermèleia, avant 1318. En 1300 environ et en 1318, le montant de l'*oikonomia* d'Esphigménou est de 500 hyperpres⁷⁸, que l'on comparera aux 138 hyperpres de Zographou en 1320, aux 580 de Chilandar en 1300 et aux 675 d'Iviron en 1301⁷⁹. En 1321, le recenseur Pharisée ne mentionne pas le total de l'*oikonomia*, et le document qu'il établit pour Esphigménou ne nous est connu que par l'original mutilé et par un extrait⁸⁰, mais rien ne permet de penser que la situation ait alors changé, et nous retrouvons mentionnés en 1334 tous les biens importants du monastère⁸¹. Peut-être vers 1341-42, la moitié de Portaréa fut retirée à Esphigménou

(74) Sur Brasta et Saint-Nicolas, cf. acte n° 18, notes, et carte n° 5; sur Krousovo et Stéphaniana, cf. notes à l'acte n° 6.

(74a) Dans le tableau I, les décimales ont été supprimées dans l'expression numérique des surfaces; une seule décimale a été conservée pour celle des impôts. Les « autres arbres » du tableau sont les suivants : amandiers (3 à Brasta, 17 à Krousovo dans les biens des parèques, et 4 dans les biens du monastère), poiriers (21 à Brasta, 2 à Saint-Georges de Stéphaniana, 1 à Sidérokausaia), cerisiers (13 à Brasta, 5 à Krousovo), cognassiers (8 dans les biens du monastère à Laimin), oliviers (6 à Brasta), mûriers (1 à Brasta, 1 à Krousovo, 1 à Sidérokausaia), treilles (2 à Saint-Georges de Stéphaniana). Les « jardins et autres terrains » sont ainsi répartis : κηπωρεῖον : 8 modioi dans les biens du monastère à Saint-Georges de Stéphaniana; κηπωρεῖον ὑπόποτον : 0,5 mod. à Brasta; κηποπεριβόλιον : 0,5 mod. à Brasta dans les biens des parèques, 4 mod. dans les biens du monastère; κηποπεριβόλιον ὑπόποτον : 2 mod. à Brasta, 1,5 mod. à Saint-Georges de Stéphaniana; περιβόλιον : 10,5 mod. à Brasta, 0,5 mod. à Krousovo, 1,6 mod. à Saint-Georges de Stéphaniana; ἀμπελοπεριβόλιον : 7,5 mod. à Brasta; ἐσωκλήπιον : 5,8 mod. à Brasta, 4,4 mod. à Portaréa, 2 mod. à Sidérokausaia; ἐσωκηποπεριβόλιον : 0,5 mod. à Krousovo; ἐσωπερίβολον : 7,7 mod. à Saint-Georges de Stéphaniana; ἐσωθύριον : 3,6 mod. à Saint-Georges de Stéphaniana; χερσάμπελον : 1 mod. à Brasta, 5 mod. à Krousovo, 2 mod. à Portaréa; ἀλοτόπιον : 2,1 mod. à Krousovo. Sous la rubrique « terre » nous avons compté la γῆ et les χωράφια, mais pas les ἐσωθύρια qui ne font pas partie de l'*ager* mais de la zone des jardins. L'astérisque désigne les *exaleimata* et le point d'interrogation signifie que la quantité n'est pas connue.

(75) Cf. *Xéropotamou*, Introduction, p. 12.

(76) Les biens athonites d'Esphigménou ne figurent pas sur ce tableau. Les biens imprimés en majuscules sont ceux des parèques, en minuscules, ceux du monastère; un double trait vertical indique la date, si elle est connue, de l'acquisition ou de la perte d'un bien; les fractions expriment la part détenue d'un village. — Deux documents tures des archives d'Esphigménou permettent de deviner le sort de certains biens aux XV^e et XVI^e s. : le vakoufnameh Γ 9 de 1569, analysé p. 28, le vakoufnameh Γ 10, de 1596, qui mentionne aussi des biens à Provlaki (*sic*), Hiérisos et Ézova.

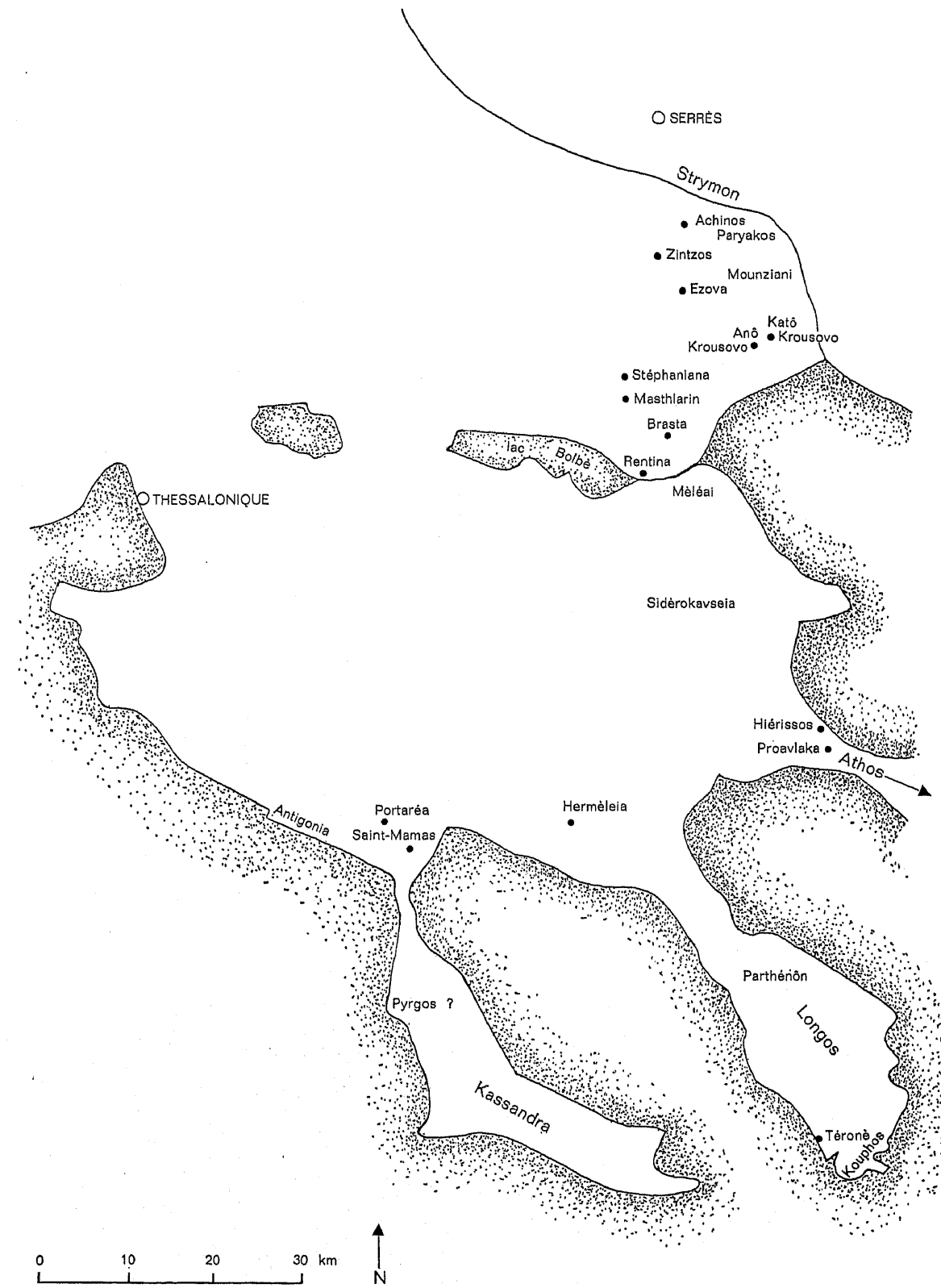
(77) Cf. acte n° 25, l. 6-8, et ci-dessus, p. 21.

(78) Actes n°s 8, l. 3-4; 14, l. 5.

(79) Cf. *Zographou*, n° 17, l. 86-87; *Mošın, Akti*, p. 218; *Sechs Praktika*, A, l. 454-455.

(80) Actes n°s 15 et 16.

(81) Cf. acte n° 20.



Carte n° 2. — Le domaine d'Esphigménou en Macédoine orientale.

et attribuée à Anatavlas⁸², et les deux tiers de Krousovo passèrent à deux personnages nommés Gabrièlopoulos et Pharmakès⁸³ : ces transferts de revenus peuvent témoigner du besoin des empereurs de s'attacher des partisans lors des luttes civiles, ou seulement des difficultés financières de l'État, dont les monastères furent victimes⁸⁴. La moitié de Portaréa et les deux tiers de Krousovo furent restitués à Esphigménou par Dušan en 1346 et en 1347⁸⁵, mais auparavant Esphigménou avait, selon l'acte n° 22, acquis trois nouveaux domaines en Chalcidique⁸⁶; et tous les biens possédés par Esphigménou hors de l'Athos à un moment de son histoire figurent dans ce chrysobulle⁸⁷ : il est possible que les moines aient profité des changements survenus et des dispositions favorables du *basileus* serbe pour faire confirmer des biens qu'ils avaient détenus, même s'ils ne les possédaient plus réellement à la veille de la conquête serbe. De toute façon, le monastère avait réussi à reconstituer la fortune qu'il détenait au début du xiv^e s.⁸⁸, et même à l'accroître sensiblement⁸⁹. La carte n° 2 montre la répartition des biens d'Esphigménou : ils sont groupés dans la région comprise entre le lac Bolbè et le Strymon, et au sud de la Chalcidique, deux régions qui disposent de riches possibilités agricoles.

Le début du xiv^e s. nous ramène à l'Athos et à ses environs. En 1301, l'higoumène Théodoulos achète un champ aux parèques d'Alexis Amnôn et s'en fait donner un autre par Amnôn lui-même, sans doute pour arrondir le métoque de Proavlakea⁹⁰. En 1308, la Compagnie catalane occupe la région de l'Athos, mais nous n'avons aucun témoignage de ses exactions qui soit relatif à Esphigménou. Pendant le carême de 1315 eut lieu l'attaque du domaine proche de Vatopédi par les moines de ce monastère; à l'issue du conflit ainsi engagé, Esphigménou dut abandonner le domaine, estimé à 800 nomismata, contre le bien de Banitza, 600 nomismata, et 200 hyperpres. La procédure suivie et la décision prise par les autorités montrent la puissance de Vatopédi qui sut, sinon faire valoir ses droits, il n'en avait pas, du moins se faire entendre du patriarche Jean et du prôtos Isaac. Le dossier du domaine a été remis à Vatopédi, mais nous pouvons le reconstituer en partie à l'aide de copies qui se trouvent à Esphigménou ou ailleurs⁹¹. En 1322, éclata un conflit avec Chilandar, à propos du lieu-dit Kakos Ryax, situé entre les deux monastères. Le prôtos Isaac l'attribua à Chilandar et fixa les limites. Mais deux ans plus tard les Esphigménites occupèrent à nouveau les lieux, d'où une nouvelle action judiciaire⁹². En 1328, commença une affaire beaucoup plus grave. Les notables de Rentina obtinrent, pour prix de leur allégeance à Andronic III pendant la guerre qu'il fit contre Andronic II, le métoque de Saint-Nicolas qui appartenait à Esphigménou. Quatre

(82) Acte n° 22, notes.

(83) Acte n° 23, l. 15-17.

(84) On trouvera des exemples d'expropriation à cette époque dans l'article de P. CHARANIS, *Monastic Properties and the State, Dumbarton Oaks Papers*, 4, 1948, p. 53-118.

(85) Actes n° 22, l. 27-28, et n° 23, l. 21-24.

(86) Térone (acte n° 22, l. 12), Pyrgos à Kassandra et Péphlegménou (même acte, l. 14-15).

(87) Le métoque du Prodrome à Thessalonique, mentionné dans l'acte n° 22, l. 17-18, est sans doute à identifier à celui du quartier des Asomates qu'Esphigménou détenait au temps de Michel VIII (acte n° 6, l. 46-47).

(88) Si un prostagma authentique de Dušan est à l'origine du faux de l'appendice C, cet acte aurait confirmé la rente de 500 hyperpres que le monastère détenait en 1300 et 1318; cf. notes à l'appendice C.

(89) Cependant les exemptions d'impôts consenties par Dušan aux parèques (acte n° 22, l. 30-35) doivent traduire la misère paysanne. Il est possible qu'à surface égale le revenu fiscal ait diminué.

(90) Acte n° 10.

(91) Dossier du domaine : acte n° 11, appendice B, actes nos 12 et 13.

(92) *Chilandar*, nos 77 et 103.

pièces de ce dossier conservées dans les archives permettent de reconstituer les faits⁹³. Malgré les protestations d'Esphigménou, et bien que l'empereur ait annulé la donation faite aux Rentiniotes, ceux-ci se refusaient à abandonner ce vaste métoque; la question ne fut réglée, au profit d'Esphigménou, qu'en 1334, grâce à l'intervention des juges généraux. Ce succès peut-il être rapproché du fait qu'Esphigménou avait au même moment pour protecteur le gouverneur de la région, Paléologue Sphrantzès⁹⁴?

C'est alors, en 1335-36 probablement, que Grégoire Palamas fut quelque temps higoumène d'Esphigménou. Aucun document d'archive ne mentionne sa présence à l'Athos, à l'exception de notre acte n° 24, l. 7-8, qui nous apprend qu'à l'époque où Palamas était higoumène d'Esphigménou et Isaac prôtos, il y eut un conflit entre Esphigménou et Xénophon, sur les limites de leurs domaines de Banitza et de Saint-Philippe. Le peu que nous savons de cet higouménat vient de l'éloge de Palamas par le patriarche Philothée⁹⁵ : Palamas, dont c'était le second séjour à l'Athos, venait de passer plusieurs années à l'ermitage de Saint-Sabas, près de Lavra; entouré de la vénération des athonites qui le connaissaient, Grégoire fut choisi par le prôtos et par le Conseil comme higoumène d'Esphigménou⁹⁶. Il prit la tête du monastère, qui comptait alors deux cents moines⁹⁷, et on put le voir, écrit le patriarche Philothée, simple et affable, donner l'exemple de la vertu et rendre par ses homélies et par ses prières, qui développaient les thèmes hésychastes, l'espoir aux pécheurs endurcis. Il resta, semble-t-il, peu de temps à la tête du monastère, sans doute parce que, peu adaptée aux besoins d'une vaste communauté, sa direction ne fit pas l'unanimité. Il s'y fit cependant des disciples qui, à son départ, et parce que tous ne pouvaient le suivre, se dispersèrent à la recherche de déserts où pratiquer l'hésychia. A Esphigménou, Palamas avait accompli des miracles : il ramena à Dieu le moine Eudokimos, que le démon avait égaré, remplit d'huile pour toute l'année une jarre vide — les moines manquaient d'huile — et chargea de fruits les oliviers du monastère. Mais, conclut sur ce point Philothée, de nouveaux combats l'attendaient et il retourna à Saint-Sabas⁹⁸.

Le sens de l'épisode est clair : Palamas, qui n'est pas hostile au cénobitisme, dans lequel il apprécie l'importance de la liturgie et même la prière communautaire, tente, après les expériences réussies dans des *ermitages* avec un petit groupe de disciples, d'adapter les principes hésychastes à un grand *koinobion*. L'échec de l'entreprise est un lieu commun de la littérature hésychaste à l'époque⁹⁹. Ce qui nous intéresse ici, c'est la raison du choix d'Esphigménou. Or nous avons mentionné le témoignage de Joseph Kalothétos, selon lequel les exemples d'austérité fleurissaient dans ce monastère και νῦν και τότε. Et nous avons vu que la tentation de l'érémisme est, sur le plan du

(93) Dossier de Saint-Nicolas : actes nos 17, 18, 19 et 21.

(94) Cf. notes à l'acte n° 20.

(95) PHILOTHÉE, *Enkômion*, c. 581 C - 583 B. La nomination de Palamas comme higoumène à l'Athos est mentionnée aussi dans l'éloge de Palamas par le patriarche Nil, *PG*, 151, c. 662 A, mais le nom du monastère n'est pas indiqué.

(96) PHILOTHÉE, *Enkômion*, c. 581 D; le nom du monastère se trouve plus loin, c. 582 C : ἐν τῇ τοῦ Ἐσφιγμένου ταύτῃ μονῇ.

(97) Pachôme, p. 161, s'étonne de ce nombre; selon lui le monastère ne peut accueillir plus de 120 moines, y compris ceux qui séjournent dans les métoques.

(98) La tradition esphigménite rapporte un autre miracle de Palamas : il fit jaillir l'eau à la fontaine qui porte son nom dans la cour du monastère; ΒΑΡΣΚΙΥ (*Stranstvovaniya*, p. 222) indique que Palamas était inscrit sur les diptyques d'Esphigménou. On disait aussi, au xix^e s. à Esphigménou, que Barlaam avait été *ermite de la Samarie* à l'époque où Palamas était *higoumène d'Esphigménou* (cf. УСПЕНСКИУ, *Istoriya*, p. 88) : l'opposition obligée de la Samarie et d'Esphigménou est à l'origine de cette proposition invraisemblable.

(99) Cf. MEYENDORFF, *Introduction*, p. 39.

mythe et peut-être dans la réalité, particulièrement forte à Esphigménou¹⁰⁰. Le monastère a pu être choisi en fonction de cette spiritualité qui faisait défaut ailleurs; rappelons que le patriarche Athanase, qui fut hésychaste et que Palamas vénère comme l'un de ses maîtres, avait lui aussi choisi Esphigménou; et Palamas semble avoir fait de nombreux disciples dans ce monastère. Plusieurs indices suggèrent donc que ce koinobion était, plus qu'un autre, prêt à entendre le message hésychaste. Une autre question serait de savoir si le passage de Palamas eut une influence durable à Esphigménou. Tout ce que nous savons c'est que le *pneumatikos* Amphilochos d'Esphigménou signa le *tomos hagioreitikos* de 1339-40, manifeste hésychaste de l'Athos rédigé par Grégoire Palamas¹⁰¹.

Puis c'est la conquête serbe et, pour Esphigménou, une période de stabilité et de prospérité jusqu'en 1371. Nous avons vu comment Esphigménou fit confirmer par Dušan une liste considérable de biens et acquit d'autres revenus, en compensation des dommages subis au moment de la conquête, et en raison des bonnes dispositions montrées par les moines à l'égard du nouveau pouvoir¹⁰². C'est peu après 1346, puisque le bien n'est pas mentionné dans le chrysobulle n° 22, que Kappadox légua le domaine de Zintzos à Esphigménou, vingt ans environ avant 1365¹⁰³. Avec l'acte n° 24 nous retrouvons une affaire de limites déjà évoquée, avec le monastère de Xénophon. Après la mort de Dušan, Jean V promulgua sans doute un chrysobulle pour Esphigménou, en 1357 : mais l'acte qui est conservé est un faux et nous ne pouvons rien en conclure sur le contenu de l'original¹⁰⁴. En raison de la localisation de ses biens, Esphigménou fut surtout en rapport avec les autorités de la principauté serbe de Serrès, sous Elizabeth, la veuve de Dušan, puis sous le despote Uglješa. Le métoque de Paryakos suscitait-il des contestations? Esphigménou fit confirmer ses droits à maintes reprises; deux actes de garantie sont conservés dans les archives : de l'évêque d'Ézova Matthieu, en 1358, du métropolitain serbe de Serrès Jacob, en 1359¹⁰⁵. Il semble qu'un peu plus tard Uglješa ait offert à Esphigménou un hôpital, construit selon Pachôme à l'angle sud-ouest du monastère, qui aurait été utilisé jusque vers 1770¹⁰⁶. En 1365, un conflit opposa Kastamonitou, dont l'higoumène Kōnstantios était expert en l'art de fabriquer des faux, et Esphigménou : Kastamonitou prétendait que le bien de Zintzos lui revenait; mais le tribunal de Serrès confondit l'imposteur¹⁰⁷.

La bataille de la Marica mit fin à l'État de Serrès et le pouvoir byzantin fut, grâce aux armées turques, rétabli dans toute la région jusqu'en 1383. Aucun document de cette période n'est conservé dans les archives; mais nous savons qu'après 1371 l'État byzantin sécularisa la moitié des biens athonites pour organiser la défense contre les Turcs, installés à Andrinople depuis 1369 environ¹⁰⁸. Nous ignorons si cette mesure générale affecta réellement la fortune d'Esphigménou; cela est possible. C'est à cette époque que le grand primicier Jean — en relation peut-être avec cette sécularisation,

(100) C'est un peu plus tard peut-être que des ermites, et parmi eux Damien, ont pu fréquenter la Samarie; cf. ci-dessus, p. 21.

(101) *PG*, 150, c. 1236 B; Γρηγορίου τοῦ Παλαμᾶ, Συγγράμματα. Ἐπιμελεία Π. Κ. Χρήστου, Β', Thessalonique, 1966, p. 547 s.

(102) Actes n°s 22 et 23.

(103) Acte n° 27, l. 7-9.

(104) Appendice D.

(105) Actes n°s 25 et 26.

(106) Sur le chrysobulle d'Uglješa qui mentionne ce fait, cf. LEMERLE-SOLOVIEV, *Trois chartes*, p. 139; cf. aussi BARSKIJ, *Stranstvovanija*, p. 224, SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 93, Pachôme, p. 69 et ci-dessous, p. 28.

(107) Acte n° 27.

(108) Cf. notes à l'acte n° 30; Irène BELDICEANU-SFEINHERR, La conquête d'Andrinople par les Turcs, *Tr. et Mém.*, 1, 1965, p. 439-461.

laquelle avait pourtant pour but l'effort militaire — confisca au monastère le domaine de Paryakos et en attribua les revenus à son chapelain et au clergé de Chrysoupolis¹⁰⁹.

Entre 1383 et 1403, sous la domination turque, Esphigménou retrouva un peu de sa prospérité. Trois actes nous montrent le monastère se faisant restituer Paryakos en 1387, agrandissant son domaine de Portaréa en 1388, et acquérant la moitié d'Achinos en 1393¹¹⁰. Les bons rapports que le monastère entretenait avec les autorités turques, les deux fils de Haireddin, Ibrahim et Ali paşa, et le sultan Murad, avaient permis ce redressement. Néanmoins Esphigménou alléguait sa pauvreté, en 1393, pour expliquer que le monastère n'ait pas fait valoir plus tôt son droit de préemption sur Achinos¹¹¹, mais la pauvreté est un argument souvent utilisé à l'Athos. Les changements politiques ne mettent pas fin aux querelles entre monastères : avec Chilandar, à propos des limites de Banitza, en 1389¹¹².

Ensuite l'histoire d'Esphigménou redevient obscure. Un acte de 1409, notre dernier document, établi au temps de la restauration byzantine à Thessalonique, tendrait à confirmer l'appauvrissement de la région et du monastère : celui-ci a eu à souffrir des pirates, et les paysans de Kassandra et de la région de Rentina doivent déguerpir car ils ne peuvent payer l'impôt¹¹³. Mais l'évolution de la fortune d'Esphigménou au xv^e s., faute de documents, nous échappe. En 1429, le despote serbe Georges Branković accorda à Esphigménou une rente annuelle de 50 livres d'argent; la dotation fut confirmée en 1499¹¹⁴. Entre 1457 et 1487, Esphigménou dut vendre le métoque de Proavlake à Mara, fille de Georges Branković et veuve de Murad II¹¹⁵. En 1527, commença une querelle avec Zographou, au sujet de Térone, à l'occasion de laquelle sans doute fut fabriqué le faux chrysobulle de Jean V (appendice D)¹¹⁶.

Deux notices sur deux manuscrits de la bibliothèque nous apprennent le sac d'Esphigménou par les « Agarènes », le 27 juin 1534 selon l'une, le 26 juin 1533 selon l'autre¹¹⁷. La première notice, qui est la plus brève, mérite sans doute plus de confiance : les Turcs emportèrent tout ce qu'ils purent, brûlèrent une partie du monastère et des kellia voisins, et emmenèrent sept moines. Selon la seconde, les pirates vinrent deux fois à dix jours d'intervalle; la seconde fois, ils prirent tout, incendièrent le monastère et firent neuf prisonniers; le moine Akakios de Kochlyara put racheter les livres et les chrysobulles dérobés et les offrit au monastère. Si l'on acceptait de mettre en relation cette razzia, et le fait que les Esphigménites semblent, dans les années suivantes, avoir perdu certains de leurs documents (mais il est certain que la perte de documents est aussi un argument fréquemment utilisé à l'Athos), trois indices confirmeraient les détails donnés par la seconde notice : en 1561, le monastère ne possède aucun document relatif à ses limites avec Vatopédi, ni aucun acte

(109) Cf. acte n° 28, l. 9-10 et notes.

(110) Actes n°s 28, 29 et 30.

(111) Acte n° 30, l. 27-29.

(112) *Chilandar*, n° 159.

(113) Acte n° 31, l. 13-15.

(114) *Esphigménou*, n°s XXIII et XXIV.

(115) BINON, *Xèropótamou*, Inventaire des archives de Saint-Paul, n° 32, p. 301.

(116) Cf. *Esphigménou*, n°s XXV (1527) et XXVI (1528).

(117) LAMPROS, *Catalogue*, I, n°s 2017 et 2027 (mss d'Esphigménou n°s 4 et 14); PETIT, *Introduction*, p. XXI-XXII.

relatif à ses limites avec Chilandar¹¹⁸; et en 1568, il n'a pas d'original à produire sur les limites de Banitza¹¹⁹.

Il ne faut cependant pas exagérer l'importance du raid : vers 1550 Pierre Belon du Mans passe à Esphigménou : « Puis apres Chilandar lon trouue le monastere nommé Simeon, qui est vn tresbeau et plaisant monastere : toutesfois celuy qui vient apres qui se nomme Vatopedi, est encore plus grand et plus plaisant et riche »¹²⁰. Cette description suggère que, si le monastère avait eu à souffrir des pirates, il s'était rapidement relevé. Et en 1568-69 un document, sur lequel nous nous arrêterons, montre qu'Esphigménou jouit alors d'une certaine prospérité. C'est un vakoufnameh du mois de ramadan, Hégire 976 (Archives d'Esphigménou, Γ 9), qui présente un tableau complet des biens d'Esphigménou à cette date. En voici une analyse, faite sur une traduction grecque. Le monastère détient vingt kellia, que nous disposerons en neuf groupes : 1) A Esphigménou : un grand bâtiment (le monastère), un plus petit, une « église » (avec ce commentaire : οἶκον θεραπείας ; est-ce une chapelle attenante à l'hôpital d'Uglješa?), un cellier, un entrepôt, une étable, une cuisine, une fontaine¹²¹, un moulin sur le ruisseau, un jardin et une vigne de 15 stremmata. 2) A Karyés : deux maisons et une vigne de deux stremmata. 3) A Giobanitza (= Banitza) : une maison, un terrain de 20 stremmata, une vigne de 2 stremmata. 4) Près d'Aladiava, dans le quartier de Saint-Nicolas, commune d'Isvaro : une maison. 5) Dans le tsiflik d'Achinos : une grande maison, une petite, une étable, une grange, un entrepôt¹²². 6) Dans le tsiflik de Patriki¹²³ : un cellier, une cuisine, une auberge¹²⁴, un entrepôt, une grange, des étables, une vigne de 3 stremmata, limitée par le village, le tsiflik de Kutlumus, le lac et le ruisseau Zintzos. 7) Dans le village de Nikita, district de Sidèrokauseia : une maison. 8) A Longos, à Sainte-Kyriakè : une maison, une pâture à bovins, une pâture à ovins et caprins. 9) Dans le tsiflik de Portaréa : une cuisine, un cellier, une maison, un entrepôt, une grange et une étable. Sur ces biens : vingt buffles, vingt bœufs et cent trente moutons. Uspenskij savait par une autre traduction de ce document que le monastère comptait alors cinquante et un moines¹²⁵. Retenons que de l'époque byzantine, Esphigménou a conservé Banitza à l'Athos, Achinos, Zintzos et la terre de Portaréa en Macédoine. Brasta et Krousovo ont été perdus¹²⁶.

Esphigménou a été un monastère plus important à la période byzantine qu'il ne l'a été depuis ; peut-être la proximité de voisins devenus puissants, Vatopédi, Chilandar, Zographou, souvent puissamment soutenus par des princes balkaniques, l'explique-t-elle? Mais l'histoire du monastère à partir du xv^e s. implique l'étude des documents turcs ; L. Petit a écrit ce qu'on peut savoir, d'après

(118) Acte inédit de Vatopédi (photo au Centre RHCB) ; *Chilandar*, n° 162, l. 10-16.

(119) Acte inédit de Xénophon ; cf. notes à l'acte n° 24.

(120) Pierre BELON, *op. cit.*, p. 37r.

(121) A comparer avec la description de BARSKIJ, *Stranstvovanija*, p. 224 : une hôtellerie, un hôpital, une cuisine, un cellier, une étable, un lavoir.

(122) Ce tsiflik doit être la terre d'Achinos.

(123) Acquis en 1554, situé à Zintzos ; cf. acte n° 27, notes et carte n° 6.

(124) Cette auberge est sans doute celle qui figure sur le plan de Patriki : cf. notes à l'acte n° 9 et carte n° 6.

(125) Cf. PERRI, *Introduction*, p. xxiii.

(126) Ce dernier bien fut cependant recouvert plus tard : cf. Archives d'Esphigménou, dossier I.

les documents grecs qu'il édite, de l'histoire du monastère jusqu'au xix^e s. Aujourd'hui le monastère compte une quarantaine de moines, simples et austères comme au temps de Grégoire Palamas¹²⁷.

C'est sans doute dès l'origine qu'Esphigménou fut dédié au Christ sauveur¹²⁸. Nous avons vu que cette dédicace est peut-être liée à l'ancienne appellation Esphagménou. La dédicace à l'Ascension apparaît au xviii^e s.¹²⁹. Notons qu'Esphigménou, qui n'est encore qualifiée que de σεβασμία μονή sous Michel VIII¹³⁰, est une βασιλική μονή au début du xiv^e s.¹³¹.

(127) Cf. J. LEFORT, *Missions au Mont Athos, Tr. et Mém.*, 4, 1970, p. 523-524 ; certaines indications données à cet endroit sont corrigées dans cette Introduction.

(128) Première mention dans l'acte n° 6, l. 21 (1258-59) ; une confusion entre Esphigménou et le domaine du Sauveur explique que ΒΙΝΟΝ (*Xèropotamou*, p. 184, n. 4) allègue comme mention la plus ancienne de cette dénomination l'acte *Esphigménou* n° II, l. 16 = notre acte n° 3, l. 13, de 1040-41. Sur le domaine du Sauveur, sans doute proche de Kutlumus, cf. notes à l'acte n° 3.

(129) Ἰω. Κομνηνοῦ, *Προσκυνητάριον*, *loc. cit.*, p. 496 (1701) ; BARSKIJ, *Stranstvovanija*, p. 222 (1744) ; *Esphigménou*, n° XXXII, l. 30 (1745).

(130) Acte n° 6, l. 21 ; appendice A, l. 14.

(131) Première mention dans l'acte n° 8, l. 3.

HIGOUMÈNES D'ESPHIGMÉNOU

X^e siècle.

[Théoktistos]

higoumène en 940 (*Lavra*, appendice V); en 963 (Pachôme, p. 223); en 973 (première version de la Vie grecque d'Antoine de Pečersk, cf. ci-dessus, p. 16-17).

THÉODORE

higoumène en 998 (acte inédit de Vatopédi, photo au Centre RHCB), mort en 1001, ou peu auparavant (acte n° 2; cf. ci-dessus, p. 18-19).

XI^e siècle.

THÉOKTISTOS

moine d'Esphigmenou avant 1001 (acte n° 2), représente son monastère en 1015 (*Schatzkammer*, n° 103), 1016 (*Xèropolamou*, n° 3), 1018 (acte inédit de Vatopédi, photo au Centre RHCB) et 1024 (*Lavra*, n° 25), kathigoumène en 1030 (*Rossikon*, n° 1, p. 2), 1034 (acte n° 1), prôtos en 1035 (*Lavra*, n° 29), prôtos et (higoumène) en 1037 (*Lavra*, n° 30; notre acte n° 2); cf. ci-dessus p. 18-19.

GYRILLE

higoumène en 1045 (MEYER, *Haupturkunden*, p. 162).

LUC

kathigoumène en 1051 (*Zographou*, n° 4; KTÉNAS, *Prôtos*, n° 21, p. 253).

CLÉMENT

kathigoumène en 1076 (MOŠIN-SOVRE, *Supplementa*, n° 1) et 1078 (acte n° 4).

GEORGES est économiste en 1078 (acte n° 4).

XII^e siècle.

NÉOPHYTOS

kathigoumène en 1198 (*Chilandar*, n° 3).

XIII^e siècle.

THÉOSTÈRIKTOS

(higoumène) en 1257 (*Kullumus*, n° 2 : hiéromoine).

XÉNOPHÓN

(higoumène) en février 1287 (*Kullumus*, n° 3 : hiéromoine).

IÓANNIKIOS

kathigoumène en août 1287 (Acte de Lavra : LEMERLE, *Amalfi*, n° 1).
GÉRASIMOS est économiste en 1290 (*Zographou*, n° 12).

SABAS

kathigoumène en 1294 (*Chilandar*, n° 9).

XIV^e siècle.

THÉODOULOS

higoumène en 1301 (acte n° 10, l. 8-9 : καθηγῆτωρ).

MATTHIEU

kathigoumène en 1312-13 (*Kullumus*, n° 9), en 1314 (*Xèropolamou*, n° 17) et en 1315 (LAMPROS, *Catalogue*, I, n° 2068); le même (?), *dikaïos* d'Esphigmenou en 1317 (Kastamonitou, n° 3, l. 81).

IGNATIOS

kathigoumène en mai 1316 (acte n° 13, l. 2).

KASSIANOS est grand économiste en mai 1316 (acte n° 13).

IÓAKEIM

kathigoumène, succède à Ignatios en mai 1316 (acte n° 13, l. 48, cf. notes à cet acte).

MATTHIEU

kathigoumène en 1322 (?) (acte de Xénophon, *Viz. Vrem.*, 18, 1911, 3^e partie, p. 98; l'acte, daté par Kurtz de 1086, par Mošin de 1316, serait de ca 1322 : cf. DARROUZÈS, *Prôtos*, p. 424).

GORDIOS

kathigoumène en 1325 (acte inédit de Vatopédi, photo au Centre RHCB).

GRÉGOIRE PALAMAS higoumène vers 1335-36 (acte n° 24, l. 7-8; MEYENDORFF, *Introduction*, p. 63); cf. ci-dessus, p. 25-26.

[Sabas]

higoumène en 1338 (*Chilandar*, n° 128, faux).

AMPHILOCHIOS

(higoumène) en 1339-40 (*PG*, 150, c. 1236 B : ἱερομόναχος καὶ πνευματικός).

[Germain]

higoumène en 1344 (GOUDAS, *Vatopédi*, p. 232, n° 13, faux).

MATTHIEU

kathigoumène en juin 1345 (KTÉNAS, *Prôtos*, n° 26, p. 273); c'est probablement l'higoumène chassé : cf. *Chilandar*, n° 134, l. 80; le même (?), higoumène en mars 1347 (acte inédit de Vatopédi, photo au Centre RHCB).

MAXIME

higoumène en novembre 1345, si l'on accepte que Maxime est higoumène au moment de la rédaction de l'acte *Chilandar*, n° 134 (l. 77).

ATHANASE est grand économiste en 1345 (même acte, l. 36).

[Éleuthère]

higoumène en 1347 et 1348 (*Chilandar*, nos 136 et 137, faux).

[David]

(higoumène) en 1357 (appendice D, faux).

GRÉGOIRE

prohigoumène en 1362 (Kastamonitou, n° 5, l. 41).

NÉOPHYTOS

kathigoumène en 1363 (*Rossikon*, n° 9, p. 102).

MANASSÈS

(higoumène) en 1365 (acte n° 27, l. 3-5 : μοναχός).

GRÉGOIRE

(higoumène) en 1366 (*Chilandar*, n° 152 : ἱερομόναχος καὶ πνευματικός);
kathigoumène en juin 1368 (acte inédit de Vatopédi, photo au Centre RHCB).

KALLISTOS est ecclésiarque en 1370 (*Chilandar*, n° 153).

KALLINIKOS est grand économiste en 1378 (*Chilandar*, n° 157).

KALLISTOS

kathigoumène en 1384 (*Pantocrator*, n° 6).

DAVID

kathigoumène en 1392 (*Pantocrator*, n° 13; sur la date, cf. *Dionysiou*, p. 69).

ARSÈNE

kathigoumène en 1394 (*Pantocrator*, nos 8 et 9).

[Akakios] higoumène en 1399 (ΚΤÉΝΑΣ, *Prôtos*, n° 27, p. 276, faux ou beaucoup plus tardif).

XV^e siècle.

DÓROTHÉOS prohigoumène du Rossikon et *dikaiou* d'Esphigménou en 1424 (acte de Docheiariou, *EEBS*, 7, 1930, p. 107).

DAVID (higoumène) en 1429 (acte slave, *Esphigménou*, n° XXIII : hiéromoine).

MERKOURIOS higoumène en 1466-67 (ΜοΰΙΝ-ΣΟΒΡΕ, *Supplementa*, n° 12).

MARKÓN higoumène en 1471 (Kastamonitou, n° 7, l. 28; cf. *Dionysiou*, p. 211) et 1472 (*Dionysiou*, n° 31),

NÉOPHYTOS higoumène en 1481 (*Dionysiou*, n° 34 B) et 1483 (*Zographou*, n° 55); ancien higoumène entre 1494 et 1496 (*Dionysiou*, n° 37).

GÉRASIMOS higoumène en 1493-94 (*Dionysiou*, n° 36).

PHILOTHÉOS kathigoumène en mars 1499 (acte inédit de Vatopédi, photo au Centre RHCB).

GÉRASIMOS higoumène en juillet 1499 (acte slave, *Esphigménou*, n° XXIV); ancien higoumène en 1506 (*Kullumus*, n° 50) et en 1528 (X. Κρενᾶ, 'Η ... μὲνὴ τοῦ Δοχειαρίου, Athènes, 1926, p. 37).

III. TABLE DES DOCUMENTS

1. Classés par date

1. — Acte de vente, décembre 1034.
2. — Acte de l'higoumène Théoktistos, 23 décembre [1037].
3. — Garantie de Théodore, moine de Galaiagra, 1040-41 (?).
4. — Acte du protospathaire Nicolas, mars 1078.
5. — Acte du recenseur Euthymios, août 1095.
6. — Chrysobulle [de Michel VIII Paléologue], [décembre 1258-juin 1259].
7. — Fragment d'un praktikon, [1283-84 ou 1298-99].
8. — Praktikon de Démétrios Apelméné (?), [vers 1300].
9. — Acte de vente, mars 1301.
10. — Acte de vente; donation d'Alexis Amnón, juillet et octobre 1301.
11. — Prostagma d'Andronic II Paléologue, [mars-juillet 1315].
12. — Acte du prôtos Isaac, mai 1316.
13. — Garantie des Esphigménites aux moines de Vatopédi, mai 1316.
14. — Praktikon de Constantin Kounalès, Démétrios Konténos et Léon Kalognômos, 25 janvier [1318].
15. — Praktikon [de Georges Pharisée, décembre 1321].
16. — Extrait du praktikon de Georges Pharisée, décembre [1321].
17. — Prostagma d'Andronic III Paléologue, septembre [1328].
18. — Prostagma d'Andronic III Paléologue, octobre [1330].
19. — Acte des juges généraux, septembre [1334].
20. — Acte du grand stratopédarque Paléologue Sphrantzès, novembre [1334].
21. — Prostagma d'Andronic III Paléologue, décembre [1334].
22. — Chrysobulle d'Étienne Dušan, [1346].
23. — Chrysobulle d'Étienne Dušan, décembre 1347.
24. — Acte du prôtos Isaac, [novembre 1354-décembre 1356?].
25. — Acte de Matthieu, évêque d'Ézova et de Stéphaniana, février 1358.
26. — Acte du métropolitte de Serrès Jacob, décembre 1359.
27. — Jugement du tribunal de la métropole de Serrès, août 1365.

28. — Jugement du logothète de Serrès Manuel Xénophôn, mai 1387.
 29. — Accord entre Georges Anatavias et Esphigménou, février [1388].
 30. — Jugement du tribunal de la métropole de Serrès, février 1393.
 31. — Acte de Jean Aprénos, septembre [1409?].

Appendices :

- A. Chrysobulle de Michel VIII Paléologue, juin 1259.
 B. Acte du patriarche Jean XIII, juillet [1315].
 C. Faux : prostagma d'Étienne Dušan.
 D. Faux : chrysobulle de Jean V Paléologue.
 E. Accord entre Jean Boutzas, Michel Kompès et le monastère de la Vierge dite Tzéntzéloukiôtissa, janvier 1294.

2. Classés d'après leur origine

- Actes d'empereurs : 6, 11, 17, 18, 21, appendice A, appendice D (faux).
 Actes de souverain serbe : 22, 23, appendice C (faux).
 Acte de patriarche : appendice B.
 Actes de métropolitain et d'évêque : 25, 26.
 Actes de tribunal ecclésiastique : 27, 28, 30.
 Acte des juges généraux : 19.
 Actes de l'administration provinciale : 4, 5, 7, 8, 14, 15, 16, 20, 31.
 Actes de prôtoi : 12, 24.
 Actes privés : 1, 2, 3, 9, 10, 13, 29, appendice E.

3. Classés d'après leur objet

- Actes relatifs à l'Athos : 1, 2, 3, 11, 12, 13, 24, appendice B.
 Actes relatifs à des biens situés hors de l'Athos :
 Hiérissos : 10.
 Portaréa : 4, 7, 29.
 Achinos : 30.
 Paryakos : 25, 26, 28.
 Môrousa : 5.
 Zintzos : 27.
 Saint-Nicolas : 17, 18, 19, 21.
 Krousovo : 23.
 Serrès : 9.
 Longos : appendice D (faux).
 Tzéntzéloukiôtissa : appendice E.
 Actes relatifs à l'ensemble des biens d'Esphigménou situés hors de l'Athos : 6, 8, 14, 15, 16, 20, 22, 31, appendice A.

TEXTES

I. ACTE DE VENTE

Διάπρασις (l. 6, 30)

Décembre, indiction 3
6543 (1034)

Germanos, higoumène du monastère de Katadaimonôn, et Pierre son frère, vendent à Théoktistos, kathigoumène d'Esphigménou, une terre en friche, sise à l'Athos, pour la somme de vingt nomismata.

LE TEXTE. — A) Original (Archives d'Esphigménou, IH 1). Parchemin épais, 740 × 360 mm en haut, 330 en bas, collé sur papier, appliqué sur soie rose; sept anciens plis horizontaux, quatre verticaux. Conservation médiocre : quelques déchirures, aux angles des anciens plis; taches d'humidité et de colle. Pas de trace de sceau. Encre marron foncé, pâlie sur la moitié gauche; les deux signa qui font face aux trois premières lignes plus courtes et les dix-sept signatures autographes de la fin sont de la même encre; quatre des signatures sont en onciale; l. 39, dans la signature d'Isaïe de Chromitissa, noter le τ exceptionnel à trois barres. Dans le texte, tildes sur les chiffres, l. 27 et 32; graphie et accentuation du texte sont souvent incorrectes; l'esprit doux sépare souvent deux voyelles lorsque l'une d'elles a le son i, par ex. l. 6 : ποιούμεν, l. 12 : ρύκην. — *Album*, pl. I et II.

B) Copie authentiquée du XII^e s. (Arch. Es. IH 2). Parchemin réglé, mais utilisé perpendiculairement aux lignes tracées, mince, 385 × 345 mm; trois anciens plis verticaux et quatre horizontaux. Bonne conservation : quelques trous, taches d'humidité et de rouille. Quatre trous, deux dans chaque marge, face aux l. 17 et 19. Pas de trace de sceau. Encre marron foncé. La copie n'est pas très fidèle : les signa initiaux ne sont pas reproduits, ni les l. 33-34 de l'original; huit signatures seulement, incomplètement transcrites : celles d'Isaïe, Théodoulos, Euthymios devenu Ephémios (*sic*), Gérasimos, Ióannès (ici Ióannikios), Klèmès, Epiphánios et Nicéphore. — *Verso*. 1) Grande notice d'authentification, en partie effacée; encre marron; date : septembre 1143; signature autographe du prôtos Gabriel (cf. pl. II) : Τὸ παρὸν ἔσον τῷ πρω[τοτύπῳ ἀντιβαλ]ῶν (καὶ) ||² κ(α)τὰ πάντα ἰσάζ(ον) εὐρών ὁ[πέγραψα] χειρὶ οἰκείᾳ ||³ μηνὶ Σεπτ(εμβ)ρ(ίῳ) (ἰνδικτιῶνος) ζ' τοῦ ςχν[β'] ἔ[τ]ους. ||⁴ + Ο εὐτελ(ής) (μον)αχ(ός) Γαβριήλ (καὶ) (πρωτῶς) τοῦ "Ορθῶς. 2) Notice ancienne, encre marron foncé : + Τὸ χαρτίον τοῦ κῦρ Μ(ι)χαήλ + 3) Notice ancienne, encre marron : + Τὸ δικαίωμα τοῦ κῦρ Μιχα(ή)λ. 4) Notices récentes : « vente de Katadaimonôn », date, numéros.

C) Copies récentes. 1) Théodoret, p. 47-50, d'après la copie B. Fautes de lecture, par exemple dans la signature d'Épiphánios : Πέτρος pour πρ(εσδύτερος); Théodoret avait aussi vu l'original : il reproduit les signa et ajoute aux signatures de B celle du prôtos Nicéphore, dans laquelle il n'a cependant pas reconnu l'abréviation du mot prôtos. 2) Copie non retrouvée de P. Uspenskij, source unique de l'édition Petit; cette copie a sans doute été faite sur celle de Théodoret (les signa sont

reproduits de la même façon) mais Uspenskij a omis les signatures du prôtos Nicéphore et d'Épiphanios. 3) Copie dans le dossier IH.

Édition. *Esphigménou*, n° I, p. 1-3.

Nous éditons d'après l'original photographié; les variantes importantes de B sont signalées dans l'apparat.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. v. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 42, 636 et 651; Smyrnakès avait vu l'original et ses dix-sept signatures.

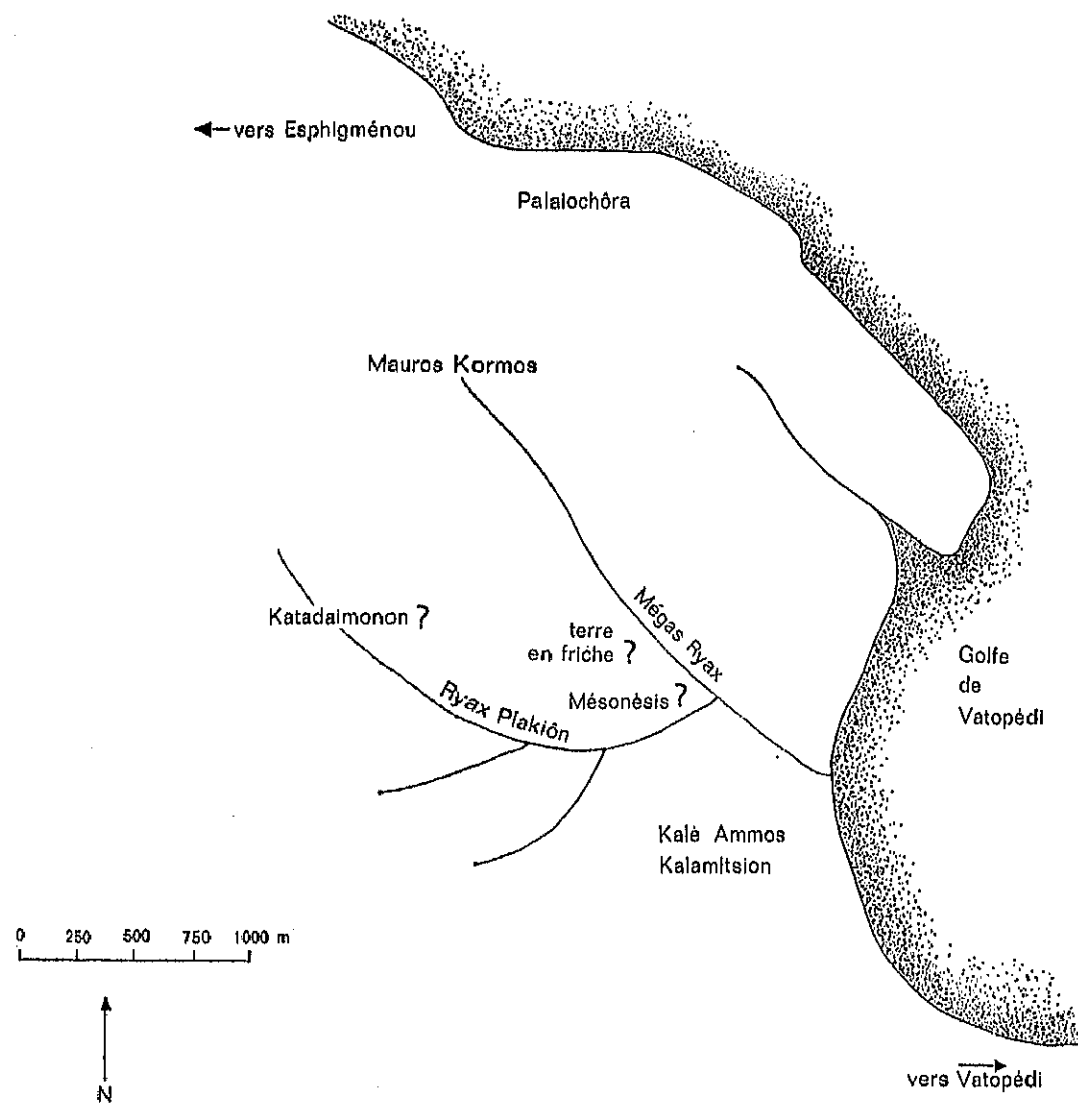
ANALYSE. — Signa autographes des vendeurs. Invocation trinitaire (l. 1). Dispositif: Germanos, moine et higoumène de la Théotokos de Katadaimonôn, et le moine Pierre son frère, vendent, avec toutes les garanties de la loi, à Théoktistos, moine et higoumène d'*Esphagménou*, une terre en friche, contiguë au Mauros Kormos, propriété [d'*Esphigménou*] (l. 2-10). Délimitation (l. 10-14). La vente a été faite à Théoktistos, parce qu'il a invoqué son droit légal de préemption à titre de voisin, contre la somme de vingt nomismata, qui a été versée (l. 14-19). Formules garantissant le caractère définitif de la vente: l'acheteur jouit de tous les droits de propriété sur cette terre (le droit d'y planter des vignes est mentionné); si les vendeurs remettaient en cause la vente, ils devraient payer [à *Esphigménou*] une somme égale au double du prix versé et du montant des améliorations éventuelles, sans droit d'en appeler à aucun tribunal ni au Conseil; malédictions, serment (l. 19-30). Clause particulière: le monastère de Katadaimonôn continuera à se procurer sans entrave les dalles (*plakia*) dont il a besoin (l. 30-31). Mention du scribe, date, croix des vendeurs, à qui le document a été lu en présence des témoins (l. 31-34). Signatures autographes du prôtos Nicéphore et de seize témoins (l. 34-47).

NOTES. — *Diplomatique*. Original: les vendeurs répètent leurs croix à la fin du texte (l. 33: souligné par *προστάξαμεν και ἐτάξαμεν*) sans y inscrire à nouveau leurs noms. Copie authentiquée: le prôtos Gabriel, qui signe la formule d'authentification, est connu par deux documents, en 1141 et 1153 (*Lavra*, n° 61, l. 47; n° 62, l. 41 et 49); cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 417.

Prosopographie. Ni Germanos, higoumène de Katadaimonôn, ni son frère Pierre (l. 1-3) ne sont connus. Sur Théoktistos, higoumène d'*Esphigménou* (l. 6-7), cf. *Introduction*, p. 18-19. Le prôtos Nicéphore (l. 34): l'édition Petit, qui, en raison d'une mauvaise lecture de Théodore et d'un oubli d'Uspenskij, ne reproduit pas sa signature, explique qu'on ait douté de l'existence d'un prôtos Nicéphore à cette date (DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 412), malgré le témoignage de SMYRNAKÈS, qui avait bien lu sa signature (*Athos*, p. 42). Le prôtos Nicéphore de décembre 1034, distinct de son homonyme des années 1010-1019, est attesté avec certitude par ce seul document: car l'acte de *Lavra*, appendice IV, copie d'un acte du prôtos Nicéphore en 1030, est certainement en partie fabriqué. Plusieurs témoins sont connus: Niphôn (l. 35), higoumène de Zygou en 1015 (*Schatzkammer*, n° 103, l. 46), 1016 (*Xèropotamou*, n° 3, l. 18, mais la signature est assez différente de celle du présent document) et 1035 (*Lavra*, n° 29, l. 3). Hilariôn (l. 35), higoumène de Saint-Nicéphore (= *Xèropotamou*) de 1035 à 1071 (*Lavra*, n° 29, l. 26; *Néos Hellèn.*, 9, 1912, p. 219; cf. *Xèropotamou*, *Introduction*, p. 16). Paul (l. 36), moine de Mylôna en 1035 (*Lavra*, n° 29, l. 25). Isaïe (l. 39), higoumène de Chromitissa en 1030 et 1035 (*Lavra*, n° 28, l. 22; n° 29, l. 30). Euthymios (l. 42), higoumène de Saint-Sabas en 1030 (*Rossikon*, n° 1, p. 4), 1035 et 1037 (*Lavra*, n° 29, l. 24; n° 30, l. 37). Gèrasimos

(l. 45), higoumène de Sikélou en 1035 (*Lavra*, n° 29, l. 23). Nicéphore (l. 46), moine de Berroïdôtu en 1045 (*Typikon* de 1045, MEYER, *Haupturkunden*, p. 162), 1056 (*Xèropotamou*, n° 5, l. 8), 1057 (*Rossikon*, n° 4, p. 38) et 1071 (*Néos Hellèn.*, 9, 1912, p. 219). Antoine, higoumène de Gérakari (l. 47), est encore mentionné en 1047 (*Kastamonitou*, n° 1, l. 23).

Toponymie. On trouve dans le dossier E des archives d'*Esphigménou*, consacré aux pièces du procès qui eut lieu en 1870 avec Vatopédi, sur les limites de leur domaine respectif, un plan de cette époque (photo au Centre RHCB), qui permet de situer quelques toponymes (cf. carte n° 3). Le monastère de Katadaimonôn (l. 3), attesté en 1015 (*Schatzkammer*, n° 103, l. 54), nommé peut-être d'après une icône de la Vierge (cf. la leçon de la copie B: τῆς Θεοτόκου τῆς κατὰ Δαιμόνων, mais cette épithète n'est mentionnée ni dans l'article de H. TIMOTHÉOS, *Αἱ ἐπωνυμῖαι τῆς Παναγίας*, *Νέα Σιών*, 47, 1951 et nos suivants, ni dans l'ouvrage de S. EUSTRATIADÈS, *Ἡ Θεοτόκος ἐν τῇ ὁμογραφίᾳ*, Paris, 1930), était sans doute situé près des *plakia* dont il est question l. 30, et du ruisseau *lôn Plakiôn*. La mention par USPENSKIJ (*Pervoe Putešeslvie*, p. 241) d'un acte de vente du monastère « *lôn Plakiôn* » par l'higoumène d'*Esphigménou* en 1005, indication recueillie dans un « ms. Théodore », est sans doute à l'origine de la fausse identification Katadaimonôn-Plakiôn, reprise par SMYRNAKÈS (*Athos*, p. 448 et 635), par PETIT (*Introduction*, p. v) et par Pachôme (p. 43). En fait, si on connaît une *μονὴ τοῦ Πλακῆ* (par ex. notre acte n° 12, l. 159), on ignore tout d'une *μονὴ τῶν Πλακίων*. L'acte de vente de « 1005 » pourrait bien être le présent document, dont le texte et la date auraient été mal lus. Mauros Kormos (l. 10), situé plus au nord, est une montagne (cf. acte n° 2, l. 31), qui sépare la vallée du ruisseau des Plakia de celle du Mégas Ryax. Une partie du Mauros Kormos appartenait à *Esphigménou*, une autre au monastère de Mauros Kormos, dont l'higoumène Mélétiος signe un acte en 1049 (*Zographou*, n° 3, l. 54); le toponyme Mauros Kormos semble aujourd'hui oublié. Le *τρόχαλος τοῦ Μιχαήλ* (l. 10) a-t-il un rapport avec la *χώρα τοῦ Μιχαήλ ἢ νῦν λεγομένη Παλαιοχωρίον* (GOUDAS, *Vatopédi*, n° 13, l. 28, mais l'acte est faux) identifiée, peut-être à tort, par USPENSKIJ (*Pervoe Putešeslvie*, p. 241) avec la Palaiochôra, laquelle est située beaucoup plus au nord? Notons que les notices anciennes 2 et 3 du verso semblent indiquer que la terre en friche a été nommée *τοῦ κύριου Μιχαήλ*. Kalè Ammos (l. 11) doit être très proche du site de Kalamitsion, dont SMYRNAKÈS signale (*Athos*, p. 451) qu'il est aussi appelé *Καλαὶ Ἀμμοῦδες*. Le monastère de Kalè Ammos, mentionné en 1048 dans l'acte *Rossikon*, n° 3, p. 26, appartenait ou avait appartenu à kyr Nikôn (l. 11), qui en fut probablement l'higoumène; il faut peut-être distinguer ce monastère de la *μονὴ τοῦ ἁγίου Νικωνος* connue par un différend avec le *Rossikon* en 1057 (*Rossikon*, n° 4, p. 32); notons cependant que les trois lieux-dits: Kalè Ammos, tou Michaël, tou hagiou Nikônos se trouvent en 1301 dans un chrysobulle d'Andronic II en faveur de Vatopédi (DÖLGER, *Regesten*, n° 2239; éd. REGEL, *Vatopédi*, n° 2) dont ils étaient devenus à cette époque la propriété; Kalè Ammos et tou Michaël sont aussi mentionnés dans un acte inédit de Vatopédi, délivré par le prôtos Cyrille en 1561, et relatif aux limites des domaines d'*Esphigménou* et de Vatopédi (photo au Centre RHCB); mais cet acte n'apporte pas de précision. La Mésonésis (l. 13), aussi appelée Hègouménos (SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 636), désigne sans doute, contrairement aux indications du plan mentionné plus haut, la langue de terre entre les deux ruisseaux. L'imprécision de ces données, et celle du *περίορισμος*, ne permettent pas de localiser la friche avec certitude; cf. carte n° 3. — Tous les monastères mentionnés dans les signatures sont connus.



Carlo n° 3. — La région du Maurois Kormos.

L. 17-18. ἐν χρυσῷ διὰ χαραγματος νομισματα εἰκοσι στάμενα καινούργια ἡλιοσεληνάτα δλότραχα. La précision du texte montre la méfiance que suscitaient les changements monétaires. Les vendeurs regurent vingt nomismata, en or, sous forme monétaire (διὰ χαραγματος), des *histaména* (monnaie de poids fort et de bon aloi, et non des *télarlêra* plus légers), plus précisément de nouveaux *héliosélénata* (sans doute : ceux qui ont été émis sous le règne de Constantin VIII, non ceux de Basile II), c'est-à-dire des pièces neuves, dont la frappe est restée nette (δλότραχα). L'*héliosélénaton* est le *nomisma histaménon* de Basile II, au droit duquel le nimbe du Christ est flanqué de deux croissants; le même détail figure aussi sur les *histaména* de Constantin VIII (cf. Ph. GRIERSON, *Catalogue of the Byzantine coins in the Dumbarton Oaks Collection*, vol. III, à paraître; communication de

Cécile Morrisson). Cf. *Rossikon*, n° 1, p. 2 : νομισματα εἰκοσι δύο στάμενα δλότραχα και ἡλιοσεληνάτα en 1030, et n° 2, en 1034 : στάμενα δλότραχα κατὰ τῆς χαραγῆς.

L. 7. Ἐσφαγμένου : sur cette forme, cf. Introduction, p. 18.

L. 29. πλακία : des pierres plates, utilisées pour daller ou pour couvrir, d'après lesquelles le ruisseau des Plakia était nommé; cf. DU CANGE, s.v. πλακίον.

σηγνο		ν Γερ-
μανου		μο(να)χ(οῦ)

σηγν		ον
Πετ		ρου μ(ονα)χ(οῦ)

||³ Ἐν ὀνόματι τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς και τοῦ υἱοῦ και τοῦ ἀγίου πν(εύματος). Γερμανὸς μοναχος (και) ἡ-||³ γούμενος τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτ)κου τῶν Καταδεμόνων, [ἔτ]; δὲ καγῶ Πέτρος μοναχο(ς) ||⁴ ὁ γνήσιος ἀυτάδελφος ἀυτοῦ, ἀμφώτεροι δι κε τοὺς τ[ι]μίους και ζωοπ(οιούς) στ(αυ)ρούς ||⁵ ἰδιοχείρος ποιείσαντες, τὴν παρούσαν ἐγγραφον ἀπεντεύθεν ἤδη μετὰ καθ[ο]λικῶν διφενσίονος ||⁶ (και) πάσεις νομίμου ασφαλίας τελίαν (και) ἀμεταμέλιτ[ο]ν διὰ πρᾶσιν τῆθέμεθα και [π]ριθύμεν προς σὲ Θεό-||⁷ κτιστον μοναχον (και) καθηγούμε(νον) τῆς μονῆς του Ἐσφαγμένου και προς τοὺς <σ>οὺς διαδόχο[υ]ς τῆς κατ' ἐσὲ μονῆς (και) ||⁸ παντοίους διακατόχους, δι' ἧς ὁμολογίσαμεν και [ὁ]μολογούμεν ἀποχορικέμε (και) δηᾶπεπρακένε σοι χερ-||⁹ σέαν γῆν ἀμελημένην (και) παντελὸς ρεροιπομένην, ἐν ἡ (και) προσπλησιάζη η κατα σὲ δεσποτ(εἰα) τοῦ λεγομέ-||¹⁰ νου Μαύρου Κόρμου · το ὅλον μέρος, τα καταρέοντα ὕδατ(α) ἀπο τον τρόχαλον τοῦ Μιχ(α)ήλ, ἐν ὁ ἀποδίδ(ει) εἰς τὴν ρηζιμέ-||¹¹ αν πέτραν και κατέρχετε παραλαμβάνον το σύνορον τοῦ κυροῦ Νίκονος τῆς Καλῆς Ἀμμου, τα ἐπιλεγόμε-||¹² να <Α>τζάχια, δῖλον ὅτι τὰ συρόμενα νερά εἰς το ρυάκην τῶν Πλακίων, ἀπο δε τα Ἀτζάχια κάμπτι ὡς προς το μέρος ||¹³ τοῦ Μεγάλου Ῥύακος τοῦ κατερχομένου ἀπο τον Μάβρον Κορμὸν εἰς τὴν Μεσογῆσιδα, εἰς το σύνορον τοῦ μονασ-||¹⁴ τηρίου σου. Ἐπιδὴ δοκημάσαντες προς το διαπράσε τὸν τοιδύτον τόπον ἀλλαχοῦ, ἐδοθήθης παρα του νόμου ||¹⁵ (και) προέτημήθης παρ' ἡμῶν, ὡς πλισιᾶζον ὁ τοιδύτος τόπος τῆς κατ' ἐσὲ μονῆς · τούτη οὖν ὡς ἤρητε ἡ σκι-||¹⁶ ογραφηθήσα ἡμῶν γῆ(ς), ἀπεδόμεθα σοι αὐτῆν πράσι βεβαία (και) ἀμεταμέλιτο, λαβὸ<ν>τες τὴν υπερ αὐτῆς τῆ-||¹⁷ μῆν τὴν ἀναμεταξοῖ ἡμῶν στυχιθήσαν (και) ἀρ[εσθ]ήσαν (και) ἀσμένος καταδεχθήσαν ἐν χρυσῶ διαχαράγματος ||¹⁸ νο(μισματα) ἡκοσι σταμενα καινούργια ἡλιοσεληνα[τα] δλότραχα, ἄτινα ἡκοσι του χρυσοῦ νο(μισματα) λαβὸ<ν>τες ἀπο των χει-||¹⁹ ρῶν σου εἰς τας ἡμῶν χεῖρας, ἀπεδόμεθα σοι τὴν τοιαύτην χερσεαν γῆν πράσι βεβαία (και) ἀμεταμέλιτο, τοῦ ||²⁰ ἔχην σε αὐτῆν (και) δι[α]κατέχην κυρίος (και) αὐθεντος, ἰδικὸς (και) μονομερὸς, ἀνενοχλῆτος (και) ἀνεπικολύτος, π[ω]-||²¹ λην, χαρίζην, ἀμ[πελ]ώνας καταφ[υ]τεῦσαι, κληρονόμους καταλημπάνην (και) ἀπλὸς ὡς δόξη σοι, βουληθῆς ||²² (και) θελήσης τα περὶ αὐτῆς διοικην ἀκολύτος. [E]ἰ δε ἀπο του παρόντος ποτ(ὲ) καιρὸ ἡ χρόνο ἀγωγή τις ἢ [ἀ]να-||²³ τροπῆ γένητε παρ' ἡμῶν αὐτῶν ἢ παρα τῶν [ἡ]μῶν διαδόχων ἢ (και) ἀπο ξένου (και) ἀλλοτρίου διουδίποτ(ε) προσωπου, ||²⁴ (και) οὐ μάλλον διφενδεύομεν ὑμᾶς ἀπο πάσης (και) παντοίας ἐπερχομένης ὑπερ αὐτ(ῆς) ἀγωγῆς (και) κλη(σε)ος, τῆνικαῦτ(α) ||²⁵ ἐκ συμφώνου (και) ἀρεσκίας ἡμῶν παρέχομεν [σ]οι τὴν προγεγραμμένην (και) ἐπιδοθήσαν ἡμῖν τῆμιν σὺν κε των βελ-||²⁶ τιόσεων ὃν ἔχης ἐν [α]υτῆ καταβαλέσθ(αι) εἰς το δηπλάσιον, μὴ ακουόμενοι τὸ καθόλου μίτε βοθηθόμε(νοι) πᾶρα παντο(ς) ||²⁷ κριτ(η)ρίου μῆτε παρα των ἀγίων γερόντων τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀγίου ἕρους, ἐπιτιπόμενοι (και) τὴν ἀρᾶν τῶν τῆ' ἀγίων π(ατέ)ρ(ων), ||²⁸ μὰ τον κ(ύριο)ν ἡμῶν Ι(ησοῦ)ν Χ(ριστό)ν (και) τὴν ἀχραντ(ον) αὐτοῦ μ(ητέ)ρα και [Θεοτ)κον (και) τας θείας ἀγγελικὰς (και) ουρανιας δυνάμεις · μετὰ ||²⁹ [. . . ± 30 . . .] φ[υ]λάττεσθ(αι) [ἀρραγῆς]

(καὶ) ἀσάλευτος ἡ παρούσα (καὶ) παρ' ἡμῶν γενομένη ||⁸⁰ μετα διφενσίονος διὰ πρᾶσης. Πλακία δὲ
 ὄσα χρίζη ἡ καθ' ἡμῶν μονὴ ἔχουσι τῶν Καταδεμένων νὰ μὴ κο-||⁸¹λύετε παρα τῶν διαδόχων (καὶ)
 παντοίων διὰ κατόχων τῆς κατ' ἐσὲ μονῆς. Ἦν καὶ ἐποικήσμεθα γραφήσαν ||⁸² χειρὴ Διδυσιού [μ]οναχοῦ
 τοῦ Βεροιδίου, μηνὶ Δεκεμβρίῳ ἰνδ(ικτιδῶνος) τρίτ(ης) ἐν ἐτι τῷ ζϋμγ', ἐνοπ(ιον) τῶν υπ(ο)γραψάντ(ων)
 μαρτ(ύρων) +

||⁸³ + + Ἀναγνωσθὲν ἡμῖν το πρῶκλιμενον [ῥ]φος (καὶ) κατ(ὰ) παντ(α) ἀρεσθέντες πρωεταξαμεν
 (καὶ) ἐτάξαμεν ||⁸⁴ τοὺς τιμίους (καὶ) ζω[οπ](ιοὺς) στ(αυ)ροὺς ἐνοπ(ιον) τῶν υπογραψάντ[ων]
 μαρτ(ύρων) +

+ Νικηφόρος μο(να)χ(ός) δ(ὲ) πρῶτος +

||⁸⁵ + Νηφῶν μ(ονα)χ(ός) [τ]ου Ζυγού +

+ Ἰλαρίων [(μονα)χ(ός)] μο(ν)ῆς του αγίου Νικηφο(ρου) +

+ Σισόης μο(να)χ(ός) προτραπ(εις) π(α)ρα του μο(να)χ(οῦ) Γερμ(ανοῦ) υπ(έ)γραψα οικειᾶ

χειρὶ +

||⁸⁶ + Παῦλος μο(να)χ(ός) μονις του Μυλογᾶ [ὑ]πέγραψα . . .

||⁸⁷ + Διονυσίος μο(να)χ(ός) ο Πειθηανος ο κ(αὶ) υκ[ον]ομος

||⁸⁸ + Λεοντήος μοναχ(ός) κε ηγο(υ)μενος μονις του αγίου Βασηλίου

||⁸⁹ + Ησαΐας μο(να)χ(ός) της Χρομ(ιτίσσης) παριμ(ι) ἐπη τη ἀμεταμελητῶ πρᾶση κ(αὶ)
 μ(α)ρ(τυρῶν) υπεγραψα εἰδιοχ(είρως)

||⁹⁰ + Θεόδου(λος) (μον)αχ(ός) κ(αὶ) πρε(σβύ)τερος μον(ῆς) τ(ῆς) υπ(ερ)αγί(ας) Θ(εοτ)ό(ου)
 τ(ῶν) Καλα(μιτζ)ίων πάρημι ἐπι τ(ῆ) παροῦσι πρ(α)σει καὶ προτραπ(εις) παρ(ὰ) τ(ῶν) ||⁹¹ μοναχ(ῶν)
 Γερμανου κ(αὶ) Πετρου κ(αὶ) Ἰδὸς κ(αὶ) τ(ῆν) δ(οσ)ῆν τ(οῦ) λογαρίου τοῦ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα
 ἰδιοχειρο(ς) +

||⁹² + Εὐθ(ύ)μιος (μον)αχ(ός) (καὶ) ηγουμενος μονις του αγίου Σάβα παριμ(ι) ἐπη τη δόσι του
 λωγαρίου (καὶ) τις πρᾶσης μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα

||⁹³ + Ἰω(άννης) μο(να)χ(ός) (καὶ) ἡγούμ(ενος) μο(ν)ῆς τοῦ Κάσπακο(ς) παρ(ειμ)ι ἐπη τῆ παροῦσι
 πρᾶσι (καὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα ἰδιοχειρο(ς)

||⁹⁴ + [Ἐπει] Ἐπιφ(αν)ιος μο(να)χ(ός) (καὶ) πρε(σβύ)τερος π(ά)ριμι ἐπι τῆ παροῦσι πρᾶσι (καὶ)
 μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα ἰδιοχειρο(ς)

||⁹⁵ + Γερασίμος μ(ονα)χ(ός) κ(αὶ) ηγουμενος μονις του Σικιλου

||⁹⁶ + Νικηφό(ρος) μο(να)χ(ός) (καὶ) πρε(σβύ)τερος μον(ῆς) του Βεροιωτου

+ Κλιμης μο(να)χ(ός) (καὶ) ηγουμενος ο του Θαυμαστοῦ

||⁹⁷ + Αντωνος μ(ονα)χ(ός) κ(αὶ) ηγουμενος / του Γερακαρη /

+ Θεοδορος μ(ονα)χος του Σαραβαρει

L. 8 τ(ῆς) κ(α)τὰ Δαμιόν(ων) B || 1. 8 ἀποκεχωρηθέν(αι) B recte || 1. 9 βροιοπομένην : lege βροιοπομένην || ἐνθα
 (καὶ) προσπλησιάζει τῆς κ(α)τὰ σὲ δεσποτ(είας) B || 1. 10 lege ἐν ᾧ || 1. 12 Ἀτ(ά)χια lecture de B || 1. 15 ὡς εἴρηται om.
 B || 1. 16 γῆ B recte || 1. 16-17 lege τιμῆν || 1. 18 Ἰσάμ(ενα) B || ὀλότραχα : uacat B || 1. 20 ἀνεπικαλύτως : ἀκωλύτως
 B || 1. 21 κ(α)ταφυτεύ(ειν) κληρονόμ(ους) B || lege βουληθῆς || 1. 24 τηνικαῦτα : ἴνα B || 1. 25 ἐπιδοθεῖσαν τιμ(ῆν)
 πᾶσαν B || 1. 26 lege ἄν || ἀκουόμενοι : συμπαθοῦμ(ενοι) B || 1. 28 μά : ἀπ(ὲ) B || οὐρανίους B || 1. 28 (μετὰ) — 1. 29
 (παροῦσα) : (καὶ) μετὰ τῆν κ(α)ταβολ(ῆν) (καὶ) ἀπαίτησ(ιν) μὲν(ειν) (καὶ) φυλάττεσ(θαι) ἀρραγ(ῆ) (καὶ) ἀσάλευτ(ον)
 τῆν παροῦσαν B || 1. 33-34 (μαρτύρων) : εἰσὶ (καὶ) οἱ μ(α)ρ(τυρ)ες οὗτοι B || 1. 41 lege εἰδὼς vel ἰδὼν || lege δόσαν ||
 τοῦ : lege του vel {τοῦ}.

2. ACTE DE L'HIGOUMÈNE ET PRÔTOS THÉOKTISTOS

Χαρτίον (l. 4, 37)

23 décembre, indiction 6

[1037]

L'higoumène d'Esphigménou et prôtos Théoktistos accorde au moine Nicéphore la jouissance
 du domaine des Sélina, sis à l'Athos, pour trois bénéficiaires successifs.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. IH 3). Parchemin, 515×335 mm; trois anciens plis
 verticaux, cinq horizontaux. Bonne conservation; quelques trous dans la partie supérieure, dus
 à une notice de verso, quelques déchirures aux plis. Pas de trace de sceau. Encre marron; les quatre
 signatures autographes sont de la même encre que le texte; blanc entre la première et la seconde;
 les trois premières lignes du texte sont en retrait. Dans le texte, un mot oublié, l. 2; l. 12 et à la fin
 de la l. 18 on note des iotas adscrits; tildes sur les chiffres, l. 36 et 39. — Verso. 1) Notice ancienne,
 à l'encre marron verdie, et difficile à lire parce que l'encre a rongé le parchemin : + Το ζϋγγ τοῦ
 [δικ]αίω- ||² ματ[ος] ... ± 13 ... ||³ [... ± 8 ...]. ε() προ(ς) [...]. ||⁴ Νικηφο(ρον) + 2) Notice
 ancienne, à l'encre marron : + τῶν Σελίνων. 3) Notice récente : ἔδηλον τὶ γράφ(ει) καὶ τὶ χρησι-
 μού(ει) εἰς τὸ μοναστήριον Ἐσφιγμένου. — Album, pl. III.

B) Copie récente dans le dossier IH.

Inédit.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte de la copie B, dont les variantes
 n'offrent pas d'intérêt.

ANALYSE. — Préambule : rien n'est plus agréable à Dieu que l'exercice de la charité (l. 1-4).
 Exposé : le moine Théoktistos établit cette pièce en faveur du moine Nicéphore, son frère spirituel.
 Ils ont tous deux reçu l'habit monastique des mains de leur père spirituel feu Théodore, à la mort
 duquel Nicéphore est parti, passant dans le thème de Charsianon trente-six ans, y ayant fondé un
 important monastère, sans cesser de revenir ni de s'intéresser au monastère [d'Esphigménou],
 dans lequel il avait prononcé ses vœux. Nicéphore choisit maintenant de passer le reste de sa
 vie [à Esphigménou], et d'y être enterré (l. 4-12). Dispositif : accédant à cette pieuse demande,
 Théoktistos décide que, tant qu'il sera lui-même en vie, Nicéphore vivra au monastère et aura le
 même régime alimentaire que Théoktistos, même s'il se trouve dans le kellion; le serviteur [de
 Nicéphore] recevra ce que les moines mangent à la *trapéza*. L'un et l'autre aura les mêmes vête-
 ments que les moines (l. 12-17). A la mort de Théoktistos, Nicéphore recevra le domaine des
 Sélina, qui comprend une église de la Théotokos, différents bâtiments et un important vignoble,
 dans l'état où il se trouvera alors. Nicéphore en disposera librement pour trois bénéficiaires
 successifs [lui-même étant le premier], pour honorer la mémoire des pères et celle de Théoktistos.

Les trois bénéficiaires seront après leur mort portés sur les diptyques [d'Esphigménou], le domaine devant à ce moment revenir au monastère. Interdiction est faite aux bénéficiaires de le remettre à un puissant (l. 17-24). Si Nicéphore meurt le premier, il pourra désigner par écrit le second détenteur, lequel pourra choisir le troisième. Ils recevront chaque année leur part de la rente impériale et des offrandes faites à la *Mésè* (l. 24-30). Délimitation (l. 30-35). Malédiction; interdiction d'en appeler au prôtos et au Conseil. Conclusion : l'acte émane de Théoktistos, moine et prôtos; mention du scribe, date (l. 35-39). Signatures autographes de Nicéphore et de trois témoins (l. 40-43).

NOTES. — *Date*. Théoktistos fut élu prôtos entre décembre 1034 (Nicéphore était prôtos à cette date, cf. acte n° 1) et avril 1035 (*Lavra*, n° 29); il était en charge en avril 1037 (*Lavra*, n° 30). En 1040-41 nous trouvons comme prôtos le moine Léontios (cf. acte n° 3). Notre acte, daté d'une indiction 6, 23 décembre, est de 1037.

Diplomatique. La notice 1 du verso, sans doute contemporaine du document, nous indique que celui-ci est l'ἔσον du document établi en faveur de Nicéphore, c'est-à-dire l'un des deux originaux (cf. dans l'acte n° 13, l. 43, l'expression ἔσα γράμματα dans le sens de lettres réciproques; cf. aussi DARROUZÈS, *Registre*, index, s.v. ἔσον). L'un des originaux, remis à Nicéphore, était signé par Théoktistos, qui avait sans doute inscrit son signon dans la réserve prévue en haut du document; l'autre, notre document, détenu par le monastère, est signé par Nicéphore; garantie donnée par ce dernier à Esphigménou, l'acte n'avait pas à être signé par Théoktistos ni à recevoir son signon : c'est pourquoi sans doute la réserve du haut est restée vide. C'est peut-être parce que, sur le document remis à Nicéphore, Théoktistos mentionnait sa qualité d'higoumène d'Esphigménou dans sa signature, que les témoins ont signé, sur les deux originaux sans doute : τῆς αὐτῆς μονῆς, si bien que, dans notre exemplaire, le nom d'Esphigménou n'apparaît nulle part.

Prosopographie. Sur Théodore, Nicéphore et Théoktistos, cf. Introduction, p. 18-19. Ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης (l. 31) : ce personnage, dont nous avons ici la seule mention dans un acte authentique, et qui était, ou avait été, un higoumène du voisinage, pourrait avoir un rapport avec le légendaire « Jean des Sélina » ; serait-ce Jean, higoumène de Zographou, connu en 1049 (*Zographou*, n° 3, l. 51)?

Toponymie. La région des Sélina (l. 18) s'étendait entre le Mauros Kormos et Zographou (cf. carte n° 1). L'acte slave publié par MošIN, *Akti*, p. 172-184, où il est question d'un conflit portant sur les limites de leurs domaines entre les higoumènes Jean des Sélina et Paul de Banitza, est sans doute un faux : il démarque l'acte *Zographou*, n° 3, d'avril 1049, où il s'agit, à propos des mêmes limites, des monastères des Saints-Apôtres et τῶν Νεακίων, et non des Sélina. L'argumentation en sens contraire de MošIN (*op. cit.*, p. 174) ne peut être retenue, ni sans doute l'indication selon laquelle les ruines que l'on trouverait « non loin de Zographou » seraient celles du monastère de « Jean Sélina » (*ibid.*). Les Sélina, comme lieu-dit, sont mentionnés dans les actes *Chilandar*, n° 1, en 1009, *Zographou*, n° 11, en 1289, *Chilandar*, nos 9 et 111, en 1294 et 1326. Sur le Mauros Kormos (l. 31), cf. notes à l'acte n° 1 et carte n° 3. Le monastère de Saint-Sabas (l. 33), dont l'higoumène Euthymios signe notre acte n° 1, l. 42, était voisin du domaine des Sélina; cf. notes à l'acte n° 1, *Prosopographie*.

L. 14. Le kellion que Théoktistos met à la disposition de Nicéphore pourrait être situé à

Karyés, mais il n'y a pas trace d'une résidence d'Esphigménou à Karyés avant le xvii^e s. (cf. Introduction, p. 8).

L. 21-24. Le fait que les bénéficiaires soient mentionnés pendant la liturgie à Esphigménou, puis inscrits sur les diptyques après leur mort, souligne que le domaine continue d'appartenir au monastère (l. 23); l. 24, on peut songer à un emploi rare du verbe σεβάζω (faire honneur du domaine à un puissant), ou à une confusion avec le verbe εἰσ(θι)βάζω.

L. 29. Une *roga* impériale était servie chaque année à la caisse du Prôtaton et, comme les ψυχικά [νομισματα] (cf. *Lavra*, n° 27, l. 8) reçus par elle, redistribuée par la synaxis aux monastères (cf. *Schatzkammer*, n° 103, l. 36 et notes; *Lavra*, p. 23 et n. 41).

+ Οὐδὲν ἡδύτερον ἢ χαριέστερον (καὶ) Θ(ε)ῶ φίλον ὡς τὸ τῆς ἀγάπης κεφάλαιον · φησι γὰρ ὁ Κ(ύριος) ||² « ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστὲ ἐὰν ἐχητε <ἀγάπην> ἐν ἀλλήλοις », (καὶ) ὁ τῶν ἀ-||³ποστόλων (ἡ)γαπημέ(νος) (καὶ) θεολόγος Ἰω(άννης) ἐπικυρῶ(ν) ταῦτά φησιν « ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ ἐν τῷ Θ(ε)ῶ μέ-||⁴νει ». Τούτῳ τῷ νόμῳ πειθόμε(νος) καγὼ ὁ (μον)αχ(ός) Θεόκτιστο(ς) τὸ παρὸν χαρτίον ποιῶ πρὸς σέ τὸν (μον)αχ(όν) Νικηφό(ρον) (καὶ) πν(ευματ)ικόν ||⁵ μου ἀδε(λφόν) ἐν ὑποθέσει τοιαύτῃ. Ἐπειδήπερ ἀμφοτέροι ἡμῖς ἐσάμεθα τὸ ἀγγελικὸν σχῆμα παρὰ τοῦ ||⁶ ἐν μακαρία τῇ λήξει πν(ευματ)ικοῦ π(ατ)ρ(ός) ἡμῶ(ν) κυ(ρ) Θεοδώρου, καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ πρὸς Κ(ύριον) ἐκδημίαν ὑπεχώρησ(ας) ||⁷ σὺ ὁ βῆθεις κυ(ρ) Νικηφό(ρος), ποιήσας ἐν τῷ θέματι τοῦ Χαρσιανοῦ χρόνους τριακοντ(α) πρὸς τοῖς ἔξ, ||⁸ δευμάμε(νος) (καὶ) μοναστήριον ἐν αὐτῷ συνεργία [Θ(εο)]ῦ καὶ ἀδελφότητα οὐκ ὀλίγην, οὐ διέλιπες ἄχρι τ(ῆς) ||⁹ δεῦρο ἐρχόμε(νος) (καὶ) ἐπιδλέπων τὴν ἀγίαν ταύτην μον(ήν) εἰς ἣν δέδωκας τῷ Θ(ε)ῶ τὰς συνθήκας σου, κα-||¹⁰λ(ῶς) ποιῶν. Νυνὶ δὲ καταλιπὼν τὴν τε ἐκ Θ(εο)ῦ πιστε[υθεῖ]σαν σοὶ ποιμνὴν καὶ τὴν τῶν πολλῶ(ν) δό-||¹¹ξαν δια τὴν τοῦ Θ(εο)ῦ ἐντολήν, ἡρετίσω τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς σου μ[εθ'] ἡμῶ(ν) θιανῦσαι, (καὶ) μετὰ τῶν πν(ευματ)ικῶ(ν) π(ατέ)ρων ||¹² καὶ ἀδελφῶν ἡμῶ(ν) ἐν ταῖς κοιμητηρίαις αὐτῶν κατ[αταφῆ]ναι. Τοῦ[του γοῦν] ἕνεκα, ἀποδεξάμε(νος) τὴν ἀγαθὴν ||¹³ σου προαίρεσιν (καὶ) τὸν πρὸς τὸν Θ(εο)ν πόθον, θέλω (καὶ) [β]ούλομαι, ἕως ἐν [το]ῖς ζῶσιν εἶμι, εἶναι σε με-||¹⁴ ἡμῶν ἐν τῷ μοναστηρίῳ συνδιαϊτάσθαι τε μετ' ἐμοῦ ἐν τῇ τῆς τροφῆς διαίτῃ · εἰ δὲ (καὶ) ἐν τῷ κελλίῳ ||¹⁵ θελήσω σε ἐσθλεῖν, ἐξ αὐτῶν τῶν βρωμάτων [(καὶ)] πομάτων, ὧν καγὼ ἐσθίω, λαμβάνειν (καὶ) σέ, ὁ δὲ ὑποურ-||¹⁶ γός σου ἵνα διοικῆται ἐξ ὧν ἐσθίωσιν οἱ ἀδ[ελ]φοὶ ἐν τῇ τραπεζῇ, ὁμοίως δὲ (καὶ) τὴν ἐνδυσιν λαμ-||¹⁷ βάνειν ἀμφοτέρους ὡς (καὶ) οἱ ἀδε(λφοὶ). Μετὰ δὲ τὴν [ἐ]μὴν ἀποβίωσιν θέλω (καὶ) βούλομαι ἵνα ἀνα-||¹⁸ λαμβάνεσαι τὸν ἀγρὸν τῶν Σελίνων καθὼς ἔχει εὑρεθῆναι ἐν τῷ τότε καιρῷ, ἐν ᾧ (καὶ) ναός ||¹⁹ ἱδρυταὶ τῆς Θ(εοτό)κου (καὶ) οἰκῆματα διάφορα (καὶ) ἀμπελώνες οὐκ ὀλίγοι, ἔχειν σε δὲ τὸν τοιοῦτον ἀγρὸν ||²⁰ ἐπεξουσιῶς μέχρι τριῶν προσώπων εἰς μνημόσυνον τῶν μακαρίων (καὶ) ἀγίων γερόντων (καὶ) ἐ-||²¹ μου τοῦ ἐυτελοῦς · ὁμοίως δὲ (καὶ) ὑμεῖς ἵνα ἀναφέρεσθε μετὰ πάσης τῆς ἐν Χ(ριστ)ῷ ἀδελφότητος ||²² καὶ μετὰ τὴν τελευταίαν ἡμῶ(ν) ἐντάσσεσθε ἐν τοῖς ἱεροῖς διπτύχοις, ὡς ὀφείλων ὁ τοιοῦτο(ς) ἀ-||²³ γρο(ς) μετὰ τὴν τελείωσιν τῶν τριῶν προσώπων ἀντιστραφῆναι εἰς τὴν ἰδίαν μο(νήν) · μὴ ἐξεῖν(αι) δὲ ||²⁴ μήτε σέ μήτε τοὺς σοὺς διαδόχους σεβάξωιν δυνατὸν πρόσωπον εἰς [τὸ]ν τοιοῦτον ἀγρὸν. Εἰ δὲ ||²⁵ — ὅπερ ἀπεύχομαι — προτελευτήσεις σὺ ὁ βῆθεις Νικηφό(ρος), ἵνα ἐχῆς ἐξουσίαν διορίζεσθαι ἐγγράφω(ς) ὃν ἂν ||²⁶ βουληθῆς καταλιπεῖν δεύτερον πρόσωπον, ὁμοίως καὶ τὸ δεύτερον πρό(σ)ωπον ἵνα καταλιμπάνῃ ||²⁷ τρίτον πρόσωπον εἰ τινα βούλῃ. Ταῦτα δὲ πάντα φυλαττοντων ἡμῶ(ν), μὴ ἔχειν ἐπεξουσιῶς ||²⁸ τοὺς ἐμοὺς διαδόχους κατεπαρῆσθαι ἢ καταθαδειαξωιν ἡμῶ(ν), ἀλλ' εἶναι εἰς τὸ δινηκεῖς ἐν φόβῳ ||²⁹ Θ(εο)ῦ (καὶ) ἀγάπῃ (καὶ) ὁμονοίᾳ. Ἄλλὰ (καὶ) τὴν ἐπερχομέ(νην) κατ' ἐτ(ος)

βασιλικήν βόγαν (καί) τὰ παρα τῶν φιλοχρίστων ψυχικὰ ||³⁰ εἰς τὴν Μέ(σην) ἵνα χορηγῶσιν αὐτοῖς αὐτὰ οἱ ἐμοὶ διάδοχοι ἔσοι ἂν εὐρίσκωντ(αι). Ἔστω δὲ (καί) ὁ περιορισμὸς(ς) του τοιουτου αγροῦ ||³¹ οὕτως καθῶ(ς) ἀπάρχεται ἀπο τοῦ βουνοῦ τοῦ Μαυροῦ Κορμουῦ, (καί) κατέρχεται τὸ δεξιὸν εἰς τοῦ ἀββᾶ Ἰω(άννου), ἦτοι τὸ ||³² ραχώνιον ραχώνιον, (καί) ἀποδίδει εἰς τὰ ἀμπέλια δῆλον ὅτι τὰ καταβέοντα εἰς τὸ ρυάκιον τῶν Σελίνω(ν), ||³³ κακειῖθεν ἐκνέυει πρὸς δυσμὰς τὸ ἄκρον τῶν ἀ[μ]πελιῶν, (καί) περᾶ ἕως τὸ σύνορον τοῦ ἁγίου Σαβᾶ, κακειθ(εν) ||³⁴ ἀνακαμπτεῖ τὸ πρὸς ἀνατολήν μέρος, (καί) ἀνερχεται τὸν ραχωναν τοῦ δρόμου, (καί) ἀποδίδει εἰς τὸ βουνίον ἐν ᾧ ||³⁵ (καί) ἠρξάμεθ(α). Εἰ δὲ ποτε καιρῷ ἢ χρόνῳ τίς τῶν [ἐ]μῶ(ν) διαδόχων βουληθῆι ἐπηρεάζειν αὐτούς, προφασεις ||³⁶ πλάττων πρὸς τὸ ἐξεῶσαι αὐτούς, ὁ τοιουτο(ς) ἐχέτω τὴν ἀράν τῶν τῆς ἁγίων π(ατέ)ρων, μὴ ἀκούεσθαι δὲ ||³⁷ αὐτοῦς παρα του πρώτου (καί) τῶν ἁγίων γερόντων. Εἴθ' οὕτ(ως)μένειν ἰσχυρόν (καί) βέβαιον τὸ τοιοῦτ(ον) χαρτίον, ||³⁸ ἔπερ παρ' ἐμοῦ τοῦ (μον)αχ(οῦ) Θεοκτίστου (καί) πρώτ(ου) ἐξετέθη καὶ ἐγράφη δια χειρὸς Βαρθολομ(α)ίου (μον)αχ(οῦ) (καί) μαθητοῦ μου, μη(ν)ι ||³⁹ Δεκεμβρίῳ κγ', ἰν(δικτιῶνος) ς', παρουσία τῶν ὑπογραψάντων μαρτύρω(ν) +++

||⁴⁰ + Νι(κη)φο(ρος) μο(να)χ(ός) οἰκία χ(ειρ)ι υπ(έ)γρα(ψα) +

||⁴¹ + Δημητρίδς μ(ονα)χ(ός) (καί) πρ(εσβύτερος) τις αὐτ(ῆς) μονῆς μαρτυρον υπ(έ)γραψα ἰδιοχίρος +

||⁴² + Θεοδωρο(ς) μο(να)χ(ός) (καί) πρ(εσβύτερος) τῆς αὐτ(ῆς) μο(ν)ῆς μαρτ(υρῶν) ὑπέγραψα ἰδιοχειρος :

||⁴³ + Ἰω(άννης) (μον)αχ(ός) τῆς αὐτ(ῆς) μονῆς ᾧ Πετρόσης μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπέγραψ(α) +

L. 2 Jn, 13, 35 || 1. 3 I Jn, 4, 16 || 1. 9 ἦν : lege ἦν || 1. 14 ὁμῶν : lege ἡμῶν || 1. 35 βουληθῆι : lege βουληθῆ.

3. GARANTIE DE THÉODORE, MOINE DE GALAIAGRA

Ἀσφάλεια ἦγουν συμβιβαστική

ἀρέσκεια (l. 6, 27, 32)

Ἀσφάλεια ... καὶ συμβιβασίς (l. 31-32)

indiction 9

[654]9 (1040-41 P)

Théodore, moine du monastère de Galaiagra, remet à Syméon, higoumène de Galaiagra, le domaine du Sauveur, qu'il tenait de feu son oncle Eustratios.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. Δ 1). Parchemin, 457 × 292 mm, collé sur papier marron, appliqué sur soie rose; trois anciens plis verticaux, quatre horizontaux. Mauvaise conservation : vastes trous symétriques par rapport aux plis verticaux latéraux, en haut et surtout en bas du document, qui affectent le texte, en particulier dans la partie inférieure; taches d'humidité. Encre marron, un peu effacée sur la partie gauche; le signon initial et les signatures, dont deux sont en onciale, sont d'encre diverses; la seconde, géorgienne, à l'encre noire; les quatre premières lignes, en retrait, ménagent une réserve pour le signon. Dans le texte, les esprits notent certaines successions

de voyelles, par ex. l. 7-8 : Γαλαϊάγρας, l. 12 : τοιάύτη. L. 24, deux lettres oubliées; l. 29 et 34, tildes sur les chiffres. — *Album*, pl. IV.

B) Copie récente dans le dossier Δ, qui présente les mêmes lacunes que l'original.

Éditions. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 43-44, d'après l'original, déjà mutilé. *Esphigménou*, n° II, p. 3-4, d'après Smyrnakès.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte de la copie B ni de l'édition Smyrnakès, dont les variantes sont sans importance. Quelques restitutions de Petit (P) sont signalées dans l'apparat.

Bibliographie. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 44 et 651, où l'acte est daté de 1053. PETIT, *Introduction*, p. VI (l'acte est daté de 1051).

ANALYSE. — Signon autographe de Théodore. Invocation trinitaire (l. 1-2). Le moine Théodore, neveu de feu Eustratios, ancien higoumène du monastère du Prodrome de Galaiagra, donne de son plein gré la présente garantie à son père spirituel l'higoumène Syméon de Galaiagra (l. 2-12). Exposé : Eustratios avait laissé à Théodore, par testament et à titre viager, le domaine du Sauveur, à condition qu'à sa mort le domaine revienne au monastère du Prodrome. Depuis peu accablé par la maladie et souffrant de la solitude, Théodore décide de son plein gré de revenir dans le monastère du Prodrome, où il a été tonsuré et a prononcé ses vœux (l. 12-19). Dispositif : Théodore vivra dans le monastère comme les autres frères, occupant la fonction que l'higoumène lui donnera. Le domaine appartiendra au monastère, avec tous ses biens, comme il lui a appartenu autrefois (l. 19-25). Malédiction (l. 25-30). Conclusion, mention du scribe, date (l. 30-34). Signatures autographes du prôtos Léontios et de huit témoins (l. 34-41).

NOTES. — *Date.* Il ne faut pas lire, l. 34, indiction 4, comme l'édition Petit d'après Smyrnakès, mais indiction 9; l'an du monde a comme dernier chiffre 9. Pour le xi^e s. les trois possibilités sont : 1010-11, 1040-41, 1070-71. L'étude prosopographique nous conduit à proposer la date 6549 = 1040-41 (on ne peut préciser le mois dont seul subsiste l'oméga final) : aucun des personnages mentionnés dans l'acte n'est attesté en 1010-11, et un seul l'est jusqu'en 1071; d'autre part, Nicéphore est prôtos en 1010 et Paul de Dochiariou en 1070 (cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 411 et 413).

Prosopographie. Le prôtos Léontios : la titulature de Léontios et l'emplacement de sa signature rendent presque certaine la restitution π[ρ]ώτος (proposée par Denise Papachryssanthou); on comparera par exemple avec la signature du prôtos Nicéphore dans notre acte n° 1. Aucun prôtos n'était connu jusqu'ici entre Théoktistos (dernière mention dans notre acte n° 2, de décembre 1037) et Théophylacte (première mention en septembre 1045, cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 412); ce prôtos Léontios est différent de son homonyme, qui signe en 1024 l'acte *Lavra*, n° 25, l. 44. Syméon (l. 7), higoumène de Galaiagra, mentionné pour la première fois dans notre acte, intervient dans plusieurs documents jusqu'en 1056 (cf. *Kullumus*, p. 55; *Xéropotamou*, n° 5, l. 8; ajouter Kastamonitou, n° 1, l. 23). Athanasios (l. 36), moine de Vatopédi : la restitution, proposée par L. Petit, est confirmée par les signatures connues d'Athanasios, moine de Vatopédi en 1024 (*Lavra*, n° 25, l. 46), higoumène en 1035 (*Lavra*, n° 29, l. 23), 1045 (*Typikon*, éd. MEYER, *Haupturkunden*, p. 162) et 1048 (*Rossikon*, n° 3, p. 24 : πρ(εσβύτερος). L. 37, Petit a restitué à tort Loukianos, moine de Kallinikou,

lequel signe l'acte *Rossikon*, n° 3, en 1048 (p. 24) : l'initiale du représentant de Kallinikou est K dans notre acte. Nicéphore, moine de Berroïôtou (l. 38), est connu de 1034 à 1071 (cf. notes à l'acte n° 1). Théodore de Saint-Démétrios (l. 40), qui signe les actes *Rossikon*, n° 3, p. 26 et n° 4, p. 36, en 1048 et 1057, est aussi mentionné dans l'acte *Xéropolamou*, n° 5, l. 8-9 (1056).

Toponymie. Sur Galaiagra, cf. la notice de P. Lemerle, *Kutlumus*, p. 55. ΣΜΥΡΝΑΚÈΣ (*Athos*, p. 44) propose de situer le domaine du Sauveur tout près de Kutlumus, vers le N-O; il s'agirait alors du *monydrion* du Sauveur, voisin du monastère, que le Conseil donne à Kutlumus en 1398 (*Kutlumus*, n° 42).

L. 35. Signature géorgienne : ... higoumène ...

Le rapport de ce document avec l'histoire d'Esphigménou n'est pas connu.

Acte mentionné. Testament (l. 12-13 : φανερά διατύπωσης) d'Eustratios, ancien higoumène de Galaiagra : perdu.

σηγγνο	ν
Θεοδο	ρου
μοναχ(ου)	

||² [+ 'Εν δ]νόματι(ι) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς (καί) τοῦ υἱοῦ (καί) τοῦ ἁγίου [πν(εύματο)ς. Θεόδω]ρος μο(να)χ(ὸ)ς ὁ τῶν ||³ [μακ]αρίτου κυ(ρ) Εὐστρατίου τοῦ ἡγο[υμένου γεροντό]ς ἐν τῇ μο(νῇ) ||⁴ [τοῦ Π]ροδρόμου τῆς Γαλαϊάγρας ἀνε[ψιδίς, ὁ τὸν τί]μιον καὶ ζω-||⁵[σπο]ιδὸν στ(αυ)ρον ἰδιοχεῖρος ποιήσας, τῆ[ν παροῦσα]ν ἔγγραφο(ν) (καί) ||⁶ ἐνυπόγρ[αφ]ον ἀσφάλειαν ἡγουν συμβηθαστηκῆν ἀρέ[σκει]αν τῆ[ν] παροῦσα[ν] ἔγγραφο(ν) (καί) ||⁷ ποιῶ πρὸς σὲ τὸν πν(ευματ)ικόν μου π(ατέ)ρα (καί) ἡγούμενον κυ(ρ) Συμεῶν μο(νῆ)ς τῆς Γαλαϊ-||⁸άγρας τῆς ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ προδρόμου (καί) βαπτιστοῦ τιμω-||⁹μέ(νης), οὐκ ἐκ τῆνος ἀνάγκης ἢ δόλου ἢ χλεύης ἢ ἀπάτης ἢ συναρπαγῆς ἢ δε-||¹⁰λεασμοῦ ἢ τῶν ὅσα τοῖς θεοῖς νόμοις (καί) κανῶσιν ἀπηγορευμέ(να), μᾶλλον δὲ ||¹¹ συν προθυμῖα πάσης (καί) ὀλοψύχῳ προθέσει (καί) χρονίας μου σ[κέψε]ως ἐπι ὑποθέσει ||¹² τοιαύτη. Ἐπειδήπερ ὁ μακαρίτης κυ(ρ) Εὐστράτιος ὁ θεῖός μου ἐν τῇ φανερά αὐτοῦ διατυ-||¹³πῶσῃ κατέλιπέν μοι τὸν ἀγρὸν τὸν ἐπ' ὀνόματος τοῦ κ(υρ)ίου ἡμῶν Ι(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) καὶ Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς τι-||¹⁴μῶμενον, [τοῦ ἔχ]ειν (καί) δεσπόζειν με αὐτὸν τὸν ἅπαντα χρόνον τῆς ζωῆς μου, μετὰ ||¹⁵ δὲ τὴν ἐμὴν τελευτὴν ἵνα ὑποστρέφεται ὁ τοιοῦτος ἀγρὸς εἰς τὴν μο(νῆ)ν τοῦ Προδρόμου, ||¹⁶ ἀρτίως οὖν εἰς ἀνομαλίας τινὰς καταντήσας δια τὴν τοῦ δυστήνου σώματος ||¹⁷ περιποίησιν (καί) τὴν μονότη(τα) (καί) τὸν περισπασμόν, οἰκεία μου βουλῇ (καί) γνώμῃ ||¹⁸ δῆχα πάσης ἀντιλογίας (καί) ἀναβολῆς ὑποστρέφω εἰς τὸ μοναστήριον ἐν ᾧ (καί) ἀπε-||¹⁹κάρην (καί) τὰς συνθήκας μου δέδωκα. (Καί) εἶναι με εἰς τὸ μοναστήριον καθὼς εἰσι πάντ(ες) ||²⁰ οἱ ἀδελφοί, (καί) εἰς διακονίας ὅπου ἐὰν [ἀρέσκη] τῶ ἡγουμένῳ προθύμως ἵνα ἀπέρω-||²¹μαι ὁ δὲ ἀγρὸς ἵνα ἔσται εἰς τὸ μοναστήριον εἰς τὴν ἀρχαίαν δεσποτείαν, μετὰ πάσης ||²² τῆς περιοχῆς (καί) διακράτησεως αὐτοῦ (καί) πάντων τῶν εὐρισκομένων ἐν αὐτῷ ||²³ παντοίων πραγμάτων μικρῶν τε (καί) μεγάλων ὄσων (καί) ὁσων, εἰς τοὺς ἐξέεις ἅπαντας ||²⁴ (καί) διήκνε >κεῖς χρόνους, καγῶ (δὲ) ὁ μο(να)χ(ὸ)ς Θεόδωρος ἵνα εἶμι εἰς τὸ μοναστ[ήριον, εἰ]ς δὲ ἐκ νεαρὰς ||²⁵ ἡλικίας ἀ[πεκάρ]ην (καί) ἐδούλευσα (καί) διήκονισα, ἀκλῶ[νῆ]τως καὶ ἀδιασειστώ[ς] ἐ-||²⁶ἄν δε ποτε [...] καιρῶ καὶ χρόνῳ μετὰμελος γένομαι [καὶ πρὸς ἀνατρ]οπήν χορῆ-||²⁷σῶ ταύτης [τῆς] καθαρὰς ἀσφαλείας ἡγουν συμβηθαστικῆς ἀρεσκείας, ἵνα εἶμι ἐν ||²⁸ πρῶτοις ἀλλό[τρι]ς τῆς τῶν χριστιανῶν πίστεως, ἐπισ[πῶ]μενος καὶ τῆν ἀράν τῶν ||²⁹ τ(ι) (καί) ἡ' ἁγίων π[ατέ]ρων, ἀμέτοχος (δὲ) (καί) θεῶν (καί)

[ἀ]χράντων μυστηρ[ί]ων καὶ μετ' ἐκείν[ων] λογισθεῖ-||³⁰ην τῶν κρ[αυγασάντων] « ἄρον ἄρον στ(α)ύροσον [αὐτ]όν ». Εἰθ' οὕτως [μένειν ἀδιάσειστον] ἀρραγῆν ||³¹ (καί) ἀμετα[μέλητον τὴν] παρ' εμοῦ γενομένην ἀσφάλει[αν] ..± 10..]..ην... ||³² (καί) συμβί[βα]σιν. Ἐγ[ράφη] ἢ παροῦσα ἀσφάλεια [ἡγουν συμβηθαστικῆ] ἀρέ-||³³σκια [προτροπῆ] ἐ[μοῦ] Θεοδώρου χειρὶ Ἰακώβο[υ], μηνι, ||³⁴ ἰνδ(ικτιῶνος) θ' [ἔτους, ρφμ]θ'.

+ Λεοντιος μοναχ(ὸ)ς ο π[ρῶ]τος]

||³⁵ m[.]..± 8..] mamasaxlisi m[.]..

||³⁶ + [Ἐ]θανάσιος μ[ο]νο(να)χ(ὸ)ς τοῦ Βατοπεδίου +

||³⁷ + Κ[.]..± 10..] του Καλληνηκου +

||³⁸ + Νικη[φ]όρος ... τοῦ Βεροιώτου

+ Λεοντ[ι]ος ..± 20.. τοῦ / αγ[ι]ου..... /

||³⁹ + Διόνυσ[ι]ος

||⁴⁰ + Θεόδωρος (καί) η[γ]ού[με]νος του αγίου Δημητρίου

||⁴¹ + Ηλιας (μον)αχ(ὸ)ς ο ..[...] (καί) η[γ]ού[με]νος του αγίου Αντωνίου

L. 9 ἢ : *lege* ἢ || l. 11 *lege* : χρονία μου σκέψει || l. 20 ἀρέσκη : φανῆ P || l. 24 δ : *lege* δ || l. 30 Jn, 19, 15 || l. 36 <Ἀθανάσιος> P || l. 37 K[.]..± 10..] : <Λουκιανὸς μοναχὸς δ> P.

4. ACTE DU PROTOSPATHAIRE NICOLAS

Πρακτικόν (l. 25)

Mars, indiction 1
658[6] (1078)

Le protospathaire Nicolas rend au monastère d'Esphigménou des terrains sis à Portaréa, qui avaient été usurpés par la métropole de Thessalonique.

LE TEXTE. — A) Original, ou copie contemporaine du document (Arch. Es. IA 1). Parchemin assez mince, 510×510 mm en haut, 515 en bas, collé sur papier marron, appliqué sur soie mauve en haut, sur soie jaune en bas; trois anciens plis verticaux. Mauvaise conservation du parchemin, partout très gondolé, et mutilé dans le second tiers : larges trous arrondis, symétriques par rapport aux plis verticaux latéraux; taches d'humidité et de colle. Le bas du document a été coupé, si bien que le sceau, s'il a existé, a disparu. Encre marron foncé, effacée par endroits; à cause de l'humidité, des lettres ont déchargé de part et d'autre des plis latéraux, gênant la lecture, en particulier l. 24-27. Les signatures et les croix sont de la même encre et de la même main que le texte. L. 1, tilde sur les lettres de l'an du monde; l. 12, *μητροπέλεως*¹ : la barre d'abréviation sur μ(ητ)ρο- est coupée d'une croix de saint André. En haut et au milieu du recto, tête-bêche, notice à l'encre marron : + τ(ῆ)ς Ορμυλίας δικαίωμα + (ce qui est faux). — *Album*, pl. V et VI.

B) Copies récentes. 1) Théodoret, p. 19-20; Théodoret n'a pas lu les l. 15-20, ni au-delà de la l. 25 : le document était déjà mutilé. 2) Mynas, f° 202r, d'après la copie de Théodoret. 3) Copie dans le dossier IA : l. 1 à 25.

Inédit.

Nous éditons d'après la pièce A, que nous avons lue sur place et photographiée, sans tenir compte des copies récentes, dont les variantes n'ont pas d'intérêt; quelques lettres, masquées par les plis, n'apparaissent pas sur les photographies.

Bibliographie. LEMERLE, *Philippes*, p. 161. *Lavra*, p. 222.

ANALYSE. — Date (l. 1). Exposé : Nicolas, protospathaire, homme de Christophore L..., protovestiarque, juge du velum de Boléron, Strymon et Thessalonique, a reçu le *parekbolion* suivant : « Examiner sur place les bornes inscrites dans l'*isokôdikon* délivré par le *dishypatos* Léon, juge du velum ayant exercé les fonctions de *dikastês* dans notre thème, qui sera présenté par le moine Clément, *kathigoumène* d'Esphigménou; ce que la métropole de Thessalonique sera reconnue avoir usurpé des biens du proasteion dudit monastère, le lui restituer, après accord sur les limites. Là où il y aurait incertitude, la limite sera établie par le procédé de la croix, par des témoins qui connaissent bien les bornes, ou par le monastère, si c'est ce que préfère la métropole, laquelle sera représentée par son économiste [Nicétas], évêque de Berroia, qui sera partie dans l'affaire avec le moine Clément, auquel il aura remis une lettre du métropolitain protosynelle [Michel]. Les limites, que la coupe des arbres [marqués] a fait disparaître, seront remises en l'état après examen; les revenus des terrains usurpés du proasteion de Portaréa pour l'époque écoulée, et ceux des travaux qui y ont été faits, feront l'objet d'une indemnité compensatoire, puisque Clément a joint cette demande à sa plainte relative aux terrains » (l. 1-11). [Nicolas], accompagné des représentants de la métropole, dont Nicétas (liste, l. 13-14), de Clément et de Georges, économiste d'Esphigménou, et de témoins qui ont signé, se transporta sur place. [Les témoins reconnurent] qu'une part importante des biens du monastère avait été usurpée par la métropole (l. 12-17). [Lacune]; manifestement dans leur tort, [les représentants de la métropole] dispensèrent [les Esphigménites] de prêter serment, pour leur éviter de commettre une faute dans une affaire aussi claire, et dirent à [Nicolas] : « remets [à Clément] les terrains du proasteion, conformément à l'*isokôdikon* » (l. 17-21). Dispositif : [Nicolas] remit au monastère les terrains usurpés, avec leur semence; [il fit élever] des monticules à la place des arbres marqués, inscrits dans l'*isokôdikon*, [et qui avaient été coupés], jusqu'au chêne à trois branches, là où les limites ne sont plus contestées. Il fit enfin reconnaître le droit du monastère à poursuivre la restitution des revenus des terrains depuis leur usurpation, et celle des revenus des travaux qui y avaient été faits, en raison du refus actuel de la métropole d'effectuer cette restitution (l. 21-25). Conclusion; l'acte a été écrit par celui qui a réglé l'affaire, [Nicolas] (l. 25-26). Signature de quatre témoins (de la main du scribe) (l. 27-30).

NOTES. — Date. Théodoret avait lu la date de 6585, qui ne concorde pas avec l'indiction 1. Le peu qui subsiste de la dernière lettre de l'an du monde permet aussi bien de lire ζ' que ε', soit : 6586 = 1078.

Diplomatique. L'acte, qualifié par le rédacteur de *praktikon* (l. 25), a été délivré, à l'issue d'une enquête et après accord entre les parties, par le protospathaire Nicolas, agissant sur ordre du juge Christophore. Le document conservé, dont l'écriture permet de dire qu'il est contemporain de la

décision prise, est tout entier de la même main, mais, le bas étant mutilé, nous ne pouvons pas savoir s'il portait une signature autographe, celle de Nicolas, ou une signature d'authentification.

Prosopographie. Le protospathaire Nicolas (l. 1) n'est pas connu par ailleurs; cf. cependant le sceau d'un Nicolas protospathaire au XI^e s. : LAURENT, *Collection Orghidan*, n° 132. Le juge Christophore (l. 2) est lui aussi inconnu. L'higoumène d'Esphigménou Clément (l. 3) signe en 1076 l'acte de Chilandar MošIN-SOVRE, *Supplementa*, n° 1. — Le juge Léon (l. 4) est connu : a) Il est mentionné dans un document d'août 1056 pour avoir instruit un procès, comme juge du velum et de l'Hippodrome de Boléron, Strymon et Thessalonique, avec la dignité d'hypatos (*Dionysiou*, n° 1, l. 15). b) Il signe un acte d'Ivion en septembre 1056 comme hypatos, juge du velum de Boléron, Strymon et Thessalonique (photo au Centre RHCB; cf. St. ΚΥΡΙΑΚΙΔΗΣ, *Βυζαντινὰ Μελέται*, IV, Τὸ Βολερὸν, Thessalonique, 1939, p. 52, n° 3; *Dionysiou*, p. 37). c) L'acte *Lavra*, n° 39, mentionne, l. 3, le juge Léon, se référant à l'époque où il était *dishypatos*, juge et recenseur de Boléron, Strymon et Thessalonique, lors d'une troisième indiction. d) Il signe un acte d'Ivion comme patrice anthypatos, juge du velum, notaire et recenseur de l'Occident lors d'une indiction 12 (DÖLGER, *Ein Fall*, p. 9; photo au Centre RHCB). La chronologie de cette carrière fait difficulté : on trouvera dans *Lavra*, p. 220-222, les éléments de la discussion, la présentation des hypothèses émises et la bibliographie. Nous reviendrons ailleurs sur cette question et proposons ici de dater l'*isokôdikon* délivré par Léon lorsqu'il était *dishypatos*, juge du velum détaché comme *dikastês* dans le thème de Boléron, Strymon et Thessalonique (l. 4) : vers 1060. — Le métropolitain de Thessalonique (l. 9) s'appelait alors Michel, mais il y eut successivement deux métropolitains de ce nom (V. LAURENT, La liste épiscopale du synodikon de Thessalonique, *EO*, 32, 1933, p. 300-301, nos 32 et 33); l'un d'eux est dit en 1072 : Μιχαὴλ Θεσσαλονικῆς καὶ συγκέλλου (N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, Un décret synodal inédit du patriarche Jean VIII Xiphilin, *REB*, 18, 1960, p. 57-58, 64-65); un chrysobulle de décembre 1079 est signé par Michel, métropolitain de Thessalonique, sans qualificatif : J. GOUILLARD, Un chrysobulle de Nicéphore Botaneiate, *Byz.*, 29-30, 1959-60, p. 30-31; cf. un sceau de l'archevêque de Thessalonique Michel Mitylénaios, LAURENT, *Corpus des sceaux*, n° 456. La lecture (πρωτο)συγκέλλ(ου) a été faite sur place; l'α initial, caché par un pli du document, n'apparaît pas sur la photographie.

Toponymie. Portaréa (l. 10), aujourd'hui Portaria; cf. ΘΕΟΧΑΡΙΔΗΣ, *Katépanikia*, p. 74. Brya ou Bryai (l. 13) se trouve dans la région de Portaréa mais n'est pas localisé (ΘΕΟΧΑΡΙΔΗΣ, *Katépanikia*, p. 74); sous le double nom de Kassandra et Brya, l'évêché est attesté à la fin du XIII^e s. (cf. GRUMEL, *Régestes*, n° 1188) et en 1327 (*Chilandar*, n° 116); cf. un sceau de l'évêque de Kassandra seul, LAURENT, *Corpus des sceaux*, n° 469. Myriophyton (l. 13) est situé à quatre km à l'E.-N.E. de Portaréa (mention : SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XXV, l. 28; carte, feuille Poliyiros). Bromosyrta (l. 27), ou Drymosyrta (ΘΕΟΧΑΡΙΔΗΣ, *Katépanikia*, p. 73), se trouve à cinq km au N.-N.O. de Portaréa (mention : acte inédit de Lavra, 1259; carte, f. Poliyiros : Vromosirtis). Karbéa (l. 29) : à seize km à l'O.-N.O. de Portaréa (Karvia = Néa Syllata, cf. ΘΕΟΧΑΡΙΔΗΣ, *Katépanikia*, p. 73; on trouve aussi un Karbéa près de Néa Phokaia, à Kassandra, à 21 km de Portaréa : cf. *Dionysiou*, p. 116). Le proasteion d'Esphigménou à Portaréa, voisin du bien de la métropole de Thessalonique à Myriophyton, doit être situé entre ces deux dernières localités.

L'affaire. A la suite d'une plainte (ἀγωγή, l. 11) de Clément, higoumène d'Esphigménou, adressée au juge Christophore, le protospathaire Nicolas a reçu, de Christophore sans doute, un παρεκδόλιον (l. 1; *parekbolaiion* : extrait d'un acte administratif, cf. SVORONOS, *Cadastre*, p. 61) lui ordonnant d'examiner sur place les limites du proasteion de Portaréa sur lequel la métropole de Thessalonique, qui possédait le bien voisin de Myriophyton (l. 13), avait empiété, en se fondant sur l'*isokódikon* (l. 3, extrait du cadastre, cf. SVORONOS, *Cadastre*, p. 58) remis à Esphigménou par le juge Léon, et de régler l'affaire. Les témoins, choisis parce qu'ils « connaissent bien les bornes » (l. 7; ils sont, en effet, des voisins, de Bromosyrta et de Karbéa), suivirent les limites, la croix à la main (sur la σταυροδιαβάσις, moyen de preuve, cf. DÖLGER, *Finanzverwaltung*, p. 84; *Schatzkammer*, p. 57; *Laura*, n° 40) : la preuve de l'usurpation fut apportée. La lacune des l. 18 et 19 ne nous permet pas de comprendre clairement comment intervint la procédure de l'« exception du serment » (l. 19 : συνεπάθησαν τὸν ὄρκον ; l. 27, 28, 29, 30 : συμπάθεια τοῦ ὄρκου). Il semble que, la preuve de l'usurpation ayant été clairement faite par les témoins, la métropole, renonçant à se défendre davantage, dispensa les Esphigménites de témoigner sous serment : c'était reconnaître l'évidence du bon droit d'Esphigménou ; sur la procédure du serment décisoire, cf. *Laura*, n° 37, notes. La métropole renonça aux τόπια (l. 20), Esphigménou fit reconnaître son droit à une indemnité compensatoire (l. 23-25), et les arbres marqués, qui servaient auparavant de limites, et que ceux de Myriophyton avaient coupés, dans l'intention sans doute de supprimer les preuves de l'usurpation, furent remplacés par des monticules (χωματοδοῦνια) pour servir de bornes (l. 22). On trouvera dans l'acte suivant des indications sur l'histoire du proasteion de Portaréa avant et après cette affaire.

L. 12. μέγας οἰκονόμος : sur la fonction de grand économiste, au patriarcat, cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 35-39 et 303-314.

L. 13. ἐπιτηρητής : délégué de l'économiste ; cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 305 et 550.

Actes mentionnés. 1) Plainte (l. 11 : ἀγωγή) déposée contre la métropole de Thessalonique auprès du juge Christophore par l'higoumène d'Esphigménou : perdue. 2) Décision écrite du juge Christophore de faire procéder à une enquête (induit du suivant) : perdue. 3) *Parekbolaiion* de l'acte précédent, adressé par le juge Christophore au protospathaire Nicolas, inséré l. 2 à 11. 4) *Isokódikon* relatif au proasteion de Portaréa, établi pour Esphigménou par le juge Léon vers 1060 (l. 3, 22) : perdu. 5) *Graphè* (l. 8) du métropolitain de Thessalonique Michel, donnant le pouvoir d'agir à Nicétas : perdue.

+ Κατὰ τὸν Μάρτιον μῆνα τῆς ἐνισταμένης πρώτης ἡμέρας τοῦ ρομπ[ε]ῖ ἐτους παρεκδόλιον ἐνεχειρίσθη ἐμὸι [N]ικολάω (πρωτο)σπαθ(αρίω) καὶ ἀν(θρώπ)ω τοῦ λαμπροτάτου (πρωτο)βε[σ]-||²τάρχου κριτοῦ τοῦ βήλ(ου) [Βολεροῦ Στρυ]μον(ος) κ[αί] Θεσσαλονί(κ)ης κ(υρο)ῦ Χριστοφόρου τοῦ Λ[...].δ() περιέχων αὐταῖς λέξεσιν οὕτως · « Ἀναθεωρηθ(ῆ)ναι ||³ διὰ τοπικ(ῆς) ἐρεύνης τὰ ἐν τ(ῷ) ἰσοκωδ(ικ)ῷ ἐμπερόμ(ενα) ὄρια καὶ γ[νω]ρίσματα, τῷ καὶ ἐμφανίζομέν(ω) παρὰ τοῦ (μον)αχ(οῦ) Κλημ(εν)τ(ος) καὶ καθ(η)γουμέ(νου) τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Ἐσφιγμέ(νου) ||⁴ καὶ φαινομένω ἐκτεθεῖναι παρὰ τοῦ δι(σ)υπάτ(ου) κ(υρο)ῦ Λέοντ(ος) κριτ(οῦ) τ(οῦ) βήλ(ου) καὶ δικαστῶ χρηματίσαντ(ος) τοῦ καθ' ἡμᾶς τούτου θέ(μα)τος · καὶ ὅσα ἐκ τούτου ||⁵ διαγιν(ώ)σκεται παρασπασάμ(εν)ον τὸ μέρος τῆς μ(η)τροπο(λεως) Θεσσαλον(ικ)ῆς ἀπὸ των δικαί(ων) τοῦ προαστίου τῆς δηλωθ(είσης) μον(ῆς) ἐπανασωθῆναι αὐτῆ, ὁμολογού-||⁶[μ]ένων καὶ δῆλων ὄντων τῶν

γνωρισμ(ά)τ(ων) · ἐν οἷς δὲ ἀδελφία τις ἀντιπ[ι]π[ο]ι κα[ί] ἀμφιβολία τινα προ(σ)αντήσοι ἐπὶ τούτοις, καὶ ἢ διὰ τοῦ ζω-||⁷ποιοῦ σταυροῦ διαίρε(σις) χώρων ἐξε[ι] ἢ παρα μαρτ(ύ)ρ(ων) τῶν εὖ εἰδὸτ(ων) τὰ ὄρια καὶ γν(ω)ρίσματ(α) ἢ παρὰ τοῦ μέρους τῆς) μον(ῆς), ἀρουμ(έν)ου τοῦτο τοῦ μέρους τῆς) μ(η)τροπ(ό)λεως], ||⁸ ἦγουν τοῦ ἐν αὐτῷ οἰκονομοῦν[τ]ο(ς) τοῦ θεοφιλεστάτου επισκόπου Βεροίας του καὶ σὺνδικασαμ(έν)ου τῷ (μον)αχ(ῶ) Κλημεντι ὡς καὶ γραφῆν αὐτ(ῶ) προκρο-||⁹μισαντ(ος) παρὰ τοῦ σεβα(σ)μιωτ(ά)τ(ου) μ(η)τροπο(λίτου) καὶ (πρωτο)συγκέλλ(ου) · ἀποθεραπευθήσεται δ[ε] αὐτ(ῶ)ν καὶ ἢ λεγομ(έν)η δ[εν]δροτομία μετὰ ἀπόδειξιν ἢ καὶ ἐλεγχον, ἀλλὰ ||¹⁰ καὶ οἱ καρποὶ τ(ῶν) παρασπασθέντων) τοπίων ἀπὸ του προ(ασ)τ(είου) τ(ῆς) Πορταρε(ας) τῆς τοῦ Ἐσφιγμέ(νου) μον(ῆς) τῶν ὄπι(σ)θεν ἐγγρο(ν)ι(ων) ἔτι δὲ καὶ αἱ ἐργασίαι ἄς τηρικαῦ-||¹¹τα οἱ τόποι ἐκέκτετηντο ἐπανασωθήσονται τῷ καθ(η)γουμέ(νω), ἐπεὶ καὶ τὸ περ(ι) τούτ(ων) ζήτημα ὁ καθ(η)γούμ(εν)ο(ς) Κλήμ(ης) τῆ πε(ρ)ι τῶν τοπίων ἀγωγή συνέθετ(ο) ». ||¹² [Οὔ]τως τοῦ [παρεκ]βολ(ίου) διαλαμβάν(ον)το(ς), παραλαβῶν ἀπὸ τοῦ μέρους τῆς) μ(η)τροπο(λεως) Νικήτ(αν) τὸν θεοφιλέστατ(ον) ἐπίσκοπον Βεροίας καὶ μέγαν οἰκ(ονόμ)ον τῆς μ(η)τροπο(λεως) ||¹³ Θεσσαλο(ν)ικ(ης), .. ± 7 ..]ον τὸν θεοφιλέστατ(ον) ἐπ[ι]σκοπ[ο]ν [Κασ]ανδρ(είας) καὶ Βρύων, Κωνσταντ(ῖνον) λογοθ(έ)τ(ην) τῆς μ(η)τροπο(λεως) Θεσσαλονικ(ης) καὶ ἐπ[ι]τηρητῆν τοῦ Μυριοφύτ(ου), ||¹⁴ [Ἰ]ωάνν[η]ν .. ± 6 .. νο]μικὸν τὸν τοῦ Λαγγαδ[... ± 7 ..]ερ[ο]μνήμ(ον)α τὸν Λεονταριν, προ(ς) τούτ(οις) καὶ ἀπὸ τῆς) μον(ῆς) τοῦ Ἐσφιγμέ(νου) Κλήμ(εν)τ(α) κ[αί] θ(η)γούμ(εν)ον] ||¹⁵ τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μ(ον)ῆς) ... Γεώργ[ι]ον [οἰκον]όμον τῆς) [αὐτ(ῆς) μ(ον)ῆς)] καὶ ἐτέρους ἀνδρας ἀξιολόγους τ[οῦς] καὶ παρόντ(ας) ὑπογράψαντ(ας) κα[τὰ] τ(ῆς) ἐπ[ι] τῶν ||¹⁶ τόπου γενόμ(εν)ο(ς) [...]. τετρα[... ± 18 ..] προ[σ]αστίου Πορταρε(ας) τ(ῆς) [μ]ον(ῆς) τοῦ Ἐσφιγμέ(νου) · κ[αί] μετὰ φ[ό]δου Θ(εο)ῦ καὶ ἀληθεί(ας) α[... ± 7 ..]ιν... τὰ ἐν αὐ-||¹⁷τῷ ἐμπερόμ[μ(ενα)] ὄρια .. ± 20 ..]... οὐκ ολίγα τόπια ἀπὸ τῶν δικ[α]ίων τῆς αὐτῆς μ[ον]ῆς) [παρεσπασθῆσαν ἀπὸ τῆς μ(η)τ]ροπο(λεως) · οὐδὲ ||¹⁸ μιᾶς γὰρ [... ± 33 ..] περιουσιμ(ῶ) τοῦ προ(ασ)τ(είου) τῆς μον(ῆς) τ[... ± 31 ..]ωτα περι-||¹⁹ορίσ[α]ντες], ἀλλὰ .. ± 31 .. φανερῶς ἐλεγχθέντες, συνεπ[ά]θησαν τὸν ὄρκον ... ± 10 ...]ω διαπραξασθ(αι), ||²⁰ ἵνα μὴ κριματι ε[... ± 30 ..] ἐπὶ φανερώ οὕτω πράγματ(ι), ἀλλ' ἐφησαν πρό(ς) με · « Παράδο(ς) αὐτῷ τα τόπια του προ(ασ)τ(είου) αὐτοῦ ||²¹ κατὰ τὴν περ(ι)ληψί[ν] τοῦ ἰσοκωδ(ικ)ου ». .. ± 10 .. πα[ρ]εδόθ(ησαν) τῷ μέρει τῆς) δηλωθ(ῆς) μ(ον)ῆς) τὰ παρασπασθέντα τόπια μετὰ τῆς προσούσ(ης) ἐν αὐτοῖς ||²² κατασπορᾶς παρ' ἡμ[ῶν] .. ± 20 ..] καὶ χωματοδοῦνια εἰς τὰ ἐν ἰσοκωδ(ικ)ῷ ἀναγραφόμε(να) ἐσφραγισμέ(να) δένδρα ἄχρι τοῦ τρικλῶνου ||²³ δρυός, ἄχρις οὖν καὶ ἢ ἀμφιβ[ο]λιά .. ± 6 .. ἐδόθ[η] δὲ ἄδεια τῷ μέρει τῆς) μ(ον)ῆς) ἐπιζῆτεῖν καὶ τὰς ἐπικαρπίας καὶ προσόδους τῶν ὄπισθεν ἐγγρο-||²⁴νίων ἀφ' οὗ τὰ τόπια αὐτ(ῆς) καθ(η)ρπάγησαν, ἔτι δὲ καὶ τὰς ἐργασίας ἄς εἶχεν ἐν τοῖς ἀφαιρεθ(εῖσι) τόποις ὅτε τούτους ἀφ(η)ρέθ(ησαν), διὰ το ἀπειθῆν νῦν ||²⁵ τὸ μέρος τῆς) μ(η)τροπο(λεως) εἰς τὴν τούτων ἀπόδοσιν. Καὶ ἵνα ἢ φανερὰ καὶ διαδηλ(α) τὰ πραχθέντ(α) τὸ παρὸν πρακτικὸν ἐξετέθ(η), τοῦ ὕφους γραφέντο(ς) ||²⁶ χεῖρι τοῦ ἐκδιδάσαντο(ς) τὴν τιαυτήν ὑπόθεσιν, μ(η)νι καὶ ἡδ(ικ)τιῶνι τοῖς (προ)γ[ε]γραμμέ(νοις) +

||²⁷ + Κοσμ(ᾶς) (μον)αχ(ός) καὶ οἰκονόμο(ς) τῶν Βρομ(ο)σύρτ(ων) τ(ῆς) μ(ε)γ(άλ)ης Λαύρ(ας) παρήμην ἐπὶ τῷ περ(ι)ορισμ(ῶ) καὶ τῇ παραδόσει τῶ(ν) τοπί(ων) καὶ τῇ συμπαθεία του ὄρκου ὡς τὸ ὕφο(ς) δηλ(οῦ) (καὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψα +

||²⁸ + Θεοφάν(ης) (μον)αχ(ός) καὶ πρεσ(βύ)τ(ε)ρ(ος) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μ(ον)ῆς) παρήμην ἐπὶ τὸ περ(ι)ορισμ(ῶ) καὶ παραδόσει τῶν τοπί(ων) (καὶ) τῇ συμπαθεία τοῦ ὄρκου ὡς τὸ ὕφο(ς) δηλοῖ καὶ μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψα +

||²⁹ + Κυριακός(ς) πρωτοπαπ(ᾶς) ἀπὸ χωρι(ου) Καρ[ε]ῖ(α) παρήμην ἐπὶ τὸ περ(ι)ορισμ(ῶ) καὶ τῇ παραδόσει τῶν τοπί(ων) καὶ τῇ συμπαθεία τοῦ ὄρκου ὡς τὸ ὕφο(ς) δηλοῖ καὶ μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψα +

||³⁰ + Νικόλαος) ὁ . . ηδοκύλης) ἀπὸ τοῦ αὐτ(οῦ) [χωρίου παρ]ήμην ἐπὶ τὸ περ(ι)ορισμ(ῶ) καὶ τῆ παραδό(σει) τῶν τοπι(ων) καὶ τῆ σ[υμπα]θεία τοῦ ἔρκου ὡς τὸ ὑφο(ς) δηλοὶ καὶ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γρα(ψα)

L. 2 lege περιέχον || l. 9 ἡ : lege ἦ || l. 20 φανερωῖ : lege φανερωῖ || l. 24 lege ἀπειθεῖν || l. 28, 29, 30 τὸ : lege τῶ.

5. ACTE DU RECENSEUR EUTHYMIOS

[Ἰδιοστατήθη παρ' ἡμῶν
καὶ ἀνεμετρήθη, l. 18]

Αοῦτ, indiction 3
6603 (1095)

Le recenseur Euthymios procède à la délimitation de la terre de Mōrousa, qu'Esphigménou détient par suite d'échanges, et au décompte de ses impôts.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. B 1). Parchemin épais, 665 mm au centre × 495; trois anciens plis verticaux, sept horizontaux. Bonne conservation; quelques déchirures aux angles des plis; ailleurs quelques petits trous dus à des insectes; taches d'humidité au centre. En bas et au milieu, quatre trous pour le cordon du sceau, lequel a disparu. Encre ocre pâlie. Grande écriture pleine et harmonieuse; tilde coupé d'une croix de saint André sur les noms propres; signe en forme de π au-dessus du dernier chiffre des nombres (l. 11, 17 et 33). Signature autographe d'Euthymios. — Verso. 1) Notice ancienne, encre marron clair : + Π(ρα)κ(ικόν) Εὐθύμιου ἐπὶ τ(ῆς) γῆ(ς) ||² τῶν τετρακ(οσίων) μὸδ(ίων) + 2) Notice ancienne, encre marron foncé : + Τῶν Βραστῶν δικαιώμ(α)τ(α) (les biens mentionnés dans le document n'ont aucun rapport avec Brasta). 3) Notice récente : Διαλαμβάνει διὰ τὸν τόπον Πατρική (ce qui n'est pas certain, cf. notes). 4) Notice récente sur papier collé : Πρακτικὸν Εὐθύμιου κουροπαλάτου κριτοῦ τοῦ βήλου πραιτωρίου (sic) καὶ ἀναγραφῆως, ἀπὸ Χριστοῦ 1095. — *Album*, pl. VII.

B) Copies récentes. 1) Théodoret, p. 20-22. 2) Copie partielle de Mynas, d'après Théodoret, f^o 202r-v. 3) Mention dans Uspenskij (cf. PETIT, *Introduction*, p. XIII). 4) Copie (Athènes), d'après Théodoret. 5) Copie dans le dossier B.

Inédit.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes, dont les variantes sont sans importance. Sur une photographie de détail (au Centre RHCB) la seconde partie de la l. 17, cachée par un pli sur la planche publiée, est lisible.

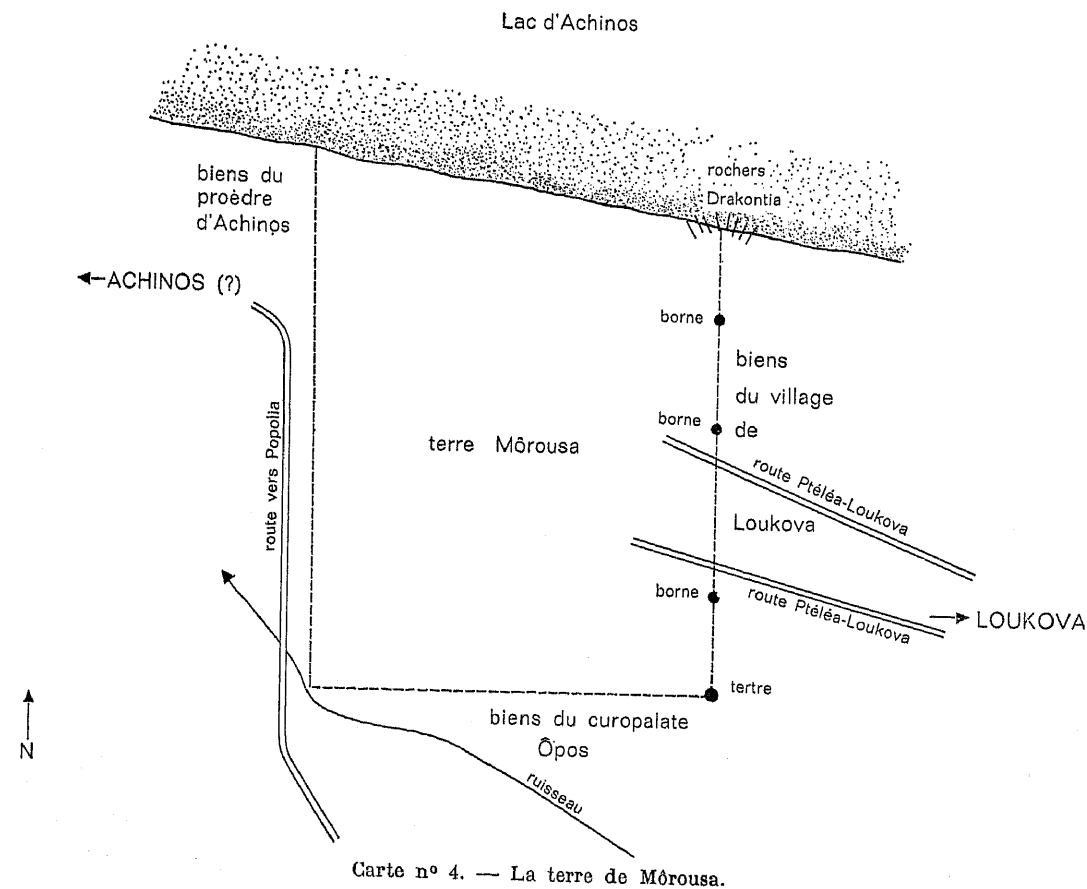
Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. XIII-XIV. LEMERLE, *Philippe*, p. 167. *Lavra*, p. 266.

ANALYSE. — Euthymios, protocuropalate, préteur et recenseur de Boléron, Strymon et Thessalonique, a examiné selon l'ordre impérial les actes des recenseurs ses prédécesseurs dans les mêmes thèmes, le magistre Nicétas Xiphilin et le moine hypertime Grégoire Xéros, pour y apporter éventuellement les redressements nécessaires (l. 1-4). Le monastère d'Esphigménou s'est vu assigner par Nicétas Xiphilin, en échange du proasteion de Portaréa (*διοίκησις* de Thessalonique, *énoria* de Brya), donation pieuse faite audit monastère par la veuve Maria et les autres détenteurs du bien (liste,

l. 7-8), une terre de 412,5 modioi, toute entière de seconde qualité, sise dans la commune de Mounzianis, recensée sous le nom de Makrothéodōros, parce que ledit proasteion de Portaréa avait été affecté au sébastocrator [Isaac] par le même *praktōr* [Xiphilin], comme le praktikon de celui-ci, remis au monastère et relatif à cette terre, l'explique clairement (l. 4-14). Grégoire Xéros, qui fut recenseur après Xiphilin, a détaché cette terre du monastère, l'a restituée à Stroiméros, reconnu propriétaire de l'ensemble du proasteion de Mounzianis, et a assigné en échange à Esphigménou une autre terre de 412,5 modioi, sise dans le proasteion Mōrousa (*énoria* du kastron d'Ézova), qui a été enregistrée comme unité fiscale et mesurée par le signataire (l. 14-19). [Citation du registre, l. 19-33] : Intitulé de la terre (l. 19-20). Délimitation (l. 20-31). Décompte des impôts dus par Esphigménou (l. 31-33; total : 3 nomismata, 12 pholleis, kaniskion). Date (l. 33). Signature autographe d'Euthymios (l. 34).

NOTES. — *Diplomatique*. Le recenseur a constitué la terre de Mōrousa en unité fiscale (ἰδιοστατήθη, l. 18), l'a délimitée et mesurée (ἀνεμετρήθη, *ibid.*) et en a fixé l'imposition sur son registre. Puis il a fait établir cet acte — extrait du registre — en faveur du monastère; sur tous les points techniques, cf. SVORONOS, *Cadastré*; voir aussi les actes analogues *Schatzkammer*, n^o 64 et *Lavra*, n^o 39.

Prosopographie. Euthymios (l. 1), protocuropalate, juge du velum, préteur (juge du thème : cf. Hélène GLYKATZI-AHRWEILER, *Recherches sur l'administration de l'empire byzantin aux IX^e-XI^e siècles*, Athènes-Paris, 1960, tiré à part du *BCH*, 84, p. 67-68; SVORONOS, *Cadastré*, p. 68, n. 4) et recenseur de Boléron, Strymon et Thessalonique, est mentionné dans l'acte *Zographou*, n^o 35, l. 98-100, avec la même titulature. Il était déjà juge, mais seulement curopalate en 1086 (Rescrit de Léon de Chalcédoine à Nicolas d'Andrinople sur la condamnation de Jean Italos, *PG*, 127, c. 973 A). Nicétas Xiphilin (l. 3) était recenseur en 1088-89 et n'exerçait plus ses fonctions en 1094 (cf. *Lavra*, p. 266) : à cette date Grégoire Xéros (l. 3) est recenseur (cf. *Lavra*, p. 270). Marie, fille du protospathaire Théodore Gymnos (l. 7) : la famille est connue depuis le x^e s.; cf. un sceau d'un patrice et juge Gymnos (XI^e-XII^e s.), LAURENT, *Collection Orghidan*, n^o 311; les autres détenteurs du bien, les fils (?) de Marie, sa nièce et le mari de celle-ci (?), le tourmarque Moschōnas Karbéas, sont sans doute tous héritiers du protospathaire. — Le sébastocrator (l. 13) : Alexis I^{er} créa le titre de sébastocrator pour son frère aîné Isaac (ANNE COMNÈNE, *Alexiade*, éd. Leib, I, p. 113) en 1081 semble-t-il (F. CHALANDON, *Essai sur le règne d'Alexis I^{er} Comnène*, Paris, 1900, p. 56; B. FERJANCIĆ, *Sevastokrator u Bizantiji, Zbornik Radova Viz. Inst.*, 11, 1968, p. 142-143). On sait que l'empereur céda à ses frères les revenus fiscaux de régions entières, et aussi, au prix de véritables expropriations, des domaines (κτήματα) : le proasteion de Portaréa fut l'un d'eux; sur ces faits, et sur l'inquiétude des moines de l'Athos qui en furent victimes, cf. *Lavra*, nos 46 et 51. Le sébastocrator dont il est question dans notre texte ne peut être qu'Isaac. — Stroiméros (l. 16) : un habitant d'Hiérissos porte ce nom en 982 (acte inédit d'Iviron, photo au Centre RHCB). Le proèdre d'Achinos (l. 21) n'est pas connu; sur la dignité de proèdre à cette époque, cf. SVORONOS, *Cadastré*, p. 68. Ōpos (l. 24) : Anne Comnène parle à plusieurs reprises du grand chef militaire Constantin Ōpos; il portait le titre de protoproèdre en 1086 (*PG*, 127, c. 973 B) et était grand duc, sans doute avec la dignité de sébaste, en 1097 (cf. V. LAURENT, *Légendes sigillographiques et familles byzantines*, *EO*, 31, 1932, p. 336-337, et *Collection Orghidan*, n^o 287); c'est probablement le même Ōpos qui est curopalate en 1095 et possède des biens près d'Achinos.



Toponymie. La commune de Mounzianis (l. 6) était située dans le katépanikion du Strymon (*Chilandar*, n° 13, l. 72), sans doute près du ruisseau actuel Moutzianès, au S.-E. du village d'Evkarpiia (carte, f. Rodholivos). Sur le proasteion de Portaréa (l. 7), cf. notes à l'acte n° 4; sur Brya (l. 9), cf. *ibidem*. — La terre de Môrousa était située dans l'énoria d'Ézova (l. 18; sur Ézova, cf. notes à l'acte n° 14), au bord du lac d'Achinos (l. 21, 30-31); sur Achinos, ou Achianos, cf. *THEOCHARIDÈS, Katépanikia*, p. 82-83; le périorismos ne permet guère de préciser : la terre est voisine à l'est des biens du village Loukova (cf. carte n° 4), mais Loukova n'est pas localisé; le τόπος λεγόμενος Λόκουβα dont il est question dans l'acte *Chilandar*, n° 39, l. 60, est situé près de Zdrabikion-Drabeskos, donc sur la rive gauche du Strymon, dans le katépanikion Parastrymonon (*THEOCHARIDÈS, Katépanikia*, p. 91; et non sur la rive droite, dans le katépanikion du Strymon : cf. pourtant *ibidem*, p. 84); le praktikon d'Ivion A (*Sechs Praktika*, p. 37) mentionne, l. 42-43, le λακκίσταμα ἐγχωρίως ὀνομαζόμενον Δρεβανά Λούκουβα dans le périorismos de la terre d'Ivion à Mélintzianis, située à l'est des biens d'Achinos (l. 48) : le lieu-dit Δρεβανά Λούκουβα, à quelques km au S.-E. d'Achinos, pourrait avoir un rapport avec le village Loukova. La terre de Môrousa est traversée par les deux routes qui conduisent de Ptéléa à Loukova (l. 27, 28), mais le village Ptéléa n'est pas mieux localisé; l'acte, sans doute faux, *Chilandar*, n° 23 (*DÖLGER, Regesten*, n° 2294), mentionne, l. 6-7, un ζευγηλατεῖον de Ptéléa dans le katépanikion du Strymon (et non dans le thème de Serrès comme l'indique le régeste de l'acte, *Chilandar*, p. 50); l'acte *Kullumus*, n° 11, confirme à Alypiou le métoque περι

τὸν Στρυμόνα de Saint-Georges, dit Ptéléa (l. 23); ces deux lieux-dits peuvent sans doute être rapprochés de notre village Ptéléa (le Ptélaia de l'acte *Lavra*, n° 2, est situé à Kassandra). La terre est limitée à l'ouest par la route qui conduit à Popolia (l. 22); sur Popolia, qui pourrait avoir un rapport avec Amphipolis, cf. *THEOCHARIDÈS, Katépanikia*, p. 56-57, n. 1. Notons enfin que les habitants d'Achinos connaissent des Δρακόπετρας, à rapprocher des Δρακόντια du périorismos (l. 30) : elles sont situées près d'Amphipolis (source orale). Dans le reste du dossier la terre de Môrousa n'est mentionnée que dans les actes n° 6, l. 39 et appendice A, l. 42 (τοῦ Μουρσῶ), à la suite du métoque Laimin, lequel est situé dans la commune d'Achinos (acte n° 15, l. 77); il ne faut sans doute pas identifier la terre de Môrousa (cf. notice 1 du verso de notre acte) à la terre de 400 modioi mentionnée dans l'acte n° 16, l. 74, entre les biens de Krousovo et ceux du métoque Laimin (sur le moulin proche de cette terre, cf. notes à l'acte n° 22). La localisation exacte de la terre de Môrousa nous échappe : la terre était au bord du lac d'Achinos, non loin d'Ézova, sans doute à l'est d'Achinos; la tradition esphigménite récente situe la terre dans l'ensemble Achinos-Patriki (cf. notice 3 du verso et le mémoire dactylographié des avocats, p. 3, au Centre RHCB), mais rien ne confirme cette localisation. La terre était peut-être située plus à l'est, dans la région d'Evkarpiia.

Décompte des impôts. Le calcul est juste; démosion : $2 + 1/2 + 1/4 = 132/48$ nom. Dikératon : $1/6 + 1/24 + 1/48 = 11/48$ nom. Hexaphollon : $1/24 + 1/48 = 3/48$ nom. Total : $146/48$ nom. Total exprimé par le recenseur : 3 nomismata + 12 pholleis = $146/48$ nom. Le monastère paye au fisc trois pièces d'or et douze pholleis de cuivre. Le taux du dikératon par rapport au démosion (1/12) est conforme au système de la *palaiá logarikhè*. Le taux de l'hexaphollon est lui aussi normal, le démosion étant normalement arrondi à 3 nomismata. Le coefficient de l'épibolè (412,5 modioi pour 2,75 nom. = 140 modioi pour un nomisma) est correct pour l'époque et la qualité de la terre (Cf. *SVORONOS, Cadastre*, p. 81 et 130-131; *Id.*, L'épibolè à l'époque des Comnènes, *Tr. et Mém.*, 3, 1968, p. 375-395). Sur *kaniskion* (l. 32), cf. *Xèropotamou*, p. 151; sur *modios* et *mètron* (l. 33), cf. *SCHILBACH, Metrologie*, p. 99 s., 112-113.

Actes mentionnés. 1) Ordre impérial adressé au recenseur (l. 1) : perdu. 2) Praktikon de Xiphilin pour Esphigménou, lui attribuant Mounzianis en échange de Portaréa, vers 1089 (l. 5-6, 13) : perdu. 3) Acte de donation (l. 10 : ἐκ δωρεᾶς καὶ ἀφιέρωσης) de la famille Gymnos en faveur d'Esphigménou : avant 1060 (date aux environs de laquelle le juge Léon établit l'isokôdikon mentionné dans notre acte n° 4) : perdu. 4) Attribution du proasteion de Portaréa au sébastocrator (l. 11 : προαφορισθῆναι) par le recenseur Xiphilin, vers 1089 : perdu. 5) Restitution de Mounzianis à Stroiméros par le recenseur Xèros, vers 1094 (l. 14-16) : perdu. 6) Attribution, en échange de Mounzianis, de la terre de Môrousa à Esphigménou, par le recenseur Xèros, vers 1094 (l. 16-17) : perdu.

+ Εὐθύμιος (πρωτο)κουροπ(α)λ(ά)τ(ης) πρ(α)ίτ(ω)ρ καὶ ἀναγρα(φεύς) Βο(λε)ρ(οῦ) Στρυμ(ό)ν(ος) καὶ Θεσσαλονί(κης), κ(α)τὰ θείαν καὶ βασιλικὴν πρόστα(ξ)ί(ιν) ||² διερευνώμενο(ς) τὰς πράξεις τῶν πρὸ ἡμῶν γεγονότ(ων) ἀναγραφῶν τῶν αὐτῶν θεμάτ(ων), ἤγουν ||³ τοῦ τε μαγίστρου Νι(κή)τ(α) τοῦ Ξιφιλίνου καὶ τοῦ μοναχοῦ κυροῦ Γρηγορίου καὶ ὑπερτ(ι)μ(ου) τοῦ Ξηροῦ, ||⁴ καὶ ἐφ' οἷς δέον ταύτας ἐπανορθούμενο(ς), εὔρον τὴν οὕτω λεγομένην μονὴν τοῦ Ἐσφιγμένου ||⁵ παρὰ μὲν τοῦ μαγίστρου Νικητ(α) καὶ γεγονότ(ος) ἀναγραφῶς τῶν αὐτ(ῶν) θεμάτ(ων) τοῦ Ξιφιλίνου ||⁶ ἰκανωθεῖσαν ἐν τῷ χωρίῳ Μούνζιανις τῷ ἀναγραφομένῳ τοῦ Μακροθεοδώρου, ||⁷ ἀντὶ τοῦ προαστείου τ(ῆς) Πορτ(α)ρ(έας)

Μαρίας χήρας θυγατρὸς Θεοδώρου πρωτοσπαθαρίου ||⁸ τοῦ Γυμνοῦ, Ἰω(άννου), Νικολ(άου), Θεοδώρ(ας) ἀνεψιῶς αὐτῆς, Μοσχωνᾶ τουρμάρχ(ου) τοῦ Καρβέου, ||⁹ τοῦ ἐν τῇ διοική(σει) Θεσσαλονί(κης) ἐνορία τῶν Βρύ(ων) διακειμένου, καὶ περιελθόντο(ς) τῇ δηλωθ(εί)σ(η) ||¹⁰ μονῆ ἐκ δωρεᾶς τῆ καὶ ἀφιερῶσεως τῶν ἀνωτ(έ)ρ(ω) δηλουμένων κληρονόμ(ων), γῆν μοδί(ων) υ ||¹¹ ι β' (ἡμίσεος) τ(ήν) δὴν δευτέρ(ας) εἶναι δηλουμένην ποιότητο(ς), διὰ τὸ προαφορισθῆναι τὸ δηλωθῆν ||¹² τῆς αὐτῆς μονῆς προάστειον τ(ήν) Πορτ(α)ρ(έαν) τῷ μέρει τοῦ ἀγίου ἡμῶν δεσπότη τοῦ πανευτυχεστάτου ||¹³ σεβαστο(κρά)τ(ο)ρ(ος) παρὰ τοῦ αὐτοῦ πρά(κ)τ(ο)ρ(ος), ὡς τὸ γεγονό(ς) τῇ μονῇ πρα(κ)τ(ικόν) παρ' ἐκείνου ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ||¹⁴ γῆ σαφῶς διελ[άμβ]ανε. Παρὰ δὲ τοῦ μετ' ἐκεῖν(ον) πάλ(ιν) γεγονότο(ς) ἀναγρα(φῆ)ς του (μον)αχ(οῦ) κυρ(οῦ) Γρηγορίου ||¹⁵ (καὶ) ὑπερτ(ι)μ(ου) τοῦ Ἐη[ροῦ], εὔρ(ον) ἀποσπασθεῖσαν μὲν ἐξ αὐτῆς τὴν τοιαύτην γῆν (καὶ) ἐπανασωθεῖσαν ||¹⁶ τῷ Στροῦμέρω ὡς δικαιουμένω τάχα δεσπόζ(ειν) τοῦ ὄλου προ(ασ)τ(είου) Μούνζιαν(ις), ἰκανωθεῖσαν ||¹⁷ δὲ πάλ(ιν) ἀντ' αὐτῆς τῇ δηλωθ(εί)σ(η) μονῇ ἐτέρ(αν) γῆν μοδί(ων) υβ' (ἡμίσεος) ἐν τῷ οὕτω λεγομ(έ)ν(ω) προ(ασ)τ(είω) Μωρουσᾶ, τῷ ||¹⁸ ἐν τῇ ἐνορία τοῦ κάστρου Ἐζεβᾶς διακειμ(έν)ω, ἥτις καὶ ἰδιοστατήθ(η) παρ' ἡμῶν καὶ ἀνεμετρήθ(η) ||¹⁹ (καὶ) εὐρέθ(η) οὕτως ἔχουσα ἐν τῇ διοική(σει) Θεσσαλονί(κης), ἐνορία τῶν Ἐζεβῶν γῆ ἀποσπασθ(εῖ)σ(α) ||²⁰ ἐκ τοῦ προ(ασ)τ(είου) Μωρουσᾶ καὶ ἰκανωθ(εῖ)σ(α) τῇ οὕτω λεγομένη μονῇ τοῦ Ἐσφιγμένου· καθὼς ἀπέρχε(ται) ||²¹ ἀπὸ τοῦ χειλ(ου)ς τῆς [λί]μ(νης) τὸν πρὸ(ς) μεση(μδρίαν) ἀέρα βαδίξ(ων), ἀ[ν]έρχ(ε)τ(αι) κατ' εὐθ(είαν) διαιρ(ῶν) δ(εξιά) μὲν τὰ δίκαια τοῦ (προ)έδρ(ου) τοῦ Ἀχι(αν)οῦ ||²² ἀρ(ιστερὰ) δὲ τὸ περιοριζόμ(ε)ν(ον), κρατ(ῶν) δι' ὄλου κατ' εὐθ(είαν) τὸν δρόμ(ον) τὸν ε[ί]ς τὸ χω(ρίον) Ποπολί(αν) ἀπάγοντ(α) (καὶ) ἔρχε(ται) ἄχρι τοῦ ῥύ(α)κος τοῦ διακειμ(έν)ου ||²³ σύνεγγυς τοῦ αὐτ(οῦ) δρόμ(ου), κλί(νει) πρὸ(ς) ἀνατ(ο)λ(ας) κρατ(ῶν) τὸν ῥύακα καὶ βαδίξει, διαχωρίζ(ων) δεξιά μὲν τὰ δίκ(αι)α ||²⁴ τοῦ κουροπ(α)λάτ(ου) τοῦ Ὄπου ἀρ(ιστερὰ) δὲ τὸ περιοριζόμ(εν)ον, κ(α)ταλιμπ(ά)ν(ει) ὄλιγον τ(ὸν) αὐτὸν ῥύακα δεξιώτερον, τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ||²⁵ βαδίξ(ων) ἀέρα, (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ παρ' ἡμ(ῶν) γεγονότο(ς) χωματοδοσ(ί)ου δ(εξιά) μὲν διαιροῦν τὰ δίκαια τοῦ Ὄπου ||²⁶ ἀρ(ιστερὰ) (δὲ) τὸ περιοριζόμ(ε)ν(ον), κάμπτ(ει) πρὸ(ς) ἔρ(κ)τ(ον) δι' ὄλου τ(ὸν) αὐτ(ὸν) κρατ(ῶν) ἀέρα, δ(εξιά) μ(ὲν) διαιρ(ῶν) τὰ [δί]κ(αι)α τοῦ χω(ρίου) Λουκουδιωτ(ῶν) ||²⁷ ἀρ(ιστερὰ) (δὲ) τὸ περιοριζόμ(ε)ν(ον), [εἰ]τα κ(α)τ' [εὐ]θ(είαν) διέρχ(ε)τ(αι) τὸ πα(λαιὸν) λίθ(ι)νον λαυρ(ά)τ(ον), [ἀ]πέρχ(ε)τ(αι), περᾶ τ(ὸν) δρόμ(ον) τ(ὸν) ἀπὸ τ(οῦ) χω(ρίου) Πτελ(έας) [εἰ]ς τ(ὸ) χω(ρίον) Λούκοβ(α) ἀπάγοντ(α) ||²⁸ (καὶ) βαδίξει εἶτα περικοπ(ων) καὶ ἔτερ(ον) δρόμ(ον) τ(ὸν) ὁμοί(ως) ἀπάγοντ(α) ἀπὸ τ(οῦ) ῥηθ(έν)τ(ος) χω(ρίου) τ(ῆς) Πτελ(έας) εἰς Λούκοβ(α), οὗ πλ(ησίον) πα(λαι)ὸν λίθ(ι)νον λαυρ(ά)τ(ον) εὐρέθ(η) ἰστάμ(ε)ν(ον), ||²⁹ δ(εξιά) μ(ὲν) διαχωρίζ(ων) τὰ δί(κ(αι)α) τῶν Λουκουδιωτ(ῶν) ἀρ(ιστερὰ) (δὲ) τὸ περιοριζόμ(εν)ον, διέρχ(ε)τ(αι) ὡσαύτ(ως) (καὶ) ἔτερ(ον) ἄσπρ(ον) λίθ(ινον) λαυρ(ά)τ(ον) ||³⁰ εὐκί(ως), (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ χειλ(ου)ς τ(ῆς) λίμ(νης), ἐνθ(α) (καὶ) λίθοι διακειμ(ε)ν(οι) εὐρέθ(η)σ(αν) ἐγχωρί(ως) Δρακόντια λεγόμε(ε)ν(οι), ὀρθ(οῦ) πρὸ(ς) δυσμ(ας) κρατ(ῶν) τὸ χεῖλ(ος) τ(ῆς) λίμ(νης), ||³¹ δ(εξιά) μ(ὲν) ἐὼν αὐτ(ήν) ἀρ(ιστερὰ) (δὲ) τὸ περιοριζόμ(εν)ον ἀποκλεί(ων), (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) (καὶ) ἀποδ(ι)δ(ει) ἐνθ(α) (καὶ) ἤρξατο. Διὰ τ(ῆς) μο(νῆς) τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου· (νομίματα) β' (ἡμισυ) δ'', ||³² (δικεράτον) (νομίσματος) ζ' κδ'' μῆ'', (ἐξά)φολ(λον) (νομίσματος) κδ'' μῆ'', (ὄμοῦ) σ(ὺν) (δικεράτω) (καὶ) (ἐξά)φολ(λω) (νομίσματος) γ' φό(λλεις) ιβ', (καὶ) τὸ κα(ν)ίσκιον τοῦ διοι(κη)τ(οῦ) ψωμ(ίον) α', ὀρνίθ(ιον) α', ||³³ κριθ(ῆς) μόδ(ιον) α', δίνου μέτρ(ου) τὸ ἡμισυ. Ἐγράφ(η) ὑπεγρά(φη) (καὶ) ὑποσφραγισθ(έν) ἐπεδόθ(η) μῆ(ν)ι Ἀυγ(ού)στ(ω) ἰνδ(ικτιῶνος) γ' ἔτους ςχγ' +

||³⁴ + ἘΥΘΥΜ(ΙΟΣ) ΠΡΟΝΟΙΑ Θ(ΕΟ)Υ ΠΡΩΤΟΚΟΥΡΟΠΑΛΑΤ(ΗΣ) ΚΡΙΤ(ΗΣ) ΤΟΥ ΒΗΛ(ΟΥ) ΠΡΑΙΤ(Ω)Ρ (ΚΑΙ) ἈΝΑΓΡΑ(ΦΕΥΣ) +

L. 25 διαιροῦν : lege διαιρῶν || L. 28 οδ : lege οδ.

6. CHRYSOBULLE [DE MICHEL VIII PALÉOLOGUE]

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 23, 64)

[Décembre 1258-juin 1259]

L'empereur confirme à Esphigménou la possession de ses droits et y ajoute la seconde moitié du village de Portaréa.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. Γ 2). Papier, 900 (680+220) × 259 mm, collé sur soie verte, mutilé à la fin; collage, haut sur bas (l. 54); un ancien pli vertical au tiers droit, anciens plis horizontaux. Conservation médiocre : trous dus à des insectes, dans le papier seulement (partie supérieure), à travers le papier et la soie (partie inférieure); taches, en haut et à gauche; taches d'humidité, symétriques par rapport à l'ancien pli vertical. La bulle a disparu. Encre marron foncé, plus pâle par endroits; rubriques conservées : deux fois le mot λόγος (l. 23, 64). L'écriture du texte est de module très variable (cf. l. 21 et 22); l. 12, sous le mot ἰσχύον, on lit, à l'encre marron, immédiatement effacé par le scribe, le mot ἀρχήν; iotas souscrits, l. 4, 20, 21, 31, 41, 47. — Verso. Étiquette apposée sur la soie : Χρυσόβουλλον Στεφάνου Δουσάν βασιλέως Σερβίας καὶ Ρωμανίας ἀπὸ Χριστοῦ 1346. — Album, pl. VIII.

B) Copies récentes. 1) Théodore, p. 1-3 (l. 1 à 65 de l'original). 2) Mynas, d'après Théodore, f° 200v; Mynas ne transcrit pas le début « parce que semblable mot pour mot » à celui du chrysobulle de Dušan (acte n° 23). 3) Copie dans le dossier Γ. 4) Autre copie (Athènes).

Éditions. FLORINSKI, *Afonskie Akty*, p. 50-51, édition partielle d'après une photo Sévastianov. *Esphigmenou*, n° XII, p. 27-28, d'après la photo Sévastianov n° 4. Édition partielle de Novaković, *Zakonski*, p. 333-335. SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XIV, p. 104-109, d'après l'original.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes ni des éditions précédentes, dont les variantes sont négligeables.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. XII-XIII. V. MOŠIN, *K voprosu o sostavlenii chrisovulov u južnih Slavjan i v Vizantii*, *Jubilejnyj Sbornik* de la Société russe d'archéologie dans le royaume de Yougoslavie, Belgrade, 1936, p. 104-109. D. ANASTASIJEVIĆ (c. r. de l'édition Soloviev-Mošin), *Esfigmenskie akty cara Dušana*, *Seminarium Kondakovianum*, X, 1937, p. 57-68. Id., *Les actes grecs des souverains serbes*, *Byz.*, 12, 1937, p. 631-32; cf. F. DÖLGER, dans *BZ*, 38, 1938, p. 210. St. BINON, c. r. de l'édition Soloviev-Mošin, dans *Revue d'hist. eccl.*, 34, 1938, p. 308-309. Id., *Proslagma*, p. 399, 406, n. 1. Id., *Xèropolamou*, p. 184. MOŠIN, *Akti*, p. 222, n. 8. DÖLGER, *Regesten*, n° 2067 et, par dédoublement, n° 2078.

ANALYSE. — Préambule : la victoire est due plus encore aux prières des moines qu'à la force des armées : l'empereur aurait tort de ne pas les récompenser eux aussi (l. 1-19). L'empereur confirme à Esphigménou la possession de ses droits, auxquels il ajoute d'autres *siltresia* (l. 19-25). Liste des biens : métèque de Saint-Georges à Proavlaka (champs, vignes, moulin; l. 25-28); métèque de Saint-Nicolas tou Skoutara (parèques, champs, moulin; l. 28-31); métèque des Saints-Anargyres

à Krousovo (parèques, champs, vignes, moulin; l. 31-33); le tiers du village de Krousovo (l. 33-34); métoque de la Vierge à Laimin (vignes, champs, moulin, parèques; l. 34-38); terre arable dite tou Moursa (412 modioi; l. 38-39) et champ légué par Iasités au monastère (l. 39-41); métoque de Saint-Georges à Stéphaniana (parèques, champs, vignes, moulin et foire annuelle de Saint-Georges; l. 41-46); métoque à Thessalonique, dans le quartier des Asomates (l. 46-47); le parèque Basile Chalkeus, avec son bien, ses fils Georges et Marin, à Sidèrokausia (l. 48-50); la moitié du village de Portaréa (parèques, champs, vignes; l. 50-54). L'empereur ajoute à ces biens l'autre moitié du village de Portaréa (parèques, champs, vignes), de sorte que l'ensemble du village appartient désormais au monastère (l. 54-62). Ces biens sont exemptés de charges fiscales (le texte conservé s'arrête dans l'énumération des charges) (l. 62-71).

NOTES. — *Attribution et date.* L. Petit avait proposé, en raison de la similitude des *proimía* du second chrysobulle de Dušan pour Esphigménou, de 1347 (acte n° 23), et du présent document, d'attribuer également ce dernier à Dušan. Novaković (cf. *Bibliographie*) confirma cette attribution en remarquant que le présent document reconnaissait à Esphigménou le tiers de Krousovo et que le même chrysobulle de Dušan, qui mentionne ce tiers, lui accordait les deux autres tiers; ceci fournissait un terminus ante quem : décembre 1347. Soloviev et Mošin voulurent préciser encore : dans son premier chrysobulle pour Esphigménou, de 1346 (acte n° 22), Dušan accordait à Esphigménou une moitié de Portaréa; dans le présent acte la première moitié est déjà possédée et la seconde accordée : ils proposèrent donc un terminus post quem : (avril?) 1346. Mais, dans le chrysobulle de 1346, Dušan confirme les droits du monastère sur la première moitié de Portaréa (acte n° 22, l. 13) avant d'y ajouter la « part de feu Anatavlas » (l. 27-28). D'autre part, l'état des biens est très différent dans le présent acte et dans le premier chrysobulle de Dušan, lequel énumère six biens en plus. — Ce fut le mérite d'Anastasijević de comparer ces documents et le chrysobulle de Michel VIII qui se trouve à Saint-Paul (appendice A), qu'il connaissait par l'édition d'Eulogios dans *Néa 'Eποχή*. Il montra : a) que ce dernier document avait été établi en faveur d'Esphigménou et non de Saint-Paul. b) Que la grande ressemblance du chrysobulle de Saint-Paul et de notre document empêchait d'attribuer ce dernier à Dušan, d'autant que les mêmes parèques de Sidèrokausia apparaissent dans les deux documents. Il proposa d'attribuer notre acte à Andronic II, et de le dater de la première année de son règne, en raison de l'identité des parèques. Il fut suivi sur ce point par Dölger (*Regesten*, n° 2078), qui par ailleurs enregistrait le même document dans les actes de Michel VIII (*Regesten*, n° 2067). Mais Anastasijević ne relève pas qu'il est question dans le chrysobulle de Saint-Paul d'un précédent chrysobulle, vraisemblablement du même empereur et confirmant les droits du monastère : ἔδραζον τὸ προσὸν αὐτοῖς χρυσόβουλλον (appendice A, l. 18). — Binon jugeait notre acte faux pour deux raisons : a) Le préambule aurait été recopié sur le chrysobulle authentique de Dušan (acte n° 23). b) La liste des biens du présent acte est en contradiction avec celle du chrysobulle de Saint-Paul : la seconde moitié de Portaréa est attribuée à Esphigménou dans notre acte, alors que tout le village est déjà possédé par Esphigménou dans l'acte de Saint-Paul. Mais l'argument ne serait valable que si le présent acte était postérieur au chrysobulle de Saint-Paul (juin 1259). D'autre part, la comparaison des deux préambules, celui du présent acte et celui du chrysobulle de Dušan (acte n° 23), tend à prouver au contraire que celui de Dušan démarque le premier : l'expression rare πρὸς τὰς τῶν ἀντιξούντων μάχας καὶ πρὸς τὰς τῶν

ἀντιτεταγμένων παρεμβολάς (l. 2-3) a été simplifiée dans le chrysobulle de Dušan : πρὸς τὰς τῶν ἐναντίων παρεμβολάς (l. 1-2). Enfin les formules d'exemption, presque identiques dans notre acte et dans le chrysobulle de Saint-Paul, invitent à assigner au présent acte une date voisine de celle de ce dernier. — Nous en revenons à l'opinion d'Uspenskij (cf. KOURILAS, *Catalogue*, n° 50, suivi par MÜLLER, n° XCIV, et LANGLOIS, p. 45) qui attribuait, sans que nous en sachions la raison, ce document à Michel VIII (il était déjà mutilé au temps de Théodoret). Nous pensons que cet acte est le chrysobulle antérieur, mentionné par le chrysobulle de Saint-Paul, et nous le datons : après décembre 1258, avènement de Michel VIII - avant juin 1259, date du chrysobulle de Saint-Paul.

COMPARAISON DES LISTES DE BIENS

Acte n° 6	Appendice A
1. Saint-Georges, Proavlaka (l. 25-28)	1. Saint-Georges, Proavlaka (l. 25-27)
2. Saint-Nicolas tou Skoutara (l. 28-31)	2. Saint-Nicolas tou Skoutara (l. 27-30)
3. Saints-Anargyres, Krousovo (l. 31-33)	3. Saints-Anargyres, Krousovo (l. 30-32)
4. 1/3 du village Krousovo (l. 33-34)	4. 2/3 du village Krousovo (l. 32-34)
5. Vierge, Laimin (l. 34-38)	5. +1/3 du village Krousovo (l. 34-39)
6. terre tou Moursa (l. 38-39)	6. terre de Brasta (l. 39)
7. champ de Iasités (l. 39-41)	7. Laimin (l. 39-41)
8. Saint-Georges, Stéphaniana (l. 41-46)	8. terre tou Moursa (l. 42)
9. Asomates, Thessalonique (l. 46-47)	9. Saint-Georges, Stéphaniana (l. 43-46)
10. Sidèrokausia (l. 48-50)	10. Asomates, Thessalonique (l. 46-48)
11. 1/2 du village Portaréa (l. 50-54)	11. village Portaréa (l. 48-50)
12. +1/2 du village Portaréa (l. 54-62)	12. Sidèrokausia (l. 50-52)

Les différences entre les deux chrysobulles ne sont pas toutes explicables : le champ légué par Iasités n'apparaît pas dans l'acte de l'appendice A; en revanche ce dernier confirme à Esphigménou les deux tiers de Krousovo, alors que, selon le premier chrysobulle, Esphigménou n'en détenait qu'un tiers; il mentionne aussi une terre dite de Brasta qui ne figure pas dans le premier chrysobulle (cf. notes à l'acte n° 18 et à l'appendice A). Mais la cession de la totalité de Portaréa, acquise par le premier chrysobulle, fut confirmée par le second. Le second chrysobulle avait pour objet, quelles qu'aient été les raisons pour lesquelles un tiers seulement de Krousovo avait été reconnu au monastère dans le premier chrysobulle, d'accorder à Esphigménou la totalité de Krousovo. Il est sans doute troublant de constater qu'un siècle plus tard, sous Dušan, les faits se reproduisent : Esphigménou acquit alors la seconde moitié de Portaréa (acte n° 22), puis la totalité de Krousovo (acte n° 23; cf. dans l'Introduction, le tableau II, p. 22-23), mais cela n'autorise à suspecter aucun de ces actes (cf. notes aux actes nos 22 et 23).

Toponymie. Proavlaka (l. 26) était situé sur l'isthme de l'Athos, à l'emplacement du « canal de Xerxès », sans doute sur la côte nord (THEOCHARIDÈS, *Katèpanikia*, p. 77). Sur Saint-Nicolas tou Skoutara (l. 28-29), cf. notes à l'acte n° 18. Krousovo (l. 31) = Kerdyllion; les deux villages de Anò

et Katò Kerdyllion, qui ont été brûlés pendant la seconde guerre mondiale, dominaient la rive droite du Strymon à quatre km de son embouchure (Théocharidès, *Katépanikia*, p. 83); l'église des Saints-Anargyres était située dans le vallon qui descend de Katò Krousovo vers le Strymon (source orale). Laimin (l. 35) se trouve au bord du lac d'Achinos (acte n° 8; l. 21), dans la commune d'Achinos (acte n° 16, l. 77). Sur la terre tou Moursa (l. 39), cf. notes à l'acte n° 5. Le champ légué par Iasitès (l. 40) était peut-être situé près de la terre tou Moursa; cf. la liste des membres connus de la famille Iasitès dans *Ἑλληνικά*, III, 1930, p. 208-209 et 529-31, et un sceau de Théodore Iasitès (XI^e s.), LAURENT, *Collection Orghidan*, n° 432. Stéphaniana (l. 42) = Stéphanina, à quatre km du lac Lanzas (Théocharidès, *Katépanikia*, p. 86); le métoque Saint-Georges est situé dans la commune de Palaia Stéphaniana, katépanikion de Stéphaniana (cf. acte n° 15, l. 83). Sur le quartier des Asomates, ou des Archanges, à Thessalonique, cf. *Lavra*, n° 53, notes, où l'on trouvera la bibliographie. Sidérokauseia (l. 49) : le toponyme a disparu; le village était situé près d'Isvoro et de l'actuel Stratoniki (Théocharidès, *Katépanikia*, p. 78).

+ Καλή μ(έν) και στρατιωτική φάλαγγξ και ὀπλιτῶν σύνταγμα ||² και ἐμπειρία πολεμική πρὸς τὰς τῶν ἀντιζούντων μάχ(ας) ||³ και πρὸς τὰς τῶν ἀντιτεταγμένων παρεμβολάς, πολὺ δε τούτ(ων) ||⁴ πλέον οἱ τῷ σταυρικῷ ἐφωπλισμένοι σημεῖω και πρὸς τὰς ||⁵ ἀρχάς και ἐξουσίας τοῦ κοσμοκράτορος ἀντικαθιστάμ(εν)οι ||⁶ τὴν νίκην ἐπιχορηγοῦσι τῇ βασιλείᾳ μου τοῖς ὅπλοις τῶν ||⁷ προσευχῶν μακρὰν ἀποδιοπομπούντες τοὺς ἀντιβαί-||⁸νοντας · ἡ μ(έν) γὰρ ἐκ τῶν ἀνωθεν εἰρημέν(ων) ἀρωγὴ πλήθους ||⁹ [ἐσ]τι και ῥώμης και ὅπλων παρασκευῆ και στρατιωτικῆ ||¹⁰ τις δεινότης, τῶν δὲ τὴν κατὰ Θ(εὸν) ἐπανελομένων πολι-||¹¹τείαν ἐνὸς ἀνδρὸς προσευχῆ ὑπ' ἀσπίδος τὴν σωματ(ικ)ὴν ||¹² ἀφηρημ(έν)ου ἰσχύον, ὅπλων χωρὶς και συμπλοκῆς τῆς πρὸς ||¹³ τοὺς ἐναντίους, ὅλας φάλαγγας καταστρέφει τῶν ἐναντίων ||¹⁴ και προξενεῖ τὴν νίκην ἀοράτως κατατροποῦσα τοὺς ἀντι-||¹⁵πίπτοντας · ἄλογον οὖν ἡγεῖται ἡ βασιλεία μου και διακρίσεως ||¹⁶ οὐκ ὀρθῆς ἐκείνων μ(έν) προνοεῖσθαι και δωρεαῖς ἀνταμείβειν ||¹⁷ πολυτελέσι και σιτηρεσίων ἐπινοεῖν ἀφορμάς, τούτ(ων) ||¹⁸ δὲ μηδένα λόγον ποιεῖσθαι οἷς μᾶλλον ἐχρῆν τὰ τῆς βα-||¹⁹σιλείας μου φιλοτιμήματα ἐπιδείκνυσθαι. Διὰ τοι ||²⁰ τοῦτο ἡ βασιλεία μου τῇ κατὰ τὸ "Ἁγίον" Ὄρος ἐ-||²¹φιδρυμένη σεβασμίᾳ μονῆ του σωτήρος Χ(ριστοῦ) ||²² τῇ οὕτω πως ἐπονομαζομένη τοῦ Ἐσφιγμένου, οἷς τε πρόσεστι ||²³ αὐτῇ, διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ ||²⁴ περιποιεῖται τὸ ἀσφαλές και ἕτερον ἄττα προσεπιτίθησι ||²⁵ σιτηρέσια, ἀ και ἔχουσιν οὕτως · μετόχιον ὁ "Ἁγιο(ς) Γεώργιος" τὸ ||²⁶ διακείμενον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Πρόδλακος, μετὰ πάντ(ων) τῶν ||²⁷ δικαίων και προνομίων αὐτοῦ ἡγ(ουν) χωραφί(ων), ἀμπελών(ων) και ||²⁸ ὕδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου · ἕτερον μετόχιον ὁ "Ἁγιος Νικόλ(αος) ||²⁹ τὸ ἐπονομαζόμενον τοῦ Σκουταρᾶ μετὰ πάσης τῆς κατοχῆς ||³⁰ και διακρατήσεως αὐτοῦ ἡγ(ουν) παροίκ(ων) χωραφί(ων) (και) ὕδρομυλικοῦ ἐργα-||³¹στηρίου · ἕτερον μετόχιον τὸ ἐν τῷ Κρουσοῦθω οἱ "Ἁγιοι" Ἀνάρ-||³²γυροὶ μετὰ πάντων τῶν δικαίων και προνομίων αὐτοῦ ἡγ(ουν) παροίκ(ων) ||³³ χωραφί(ων) ἀμπελών(ων) και ὕδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου, πρὸς τούτοις ||³⁴ και ἡ τρίτη μερίς τοῦ αὐτοῦ χωρίου τοῦ Κρουσόθου · ἕτερον ||³⁵ μετόχιον τὸ ἐν τῷ Λαιμῷ διακείμ(εν)ον τῆς ὑπεράγνου Θεομῆ-||³⁶τορος μετὰ πάντων τῶν δικαίων και προνομίων αὐτοῦ ἡγ(ουν) ἀμπε-||³⁷λών(ων) χωραφί(ων) ὕδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου και τῶν ἐν αὐτῷ προσκα-||³⁸θημ(έν)ων παροίκων · γῆ ἀρόσιμο(ς) ἰδιοπερίριστο(ς) ἐπονομαζομ(έν)η ||³⁹ τοῦ Μουρσᾶ, ὡσεὶ μοδί(ων) τετρακοσί(ων) δώδεκα, ὡσαύτως και ||⁴⁰ τὸ χωράφιον τὸ παρὰ τοῦ Ἰασίτου προσεγεχθὲν τῇ τοιαύτῃ ||⁴¹ μονῇ · ἕτερον μετόχιον ὁ "Ἁγιος Γεώργιος" τὸ διακείμ(εν)ον ||⁴² ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῶν Στεφανιανῶν μετὰ

πάσης τῆς κατοχῆς ||⁴³ και διακρατήσεως αὐτοῦ, παροίκ(ων) δηλονότι, χωραφί(ων) ἀμπε-||⁴⁴λών(ων) και ὕδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου, πρὸς τούτοις και ἡ ἐ-||⁴⁵κεῖσε κατέτος τελουμένη πανήγυρις τοῦ ἁγίου μεγαλομάρ-||⁴⁶τυρος Γεωργίου · ἕτερον μετόχιον τὸ ἐντὸς τ(ῆ)ς μεγαλοπ(ό)λ(εως) ||⁴⁷ Θεσσαλον(ικης) διακείμ(εν)ον ἐν τῇ περιοχῇ τῶν Ἀσωμάτων · ||⁴⁸ πάροικος Βασίλειος ὁ Χαλκεὺς σὺν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ [Γεω]ργ[ίου] ||⁴⁹ και Μαρίνου ἐν τῷ χωρίῳ τῶν Σ[ιδηρο]κ[α]σίων προσκα-||⁵⁰θημ(εν)ος σὺν τῇ ἀνηκούσῃ α[ὐτῶ] ὑποστάσει · ἡ ἡμίσει[α] ||⁵¹ μερίς τοῦ χωρίου τῆς Πορταρέας ἡ μέχρι [τ]οῦ [νῦν] ||⁵² κατεχομ(έν)η παρὰ του μέρους τῆς δηλωθείσης ||⁵³ [μον]ῆς μετὰ πάντων τῶν δικαίων αὐτῆς, παροίκ[ων] ||⁵⁴ δηλονότι, χωραφί(ων) και ἀμπελών(ων) · ἐπέκεινα δὲ ||⁵⁵ πάντων τούτων φιλοτιμεῖται αὐτῇ ἡ βα-||⁵⁶σιλεία μου και τὴν ἑτέραν μερίδα τοῦ αὐ[τοῦ] ||⁵⁷ χωρίου τῆς Πορταρέας μετὰ πάσης τῆς κατοχ(ῆς) ||⁵⁸ και διακρατήσεως αὐτοῦ τουτέστι παροίκ(ων) χωραφί(ων) ||⁵⁹ και ἀμπελών(ων) ὡς ἂν [τὸ] ὅλον χωρίον ἀπὸ γε τοῦ ν[ῦν] ||⁶⁰ και εἰς τὸ ἐξῆς κατέχεται παρὰ τοῦ μέρους ||⁶¹ τῆς ῥηθείσης μονῆς και ποιεῖν ἐπ' αὐτῷ ὅσα [κα]ὶ β[ού]-||⁶²λεται. Ταῦτα πάντα κατέχεσθαι βουλεται [ἡ βα]-||⁶³σιλεία μου παρὰ τ[ῆ]ς ῥηθείσης μονῆς δ[ια] ||⁶⁴ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ ||⁶⁵ αὐτῆς ἀναποσπάστως πάντ[η], ἀναφαιρέτως, ἀ-||⁶⁶ν[ε]παυξήτως ἐστ' ἂν ὁ [ἡ]λιος τὸν ἡμερήσιον ||⁶⁷ κύκλον [πε]ριπολῆ και καταφωτίζει τὸ πᾶν, ||⁶⁸ και διατηρεῖσθαι ἀνώτερα πράξης δη-||⁶⁹μοσι[α]κῆς ἐνοχλήσεως, ἡγ(ουν) ἀγ[α]ρ[ε]ίας, παραγαρ[ε]ίας, ||⁷⁰ [ζ]ημ[ι]ίας, ψ[ω]μοζημίας, πλωμ(ων) ἐκθ[ο]λ[ῆ]ς, ... ||⁷¹ [ζ]ε[υ]γολογίου, κονταράτω[ν] deest.

7. FRAGMENT D'UN PRAKTIKON

Πρακτικόν (l. 15)

..., indiction 12
[1283-84 ou 1298-99]

Praktikon établi par un recenseur de Thessalonique, conférant au monastère [d'Esphigmenou] une rente fiscale de 123 hyperpres.

LE TEXTE. — A) Original. Nous n'avons pas retrouvé cet acte, qui ne figure ni dans les catalogues d'actes athonites, ni dans le *Biblion archeiou* du monastère; il se trouvait encore à Esphigmenou lors des voyages d'Uspenskij et des missions Sévastianov : la photo Sévastianov montre que le document, mutilé (il ne reste que les vingt-trois dernières lignes), est en outre mal conservé. — *Album*, pl. IX.

B) Copie partielle de P. Uspenskij : non retrouvée (cf. PETIT, *Introduction*, p. xiv).

Édition. PETIT, *Introduction*, p. xiv-xv, d'après la photo Sévastianov n° 14; ni la première ligne ni la signature (les signatures selon Petit) ne sont transcrites.

Nous éditons l'acte d'après la photo Sévastianov de l'original (cf. *Introduction*, p. 5 et note 21); nous signalons dans l'apparat les lectures de Petit (P).

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. xvii. F. DÖLGER, *Zum Gebührenwesen der Byzantiner, Études dédiées à la mémoire d'A. Andréadès*, Athènes, 1939, p. 25. *Sechs Praktika*, p. 6. LEMERLE, *Philippes*, p. 233. OSTROGORSKY, *Feodalité*, p. 118, n. 1, 284-285, 294, 346, n. 2, 358, n. 1, 359, 360. SVORONOS, *Cadastre*, p. 114. *Xèropotamou*, p. 151.

ANALYSE. — [Le début manque]. Description et imposition de trois staseis [de la commune de Portaréa] (l. 1-4). *Oikouménon* de ces parèques, tels qu'ils figurent dans le praktikon d'Alexis Amnôn pour les *zeugèlateia* impériaux : 89,25 hyperpres (l. 4-6). Redevances supplémentaires des parèques (l. 6-10). Total : 141 hyperpres [exact]; 18 hyperpres et 2 kokkia sont abandonnés aux parèques, sur ordre de l'empereur [Andronic II], et 123 sont attribués au monastère; [lacune] le *charagma* et le *dimodaion* doivent être levés chaque année par les fonctionnaires successifs du fisc (l. 10-15). Conclusion (l. 15-16). L'*oikouménon* doit être levé en deux termes égaux, en mars et en septembre; taxes en nature et en services (l. 16-19). Adresse, date (l. 20-21). Signature (l. 21-23).

NOTES. — *Date.* L'acte, daté d'une indiction 12, est postérieur au praktikon d'Alexis Amnôn mentionné l. 5. Nous connaissons deux praktika d'Amnôn, datés par Ostrogorsky de 1294, mais pour lesquels nous proposons la date de 1279 (cf. notes à l'acte n° 10). La date proposée par Ostrogorsky (*Feodalité*, p. 285), acceptée par Svoronos (*Cadastre*, p. 114, n. 1), pour notre document : 1298-99, reste possible, mais elle est éloignée de l'époque probable de l'activité d'Amnôn comme recenseur; nous pensons donc que la date 1283-84 serait également possible, sinon préférable.

Objet, nature et destinataire du praktikon. Au début de la partie conservée du document, nous trouvons la description de la *stasis* d'un parèque qui possède une vigne à Saint-Mamas (l. 1) et une autre à Portaréa (l. 2 : *εις την Πορταρικὴν Δραγατίαν*). Il s'agit certainement, l. 1 à 4, de la fin du dénombrement des staseis de Portaréa, commune dont les parèques possèdent fréquemment des vignes à Saint-Mamas (cf. acte n° 14, l. 134-176); notons qu'en 1318 le parèque de Portaréa Théodore Tzouniôtès (l. 164-166 de l'acte n° 14), qui a des vignes à Saint-Mamas et à Portaréa, possède aussi, comme le premier parèque de notre document, 125 modioi de terre, et qu'il est le seul de cette commune à être dans ce cas. Esphigménou ayant déjà sous Michel VIII des droits sur les parèques de Portaréa (cf. acte n° 6 et appendice A), le destinataire de ce praktikon est certainement Esphigménou. Sans doute le monastère dispose-t-il vers 1300 d'une rente fiscale de 500 hyperpres (cf. acte n° 8, l. 4), alors que notre document ne lui confère que 123 hyperpres; mais le présent praktikon ne recense pas toutes les propriétés du monastère : c'est un acte particulier, fondé sur le praktikon d'Amnôn, et relatif aux droits du monastère sur les seuls parèques de Portaréa. En effet, puisque les *kaniskia* (cf. notes à l'acte n° 14) sont ici évalués en espèces (l. 9-10) et que le taux du *kaniskion* par parèque est indiqué (6 [kokkia] par parèque et au total 5,5 hyperpres; Ostrogorsky, *Feodalité*, p. 360, a proposé à juste titre de restituer [κεράτια] ξξ, mais le terme utilisé dans ce document est *κοκκία*), nous pouvons calculer le nombre des parèques qui étaient enregistrés dans le praktikon : 22. Or, en 1318, le nombre des staseis de Portaréa est très comparable : 29 (cf. acte n° 14, ANALYSE, et Introduction, tableau I, p. 22-23).

L. 2. *εις την Πορταρικὴν Δραγατίαν* : le mot *δραγατία* désigne la cabane du *δραγάτης*, garde champêtre (cf. D. DEMÈTRAKOS, *Μέγα Λεξικόν*, s.v. *δραγατία*). Cf. des exemples de toponymes formés sur ce radical, D. I. GEORGACAS, dans *Πελοποννησιακά*, 1, 1956, p. 459-461, et, dans un

acte inédit de Lavra, de 1344 (photo au Centre RHCB), le lieu-dit *εις τὸ Δραγατοκάλυδον*. Sur Portaréa, cf. notes à l'acte n° 4; sur Saint-Mamas, cf. notes à l'acte n° 14.

L. 3. *ὕπερ στιχικοῦ τέλους* : cf. *Xèropotamou*, p. 141.

L. 4 s. Sur l'*oikouménon* et les charges supplémentaires qui pèsent sur les parèques, cf. notes à l'acte n° 14.

L. 8. Nous croyons lire : *ὕπερ τοῦ ταῖστριου τῆς καστροκτισίας*, mais nous ne connaissons aucun exemple de cette expression et le sens fait difficulté; les mots *ταῖστριον* et *ταγιστήριον* désignent le picotin (cf. DU GANGE et DEMÈTRAKOS, s.v.).

L. 17. *ὕπερ οἰκομοδίου* : cf. acte n° 14, l. 228 et notes.

L. 18. *σιτόκριθον, μῦδιος σταυρικός* : cf. notes à l'acte n° 14.

L. 19. Un jour de corvée par semaine est un chiffre élevé; cf. *Xèropotamou*, p. 151.

Actes mentionnés. 1) Praktikon d'Alexis Amnôn pour Esphigménou (cf. l. 5 et notes) : perdu. 2) Ordre impérial (l. 11 : *ὀρισμός*; cf. ANALYSE); ne figure pas dans DÖLGER, *Regesten*.

..., ||¹ *εχ(ει) υἱ(όν) , νύ(μφην) ἐπ' αὐτ(ῶ) , ζ(ευ)γ(ά)ρ(ια) β', ὄν(ικ)(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) εις τ(όν) Ἄγιον Μαμάνα ὑποτελούμενον . . ± 9 . . μο[δίον β' (ἡμίσεος) ? , ἕτερον]* ||² *εις τ(ὴν) Πορταρικὴν Δραγατίαν πλησίον Ἰω(άννου) τοῦ Χαλκί(ως) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), (ὄμοῦ) ἀμπ(έ)λ(ια) μοδ(ίων) δ' (καὶ) χ(ωρά)φ(ια) μοδ(ίων) ρκε', (ὕπερ) στοιχ(ικοῦ) τέλ(ους) (ὕπερ)π(υ)ρ(α) ξξ* ||³ *ἡμισυ. Θεόδ(ω)ρο(ς) ὁ γα(μβ)ρ(ός) τοῦ Γοργοντζῆ, εχ(ει) γ(υναῖκα) Ἐλρή(νην), παῖδ(α) ὑπομάζιον, ἄλογ(ον) α', προσκαθήμε(εν)ος ἀνυπ(όστα)το(ς), || (ὕπερ) στοιχ(ικοῦ) τέλ(ους) || (νομίσμα)τος τέταρτ(ον). ||⁴ Θεόδ(ω)ρο(ς) ὁ Χρυσόχο(ς) ὁ γα(μβ)ρ(ός) τ(ῆς) Μελιτην(ῆς), εχ(ει) γ(υναῖκα) Θε(ο)δ(ά)ρ(αν), παῖδ(α) ὑπομάζιον, ἀκτ(ή)μ(ων) ἀνυπ(όστα)το(ς), (ὕπερ) στοιχ(ικοῦ) τέλ(ους) (νομίσμα)τος ἡμισυ. ('Ὀμοῦ) τὸ οἰκούμ(ε)ν(ον) ||⁵ τῶν τοιούτ(ων) παρ(οίκων), καθ(ώς) διαλαμβάνοντ(αι) ἐν τῷ γεγονότι πρακτ(ικῶ) παρὰ τοῦ Ἀμνῶν κυρ(οῦ) Ἀλεξίου ἐν τοῖς βασιλικ(οῖς) ||⁶ ζευγηλατεῖ(οις), (ὕπερ)π(υ)ρα ὀδοκονταενέα τέταρτ(ον). ('Υπερ) ὠφειλ(ας) (ὕπερ)π(υ)ρα ἐννέα π(αρά) κο(κκία) β' . (ὕπερ) χοιροπροβ(ά)τ(ου) (ὕπερ)π(υ)ρα δεκαπέντε ||⁷ π(αρά) κο(κκία) γ' . (ὕπερ) χοιροδεκατ(εἰας) (καὶ) μελισσοενομ(ίου) (ὕπερ)π(υ)ρα πέντε ἡμισυ . (ὕπερ) ἀέρος ἀνευ μ(έν)τοι φον(ικοῦ), παρθενοφορίας ||⁸ (καὶ) θησαυροῦ (ὕπερ)π(υ)ρ(α) ὀκτώ . (καὶ) (ὕπερ) τοῦ ἰου τ(ῆς) καστροκτισ(ας) (νόμισμ)α ἐν ἡμισυ . (ὕπερ) οἰνομ(ε)τρ(ίου) (ὕπερ)π(υ)ρα ἐπτὰ κο(κκία) δέκα . καὶ ||⁹ (ὕπερ) τῶν τριῶν κανισκίων ἡγ(ουν) τ(ῶν) Χ(ριστου)γένν(ων), τ(ῆς) Ἀπόκρεω καὶ τοῦ Πάσχα, ἀφ' ἐνός ἐκάστου παροικου [κοκκί]α ||¹⁰ ξξ, ὡς γίνεσθ(αι) καὶ τὰ τοῦ κανισκίου (ὕπερ)π(υ)ρα πέντε ἡμισυ. (Καὶ) (ὄμοῦ) τὰ ὅλα (ὕπερ)π(υ)ρα ἑκατὸν τεσσαρακονταέν, ||¹¹ ἀφ' ὧν εἰσθ(α)ν ἀπ(ὸ) τῶν τοιούτ(ων) παροικ(ων) προτ(ε)ρ(ον) διὰ θε(ίου) (καὶ) προσκυνητοῦ ὀρισμοῦ τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγίου ἡμ(ῶν) ἀθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) ||¹² (ὕπερ)π(υ)ρ(α) δεκαοκτῶ κο(κκία) δύο (καὶ) ἐναπελείφθησ(αν) πρὸ(ς) τ(ὴν) διαληφθεῖσαν σε(βασμ)ίαν μον(ῆν) ἐν καθαρῶ (ὕπερ)π(υ)ρα ἑκατ(όν) [εἰκοσι] ||¹³ τρία, 2 καὶ ὀφειλ(ει) κατέχ(ειν) (καὶ) νέμεσθ(αι) (καὶ) τὴν ἐξ αὐτ(ῶν) πᾶσ(αν) (καὶ) παντ(οίαν) ἀποκερ[δαίν](ειν) [πρόσο]-δ(ον) ἀνευ μ(έν)τ(ρι) [. . ± 12 . . τοῦ] ||¹⁴ χαράγματος καὶ τοῦ διμοδαίου ὡς ὀφειλόντ(ων) ἀπαιτεῖσθαι κατέτος παρὰ τοῦ κατὰ καιρ(οῦς) . . ± 12 . . ||¹⁵ τὰ βασιλικά ζευγηλατ(εῖα). Ἐπὶ τούτω γὰρ ἐγεγόνει καὶ τὸ παρ(όν) ἡμέτ(ε)ρ(ον) πρακτικ(όν) συνήθ(ως) ὑπογραφέν ||¹⁶ (καὶ) τῇ μολιδίνῃ βούλλ(ῃ) σφραγισθ(έν). Ἀπαιτεῖν δὲ τὸ οἰκούμ(ε)ν(ον) διὰ δύο τοῦ ἔτ(ους) καταβολ(ῶν) [ἡγ(ουν)] ||¹⁷ κ(α)τὰ [μὲν] τ(ὸν) Μάρτ(ιον) μῆνα τὰ ἡμίση, κ(α)τὰ δὲ τ(ὸν) Σεπτ(έμβ)ρ(ιον) τὰ ἔτ(ε)ρ(α) ἡμίση, ἀναλαμβάν(ειν) τὲ (καὶ) χάριγ οἰκο[μοδίου] ||¹⁸ ἀνὰ τριῶν (ὕπερ)π(υ)ρ(ων) σιτόκριθον μῦδ(ιον) σταυρικ(όν) ξγ, καὶ*

(ὕπερ) ἄλλου τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀφ' ἑγὸς ἑκάστου [τῶν παροίκων] ||¹⁹ ἀγγαρείας ἐκάστ(ην) ἐβδομάδ(α) μίαν, καθ(ώς) ὁ πάροικος εὐρίσκει(αι) ἔχων δυνάμειος ||²⁰ .. ± 7 .. [ἔπε]δότη [τῆ] διαληφθείση μονη εἰς ἀσφάλειαν .. ± 8 .., [μηνί] .. ||²¹ ἐν[δικ]τιδῶνος δωδεκάτης +
+ 'Ο δοῦλος [τοῦ] κ[ρα]τ(αι)οῦ (καὶ) ἀγί(ου) [ἡμῶν] ||²² [αὐθέν]το[υ] (καὶ) βα(σιλέως) + ΣΕΒΑ-
[(ΣΤΟΣ)] ΝΙΚ .. ± 10? .. ||²³ [ΠΟ]Λ(ΕΩΣ) ΘΕ(ΣΣΑΛΟ)Ν(ΙΚΗΣ) 'Ο .. ΑΡΤΙΜΟΣ

L. 2 ὕπερ στοιχισμοῦ τέλος P (*idem*, l. 4) || ὕπερπυρον P || ἀνυπόστατος : ἀνυποτελής P (*idem*, l. 4) || l. 8 ὕπερ τοῦ μιστρίου τῆς καστροκτίστας P || ὕπερ οἰνομετρίου : ὕπερ ὀνόματος P || l. 18 *lege* σιτοκρίθου || l. 20 peut-être peut-on lire : [Ἴανου]αφ(ίω).

8. PRAKTIKON [DE DÈMÈTRIOS APELMÉNÉ ?]

[Παραδίδομι, l. 4]

[vers 1300]

Praktikon établi par le recenseur du thème de Thessalonique [Dèmètrios Apelméné?] pour le monastère d'Esphigménou, lui conférant une rente fiscale de 500 hyperpres.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. Γ 6). Papier épais, collé sur papier, appliqué sur soie rose, 935 (495+440)×320 mm; collage entre les l. 45 et 46, haut sur bas; deux anciens plis verticaux. Conservation médiocre : la partie inférieure est mutilée, la fin manque; larges taches d'humidité; la répétition de trous d'insectes, tous les 70 mm en haut, tous les 80 mm en bas, montre que le document a été conservé roulé, le sommet à l'intérieur. Le sceau a disparu. Encre noire. L'écriture identique à celle du praktikon d'Apelméné pour Iviron (*Schatzkammer*, pl. 66) et à celle de *Xèropotamou*, n° 18 A (pl. XXIX et XXX); les noms propres sont surmontés d'un tilde; l. 21, un iota souscrit; blancs entre les biens; des espaces plus petits entre chaque famille. — *Album*, pl. X.

B) Copies récentes. 1) Copie partielle de Théodoret, p. 23 (l. 1 à 3), suivie d'une notice qui montre que le document était déjà mutilé au début du XIX^e s. 2) Copie partielle de Mynas, f° 202v, d'après la copie de Théodoret; Mynas s'arrête au même endroit que Théodoret; il corrige le ὀρίσθημεν de Théodoret en ὀρίσθημεν pour ὀρίσθ[εις] l. 2 de l'original, et ajoute une note semblable à celle de Théodoret.

Inédit.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes; lorsqu'à l'abréviation de ἔχ(ει) s'ajoutent une haste et un accent circonflexe, nous développons : ἔχ(ει) γ(υναῖκα); seuls les blancs qui séparent les biens sont respectés.

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de procéder à un inventaire et à une peréquation des revenus fiscaux du thème de Thessalonique, et de remettre à chacun le montant de sa rente fiscale, le recenseur remet à Esphigménou une *oikonomia* de 500 hyperpres, que le

monastère détient dans le thème de Thessalonique, et qui est constituée comme suit (l. 1-4). [Impôts des parèques; description et imposition des staseis]. Katépanikion de Stéphaniana, métoque Saint-Georges (l. 4-20) 12 staseis, 15 hyperpres [exact]; métoque Laimin sur les rives du lac du Strymon (l. 20-28) : 8 staseis, 5 hyperpres [exact]; katépanikion de Rentina, commune de Brasta, y compris les parèques de Saint-Nicolas (l. 28-84) : 49 staseis, total perdu (101 hyperpres sont conservés, et 6 staseis dont l'imposition n'est pas connue); katépanikion du Strymon, commune de Krousovo (l. 84-87, très mutilées; la suite manque).

NOTES. — *Dale et attribution.* L'acte étant mutilé et les biens énumérés les mêmes que dans les praktika des années 1318-1321 (actes n° 14 et 15), le moyen le plus sûr de dater ce praktikon est l'étude généalogique. Dans le village de Brasta, nous pouvons établir de façon certaine l'identité de neuf familles du présent praktikon avec neuf familles du praktikon de Kounalès, Konténos et Kalognómos de 1318 (acte n° 14), sur un total d'une cinquantaine. Dans cinq cas nous avons une différence d'une génération, notre acte étant le plus ancien des deux; ainsi Nicolas Paschalès (l. 29), titulaire d'une stasis dans notre acte, a une fille, Marie; en 1318, c'est le gendre de Nicolas Paschalès, Tychanos, époux de Marie, qui est titulaire (acte n° 14, l. 7); Stanos, gendre de Marzanos Postiarios (l. 36), a un fils, Jean, dans notre acte, qui est titulaire d'une stasis en 1318 (acte n° 14, l. 12); le prêtre Dèmètrios (l. 50) a deux fils, Stamatès et Jean, dans notre acte, qui sont l'un et l'autre titulaires d'une stasis en 1318 (acte n° 14, l. 22 et 23); Jean ὁ τῆς Βασταγοῦς et sa femme Théodora (l. 72) ont un fils, Basile, dans notre acte : Basile ὁ τῆς Βασταῶαννοῦς titulaire d'une stasis en 1318, et sa femme Théodora ont un fils et une fille (acte n° 14, l. 47); Marie, veuve de Jean d'Hermèleia (l. 77) a un fils Théodore dans notre acte : Théodore, fils de l'Hermèleiate, est titulaire d'une stasis en 1318 (acte n° 14, l. 51). — Dans les quatre autres cas, nous avons affaire à la même génération : Michel, gendre de Pierre Philoxénitès (l. 41), a un frère Jean marié à Chrysè dans notre acte : Jean Philoxénitès, titulaire d'une stasis, et Chrysè ont un fils, Xénos, en 1318 (acte n° 14, l. 16); nous retrouvons la femme du nomikos Nicolas (l. 44), Kalè, veuve en 1318 (acte n° 14, l. 20), le forgeron Xénos Komitzianos et son gendre Basile Marezistos (acte n° 8, l. 78, 79; acte n° 14, l. 53, 56). — Nous concluons que notre acte est antérieur d'un peu moins d'une génération, de vingt ans environ, au praktikon de Kounalès, Konténos et Kalognómos. D'autre part, comme nous l'avons indiqué, c'est le même scribe qui a écrit cet acte et le praktikon d'Apelméné pour Iviron (cf. LE TEXTE). Enfin le formulaire, au début de notre acte, est identique à celui de ce dernier praktikon (les différences n'affectent que les restitutions proposées par Dölger), à celui de l'acte *Zographou*, n° 15, d'Apelméné également, et très peu différent de celui de *Xèropotamou*, n° 18 A. Ces éléments ne permettent pas d'affirmer que notre praktikon est dû à Apelméné (cf. *Xèropotamou*, p. 140, où le même problème se pose); nous considérons néanmoins cette attribution comme probable. L'activité d'Apelméné est attestée de février 1300 à mars 1301 (bibliographie sur ce recenseur : *Xèropotamou*, p. 140); nous proposons donc la date : vers 1300.

Toponymie. Saint-Georges de Stéphaniana (l. 4-5) : cf. notes à l'acte n° 6. Masthlarin (l. 9) = Aréthousa, à deux km au sud de Stéphaniana (carte, f. Nigrita). L. 20-21 : Εἰς τὸ παραλίμιον τοῦ Στρυμόνος, μετόχιον (...) Λαμίην; sur Laimin, cf. notes à l'acte n° 6. ΘΕΟΧΑΡΙΔΕΣ (*Katépanikia*,

p. 44-49) commente le mot Παραλιμνία, pour montrer qu'il désigne une région, la rive N.-E. du lac d'Achinos, et non un katépanikion, mais pas le mot παραλιμνιον; Laimin étant situé sur la rive S.-O. du lac, nous comprenons παραλιμνιον simplement comme : rive d'un lac. L. 28 : 'Εν τῷ κατεπανικίῳ Ρεντίνης, χωρίον τὰ Βραστά σὺν τοῖς Ἀγιονικολαΐταις, cf. notes à l'acte n° 18 et carte n° 5. Sur Krousovo (l. 84), cf. notes à l'acte n° 6; l. 42, Michel Philoxénitēs, parèque de Brasta, possède une vigne d'un modios à Krousovo, à 17 km de Brasta.

Acte mentionné. Prostagma de l'empereur [Andronic II], ordonnant le recensement du thème de Thessalonique (l. 1) : perdu.

+ Θείω και προσκυνητῶ προστάγματι τὴν τοῦ θέματος Θεσσαλονίκης ἀπογραφὴν και ἐξίσωσιν ποιήσασθαι ὀρισθ[εῖς] ||² (και) παραδοῦναι ἐκάστῳ τὴν τῆς ἰδί(ας) οἰκονομ(ας) αὐτ(οῦ) ποσότητα, μετὰ τῶν ἄλλων εὐρῶν και τὴν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τοῦ Ἁθῶ ||³ σεβασμιαν βασιλικὴν μονὴν τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ τὴν τοῦ Ἐσφιγμένου ἐπικεκλημένην κατέχουσιν ἐν τῷ τοιούτῳ θέματι ο[ικ]ονομίαν ||⁴ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) πεντακοσίων, παραδίδωμι πρὸς αὐτὴν ἦτις και ἔχει οὕτως. [Ἐ]ν τῷ κατεπανικίῳ [Στε]φανιανῶν, μετόχιον τῆς αὐτῆς ||⁵ μονῆς ὁ Ἅγιος Γεώργιος, ἐν ᾧ · Στέφανος ὁ Νεκτέανος, ἔχει υἱὸν Νεκτέανον, βοῖδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν β', ἐσωπερίθ(ο)λ(ον) μ(οδ)ῶν (τρίτου), καρ(ύας) ζ', χερσαμπελοπερίθ(ο)λ(ον) ||⁶ μ(οδ)ῶν α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν ἡμισυ. Ἰω(άννης) Μύγιαρης ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ Ἀγδρέου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἐλένην, ζε(υγ)ά(ρ)ιον α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν α', ἐσωπερίθ(ο)λ(ον) μ(οδ)ῶν (. . .) [.], καρ(ύαν) α', χ(ωρά)φ(ιον) μ(οδ)ῶν ε', ||⁷ τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν. Χήρα Ἄννα ἡ γυνὴ Βασιλείου τοῦ Κομιανοῦ, ἔχει ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν β', ἐσωπερίθ(ο)λ(ον) μ(οδ)ῶν α' (διμοίρου) και χ(ωρά)φ(ιον) μ(οδ)ῶν ε', ||⁸ τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν ἡμισυ. Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς Δημητρίου τοῦ Ἀνδρέου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Χρυσῆν, θυ(γατέ)ρα [Ε]ρή(νην), ζε(υγ)ά(ρ)ιον α', ἀργ(ά) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν β' (τρίτου), [ἐ]σωπερίθ(ο)λ(ον) μ(οδ)ῶν (τρίτου), τέλος ||⁹ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν. Γεώργιος ἱερεὺς ὁ υἱὸς Μιχαήλ τοῦ Τζυκαλά, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζωὴν, υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), θυ(γατέ)ρα Μαρ(ιαν), ζε(υγ)ά(ρ)ιον α', ἀργ(ά) β', πρόθ(α)τ(α) κ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν γ' (ἡμίσεος), ἕτερον εἰς τὸ Μασθλάριον ||¹⁰ μ(οδ)ῶν α' (διμοίρου), ἐσωπερίθ(ο)λ(ον) μ(οδ)ῶν α' (ἡμίσεος), καρ(ύας) γ', ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) μ(οδ)ῶν γ', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(α) τέσσαρα. Κυριακὸς ὁ [υἱ]δ(ος) μυλωνᾶ τοῦ Μωραΐτου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλὴν, μύλωνα ὑποτελούμ(ε)ν(ον), ||¹¹ ἀμπελοπερίθ(ο)λ(ον) μ(οδ)ῶν α', καρ(ύας) β', ἐτ(ε)ρ(ον) ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὸ Μασθλάριον πλησίον τοῦ Μιχαηλίτζη (και) τοῦ γυναικαδέλφου αὐτοῦ Παγκάλου μ(οδ)ῶν α', τέλ(ος) ||¹² (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν. Θε(όδω)ρο(ς) ῥάπτης ὁ ἀδε(λφ)δ(ος) αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνναν, τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. Χήρα Χρυσῆ ἡ νύ(μφη) Νικηφόρου τοῦ τοῦ Κατακαλῶν Μα(νου)ήλ, ἔχει υἱ(ὸν) ||¹³ Γεώργιον Μανουήλ και Νικηφόρον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν (ἡμίσεος), ἕτερον εἰς τὸ Μασθλάριον μ(οδ)ῶν (τρίτου), κηποπερίθ(ο)λ(ον) ὑπότοτον μ(οδ)ῶν (ἡμίσεος), χ(ωρά)φ(ιον) μ(οδ)ῶν ε', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν. ||¹⁴ Λέων κηπωρδ(ος) ὁ γα(μ)δ(ος) Γε(ω)ρ(γ)ίου τοῦ τοῦ Ἀνδρέου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Χρυσῆν, υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), ὄν(ικ)δ(ον) α', χοί(ρους) δ', ἐδόθη αὐτῷ (και) ἡ ἐξαλειμματικὴ στάσι[ς] Δ]ημητρίου ||¹⁵ Κυμηᾶ τοῦ Ῥεπανᾶ ἔχουσα ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν α' (διμοίρου) και κηπωρεῖον μετὰ δένδρων ὀπωροφόρων μ(οδ)ῶν β' (ἡμίσεος), τ[έ]λ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν. Μα(νου)ήλ ||¹⁶ τζαγκαρ(ης) Κουτζουβέλης ὁ γα(μ)δ(ος) τοῦ Γαβρᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), θυ(γατέ)ρα Θε(οδῶ)ρ(αν), χοί(ρους) δ', ἐδόθη αὐτῷ (και) ἡ ἐξαλειμματικὴ στάσις Βασιλείου ||¹⁷ τοῦ Σκιαδᾶ ἔχουσα ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν α' (διμοίρου) και περιθ(ό)λ(ον) μ(οδ)ῶν α',

τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν. Κωνσταντῖνος ῥάπτης ὁ Χειμωνικό(ς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνναν, ἐδόθη αὐτῷ και ||¹⁸ ἡ ἐξαλειμματικὴ στάσις τοῦ Μωροϊάωννου ἔχουσα ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν α' (διμοίρου), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν. Ἰω(άννης) ὁ Τύχολας, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), χοί(ρους) δ', ἐδόθη αὐτῷ ||¹⁹ (και) ἡ ἐξαλειμματικὴ στάσις Ἰω(άννου) ὑφαντοῦ τοῦ Μελενικιώτου ἔχουσα ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν (τρίτου), ἐσωπερίθ(ο)λ(ον) μετ' ὀπωροφόρων δένδρων μ(οδ)ῶν (. . .) [.], ||²⁰ καρ(ύας) β', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιούτου χωρίου (ὑπερ)π(ύ)ρ(α) δεκαπέντε. Εἰς τὸ παραλιμνιον ||²¹ τοῦ Στρυμόνος, μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς ὀνομαζόμενον Λαμίν, ἐν ᾧ · Γεώργιος τζαγκαρ(ης) ὁ υἱὸς Μιχαήλ τοῦ τῆς Ῥαπταίν(ης), ||²² ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Φωστῆραν, υἱ(ὸν) Μιχαήλ, θυ(γατέ)ρα Μαρ(ιαν), γυναικαδέλφην Ἄνναν, τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. Χήρα Μαρ(ια) ἡ γυνὴ τοῦ Παναγιώτου, ἔχει υἱ(ὸν) Κόμανον, ||²³ ἀργ(ὸν) α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. Χήρα Εἰρή(νη) ἡ γυνὴ Βασιλείου τοῦ τῆς καλογρα(ας), ἔχει υἱ(ὸν) Γεώργιον, θυ(γατέ)ρ(ας) Καλὴν (και) Μαρ(ιαν), γα(μ)δ(ον) ἐπὶ τῇ Καλῇ ||²⁴ Ἰω(άννην) και ἐπὶ τῇ Μαρ(ια) Μιχαήλ, τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. Χήρα Μαρ(ια) Δημητρίου τοῦ Κατωτικοῦ, ἔχει θυ(γατέ)ρ(α) χήραν Μαρ(ιαν), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. ||²⁵ Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς χήρ(ας) τῆς Μακεδόνας, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἐλένην, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ά) β', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν. Θε(όδω)ρο(ς) ἱερεὺς ὁ υἱὸς χήρ(ας) Καλῆς τῆς τοῦ Μαρούλου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), ||²⁶ θυ(γατέ)ρα Μαρ(ιαν), ἀδε(λφ)δ(ον) Κόμανον, ζε(υγ)ά(ρ)ιον α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν. Λουλούδης ὁ γα(μ)δ(ος) Ἰω(άννου) τοῦ Διδυμοτειχίτου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), θυ(γατέ)ρ(α) Εἰρή(νην), γυναικά-||²⁷ δελφον Καλὸν, βοῖδ(ιον) α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. Θε(όδω)ρο(ς) Γοργόπλουτος ὁ γα(μ)δ(ος) τῆς Καλῆς, ἔχει θυ(γατέ)ρ(ας) β' vasaί, τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ου) ἡμισυ. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον ||²⁸ (ὑπερ)π(ύ)ρ(α) πέντε. Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Ῥεντίνης, χωρίον τὰ Βραστά σὺν τοῖς Ἀγιονικολαΐταις, ἐν ᾧ · Νικόλαος ||²⁹ Πασγάλης ὁ γα(μ)δ(ος) τοῦ Στάνου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνναν, υἱ(ὸν) Βασίλειον, θυ(γατέ)ρα Μαρ(ιαν), ζε(υγ)ά(ρ)ιον α', ἀργ(ά) γ', χοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν δ' (ἡμίσεος) (και) γῆν μ(οδ)ῶν ν', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(α) τρία. ||³⁰ Γριδάνος ὁ γα(μ)δ(ος) τοῦ Ἰδᾶνη, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζωὴν, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ά) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν γ' (και) γῆν μ(οδ)ῶν ν', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(α) δύο. Χαλκεὺς Μοδηνδ(ος) ὁ υἱὸς Ἰω(άννου) τοῦ τῆς ||³¹ Μαρῖνης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), υἱ(ὸν) Βασίλειον και Δημήτριον, ζε(υγ)ά(ρ)ιον α', ἀργ(ά) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν β', ἐδόθη αὐτῷ (και) γῆ μ(οδ)ῶν ν', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(α) δύο ἡμισυ. ||³² Βασίλειος ὁ ἀδε(λφ)δ(ος) αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ῥωσάνναν, υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), θυ(γατέ)ρα Θε(οδῶ)ρ(αν), ζε(υγ)ά(ρ)ιον α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν β', ἐδόθη αὐτῷ (και) γῆ μ(οδ)ῶν ν', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(α) δύο. Χήρα ||³³ Ζωὴ ἡ γυνὴ Ἰω(άννου) τοῦ Κρασοπάλου, ἔχει υἱ(ὸν) Δημήτριον και Κωνσταντῖνον, ζε(υγ)ά(ρ)ιον α', χοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν. Βασίλειος Σγουῖρος ὁ υἱὸς χήρ(ας) ||³⁴ Ἄννης Πάουλου τοῦ Καλαθροῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνναν, ὄν(ικ)δ(ον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν γ', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν. Μερζάνος ὁ υἱὸς Ἰω(άννου) τοῦ Τεμνέα, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζωὴν, μ(ητέ)ρα Εἰρή(νην), ||³⁵ ἀδε(λφ)δ(ον) Ῥῶσον, ζε(υγ)ά(ρ)ιον α', ἀργ(ά) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν γ', ἐδόθη αὐτῷ (και) γῆ μ(οδ)ῶν ν', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(α) τρία ἡμισυ. Γεώργιος ὁ Ἰωαννίκας, ||³⁶ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλὴν, υἱ(ὸν) Σταμάτην και Νικόλαον, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ά) β', πρόθ(α)τ(α) π', ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν ἡμισυ. Στάνος ὁ γα(μ)δ(ος) Μερζάνου τοῦ Ποστιαρίου, ||³⁷ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζωὴν, υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), θυ(γατέ)ρα Εἰρή(νην), ὄν(ικ)δ(ον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν β' (ἡμίσεος), ἐτ(ε)ρ(ον) τοῦ πενθεροῦ αὐτ(οῦ) μ(οδ)ῶν β' (ἡμίσεος), τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ον) ἐν ἡμισυ. Χήρα Καλὴ ἡ τοῦ Μαναστρέ, ||³⁸ ἔχει θυ(γατέ)ρας Μαρ(ιαν) και Ζωὴν, γα(μ)δ(ον) ἐπὶ τῇ Ζωῇ Δημήτριον, ἐγγόν(ας) Χρυσῆν (και) Κωνσταντῶ, ἀμπ(έ)λ(ιον) μ(οδ)ῶν δ' (ἡμίσεος), περιθ(ό)λ(ον) τοῦ γαμβροῦ αὐτ(ῆς) μ(οδ)ῶν

(ήμισος), τέλ(ος) ||⁹⁹ (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἐν. Χήρα Μαρ(ία) ἡ γυνὴ Νικηφόρου τοῦ Κρίκου, ἔχει υλοθετῆν Ζωήν, γα(μβ)ρ(όν) ἐπ' αὐτῇ Δημήτρι(ον), ὄν(ικ)(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α' (διμοίρου), τέλ(ος) ||¹⁰⁰ (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἐν. Νικ(ό)λ(αος) ὁ γα(μβ)ρ(ός) Πέτρου τοῦ Κρίκου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνναν, θυ(γατέ)ρα Τζερανάγκαν, ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) ζ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ε', ἐδόθη αὐτῷ καὶ γῆ μοδ(ιων) ν', ||¹⁰¹ τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα τρία ἤμισυ. Μιχ(αήλ) ὁ γα(μβ)ρ(ός) Πέτρου τοῦ Φιλοξενίτου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνναν, ἀδε(λφ)(όν) Ἰω(άννην), νύ(μφην) ἐπ' αὐτῷ Χρυσῆν, ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) ζ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ε', ||¹⁰² καρ(ύαν) α', ἔσωκῆπι(ον) μοδ(ιου) (διμοίρου), ἕτερον ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὸν Κρούσουρον ὑποτ(ε)λ(έ)ς μοδ(ιου) α', καρ(ύαν) α', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) ν', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα τρία ἤμισυ. ||¹⁰³ Βασίλ(ειος) ὁ υἱ(ός) Δημητρίου τοῦ Ταραχία, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ξέναν, υἱ(ούς) Ἰω(άννην) καὶ Γε(ώ)ρ(γιον), θυ(γατέ)ρα Ἄνναν, ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μετ' ἑπωροφόρων δένδρων ||¹⁰⁴ μοδ(ιων) θ', ἐδόθη αὐτῷ καὶ γῆ μοδ(ιων) ν', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα τρία. Νικ(ό)λ(αος) νομικ(ός) ὁ ἐπ' ἀδελφῇ γα(μβ)ρ(ός) αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλήν, υἱ(ούς) Α[...] ||¹⁰⁵ (καὶ) Μοιριά(ον), θυ(γατέ)ρα Μαρ(ίαν), ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ', ἐδόθη αὐτῷ καὶ γῆ μοδ(ιων) ν', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα δύο. Χήρα [...] ||¹⁰⁶ Δραγάνου τοῦ Ἰωαννίκα, ἔχει υἱ(ούς) Μιχ(αήλ) Γε(ώ)ρ(γιον) (καὶ) Θε(όδω)ρ(ον), ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) β', ὄν(ικ)(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α', ἐδόθη αὐτῇ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) κε', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα δύο. ||¹⁰⁷ Νικ(ό)λ(αος) ὁ γα(μβ)ρ(ός) τοῦ παπ(ᾶ) Κοντοκότζη, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνναν, θυ(γατέ)ρα Δραγάνναν, βοῖδ(ιον) α', ὄν(ικ)(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ' (ήμισος), ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) [...], τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) [ἐν] ||¹⁰⁸ ἤμισυ. Βασίλ(ειος) ὁ γα(μβ)ρ(ός) Εὐσταθίου τοῦ Μοδηνού, [ἔχει] υἱ(όν) Δημήτρι(ον), γυναι- κάδε(λφ)ον Ῥώσον ὃς ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Δράγναν, ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) δ', ὄν(ικ)(όν) α', χοί(ρους) δ', ||¹⁰⁹ ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τμημασι μοδ(ιων) θ', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) ν', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα τέσσαρα. Καλούδης ὁ υἱ(ός) Ξένου τοῦ Πετζιαμ(ᾶ), ||¹¹⁰ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλήν, μ(ητέ)ρα Μαρ(ίαν), ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) ζ', πρόβ(α)τ(α) λ', μελ(ι)σσ(ια) κ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ζ', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) ... , τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα πέντε ἤμισυ. Δημήτρι(ος) ||¹¹¹ ἱερεὺς ὁ ἐπ' ἀδε(λφ)ῇ γα(μβ)ρ(ός) αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Σταμάταν, υἱ(ούς) Σταμάτην καὶ Ἰω(άννην), θυ(γατέ)ρα Στρατηγίω, ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ' (ήμισος), ἐδόθη αὐτῷ ||¹¹² (καὶ) γῆ μοδ(ιων) κε', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα δύο ἤμισυ. Ἰω(άννης) ὁ γα(μβ)ρ(ός) τοῦ Κρίκου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(όν) Βασίλ(ειον), χοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἤμισυ. ...]ος ||¹¹³ ὁ Δραγούτζης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(ούς) Χρῦσον Ἰω(άννην) [καὶ Γ]ε(ώ)ρ(γιον), θυ(γατέ)ρα Καλ[ήν], γα(μβ)ρ(όν) ἐπ' αὐτῇ Νικ(ό)λ(αον), ζε(υγά)ρ(ιον) α', [ὄν(ικ)(όν) α', [ἀ]μ[π(έ)λ(ι- λ(ιον)] μοδ(ιων) ε', ἕτερον τοῦ ἀδε(λφ)οῦ ||¹¹⁴ αὐτοῦ μοδ(ιων) γ', ἀπιδ(έαν) ζ', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) ν', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα τέσσαρα. Δημήτριος ὁ Μπεαλωτ(ᾶς), [ἔχ(ει) γ(υναῖκα) [Ῥ]Ἄνναν, υἱ(ούς) Δημήτριον] ||¹¹⁵ (καὶ) [Χριστό]δ(ου)λ(ον), νύ(μφην) ἐπὶ τῷ Χριστοδ(ού)λ(ω) Στάναν, ζε(υγά)- ρ(ιον) α' (ήμισυ), ἀργ(ά) ε', χοί(ρους) μ', ὄν(ικ)(όν) α', μελ(ι)σσ(ια) κε', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ... (ήμισος) ἐν ὧ [... ± 8 ...] γ', ἔτ(ε)ρ(ον) [ἀ]μπ(έ)λ(ιον) τοῦ Χριστοδ(ού)λ(ου) ||¹¹⁶ μοδ(ιου) α' (ήμισος), ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) ν', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα πέντε. Χήρα Εἰρή(νη) ἡ θυ(γατέ)ρ Μ(α)νοῦ(ή)λ τοῦ Δραγούτζη, ἔχει υἱ(ούς) Γε(ώ)ρ(γιον) καὶ Μ.να[...], ἀδε(λφ)(ήν) ||¹¹⁷ Μαρ(ίαν), βοῖδ(ιον) α', ὄν(ικ)(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) θ', ἐλαί(ας) δ', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) κε', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα τρία ἤμισυ. Μιχ(αήλ) ὁ υἱ(ός) Δημητρίου τοῦ ||¹¹⁸ Γαβρά, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), θυ(γα- τέ)ρα Μαρ(ίαν), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ά) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', ἀπιδ(έαν) α', ἔσωκῆπι(ον) μοδ(ιου) α', περιβ(ό)λ(ιον) μοδ(ιου) (ήμισος), ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) κε', τέλος ||¹¹⁹ (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἐν ἤμισυ. Φιλόθεος ὁ ἀδε(λφ)ός αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλήν, υἱ(όν) Βασίλ(ειον), θυ(γατέ)ρα

Μαρ(ίαν), ὄν(ικ)(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (ήμισος), ἀπιδ(έαν) α', ἔσωκῆπι(ον) μοδ(ιου) (ήμισος), ||¹²⁰ περιβ(ό)λ(ιον) μοδ(ιου) (ήμισος), ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) κε', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἐν ἤμισυ. Δημήτρι(ος) ὁ ἐπὶ θυγατέρι γα(μβ)ρ(ός) Βασίλ(ειου) τοῦ Γαβρά, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), βοῖδ(ιον) α', ||¹²¹ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (ήμισος), ἀπιδ(έαν) α', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) κε', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἐν. ... φο(ς) ἱερεὺς ὁ υἱ(ός) τοῦ παπ(ᾶ) Δη[μη]τρίου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), υἱ(όν) [...], ||¹²² θυ(γατέ)ρ(ας) Ἄνναν καὶ Καλήν, ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) ε', πρόβ(α)τ(α) ν', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τμημα(σι) μοδ(ιων) ε', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ [μ]οδ(ιων) ν', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα πέντε. ||¹²³ Κω(ν)σταντίνος ἱερεὺς ὁ ἐπὶ θυγατέρι γα(μβ)ρ(ός) αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) κε', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα δύο. Ἰω(άννης) ὁ γα(μβ)ρ(ός) Γε(ω)ρ(γιου) τοῦ ||¹²⁴ Σκιαδά, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄγγαν, υἱ(όν) Καλούδην, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α' (ήμισος), τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἤμισυ. Ἰω(άννης) ὁ υἱ(ός) Γε(ω)ρ(γιου) τοῦ Κλωνου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Τομπρίτζαν, μ(ητέ)ρα Καλήν, ||¹²⁵ ἀδε(λφ)(ήν) Εἰρή(νην), ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α', πρόβ(α)τ(α) κ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ε', κηπωρεῖ(ον) ὑπόποτον μοδ(ιου) (διμοίρου), περιβ(ό)λ(ιον) μοδ(ιου) (ήμισος), ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) ν', τέλος ||¹²⁶ (ὕπερ)π(υ)ρα τρία [ἤ]μισυ. Χήρα Μαρ(ία) ἡ γυνὴ Ῥώσου τοῦ Κυριακοῦ, ἔχει υἱ(ούς) Νικ(ό)λ(αον) καὶ Δημήτρι(ον), θυ(γατέ)ρα χήραν Θε(οδῶ)ρ(αν), νύ(μφην) ἐπὶ τῷ Νικ(ο)λ(άω) Μαρ(ίαν), ζε(υγά)ρ(ιον) α', ||¹²⁷ ἀργ(ά) γ', χοί(ρους) κ', ὄν(ικ)(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ε', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) ν', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα τέσσαρα. Λέων ὁ γα(μβ)ρ(ός) Φωτεινοῦ τοῦ Σμόλη, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνναν, ||¹²⁸ υἱ(όν) Μι[χ(αήλ)], ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) δ', καρ(ύαν) α', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα δύο ἤμισυ. Τριφύλλης ὁ σύγγαμμος αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνναν, προγ[...] ||¹²⁹ [... ± 10 ...] ἐν [... ± 12 ...], ἐδ[όθη] αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) κε', [τέ]λ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα δύο. Νεκτέ[αν]ος ὁ τοῦ Κωφάλου, ἔχει θυ(γατέ)ρα Ἐλένην ... ||¹³⁰ [... ± 10 ...] τρ., ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ε', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἐν ἤμισυ. Χη(ων)άτος ὁ γα(μβ)ρ(ός) αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), ἀμπ(έ)λ(ιον) πλη(σίον) τοῦ πενθεροῦ [αὐτοῦ] ||¹³¹ [μοδ(ιων) ...], τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἤμισυ. Γεώργιος Καραβίδης ὁ γα(μβ)ρ(ός) Κω(ν)σταντίνου τοῦ Δραγούτζη, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), υἱ(ούς) Χρῦσον (καὶ) Δημήτριον, ἀμπ(έ)λ(ιον) [...] ||¹³² [... ± 10 ...], [τέ]λ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἐν. Ἰω(άννης) ὁ τῆς Βασταγοῦς, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θε(οδῶ)ρ(αν), υἱ(ούς) Βασίλ(ειον) καὶ Νικ(ό)λ(αον), νύ(μφην) ἐπὶ τῷ Βασίλ(ειῳ) [...] ... , [...], χοί(ρους) β', ||¹³³ [... ± 7 ...], τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα δύο ἤμισυ. Σάββας ὁ υἱ(ός) τοῦ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), υἱ(ούς) Νικ(ό)λ(αον) καὶ Δημήτρι(ον), θυ(γατέ)ρα Ζωήν, [ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) δ', ||¹³⁴ [... ± 10 ...], ἔτ(ε)ρ(ον) εἰς τ. . . β. . . , [ἀμ]π(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) ν', τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρα τέσσαρα. Χήρα Ἄννα ἡ ||¹³⁵ [... ± 24 ...], ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α' (ήμισος), τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) [ἐν.] Γε(ώ)ρ(γιος) Πλημέλ[ης] ὁ υἱ(ός) Ἰω(άννου) Κομητζιανοῦ τοῦ Ῥ. . . . ||¹³⁶ [... ± 20 ...] μ. . . . Μοδηνός ὁ γα(μβ)ρ(ός) τοῦ παπ(ᾶ) Θε[ο]οδώρου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), υἱ(όν) Στραμάτην, ὄν(ικ)(όν) α', μελ(ι)σσ(ια) λε', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) δ' (ήμισος), ||¹³⁷ [... ± 22 ...] Χήρα Μαρ(ία) ἡ γυνὴ Ἰω(άννου) τοῦ Ἐρμηλ(ειάτου), ἔχει [υἱ(όν)] Θε(οδῶ)ρ(ον), θυ(γατέ)ρα Ἄγγαν, ἔγγον(ον) Μόσχ(ον), ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) . . . ||¹³⁸ [... ± 20 ...], τέλ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(ον) ἐν. Ξένος ὁ χαλκεύς, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζωήν, υἱ(ούς) Γε(ώ)ρ(γιον) (καὶ) Δημήτρι(ον), [ζε(υγά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) γ', μελ(ι)σσ(ια) ν', ὄν(ικ)(όν) [α', . . .] ||¹³⁹ [... ± 18 ...], ἐδόθη αὐτῷ (καὶ) γῆ μοδ(ιων) ν', [τέ]λ(ος) (ὕπερ)π(υ)ρ(α) τρία. Βασίλ(ειος) ὁ γα(μβ)ρ(ός) αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλήν, ἀμπ(έ)λ(ιον) [μοδ(ιων) . . . ± 7 . . .] ||¹⁴⁰ [... ± 24 . . .]ος ἦτοι ὁ ζη. . . . [. . . ± 8 . . .] . . . βοῖδ(ιον) α', [. . . ± 12 . . .], ἀμπ(έ)λ(ιον) [. . . ± 12 . . .] ||¹⁴¹ [. . . ± 24 . . .] Μπεαλωτᾶς, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) [. . . ± 12 . . .] Δημήτριον, ζε(υγά)ρ(ιον)

[α' .. ± 9 ..], ἀμπ(έ)λ(ιον) [μοδ(ι..) .] (διμοίρου), ἔτερον [...] ||⁸² [...] ± 24 .. γ]ῆ μοδ(ιων) κε', τέλ(ος) (ὑπερ)π(υ)ρ(α) δύο. [...] ± 7 ..] ὁ υἱὸς) χήρ(ας) τῆς [...]σ... Ἄνναν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ι..) [...] ||⁸³ [...] ± 30 ..] νο. [...], βοῖδ(ιον) α', τέλ(ος) (ὑπερ)π(ύ)ρου ἡμισυ. ('Ομοῦ) τὸ οἰ[κ]ρ[ύμενο]ν τοῦ τοιοῦτου χωρίου ||⁸⁴ [...] ± 35 .. Ἐν] τῷ κατεπανικίῳ Στρυμμόνος, τὸ χωρίον τὸν Κρούσο[θον], ἐν ᾧ · ||⁸⁵ [...] ± 40 ..], πρὸβ(α)τ(α) ., ἄλογ(ον) α', χοί(ρους) κ', [ἀμ]π(έ)λ(ιον) ἐγ διαφόροις τμήμασι ||⁸⁶ [...] ± 46 ..] Εὐδοκία [...] ± 5 .. Βα]σίλ(ειον), βοῖδ(ι..) [...] ||⁸⁷ [...] ± 62] ... [...] ± 20 ..] || *deest*.

9. ACTE DE VENTE

Πρῶσις (l. 3)

*Ἐγγραφοῦν (l. 22)

Πρατήριον (l. 29)

Mars, indiction 14

6809 (1301)

Manuel Lygaras et sa famille vendent à l'hiéromoine Isaac Kydônès une maison, sise près d'Opsaromésè, pour la somme de quatorze hyperpres.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. B 2). Papier épais, collé sur papier, appliqué sur soie violette, 425×317 mm; trois anciens plis verticaux, trois horizontaux. Mauvaise conservation : le papier est gaufré par l'humidité et l'encre a pâli, surtout à droite; la moitié inférieure du second quart vertical, mutilée (ce qui affecte le texte, l. 17 à 19), a été remontée de 3 mm lors du collage, d'où un décalage des lignes. Pas de trace de sceau. Même encre marron clair pour les signa et le texte, tous deux de la même main que celle de l'acte *Kullumus*, n° 7; la signature autographe de Jean Phalakros, séparée du texte par un blanc de 50 mm, est d'une encre plus foncée. Dans le texte, l. 8 et 13, on lit ἀργαστήριον pour ἐργαστήριον; l. 27 ἐρμηνευθὲν comme dans l'acte *Kullumus*, n° 7, l. 29 (cf. pl. V) pour ἐρμηνευθέντος; tildes sur les chiffres, l. 28. — Verso. Sur une étiquette, notice récente : Πωλητήριον ἡμετέρου χανίου ἐν Ἀχινῶ ἀπὸ Χριστοῦ 1301 (cf. notes). — *Album*, pl. XI.

B) Copies récentes. 1) Théodoret, p. 50-52; la seconde moitié de la l. 17 et la l. 18 ne sont pas transcrites. 2) Copie partielle de Mynas, f° 203r-v, faite sur celle de Théodoret; Mynas intervertit les troisième et quatrième signa et ne transcrit pas la l. 29. 3) Copie dans le dossier B.

Édition. *Esphigménou*, n° III, p. 5-7, d'après la photo Sévastianov n° 7, « en très mauvais état ». Nous éditons d'après l'original photographié; nous complétons les lacunes par les actes *Kullumus*, n° 7, *Chilandar*, nos 121 et 122; les restitutions de Théodoret (Th) et de Petit (P) sont signalées dans l'apparat.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. vi.

ANALYSE. — Signa des vendeurs (de la main du scribe). Invocation trinitaire (l. 1-2). Dispositif : [Manuel fils de Lygaras et sa famille] vendent sans contrainte, légalement et de leur plein gré, à l'hiéromoine Isaac Kydônès et à ses ayant droit, une maison patrimoniale à un étage, construite en bois et couverte de tuiles, avec un sous-sol aménagé, un atelier et un hangar, sise dans le quartier d'Opsaromésè (l. 2-8). Délimitation par l'indication des voisins : le bien que [Manuel Lygaras] a donné à son gendre Nicolas Marônités comme dot, la maison du susdit hiéromoine Isaac, attenante d'un côté à la maison vendue, et la route impériale (l. 8-10). La vente a été faite pour le prix de quatorze hyperpres, que les vendeurs ont reçus en présence du laosynaktès Léon Zacharias, du mégalyperochos Georges Glabas et d'autres (l. 10-12). Formules garantissant le caractère définitif de la vente et enlevant tout recours aux vendeurs; la pénalité serait éventuellement pour ceux-ci une amende égale au double du prix de vente, sans compter les droits revenant au fisc (l. 12-26). Enregistrement : l'acte a été écrit par le taboullarios de la métropole de Serrès Jean Phalakros, et interprété par le primicier des taboullarioi, Théodore Kalygopoulos; date (l. 26-28). Signature autographe du scribe (l. 29).

NOTES. — *Diplomatique*. Cet acte a été interprété par le même primicier des taboullarioi et écrit par le même scribe de la métropole de Serrès que l'acte *Kullumus*, n° 7, de 1305. Le même formulaire a été utilisé pour ces deux actes, et aussi pour les actes *Chilandar*, nos 121 et 122, établis à Hiérissos trente ans plus tard; sur les quatre documents on lit λεγάτας (l. 16 du présent acte), sans doute pour λεγάτον, et ἐκνικῆν (l. 21) pour ἐκνικεῖν, ce qui suggère un modèle commun.

Toponymie. Opsaromésè, (l. 7, probablement le marché aux poissons) ne m'est pas connu, mais on connaît plusieurs lieux-dits Ὀψαρῶ, dont l'un est situé près de Serrès (*Kullumus*, n° 10, l. 5). — La tradition esphigménite identifie la maison vendue en 1301 et le χάνιον d'Achinos mentionné dans la notice du verso, et dont Pachôme (p. 84-85) retrace l'histoire : « On ne sait comment le monastère est entré en possession de cette maison, par donation ou par achat. En dehors de l'acte de vente [le présent acte], aucun document ancien qui la concernerait ne subsiste. Un acte ture de 1765 accorde à Tychôn, moine d'Esphigménou, la permission de reconstruire cette maison, que le monastère loua en 1787. Les locataires en firent une auberge (χανιον), une épicerie et une boulangerie. Enfin le monastère la vendit au prêtre de ce village [il apparaît dans l'index qu'il s'agit d'Achinos] en 1916, alors qu'elle était en ruine, pour la somme de 10.000 drachmes. » Ce *chanion* est sans doute celui qui figure sur le plan de Patriki conservé dans les archives (cf. notes à l'acte n° 27 et carte n° 6). — Pourtant plusieurs indices nous invitent à situer la maison vendue dans la ville de Serrès : a) Le terme γειτονία (l. 7), quartier, implique le cadre d'une grande ville, plutôt que celui du *chôrion* d'Achinos; le toponyme Ὀψαρομέση, le fait que la maison vendue soit attenante à une autre maison (l. 9-10) et qu'elle ait plusieurs niveaux (l. 7-8), la qualité des témoins, qui sont gens de la ville, suggèrent aussi un milieu urbain. b) Le fait que l'un des témoins soit également connu par un acte relatif à un bien proche de Serrès, que le nom d'un des vendeurs soit attesté dans la région de Serrès (cf. plus bas), et que l'acte ait été établi à Serrès, indique que c'est dans cette ville qu'il faut chercher le quartier Opsaromésè, près d'une βασιλικὴ ὁδός (l. 10).

Prosopographie. Marônités (l. 1) : le nom figure dans une vente de champs situés près de Serrès (*Chilandar*, n° 109, l. 86). Isaac Kydônès (l. 6; la lecture Κυδώνην est due à Denise Papachryssanthou) aurait été, selon le catalogue manuscrit des archives, higoumène d'Esphigménou en 1301 : mais

l'higoumène était alors Théodoulos (cf. Introduction, p. 30 et l'acte n° 10); en fait le personnage est inconnu; a-t-il un rapport avec la grande famille des Kydonès de Thessalonique? Léon Zacharias (l. 12) est aussi témoin dans l'acte *Kullumus*, n° 7 (l. 12), acte relatif à un bien proche de Serrès; un Jean Zacharias est officier de la métropole de Zichna entre 1353 et 1378 (*Chilandar*, n°s 141, 147 et 157). Jean Phalakros (l. 27 et 29) a aussi écrit l'acte *Kullumus*, n° 7 (l. 28 et 36). Théodore Kalygopoulos (l. 28) a interprété les actes *Kullumus*, n° 7 (l. 29) et *Chilandar*, n° 89 (l. 46-47).

L. 1. Les rapports de parenté des vendeurs sont clairs: Manuel et sa femme Marie ont deux enfants, Jean et Kalè; Kalè a épousé Nicolas Marônites dont elle a un fils, Syméôn.

L. 11. Laosynaktès: emploi ecclésiastique pouvant être occupé par un lecteur; cf. Balsamon, *PG*, 137, c. 73 A. ΔΑΡΡΟΥΖΗΣ, *Offikia*, Index, s.v. Du même, *Georges et Démétrios Tornikès, Lettres et discours*, Paris, 1970, p. 114, n. 4.

L. 27. ἐρμηνευθέν: notons que les vendeurs sont illettrés, comme dans les actes *Kullumus*, n° 7, et *Lavra*, n° 59 (cf. l. 82).

Le rapport de ce document avec l'histoire d'Esphigménou n'est pas connu.

σίγν(ον) Μα(νου)ήλ	σίγν(ον) Μαρί(ας)	σίγν(ον) Ἰω(άνν)ου
υἱοῦ τοῦ Λυγαρά	τ(ῆς) συζ(ύγ)ου αὐτοῦ	τοῦ υἱοῦ αὐτῶν
σ[ίγν(ον)] Νικολαου τ[οῦ] Μαρωνίτου	σίγν(ον) Καλῆς	σίγν(ον) Συμεων
γα(μβ)ρ[οῦ] του Λυγαρά	τ(ῆς) συζ(ύγ)ου αὐτοῦ	τοῦ υἱ οῦ αὐτῶν

||² + Ἐν ονομα(α)τ(ι) τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου πνεύματος. Ἡμεῖς οἱ ἐνταῦθα ἀνωθεν ὡς δρᾶται οικιοχείρ(ως) σιγνογραφῆσαντες τ(ὸν) τύπον ||³ τοῦ τιμίου (καὶ) ζωοποιοῦ σ(α)υροῦ ἐπὶ τὴν παροῦσ(αν) ἐγγραφον κ(αὶ) ἐνυπογραφον ἰσχυρὰν βεβαίαν κ(αὶ) παντοίαν ἀραδιούργητον ἡμ(ῶν) πρᾶσιν, ||⁴ τὴν οὐκ ἐκ τινος ἀνάγκης ἢ βί(ας) ἢ φόβου ἢ δολοῦ ἢ χλευῆς ἢ ἀπάτης ἢ βλαδιουργί(ας) ἢ γυναικί(ας) ἀπλότ(η)τος καὶ ἀ[ι]δους ἢ ἀλλ(ης) τοι οἴασοῦν ||⁵ τῶ νόμου αἰτοί(ας) κα[ί] ἀπηγορευμένης, ἀλλὰ συν προθυμία ἡ(μῶν) πάσης, ὀλοψύχῳ βουλή κ(αὶ) θελήσει, πεπράκαμ(εν) μετὰ καθολ(ικ)οῦ ||⁶ καὶ νομίμου δεφε[ν]σιωνος καὶ πασις νομίμου ἀσφαλεί(ας) κ(αὶ) [ἐ]περωτήσεως πρὸς σε τ(ὸν) ἱερομόναχον κυριν Ἰσακ τ(ὸν) Κυδώνην ||⁷ (καὶ) διὰ σοῦ πρὸς σε ἀπαν τὸ μέρος σου καὶ τ(ὸν) κληρονόμους σου, τὸ ἐκ γονιχθ(εν) ἡμ(ῶν) οἰκημα ἐν τῇ γηγονία τ(ῆς) Ὀψαρομέσης, ἀνωγοκάτωγον, ||⁸ ξυλοκατασκευοκεραμόσκεπον, μετὰ κ(αὶ) θεμελι(ων) κτιστῶν, ἀργασ[τ]ηρίου ἐνδ(ε)ς (καὶ) προβολῆς μι(ᾶς), τὸ κ(αὶ) πλη(σίον) τοῦ γαμβροῦ μου κυρ(οῦ) Νικολάου ||⁹ τοῦ Μαρωνίτου, ὅπερ ἡμεῖς δεδώκαμ(εν) πρὸς σε αὐτ(ὸν) εἰς προίκα, κ(αὶ) πλη(σίον) [τοῦ] εἰρημ(έν)ου ἱερομόναχου κυροῦ Ἰσακ, οὗ κ(αὶ) σύγκολα τυγχάνον ἐφ' ἐνί ||¹⁰ τυχῳ μετὰ τοῦ οἰκήματος αὐτοῦ, (καὶ) πλησίον τ(ῆς) βασιλικῆς ὀ[δ]οῦ · πεπράκαμ(εν) δέ σε τοῦτο ἐπὶ τιμήματος (νομισμάτων) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) δεκατεσσάρων, ||¹¹ ἅτινα κ(αὶ) ἀνελαβόμεθα ἀπὸ σοῦ ἐνώπιον τῶν παρατυχόντων ἐκεῖσαι εὐρεθέντων μαρτύρων, σῶα τὲ (καὶ) ἀνελοιπ(ῶς), τοῦ τε ἐντιμοτ(ά)τ(ου) λαοσυνάκτου ||¹² κυρ(οῦ) Λέοντος τοῦ Ζαχαρ[ί]ου, τοῦ μεγαλυπερόχου κυρ(οῦ) Γεωργίου τοῦ Γλαβᾶ κ(αὶ) ἐτέρων. (Καὶ) ὀφείλεις ἀπὸ τὴν σήμερο[ν] παραλαβεῖν τὸ τοιοῦτον ||¹³ οἰκημα μετὰ τοῦ εὐρισκομ(έν)ου ἀργαστηρίου (καὶ) προβολῆς μιᾶς καὶ πάντων) τῶν δικαίων αὐτοῦ καὶ προνομίων καὶ εἰσοδοεξόδου, καθ(ὼς) ||¹⁴ οἱ ἀμφοτέροι τοῦτο εἰ[χο]μ(εν), καὶ κατέχειν αὐτὸ καὶ νέμεσθαι καὶ δεσπόζειν ἀναφεραίτως εἰς τ(ὸν) ἐξῆς ἀπαντ(ας)

κ(αὶ) διήνεκεῖς χρόν(ους), ||¹⁵ κυρίως, ἀθθεντικ(ῶς), ἀ[κω]λυτ(ως) κ(αὶ) ἀνεπηφωνήτ(ως), ἐπ' ἀδει(ας) τε ἔχειν τοῦτο πωλ(εῖν), δωρήσθαι, ἀνταλλάττειν, προξίν και ||¹⁶ λεγάτας παραπέμ[πει]ν και ἀπλ(ῶς) π[οιεῖν ἐπ'] αὐτὸ (καὶ) τοῖς αὐ[τοῦ] δικαίοις κ(αὶ) προνομίοις ὅσα οἱ θεοὶ (καὶ) φιλευσεβοῖς νόμοι ||¹⁷ τ(ὸν) τῶν πραγμάτων [δεσπότης ποιεῖν ἐγκλεῦονται. . . ± θ. . τὸ το]ιοῦτον οἰκημα ἐλεύθερον, ἀκαταδούλωτον, ἐκτὸς πάσης ||¹⁸ δώσεως βασιλι[κ]ῆς, ἡμῶν ἀποβαλλομένων προσώπων καὶ πάντων τῶν τοῦ μέρους μας κ(αὶ) τῶν κληρονόμ(ων) οὐ μόνον τὴν ἐπὶ τούτου νομὴν τε (καὶ) ||¹⁹ δεσποτεῖαν [ἀλλὰ και πᾶν εἴ τι] ἕτερον πρόσφεστιν ἡμῖν δίκαιον [ἐπ' αὐτὸ και] σὲ κ(αὶ) τὸ μέρος σου ἀνεθέμεθα, τ(ὸν) [ὑ]περ τούτου (δὲ) μᾶλλον ||²⁰ ὀφειλομ(εν) τοῦ ποιεῖν δε]φενοσίωνα τ(ὸν) κ(α)τὰ νόμ(ους), (καὶ) σὲ (καὶ) το μ[έρος] σου] διατηρεῖν ἀνενόχλητον. Ἡ (δὲ) μὴ οὕτω ποιῶμεν, ||²¹ ἀλλ' εἰς ὑστεροβουλ[ί]ας] ἢ προφάσης χωρήσωμ(εν), ὡς ἐκ μετ[α]μ[ε]λει(ας) τινὸς(ε) ἐκνικὴν τοῦτο ἀπὸ σοῦ, ἢ ὄλ(ως) ἢ κ(α)τα μέρος ἐναντιωθ[η]-||²²σομεθα τὸ παρ(ὸν) ἡμ(ῶν) ἐγγραφον καθ' οἰονδήτινα λόγον κ(αὶ) πρ[ό]φασιν ἐξ οἰονδήτινος κεφαλαίου νομίμου, ἀλλεπαλλη[λ]ας) ||²³ προβαλλομ(έν)ου προφάσης (καὶ) δικαιολογί(ας), κἂν τὰς ἀπὸ νόμου βοη[θ]εῖ(ας) ἀνακαλοῦμεθα, ὡς ἐκουσί(ως) ἀπεταξάμεθα πάντα νόμον πρὸς(σ)βοηθοῦντα ||²⁴ ἡμᾶς, στοιχῶμ(εν) τοῦ μὴ εἰσακουομεθα ἐφ' οἷς ἂν ἔχωμ(εν) λέ[γει]ν, ἀλλὰ σὺν τὸ ἐκδιωκόμεθα ἀπὸ παντὸς(ε) δικαστηρίου ἐκκλησια-||²⁵στικῶ τὲ (καὶ) πολιτικῶ ἀπρακτοῖ τε κ(αὶ) ἀνεργῆτοι, (καὶ) πρ[ο]στίμου δῶσιν παρέξωμ(εν) ἐκ παραδασί(ας) κ(αὶ) ἐπερωτήσεως ||²⁶ τὸ στέργον μέρος (νομίσματα) (ὑπέρ)[τ]ι(υ)ρα εἰς τὸ διπλάσιον τ(ῆς) τούτου διάτιμη[σ]ε(ως) και πρὸς(ε) τ(ὸν) δημόσιον τὸ κ(α)τα νόμ(ους) διαφέρων. [Ἡ τις] ||²⁷ (καὶ) ἐγγράφη τῇ ἐμῇ χειρὶ Ἰω(άνν)ου ἀναγνωστοῦ (καὶ) ταβουλ(α)ρ(ι)ου τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) [μ(η)τ]ροπόλ(εως) Σερρ(ῶν) τοῦ Φαλακροῦ, τοῦ ὑφ(ους) ἐρμηνευθ(έν) παρὰ τοῦ ἐγ-||²⁸τιμοτ(ά)τ(ου) πριμμικ(η)ρ(λου) τῶν ταβουλ(α)ρ(ι)ων κυρ(οῦ) Θεοδώρου τοῦ Καλυγοπούλου · ἐν μηνὶ Μαρτίῳ (ἰνδικτιῶνος) ἰδ' τοῦ ἔτους +

||²⁹ + Ὁ γραφε(ὺς) τοῦ παρόντος πρατ(η)ρ(λου) Ἰω(άνν)ης ἀνα(γνώστ)ης (καὶ) ταβ(ου)λλ(ά)ρ(ι)ος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Σερρων ὁ Φαλακρὸς ὑπ(έ)γρ(α)φ(α) +

L. 4 ἢ ἄλλης τοι: *lege* ἢ ἄλλης τῆς || l. 6 Κυδώνην: Κοδωνᾶν Ἡ Κοδωνᾶ P || l. 10 τυχῳ: *lege* τοίχῳ || σει: *lege* σοι || l. 13 προνομίων: *lege* προνομίων || l. 14 εἰ[χο]μ(εν): ἔσχομεν Th εἰ... μεν P || l. 17 τοὺς τῶν πραγμάτων — l. 19 καὶ τὸ μέρος σου: τοῖς τῶν πραγμάτων δεσπότης διακελεύονται πρὸς σε καὶ τὸ μέρος σου Th [τοῖς οικείοις δεσπότης διακελεύονται. Παρεδόθη δὲ τὸ] τοιοῦτον οἰκημα ἐλεύθερον, ἀκαταδούλωτον καὶ ἐκτὸς πάσης δώσεως βασιλικῆς [. . .]μας καὶ τῶν κληρονόμων, οὐ μόνον τὴν ἐπὶ τούτου νομὴν τε καὶ δεσποτικὴν [κατοχὴν ἡμετέραν νόμιμον καὶ δικαίαν πρὸς] σε καὶ τὸ μέρος σου P || l. 19-20 μᾶλλον ὀφειλομεν: μᾶλλον δώσεως βασιλικῆς . . . ὀφειλομεν Th μᾶλλον ὀφειλήμα P || l. 20 ποιεῖν δε]φενοσίωνα: ποιῆσαι δεφενοσίωνα Th ποιῆσαι τὸν δεφενοσίωνα P || H (δὲ) μὴ οὕτω: *lege* ἔλ δὲ μὴ οὕτω, ἢ γὰρ . . . P || l. 21 προφάσης: *lege* προφάσεις (*idem*, l. 23) || ὡς ἐκ — ἀπὸ σοῦ: ὡς ἐπιστροφὴν ἐκζητεῖν περὶ τούτου ἀπὸ σοῦ Th || ἐκνικὴν: *lege* ἐκνικεῖν || ὄλως — ἐναντιωθ[η]σόμεθα: ὄλου τοῦ μέρους σου, ὑπεναντιωσόμεθα P || l. 26-27 [Ἡ τις] (καὶ): [τὸ παρὸν] P || l. 29 ὑπέγραψα ἰδιοχείρως Th.

10. ACTE DE VENTE; DONATION D'ALEXIS AMNÔN

a) Διάπρασις (l. 18)

Πρατήριον (l. 19)

b) Γράμμα (l. 25)

a) Juillet, indiction 15 (*sic*)
6809 (1301)b) Octobre, indiction 15
[1301]

a) Des parèques d'Alexis Amnôn vendent à Esphigménou un champ de vingt-cinq modioi pour trente-cinq hyperpres.

b) Alexis Amnôn donne à Esphigménou un champ de six modioi, sis à Hiérissos.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. IH 8). Parchemin assez mince, 400 × 247 mm; un ancien pli vertical au centre, dix plis horizontaux, moins nets. Bonne conservation; quelques petits trous dans la partie droite, dont certains sont dus à des insectes; taches d'humidité. Pas de trace de sceau. Encre marron; les signa initiaux et le texte *a* sont de la même main, qui est celle du signataire, Démétrios, nomikos de l'évêché d'Hiérissos. Dans le texte, dont l'orthographe est entièrement fantaisiste, la ponctuation est rare; le point virgule est utilisé comme virgule. L'acte de donation *b* est d'une encre plus ocre. Le texte et la signature sont de la même main, sauf le dernier mot, qui est l'autographe d'Amnôn. — Verso. Quatre notices récentes. — *Album*, pl. XII.

B) Copies récentes. 1) Théodoret, p. 52, jusqu'à la l. 9 de l'original; sous sa forme actuelle, le cahier de copies de Kutlumus s'interrompt à cet endroit (cf. Introduction, p. 4). 2) Copie, par Mynas, f° 204r, de l'acte *b*; Mynas ne copie pas la signature.

Édition. *Esphigménou*, n° IV, p. 7-9, d'après la photo Sévastianov n° 8.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes ni de l'édition précédente, dont deux variantes importantes sont signalées dans les notes (*Date, Diplomatique*); on trouvera à la suite de l'édition diplomatique une transcription correcte du texte *a*.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. VII. OSTROGORSKY, *Féodalité*, p. 326. Id, *Paysannerie*, p. 47-48.

ANALYSE. — a) Signa des vendeurs. Invocation trinitaire (l. 1-2). Dispositif: Manuel, homme d'Amnôn, ainsi que Démétrios Gaïtanès et Constantin Chalkias, parèques d'Amnôn, avec le consentement et l'approbation d'Alexis Amnôn, vendent de leur plein gré à Esphigménou, en la personne de son [higoumène] Théodoulos, un champ (désigné par son ancien détenteur, Mylonas, et par son voisin, le prêtre Georges) de vingt-cinq modioi environ, pour la somme de trente-cinq hyperpres (l. 2-10). Formules garantissant le caractère définitif de la vente, faite en présence des témoins, les *gerontés* Georges Démétès et Constantin Ballampas; malédictions (l. 10-17). Adresse, date (l. 17-19). Signature de Démétrios, nomikos de l'évêché d'Hiérissos (l. 20-22).

b) [Alexis Amnôn] donne à Esphigménou un champ de six modioi sis à Hiérissos, au lieu-dit l'Hippodrome, près de la tour de Lavra (l. 23-24). Conclusion, adresse, date (l. 24-26). Signature en partie autographe d'Alexis Amnôn (l. 26).

NOTES. — *Date*. L'acte *b*, daté d'octobre, indiction 15, étant postérieur à l'acte *a* au bas duquel il a été rajouté, et l'acte *a* portant la date de juillet, indiction 15, 6809, ce qui est contradictoire car l'année correspond à une indiction 14, la correction à apporter est celle de l'indiction dans l'acte *a*; au-dessous de l'acte *a*, établi en juillet, indiction 14, 6809 = juillet 1301, trois mois plus tard, en octobre, indiction 15, on a ajouté l'acte *b*. On voit sur la photographie du document que le second chiffre de l'indiction dans l'acte *a* a été raturé (cf. pl. XII, l. 19); s'agit-il d'une hésitation et d'une faute du scribe, ou plutôt, a-t-on plus tard corrigé à tort *ιδ'* en *ιε'*? L'examen de la photographie ne permet pas d'en décider, mais la date de ces deux actes ne pose pas de problème. Notons que L. Petit a édité, d'après une photo Sévastianov, *Ἰνδικτιῶνος ιδ'*.

Diplomatique. Le document, original, comprend donc deux actes différents, établis à trois mois d'intervalle, probablement parce que ces actes sont relatifs à la même affaire (cf. plus bas). Le nomikos de l'évêché d'Hiérissos qui a écrit l'acte *a* était très peu lettré: il estropie souvent le formulaire, jusqu'à le rendre incompréhensible. Malgré cela, il n'existe que deux difficultés réelles dans le texte. L. 6: *χωράφι(ον) τῷ δειά ἐξηκλήματως αὐτοῦ εἶτι ποταί τοῦ Μυλωνᾶ ἐκίνου*. Nous proposons de lire: *χωράφιον τὸ διὰ ἐξαλειμματος (?) αὐτοῦ, ἥτοι ποτὲ τοῦ Μυλωνᾶ ἐκείνου*, c'est-à-dire le champ que ces parèques avaient acquis alors qu'il était devenu un *exalimma* relevant d'Amnôn (?), détenu auparavant par Mylonas; mais la forme attendue serait *ἀπὸ ἐξαλειμματος* et le contexte fait difficulté (cf. plus bas). Notons ici la lecture proposée par L. Petit: *χωράφιον τὸ διὰ ἐξωκλήματος αὐτοῦ ἦτο (?) ποτὲ τοῦ Μυλωνᾶ ἐκείνου*. L. 16: *ὡς « αρεστετου » (sic) οἱ ἀμφοτέροι ποιήσαντες*; il faut supposer une forme de *ἀρέσκω*, le sens étant: comme les deux parties en ont convenu.

Toponymie. Si le champ *ποτὲ τοῦ Μυλωνᾶ ἐκείνου* (l. 6) vendu par les parèques pouvait être identifié au champ *Δημητρίου τοῦ Μυλωνᾶ* mentionné dans l'acte *Zographou*, n° 52, l. 12-13, en 1279 (cf. ci-dessous), il serait voisin d'un champ de *Zographou* situé entre Hiérissos et Proavliaka (*ibidem*, l. 7-19: *Τὸ εἰς τὸν Ἐρισσὸν χωράφιον (...) περικόπτει τὴν εἰς τὸν Πριαύλακα ἀπάγουσαν ὁδόν*); mais l'identification n'est pas certaine, car on connaît un autre bien *τοῦ Μυλωνᾶ* dans la même région (cf. plus bas). Le champ donné par Alexis Amnôn à Esphigménou était situé au lieu-dit l'Hippodrome, près de la tour de Lavra (l. 24), c'est-à-dire à Proavliaka (cf. *Sechs Praktika*, praktikon A, l. 176-182); sur Proavliaka, cf. notes à l'acte n° 6. Les biens d'Esphigménou à Proavliaka (c'est-à-dire le métoque de Saint-Georges, cf. acte n° 6, l. 25-26) étaient eux-mêmes voisins des biens de Lavra (cf. *Zographou*, n° 52, l. 63-64). On peut penser que le champ donné par Amnôn et celui vendu par les parèques étaient tous deux situés à proximité du métoque d'Esphigménou (cf. plus bas).

Prosopographie. Le parèque Démétrios Gaïtanès ou Acitanès (l. 2): sa famille détient un champ à Proavliaka (*Sechs Praktika*, praktikon A, l. 180: *τοῦ Ἀειτανᾶ ἐτ Ζογραφου*, n° 52, l. 49: *πλησίον τοῦ Γαϊτανᾶ*). Mylonas (l. 6): le nom est attesté dans plusieurs actes relatifs à Hiérissos; Michel Mylonas en 1267 (*Zographou*, n° 7, l. 57); le champ de Démétrios Mylonas en 1279; le bien *τοῦ Μυλωνᾶ* en 1279 et 1317 (*Zographou*, n° 52, l. 41; n° 53, l. 29; n° 54, l. 100). Théodoulos (l. 8), hiéromoine

d'Esphigménou, certainement higoumène (l. 7-8 : καθηγῆτωρ), n'est pas connu par ailleurs. Georges Démétès (l. 16), *gérôn* : en 1290 nous trouvons, parmi les *gérontés* d'Hiérissos, Théotokios Démétès (Zographou, n° 12, l. 12). Constantin Ballampas (l. 16) : la famille Balampas vend un terrain situé près d'Hiérissos en 1332 (Chilandar, n° 121); le nom apparaît aussi dans deux praktika de Xénophon, nos 7, l. 293, 307 et 11, l. 185.

Alexis Amnôn. Un chrysobulle inédit d'Andronic II en faveur d'Iviron (photo au Centre RHCB; DÖLGER, *Regesten*, n° 2095 et, par erreur, n° 2320) nous conduit à assigner aux praktika de Constantin Tzimpéas et d'Alexis Amnôn pour le monastère de Zographou (Zographou, nos 52 et 53) une date différente de celle proposée par OSTROGONSKY (*Féodalité*, p. 266-270 : janvier 1294) et à examiner à nouveau la carrière du personnage. En effet, le chrysobulle d'Andronic II pour Iviron, de juin 1283, nous apprend que Constantin Tzimpéas était décédé à cette date (l. 9 : διαπρακτικῶ τοῦ Τζιμπέα ἐκείνου καὶ τοῦ Ἀμνῶν Ἀλεξίου, l'indication est reprise telle quelle dans un chrysobulle de Michel IX en 1310, *Schatzkammer*, n° 37, l. 67-68); les praktika de Tzimpéas et d'Amnôn pour Zographou, antérieurs à juin 1283 et datés de janvier, indiction 7, sont sans doute de janvier 1279. En 1283-84 ou peut-être en 1298-99, un recenseur se réfère à un praktikon d'Alexis Amnôn pour Esphigménou (notre acte n° 7, l. 5) : peut-être Amnôn fut-il seul recenseur après la mort de Tzimpéas. En 1290, à propos d'une contestation entre Chilandar et Zographou, on voit que la famille Amnôn, pronοιαire à Hiérissos, y jouit d'une grande influence : les efforts de l'évêque d'Hiérissos et ceux des fonctionnaires ayant échoué, trois représentants de la famille Amnôn, dont Alexis, réussirent à persuader aux deux parties de s'entendre à l'amiable (Zographou, n° 12, l. 24-26 : ἐλθόντες δὲ εἰς τὴν πρόνοιαν τοὺς δὲ τε κύρις Κωνσταντῖνος ὁ Ἀμνῶν, Ἰσαάκιος ὁ Ἀμνῶν, Γεώργιος ὁ Ὀζιανός καὶ Ἀλέξιος ὁ Ἀμνῶν, ἐν τῷ ἐπισκοπῆς πάλιν ἐλθόντα καὶ τὰ δύο μέρη...). En 1301, Alexis Amnôn autorise ses parèques à vendre un champ à Esphigménou et donne à ce monastère un champ situé à Proavliaka (notre acte); à cette date Alexis Amnôn signe comme fonctionnaire (cf. sa signature, l. 26 : ὁ δοῦλος, etc.). L'année précédente (au cours de l'indiction 14 : 1300-1301), c'est par erreur que le scribe d'un acte inédit de Xénophon, signé par Démétrios Apelméné (photo au Centre RHCB), mentionne Tzimpéas comme vivant et Amnôn comme mort (l. 8 : παρὰ τοῦ Τζιμπέα καὶ τοῦ Ἀμνῶν ἐκείνου : il faut déplacer le mot ἐκείνου). On ne peut alléguer le chrysobulle de Michel IX pour Iviron, de 1310 (*Schatzkammer*, n° 37), pour prouver qu'à cette date Amnôn était vivant, puisque ce document ne fait que reproduire le chrysobulle d'Andronic II de 1283. Alexis Amnôn mourut avant 1321; à cette date en effet, un document mentionne l'oikonomia, sise à Hiérissos, τοῦ Ἀμνῶν ἐκείνου (Chilandar, n° 66, l. 3-5). Alexis Amnôn fut donc recenseur avec Constantin Tzimpéas en 1279; peut-être fut-il seul recenseur plus tard; il était encore fonctionnaire en 1301. La famille d'Amnôn était pronοιαire à Hiérissos en 1290 et Alexis y jouit lui-même par la suite d'une oikonomia; il mourut entre 1301 et 1321.

L'affaire. Manuel, homme d'Amnôn, et les parèques d'Amnôn, Gaïtanès et Chalkias, détiennent en commun un champ; ils ont demandé à Alexis Amnôn l'autorisation de le vendre à Esphigménou : tels sont les seuls éléments clairs de cette affaire. Le champ fait-il partie de l'oikonomia qu'Amnôn possédait à Hiérissos? La difficulté qu'il y a à interpréter les mots χῶράφιον τῷ δεῖα ἐξηκλήματως αὐτοῦ — la lecture que nous proposons : ἐξαλείμματος(?) n'est pas certaine et il est seulement possible que αὐτοῦ se rapporte à Amnôn — empêche de poser le problème avec précision; nous ne ferons que renvoyer

à la bibliographie. Le champ fut vendu à Esphigménou à un prix élevé : trente-cinq hyperpres pour vingt-cinq modioi; ordinairement le prix de la terre ne dépasse pas un nomisma par modios (cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 63-65); ce prix s'explique-t-il par l'insistance que mit Esphigménou à acquérir ce champ, sans doute voisin du métoque de Saint-Georges? Trois mois après la vente, la donation d'Amnôn fut portée sur le même document, ce qui semble impliquer un rapport étroit entre les deux affaires. Est-ce seulement en raison du voisinage du métoque, du champ de Mylônas et du champ d'Amnôn, ou a-t-on découvert entre temps qu'une partie du champ vendu par les parèques appartenait de droit à Alexis Amnôn?

a)	σύγνον	Μανουήλ	σύγνον	Δῆμη-	σύγνων	Κωνσταντινου
	ἀν(θρῶπ)ου τοῦ	Ἀμνῶν	τρῆου τοῦ	Γαδιτᾶνι	τοῦ Χάλ	κία

||³ + Ἐν ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πν(εύματος). Καγῶ Μανουήλ ἀν(θρῶπ)ως τοῦ Ἀμνῶ[ν] καὶ Δῆμητρηος ὁ Ἀειτάνις ||³ μετὰ τοῦ Κωνσταντίνου κυροῦ τοῦ Χαλκία παρίκων τοῦ Ἀμνῶν, εἰ τ(οὺς) τιμιοῦς καὶ ζωποειοῦς στ(αυ)ρους εἰλιωχει-||⁴ρὸς ἐκχάρξαν(αι)ς καὶ συνγνωγραφολισανταις ἐνώπει(ον) ἀξῆωπειστῶν καὶ λλωγιωτ(ά)τ(ων) μάρτιρ(όν) μετὰ βουλ(ῆς) καὶ ||⁵ καταδωχίς κυρ(οῦ) Ἀλεξίου τοῦ Ἀμνῶν τιθεμεθα καὶ πειῶμ(εν) ἐκοῦσίως πρῶς στήν σεβασμίαν ||⁶ βασιλ(ικ)ῆ(ν) μονήν τοῦ Σφήγγμένου χῶράφι(ον) τῷ δεῖα ἐξηκλήματως αὐτοῦ εἴτι ποταὶ τοῦ Μίλλωνά ἐκίνοῦ πλησι(ον) ||⁷ τοῦ παπ(ᾶ) Γεώργηου τῷ οσι μοδιο(ν) ι κε' ἢ πλε(ον) ἢ ἐλλατ(ον) εἰς (ὑπέρ)π(υ)ρα τριάκκ(ν)τα ε' τῷ ται ωσιώτ(α)τ(ον) καὶ καθῆ-||⁸γητωρα τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μωνίς καὶ ιερῶμῶναχων κύριν Θεωδοῦλων καὶ τ(οὺς) λυποῦς μῶναχοῦς τοὺς ἐκίσε ||⁹ ἐνασκοῦμενοῦς /α/δῶλος, ἀπεριέργος, ἐν ἀπλώτ(η)τ(ι) δειχα πάσεις ἐπεινῶδούμένις καὶ λεγωμένις ||¹⁰ στρεβλῶτιτος καὶ μαγκανί(ας) ἐπει πρᾶσι τιάντη καὶ γὰρ ἀπο τὴν σήμερω(ν) οφίλυ καταλχην καὶ νέ-||¹¹μεσθαι αὐτ(όν) παρα τ(ον) ἐν τι διαληφθῆσι μωνῆ μοναχῶν τοῦ Σφιγγμένου καὶ ποῖην ἐπ' αὐτ(όν) ὡσα εἰ δικαίῃ ||¹² (καὶ) φιλεῦσεθῆς νῶμη τ(ῆς) οἰδεῖς δεσπῶταις δειακακλήδοντ(αι) ἡγουν πολῦσε ἢ χαρίσε ἢ ἄλλω τι πειῆσε το τιουτ(ων). ||¹³ Ἐὰν δὲ ποταὶ κληρ(ῆς) βούληθη τ(ῆς) ἀνατρέψε τὴν παροῦσαν πρᾶσῃ ἢ πλη(ον) τιμῆμα ἐπειζήτισε, ἡνα ἐπειπᾶ-||¹⁴ταὶ τ(ᾶς) ἀρᾶς τω(ν) τι καὶ ἡ' θεωφῶρ(ον) π(α)τέρων τω(ν) ε Νικία καὶ ἡ μερῆς ἐκινῶ μετὰ τοῦ Ηοῦδα ||¹⁵ τοῦ πρωδῶτου ὡς ἀρεστετου ἡ ἀμφῶταιρι πειῆσανταις. Εἰμ(ῆς) δε ἡ ἀνωθεν γέρονταις ἢ παρατηχῶνταις ||¹⁶ ο ται κύρις Γεωργι(ος) ο Δεμετις καὶ Κῶ(ν)σταντῖνος ὁ Βαλλαμπᾶς ἐπει τι παροῦσι πρᾶσι καὶ συνένεσανταις οφι-||¹⁷λλωμ(εν) στέργην αὐτῶ ἢ μι βουλλωμενι τ(αῖς) αὐτ(αῖς) ἀρ(αῖς) κα[ι] τω πρ[ο]στιμω ἡποπεσι. Ἐγγράφει δὲ {ταύτα} υ παροῦσα ||¹⁸ δεῖπρασ(ῆς) πάρουσία παντω(ν) <τῶν> ἡριμένον μαρτίρον καὶ ἐπεδω<θη> αὐτῆ τῆ σεβασμια βασιλ(ικῆ) μωνι εἰς ἀσφάλην, ||¹⁹ μη(ν)ι Ιούλειῷ (Ἰνδικτιῶνος) ε' τοῦ ἔτ(ους) ρωθ'. Το παρω(ν) πρᾶτῆριον τ(ῆς) ἀγί(ας) ||²⁰ μων(ῆς) τοῦ Σφιγγμένου :· τῶι ἐμῆ πρῶδᾶν θέλεισει καὶ πρῶτῶποι ||²¹ ὑπεγράφει συνιθῶς δια χιρῶ(ς) καμου Δῆμητρηου ιερῆος ||²² καὶ νωμηκῶ τ(ῆς) ἐρωτ(ά)τ(ῆς) ἐπησκῶπῆς Ἰερισσοῦ : —

b) ||²³ + Δι' εὐχὴν ἀγίων π(α)τέρων καὶ δι' ἀγάπ(ην) Θ(εο)ῦ δίδω πρὸς(ς) τὴν σεβασμίαν μον(ῆν) τοῦ σωτηρο(ς) Χ(ριστο)ῦ τ(ῆν) καὶ εἰς ὄνομα τιμωμένην τῶ ||²⁴ Ἐσφιγγ(έν)ου χωράφιον ἐν τῷ Ἰερισ(ῶ) ἐν τῇ τοποθεσία τοῦ Ὑποδρομίου τοῦ καὶ πλησί(ον) τοῦ πύργου τ(ῆς) Λαύρ(ας) μοδ(ίων) ἑξ. Διὰ γὰρ ||²⁵ τοῦτο ἐγεγόνει καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον γράμμα καὶ ἐπεδῶθ(η) τῆ αὐτ(ῆ)

μονή εἰς ἀσφάλειαν τῶν ἀμφωτ(έ)ρ(ων), μηνι Ὀκτωβρίῳ ||²⁰ (Ἰνδικτιῶν)ος ιε'.

+ Ὁ δούλο(ς) τοῦ κρατ(αι)οῦ (καὶ) ἀγγ(λου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) Ἀλέξιος
O AMNQN ++

Transcription des lignes 2 à 22.

Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Κἀγὼ Μανουήλ, ἄνθρωπος τοῦ Ἀμνῶν, καὶ Δημήτριος ὁ Γαϊτάνης ||³ μετὰ τοῦ Κωνσταντίνου κυροῦ τοῦ Χαλκία, παροίκων τοῦ Ἀμνῶν, οἱ τοὺς τιμίους καὶ ζωοποιούς σταυρούς οἰκιοῦσι-||⁴ ῥως ἐγγαράξαντες καὶ σιγνογραφήσαντες ἐνώπιον ἀξιόπιστων καὶ λογιωτάτων μαρτύρων, μετὰ βουλῆς καὶ ||⁵ καταδοχῆς κυροῦ Ἀλεξίου τοῦ Ἀμνῶν, τιθέμεθα καὶ ποιούμεν ἐκουσίως πρὸς τὴν σεβασμίαν ||⁶ βασιλικὴν μονὴν τοῦ Σφιγμένου χωράφιον τὸ διὰ ἐξαλειμματος (?) αὐτοῦ, ἧτοι ποτὲ τοῦ Μυλωνᾶ ἐκείνου, πλησίον ||⁷ τοῦ παπᾶ Γεωργίου, τὸ ὡσεὶ μῶδιον ἢ κε' ἢ πλέον ἢ ἕλαττον, εἰς ὑπέρυρα τριάκοντα ε', τὸν τε δσιώτατον καὶ καθη-||⁸ γήτορα τῆς αὐτῆς μονῆς καὶ ἱερομόναχον κύριον Θεόδουλον καὶ τοὺς λοιποὺς μοναχοὺς τοὺς ἐκεῖσε ||⁹ ἑνασκουμένους, ἀδδῶς, ἀπεριέργως, ἐν ἀπλότῃ διχα πάσης ἐπινοουμένης καὶ λεγομένης ||¹⁰ στρεβλότητος καὶ μαγκανίας ἐπὶ πράσει τοιαύτη· καὶ γὰρ ἀπὸ τὴν σήμερον ὀφείλει κατέχειν καὶ νέ-||¹¹ μεσθαι αὐτὸ πικρὰ τῶν ἐν τῇ διαληφθείσῃ μονῇ μοναχῶν τοῦ Σφιγμένου καὶ ποιεῖν ἐπ' αὐτὸ ὅσα οἱ δίκαιοι ||¹² καὶ φιλευσεθεῖς νόμοι τοῖς ἰδίῳι δεσπότησι διακελεύονται, ἧγουν πωλῆσαι ἢ χαρίσαι ἢ ἄλλο τι ποιῆσαι τῶν τοιούτων. ||¹³ Ἐὰν δὲ ποτε καιροῖς βουλευθῆ τις ἀνατρέψαι τὴν παροῦσαν πρᾶσιν ἢ πλέον τίμημα ἐπιζητήσαι, ἵνα ἐπισπᾶ-||¹⁴ ται τὰς ἀράς τῶν τι καὶ ἡ' θεοφόρων πατέρων τῶν ἐν Νικαία, καὶ ἡ μερὶς ἐκείνω μετὰ τοῦ Ἰούδα ||¹⁵ τοῦ προδότου, ὡς « ἀρεστετου » (sic) οἱ ἀμφότεροι ποιήσαντες. Ἡμεῖς δὲ οἱ ἄνωθεν γέροντες οἱ παρατυχόντες, ||¹⁶ ὅ τε κύρις Γεώργιος ὁ Δεμέτης καὶ Κωνσταντῖνος ὁ Βαλλαμπᾶς, ἐπὶ τῇ παρούσῃ πράσει καὶ συναινέσαντες, ὀφεί-||¹⁷ λωμεν στέργειν αὐτὸ, εἰ μὴ βουλόμενοι ταῖς αὐταῖς ἀραῖς καὶ τῷ προστίμῳ ὑποπεσεῖν. Ἐγγράφη δὲ ἡ παροῦσα ||¹⁸ διάπρασις παρουσία πάντων τῶν εἰρημένων μαρτύρων καὶ ἐπεδόθη αὐτῇ τῇ σεβασμίᾳ βασιλικῇ μονῇ εἰς ἀσφάλειαν, ||¹⁹ μηνι Ἰουλίῳ, Ἰνδικτιῶνος ιδ' τοῦ ἔτους ςωθ'. Τὸ παρὸν πρατήριον τῆς ἀγίας ||²⁰ μονῆς τοῦ Σφιγμένου, τῇ ἐμῇ προῖδαν θελήσει καὶ προτροπῇ, ||²¹ ὑπεγράφη συνήθως διὰ χειρὸς κάμοῦ Δημητρίου ἱερέως ||²² καὶ νομικοῦ τῆς ἱερωτάτης ἐπισκοπῆς Ἱερισσοῦ.

II. PROSTAGMA D'ANDRONIC II PALOÉLOGUE

Ὁρισμός (l. 16)

[entre mars et juillet 1315]

L'empereur ordonne aux moines de Vatopédi de ne plus importuner ceux d'Esphigménou au sujet de leur domaine, proche de Vatopédi.

LE TEXTE. — A) Copie ancienne (Arch. Es. IH 9). Papier épais, 212 × 309 mm; trois anciens plis verticaux, un horizontal; la fin manque; le document est déchiré, apparemment à l'endroit d'un second pli horizontal. Conservation médiocre: trous et déchirures aux plis; traces d'humidité et

tache marron dans la partie inférieure. Encre marron pâlie. Dans le texte, l. 1, la répétition des lettres καθη- n'a pas été corrigée; l. 11, un esprit doux sur ἵνα n'a pas été rayé par le scribe. — Aucune notice au verso. — *Album*, pl. XIII.

B) Copies récentes. 1) Copie de Théodoret, qui n'a pas été retrouvée, source unique des autres copies et des éditions; la copie de Théodoret portait cette note, reproduite par Gédéon, Petit et la copie 4: Τὸ παρὸν χρυσόβουλλον (ἢ πρόσταγμα) ὁρᾶται ἐν τῷ περὶ τῆς Βανίτζης γράμματι τοῦ ἱερομόναχου Ἰσαάκ, ὅστις ἦν πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τοῦ βασιλέως Ἀνδρονίκου τοῦ νέου, ἐν ἔτει ἀπὸ Χριστοῦ 1320. 2) Mynas, f° 201r-v, avec une longue notice: Mynas estime que cet acte est antérieur à 1274, date qu'il attribue à l'acte n° 12. 3) Copie non retrouvée de P. Uspenskij. 4) Copie dans le dossier IH.

Éditions. M. GÉDÉON, *Ekkh. Al.*, IX, 1889, p. 111, d'après la copie de Théodoret. *Esphigménou*, n° VI, p. 13-14, d'après l'édition Gédéon et la copie de P. Uspenskij.

Nous éditons d'après la copie ancienne d'Esphigménou, que nous avons photographiée, sans tenir compte des copies récentes ni des éditions précédentes, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. VIII. DÖLGER, *Regesten*, n° 2363.

ANALYSE. — Adresse (l. 1-3). Exposé: l'empereur [Andronic] II fait savoir au kathigoumène de Vatopédi Grégoire et aux moines du monastère que, selon la requête des moines d'Esphigménou, le domaine qui appartient à ceux-ci d'après plusieurs anciens titres de propriété et au sujet duquel des enquêtes sur place ont été faites et des jugements rendus, par lesquels les moines d'Esphigménou se sont vu reconnaître leurs droits, a été récemment encore l'objet de dommages: les moines de Vatopédi ont détruit des bâtiments, coupé des arbres fruitiers et commis d'autres exactions (l. 3-10). L'empereur juge leur conduite inconvenante (l. 10-12). Dispositif: l'empereur ordonne aux moines de Vatopédi de ne plus importuner les moines d'Esphigménou au sujet de leur domaine, que ceux-ci doivent détenir conformément à l'ensemble de leurs titres de propriété, et de reconstruire les bâtiments qui ont été détruits (l. 12-16; la fin manque).

NOTES. — Date. Elle résulte des indications fournies par les actes n° 12 et appendice B. En 1315, pendant le carême (appendice B, l. 43; Pâques tombait le 23 mars), des moines de Vatopédi commirent des exactions sur l'agros (cf. Introduction, p. 18, n. 48, p. 24). Les représentants d'Esphigménou se présentèrent à l'empereur, à qui ils adressèrent la requête dont il est question dans le présent acte, l. 4 (cf. aussi l'acte n° 12, l. 22 s.). L'empereur agit en leur faveur (προστάσει συμπαθῶς, acte n° 12, l. 27-28: il fit établir un prostagma qui est sans doute notre acte) et les engagea à porter l'affaire devant le patriarche (acte n° 12, l. 28). Les représentants de Vatopédi, dont l'higoumène du monastère, se rendirent à Constantinople; le patriarche et le synode jugèrent en présence des deux parties, et le jugement fut rendu en juillet 1315 (appendice B). Notre acte a donc été délivré entre mars et juillet 1315. L. Petit, qui met en doute l'authenticité du document, l'insère dans son édition après l'acte du patriarche, mais sans en donner la raison. DÖLGER, dans les *Regesten*, le date: « ca. juillet 1315 » en s'appuyant sur les l. 36-37 de l'acte 12: l'empereur et le patriarche ordonnent (προστάσουσι καὶ παρεγγυῶνται) au prôtos de régler l'affaire à l'amiable: l'acte du

patriarche et ce prostagma seraient de la même date, juillet. Mais le contenu du prostagma, qui n'est d'ailleurs pas adressé au prôtos, montre qu'il est antérieur au jugement patriarcal : il n'y est pas question d'un arrangement. Dölger enregistre à juste titre un prostagma adressé au prôtos, sous le n° 2379, « peu avant mai 1316 », en alléguant le même passage, acte n° 12, l. 36-37; l'empereur dut en effet, après le présent *horismos* (désigné aussi comme *horismos* dans l'acte n° 13, l. 13), et après le jugement patriarcal, adresser au prôtos un ordre qui aille dans le même sens (cf. acte n° 13, l. 15).

L. 3. Grégoire, higoumène de Vatopédi, signe les actes *Kullumus*, n°s 15 et 16 en 1329 et 1330; notons que Méthode, ancien higoumène de Xèropotamou (cf. notes à l'acte n° 12), est higoumène de Vatopédi en 1317 (Kastamonitou, n° 3, l. 80).

Actes mentionnés. 1) Requête (ἀναφορά, l. 4) d'Esphigménou à l'empereur : perdue. 2) Anciens titres de propriété d'Esphigménou (l. 6) : perdus. 3) Jugements rendus contre Vatopédi en faveur d'Esphigménou (κρίσεις, l. 6) : perdus.

+ Τιμιώτ(α)τε {καθη} καθηγούμενε τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ἕρο(ς) τοῦ Ἄθω διακειμένης σεβασμ(ι)ας μονῆς τῆς βασιλεί(α)ς μου ||² τῆς ἐπ' ὀνόματι τιμημένης τῆς πανυπεράγνου ὑπεραγ(ι)ας Θ(εοτό)κου καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Βατοπεδ(ι)ου, ||³ ἱερομόναχε κύρ Γρηγ(ό)ρ(ι)ε καὶ ὑμεῖς οἱ ἐν τῇ τοιαύτῃ σεβασμ(ι)α μονῇ ἀνασκούμενοι μοναχοί, ἡ βασιλεία μου ||⁴ ἐγνώρησ(εν) ἐξ ἀναφορᾶς τῶν μοναχῶν τῆς αὐτ[ό]υ σεβασμ(ι)ας μονῆς τῆς βασιλεί(α)ς μου τῆς ἐπ' ὀνόματι τιμω-||⁵μένης τοῦ δεσπότη(ς) σ(ω)τῆ(ρ)ο(ς) Χ(ριστο)ῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θ(εο)ῦ καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Ἐσφιγμένου ὅτι εἰς ἀγρόν αὐτῶν, ὃν ||⁶ ἔχουσι διὰ παλαιγενῶν διαφόρων δικαιωμ(ά)τ(ων), ὑπερ ὅν καὶ ἐγένοντο διάφοροι ἐπιστάσαι καὶ κρίσεις, διὸ ||⁷ εὕρισκον παρ' ὑμῶν δλενόχλησι(ν) καὶ ἐδικαιώθησαν αὐτοὶ οἱ τῆς εἰρημένης τοῦ Ἐσφιγμένου σεβασμ(ι)ας ||⁸ μονῆς μοναχοί, εὐρογ καὶ ἀρτίως παρ' ὑμ[ῶν] τοιαύτην καταδυναστέλαν καὶ δι[ε]νόχλησιν, ὡς κατεχαλά-||⁹σατε (καὶ) ὁσπήτια αὐτῶν ἐν τῷ τοιοῦτῳ ἀγρῷ εὕρισκόμενα, ἐκόψατε δὲ καὶ δένδρα ὀπωροφόρα ἐξ αὐτῶν, ἐποίη-||¹⁰σατε καὶ ἄλλα τινὰ εἰς παραλύπησιν αὐτῶν. Τοῦτο γοῦν παντελῶς ἦν ἀνάρμοστον τοῖς ἀνηρημένης τὴν καθ' ὃ-||¹¹μᾶς πολιτεῖαν καὶ κατὰστασι(ν) ἱ(ν)α δηλονότι ἔχετε πρὸ(ς) ἀλλήλους ὀχλήσεις καὶ σκάνδα[λ]α, μεσολαβῶσι δὲ ||¹² καὶ ἔργα τοιαῦτα ὀχλήσε(ω)ς γέμοντα, ὑπόδειγμα παντὸς ἀγαθοῦ πρὸ(ς) τ(οῦ)ς ἄλλ(ου)ς εἶναι ὀφειλοντ(α)ς. Δια τοῦτο ||¹³ καὶ διορίζεται ἡ βασιλεία μου ὑμῖν ἵνα οὐδὲν διανοχλήσητε τοὺς μοναχοὺς τῆς δηλωθείσ(η)ς σεβασμ(ι)ας μονῆς ||¹⁴ τοῦ Ἐσφιγμένου εἰς τὸν εἰρημένον ἀγρόν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ἔχουσιν αὐτὸν κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν προσόντ(ων) ||¹⁵ αὐτοῖς ἐπὶ τούτῳ δικαιωμ(ά)τ(ων), ἀνεγῆρητε δὲ [(καὶ)] ἄπερ κ(α)τεχαλάσατε αὐτῶν ὡς δεδήλωται ὁσπήτια ||¹⁶ καὶ κ(α)τέχουσι καὶ αὐτὰ καθ(ὼ)ς καὶ τὸ πρότερον [. . . ± 9 . . . κα]τὰ τὸν παρόντα ὁρ[ισμ]ὸν τῆς βασιλεί(α)ς μου, ὃν *deest*.

L. 10 *lege* ἀνηρημένοις.

12. ACTE DU PRÔTOS ISAAC

Γράμμα (l. 124)

Mai, indiction 14
6824 (1316)

Les moines d'Esphigménou échangent leur domaine, convoité par Vatopédi et cédé à ce monastère, contre le petit monastère de Banitza, qui appartenait à la Mésè.

LE TEXTE. — A) Nous connaissons deux exemplaires de l'original (cf. notes) : 1) L'exemplaire de Vatopédi (photo au Centre RHCB). Parchemin, 1947 (639+609+699) × 389 mm. L'acte est mutilé à la fin. Pas de trace de sceau. Dans le texte, le scribe écrit *ἐκτίμωσις, διατίμωσις, etc.*, pour *ἐκτίμησις, διατίμησις, etc.* (cf. apparat; le scribe est suivi sur ce point par les copies B, C 1, 2 et 3). Trente-neuf signatures sont conservées. — Verso. Sur l'un des *kollēmata*, une notice d'enregistrement et, plus bas, une notice de confirmation, avec la signature autographe du métropolitain Jérémie de Thessalonique (l'une et l'autre sont éditées à la suite du texte). 2) L'exemplaire de Zographou (sur sa présence à Zographou, cf. notes ci-dessous). Selon Mošin (*Akli*, p. 185) le document, sur parchemin, mesure 2070 × 230 mm en haut, 345 en bas; il a été déchiré ou coupé sur toute la longueur, en oblique, sur la partie gauche; le bas manque aussi sur cet exemplaire. Nous le connaissons par : a) Une copie faite sur des photos Sévastianov, qui se trouvaient au Rossikon, d'une partie du document (l. 1 à 49 du texte édité), collationnée par Kurtz (*Viz. Vrem.*, 13, 1906, p. 238-240). b) Deux photos Sévastianov (l. 78 à 149) conservées au Centre RHCB : elles permettent d'affirmer que le même scribe a écrit les exemplaires 1 et 2. c) L'édition par Kurtz (*Viz. Vrem.*, 21, 1914, p. 77-78) d'une partie des signatures (l. 149 à 173) d'après une photo (Sévastianov?) que P. Marc lui avait remise; nous avons vu à l'Académie des Sciences de Bavière une reproduction de cette photo, sur laquelle nous avons vérifié les lectures de Kurtz. d) L'édition par Mošin (*Akli*, p. 189-191) des quarante et une signatures conservées; Mošin édite aussi le verso, identique à celui de l'exemplaire 1. Sur l'exemplaire 2, les quatre dernières signatures sont mutilées; le représentant de Chilandar a signé avant celui de Xèropotamou, et non après comme dans l'exemplaire 1; la signature du représentant de Zographou (la neuvième dans l'exemplaire 1) ne figure pas dans l'exemplaire 2, ni la signature de la l. 151.

B) Une copie ancienne du document est conservée à Vatopédi (photo au Centre RHCB); elle est également mutilée à la fin : trente-huit signatures sont conservées, plus des fragments de deux signatures, perdues dans l'exemplaire A1, en partie conservées sur l'exemplaire A2. Cette copie a été faite, avant mutilation, sur A1 (même ordre des signatures, mention de la signature bulgare du représentant de Zographou; la signature anonyme de la l. 151 est omise). — Au verso les notices de A1 ont été recopiées.

C) Copies récentes. 1) Copie authentiquée après 1803 (Arch. Es. IH 7; photo au Centre RHCB). Papier; neuf f° numérotés, reliés sous couverture de carton, 237 × 175 mm. En tête du premier f°, sceau de Vatopédi. Face au titre de la copie, en marge : οὗ τὸ πρωτότυπὸν ἐστὶ ἐν τῷ Βατοπαιδίῳ.

A partir du f° 7v, trente-huit signatures sont reproduites en abrégé, avant celle du métropolite Jérémie. Du f° 1v au f° 8r, en bas du texte, et f° 9r, signatures d'authentification, puis trois sceaux datés : de Xénophon, 1786, de Zographou, 1803, de la skite de Xénophon, 1791. Au f° 9r, les signatures slaves des représentants de Chilandar et de Zographou sont reproduites, mais, dans le texte, la signature russe de la l. 141 et celle, anonyme, de la l. 151, ont été omises. Cette copie a été faite sur A1 (même ordre des signatures, copie de la signature du représentant de Zographou), qui aurait compté une signature de plus qu'aujourd'hui, ou, plus vraisemblablement, sur A1 plus B qui fournit cette signature (Θεοδόσιος Ιερομόναχος, l. 174). 2) Gédéon reproduit dans son édition du présent acte (cf. plus bas) une note de Théodoret, tirée, comme l'acte lui-même, d'un cahier de copies de Théodoret; on doit donc admettre l'existence d'une copie de Théodoret dans ledit cahier, non retrouvé; voici cette note : « Καὶ ἐκ τῆς πολυχρονίας ταύτης δεικνύται ἀρχαία ἡ τοῦ Ἐσφιγμένου Μονῆ, καὶ πρὸ ἀκτακοσίων χρόνων ἤδη μαρτυρεῖται πὸς εἶχε τὸν ἀγρὸν τοῦτον · εὐρίσκειται δὲ ὁ ἀγρὸς οὗτος πολλὰ πλησίον τῆς Μονῆς τοῦ Βατοπαιδίου, μόλις ὀργυιάς 100 ἀπέχων τῆς πύλης τῆς Μονῆς, εἰς τὸ δυτικὸν αὐτῆς μέρος ». Cette copie de Théodoret, qui ne figure pas dans le cahier de Kutlunus, dans son état actuel, est sans doute la source de Mynas (cf. plus bas); elle compte trente-cinq signatures; il est curieux de constater que, d'après l'édition que Gédéon en donne, elle mentionne la signature géorgienne du représentant d'Iviron mais omet toutes les signatures slaves; elle omet aussi les signatures des l. 151 et 171. La source de cette copie peut être A1 plus B, B, ou même C1. 3) Copie (Arch. Es. IH 7), postérieure à 1821 d'après la notice *a* au bas du document. Papier, 1075 (730+345) × 510 mm (photo au Centre RHGB). Titre en rouge, à la gauche duquel figure un signon orné. Trente-neuf signatures sont mentionnées en abrégé; toutes les signatures slaves

Σίγνον	τοῦ πρώτου
	τοῦ Ὁρους
ΙΣ	ΧΣ
	Ιερομονά- χου

sont mentionnées comme « bulgares ». En bas du document deux notices : a) à gauche : Τοῦτο τὸ ἀρχέτυπον ἐσώζετο ἐν τῇ μονῇ τοῦ Ἐσφιγμένου ἐπὶ τῆς ἡγουμενείας τοῦ μακαρίτου Θεοδωρήτου ἡγουμένου τῆς αὐτῆς μονῆς κατὰ τὸ ἔτος ,αωδ' · εἰς δὲ τὸν καιρὸν τῆς ἐπαναστάσεως, ἀπωλέσθη μετὰ καὶ ἄλλων βιβλίων καὶ ὑπομνημάτων (cf. notes ci-dessous). b) A droite, notice sur l'orthographe et l'étymologie du nom Vatopédi. Cette copie a été faite sur A1 ou sur une copie inconnue de A1 : à la place de la signature anonyme

de la l. 151, elle porte : ὁ καθηγούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς ἡμῶν μονῆς τοῦ Βατοπεδίου ce qui, comme la note *b*, indique son origine. 4) Copie partielle de Mynas, f° 201r-v (l. 17-23, 27-29, 70-71 et dix-neuf signatures); la première signature donnée par Mynas est celle du représentant d'Alypiou (l. 150); quelle que soit la raison pour laquelle Mynas commence à cet endroit la liste des signatures, l'ordre dans lequel il les copie montre qu'il a lu verticalement cinq colonnes de noms qu'il fallait lire horizontalement : aucun des documents retrouvés ne correspond à cette disposition, laquelle pourrait bien être celle du cahier de Théodoret (C 2); Mynas note que l'acte « fait huit pages in f° ». 5) Fragments copiés par P. Uspenskij : non retrouvés. 6) Copie dans le Biblion archeiou, p. 31-40. 7) Copie partielle faite au Rossikon sur les photos de l'exemplaire A 2 : non retrouvée.

Éditions. M. GÉDÉON, *Ekkli. Al.*, IX, 1889, p. 101-104, d'après la copie de Théodoret (C 2). Édition partielle de SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 83-85; Smyrnakès donne trente-neuf signatures dans un ordre qui fait douter s'il a vu un original ou même une copie correcte; il introduit les signatures des représentants d'Esphigménou, Vatopédi, Auxentiou, Chrysorarrè, Saint-Paul; il reproduit un signon

initial assez semblable à celui de la copie C 3. *Esphigménou*, n° VII, p. 14-22, d'après les éditions précédentes et les fragments Uspenskij (C 5); Petit reproduit le signon édité par Smyrnakès. Édition partielle par KURTZ (cf. A 2, *c*) et par MOŠIN (cf. A 2, *d*) de l'exemplaire A 2; Mošin reproduit en tête de son analyse de l'acte (*Akti*, p. 188) un signon identique à celui de l'édition Petit.

Nous éditons d'après l'exemplaire A 1, augmenté, pour les fragments de deux signatures, de la copie B. Les signatures divergentes de l'exemplaire A 2, vérifiées par nous, sont signalées dans l'apparat. Il n'est pas tenu compte des copies récentes ni des éditions, dont les variantes principales, pour ce qui est des signatures, ont été signalées ci-dessus.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. VIII-IX. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 653. MOŠIN, *Akti*, p. 185-189.

ANALYSE. — Le monastère d'Esphigménou détenait de toute antiquité un domaine planté de quelques oliviers, qui se trouve presque à l'intérieur des biens de Vatopédi. D'anciens documents attestent qu'Esphigménou en est propriétaire — l'origine du bien n'importe pas ici — depuis plus de trois cents ans (l. 1-6). Esphigménou en percevait intégralement les revenus, mais Vatopédi lui en contestait la propriété, le revendiquant en raison de la proximité de ses propres biens et ne cessant d'importuner et de molester Esphigménou; il n'est pas nécessaire de revenir sur les anciennes querelles (l. 6-12). Récemment les Esphigménites ayant décidé de mettre en valeur une partie du domaine, des moines de Vatopédi, armés de torches et de gourdins, firent irruption sur le domaine pour y porter le feu et la destruction. Estimant que cela n'était pas tolérable, les Esphigménites décidèrent de demander réparation, non pas à la justice locale, mais directement à l'empereur, à qui ils adresseraient une requête (l. 12-23). Ils se présentèrent à l'empereur [Andronic II] qui accueillit favorablement leur demande, agit en leur faveur (προστάσσει συμπαθῶς, l. 27-28) et [les engagea] à exposer l'affaire au patriarche [Jean XIII] et au synode. Après enquête et jugement contradictoire en présence des deux parties, les moines de Vatopédi furent déboutés, n'ayant pu produire aucun document qui fondât leur revendication. Les Esphigménites l'emportèrent et un acte patriarcal confirma leur droit sur le domaine, recommandant toutefois que, par une vente au juste prix ou par un échange équitable, on recherche une solution pacifique (l. 23-35). L'empereur et le patriarche ont donc ordonné au [prôtos] de régler cette affaire à l'amiable. [Le prôtos Isaac] a réuni à l'Athos un synode comprenant les kathigoumènes des grands monastères impériaux, les *proestlôtes* des monastères placés sous l'autorité du prôtos, de nombreux hommes d'une grande spiritualité et beaucoup d'autres moines. Les moines de Vatopédi et d'Esphigménou étaient aussi présents (l. 35-43). On a d'abord proposé un échange du domaine, Vatopédi cédant à Esphigménou un bien d'égale valeur. Mais les Esphigménites refusèrent d'abandonner le domaine, même contre un bien beaucoup plus important; devant la désapprobation générale, ils se rangèrent à l'idée d'un échange, mais contre un bien dont la valeur dépasserait de la moitié celle du domaine; comprenant que tous les torts n'étaient pas du côté de Vatopédi, [le synode] incita Esphigménou à accepter un échange à valeur égale. Mais Vatopédi repoussa l'échange et demanda à acheter le domaine, au prix qui serait fixé en commun (l. 43-59). Esphigménou refusa de vendre, s'en tenant à l'échange; alors [le synode] nomma en son sein une commission pour estimer la valeur du domaine. En firent partie le kathigoumène de Lavra Gerasimos, le kathigoumène de Xéropotamou Méthode, le *pneumatikos* Parthénios, Théodose de Rabdouchou, *dikaiô* du prôtos, et le grand économiste de l'Athos Iôacheim. Ils ont estimé la valeur du domaine à huit cents hyperpres. Vatopédi n'avait

rien à proposer d'équivalent, certains de ses biens valant plus, d'autres moins (l. 59-71). On a alors songé que la *diakonia* de la *Mésè* possédait un petit monastère, Banitza, qui pouvait être donné à Esphigménou en échange du domaine. Le prôtos le fit estimer par la commission : six cents nomismata. On demanda à Vatopédi d'y ajouter deux cents nomismata pour atteindre la valeur du domaine. Les deux parties acceptèrent, ce qui permit la réconciliation (l. 72-85). Esphigménou a donc cédé à Vatopédi le domaine qui était cause de scandale, avec tous les documents qui y sont relatifs sans en retenir un seul, et a reçu en échange le petit monastère de Banitza et les deux cents nomismata ajoutés par Vatopédi. Les deux parties se sont engagées par serment à avoir des relations pacifiques et ont échangé des lettres de garantie (l. 85-94). Pour témoigner sa gratitude et en échange du bien dont la *diakonia* de la *Mésè* a été privée, Vatopédi a fait don au prôtos et à la *Mésè* des deux oratoires de Saint-Jean-Baptiste et de Saint-Nicolas avec leurs biens, ce qui a été confirmé par un échange de lettres (l. 94-113). Formules de garanties, malédictions (l. 113-124). Conclusion, date (l. 124-126). Signatures autographes du prôtos Isaac et des témoins (l. 127-175). *Verso*. Enregistrement (l. 1). Confirmation, signature autographe du métropolitain de Thessalonique Jérémie (l. 2-10).

NOTES. — *Diplomatique*. L'histoire du document est aussi mystérieuse que celle des photographies Sévastianov de l'exemplaire A 2, lequel est sans doute conservé à Zographou. Ni le Catalogue d'Uspenskij ni les éditeurs de *Zographou* ne mentionnent cette pièce; sa présence dans ce monastère est indirectement attestée par Kurtz (on lui avait remis quatre photographies, dont celle de l'exemplaire A 2, de documents conservés à Zographou : *Viz. Vrem.*, 21, 1914, p. 74); elle est confirmée par Mošin (*Akti*, p. 170 et p. 191 : « l'original abimé de cet acte se trouve à Zographou »). Il est sans doute surprenant que Mošin édite le signon du prôtos Isaac en tête de son analyse de l'acte; l'exemplaire A 2 étant largement mutilé à gauche dans la partie supérieure, au moins depuis le milieu du XIX^e s., ce signon ne pourrait de toutes façons être conservé. En fait, Mošin le restitue, d'après Petit, qui l'avait trouvé dans Smyrnakès, lequel l'empruntait sans doute à la copie C 3; notons que Kurtz avait remarqué que la copie C 7, faite sur les photos de A 2, ne comportait pas de signon (*Viz. Vrem.*, 13, 1906, p. 238). En résumé, l'acte a été photographié par Sévastianov vers 1859, et des tirages en ont circulé, sans que le jeu complet des photos fût, apparemment, jamais rassemblé; puis Mošin le vit en 1937 à Zographou (mais la photo qu'il publie, *Akti*, p. 187, est encore une photo Sévastianov); à ma connaissance, il n'y a pas d'autre mention de la présence de cet acte à Zographou.

Le document nous apprend que l'original devait être conservé au Prôtaton (l. 115) : on ne nous dit pas que l'acte ait été établi en plusieurs exemplaires, mais nous sommes conduits à supposer l'existence de trois exemplaires originaux, en raison des notices de confirmation au verso des deux exemplaires que nous connaissons, A 1 et A 2 : à la demande des moines de Vatopédi et d'Esphigménou, le métropolitain de Thessalonique Jérémie accorde sa garantie au document (*verso*, l. 2-8; Mošin, *Akti*, p. 191). Outre l'exemplaire du Prôtaton, sans doute perdu, on établit probablement deux exemplaires originaux du document, lesquels furent remis aux deux monastères; ceux-ci, en même temps sans doute qu'ils faisaient établir à la métropole de Thessalonique les deux exemplaires de l'acte n° 13, firent confirmer par le métropolitain Jérémie leurs propres exemplaires de l'acte n° 12. Esphigménou aurait dû remettre son exemplaire à Zographou lors de la vente de Banitza à ce monastère en 1746; ce ne fut pas le cas, semble-t-il, et c'est sans doute plus tard que

A 2 est parvenu à Zographou. Trois actes modernes mentionnent les documents, relatifs à Banitza, possédés par Esphigménou, mais il n'est pas clair s'il s'y agit de l'acte n° 12 ou de l'acte n° 13, d'originaux ou de copies : a) En 1577, alors que Chilandar et Zographou contestent les droits d'Esphigménou sur Banitza, les moines d'Esphigménou produisent devant les patriarches Jérémie de Constantinople et Silvestre d'Alexandrie un *γράμμα παλαιγενές* (...) *ἀπὸ χρόνων ἤδη διακοσίων καὶ ἐξήκοντα ἐπτά* (= 1300, au lieu de 1316), qui mentionne l'échange du domaine contre Banitza; le patriarche Jérémie remarque que les deux parties, Vatopédi et Esphigménou, en reçurent chacune un exemplaire (*καὶ ἀμφοτέρω τὰ μέρη γράμμα ἔλαβον*) et demande que Vatopédi produise le sien *ἕπερ ἐπάναγκας ἐν ὑμῖν εἶναι* (*Esphigménou*, n° XXVIII, l. 7-14). b) En 1745, Zographou conteste à nouveau les droits d'Esphigménou sur Banitza. Les Esphigménites présentent alors au Saint-Synode un *παλαιγενές γράμμα τοῦ Ἐσφιγμένου ἐν μεμβράναις πρὸ τετρακοσίων εἴκοσι ἐννέα χρόνων* (= 1316), qui mentionne l'échange du domaine contre Banitza (*Esphigménou*, n° XXXII, l. 97-106). Rien ne nous autorise à penser qu'il s'agit ici d'un document différent de celui qui fut présenté en 1577, mais la troisième mention des documents d'Esphigménou semble compliquer la question. c) En 1746, lors de la vente de Banitza à Zographou, les Esphigménites remirent à ce monastère comme seul document byzantin *γράμματος ἴσον παλαιότατον ἐξερχθὲν ἀπὸ τοῦ κώδικος τοῦ μοναστηρίου τοῦ Βατοπεδίου*. Zographou fit préciser dans l'acte de vente que si les Esphigménites venaient à retrouver d'autres documents, ottomans ou byzantins, relatifs à Banitza, ils devraient les remettre à Zographou (*Esphigménou*, n° XXXIV, l. 154-155, 164-168). On est d'abord tenté de penser que les Esphigménites présentèrent un original en 1745 et une copie ancienne en 1746, d'où la clause introduite par Zographou; dans ce cas il est peu vraisemblable qu'il s'agisse, dans les actes de 1745 et 1746, de l'original et de la copie du même document, car on ne voit pas pour quelle raison Esphigménou aurait fait anciennement copier à Vatopédi un acte dont il aurait possédé l'original; il est possible que le *γράμμα* mentionné en 1577 et en 1745 soit l'acte n° 12, égaré entre 1745 et 1746, et l'*ἴσον* mentionné en 1746 une copie ancienne, sans doute de l'acte n° 13, mais d'autres hypothèses ne sont pas exclues; une meilleure connaissance des archives de Zographou permettrait peut-être d'éclairer la question. Quoi qu'il en soit, nous estimons que A 2 est l'ancien exemplaire d'Esphigménou, et non l'original du Prôtaton, sur lequel ne pouvait figurer la notice de confirmation du métropolitain Jérémie. Enfin, il ne faut pas ajouter foi à la note a de la copie C 3, selon laquelle l'original de l'acte n° 12 aurait été conservé à Esphigménou jusqu'à la Révolution de 1821 : outre les raisons déjà indiquées, l'établissement de la copie C 1, faite sur l'exemplaire de Vatopédi, probablement à l'instigation de Théodoret, prouve le contraire.

L'affaire. Se déflant de la justice locale (l. 19-20), Esphigménou en appela à l'empereur. La procédure, dont témoignent nos actes n° 11, appendice B, n°s 12 et 13, est claire. Il est manifeste que l'affaire oppose un monastère puissant à un monastère moins puissant, qui a le droit pour lui et finit par s'incliner devant les exigences du plus fort. Vatopédi fit une bonne opération : une terre de huit cents nomismata contre deux cents pièces d'or et le don à la *Mésè* de deux oratoires, dont la valeur ne nous est pas précisée (l. 109-112). Plus encore qu'Esphigménou, le grand perdant fut le Prôtaton, qui se dessaisissait d'un bien de six cents nomismata. Nous ne connaissons pas la raison de cette générosité du prôtos, mais elle témoigne aussi de la puissance de Vatopédi. Il est intéressant d'observer comment la procédure, tout en restant conforme au droit, achemine l'affaire,

par recours successifs aux instances inférieures, vers la solution voulue par le voisin d'Esphigménou. L'empereur condamne Vatopédi (acte n° 11), mais renvoie l'affaire devant le patriarche (acte n° 12, l. 28) : l'idée d'un arrangement apparaît. Le patriarche réaffirme le droit d'Esphigménou, mais suggère une solution à l'amiable en confiant l'affaire au prôtos (appendice B) : l'idée d'échange est émise. Devant « l'aporie » (acte n° 12, l. 70), le prôtos nomme une commission chargée d'évaluer le domaine (acte n° 12, l. 61-63) : l'idée d'équivalence monétaire est acquise. La longue liste des témoins montre aussi que les autorités athonites ont voulu garantir par le consensus de l'Athos la validité des décisions prises. Cf. Introduction, p. 18, n. 48, p. 24.

Toponymie. Le domaine s'étendait à proximité immédiate de Vatopédi (l. 2-3), à l'ouest (cf. LE TEXTE, C 2, note de Théodoret) dans une plaine abritée, aujourd'hui encore couverte d'oliviers, que l'on appelle Óvoros (SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 83). Sa valeur indique qu'il comprenait au moins une vingtaine d'ha. Banitza (l. 74) : le toponyme est conservé sous les formes Βόνιτζα (*Esphigménou*, n° XXXIV, l. 80), Βάνιτσα ἢ Γιοδάννιτσα (SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 555; cf. carte, f. Sifhonia : Youvatza, Yovantza), qui désignent une colline et un cap sur la côte S.-O. de l'Athos, à cinq km à l'ouest de Zographou. Smyrnakès y a vu les ruines d'un katholikon (l'acte n° 13, l. 26, y mentionne une église) et ceux de bâtiments importants (*Athos*, p. 555). La partie utile est là aussi une terrasse entre les collines, couverte d'oliviers. L'acte *Esphigménou*, n° XXXIV, de 1746 (l. 80-84) indique ses limites : la mer au sud, la montagne au nord, une route à l'ouest, le domaine de Saint-Philippe à l'est; cf. notes à l'acte n° 24 et carte n° 1. Tous les monastères mentionnés dans les signatures sont connus.

Prosopographie. La liste des témoins est l'une des plus longues que l'on connaisse. L'ordre des signatures respecte la distinction faite, l. 40-41, entre les grands monastères impériaux et ceux qui dépendent du prôtos (distinction analogue à celle des « grands » et des « petits » monastères dans l'acte *Xèropolamou*, n° 17, de 1314), les deux groupes étant ici séparés par les signatures des membres de la commission nommée par le prôtos (cf. l. 63-67 et 142-148; mais l'ecclésiarque de Karyés signe avec les commissaires, et Théodose de Rabdouchou avec les « petits » monastères). Plusieurs des témoins sont connus; sur le prôtos Isaac (l. 127), cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 423-426; J. MAMALAKÈS, 'Ο πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους Ἰσαάκ, *EEBS*, 36, 1968, p. 70-80. Ignatios (l. 129) était higoumène de Lavra depuis peu : en 1314 l'higoumène était encore Gérasimos (*Xèropolamou*, n° 17, l. 39), que nous retrouvons comme ancien higoumène (*χρηματίας*) dans la commission (l. 63-65 et 142). Sur Makarios (l. 133), higoumène de Xèropolamou, cf. *Xèropolamou*, p. 17-18; ajouter : Kastamonitou, n° 2, l. 66 (1310); n° 4, l. 49 (1333); il succédait à Méthode, qui figure dans notre acte comme membre de la commission (l. 65) et comme ancien higoumène dans sa signature (l. 144). Sur Nicodème de Chilandar (l. 135), futur archevêque serbe, cf. MošIN, *Akti*, p. 186. Barlaam (l. 136) était higoumène de Xénophon en 1312-13, 1314 et 1322 (*Kullumus*, n° 9, l. 45; *Xèropolamou*, n° 17, l. 48; *Chilandar*, n° 77, l. 65). Avram de Zographou (l. 140) était encore higoumène en 1317 (Kastamonitou, n° 3, l. 82). Sur Makarios (l. 141), moine du monastère russe (« de Marie », c'est-à-dire de Xylourgou, sur l'exemplaire A 2), cf. MošIN, *Akti*, p. 186. Sur Parthénios, *pneumatikos* « de la Sainte-Montagne » qui signe l. 145 avec une écriture très slavisée, et qui est membre de la commission (l. 66), cf. MošIN, *Akti*, p. 188; cf. aussi Kastamonitou, n° 3, l. 82. Sur Matthieu d'Alypiou (l. 150), cf. *Kullumus*, p. 16. Théodose, higoumène de Rabdouchou (l. 152), est le commissaire nommé l. 66, *dikaiòs* du prôtos; Théodose de Rabdouchou est mentionné en 1310 dans l'acte Kastamonitou, n° 2, l. 64, en 1312

dans l'acte *Rossikon*, n° 8, p. 90, 96, dans l'acte MošIN-SOVRE, *Supplementa*, n° 3, l. 42, en 1312-13 dans l'acte *Kullumus*, n° 9, l. 52, et dans l'acte *Xèropolamou*, n° 17, l. 49 en 1314; c'est sans doute le même personnage qui assurait en 1329 et en 1330 encore la fonction de *dikaiòs* de la laure de Karyés (*Kullumus*, n° 15, l. 105 et n° 16, l. 53). Sur Théodoret (l. 153), higoumène de Kutlumus, cf. *Kullumus*, p. 7. Dorothee (l. 157), higoumène de Xystrè, signe l'acte *Chilandar*, n° 77, l. 76, en 1322. Daniel (l. 158) était higoumène de Kochliara en 1325 (*Kullumus*, n° 12, l. 34) et Markos (l. 160) higoumène de Kaproulè en 1312-13 (*Kullumus*, n° 9, l. 50). Sur Syméon (l. 168), hiéromoine de Berroïòtou et *pneumatikos* des Russes, cf. MošIN, *Akti*, p. 188. Bèssariòn (l. 169) était higoumène de Kastamonitou en 1312-13 (*Kullumus*, n° 9, l. 49). Sur les officiers du Prôtaton, cf. ŽIVOJINOVIC, *Sudstvo*, p. 227-238. Le métropolitain de Thessalonique Jérémie, qui confirme les exemplaires originaux, est attesté de 1315 à 1321; cf. L. PETIT, Les évêques de Thessalonique, *EO*, 6, 1901-1902, p. 90, n° 60; V. LAURENT, La liste épiscopale du synodikon de Thessalonique, *EO*, 32, 1933, p. 307-308.

L. 131. Signature géorgienne : Nicolas, higoumène du monastère géorgien, j'ai aussi examiné et confirmé ce document.

L. 141. Dans la signature slavonne de Makarios, *marlisoue* : la désinence pourrait être celle de la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif d'un verbe en ovati/uyu (type verovati de A. VAILLANT, *Manuel du vieux slave*, t. I, Paris, 1964, p. 268, § 187), l'absence de -t à la troisième personne du singulier étant caractéristique du slavon russe ancien (cf. *ibid.*, p. 227, § 147); je dois cette hypothèse à M. V. Vodoff. Le radical pourrait être dérivé du verbe grec μαρτυρῶ.

Actes mentionnés. 1) Anciens documents attestant qu'Esphigménou est propriétaire du domaine depuis plus de trois cents ans (l. 5) : parmi lesquels un acte de Vatopédi (cf. Introduction, p. 18). 2) Ordre d'Andronic II en faveur d'Esphigménou (l. 27-28) = sans doute notre acte n° 11. 3) Acte du patriarche Jean XIII (l. 32) = appendice B. 4) Prostagma d'Andronic II adressé au prôtos Isaac (l. 36) : perdu; DÖLGER, *Regesten*, n° 2379. 5) Lettres de garantie échangées entre Vatopédi et Esphigménou (l. 91) = acte n° 13. 6) Lettres échangées entre Vatopédi et le Prôtaton (l. 112) : perdues?

+ Εἶχε μὲν ἐξ ἀμνημονεύτων τῶν χρόνων ἢ κατὰ τὸ καθ' ἡμᾶς τόδε ἱερώνυμον ὄρος τοῦ Ἁθῶ δια-||²κειμένη σεβασμία τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆ ἀγρόν τινα εὐαριθμήτους ἐλαίας ἔχοντα, μέσον που τῶν ||³ ἐκεῖ δικαίων τῆς ἐν τῷδε τῷ ὄρει ἐτέρας σεβασμίας μεγάλης βασιλικῆς τοῦ Βατοπεδίου μονῆς κείμενον ||⁴ — ἀλλ' ὅπως μὲν ἐκτίσατο τοῦτον ἢ τοιαύτη μονῆ καὶ τίνων ἄρα τῶν προσώπων περιῆλθεν αὐτῆ, οὐκ ἀναγκαῖον ||⁵ εἰπεῖν —, εἶχε δ' οὖν ὁμοῦ αὐτὸν καὶ ἐνέμετο ἥς τὴν δεσποτείαν καὶ δικαιώματα παριστάσει παλαιγενῆ ||⁶ πρὸ χρόνων ἤδη τριακοσίων (καὶ) ὑπὲρ τούτους γεγενημένα. Τοῦτον τοίνυν ἔχουσα τὸν ἀγρόν, τὰ μὲν αὐτοῦ ||⁷ εἰσοδήματα μονομερῶς ἀπεκέρδιζε · περὶ δὲ γε τὴν δεσποτείαν αὐτοῦ ὀχλήσεις πολλάκις εὗρεν ||⁸ ἀπὸ τῶν Βατοπεδινῶν, καὶ λόγους ἀμφιβολίας · οὗτοι (καὶ) γὰρ τῷ πλησίον τῶν δικαίων, ὡς ἐφημεν, τῆς ||⁹ κατ' αὐτοὺς μονῆς εἶναι τὸν τοιοῦτον ἀγρόν ὡς δικείου δῆθεν ἀντιποιούμενοι, οὐκ ἔληγον τὴν τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου ||¹⁰ ταράττοντες ἀεὶ καὶ διανοχλοῦντες (καὶ) πλεῖσθ' ὅσα διαπραττόμενοι κατ' αὐτῆς. Ἀλλὰ τὰς μὲν προτέρας ||¹¹ ὀχλήσεις, πολλάς (καὶ) διαφόρους οὖσας, καταλιπεῖν διεγνώκαμεν · ὁ δ' ἐφ' ἡμῶν καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἡμερῶν ||¹² πέπρακται, τοῦτο διηγητέον ἡμῖν τῶν ἐντευξομένων εἰς εἰδῆσιν. Πρὸ τίνος γὰρ τούτου καιροῦ τοῖς Ἐσφιγμένιταις ||¹³ τὴν ἐν τῷ ἀγρῷ μερικὴν γῆν δόξαν καλλιερῆσαι, τινὲς τῶν Βατοπεδινῶν, οὐ γὰρ πάντων κατηγο-

ροῦμεν, οἷς οὐκ ||¹⁴ ἀρετῆς οὐδ' ἄλλου τινὸς τῶν καλῶν ὡς εἰκὸς μέλει — ἐν γὰρ ἀμπέλῳ καὶ βάτον ἠκούσαμεν φύεσθαι —, τῷ ἔργῳ ||¹⁵ τῶν Ἐσφιγμενιτῶν νεμεσήσαντες κἀντεῦθεν ὄρμηξ οὐκ εὐλόγου γενόμενοι καὶ θυμὸν ὑποθήξαντες τὸν δεινὸν ὀπλίτην, ||¹⁶ ῥόπαλα (καὶ) πῦρ (καὶ) ἄλλο τι τὸ προστυχὸν ἀνελόμενοι, ἐπεισπίπτουσι τῷ ἀγρῷ, (καὶ) οἱ μὲν πῦρ ἀνάπτουσι κατ' αὐτοῦ, ||¹⁷ οἱ δὲ τὰς ἐν τούτῳ κέλλας εἰς τῦδαφος καταβάλλουσι. Τί τὸ ἐπὶ τούτοις; Οὐ φέρουσιν οἱ Ἐσφιγμενίται τὸ γεγονὸς, ||¹⁸ οὐκ ἀνεκτὸν τὸ πρῶγμα λογίζονται, ἥκιστα φορητὴν ἠγοῦνται τὴν βλάβην, βουλευόνται καθ' αὐτοῦς τί δεῖ ποιητέον ||¹⁹ εἶναι, (καὶ) τίνα θεραπείαν τοῦ πάθους καὶ λύσιν εὑρεῖν. Ἀλλὰ προσελθεῖν μὲν τοῖς ἐνταῦθα δικάζουσι κἀκεῖθεν ||²⁰ ζητήσαι τὴν ἐκδικίαν οὐκ ἔκριναν δεῖν, ἄλλην δὲ τραπέσθαι τῶν ἀναγκαίων ἐνόμισαν. Διὸ δὴ τῆς προτέρας ||²¹ ἀφέμενοι, τῆς βασιλικώτερας (καὶ) ἰσχυροτέρας ἐφάπτονται · ἡ δὲ ἦν ἡ πρὸς τὸν κραταῖον (καὶ) ἅγιον ἡμῶν αὐθέντην ||²² (καὶ) βασιλέα καταφυγὴ ἢ τε πρὸς τὸ θεῖον ὕψος ἐκεῖνο καὶ μεγαλοφῆς (καὶ) θεοκίνητον τῆς ὑποθέσεως ἀναφο- ||²³ ρά τε καὶ ἔγκλησις. Ἀνατρέχουσι γοῦν, προσπίπτουσι τῇ κραταιᾷ (καὶ) ἁγία βασιλεία αὐτοῦ · ὅδ' εὐμενῶς αὐτοῦς ||²⁴ προσδεξάμενος (καὶ) τὰς θείας ὑπανεὶς ἀκοὰς κατὰ Θ(εο)ῦ μίμησιν ἰλαρῶς ἀκροᾶται τῆς ὑποθέσεως, περιπαθῶς ||²⁵ διηγουμένων (καὶ) ἀνακαλουμένων τὸν ἐκ Θ(εο)ῦ προστάτην (καὶ) σύμμαχον · κινεῖται δὴ πρὸς τὰ ταῦτα (καὶ) ὁ θεϊότατος (καὶ) κράτιστος ||²⁶ βασιλεὺς · οὐ γὰρ εἴωθεν ὁυτος τοῖς τοιούτοις ἐφησυχάζειν (καὶ) χῶραν διδόναι τῇ ἀδικίᾳ, ἀλλ' Ἡλιοῦ καθάπερ ἄλλος ||²⁷ προφήτης ἢ εἰ τις ἐκείνου μεζῶν πνέων ἐστὶν ἀεὶ κατ' αὐτῆς μετὰ Θ(εο)ῦ (καὶ) παρὰ Θ(εο)ῦ τὴν δύναμιν ἔχων. Προστάσει ||²⁸ τοιγαροῦν συμπαθῶς (καὶ) ἀναγγέλουσι τὰ τοῦ πράγματος(α) τῷ παναγιωτάτῳ (καὶ) θειοτάτῳ ἡμῶν δεσπότη τῷ οἰκου- ||²⁹ μενικῷ π(α)τριάρχῃ προκαθημένῳ συνοδικῶς. Ἐνθα δὴ ἐρεῦνης ἀκριβοῦς γενομένης τῆς ὑποθέσεως, ὁμοῦ τῶν ||³⁰ διαμαχομένων παρισταμένων (καὶ) ἀντικρινόμενων ἀλλήλοις, οἱ μὲν Βατοπεδινοὶ τὴν ἤτταν κοιμίζονται, μηδενὸς(α) ||³¹ το σύνολον εὐπορήσαντες δικαίωμα(α)το(ς) εἰς σύστασιν ὧν προέτεινον · λαμβάνουσι δὲ τὴν νικῶσαν οἱ Ἐσφιγμενίται ||³² (καὶ) γίνεται δὴ τούτοις γράμμα σεπτὸν π(α)τριαρχικὸν ἐπὶ τῇ νομῇ τοῦ ἀγροῦ, τούτους γε δικαιοῦν (καὶ) τῇ ἀρχῇθεν τούτου ||³³ κατοχῇ τε (καὶ) δεσποτεία, ἐν ᾧ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τότε διελαμβάνετο, ὡς ἂν εἴπερ πρὸς(α) εἰρηνικὰς οἱ μαχομένοι ||³⁴ δηλαδὴ σπονδὰς χωρῆσαι θελήσουσιν, ἢ πράσις γένηται τοῦ ἀγροῦ κατὰ δικαίαν ἐκτίμωσιν, ἢ κτήμα(α)το(ς) ἐτέρου ἀνταλλαγῇ ||³⁵ εἰς ἀκριβεστάτην ἰσότητα. Οὕτω τοίνυν ἐξενεχθείσης τῆς ἀποφάσεως, οὐδ' ἡμᾶς τῆς περὶ τούτων φροντίδος ἀφήκαν, ||³⁶ ἀλλ' ὅ τε κραταῖος (καὶ) ἅγιος ἡμῶν αὐθέντης καὶ βασιλεὺς (καὶ) ἡ π(α)τριαρχικὴ θεία μεγαλειότης εἰ μάλᾳ προστάσουσι ||³⁷ καὶ παρεγγυᾶνται μετὰ τῶν μαχομένων ὑπεισελθόντας, τὴν τοιαύτην κατὰ τὸ δυνατόν σπουδάσαι διευλυτῶσαι ||³⁸ ὑπόθεσιν (καὶ) πρὸς(α) εἰρηνικὰς συμβιβάσεις τούτους πεῖσαι χωρῆσαι, ὡς ἂν εἴη, φασί, καὶ ἡμῶν ἐντεῦθεν μισθὸς ἐκ Θ(εο)ῦ. ||³⁹ Τί τὸ ἐπὶ τούτοις; Παραβάλλομεν ὁμοῦ πάντες εἰς τὸ ἱερόνυμον ὄρο(ς) τούτου δὴ τὸ καθ' ἡμᾶς (καὶ) γίνεται δὴ κἀνταῦθα ||⁴⁰ σύνοδος ἱερὰ (καὶ) ἀθροίζεται σὺν ἡμῶν ὄσον ἔκκριτον, οἱ τε καθηγούμενοι, φημί, τῶν βασιλικῶν μεγάλων μονῶν, ||⁴¹ οἱ προσεστῶτες τῶν ὑπὸ τὸν πρῶτον ἐτέρων μοναστηρίων, ἄνδρες οὐκ ὀλίγοι πν(ευμα)τικοὶ καὶ λοιπὸς οὐκ εὐαρίθμητος τοῦ ||⁴² μοναχικοῦ σχῆμα(α)το(ς) σύλλογος · συμπαραγίνονται (καὶ) οἱ μοναχοὶ τῆς τοῦ Βατοπεδίου καὶ τοῦ Ἐσφιγμένου (καὶ) κινεῖται ||⁴³ μέσον ἡμῶν ἢ κατ' αὐτοῦς ὑπόθεσις. Πολλῶν δ' ἐν τῷ μεταξὺ λόγων κινήθεν(ων), (καὶ) ἄλλων ἄλλα προβαλλομένων, ||⁴⁴ τέλος(α) εἰς συμβιβάσεις τραπέσθαι δεῖν ἐγνωμεν. Καὶ λελάηται δὴ πρῶτως, ὡς ἂν εἴ γε δοκοῖη καλὸν (καὶ) τοῖς ἔχουσι τὸν ||⁴⁵ ἀγρὸν, ἀνταλλαγῇ τούτου γένηται, (καὶ) δοθείη τούτοις παρὰ τῶν Βατοπεδινῶν κτήμα ἰσόποσον · τοῖς δ' Ἐσφιγμενίταις ||⁴⁶ οὐκ ἀνεκτὸν ἐκ τοῦ παρευθὸς ἔδοξε τὸ λεχθέν · οὐκ ἀποστήναι γὰρ ἔφασκον τοῦ ἀγροῦ, εἰ καὶ πολλαπλασίονα τούτου χάριν ||⁴⁷ αὐτοῖς δώσουσιν, οὐδ' ἀφέξεσθαι γε τούτου το σύνολον, κἀν εἴ τι καὶ γένοιτο. Ὡς δὲ δυσχεραίνοντας εἶδον ἡμᾶς κατ' ||⁴⁸ αὐτῶν (καὶ) τ(ὸν) λόγον βαρυνομένους καὶ φάσκοντας, ὡς εἰ μὴ οὕτω πράξαιεν, οὐκ ἂν οὔτε κατὰ

μοναχοὺς ἔσονται πρᾶτ- ||⁴⁹ τοντες, οὐδὲ ποσῶς γοῦν χριστιανικῶς, μεταβαλόντες (καὶ) πρύμναν, τὸ τοῦ λόγου, κρουσάμενοι, ἀπολύσαι μὲν ἐπέισθη(σαν) ||⁵⁰ τὸν ἀγρὸν (καὶ) τοῦ περὶ τούτου φιλονεικεῖν καὶ μάχεσθαι παντελῶς ἀποσχέσθαι, πλὴν ἐτέρου κτήμα(α)το(ς) ἀντιδόσει, φασί, ||⁵¹ κρείττονός γε κατὰ πολὺ (καὶ) πολλῷ τῷ μέτρῳ ὑπερκειμένου · οὐ γὰρ ἰσόποσον οὗτοι κτήμα, οὐδὲ ποσῶς γοῦν ||⁵² τ(ὸν) ἀγρὸν ὑπερβάλλον τούς Βατοπεδινούς ἀπήτησαν μοναχοὺς, ἀλλὰ τσαῦτα (καὶ) τοιαῦτα, ὧν τὸ τιμῆς ἡμῶν, ||⁵³ τὴν τοῦ ἀγροῦ πᾶσαν ὑπερδάνει τιμῆν. Ἀλλ' ἐντεῦθεν ἡμεῖς τὸ τῶν Ἐσφιγμενιτῶν φίλερι διεγνωκότες (καὶ) μὴ μόνοις ||⁵⁴ τοῖς Βατοπεδινοῖς ἔχοντες ἐπιμέμφεσθαι, τοῦ μὲν τοιαῦτα (καὶ) τσαῦτα προτείνειν π(α)τρικῶς αὐτοῦς νοουθετήσαντες ἐπεὶ- ||⁵⁵ σαμεν ἀποστήναι τῆς πρὸς(α) τοῦς ὁμοφύλους ἐχθρας ὕλην ὑπάρχοντα, ἕτερα δὲ ζητεῖν συνεβουλευσάμεθα, δι' ὧν ||⁵⁶ αὐτοῖς τὸ πρὸς(α) ἀλλήλους εἰρηνικῶς ἔχειν γενήσεται. (Καὶ) τοίνυν πεισθέντες, τὴν ἐπαινετὴν (καὶ) μέσην αἰροῦνται, καὶ τὸ ἴσον ||⁵⁷ ἐλόμενοι, κτήμα αἰτοῦνται ἰσόποσον τῷ ἀγρῷ · ἀλλ' οἱ Βατοπεδινοὶ μὴδ' ἄκροις ὡς τοῦτο δεξάμενοι, ||⁵⁸ περὶ πράσεως οὗτοι (καὶ) ἀγορασίας μᾶλλον λόγον ἐν τῷ μεταξὺ κενικήκασι, (καὶ) τοῦτ' ἔχειν εἶπον ἐτοίμως πρᾶξι καθόσον ||⁵⁹ ἂν ἡμῶν κριθείη τοῖς ἐν τῷ μέσῳ δικάζουσιν. Ἀλλ' εἰς τοῦτο μὴδὲ πρὸς(α) βραχὺ γοῦν εἰζάντων τῶν Ἐσφιγμενιτῶν, τῇ δὲ ||⁶⁰ ζητήσει τῆς ἀνταλλαγῆς ἐμμενόντων, ἡμεῖς διάπειράν τινα τέως ποιῶντες (καὶ) τοῦ πράγματος(α)το(ς) εἶδῃσιν ἀκριβῆ λαβεῖν ||⁶¹ θέλοντες, ἄνδρας ἐντίμους ἐξ ἡμῶν ἐκλεξάμενοι, οἷς ἀρετὴ μὲν (καὶ) τὰ ἐκ ταύτης καλὰ δια παντὸς ἐπανθεῖ, πολλῶν δὲ ||⁶² πραγμάτων πείρα (καὶ) χρόνου τριβῆ (καὶ) νοδὸς (καὶ) γνώμης ἐντρέχεια τὸ πιστὰ (καὶ) ἀληθῆ λέγειν ἐκ πολλοῦ τοῦ χρόνου παρέσχετο, εἰς ἐκτί- ||⁶³ μωσιν τοῦ ἀγροῦ μεθ' ὅσης ἂν εἴποις τῆς ἀξιώσεως γενέσθαι πετόμαμεν · οἱ δὲ ἦσαν ὅ τε χρηματίσας καθηγούμενος τῆς ||⁶⁴ σεβασμίας(ας) μεγάλης βασιλικῆς Λαύρας τοῦ ὀσίου π(α)τρ(ὸ)ς ἡμῶν Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἀθῶ σεβασμιάτατος ἐν ἱερομονάχοις κ(ῦ)ρ Γερά- ||⁶⁵ σιμος, ὁ καθηγούμενος(α) τῆς σεβασμίας(ας) βασιλικῆς μον(ῆ)ς τοῦ Ἐρημοποτάμου τιμωτάτος ἐν ἱερομονάχοις κ(ῦ)ρ Μεθόδιος (καὶ) οἱ τιμι- ||⁶⁶ ῶτ(α)τοι ἐν ἱερομονάχοις ὁ πν(ευμα)τικὸς κ(ῦ)ρ Παρθένιος, ὁ εἰς τοῦ Ῥαβδούχου (καὶ) δικαίῳ τοῦ πρώτου τοῦ Ἁγίου Ὀρους κ(ῦ)ρ Θεοδόσιος (καὶ) ὁ μέγας ||⁶⁷ δικονόμος τοῦ Ἁγίου Ὀρους κ(ῦ)ρ Ἰωακείμ. Οἱ δὲ (καὶ) ἀπελθόντες (καὶ) μετὰ πάσης προσοχῆς τε καὶ συντηρήσεως τοῦτον ἰδόντες ||⁶⁸ (καὶ) τὰ ἐν αὐτῷ πάντα εἰς ἀκριβείαν ἐκτιμώσαντες, εἰς δικτακοσίαν ὑπερπύρ(ων) ποσότητα τὸ τούτου τίμημα περιέστησαν. ||⁶⁹ Ἀλλ' ἐπεὶ οὐκ εἶχον οἱ Βατοπεδινοὶ κτήμα τοιοῦτον ἀνταποδοῦναι, τὰ μὲν γὰρ πλεονα τούτων(ων) πολλῷ τῷ μέτρῳ καθυπερ- ||⁷⁰ θάλινουσιν ὡς ἀνόπιν εἰρήκειμεν, τινὰ δὲ γε κατὰ πολὺ τυγχάνουσιν ἤττονα, ἐξ ἀπορίας ἡμεῖς εἰς ἐτέραν ἐμπεπτῶ- ||⁷¹ καμεν ἀπορίαν (καὶ) χορὸν τινα ἤμεν ἐλπίτοντες λογισμῶν περὶ τοῦ τί δεῖ ποιητέον εἶναι (καὶ) τίνα θεραπείαν τσοσῶδ' εὑρεῖν πράγματος. ||⁷² Πολλὰ τοίνυν φροντίσαντες (καὶ) τ(ὸν) Θ(εὸ)ν ὑπὲρ τοῦ προκειμένου θερμῶς δυσωπήσαντες λογισμ(ὸν) ἡμῶν ἔμφρονα (καὶ) πόρον ||⁷³ παρασχεῖν ἐν ἀπόροις, μόλις ἐπὶ νοῦν ἐλάβομεν ἕπερ ἢ καθ' ἡμᾶς ἱερὰ τῆς Μέσης διακονία ἔχει μονύδριον, ᾧ ἢ κληῖσις ||⁷⁴ ἢ Βάνιτζα, (καὶ) τοῦτο λύσιν τῆς μεταξὺ φιλονεικίας γενέσθαι (καὶ) ἐρίδος κρίναντες, ὡς ἂν δηλαδὴ εἰς ἀνταλλαγὴν δοθείη ||⁷⁵ τοῖς Ἐσφιγμενίταις ἀντὶ τοῦ οἰκείου ἀγροῦ. Συμφήφους τοὺς συνειλεγμένους λαβόντες, τὸ δόξαν ἅπαντας ἐπαινέσαντας, ||⁷⁶ τοὺς εἰρημένους ἄυθις ἐντίμους (καὶ) θεοσεβεῖς ἄνδρας εἰς διατίμωσιν τοῦ τοιοῦτου μονυδρίου ἀπελθεῖν ἠξιώσαμεν [τοῦ τοιοῦτου ||⁷⁷ μονυδρίου ἀπελθεῖν ἠξιώσαμεν]. Ὅθεν (καὶ) μετὰ τῆς αὐτῆς ἡς (καὶ) πρότερον εἴπομεν προσοχῆς ἐκτιμώσαντες τοῦτο, εἰς ἐξακό- ||⁷⁸ σια νομισμ(α)τα τὸ τούτου τίμημα περιέστησαν. Τοίνυν ῥαδίως ἡμῶν ἐντεῦθεν εὐρεθείσης αἰτίας, ἢ τὰ ἐν τῷ μέσῳ λυθήσεται ||⁷⁹ σκάνδαλα, προσεπιβαλεῖν τῷ μονυδρίῳ τοὺς Βατοπεδινούς (καὶ) νομισμ(α)τα διακόσια προσετάξαμεν, ὅπως, τῇ προσθέσει ||⁸⁰ τούτων(ων) ἐξισωθὲν τὸ ῥηθὲν μονύδριον τῷ ἀναγεγραμμένῳ τιμήμα(α)τ(ι) τοῦ τ(ὸν) Ἐσφιγμενιτῶν ἀγροῦ (καὶ) εἰς ἀνταλλαγὴν δοθὲν ὡς ||⁸¹ προέφημεν, εἰς σύνδεσμον

ἀγάγη φιλας αὐτούς (καί) ἀποστῆναι πείσεις μάχης τῆς πρὸς ἀλλήλους (καί) ἐριδος· πείθονται πρὸς) ||⁸² τοῦτο (καί) ἄμφω τὰ μέρη· οὐδὲ γὰρ ἐτι ἀντιλέγειν εἶχον ἡμῖν ὑτω καλῶς ὑπὲρ αὐτῶν βουλευσαμένοις (καί) ὁδὸν εὐρηκόσιν ||⁸³ εἰρημικήν (καί) πλείονα τὴν συνεισφορὰν ἔχουσαν, δι' ἧς οὗτοι τὴν εὐθείαν ὁδὸν εὐρηκῶσι (καί) βασιλικὴν, ἑκατέρους τὸ ἀνερόχλητον ||⁸⁴ φέρουσαν. (Καί) τοίνυν ὀχλήσεις εἰσάσαντες, (καί) τὰ σκάνδαλα καταλλάττονται εἰρηνεύσαντες πρὸς ἀλλήλους (καί) τὴν μοναχ(οῖς) ἀρμό- ||⁸⁵ ζουσαν ὁμόνοιαν τε καὶ σύμπνοιαν μεθ' ὅσης ἂν ἔπιους τῆς προθυμίας ἐλόμενοι. Οἱ μὲν οὖν Ἐσφιγμενῆται τ(ὸν) ἀγρὸν ἀφέντες ||⁸⁶ ὑπὲρ οὗ (καί) ἐφ' ὃ ἦσαν τούτοις τὰ σκάνδαλα (καί) πρὸς) τὴν τοῦ Βατοπεδίου μονὴν αὐτὸν μεθ' ὧν ἔχει δικαίων παραπέμφαντες ||⁸⁷ ἀνταλλαγῆς τρόπον, μᾶλλον δὲ καταλλαγῆς (καί) εἰρήνης, δεδωκότες αὐτοῖς (καί) τὰ προσόντα τούτοις ἐπὶ τούτῳ ἅπαντα δικαίω(α)τα ||⁸⁸ μὴδὲ ἐν ἐκ τούτ(ων) ὑποκρατήσαντες, ἀντιλαμβάνουσι τὸ δηλωθὲν τῆς Βανίτζης μονῦδριον μετὰ τῶν δικαίων πάντ(ων) ||⁸⁹ (καί) προνομίων αὐτοῦ, συναντιλαμβάνουσι δὲ (καί) ἔπερ δεδώκασιν οἱ Βατοπεδινοὶ νομίσι(α)τα διακόσια, (καί) ὑπισχοῦνται ||⁹⁰ ἀμφοτέρους τοῖς πραχθεῖσιν ἐμμεῖναι καὶ μηκέτι φιλονεικῶς πρὸς ἀλλήλους διατεθῆναι, μὴδὲ τ(ὸν) ἐν ἀλλήλοις τῆς κατὰ Θ(εὸν) ||⁹¹ φιλι(ας) ἔρον ἐάσαντες, ἀντιλογιῶν ἄστις γενέσθαι (καί) οὐκ ἀγαθῆς ἐριδος· ὑπισχοῦνται (καί) γράμμασιν ἀμοιβαίως τὰ τοιαῦτα ἐξασφα- ||⁹² λίσασθαι, βεβαιώτερα τε καταστῆναι τὰ κυρωθέντα, ὡς ἂν ἐντεῦθεν αὐτοῖς τε (καί) ἡμῖν, τοῖς μὲν ὡς ἀκοῶς εὐπειθεῖς δεδωκόσιν, ||⁹³ ἡμῖν δ' ὡς εἰς τοιαύτας ἐνηγήσασιν, ἢ παρὰ τοῦ Θ(εοῦ) μισθαποδοσία πολλαπλασίων ἀκολουθήσει. (Καί) δὴ πεπράχασιν οὕτω ||⁹⁴ (καί) τὰ γράμματα τετελέκασιν (καί) ἢ πρὸς ἀλλήλους συμφωνία (καί) σύμπνοια τέλος εἴληφεν. Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τούτ(ων) οὕτως ||⁹⁵ ἀσί(ως) τετέλεστοι, (καί) οὐδεὶς ἡμῖν τῶν εὐφρονούντ(ων) μωμήσασατο, οὐδέ γε μέμφεως ἐπιόσει κατηγοριῶν οἷς ἀφή- ||⁹⁶ καμεν τὰ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ τὰ τοῦ Θ(εοῦ), ὑπὲρ ἧς οὗτο(ς) ἀγάπης ἐντέλλεται· ὅπου γὰρ ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν ||⁹⁷ προδιδόναι (καί) μὴδὲ τῶν δικαίων σωμ(ά)τ(ων) φειδέσθαι, ὡς ἂν οὗτοι σωθῶσι, θεῶι νόμοι παρεγγυῶσι (καί) σεπτὰ ||⁹⁸ παραγγέλμ(α)τα, πῶς οὐκ ἐμέλλομεν ὑπὲρ τούτου οὐ μόνον ἐνός, ἀλλὰ (καί) πάντ(ων), ἔπερ ἐνῆν, ἀποβολὴν ὧν ἔχομεν ||⁹⁹ στέρξαι (καί) ὑπὲρ αὐτῶν ταῦτα προσέσθαι ἵνα μόνον οὗτοι ῥυσθῶσι μάχης (καί) τοῦ κατ' ἀλλήλ(ων) θυμοῦ; Κέκριται μὲν οὕτω ||¹⁰⁰ καὶ πέπρακται τὰ περὶ τῆς τούτ(ων) καταλλαγῆς. (Καί) ἐησάν γε οὗτοι εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόνον εἰρηνεύοντες πρὸς ἀλλήλους, ||¹⁰¹ σύμμαχον πλουτοῦντες Θ(εὸν) τ(ὸν) τὰ διεστῶτα λόγοις ἀρρητοῖς προνοίας συνάπτοντα· ἡμῖν δὲ ἤδη (καί) πρὸς ἐτέραν ||¹⁰² βαδιστέον ὁδὸν (καί) λεκτέον δὴ (καί) τὰ καθ' ἡμᾶς, οἷς οἱ παρευρεθέντες ἡμᾶς τῆς ἀναγεγραμμένης ἀποδεξάμενοι ||¹⁰³ πράξεως οὐδὲ τὸ ἡμέτερον ἀφῆκαν ἀνεπιμέλητον, ἀλλὰ γε (καί) ὑπὲρ ἡμῶν ἔπραξαν τι, τὸ τοῦ μώμου παντελῶς ||¹⁰⁴ ἐκφεύγοντες βέλο(ς) (καί) τὸν ἴσως εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόνον εἰπεῖν τι βουλευθῆσόμενον καθ' ἡμῶν ἰσχυρῶς ἔγαν ἀπειργοντες· ||¹⁰⁵ οὐ γὰρ τοῦ δικείου τέλεον τὸ τοῦ πρώτου μέρος (καί) τὴν ὑπ' αὐτ(ὸν) ἱερὰν διακονίαν ἐκπεσεῖν ἐκριναν δεῖν, ἀλλὰ καὶ τοῦτον ||¹⁰⁶ μετὰ τῆς ἀποδοχῆς (καί) εὐχαριστίας, ἧς τῆς δεδηλωμένης ἕνεκεν πράξεως ἔτυχε, (καί) κτήματά τινα ἀντὶ τοῦ δικείου ||¹⁰⁷ λαβεῖν εἰς ἀντάμειψιν (καί) ἀνταλλαγῆν ἐδικαίωσαν. "Οὕτω δὴ κρινάντες, λόγους περὶ τούτου πρὸς τοὺς Βατοπεδινοὺς ||¹⁰⁸ κεινήκασι· κ(αί) τούσδε προθύμους εὐρόντες τὸ ἔργον ὑπεραποδεχομένους (καί) στέργοντας, πεποιήκασι ὡς ἐπέκριναν. ||¹⁰⁹ Καὶ δὴ γνώμη τούτ(ων) βουλῆ (καί) θελήσει δύο τῆς κατ' αὐτοὺς μον(ῆς) λαθόντες εὐκτήρια μεθ' ὧν ἔχουσι δικαίων, ||¹¹⁰ ὧν τὸ μὲν εἰς ἔνομα τιμᾶται τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου προδρόμου (καί) βαπτιστοῦ Ἰωάννου, τὸ δὲ τοῦ παμμά- ||¹¹¹ κάρους ἀγίου Νικολάου, τῷ πρώτῳ (καί) τῇ ὑπ' αὐτὸν τεταγμένη ἱερᾷ τῆς Μείσης προσκυροῦσι διακονία (καί) τάττουσιν ||¹¹² ὑπ' αὐτὴν εἶναι ταῦτα ἀπὸ γε τοῦ νῦν (καί) εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόνον, ὡς (καί) τὰ περὶ τούτ(ων) ἐκτεθέντα ἀμοιβαῖα γράμματα ||¹¹³ ἀριδῆλως διασαφοῦσιν. "Οὕτω τοίνυν καὶ τοῦδε καλῶς πραχθέντος (καί) κατὰ λόγον εὐσεβῆ καὶ φιλόθεον,

ἐπόμενον ||¹¹⁴ ἔδοξεν εἶναι (καί) γράμμ(α)τ(ι) δηλοποιηθῆναι τὰ γεγενημένα εἰς ἐνδειξίν τῆς ὑποθέσεως (καί) τῶν ἐγνωσμέν(ων) ἀσφάλειαν. ||¹¹⁵ (Καί) γέγονε δὴ τὸ παρὸν καὶ κείσεται τοῦτο εἰς ἀναφαιρετον τῇ ἱερᾷ τῆς Μείσης διακονία ἀνώτερον πάσης ἐπιχειρήσ(εως)· ||¹¹⁶ οὐδέ τις ἔξει χώραν ἀντιλογίας κατὰ τούτου κινεῖν, τὰ μετὰ πολλῆς ἐρεύνης (καί) προσοχῆς πεπραγμένα κατὰ- ||¹¹⁷ λύειν ἐπιχειρῶν καὶ βάλλειν ἄνω τὰ κάτω (καί) καθ' ἡμῶν τί ψηφίζεσθαι (καί) νομοθετεῖν, οὐδὲ τοσοῦτ(ων) ἀνδρῶν, οἷς ἀρετῆς ||¹¹⁸ μέλει, (καί) ἀληθείας καταψηφιεῖται τις, ἐρήμην τούτοις μεμφόμενος καὶ μάτην αὐτοῖς ἐγκαλῶν, ἀλλὰ πᾶς ὁ ||¹¹⁹ τῷ γράμμ(α)τ(ι) ἐντευξόμενος(ς) συνελθὼς τὰς αἰτίας δι' ἃς γεγένηται, ὅμαι, τοὺς πράξαντας ἐπαινέσας (καί) μισθὸν αὐτοῖς αἰτή- ||¹²⁰ σεται πρὸς Θ(εοῦ). Εἰ μὲν οὖν οὗτο(ς) γνώμης τυχῶν ἀρρεποῦς (καί) ὀρθῆς καταστοχάσεται τοῦ προσήκοντος (καί) ἡμῖν συμ- ||¹²¹ ψηφιεῖται τὰ δόξαντα, χάρις ἂν εἴη αὐτῷ παρὰ τοῦ Θ(εοῦ) (καί) μισθοῦ τύχοιεν οὐπερ ἔτυχον οἱ τὸ θεῖον ὀρθῶς ||¹²² θεραπεύσαντες· εἰ δ' — ὅπερ ἀπειλή — μὴ ὑτωσ ἔχει γνώμης, ἀλλ' ἐναντίας ἡμῖν (καί) τῇ ἀληθείᾳ, ἀράς αὐτῷ ἐπανατεῖ- ||¹²³ νόμεθα τῶν ἀγίων πάντ(ων) (καί) ἀγανάκτησιν γε τὴν παρὰ τοῦ Θ(εοῦ) μέχρις ἂν ὁ τοιοῦτο(ς) μετανοῦς τοῦ οὕτω δρᾶν ||¹²⁴ ἀποστήσεται. Ἐπὶ τούτῳ γοῦν (καί) τὸ παρὸν ἐκτέθειται γράμμα (καί) εἰς βεβαίωσιν ὑπογραφαῖς ἐστήρικται ταῖς ἡμῶν ||¹²⁵ δι' ἀσφάλειαν ἀνω- ζουσαν, ὧν κατὰ ζῆλον θεοσεβείας (καί) ἀληθείας διεπραξάμεθα, μηνὶ Μαῖω (Ἰνδικτιῶνος) ἰδ' ἔτους , ςωκ ||¹²⁶ τετάρτου : +
||¹²⁷ + 'Ο ἐν ἱερομονάχ(οις) ἐλάχιστος Ἰσαάκ (καί) πρῶτος ||¹²⁸ τοῦ Ἁγίου Ὀρους +
||¹²⁹ + 'Ο ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Ἰγνάτιος ὁ Λαύρας ἰδῶν καὶ ἀποδεξάμ(εν)ος τὴν ||¹³⁰ πράξιν δι' ἀσφάλειαν ὑπέγραψα +
||¹³¹ + cinamzγ(να)rm(a)n kartvela monast'risam(a)n mydel monaz(ou)m(a)n nik(olo)z meca vnaxe dacerili ese da da- ||¹³² vamtkice.
||¹³³ + 'Ο κατηγορούμενος τῆς σεβασμίας βασιλικῆς τοῦ Ξηροποτάμου μονῆς ||¹³⁴ Μακάριος ἱερομόναχος συμμαρτυρῶν ὑπ(έ)ρ(α)ψα +
||¹³⁵ + Prs(vja)tye B(ogorodi)ce Hilandarskye rab' i m(o)lebnik' igoum'n' Nikodim' svedovbom' pod'risah.
||¹³⁶ + 'Ο κατηγορούμ(ε)νος τῆς σε(βασμ)ί(ας) βασιλ(ικ)ῆς μον(ῆς) τοῦ Ξεροφάντος Βαρλαάμ ἱερομόναχο(ς) μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έ)ρ(α)ψα +
||¹³⁷ + 'Ο ἐν ἱερομονάχ(οις) ἐλάχιστος Ἰάκωβος καὶ προϊστάμ(εν)ος τ(ῆς) τοῦ Δοχειαρίου σεβασμί(ας) βασιλ(ικ)ῆς ||¹³⁸ μονῆς ἰδῶν καὶ ἀποδεξάμ(εν)ος τὴν πράξιν δι' ἀσφάλειαν ὑπεγράψα : +
||¹³⁹ + 'Ο κατηγορούμ(εν)ος τῆς σε(βασμ)ί(ας) βασιλ(ικ)ῆς μον(ῆς) τοῦ Καρακαλ(ου) Ματθαῖος ἱερομόν(α)χ(ος) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπ(έ)ρ(α)ψα +
||¹⁴⁰ + Az' Avram i egoumen' Zougraf'sky popisouju jako i vse moiija brat'ja egoumeni s(vja)- togoriti
||¹⁴¹ + Makarie monah i diked martisou rouskogo m< an >astyr(ja) i potpisah +
||¹⁴² + 'Ο εὐτελής ἐν ἱερομονάχοις Γεράσιμος ὁ χρηματίας Λάβρας παρῶν καὶ ἐπαγω- ||¹⁴³ νισάμενος ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ πράξει ὑπέγραψα +
||¹⁴⁴ + 'Ο ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Μεθόδιος ὁ χρηματίας Ξηροποτάμου ὑπ(έ)ρ(α)ψα +
||¹⁴⁵ + Ω <ε>λαχρηστος εν ηερομοναχης κε πνευματηκος του Αγηου Ωρους ||¹⁴⁶ Παρθενως σημμαρτηρον την παρουσαν πρακσην ηπεγραψα +
||¹⁴⁷ + 'Ο ἐν ἱερο(μον)άχ(οις) ἐλάχιστο(ς) Ἰωακείμ κ(αί) μ(έ)γ(ας) οἰκονόμο(ς) τοῦ Ἁγ(ίου) Ὀρ(ους) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)ρ(α)ψα +

- ||148 + 'Ο ἐν ἱερομ(ονά)χ(οις) ἐλάχιστος Νίφ(ων) (καί) ἐκκλησιάρχ(ης) τ(ῆς) σεβασμ(ι)ας
μεγ(ά)λ(ης) λάυρ(ας) τ(ῶν) Καρε(ῶν) μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||149 + 'Ο ἐν ἱερο(μον)άχ(οις) ἐλάχιστος(ς) Ματθαῖος κ(αί) δικαίω τῆς μον(ῆς) τοῦ Φιλοθ(έου)
μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||150 + 'Ο ἡγούμε(ε)ν(ος) του 'Αλυπίου μονῆς Ματθαῖος ἱερομόναχος μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||151 + 'Ο καθηγούμε(εν)ος τ(ῆς) σε(βασμ)ι(ας) καί ἱεράς θεί(ας) βασιλ(ικ)ῆς μον(ῆς) ἡμ(ῶν)
μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||152 + Θεοδόσιος ἱερομόναχος καί ἡγούμενο(ς) μον(ῆς) τοῦ 'Ραβδ(ού)χου μαρτυρῶν /ὑπ(έ)
γραψ(α) : —/
- ||153 + Θε(ο)δώρητος ἀμαρτωλ(δ)ς(ς) τάχα καί ἱερομόναχος καί ἡγούμε(εν)ο(ς) του Κου-||154 τλουμύση
συνμαρτυρῶν ὑπ(έ)γραψ(α) : —
- ||155 + Θεοδόσιος ο τῆς του Μακροῦ μονῆς καθηγούμε(εν)ο(ς) μαρτυρῶν ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||156 + Γρηγόριος δ τ(ῆς) τοῦ Νεακίτου μο(ν)ῆς ἡγούμε(ε)νο(ς) παρ(ῶν) κ(αί) μαρτ(υ)ρ(ῶν)
ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||157 + Δωρόθ(εος) ἀμαρτωλ(δ)ς (καί) ἡγούμε(εν)ο(ς) τοῦ Ξύστη μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) : +
- ||158 + Δανη(ν)ήλ ἱερο(μόν)αχ(ος) καί καθηγούμε(εν)ο(ς) του Χοχληᾶρά μαρτηρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||159 + Θε(ο)στῆρηκτος (μον)αχ(δ)ς (καί) καθηγούμε(εν)ος μον(ῆς) τοῦ Πλακᾶ μαρτ(υ)ρ(ῶν)
ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||160 + Μάριος (μον)αχ(δ)ς καί καθηγούμε(εν)ος τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Καπροῦλλ(η) μ(α)ρ(τυρῶν)
ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||161 + Θεοστήρικτος (μον)αχ(δ)ς καί καθηγούμε(εν)ος τῆς μονῆς τοῦ Γομάτ(ου) μ(α)ρ(τυρῶν)
ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||162 + 'Αμφιλόχιος ἀμαρτ(ω)λ(δ)ς ἱερο(μόν)αχ(ος) καί καθηγούμε(εν)ο(ς) μον(ῆς) τοῦ Μινιτζη
μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||163 + Δοσίθ(εος) (μον)αχ(δ)ς κ(αί) καθηγούμε(ε)νο(ς) μο(ν)ῆς τοῦ Χανᾶ μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)
γραψ(α) : :
- ||164 + Μακάριος ἱερομόναχος (καί) καθηγούμε(ε)νος μο(ν)ῆς του Δωροθ(έου) μαρτ(υ)ρ(ῶν)
ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||165 + 'Ακάκιο(ς) ἱερο(μόν)αχ(ος) (καί) καθηγούμε(εν)ο(ς) μον(ῆς) τοῦ Βαρναβήτζη μαρτ(υ)ρ(ῶν)
ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||166 + Θεοφάνης (μον)αχ(δ)ς κ(αί) ἐπιτηρητ(ῆς) τοῦ 'Αγ(ίου) 'Ορ(ους) κ(αί) καθηγούμε(ε)νο(ς)
μο(ν)ῆς τοῦ 'Ιχθυοφάγ(ου) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||167 + Κασσιαν(δ)ς (μον)αχ(δ)ς (καί) καθηγούμε(ε)νο(ς) μονῆς του Σαράβαρι μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπ(έ)
γραψ(α) +
- ||168 + Σημεῶ(ν) ἱερομόναχ(ος) μόνης του Βερηῶτου πνευματικ(ως) τω(ν) Ρουσω(ν) μ(α)ρ(τυρῶν)
κ(αί) ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||169 + Βησαρί(ων) μοναχ(δ)ς κ(αί) καθηγούμε(ε)νος τοῦ Κασταμον(ι)του μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γ(ρα)ψ(α)
||170 + Μελετιος μο(ν)αχ(δ)ς κ(αί) καθηγούμε(ε)νο(ς) μον(ῆς) του Κολ(ι)τζηου μ(α)ρ(τυρῶν)
ὑπ(έ)γραψ(α)
- ||171 + Ἰωσήφ (μον)αχ(δ)ς καί καθηγούμε(ε)νο(ς) τ(ῆς) μον(ῆς) του Μακρογ(έ)ν(η) μαρτ(υ)ρ(ῶν)
ὑπ(έ)γραψ(α) +
- ||172 + Γαβριήλ δ τῆς μον(ῆς) τοῦ Γυρευτή μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +

- ||173 + Καλλιστρατο(ς) ἱερομόναχος δ τοῦ Καλλαθ(ᾶ) μαρτυρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +
||174 [+ Θεοδόσιος ἱερομόναχος τῆς ὑπ(έ)γραψ(α) +]
||175 [+ . . . ± 30 . . τ]οῦ [ὑ]π(έ)γραψ(α) +]

Verso.

- ||1 + 'Εδέθη ἐνταυθοῖ δι' ἀσφάλειαν κατὰ μῆνα Μάιον τῆς ιδ' (ἰνδικτιῶν)ο(ς) τοῦ ,ζωκδ' ἔτους +
||2 + 'Αξιώσει (καί) δυσωπήσει τῶν ἐντ(δ)ς τοῦ παρόντος ||3 γράμμ(α)τος δηλουμ(έ)ν(ων)
τιμ(ι)λ(ων) μοναχῶν τῶν κατὰ τὸ "Αγιον ||4 "Ορος σεβασμ(ι)ων μονῶν τῆς τοῦ Βατοπεδίου (καί) τοῦ
'Ἐσφιγμ(έν)ου ||5 ἐνταυθοῖ ἐπιγράφει ἡ μετριότης ἡμ(ῶν) πρ(δ)ς ἀσφάλ(ειαν) διαιωνίζουσ(αν) ||6 (καί)
συντήρησ(ιν) τ(ῆς) μέσον αὐτῶν προβάσεως καταδοχῆς τε (καί) ||7 συμφωνίας τῆς ἔνδον διαλαμβα-
νομέν(ης), μηνι ||8 ἰνδικτιῶνι (καί) ἔπει τοῖς ἐμπειριλημμένοις +
||9 + 'Ο ταπειν(δ)ς μ(η)τροπολίτ(ης) Θεσσαλονίκης υπέρτιμος ||10 καί ἔξαρχος πάσης Θεσσαλίας
'Ἱερεμίας +

L. 34, 62-63, 68, 76, 77, *lege* ἐκτίμησιν, ἐκτιμήσαντες, διατίμησιν || l. 133 la signature de Χεροποίμου suit celle de Chilandar sur A2 || l. 140 manque sur A2 || l. 146 Παρθένος manque sur A2 || l. 151 manque sur A2 || l. 174-175 restitution d'après B, sur A2 les signatures qui suivent celles de Kallistratos sont : + Θεοδώριτος ἱερομόναχος δ εἰς τοῦ ... + Θεοδόσιος ἱερομόναχος δ ... + 'Ιάκωβος μοναχ(δ)ς τοῦ σέρβου ἡσ..., une dernière signature a été lue par Kurtz : 'Αβράμιος ἱερο... et par Mošin : 'Αρσένιος ἱερομόναχος μονῆς τῆς τοῦ ...

13. GARANTIE DES ESPHIGMÉNITES AUX MOINES DE VATOPÉDI

*Ἐγγραφον μετὰ ἀμοιβ(α)ίου (l. 3)

*Ἐγγραφα (l. 31)

*Ἰσα γράμματα (l. 43)

Mai, indiction 14

6824 (1316)

Les moines d'Esphigmenou cèdent leur domaine proche de Vatopédi à ce monastère, et reçoivent en échange Banitza et deux cents hyperpres.

LE TEXTE. — A) L'original, sur parchemin, 1022 (743+279) × 382 mm, est conservé à Vatopédi (photo au Centre RHCB); il est en très bon état.

B) L'acte est transcrit par Pachôme, p. 144-150; il n'y a actuellement pas d'autre trace d'une copie de cet acte dans les archives d'Esphigmenou; cf. Introduction, p. 7, et notes à l'acte n° 12.

Inédit.

Nous éditons d'après la photographie de l'original, sans tenir compte de la copie B, dont les variantes sont sans importance.

(ὑπέρ)π(υ)ρα διακόσια κ(α)τὰ τὸ ἀπαράλειπτον πρὸς(ς) ἰσότη(η)τα τοῦ τιμήματος(ς) ||²⁸ τοῦ δοθέντος(ς) ὑμῖν ἀγροῦ τῆς ἡμετέρας μονῆς, ἀντιδεδώκατε δὲ καὶ ὑμεῖς πρὸς(ς) τ(ὸν) ῥηθέντα σεβασμιώτατος(ον) πρῶτος(ον) (καὶ) τ(ὴν) ὑπ' αὐτ(ὸν) ἱεράν ||²⁹ τῆς Μέσης διακονίαν, ἐνεκεν τοῦ τοιοῦτος(ου) τ(ῆς) Βανίτζ(ης) μονοδρίου, δύο τ(ῆς) καθ' ὑμ(ᾶς) τοῦ Βατοπεδίου μονῆς εὐκτήρια, τό τε εἰς ὄνομα τοῦ τιμίου ||³⁰ Προδρόμου κ(αὶ) Βαπτιστοῦ τιμώμενον (καὶ) τὸ τοῦ παμμάκαρος ἀγίου Νικολάου. Οὕτω τοιγαροῦν θεοφιλῶς καταλαγόντες(ες) (καὶ) καθαρώς εἰρηγνέ-||³¹σαντες(ες) τῆ χάριτι τοῦ Χ(ριστοῦ)ῦ, τὰ τε παρόντα ἐγγράφα πρὸς(ς) ἀλλήλους ἐκθέμενοι, ὀφειλομεν ἀπὸ γε τοῦ νῦν (καὶ) εἰς τ(ὸν) ἐξῆς χρόνον ἐμμένειν μ(έν) τῆ πρὸς(ς) ||³² ἀλλήλους εἰρήνη ταύτη, τῷ ταύτης(ης) τὸ νόμω στοιχεῖν(εῖν) ἀεὶ, καὶ μηκέτι πειρᾶσθαι διαλύειν αὐτ(ὴν), μὴδ' εἰς ταραχ(ᾶς) (καὶ) μάχ(ας) ἑαυτοῦς(ς) αὐθις ἐμβάλλ(ειν), ||³³ ἀδ' ἀλλήλους, τρόπος(ον) ὃν ἐφημεν, δεδώκαμεν κτήματα κατέχ(ειν) ἡμ(ᾶς) εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον καὶ νέμεσθαι μεθ' ὧν ἔχουσι τὰ τοιαῦτα πάντων δικαίων ||³⁴ (καὶ) προνομίων, καὶ ἔχ(ειν) ἄδειαν τῶν καθ' ἡμ(ᾶς) μονῶν ἑκατέραν (καὶ) τὸ μέρος αὐτ(ῆς) ἐπὶ τῷ δοθέντι αὐτῆ διαπράττεσθαι ἀνενοχλήτως πάντη ||³⁵ (καὶ) ἀδιασειστως ἀπὸ τῆς ἐτέρ(ας) πᾶν εἴ τι βούλεται (καὶ) ὅσα γε πρὸς(ς) τῶν θείων νόμων (καὶ) τῶν ἱερῶν κανόνων ταύτη ἐφεῖται, ὡς τελεία τούτου (καὶ) ἀναμ-||³⁶φιλέκτω δεσπότηδι· οὐδεὶς τοίνυν ἐξ ἡμῶν ἔσται ὁ τοῖς ἄρτι παραχρῆσιν ἐναντιωθισόμενος, καὶ μέμψιν τούτοις παραδόλους ἐπαγαγών, ||³⁷ ὅτι γε οὐδὲ κ(α)τ(ὰ) συναρπαγῆν ταῦτα ἢ λόγον οἰκείας ὀρέξεως καὶ ὀρμῆν θελήματος(ς) πέπρακται, ἀλλὰ κ(α)τ(ὰ) σκοπ(ὸν) εἰρήνης τὴ (καὶ) θεοσεβεί(ας) ||³⁸ (καὶ) <εἰς ? > ἧς ἔχομεν πρὸς ἀλλήλους ἐπὶ πλείστοις τοῖς ἔτεσι διαφορ(ᾶς) καὶ μάχης διάλυσιν. Πᾶς μ(έν) οὖν ὁ τῆ τοιαύτη πράξει προσχῶν (καὶ) συμψηφισάμενος ||³⁹ τοῖς ἡμῖν δεδομένοις ἔν' ἐπαίνου καὶ ὑποδοχῆς τύχοιε πρὸς(ς) Θ(εο)ῦ, συνευδοκῶν οἷς οὗτος(ς) ἀρέσκειται· ὁ δὲ μὴ οὕτως(ως) ἔχων, ἀλλὰ νοός(καὶ) φρενῶν ||⁴⁰ τοσοῦτον ἔρημος ὢν τοῖς γεγενημένοις καλῶς ἐπιμέμφεται, οἰκείους λόγους προτείνων (καὶ) τῶν ἱερῶν ὡς ἂν εἴποι τις κατορχοῦμ(εν)ος(ς), μέχρις ἂν ||⁴¹ ὁ τοιοῦτος(ς) τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένῃ (καὶ) οὐ γίνηται πωσ(ῶς) τοῦ καθήκοντος(ς), ἔν' ἀραῖς εἴη τῶν ἀγίων πάντων(ων) ὑπεύθυνος ἀλλοτριωθεὶς δόξης τῆς τοῦ Θ(εο)ῦ, ||⁴² μεταγινώσκοντι δὲ καὶ συμψηφισομένῳ τοῖς θεοφιλῶς πεπραγμένοις (καὶ) τούτοις ἐμμένοντι τελεῖαν συγχώρησιν αἰτούμεθα ||⁴³ πρὸς Θ(εο)ῦ τ(αῖς) τῶν ἀγίων πάντων(ων) ἐντεύξεσιν. Ἐπὶ τούτῳ γ(άρ) καὶ τὰ παρόντα ἴσα γράμματα ἐκτεθεικάμεν(εν) πρὸς ἀλλήλους, τὸ ἰσχυρὸν (καὶ) βέβαιον ||⁴⁴ ἔχειν εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον ὀφειλόντα καὶ ἀντὶ πρακτικῶν ἰσχύοντα σωματικῆς (καὶ) τοπικῆς παραδόσεως, ἄπερ (καὶ) ἐγγράφη διὰ χειρὸς Θεοδώρου ||⁴⁵ τοῦ Διαθασιμέρη, ἐκ προτροπ(ῆς) τοῦ ἐντιμωτάτου(ου) κληρικοῦ (καὶ) ταβουλλαρίου κυ(ροῦ) Δημητρίου τοῦ Διαθασιμέρη, μηνὶ Μαίω (Ἰνδικτιῶν)ος τεσσαρεσκαιδεκ(ά)της(ης) ||⁴⁶ ἔτος(ος) ρωκδ^{ου}, ἐνώπιον τῶν ὑπογραφόντων μαρτύρων : +

||⁴⁷ + Ὁ τῆς σεβασμι(ας) βασιλικ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου καθηγούμε(εν)ος ||⁴⁸ ἐν ἱερομονάχοις ἐλάχιστος Ἰωακείμ ὑπέγραψα ||⁴⁹ δι' ἀσφάλειαν +

||⁵⁰ + Νίφον ἱερομόναχος καὶ ἐκκλησιάρχης ὑπέγραψα :

||⁵¹ + Σεραπίων ἱερομόναχος / καὶ πνευματικ(ὸς) / καὶ αὐτ(ὸς) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψα : —

||⁵² + Ἰώβ ἱερομόναχος καὶ αὐτ(ὸς) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψα : +

||⁵³ + Ἰάκωβος μοναχ(ὸς) καὶ αὐτ(ὸς) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψα : ++

||⁵⁴ + Νικάνδρος μοναχ(ὸς) καὶ αὐτ(ὸς) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψα : καὶ δοχιάρης(ς) :

||⁵⁵ + Κασσιάν(ὸς) μοναχ(ὸς) καὶ μέγ(ας) οἰκονόμος καὶ αὐτ(ὸς) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψ(α) ++

||⁵⁶ + Μάξιμος(ς) μοναχ(ὸς) (καὶ) οἰκονόμος κ(αὶ) αὐτ(ὸς) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψα +

||⁵⁷ + Ἀθανάσιος μοναχ(ὸς) καὶ αὐτ(ὸς) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψα +

||⁵⁸ + Θεοφύλακτος(ς) ἱερομόναχος(ς) ὑπέγραψα +

||⁵⁹ + Μάτθεος μοναχ(ὸς) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψα +

14. PRAKTIKON DE CONSTANTIN KOUNALÈS, DÈMÈTRIOS KONTÉNOS ET LÉON KALOGNÔMOS

Πρακτικόν (l. 232)

25 janvier, indiction 1
[1318]

Praktikon établi par les recenseurs du thème de Thessalonique, Constantin Kounalès, Dèmètrios Konténos et Léon Kalognômos pour le monastère d'Esphigménou, lui conférant une rente fiscale de cinq cents hyperpres.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. Γ 7). Papier, collé sur papier, appliqué sur soie violette, 1670 (610+660+380)×245 mm; deux collages, haut sur bas, l. 88 et 185; le document a été longtemps roulé, le haut à l'intérieur. Bonne conservation; quelques trous dans la partie supérieure; la fin est mutilée et seules les signatures de Kounalès et de Konténos sont en partie conservées; taches de colle et d'humidité. Le sceau a disparu. Encre marron foncé. Dans le texte les prénoms de certains membres de la famille de certains parèques ont été laissés en blanc. Blancs entre les descriptions de certains biens. — *Album*, pl. XIV, XV, XVI, XVII, XVIII.

B) Copies récentes. 1) Copie partielle de Théodoret, p. 35-36 (l. 1-7, 225-236); Théodoret donne cette signature : ὁ δοῦλος (...) Κωνσταντῖνος σεβαστὸς ὁ Περγαμηνός. 2) Mention du document par Mynas, f° 202v; Mynas reproduit la signature donnée par Théodoret. 3) Copie partielle non retrouvée de P. Uspenskij, qui attribuait lui aussi le document à Pergaménos.

Édition partielle. PETIT. *Introduction*, p. xv-xvii, d'après Uspenskij, pour les l. 183 à 231.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt. Lorsqu'à l'abréviation de ἔχ(ει) s'ajoutent une haste et un accent circonflexe, nous développons : ἔχ(ει) γ(υναῖκα). Les blancs qui séparent les descriptions des biens sont respectés. On trouvera en apparat la justification de quelques restitutions.

Bibliographie. BINON, *Proslagma*, p. 401. Id., *Xèropolamou*, p. 302, n. 12. *Sechs Praktika*, p. 6, n. 17. OSTROGORSKY, *Féodalité*, p. 118, n. 1, 299, 300, 358, n. 1. *Xèropolamou*, p. 246.

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de procéder à la vérification et à la péréquation des revenus fiscaux du thème de Thessalonique, et de remettre à chacun le montant de sa rente fiscale, les recenseurs remettent à Esphigménou une *oikonomia* de cinq cents hyperpres, que le monastère détient, et qui est constituée comme suit (l. 1-6). [Impôts des parèques : description et imposition des staseis]. Katépanikion de Rentina, commune de Brasta (l. 6-75) : 47 staseis, et imposition des staseis]. Katépanikion du Strymon, commune de Krousovo (l. 76-113) : 88 nomismata [en réalité 88,4]. Katépanikion du Strymon, commune de Krousovo (l. 76-113) : 26 staseis, 29,5 nomismata [en réalité 29,66]. Même katépanikion, métoque Laimin (l. 113-121) :

8 staseis, 2 nomismata, 20 kokkia [exact]. Katépanikion de Stéphaniana, métoque Saint-Georges (l. 121-134) : 7 staseis, 6 nomismata, 12 kokkia [en réalité 7,33 nomismata]. Katépanikion de Kalamaria, commune de Portaréa (l. 134-176) : 29 staseis, 46,66 nomismata [en réalité 46,33]. Katépanikion de Rentina (*sic*), commune de Sidérokausia (l. 176-183) : 3 staseis, 5 nomismata [exact]. Total de l'*oikouménon* : 188 nomismata [en réalité 179,6]. Liste des charges supplémentaires des parèques (l. 184-186). Liste des biens, et des charges afférentes, que le monastère détient à Brasta (l. 186-194), Krousovo (l. 194-198), au bord du Strymon (l. 198-200), à Laimin (l. 200-203), Ézova (l. 203-204), Achinos (l. 204-205), Stéphaniana (l. 205-210), Portaréa (l. 210-217), Proavlaka et Hiérissos (l. 217-220); métoque Saint-Georges Paryakos sur le Strymon (l. 220-222); stasis de Manglabitès (l. 222); métoque Achridinè, dans le katépanikion d'Hermèleia (l. 223-224). Total des charges annexes : 320 nomismata [en réalité 325,4]. Total général : 500 nomismata [en réalité 505,1]. L'*oikouménon* doit être levé en deux termes égaux, en septembre et en mars; taxes en nature et en services (l. 225-231). Conclusion, adresse, date (l. 231-234). Signatures en partie autographes des recenseurs (l. 234-237).

NOTES. — *Attribution*. A la suite de Théodoret, on a constamment attribué cet acte à Constantin Pergaménos. Les signatures sont abîmées; on reconnaît néanmoins (pl. XVIII) à droite celle de Kounalès, à gauche celle de Konténos, au-dessous de laquelle on devine les restes de celle de Kalognómos. Le collège Kounalès-Konténos-Kalognómos est connu par plusieurs actes établis entre septembre 1317 et mai 1318 (bibliographie sur ce collège : *Xèropolamou*, p. 150; cf. un sceau des recenseurs, *Schatzkammer*, n° 121, 3).

Toponymie. Sur Brasta (l. 7), cf. notes à l'acte n° 18. Sur Krousovo (l. 76), cf. notes à l'acte n° 6; Πέρνιτζαι (l. 102) ou Πτέρνιτζαι (acte n° 15, l. 64) pourrait être rapproché de l'actuel Φτέρι, lieu-dit entre Anò et Katò Krousovo (source orale). Sur Laimin (l. 114) et Stéphaniana (l. 121), cf. notes à l'acte n° 6; sur Masthlarin (l. 127), cf. notes à l'acte n° 8. Sur Portaréa (l. 135), cf. notes à l'acte n° 4; Saint-Mamas (l. 136) est situé à 4 km au S.-E. de Portaréa, près de la mer (THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 73); Κάτω 'Αντιγόνα (l. 152) : on connaît aussi 'Επάνω 'Αντιγόνα (*Zographou*, n° 17, l. 39); le village moderne Νέα 'Αντιγόνα s'appelle aujourd'hui Νέα Φλογγητά (THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 72). Sur Sidérokausia (l. 177), cf. notes à l'acte n° 6; Sidérokausia est donné ici comme faisant partie du katépanikion de Rentina; il fait en réalité partie du katépanikion de Révénikeia (cf. acte n° 15, l. 98; THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 78). La rivière de Rentina (l. 190) est l'émissaire du lac Bolbè (cf. carte n° 5). Sur le moulin sur le Strymon (l. 198-199), cf. notes à l'acte n° 22, l. 12. Sur Ézova (l. 203), aujourd'hui Daphné, à 7 km au sud d'Achinos, cf. THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 83; le village est arrosé par le ruisseau Eziovis (carte, f. Nigrita). Sur Achinos (l. 205), cf. notes à l'acte n° 5. Sur Proavlaka (l. 217), cf. notes à l'acte n° 6. Saint-Georges Paryakos (l. 221) était sans doute situé sur la hauteur aujourd'hui appelée Bariakos, à 3 km à l'est d'Achinos, au bord de l'ancien lac (cf. carte, f. Nigrita). Rien ne permet de localiser la stasis de Manglabitès (l. 222), mentionnée après les charges de Paryakos; un parèque de Stéphaniana est gendre d'un Manglabitès (l. 132; cf. aussi acte n° 15, l. 94); sur la famille des Manglabitai, cf. G. THÉOCHARIDÈS, dans *Μακεδονικά*, 4, 1955-1960, p. 335. Le métoque de la Théotokos Achridinè, situé dans le katépanikion d'Hermèleia (l. 224), n'est pas localisé.

Impôts et charges. Le praktikon comprend trois parties : a) Les impôts dus par les parèques à l'État, qui sont dévolus au monastère (l. 6-184). b) Les charges supplémentaires dues par les parèques à l'État, elles aussi attribuées au monastère (l. 184-186). c) Les charges fiscales pesant sur les biens ou les droits du monastère, que l'État lui abandonne (l. 186-224). Au total ces trois chapitres (il faut noter que les chapitres b et c sont totalisés ensemble, l. 225) constituent une rente fiscale de 500 nomismata (on trouvera dans l'analyse la mention des erreurs peu importantes commises dans les additions); il s'y ajoute des taxes en nature et en services (l. 228-231), auxquelles les parèques sont astreints. On peut se reporter, dans l'Introduction, au tableau I, p. 22-23, qui présente l'ensemble des données du praktikon. — Sur l'*oikouménon*, cf. *Xèropolamou*, p. 151. Sur les redevances supplémentaires, cf. *Schatzkammer*, p. 191, et *Xèropolamou*, p. 146-147. L. 184. ὠφέλεια τοῦ ἐμφύχου : le sens d'*ôphéleia*, « aide », n'est pas éclairci par cette expression; cf. le commentaire par Dülger de l'expression ὠφέλεια τοῦ τέλους τῶν ἀναγεγραμμένων παροίκων, *Sechs Praktika*, p. 31, et par Bompaire, *Xèropolamou*, p. 146. L'*ôphéleia* représente ici comme il est usuel 10 % de l'*oikouménon*, mais le rapport des redevances supplémentaires et de l'*oikouménon* n'est ni rigoureusement proportionnel, ni constant :

	οἰκούμενον	ὠφέλεια	ἀήρ	χοιροπρόβατον	χοιροδεκατεία
Sechs Praktika A	168	16,66	16,66	28	7
Sechs Praktika K	168	14	18	29	10
Le présent acte	188	18	20	40	18

L. 192. ἐνόμιον : droit de pâture, cf. *Schatzkammer*, p. 31. Sur les taxes en nature, cf. *Schatzkammer*, p. 191, et *Xèropolamou*, p. 151.

L. 228-29. ὑπὲρ οἰκομοδίου ἀνα τριῶν ὑπερπύρων σιτοκρίθου μόδιον σταυρικὸν ἓν : au titre de l'*oikomodion* (taxe sur l'arpentage de la terre, cf. J. BOMPAIRE, Sur trois termes de fiscalité byzantine, *BCH*, 80, 1956, p. 625-31, et *Xèropolamou*, p. 151), pour trois hyperpres d'impôt, un boisseau à la croix de blé et d'orge; cf. *Sechs Praktika*, praktikon RK (1316), l. 338 : ὑπὲρ οἰκομοδίου ἀνά ἐνὶ ἐκάστῳ ὑπερπύρῳ τοῦ τέλους τῶν τοιοῦτων παροίκων σίτου μόδιον ἀνονικὸν ἓν καὶ κριθῆς ὁμοίως μόδιον ἀνονικὸν ἓν. Le *modios staurikos* désigne une mesure marquée d'une croix, équivalente probablement à l'*annonikos modios*, qui contient 11,3 l; cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 100-101.

L. 229. ὑπὲρ οἰνομετρίου ἐφ' ἐνὶ ὑπερπύρῳ οἴνου ἐγχώριον μέτρον ἓν : l'*oinométrion* est sans doute une taxe sur l'arpentage de la vigne ou sur la production du vin; cf. notre acte n° 31, l. 12, passage mutilé où il est question de la visite des agents du fisc dans les domaines, qui viennent [mesurer τὰς] σταφυλὰς καὶ τὸ γέννημα τῶν ἐποίκων. L'expression ἐγχώριον μέτρον désigne une mesure locale, différente peut-être de l'*annonikon métron*, mesure ordinaire du vin et de l'eau, qui valait 6,8 l (SCHILBACH, *Metrologie*, p. 113). Sur les *angareiai*, « corvées » (l. 230), et les *kaniskia*, « petits paniers » (l. 231), cf. *Xèropolamou*, p. 151.

L. 179. ἐκλειωματικὴ [γῆ] : cf. *Sechs Praktika*, Index, p. 122, s.v.

L. 187-88, 189. ἀμπελόπακτον : fermage de la vigne, cf. *Dionysiou*, p. 45.

L. 198. Gabrièlopoulina : un Gabrièlopoulos, mort avant 1347, avait reçu les revenus d'un tiers de Krousovo (cf. acte n° 23, l. 16).

L. 219. ἀμπελώνων τῶν ἀπὸ προσενέξεως καὶ φύτρας αὐτῶν) : sans doute des vignes qui ont été données au monastère, et d'autres que les moines ont plantées.

Acte mentionné. Prostagma d'Andronic II ordonnant le recensement du thème de Thessalonique (l. 1) : perdu.

+ Ἐπιπέτ[η] ὄρι[σθη]μεν παρὰ τοῦ [κρα]τ[α]ιοῦ [καὶ ἀγί]ου ἡ[μ]ῶν ἀ[ὐθ]έντου καὶ βασι[λ]έως πο[λ]ι[τ]ῆσαι ἀ[πο]γρα[φ]ικ[ή]ν ἐξί[σ]ωσιν καὶ ἀποκα[τ]ά[σ]τ[η]σιν εἰς τὸ θέ[μα] τῆς Θεοσώ[στ]ου πόλεως [Θεσσαλονίκης καὶ παραδοῦναι ἐκάστω τ[ῆ]ν [τῆς] ἰδί[ας] ||⁹ [ο]ικονομ[ί]ας ἀ[ὐ]τ[ο]ῦ ποσὸ[ν] τ[ῆ]ς [α], μετὰ [τῶν] ἄλλων εὐρ[ύ]ν[τες] καὶ τ[ῆ]ν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τοῦ Ἁ[γ]ίου Δ[ι]ακ[ε]ιμ[έ]ν[ου] (ση) σε[β]ασμ[ί]αν βασιλικ[ή]ν ||⁴ μ[ον]ὴν τῆν εἰς ὄνομα τ[ῆ]ς μωμένην τοῦ σ[ω]τ[ῆ]ρος ἡμῶν Ἰ[η]σοῦ Χ[ρισ]τοῦ καὶ ἐπικειλημ[έν]ην τοῦ Ἐσφι[γ]μέν[ου] κατέ-||⁵ [χ]ουσαν οἰκονομ[ί]αν ὑπερῦρ[ων] πεντακοσί[ων], πα[ρ]α[δ]ιδόμ[εν]ον τ[ῆ]ς ἀπὸ τῆς π[ρ]ὸς ἡ[μ]ῶν ἐλεημο-||⁶ σῦνης [τοῦ] κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡ[μ]ῶν [αὐθέντου καὶ] βασι[λ]έως, ἡ[γί]α [καὶ] ἔχει [ο]β[ι]τ[ω]ς. Ἐν τῷ κ[α]τ[ε]π[α]νοικίῳ ||⁷ [Ἐ]ντίν[η]ς, χωρίον τὰ [Β]ρ[α]σ[τ]ά, ἐν ᾧ Τ[υ]χ[ά]νο[ς] [ὁ] γαμβρὸς Νικ[ολ]άου τοῦ Πασχάλη, ἔχει γ[υ]ναῖκα Μαρ[ί]αν, υἱὸν Παγ[ά]νον, ||⁸ γυνακάδε[λ]φον Στάν[ον], βοῦδ[ι]ον α', ἀργ[ὸν] α', ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ου (διμοῖρου) καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων κε', (νόμισμα) ἐν κοκκία εἴ-||⁹ κοσι. Ἦσος ὁ γυνακάδε[λ]φος αὐτοῦ, ἔχει χερσάμπ[ε]λ[ον] μ[ο]δ[ι]ου α' ἐν ᾧ συκ[έα] α', (νομίσματος) τρίτον. Δημήτριος ὁ ||¹⁰ υἱὸς τοῦ Χαλκίως, [ἔχει] . . ± 11 . . , βοῦδ[ι]ον α', ἀργ[ὸν] α', ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ου (ἡμίσεος) καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων ν', (νόμισμα) ἐν διμοίρον. ||¹¹ Χ[ρή]ρα Καλῆ ἡ τοῦ Τεμνέα, ἔχει θυγατ[ε]ρ[ί]α Ἄνα[στα]σί[αν], ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ων ε' ἐν ᾧ ἀ[μ]υγδαλέ[α] γ', καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων ν', ||¹² (νομίσματα) δύο τέταρτον. Ἰω[άν]νης ὁ υἱὸς τῆς Πεστιαρί[ας], ἔχει γ[υ]ναῖκα Μαρ[ί]αν, ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ων ζ' ἐν ᾧ συκ[έα] β', ἐσωκῆπιον μ[ο]δ[ι]ου (ἡμίσεος), ||¹³ περιβόλιον ἐν δυσι τμήμασι μ[ο]δ[ι]ου α' ἐν ᾧ καρ[ύ]αι δ', (νομίσματα) δύο. Δημήτριος ὁ Τζαγκ[ά]ρ[ης], ἔχει γ[υ]ναῖκα Ζω[ή]ν, ἔγγονον ||¹⁴ Δημήτριον, ἐγγόνην Ξενίαν, ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ου (τρίτου), (νομίσματος) ἡμισυ. Μι[χ]αῆλ ὁ Μακεδών, ἔχει γ[υ]ναῖκα Ἄνν[αν], θυγατ[ε]ρ[ί]α ||¹⁵ Εἰρήνην, ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ου α' (ἡμίσεος), συκ[έα] β' (ἡμισυ) καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων κε', (νόμισμα) ἐν τέταρτον. Ἰω[άν]νης ὁ σύγαμβρος αὐτοῦ, ἔχει γ[υ]ναῖκα Καλῆν, ||¹⁶ ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ου α' (ἡμίσεος) ἐν ᾧ συκ[έα] β' (ἡμισυ), καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων κε', (νόμισμα) ἐν τέταρτον. Ἰω[άν]νης ὁ Φιλοξενί[της], ἔχει γ[υ]ναῖκα Χρυσῆν, ||¹⁷ υἱὸν Ξένον, ζε[υ]γ[ά]ρ[ιον] α', ἀργ[ὸν] γ', ὄνικον α', χοί[ρους] ε', μελι[σ]σια . , ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ων δ' (ἡμίσεος) ἐν ᾧ καρ[ύ]αι α', ἐσωκῆπιον μ[ο]δ[ι]ου (ἡμίσεος), περι-||¹⁸ βόλιον μετὰ ὀπωροφόρων δένδρων μ[ο]δ[ι]ου α' καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων ν', (νομίσματα) τρία ἡμισυ. Νικόλαος ὁ υἱὸς Βασιλ[ε]ίου τοῦ Μωραῖτη ||¹⁹ ἦτοι ὁ Διαβατηνός, ἔχει γ[υ]ναῖκα Χρυσῆν, υἱὸν Ἰω[άν]νην, θυγατ[ε]ρ[ί]α Μαρ[ί]αν, ἀργ[ὸν] β', χοί[ρους] ζ', ἀμπελοπεριβόλιον μ[ο]δ[ι]ων ζ' (ἡμίσεος) ||²⁰ καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων ν', (νομίσματα) δύο διμοίρον. Χ[ρή]ρα Καλῆ ἡ τοῦ νομικοῦ, ἔχει υἱὸν Βασιλ[ε]ιον, θυγατ[ε]ρ[ί]α Χρυσῆν Εἰρήνην καὶ Ἄνν[αν], ||²¹ νόμφον ἐπὶ τῷ Βασιλ[ε]ίῳ Μαρ[ί]αν, χοί[ρους] β', ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ου (διμοῖρου) ἐν ᾧ συκαμ[ί]να α' συκ[έα] α', καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων ν', (νόμισμα) ἐν ἡμισυ. ||²² Ἰω[άν]νης ὁ υἱὸς τοῦ παπ[ᾶ] Δημητρίου, ἔχει γ[υ]ναῖκα vasa, ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ων γ' (ἡμίσεος) καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων κε', (νόμισμα) ἐν ἡμισυ. Γε[ώ]ργ[ιος] ||²³ Μπρασάκος ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔχει γ[υ]ναῖκα Καλῆν, ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ου γ' (τρίτου) καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων κε', (νόμισμα) ἐν ἡμισυ. Σταμά[της]

Ἐρεῦς ||²⁴ ὁ υἱὸς τοῦ παπ[ᾶ] Δημητρίου, ἔχει γ[υ]ναῖκα vasa, υἱὸν vasa, ἀμπέλιον ἀπὸ ἐξαλειμ-ματικῆς στάσεως μ[ο]δ[ι]ου ἑνός, ||²⁵ (νομίσματος) ἡμισυ. Μιχ[α]ῆλ ὁ Ἀπλοβάδης, ἔχει γ[υ]ναῖκα Ἄνν[αν], υἱὸν Χωνειάτην, βοῦδ[ι]ον α', χοί[ρον] α', ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ων γ' (καὶ) γῆν μ[ο]δ[ι]ων ||²⁶ ν', (νομίσματα) δύο. Χρύσος ὁ Δημόσιος, ἔχει γ[υ]ναῖκα Μαρ[ί]αν, υἱὸν Θεόδωρον, ἀργ[ὸν] α', ὄνικον α', ἀμπέλιον ἐν δυσι ||²⁷ τμήμασι μ[ο]δ[ι]ων γ' ἐν ᾧ συκ[έα] γ' ἀπιδ[έα] ζ', περιβόλιον εἰς τὸ Παλαιοχώριον μ[ο]δ[ι]ων β' ἐν ᾧ κερασ[έα] ἐξ, ||²⁸ καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων κε', (νομίσματα) δύο τρίτον. Κωνσταντῖνος ὁ Μπεαλωτᾶς, ἔχει γ[υ]ναῖκα Μαρ[ί]αν, υἱὸς Δημήτριον (καὶ) Βασιλ[ε]ιον, θυγατ[ε]ρ[ί]α ||²⁹ Καλῆν, ζε[υ]γ[ά]ρ[ιον] α', ἀργ[ὸν] β', χοί[ρον] α', μελισσια κε', ἐσωκῆπιον μ[ο]δ[ι]ου (ἡμίσεος), καρ[ύ]αι (ἡμισυ), κηποπεριβόλιον ὑπόπτον ||³⁰ καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων ν', (νομίσματα) δύο τρίτον. Βασίλειος ὁ ἀδε[λ]φ[ὸς] αὐτοῦ, ἔχει γ[υ]ναῖκα Ἰω[άν]νην, ζε[υ]γ[ά]ρ[ιον] α', ἀργ[ὸν] β', χοί[ρον] α', μελισσια κε', ||³¹ ἐσωκῆπιον μ[ο]δ[ι]ου (ἡμίσεος), καρ[ύ]αι (ἡμισυ), κηποπεριβόλιον μ[ο]δ[ι]ου (ἡμίσεος) καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων ν', (νομίσματα) δύο τρίτον. Μιχ[α]ῆλ ὁ Μαυ-||³² ροκων(στας), ἔχει γ[υ]ναῖκα Εἰρήνην, θυγατ[ε]ρ[ί]α Καλῆν, ἀνεψιὸν Ἰω[άν]νην, γαμβρ[ὸν] ἐπὶ τῇ Καλῇ Στάν[ον], βοῦδ[ι]ον α', χοί[ρους] ιε', ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ων ζ', ||³³ ἐλ[αίας] ζ' (καὶ) γῆν μ[ο]δ[ι]ων κε', (νομίσματα) δύο διμοίρον. Θεοτόκιος ὁ υἱὸς τοῦ παπ[ᾶ] Θεοδώρου, ἔχει γ[υ]ναῖκα Ξενίαν, υἱὸν Ἰω[άν]νην, ||³⁴ θυγατ[ε]ρ[ί]α Καλῆν, ἀδε[λ]φ[ὸν] Δημήτριον, ζε[υ]γ[ά]ρ[ιον] α', ἀργ[ὸν] β', ὄνικον α', χοί[ρους] ιε', αὐγ[ι]δ[ία] ν', μελισσια ιε', ἀμπέλιον ἐν δυσι τμήμασι ||³⁵ μ[ο]δ[ι]ων ἡ (ἡμίσεος) ἐν ᾧ συκ[έα] ἡ ἀπιδ[έα] δ', περιβόλιον μ[ο]δ[ι]ου (ἡμίσεος), κηποπεριβόλιον ὑπόπτον μ[ο]δ[ι]ου (ἡμίσεος) καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων ν', ||³⁶ (νομίσματα) ἐξ. Ἰω[άν]νης ὁ Χρυσόθεργ[ης], ἔχει γ[υ]ναῖκα Ξενίαν, βοῦδ[ι]ον α', αὐγ[ι]δ[ία] ιε', μελισσια ζ', ἀμπέλιον ἐκ προικὸς αὐτοῦ μ[ο]δ[ι]ων ||³⁷ ε' (ἡμίσεος), κηποπεριβόλιον μ[ο]δ[ι]ου α' (ἡμίσεος) καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων ν', (νομίσματα) τρία τέταρτον. Ἰω[άν]νης ὁ Κλώνος, ἔχει γ[υ]ναῖκα Στρατηγῶ, ||³⁸ θυγατ[ε]ρ[ί]α Ἄνν[αν], ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ων ζ' ἐν ᾧ συκ[έα] δ' ἀπιδ[έα] ζ', ἐσωκῆπιον μ[ο]δ[ι]ου α', περιβόλιον εἰς τὸ Παλαιοχώριον ||³⁹ μ[ο]δ[ι]ου (ἡμίσεος) καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων κε', (νομίσματα) δύο. Θεόδωρος ὁ υἱὸς τοῦ Χαλκίως, ἔχει γ[υ]ναῖκα Ἄνν[αν], χοί[ρον] α', ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ου α' ||⁴⁰ (διμοῖρου) καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων κε', (νόμισμα) ἐν τέταρτον. Λέων ὁ Σουρουβίτζ[ης], ἔχει γ[υ]ναῖκα Ἄνν[αν], υἱὸς Βασιλ[ε]ιον (καὶ) Δημήτριον, ||⁴¹ νόμφον ἐπὶ τῷ Βασιλ[ε]ίῳ vasa, ζε[υ]γ[ά]ρ[ιον] α', ἀργ[ὸν] α', χοί[ρους] ιε', πρόβατα ιε', ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ων β' ἐν ᾧ συκ[έα] γ' καρ[ύ]αι (ἡμισυ), ||⁴² περιβόλιον ἐν δυσι τμήμασι μ[ο]δ[ι]ων β' (ἡμίσεος) καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων κε', (νομίσματα) δύο. Μιχ[α]ῆλ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔχει γ[υ]ναῖκα Μαρ[ί]αν, βοῦδ[ι]ον ||⁴³ α', ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ων β', χοί[ρους] ζ', πρόβατα ιε', (νομίσματα) δύο. Ἰω[άν]νης ὁ υἱὸς τοῦ Χαλκίως, ἔχει γ[υ]ναῖκα Χρυσῆν, θυγατ[ε]ρ[ί]α ||⁴⁴ Μαρ[ί]αν, χοί[ρους] β', μελισσια ζ', ἀμπέλιον ἀπὸ ἐξ[α]λειμ[μ]ατος τοῦ Κοφύλη μ[ο]δ[ι]ων ζ', (νόμισμα) ἐν ἡμισυ. Χρῦ[σος] ὁ υἱὸς ||⁴⁵ τοῦ Καραβία, ἔχει γ[υ]ναῖκα Μαρ[ί]αν, θυγατ[ε]ρ[ί]α Σταματικῆν, γυνακάδε[λ]φον Χρῦσον, νόμφον ἐπ' αὐτῷ vasa, ||⁴⁶ βοῦδ[ι]ον α', ἀργ[ὸν] α', μελισσια ιε', ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ων ε' (ἡμίσεος) ἐν ᾧ συκ[έα] δ', κηποπεριβόλιον μ[ο]δ[ι]ου (ἡμίσεος) καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων ν', ||⁴⁷ (νομίσματα) τρία. Βασίλειος ὁ τῆς Βασταϊωνν[οῦς], ἔχει γ[υ]ναῖκα Θεοδώρ[ον], υἱὸν Εὐρετ[ὸν], θυγατ[ε]ρ[ί]α Μαρ[ί]αν, βοῦδ[ι]ον α', ὄνικον α', χοί[ρους] λ', ||⁴⁸ μελισσια . , ἀμπέλιον ἐν διαφόροις τμήμασι μ[ο]δ[ι]ων β' (ἡμίσεος), περιβόλιον μ[ο]δ[ι]ου α' {περιβόλιον μ[ο]δ[ι]ου α'} ||⁴⁹ ἐν ᾧ καρ[ύ]αι α' συκ[έα] ε' ἀπιδ[έα] α', (καὶ) γῆν μ[ο]δ[ι]ων κε', (νομίσματα) τρία ἡμισυ. Νικόλαος ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔχει γ[υ]ναῖκα Ἄνν[αν], ||⁵⁰ ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ου α', (νομίσματος) διμοίρον. Νικόλαος ὁ γαμβρὸς τοῦ Σάββα, ἔχει γ[υ]ναῖκα Θεοδώρ[ον], βοῦδ[ι]ον α', χοί[ρους] ιε', αὐγ[ι]δ[ία] ιε', ||⁵¹ ἀμπέλιον μ[ο]δ[ι]ων δ' (ἡμίσεος) ἐν ᾧ καρ[ύ]αι α' συκ[έα] ε', καὶ γῆν μ[ο]δ[ι]ων ν', (νομίσματα) δύο διμοίρον.

Θεόδωρος ὁ υἱὸς τοῦ ||⁵³ Ἐρμηλείου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εὐδοκίαν, υἰὸν Σταμάτην, θυ(γα)τ(έ)ρ(ας) Καλ(ήν) (καὶ) Ξενίαν, βοῦδ(ιον) α', ἀργ(ά) β', χοί(ρους) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ||⁵³ μοδ(ίων) δ', ἔσωκ(ή)π(ιον) μοδ(ίου) [(ἡμίσεος)] ἐν ᾧ (καὶ) δένδρα ὀπωροφόρα, καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) δύο διμοιρ(ον). Ξένος ||⁵⁴ χαλκεὺς ὁ Κομιτζιανός, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζω(ήν), πρόγον(ον) Γεώργ(ιον), βοῦδ(ιον) α', χοί(ρους) ι', αὐγ(ι)δ(ια) λβ', μελίσσια ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' ||⁵⁵ ἐν ᾧ συκ(έαι) γ', περιδ(ό)λ(ιον) εἰς τὸ Παλαιοχώριον μοδ(ίου) α' ἐν ᾧ κερασ(έαι) ζ', καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) δύο ||⁵⁶ διμοιρ(ον). Βασίλ(ειος) ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱὸς Γεώργ(ιον) (καὶ) Ξένον, βοῦδ(ιον) α', χοί(ρους) ζ', μελίσσια ζ', ||⁵⁷ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος) ἐν ᾧ συκ(έαι) α' κερασ(έαι) α', καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα) ἐν τέταρτον. Θεόδωρος ὁ υἱὸς τοῦ ||⁵⁸ Μπεαλωτᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Δράγγ(αν), υἰὸν Δημήτρ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(ας) Ἄνν(αν) καὶ Μαρ(ίαν), βοῦδ(ιον) α', ἀργ(ά) β', χοί(ρους) γ', αὐγ(ι)δ(ια) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ||⁵⁹ ἐκ προικῆς μοδ(ίων) β' ἐν ᾧ συκ(έαι) β' ἀπιδ(έαι) δ', (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) δύο τέταρτ(ον). Βασίλ(ειος) ὁ ἀδελφ(ος) αὐτοῦ, ||⁶⁰ ἔχει ἀδελφ(όν) Μπελέανον, ἀδελφ(ήν) Καλ(ήν), βοῦδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ε', ἔσωκ(ή)πιον μετὰ ὀπωροφόρων ||⁶¹ δένδρων μοδ(ίου) (τρίτου) καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) δύο διμοιρ(ον). Χήρα Μαρία ἡ τοῦ Βούλτζη, ἔχει θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Εἰρή(νην), ||⁶² γαμβρὸν ἐπὶ τῇ Εἰρή(νῃ) Ἰω(άννην), (νομίσματος) τρίτον. Γεώργ(ιος) ὁ γαμβρὸς τοῦ Δραγάνου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνν(αν), χοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' ||⁶³ ἐν ᾧ συκ(έαι) γ', καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα) ἐν Ἰω(άννης) ὁ γυναικάδελφ(ος) αὐτοῦ) ἦτοι ὁ Κερκαμούργ(ης), ἔχει ἀδελφ(ήν) υααί, ||⁶⁴ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' ἐν ᾧ συκ(έαι) γ', (νομίσματος) διμοιρ(ον). Στάνος ὁ γαμβρὸς τοῦ Σάββα, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Στανίαν, υἰ(όν) Ἰω(άννην), ||⁶⁵ χοί(ρους) ζ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματος) διμοιρ(ον). Δημήτρ(ιος) ὁ Ταραχ(ίας), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἐλένην, υἰ(όν) Ἰω(άννην), υἰοθετ(ήν) ||⁶⁶ Εἰρή(νην), ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) β', χοί(ρους) β', αὐγ(ι)δ(ια) η', μελίσσια η', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' ἐν ᾧ συκ(έαι) ε', (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) τρία. ||⁶⁷ Μιχ(αήλ) ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β', (νομίσματος) διμοιρ(ον). Χήρα Ἄννα ἡ θυγάτηρ τοῦ Κλώνου, ἔχει ||⁶⁸ υἰὸν Κερασσηνόν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (ἡμίσεος), ἔσωκ(ή)πιον μοδ(ίου) (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα) ἐν τέταρτον. ||⁶⁹ Χήρα Εἰρή(νη) ἡ Μουντινία, ἔχει υἰὸν Δημήτρ(ιον), νύ(μφην) ἐπ' αὐτῷ Θεοδώρ(αν), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ίαν), γα(μβρὸν) ἐπ' αὐτῇ υααί, ||⁷⁰ αὐγ(ι)δ(ια) κ', μελίσσια ιβ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) γ' (ἡμίσεος), ἔσωκ(ή)πιον μοδ(ίου) (ἡμίσεος), περιδ(ό)λ(ιον) μοδ(ίου) α' καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) δύο τέταρτ(ον). ||⁷¹ Χήρα Στανία ἡ τοῦ Κρασσώλ(ου), ἔχει υἰ(όν) Βασίλ(ειον) Ἰω(άννην) (καὶ) Β... ., βοῦδ(ιον) α', χοί(ρους) ζ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ίων) ||⁷² ν', (νομίσματα) δύο τρίτον. Γεώργ(ιος) ὁ υἱὸς τοῦ Μποσάκου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνναν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) ζ' (ἡμίσεος) ἐν ᾧ συκ(έαι) ιγ', (καὶ) ||⁷³ γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) δύο ἡμισυ. Χήρα ἡ Κουρτζουβακία, ἔχει θυγατ(έ)ρ(α) Εἰρή(νην), γα(μβρὸν) ἐπ' αὐτῇ Νέαγγον, ἔγγον(ον) ||⁷⁴ Ἰω(άννην), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος), (νομίσματος) τρίτον. Θεόδωρος ὁ γαμβρὸς τοῦ Σκιαδᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Φω-||⁷⁵τεινήν, ὄν(ικ)ὸν α', (νομίσματος) τρίτον. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιούτ(ου) χωρίου (νομίσματα) ὀγδοηκονταοικτώ. ||⁷⁶ Ἐν τῷ κατεπανοικίῳ Στρυμμόνος, εἰς τὸ χωρίον τὸν Κρούσουθον. Δημήτρ(ιος) ὁ υἱὸς Βασίλ(ειου) τοῦ ||⁷⁷ Χαρπετᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἰὸν Κων(σταντῖνον), θυγατ(έ)ρ(α) Ἄνναν, αὐγ(ι)δ(ια) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τόποις μοδ(ίων) δ' ἐν οἷς ||⁷⁸ καρ(ύαι) γ' συκ(έαι) β' ἀμυγδαλ(έαι) β', χερσάμπελον μοδ(ίου) α' πλη(σ)ί(ον) τοῦ Φλαντζοῦ ἐν ᾧ συκ(έαι) α', καὶ γῆν ||⁷⁹ μοδ(ίων) ν', (νομί- σματα) δύο τέταρτον. Γεώργ(ιος) ὁ γα(μβρὸς) τοῦ Χαρπετᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), γυναικάδελφ(ον) Ἰω(άννην), (νομίσματος) τρίτον. ||⁸⁰ Χήρα Εὐδοκία ἡ Φουτουλία, ἔχει υἰ(όν) Νικόλαον καὶ Βασίλ(ειον),

βοῦδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυσι τμή-||⁸¹μασι μοδ(ίου) α' (τρίτου) ἐν ᾧ καρ(ύαι) α' συκ(έαι) ε' ἀμυγδαλ(έαι) β', καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', (νόμισμα) ἐν διμοιρ(ον). Γεώργ(ιος) ||⁸² ὁ Γελθέ(ας), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἰ(όν) Θεόδωρον, βοῦδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ὄν(ικ)ὸν α', χοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' ἐν ᾧ καρ(ύαι) α' ||⁸³ συκ(έαι) ε', χερσάμπελον μοδ(ίου) (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', νομίσματα δύο ἡμισυ. Μιχ(αήλ) Παναγιώτ(ης) ὁ γα(μβρὸς) αὐτοῦ, ||⁸⁴ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), βοῦδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίων) β' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματος) διμοιρ(ον). Ἰω(άννης) ὁ Δοβρων(ᾶς), ἔχ(ει) υἰ(όν) Δοβρων(ᾶν) (καὶ) ||⁸⁵ υααί, θυ(γα)τ(έ)ρ(ας) Ἄνναν (καὶ) Καλ(ήν), βοῦδ(ιον) α', χοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τόποις μοδ(ίων) β' ἐν οἷς καρ(ύαι) β' ||⁸⁶ ἀμυγδαλ(έαι) (ἡμισυ) συκ(έαι) γ', χερσάμπελον εἰς τὴν Θε(οτό)κον μοδ(ίων) β', καρ(ύαν) α', ἔσωκ(ή)ποπεριδ(ό)λ(ιον) μοδ(ίου) (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν ||⁸⁷ μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) δύο τέταρτον. Δημήτρ(ιος) ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζω(ήν), (νομίσματος) (τρίτον). Θεόδωρος ὁ Δοβρων(ᾶς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδοκία, ||⁸⁸ υἰ(όν) Ἰω(άννην) (καὶ) Δημήτρ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Ζω(ήν), βοῦδ(ιον) α', αὐγ(ι)δ(ια) γ', ἀμπ(έ)- λ(ιον) μοδ(ίου) α' (διμοίρου) ἐν ᾧ ἀμυγδαλ(έ. .) κερασ(έαι) α' συκ(έαι) γ' ||⁸⁹ καρ(ύαι) α', καὶ γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) δύο τέταρτον. Χήρα Καλῆ ἡ Τζερνοτῶ, ἔχει υἰὸν Δημήτρ(ιον), περιδ(ό)λ(ιον) ||⁹⁰ μοδ(ίου) (ἡμίσεος) ἐν ᾧ συκ(έαι) β' καρ(ύαι) α', αὐλοτόπιον μοδ(ίου) (ἡμίσεος), ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τοῦ παπᾶ Κων(σταντῖ)ν(ου) μοδ(ίου) (διμοίρου) ἐν ᾧ ||⁹¹ συκ(έαι) β' καρ(ύαι) α', καὶ γῆν μοδ(ίων) κε', (νομίσματα) δύο κοκίαι εἰκοσι. Νικόλ(αος) ῥάπτ(ης) ὁ Σακελλάριος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), ||⁹² υἰ(όν) Δημήτριον καὶ Γεώργ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Ζω(ήν), αὐλοτόπιον μοδ(ίου) α' (διμοίρου), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' (διμοίρου) ἐν ᾧ συκαμ(ι)ν(έαι) α' ||⁹³ ἀμυγδαλ(έαι) β' συκ(έαι) ε', (νομίσματος) διμοιρ(ον). Γεώργ(ιος) ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἰὸν υααί, (νομί- σματος) τέταρτον. ||⁹⁴ Στάνος ὁ Χριστόδουλος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἰ(όν) Δημήτρ(ιον) (καὶ) Χριστόδουλον, ἀδελφ(όν) Δημήτρ(ιον), ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) α', αὐγ(ι)δ(ια) κ', ||⁹⁵ ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τῆς Δραγάννης μοδ(ίων) β' ἐν ᾧ καρ(ύαι) δ' κερασ(έαι) δ', ἕτερον ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τοῦ Πλαν-||⁹⁶τζοῦ μοδ(ίων) β' ἐν ᾧ ἀμυγδαλ(έαι) ε', ἕτερον εἰς τοῦ Πακουριάνου μοδ(ίου) α' (καὶ) γῆν μοδ(ίων) ν', (νομίσματα) τρία. Νικόλ(αος) ὁ ||⁹⁷ Δημητρ(ᾶς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδοκία, υἰ(όν) Δημήτρ(ιον) καὶ Γεώργ(ιον), ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τοῦ Δοβρωνᾶ ||⁹⁸ μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) ἐν ᾧ ἀμυγδαλ(έαι) β' συκ(έαι) ζ', ἕτερον ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐκ προικῆς αὐτοῦ εἰς τὸν Ἄγιον Γεώργ(ιον) μοδ(ίου) ||⁹⁹ (τρίτου) (καὶ) γῆν μοδ(ίων) κε', (νόμισμα) ἐν ἡμισυ. Κωνσταντῖνος ἱερεὺς ὁ Δράζης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), υἰ(όν) Νικόλ(αον) (καὶ) Βασίλ(ειον), ||¹⁰⁰ βοῦδ(ιον) α', μελίσσια α', ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τοὺς Συμεωνάδ(ας) πλησίον τοῦ Τζουτζούρου μοδ(ίων) δύο (ἡμίσεος) ἐν ᾧ ||¹⁰¹ συκ(έαι) β' καρ(ύαι) α', χερσάμπελον μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ίων) τριάκοντα, (νομίσματα) δύο. Νικόλαος ὁ ἀδελφ(ος) αὐτοῦ, ||¹⁰² ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), βοῦδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὰς Πέρνιτζας πλησίον τοῦ Ῥωμάνη μοδ(ίου) α' (τετάρτου) καὶ γῆν μοδ(ίων) ||¹⁰³ κ', (νομίσματος) διμοιρ(ον). Μιχ(αήλ) ὁ Κούπενος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ίαν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α' (ἡμίσεος), χωράφιον μοδ(ίου) α', (νομίσματος) ἡμισυ. Γε(ώ)ρ(γιος) ||¹⁰⁴ ὁ τοῦ Κοπένου, ἔχει ἀδελφ(όν) Θεοδοκίον, νύ(μφην) ἐπὶ τῷ Θεοδοκίῳ υααί, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ίου) α', (νομίσματος) διμοιρ(ον). Χ(ήρα) ||¹⁰⁵ ἡ Πασχαλά, ἔχει θυγατ(έ)ρ(α) υααί, (νομίσματ)ος ἕκτον. Μιχ(αήλ) ὁ Χαλκεὺς, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδώρ(αν), υἰὸν Δημήτρ(ιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐκ προικῆς ||¹⁰⁶ αὐτοῦ μοδ(ίου) α', (νομίσματος) ἡμισυ. Χήρα ἡ τοῦ παπᾶ Βασίλ(ειου), ἔχει υἰὸν Μιχ(αήλ), θυ(γα)τ(έ)ρ(ας) Χρυσ(ήν) καὶ Καλ(ήν), βοῦδ(ιον) α', ||¹⁰⁷ αὐγ(ι)δ(ια) ζ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τόποις μοδ(ίων) β' (ἕκτου) ἐν οἷς καρ(ύαι) α' ἀμυγδαλ(έαι) δ', καὶ γῆν μοδ(ίων) ιβ', ||¹⁰⁸ (νομίσματα) δύο. Δημήτρ(ιος) ὁ ἕτερος υἱὸς αὐτ(ῆς) ἦτοι ὁ Μύαρις, (νομίσματος) ἡμισυ. Βλάντος ὁ τῆς Μοιροῦς, ||¹⁰⁹ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), υἰ(όν) Δημήτρ(ιον) (καὶ) Κων(σταντῖ- νου)

τῶν(ον), αὐγ(ι)δ(ια) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) (ἡμίσεος), (νομισματος) διμοιρον. Νικόλ(αος) ὁ γαμβρὸς(ς) τοῦ Καλογ(ή)ρ(ου), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) ||¹¹⁰ Ἐλένην, (νομισματος) τέταρτον. Χήρα Ζωή ἢ Κοντοϊωαννώ, ἔχ(ει) υἱὸν Ἰω(άννην), ἀδε(λφ)(ήν) Καλ(ήν), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυσι ||¹¹¹ τμήμασι μοδ(λου) α', χωράφιον μοδ(λου) α', (νομισματος) ἡμισυ. Νικόλ(αος) ὁ Γέλακος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(οὺς) Ἰω(άννην) (καὶ) Μιχ(αήλ), ἀμπ(έ)λ(ιον) ||¹¹² μοδ(λου) (ἡμίσεος), (νομισματος) ἡμισυ. Χήρα ἢ Μποζάνα, ἔχει υἱ(οὺς) Θεόδωρον Δημήτριον καὶ Νικόλ(αον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) *vacaí*, ||¹¹³ (νομισματος) τρίτον. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμε(εν)ον τοῦ τοιοῦτου χωρίου (νομισματα) εἰκοσιεννέα ἡμισυ. Ἐν τῷ αὐτῷ ||¹¹⁴ κατεπανοικίω, μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς τὸ ἐπονομαζόμε(εν)ον Λαιμίν, ἐν ᾧ · Γεώργ(ιος) τζαγκ(ά)ρ(ης) ||¹¹⁵ ὁ υἱὸς Μιχ(αήλ) τ(ῆς) Ῥαπταίνης, ἔχει θυγατ(έ)ρ(α) Χρυσῆν, ἐγγόνην Μαρ(ιαν), γυναικάδε(λφ)ήν Ἄνν(αν), (νομισματος) τρίτον. Κό-||¹¹⁶μανος ὁ Τζαγκάρ(ης), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(οὺς) Θεόδωρον (καὶ) Μιχ(αήλ), (νομισματος) τρίτον. Γεώργ(ιος) ὁ Ἀλμυριώτης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(ὸν) ||¹¹⁷ Δημήτριον, θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Καλήν, (νομισματος) ἡμισυ. Δημήτριος ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), (νομισματος) τρίτον. Γεώργ(ιος) ὁ Κακός, ||¹¹⁸ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) *vacaí*, θυγατ(έ)ρ(α) *vacaí*, (νομισματος) τρίτον. Ἰω(άννης) ὁ Κακοῖω(άννης) ἦτοι ὁ Καμποδοῦκ(ης), ἔχει ἀδελφ(άς) Εὐφροσύνην ||¹¹⁹ (καὶ) Ἄνναν, γα(μβρ)ὸν ἐπὶ τῇ Ἄννη Ἀθανάσιον, (νομισματος) ἡμισυ. Χήρα ἢ Ἐλένη, ἔχει υἱ(ὸν) Μιχ(αήλ), (νομισματος) τέταρτον. ||¹²⁰ Θεόδωρος ὁ υἱὸς τῆς Στασηνῆς, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) *vacaí*, (νομισματος) τέταρτον. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμε(εν)ον τοῦ τοιοῦτου χωρίου ||¹²¹ (νομισματα) δύο κοκκία εἴκοσιν. Ἐν τῷ κατεπανοικίω Στεφανιανῶν, μετόχιον τῆς αὐτῆς ||¹²² μονῆς ὁ Ἅγιος Γεώργ(ιος), ἐν ᾧ · χήρα Ἄννα ἢ γυνὴ Βασιλ(είου) τοῦ Κομιανοῦ, ἔχει θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Εἰρή(νην), γα(μβρ)ὸν ἐπ' αὐτῇ ||¹²³ Νικόλ(αον) τ(ὸν) Λουλούδ(ην), ἐγγονον Γεώργ(ιον), ἀμπέλιον μοδ(λων) β', ἐσωπερίβολον μοδ(λου) α' (τετάρτου), ἀπιδ(έας), β' ||¹²⁴ ἐσωθύριον μοδ(λου) α' (διμοίρου), κραββατ(άς) β' καὶ ἕτερα δένδρ(α) ὄπωροφόρα, χωράφιον μοδ(λων) ε', (νόμισμα) ἐν. ||¹²⁵ Δημήτριος ὁ Παραϊγαλιτής, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(οὺς) Ῥῶσον καὶ Ἀθανάσιον, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) β' ||¹²⁶ (τρίτου), ἐσωπερίβολον μετὰ ὄπωροφόρων δένδρων μοδ(λων) β', (νόμισμα) ἐν διμοιρον. Χήρα Ζωή ἢ παπαδ(ια), ||¹²⁷ ἔχει ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) γ' (ἡμίσεος), ἕτερον εἰς τὸ Μασθλάριον ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(λου) α' (ἡμίσεος), ἐσωπεριδὸλ(ιον) μοδ(λων) β' (ἡμίσεος) ἐν ᾧ καρ(ύα) γ', ||¹²⁸ ἐσωθύριον μοδ(λων) γ', (νόμισμα) α' (ἡμισυ). Χήρα Χρυσῆ ἢ Ψιμο[ρι]φία, ἔχει θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Εἰρή(νην), γα(μβρ)ὸν ἐπ' αὐτῇ Γεώργιον, ||¹²⁹ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) (ἡμίσεος), ἕτερον εἰς τὸ Μασθλάριον ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(λου) α' (τρίτου), [κη]ποπεριδὸλ(ιον) ὑπόποτον μοδ(λου) α' (ἡμίσεος), χ(ωρά)φιον ||¹³⁰ μοδ(λων) ε', (νόμισμα) ἐν. Καλούδης ὁ υἱὸς τοῦ Κουζουδέλ(η), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱὸν Μιχ(αήλ), ἀργ(ά) γ', χοίρ(ους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) α' (διμοίρου), ||¹³¹ περιδὸλ(ιον) μοδ(λου) α' ἐν ᾧ καρ(ύα) α', κοκκία εἴκοσιν. Ἀναστασία ἢ θυγάτηρ τοῦ Χειμων(ικ)οῦ, ||¹³² ἔχει ἀμπέλιον μοδ(λου) α' (διμοίρου), περιδὸλ(ιον) μοδ(λου) (διμοίρου), (νομισματος) διμοιρον. Μιχαήλ ὁ γαμβρὸς τοῦ Μαγγλαβίτ(ου), ||¹³³ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνν(αν), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, ἀργ(ὸν) α', ἀμπέλιον μοδ(λου) α' (τετάρτου), ἐσωπερίβολον μοδ(λων) β', (νομισματος) διμοιρον. (Ὁμοῦ) τὸ ||¹³⁴ οἰκούμε(εν)ον τοῦ τοιοῦτου μετοχίου (νομισματα) ε' κοκκία δώδεκα. Ἐν τῷ κατεπανοικίω Καλαμαρ(ίας), ||¹³⁵ χωρίον ἢ Πορταρέα, ἐν ᾧ · Γεώργιος ὁ γαμβρὸς Μιχαήλ τοῦ Βελωνιώτου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(ὸν) Μιχ(αήλ), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Ἄνν(αν), ||¹³⁶ βοῖδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) β', ἕτερον εἰς τὸν Ἅγιον Μάμαντα ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(λου) α' καὶ γῆν μοδ(λων) ν', (νομισματα) δύο τρίτον. ||¹³⁷ Ἰω(άννης) ὁ γυναικάδε(λφ)ος αὐτοῦ, ἔχει ἀδε(λφ)ήν Καλ(ήν) (καὶ) γῆν μοδ(λων) κε', (νομισματος) ἡμισυ. Χήρα Θεοδώρα ἢ Βελωνιώτ(ισσα), ||¹³⁸ ἔχει ἀμπέλιον μοδ(λου) α' καὶ γῆν ἀπὸ τῆς γονικῆς αὐτοῦ στάσεως μοδ(λων) κε', (νομισματος) διμοιρον. ||¹³⁹ Κων(σταντῖνος) ὁ τοῦ Βελωνιώτου

ἦτοι ὁ γαμβρὸς τοῦ Κεδρηνοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱὸν Γεώργ(ιον), ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) γ', ||¹⁴⁰ ἀμπέλιον εἰς τὸν Ἅγιον Μάμαντα ὑποτ(ε)λ(ές) τῷ Καμψοκαβάδ(η) μοδ(λου) α', ἐσωκῆπ(ιον) μοδ(λου) (ἡμίσεος), οἴκημα ||¹⁴¹ (καὶ) γῆν μοδ(λων) κε', (νομισματα) δύο ἡμισυ. Δημήτριος ὁ ἀδε(λφ)ὸς αὐτοῦ, ἔχει υἱ(ὸν) Γεώργ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ιαν), βοῖδ(ιον) α', οἴκημα ||¹⁴² (καὶ) γῆν μοδ(λων) λ', (νόμισμα) ἐν. Θεοδόσιος ὁ υἱὸς τοῦ Πεπισσωμ(έν)ου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Ἄνν(αν), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) β' ||¹⁴³ (καὶ) γῆν μοδ(λων) ρ', (νομισματα) τρία ἡμισυ. Γεώργ(ιος) ὁ ἀδε(λφ)ὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Σιλινγῶ, υἱ(ὸν) Δημήτριον, θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Σταματ(ικῆν), βοῖδιον α' ||¹⁴⁴ (καὶ) γῆν μοδ(λων) κε', (νόμισμα) ἐν. Γεώργ(ιος) ὁ Φεγγιτ(ᾶς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), υἱ(ὸν) Νικόλ(αον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Θεοδ(ώ)ρ(αν), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', χοίρ(ους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) β' ||¹⁴⁵ (καὶ) ἕτερον εἰς τὸν Ἅγιον Μάμαντα ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(λων) β', ἐσωκῆπιον μοδ(λου) (ἡμίσεος), οἴκηματα δύο ||¹⁴⁶ (καὶ) γῆν μοδ(λων) ν', (νομισματα) δύο ἡμισυ. Ἰω(άννης) ὁ τ(ῆς) Διακονίσσης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Βασιλικ(ήν), ἀνε(ψ)ι(ὸν) Εὐστάθιον, βοῖδ(ιον) α', χοίρ(ους) β', ||¹⁴⁷ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) α', οἴκημα καὶ γῆν μοδ(λων) κε', (νόμισμα) ἐν ἡμισυ. Μιχ(αήλ) ὁ ἀδε(λφ)ὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), υἱ(ὸν) Δημήτριον, ||¹⁴⁸ βοῖδιον, ἀργ(ά) β', χοίρ(ους) β', ἀμπέλιον μοδ(λου) (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(λων) λ', (νόμισμα) ἐν (διμοιρον). Γεώργ(ιος) ὁ Μελιτινός, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Σοφί(αν), ||¹⁴⁹ θυγατ(έ)ρ(α) Μελιτινήν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) α', ἐσωκῆπ(ιον) μοδ(λου) (τρίτου) (καὶ) γῆν μοδ(λων) κε', (νόμισμα) ἐν. Χήρα Καλ(ή) ἢ τοῦ Χρυσοχόου, ||¹⁵⁰ ἔχει υἱ(ὸν) Γεώργ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Θεοδ(ώ)ρ(αν), ἀμπέλιον μοδ(λου) (τετάρτου), (νομισματος) (τρίτον). Ἰω(άννης) ὁ Χαλκεύς, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εὐδοκ(ιαν), υἱ(ὸν) Δημήτριον, ||¹⁵¹ θυγατ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) β', ἕτερον εἰς τὸν Ἅγιον Μάμαντα ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(λων) β', χερσάμπ(ε)λλ(ον) ||¹⁵² μοδ(λων) β', ἕτερον ἀμπέλιον εἰς τὴν Κάτω Ἀντιγονί(αν) ἐκ προικὸς μοδ(λου) α' (ἡμίσεος), ἐσωκῆπ(ιον) μοδ(λου) (τετάρτου), οἰκῆμ(α)τ(α) ||¹⁵³ δύο καὶ γῆν μοδ(λων) ν', (νομισματα) τρία. Χ(ήρα) Εἰρή(νη) ἢ ἀδελφῆ αὐτοῦ, ἔχει ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) α', (νομισματος) (τρίτον). Χριστόδ(ου)λ(ας) ||¹⁵⁴ ὁ γαμβρὸς τῆς Περδικαρι(ας), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), υἱ(οὺς) Ἀνδρόνικον καὶ Γεώργ(ιον), ἀμπέλιον μοδ(λου) α', ||¹⁵⁵ ἕτερον ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(λου) α', ἐσωκῆπ(ιον) μοδ(λου) (ἡμίσεος), οἰκῆματα β' καὶ γῆν μοδ(λων) ξε', (νομισματα) δύο ἡμισυ. Νικόλ(αος) ||¹⁵⁶ ὁ Κοκκολ(ό)γος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), θυγατ(έ)ρ(ας) Ἄνναν (καὶ) Θεοδ(ώ)ρ(αν), βοῖδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) β', ἕτερον ὑποτελ(ές) ||¹⁵⁷ μοδ(λου) α' (τρίτου) καὶ γῆν μοδ(λων) λ', (νόμισμα) ἐν διμοιρον. Νικόλ(αος) ὁ υἱὸς Κων(σταντῖνου) ἱερέως τοῦ Κοκκολ(ό)γου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), ||¹⁵⁸ υἱ(οὺς) Κων(σταντῖνον) Ἰω(άννην) (καὶ) Γεώργ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', ἀμπέλιον μοδ(λων) δ', ἕτερον εἰς τὸν Ἅγιον ||¹⁵⁹ Μάμαντα ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(λου) α' καὶ γῆν μοδ(λων) ἑκατ(όν), (νομισματα) τρία τέταρτον. Νικόλαος ὁ υἱὸς Βασιλ(είου) ||¹⁶⁰ τοῦ Χριστοδ(ού)λ(ου), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱὸν Δημήτριον, θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Εἰρή(νην), βοῖδ(ιον) α', χοίρ(ους) β', ἐσωκῆπ(ιον) μοδ(λου) (τρίτου), ὄν(ικ)ὸν α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ||¹⁶¹ μοδ(λου) α', οἴκημα ἐν καὶ γῆν μοδ(λων) κε', (νομισματα) δύο ἡμισυ. Χήρα Καλ(ή) ἢ τοῦ Χριστοδ(ού)λ(ου), ἔχει ||¹⁶² θυγατ(έ)ρ(ας) Εἰρή(νην) (καὶ) Μαρ(ιαν), γαμβρ(ὸν) ἐπὶ τῇ Εἰρή(νη) Δημήτριον, ἐγγον(ον) Ἰω(άννην), χοίρ(ους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) ὑποτ(ε)λ(ές) μοδ(λου) α', ||¹⁶³ καὶ γῆν μοδ(λων) κε', (νομισματος) διμοιρον. Κων(σταντῖνος) Βλάχος ὁ γα(μβρ)ὸς τοῦ Λιμοῖω(άννου), ἔχει υἱ(οὺς) Καλὸν ||¹⁶⁴ καὶ Θεόδωρον, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', οἴκημα ἐν καὶ γῆν μοδ(λων) κε', (νόμισμα) ἐν ἡμισυ. Θεόδωρος ||¹⁶⁵ ὁ Τζουινιώτης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), υἱ(ὸν) Νικόλ(αον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), ζε(υ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', χοίρ(ους) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) ε', ἕτερον εἰς τὸν ||¹⁶⁶ Ἅγιον Μάμαντα ὑποτ(ε)λ(ές) τῷ Καμψοκαβάδ(η) μοδ(λου) α', οἰκῆμ(α)τ(α) (καὶ) γῆν μοδ(λων)

ρκε', (νομίσματα) πέντε. ||¹⁶⁷ Δημήτρ(ιος) ὁ τοῦ Δημόνου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), θυ(γα)τ(έ)ρ(ας) Εἰρήν(ην) (καὶ) Ἄνν(αν), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', χοί(ρους) β', ἐσωκῆπ(ιον) μοδ(ιου) α', ||¹⁶⁸ οἶκημα ἐν καὶ γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἐν. Νικόλ(αος) ὁ γυναικάδε(λφ)ος αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), βοῖδ(ιον) α', οἶ-||¹⁶⁹κημα α' (καὶ) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἐν. Δημήτρ(ιος) ὁ Μοσχοιωάννης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(οῦς) Γεώργ(ιον) (καὶ) Ἰω(άννην), ||¹⁷⁰ βοῖδ(ιον) α', χοί(ρους) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδ(ιων) λ', (νόμισμα) ἐν ἡμισυ. Ἰω(άννης) ὁ ἀδε(λφ)ος αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) uacat, ||¹⁷¹ βοῖδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἐν. Νικόλ(αος) ὁ Φευρούριος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρήν(ην), υἱ(όν) [Δη]μήτρ(ιον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) ||¹⁷² Ἄνναν, βοῖδιον α', ἀργ(όν) α', χοί(ρους) β', ὄν(ικ)ὸν α', ἐσωκῆπ(ιον) μοδ(ιου) ἐνός καὶ γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἐν ἡμισυ. ||¹⁷³ Χήρα Ἄννα ἡ τοῦ Πεπισσωμένου, ἔχει ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) ἐνός (τετάρτου) (καὶ) γῆν μοδ(ιων) λβ', (νομίσματος) διμοιρον. ||¹⁷⁴ Χήρα Εἰρήν(η) ἡ Ἀνατολικὴ ὀνομαζομένη, ἔχει θυγατέρα Ξενί(αν), γα(μβρ)ὸν ἐπ' αὐτῆ Θεόδωρ(ον) τὸν ||¹⁷⁵ Ὑφαντ(ῆν), ἔγγον(ον) uacat, (νομίσματος) τρίτον. Ἰω(άννης) ὁ Χαλκεὺς ἦτοι ὁ υἱὸς τῆς Θεσσαλον(ικέας), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εὐδοκί(αν), (νομίσματος) ἡμισυ. ||¹⁷⁶ (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμ(εν)ον τοῦ τοιοῦτου χωρίου (νομίσματα) τεσσαρακο(ν)ταεξὶ διμοιρον. Ἐν τῷ κατεπανοικίῳ ||¹⁷⁷ Ῥεντίνης, εἰς τὸ χωρίον τὰ Σιδηροκαυσεῖα · Βασίλειος ὁ γαμβρὸς τοῦ Χλάπετζι, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), ||¹⁷⁸ υἱὸν Μιχ(αήλ), γυναικάδε(λφην) Ζωήν, βοῖδ(ιον) α', ἀμπέλιον μοδ(ιων) β', ἐσωκῆπιον μοδ(ιου) α' ἐν ὧ καρ(ύαι) β' συκ(α)μ(ι)ν(έα) ||¹⁷⁹ α', καὶ γῆν μοδ(ιων) κε' (καὶ) ἐτέρ(αν) ἐκλειωματικ(ήν) μοδ(ιων) κε', (νομίσματα) δύο. Μυριστικὸς ὁ γαμβρὸς Βασιλ(είου) ||¹⁸⁰ τοῦ Χαλκ(έως), ἔχει υἱὸν Νικόλ(αον), θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Ἄνναν, γυναικάδε(λφ)ην Εἰρήν(ην), βοῖδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ' ἐν ὧ ||¹⁸¹ καρ(ύας) (τρίτον) ἀπιδ(έα) α', γῆν στασικὴν μοδ(ιων) κε', (νομίσματα) δύο. Γεώργιος ὁ γυναικάδε(λφ)ος αὐτοῦ, ἔχει ||¹⁸² ἀ[δ]ε(λφ)ὸν Εἰρήν(ην), βοῖδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ', ἐσωκῆπ(ιον) μοδ(ιου) α' καὶ γῆν ἐκλειωματικὴν μοδ(ιων) λ', (νόμισμα) ἐν. ||¹⁸³ (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμ(εν)ον τῶν τοιοῦτων παροίκ(ων) (νομίσματα) πέντε. (Καὶ) (ὁμοῦ) τὸ οἰκούμ(εν)ον τῶν τοιοῦτων ἀπάντ(ων) κτημ(ά)τ(ων) ||¹⁸⁴ (νομίσματα) ἑκατ(όν) ὀγδοηκονταοκτώ. Ὑπὲρ ὠφελ(είας) τοῦ ἐμφύχου (νομίσματα) δεκαοκτώ · ὑπὲρ ἀέρος ||¹⁸⁵ (νομίσματα) εἴκοσι · ὑπὲρ χοιροπροβάτου (νομίσματα) μ' · ὑπὲρ χοιροδεκατ(είας) καὶ μελισσοενομίου ||¹⁸⁶ (νομίσματα) δεκαοκτώ. Ὑπὲρ τῶν εἰς τὸ χωρίον τὰ Βραστ(ά) διαφόρων ἐξ(αλει)μ(ά)τ(ων) (νομίσματα) δώδεκα κοκ(ι)α δ' · ὑπὲρ τῶν ||¹⁸⁷ ἐκεῖσε ἰδιοκτητῶν ἀμπ(έ)λ(ιον) τῶν ὡσεὶ μοδ(ιων) ιγ', (νομίσματα) δύο · ὑπὲρ τοῦ ἐκεῖσε ἀμπ(έ)λο-||¹⁸⁸πάκτου, ἄνευ τοῦ ἀμπ(έ)λου τοῦ Δερμοκάτου (καὶ) τοῦ Φιλομάτου κυρ(οῦ) Ἀνδρονίκου, ||¹⁸⁹ (νόμισμα) ἐν · ὑπὲρ τοῦ ἐτέρου ἐκεῖσε ἀμπ(έ)λοπάκτου τοῦ ἀπὸ τῆς Ξενί(ας) τῆς εἰς τὸν Ἀσώ-||¹⁹⁰ματον, (νομίσματος) ἡμισυ · ὑπὲρ τοῦ εἰς τὸν ποταμὸν τῆς Ῥεντίνης ὀλοκαιρινοῦ μύλωνος ||¹⁹¹ (νομίσματα) δύο · ὑπὲρ τοῦ εἰς τὸ τοιοῦτον χωρίον κηποπεριβολ(ιου) ὡσεὶ μοδ(ιων) δ', (νομίσματος) διμοιρον · ὑπὲρ ||¹⁹² ἐνομίου τοῦ τοιοῦτου χωρίου (νομίσματα) δύο · ὑπὲρ τῆς εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον γῆς τῆς ὡσεὶ ||¹⁹³ μοδ(ιων) οὔσης τρισημίλιον, ἄνευ τῆς δοθείσης (καὶ) τοῖς παροίκ(οις), (νομίσματα) ἐξήκοντα · ὑπὲρ τῆς ἐκεῖσε ||¹⁹⁴ πανηγύρεως τοῦ ἀγίου Νικολ(άου) (νομίσματος) (τέταρτον). Ὑπὲρ τοῦ εἰς τὸν Κρούσουδον ἰδιοκτητῆ ἀμπ(έ)λ(ιον) ||¹⁹⁵ ὡσεὶ μοδ(ιων) κ' ἐν ὧ καρ(ύαι) β' ἀμυγδαλ(έαι) β' συκ(έαι) ιγ', (νομίσματα) πέντε · ὑπὲρ τῶν ἐκεῖσε ἀπὸ προ-||¹⁹⁶σενέξεως διαφόρων ἀμπ(έ)λων, ἦγουν ἀπὸ μοναχ(ῆς) τῆς Κλεπτουλίας ὡσεὶ μοδ(ιων) β' ||¹⁹⁷ ἐν ὧ καρ(ύαι) α' συκ(έαι) δ' ἀμυγδαλ(έαι) β', (καὶ) ἀπὸ γαμβροῦ τοῦ Πακουριάνου μοδ(ιων) δ' ἐν ὧ συκ(έαι) γ', ||¹⁹⁸ (καὶ) ἀπὸ τῆς Γαβριηλοπούλης ὡσεὶ μοδ(ιων) γ' ἐν ὧ καρ(ύαι) α', (νομίσματα) τρία. Ὑπὲρ τοῦ εἰς τὸν ποταμ(όν) ||¹⁹⁹ Στρυμμόν(α) ὀλοκαιρινοῦ μύλωνος (νομίσματα) δύο · ὑπὲρ τῆς ἐκεῖσε γῆς τῆς ὡσεὶ μοδ(ιων) τριακοσίων ||²⁰⁰ ὀγδοηκοντα, (νομίσματα) ἑπτὰ διμοιρον. Ὑπὲρ τῶν ἀπὸ προσενέξεων ἀμπ(έ)λων(ων) τῶν εἰς ||²⁰¹ τὸ μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς τὸ ἐπονομαζό-

μ(εν)ον Λαιμίν, ἦγουν ἀπὸ τοῦ Λιθέρη (καὶ) τοῦ ||²⁰² Θεοφάν(ους) ὡσεὶ μοδ(ιου) α' (ἡμίσεος) ἐν ὧ καρ(ύαι) α' κυδων(έαι) η', (καὶ) ἀπὸ τοῦ Βεργῆ ὡσεὶ μοδ(ιου) α', καρ(ύαι) α', (καὶ) ||²⁰³ ἀπὸ τοῦ Θεοφάν(ους) ὡσεὶ μοδ(ιων) δύο, (νομίσματος) διμοιρον. Ὑπὲρ τοῦ εἰς τ(ήν) Ἐζωθῆν ὀλοκαιρινοῦ ||²⁰⁴ ὕδρομύλωνος (νομίσματα) δύο · ὑπὲρ τῶν ἐκεῖσε τεσσάρ(ων) καρυ(ῶν) (νομίσματος) τρίτον. Ὑπὲρ τῆς εἰς ||²⁰⁵ τοῦ Ἀχιανοῦ γῆς τῆς ὡσεὶ μοδ(ιων) δισχιλίων τριακοσί(ων), (νομίσματα) τεσσαρακονταεξί. Ὑπὲρ ||²⁰⁶ τῶν εἰς τὰ Στεφανιανὰ ἰδιοκτητῶν ἀμπ(έ)λ(ιον) τῶν ὡσεὶ μοδ(ιων) ιε', (νομίσματα) τρία · ὑπὲρ τῶν ||²⁰⁷ ἐκεῖσε διαφόρων ἐξαλειμματικῶν ἀμπ(έ)λων(ων) τῶν ὡσεὶ μοδ(ιων) ε', (νόμισμα) ἐν · ὑπὲρ τοῦ ἐκεῖσε ||²⁰⁸ ἐν δυσι τμήμασι κηπ(ω)ρ(είου) ὡσεὶ μοδ(ιων) η' ἐν οἷς καρ(ύαι) ιγ' ἀμυγδαλ(έαι) ι', (νομίσματα) δύο τρίτον · ὑπὲρ ||²⁰⁹ τῆς ἐκεῖσε γῆς τῆς ὡσεὶ μοδ(ιων) ξ', (νόμισμα) ἐν · ὑπὲρ τοῦ ἐκεῖσε ὀλοκαιρινοῦ μύλωνος ||²¹⁰ [(νομίσματα)] δύο · ὑπὲρ τῆς ἐκεῖσε τελομ(έν)ης (καὶ) πανηγύρεως τοῦ ἀγίου Γεωργ(ιου) (νόμισμα) ἐν. Ὑπὲρ τῶν ||²¹¹ εἰς τὸ χωρίον τὴν Πορταρέαν ἰδιοκτητῶν ἀμπ(έ)λ(ιον) τῶν ὡσεὶ μοδ(ιων) ζ', (νόμισμα) ἐν διμοιρον · ||²¹² ὑπὲρ τῶν ἐκεῖσε διαφόρων ἐξαλειμματικῶν ἀμπ(έ)λων(ων) τῶν ὡσεὶ μοδ(ιων) ε', (νόμισμα) ἐν τέταρτον · ||²¹³ ὑπὲρ τοῦ εἰς τὸν Ἄγ(ιον) Μάμαντα ἰδιοκτητ(ου) ἀτελεῦς ἀμπ(έ)λωνος ὡσεὶ μοδ(ιων) ς', (νόμισμα) α' ἡμισυ · ||²¹⁴ ὑπὲρ τῆς εἰς τὴν Πορταρέ(αν) γῆς τῆς ὡσεὶ μοδ(ιων) δισχιλίων ἑκατόν, ἄνευ τῆς θοοσί(ης) τ(οῦς) ||²¹⁵ παροίκ(οις), (νομίσματα) τεσσαρακονταεξί · ὑπὲρ τῶν εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον τὴν Πορτ(α)ρ(έαν) διαφόρων ||²¹⁶ ἐξαλειμ(ά)τ(ων), τῶν ἐχόντων ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ἐξ (καὶ) γῆν μοδ(ιων) ἐξακοσί(ων) πεντηκονταεξί, (νομίσματα) δεκατέσσαρα ||²¹⁷ ἡμισυ. Ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν Προαύλακα γύρωθεν τοῦ πύργου τ(ῆς) αὐτῆς μον(ῆς) γῆς τῆς ὡσεὶ ||²¹⁸ μοδ(ιων) ἑκατόν ὀγδοηκοντα, (νομίσματα) τρία διμοιρον · ἐν αὐτῇ καὶ ἀμπέλιον ἰδιοκτητ(ον) ||²¹⁹ μοδ(ιων) ς' (νόμισμα) ἐν · ὑπὲρ τῶν εἰς τὸ χωρίον τὸν Ἱερυσσὸν ἀμπ(έ)λ(ιον) τ(ῶν) ἀπὸ προσε-||²²⁰νέξεως (καὶ) φύτρ(ας) αὐτ(ῶν), (νομίσματος) ἡμισυ. Ἐχει ἡ αὐτὴ μονὴ καὶ εἰς τὸν Στρυμμόνα μετόχιον ||²²¹ τὸν Ἄγιον Γεώργ(ιον) τὸν ἐπονομαζόμενον Παρούακον · ἔχει ἀμπέλιον μοδ(ιων) δ' καὶ γῆν μοδ(ιων) σ' ||²²² εἰς (νομίσματα) πέντε. Ὑπὲρ τῆς ἐξαλειμματικῆς στάσεως Κατακαλῶν τοῦ Μαγγλαβίτ(ου) (νόμισμα) ἐν. ||²²³ Καὶ ἐν τῷ κατεπανοικίῳ Ἐρμηλει(ῶν) μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τῆς πανυπεράγνου δεσποίν(ης) ||²²⁴ ἡμ(ῶν) Θεομήτ(ο)ρ(ος) τ(ῆς) ἐπονομαζομένης Ἀχριδηνῆς · ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) ἰδιοκτητ(ον) μοδ(ιων) γ' ἐν ὧ (καὶ) δένδρ(α) ὀπωροφ(ό)ρα. ||²²⁵ (Ὁμοῦ) (καὶ) ταῦτα (νομίσματα) τριακόσια εἴκοσι, ὡς γίνεσθ[α]ι τὰ ὅλα (νομίσματα) πεντακόσια. Ἄτινα (καὶ) ὠφελ(ει) ||²²⁶ κ[ατ]έχ(ει) καὶ νέμεσθ[α]ι καὶ τ(ήν) ἐξ αὐτῶν πᾶσαν (καὶ) παντοίαν ἀ[πο]φέ[ρεσθ]αι πρόσδορον ||²²⁷ ἀπαιτεῖν τε τὸ οἰκ[ο]μ[ε]ν[ον] καὶ τ(ήν) ἐξ αὐτῶν πᾶσαν (καὶ) παντοίαν ἀ[πο]φέ[ρεσθ]αι πρόσδορον ||²²⁸ ἡμίση, κατὰ δὲ τὸν Μάρτιον τὰ ἕτερα ἡμίση, λαμβάνειν τε (καὶ) ὑπὲρ [οἰ]κομ(ο)δ(ιου) ||²²⁹ ἀνά τρι(ῶν) (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) σιτοκρίθ(ου) μ(ο)δ(ιων) στ(αυ)ρικ(όν) ἐν, ὑπὲρ οἰνομετρίου ἐφ' ἐνὶ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ω) οἴνου ἐγχώρ(ιον) μέτρ(ον) ||²³⁰ ἐν, ἀγγαρ(είας) πανημερί(ους) ὑπὲρ ὄλου τοῦ ἐνιαυτοῦ δώδεκα καθὼς ὁ πάροικος ||²³¹ [εὐρ]ίσκεται ἔχ(ων) δυνάμ(ε)ως (καὶ) τὰ συνήθη τοῦ ἔτους τρία κανίσκια. Ἐπὶ τούτῳ ||²³² γ(άρ) ἐγγεγόνει (καὶ) τὸ παρὸν ἡ[μ] (ῶν) πρακτικ(όν), δ (καὶ) ὑπογραφ(έν) (καὶ) τῆ μολιδ[δ]ιν(η) βούλλη ||²³³ πιστωθ(έν), ἐπέδ(ο)θη τῆ διαληφθεῖσ[η] σεβ[α]σ[μ]ια βασιλικῆ μον(ῆ) δι' ἀσφάλ(ειαν), μ[η]νι ||²³⁴ Ἰαννουαρίῳ κε' (ἰνδικτιῶνος) α'. + Οἱ δοῦλοι τ(οῦ) κραταιοῦ (καὶ) ἀγ(ιου) ἡμ(ῶν) ἀθῆν(του) (καὶ) βα[σι]λ(έως) ἀπρ-||²³⁵γραφεῖς τοῦ θέματος Θ[εσσαλ]ονίκης σε(βαστ)ός Κω[ν]σταντίνος] Ὁ ΚΟΥΝΑΛΗΣ ||²³⁶ [σε(βαστ)ός] Δημήτρ(ιος)] Ὁ ΚΟΝΤΕΝΟΣ [καὶ Λέ(ων) Καλόγνωμος Ὁ ΠΡΟΚΑΘΗΜΕΝΟΣ ||²³⁷ ΔΡΑΜΑΣ +]

L. 8 restitution d'après l'acte n° 15, l. 10 || l. 71 B.... : Χρύσον, acte n° 15, l. 12 || l. 102 Καλήν : le mot, presqu'effacé, pourrait avoir été ajouté par une autre main, mais Kalè est bien le prénom de la femme de Nicolas : cf. acte n° 15, l. 63 || l. 128 Ψμο[ρι]φία : Ὁψμορφία acte n° 15, l. 90 || l. 200 lege προσενέξεως || l. 214 θοοσί(ης) : lege δοθείσης || l. 230 : καθὼς : lege καθὼς || l. 236-237 restitution d'après *Sechs Praktika*, IC, l. 625-626.

15. PRAKTIKON [DE GEORGES PHARISÉE]

Πρακτικόν (*verso*, l. 1)

[Décembre 1321]

Praktikon [établi par le recenseur du thème de Thessalonique Georges Pharisée] pour le monastère d'Esphigménou.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. Γ 8). Parchemin assez mince, irrégulier en haut et à droite, mutilé à la fin (coupé, semble-t-il; le document était dans l'état actuel au temps de Théodoret), 1156 (586+570 à gauche, 530 à droite)×235 mm; collage, haut sur bas, l. 61-62; anciens plis horizontaux tous les onze cm. Bonne conservation; quelques trous; grandes taches d'humidité, surtout dans la partie supérieure, qui ont effacé l'encre; traces de colle. Le sceau a disparu. Encre ocre, verdie. Dans le texte les prénoms de certains membres de la famille de certains parèques ont été laissés en blanc; blancs entre les descriptions des différents biens. — *Verso*. 1) Sur le *kollèma*, début de la notice d'enregistrement qui est éditée à la suite du texte; il y avait donc au moins un second *kollèma* sur lequel la date était indiquée. 2) Notices récentes. — *Album*, pl. XIX et XX.

B) Copies récentes. 1) Théodoret, p. 30-32, pour les l. 98 à 126; cf. acte n° 16, LE TEXTE. 2) Copie identique à la précédente (Athènes). 3) Copie partielle non retrouvée de P. Uspenskij : cf. PETIT, *Introduction*, p. xv.

Inédit.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt. Lorsqu'à l'abréviation de ἔχ(ει) s'ajoutent une haste et un accent circonflexe, nous développons : ἔχ(ει) γ(υναῖκα). Les blancs qui séparent les descriptions des biens sont respectés. On trouvera en apparat la justification de quelques restitutions.

Bibliographie. LEMERLE, *Philippes*, p. 231.

ANALYSE. — Ayant regu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de procéder à la vérification et à la péréquation des revenus fiscaux, dans le thème de Thessalonique, des biens que les archontes, parents de l'empereur et autres (de l'Église, des monastères et de l'armée), y détiennent en vertu de chrysobulles ou autrement, et de mettre chacun en possession de sa rente fiscale, le recenseur en vient à Esphigménou et lui remet son *oikonomia*, qui est constituée comme suit (l. 1-8). [Impôts des parèques. Description et imposition des staseis]. Katépanikion de Rentina, commune de Brasta (l. 8-46) : 38 staseis, 70 nomismata [en réalité 69,75]. Katépanikion du Strymon, commune de Krousovo (l. 46-76) : 22 staseis, 26 nomismata [en réalité 26,33]. Même katépanikion, commune d'Achinos, métoque Laimin (l. 76-82) : 7 staseis, 3,33 nomismata [exact]. Katépanikion de Stéphaniana, commune de Palaia Stéphaniana, métoque Saint-Georges (l. 82-98) : 9 staseis, 11,66 nomismata [en réalité 12,83]. Katépanikion de Révénikeia, commune de Sidérokauseia (l. 98-102) : 2 staseis, 3,5 nomismata [exact]. Katépanikion de Kalamaria, commune de Portaréa (l. 102-127; la fin manque; sont conservés 18 staseis et 35,5 nomismata).

NOTES. — *Date et attribution*. La comparaison entre la composition des staseis dans ce praktikon et dans le praktikon de 1318 (acte n° 14) montre que le présent document est de peu postérieur à 1318. En effet dans certains cas on n'enregistre aucun changement dans la composition des familles de parèques; ainsi celles de Jean Philoxénites et de Basile Mpéalótas dans la commune de Brasta (acte n° 14, l. 16, acte n° 15, l. 16; n° 14, l. 30, n° 15, l. 28). Dans d'autres cas le présent acte témoigne d'un état postérieur au n° 14; ainsi Jean fils de Pestiaria, qui n'a pas d'enfant en 1318, a une fille Kalè dans le présent acte (n° 14, l. 12, n° 15, l. 14); Michel Makédôn a une fille en 1318, une fille et un fils dans le présent acte (n° 14, l. 14, n° 15, l. 14). Mais c'est la comparaison avec l'acte n° 16 qui permet d'identifier notre document. L'acte n° 16 est un extrait authentifié d'un praktikon de Georges Pharisée, daté de décembre, indiction 5; les soixante-sept premières lignes de l'acte n° 16 sont identiques aux quatre-vingt-dix-huit premières lignes du présent document (cf. acte n° 16, notes). Il est clair que l'acte n° 16 a été copié sur le présent document, lequel est l'original du praktikon de Georges Pharisée. L'acte a été daté par LEMERLE (*Philippes*, p. 231) qui le connaissait par la copie de Théodoret: décembre 1321. On trouvera la bibliographie sur Georges Pharisée dans *Xèropotamou*, p. 169; cf. sceaux de Constantin Pergaménos et de Georges Pharisée dans *Schatzkammer*, n° 121, 4 et 5.

Toponymie. Cf. notes à l'acte n° 14.

Acte mentionné. Prostagma d'Andronic II ordonnant le recensement du thème de Thessalonique (l. 1) : perdu.

+ Ἐπει ὠρίσθην παρὰ τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) ποιῆσαι ἀπογρ[αφί]κην ἐξίσωσιν καὶ ἀποκα-||²τάστασιν εἰς τὸ θέμα τῆς θεοσώστου πόλ(εως) Θεσσαλονικῆς, ἡγουν τῶν κτημάτων τ[ῶν] ἀρχόντων τῶν προσγενῶν ||³ τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) καὶ βασιλ(έως), καὶ τῶν ἐτέρ(ων) ἀρχόντ(ων) [ἐκ]κλησι[αστικῶν], μοναστηριακῶν, στρα-||⁴τιωτικῶν, χρυσοβουλᾶτων (καὶ) λοιπῶν, καὶ παραδοῦναι ἐκάστῳ τὸ [οἰκείον ποσόν, μετὰ τῶν ἄλλων εὐρῶν] (καὶ) ||⁵ τὴν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τοῦ Ἁθῶ διακειμένην σεβασμίαν βασιλικὴν μονήν, τὴν [εἰς ὄνομα] τιμωμέν(ην) τοῦ ||⁶ σωτήρος Χ(ριστοῦ) τοῦ ἀληθινοῦ Θε(οῦ) ἡμ(ῶν) καὶ ἐπικεκλημένην τοῦ [Ἐσφιγμένου, κατέχουσιν] οἰκονομίαν, παρα-||⁷δίδομι ταύτην ἀπὸ τ(ῆς) πρὸς ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) πρὸς αὐτήν, ἥτις (καὶ) ||⁸ ἔχει οὕτως.

Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Ῥεντίνης, χωρίον τὰ Βραστά, ἐν ᾧ Τυχάνος ὁ γαμβρὸς Νικολ(άου) τοῦ Πασ-||⁹χάλη, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(ὸν) Παγάνον, θυγατ(έ)ρ(α) Ἄνναν, γυναικαδέφ(ους) Στάνον καὶ Ῥῶσον, βοῦδιον α', ἀργ(ὸν) α', χοί(ρους) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ||¹⁰ μὸδ(ιου) α' καὶ γῆν μὸδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἐν κοκκία εἴκοσι. Δημήτριος Μοδηγὸς ὁ υἱὸς τοῦ χαλκ(έως), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδώραν, υἱ(ὸν) Μερζάνον, ||¹¹ ἀργ(ὰ) β', αἰγ(ί)δ(ια) ι', μελισσια ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μὸδ(ιων) γ', (νομίσματα) δύο τρίτον. Στανία χήρα ἡ θυγάτηρ τοῦ Κρασσώλ(ου), ἔχει υἱ(οῦς) ||¹² Βασίλειον Ἰω(άννη)ν (καὶ) Χρῦσον, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ὸν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μὸδ(ιου) α' (ἡμισσος) (καὶ) γῆν μὸδ(ιων) κε', (νομίσματα) δύο. Ἰω(άννη)ς ὁ υἱὸς τοῦ Χαλκ(έως), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Χρυσῆν, ||¹³ θυγατ(έ)ρ(α) Μαρ(ιαν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μὸδ(ιων) γ', (νόμισμα) ἐν. Ἰω(άννη)ς ὁ Πεστιάριος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), θυγατ(έ)ρ(α) Καλῆν, ἀργ(ὰ) β', αἰγ(ί)δ(ια) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μὸδ(ιων) ε', (νομίσματα) ||¹⁴ δύο ἡμισυ. Μιχ(αήλ) ὁ Μακεδών, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνναν, υἱ(ὸν) Ἰω(άννη)ν, θυγατ(έ)ρ(α) Εἰρήνην, ἀμπ(έ)λ(ιον) μὸδ(ιων) β', συκ(έας) β' (ἡμισυ) (καὶ) γῆν μὸδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἐν ||¹⁵ ἡμισυ. Ἰω(άννη)ς ὁ

συγγαμβρος αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(όν) Κων(σταντῖνον), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α' (ἡμίσεος), συκ(έας) β' (ἡμισυ) (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἔν τρίτον. ||¹¹⁰ Ἰω(άνν)ης ὁ υἱὸς τοῦ Φιλοξενίτου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Χρυσῆν, υἱ(όν) Ξένον, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ὄν(ικ)ὸν α', μελίσσια κ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) δ' καὶ γῆν μοδ(ιων) ||¹¹⁷ ν', (νόμισμα)τα τρία. Νικόλαος ὁ Διαβατηνός, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Χρυσῆν, υἱ(όν) Ἰω(άνν)ην, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ιαν), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ά) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ' (καί) γῆν μοδ(ιων) με', ||¹¹⁸ (νόμισμα)τα δύο ἡμισυ. Βασίλειος ὁ τοῦ νομικοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(όν) Δημήτρι(ον), ἀδελφὴν Εἰρήνην, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ' ||¹¹⁹ καὶ γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἔν ἡμισυ. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Καλάβαρδος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνναν, υἱ(όν) Μιχ(αήλ), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), βοῖδιον α', ἀργ(όν) α', αἰγ(ί)δ(ια) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) ||¹²⁰ μοδ(ιων) β' (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἔν ἡμισυ. Ἰω(άνν)ης ὁ γυναικάδε(λφ)ος αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) υααί, ἀδε(λφ)ὴν Εἰρή(νην), β[οῖδ]ιον α', ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (καί) γῆν ||¹²¹ μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἔν ἡμισυ. Θεόδωρος ὁ Γεννηματ(ᾶς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Δράγ(αν), υἱ(όν) Κων(σταντῖνον), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Χρυσῆν (καί) Μαρ(ιαν), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', χοί(ρους) ι', ||¹²² αἰγ(ί)δ(ια) ιε', ὄν(ικ)ὸν α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' καὶ γῆν μοδ(ιων) γ', (νόμισμα)τα δύο τρίτον. Βασίλειος ὁ ἀδε(λφ)ός αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) βοῖδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' ||¹²³ καὶ γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα)τα δύο. Ἰω(άνν)ης ὁ Μπασάκος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνν(αν), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) υααί, γυναικάδε(λφ)ον Γε(ώ)ρ(γιον), βοῖδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ε' (καί) ||¹²⁴ γῆν μοδ(ιων) ν', (νόμισμα)τα τρία τέταρτον. Ἰω(άνν)ης ἱερεὺς ὁ τοῦ παπ(ᾶ) Δημητρί(ου), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ὑπικιώτισσ(αν), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (καί) γῆν ||¹²⁵ μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἔν τρίτον. Δημήτρι(ος) ὁ Ταραχίας, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἐλένην, υἱ(όν) Ἰω(άνν)ην, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', αἰγ(ί)δ(ια) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (ἡμίσεος) (καί) γῆν μοδ(ιων) ν', ||¹²⁶ (νόμισμα)τα τρία. Μιχ(αήλ) ὁ ἐπὶ θυγατρ(ί) γαμβρός αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ιαν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', (νόμισμα)τος διμοῖρον. Χρῦσος ὁ Δη-||¹²⁷μάνος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(όν) Μιχ(αήλ), ἀργ(όν) α', ὄν(ικ)ὸν α', περιθόλ(ιον) μοδ(ιων) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἔν δυσι τμήμασι μοδ(ιων) δ' (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα)τα δύο ||¹²⁸ ἡμισυ. Βασίλ(ειος) ὁ Μπεαλωτ(ᾶς), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἰω(άνν)ην, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', αἰγ(ί)δ(ια) ι', ὄν(ικ)ὸν α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἔν ἡμισυ. ||¹²⁹ Κων(σταντῖνος) ὁ ἀδε(λφ)ός αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(όν) Βασίλ(ειον), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ὄν(ικ)ὸν α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἔν ἡμισυ. Μιχ(α)ήλ ||¹³⁰ ὁ Μαυρόκωνστας, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), ἀνε(ψι)ὸν Χρῦσον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ε' (καί) γῆν μοδ(ιων) ιε', (νόμισμα) ἔν διμοῖρον. Θεοτόκιος ||¹³¹ ὁ τοῦ παπ(ᾶ) Θεοδ(ώ)ρ(ου), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ξενίαν, υἱ(όν) Δημήτρι(ον), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν) (καί) Μαρ(ιαν), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ὄν(ικ)ὸν α', αἰγ(ί)δ(ια) μ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἔν δυσι τμήμασι μοδ(ιων) ε' (καί) γῆν ||¹³² μοδ(ιων) ν', (νόμισμα)τα πέντε ἡμισυ. Θεόδωρος ὁ τοῦ Χαλκ(έως), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνν(αν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α', (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἔν. Ἰω(άνν)ης ὁ Κλόνας, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) ||¹³³ Στρατηγῶ, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Ἄνναν (καί) Στανίαν, ἀργ(όν) α', ὄν(ικ)ὸν α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ε' (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα)τα δύο ἡμισυ. Μιχ(αήλ) ὁ Σουρουβίτζ(ας), ||¹³⁴ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(όν) Λέοντα, βοῖδιον α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', χοί(ρους) ε', πρόβ(α)τ(α) ι', (νόμισμα)τα δύο. Βασίλειος ὁ ἀδε(λφ)ός αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ἄνναν, ||¹³⁵ ἀδε(λφ)ὸν Δημήτρι(ον), βοῖδ(ιον) α', ὄν(ικ)ὸν α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα)τα δύο. Χρῦσος ὁ Καραβύδης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), ||¹³⁶ θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Σταματι(κὴν) (καί) Μερζούλ(αν), γυναικάδε(λφ)ον Χρῦσον, ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) ε' (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα)τα δύο ἡμισυ. Βασίλειος ||¹³⁷ ὁ Βασταγιάν(ης), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), υἱ(όν)

Σταμάτην, ὄν(ικ)ὸν α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (ἡμίσεος), περιθόλ(ιον) μοδ(ιου) α' ἔν ὧ καρ(ύα) α' συκ(έα) α' ἀπηδ(έαι) β', (καί) γῆν ||¹³⁸ μοδ(ιων) κε', (νόμισμα)τα δύο. Νικόλαος ὁ Σάβ(ας), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ιαν), ἀργ(όν) α', ὄν(ικ)ὸν α', χοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) δ' (ἡμίσεος), καρ(ύαν) α', συκ(έας) ε', (καί) γῆν ||¹³⁹ μοδ(ιων) κε', (νόμισμα)τα δύο. Θεόδωρος ὁ Παραγιαλιτ(ης), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(όν) Σταμάτην, ὄν(ικ)ὸν α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα)τα ||¹⁴⁰ δύο. Ξένος ὁ χαλκεύς, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζωήν, πρόγονον Γε(ώ)ρ(γιον), ὄν(ικ)ὸν α', αἰγ(ί)δ(ια) κ', μελίσσια ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) γ' (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', ||¹⁴¹ (νόμισμα)τα δύο διμοῖρον. Βασίλειος ὁ Μαρτέζιστος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(ούς) Ξένον (καί) Γεώργ(ιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α' (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἔν. ||¹⁴² Ἄννα χήρα ἡ τοῦ Θεοδ(ώ)ρ(ου), ἔχει υἱ(όν) Κερασηνόν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', (νόμισμα)τος ἡμισυ. Στάνος ὁ γα(μβρ)ός τοῦ Σάβ(α), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Στανίαν, πρόγονον Ἰω(άνν)ην, ||¹⁴³ θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α', (νόμισμα)τος ἡμισυ. Μαρ(ι)α χήρα ἡ Βελτζία, ἔχει ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', (νόμισμα)τος ἡμισυ. Δημήτριος ||¹⁴⁴ ὁ Τζαγκάρης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζω(ήν), ἔγγονον Δημήτρι(ον), ἔγγον(ην) Ξενίαν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) (τρίτου), (νόμισμα)τος ἡμισυ. Θεόδωρος ὁ γαμβρός τοῦ ||¹⁴⁵ Σκιαδᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Φωτει(νήν), γυναικάδε(λφ)ον Νικόλα(ον), γυναικάδε(λφ)ον Μαρ(ιαν), (νόμισμα)τος τρίτον. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκ[ο]μενον ||¹⁴⁶ τοῦ τοιοῦτου χωρίου (νόμισμα)τα ἔδομηκοντα. Ἐν τῷ κατεπανικίω Στρυμμόνος, χωρίον ὁ Κρού-||¹⁴⁷σοβος, ἔν ὧ Δημήτρι(ος) ὁ Μίγυιαρ(ης), ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(όν) Βασίλ(ειον), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ιαν), βοῖδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β' (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', ||¹⁴⁸ (νόμισμα)τα δύο. Κων(σταντῖν)ος ὁ υἱὸς Δημητρί(ου) τοῦ Χαλπετᾶ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) υααί, ἀδε(λφ)ὴν Ἄνν(αν), χερσαμπ(ε)λλ(ον) μοδ(ιου) α' πλη(σίον) τοῦ Πλαρτζοῦ ἔν ὧ συκ(έα) α', ||¹⁴⁹ (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα)τος ἡμισυ. Νικόλαος ὁ Φωτούλης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζωήν, ἀδε(λφ)ὸν Βασίλ(ειον), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἔν δυσι τμή-||¹⁵⁰μασι μοδ(ιου) α' (τρίτου), καρ(ύαν) α' καὶ γῆν μοδ(ιων) ν', (νόμισμα)τα δύο τρίτον. Θεόδωρος ἱερεὺς ὁ Γελθέας, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ζωήν, υἱ(ούς) Στάν(ον) ||¹⁵¹ (καί) Δημήτρι(ον), ἀδε(λφ)ὴν Καλ(ήν), γα(μβρ)ὸν ἐπ' αὐτ(ῆ) Παναγιώτην, ἀνε(ψι)ὸν Μαρ(ιαν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ὄν(ικ)ὸν α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιων) β', καρ(ύαν) α' (καί) γῆν ||¹⁵² μοδ(ιων) ν', (νόμισμα)τα τρία. Ἰω(άνν)ης ὁ Δοθρων(ᾶς), ἔχει υἱ(ούς) Δοθρωνᾶν (καί) Μιχ(αήλ), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, βοῖδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ὄν(ικ)ὸν α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ||¹⁵³ μοδ(ιων) β', καρ(ύας) β', συκ(έας) γ' (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα)τα δύο. Θεόδωρος ὁ ἀδε(λφ)ός αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θειοτοκά, υἱ(ούς) Ἰω(άνν)ην (καί) Δημήτρι(ον), ||¹⁵⁴ θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, βοῖδιον α', αἰγ(ί)δ(ια) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α' (διμοῖρου) (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα) ἔν διμοῖρον. Καλὴ χήρα ἡ Τζερνωτῶ, ||¹⁵⁵ ἔχει υἱ(όν) Δημ(ή)τρι(ον), περιθόλ(ιον) μοδ(ιου) (ἡμίσεος) ἔν ὧ συκ(έα) β' καρ(ύα) α', αὐλοτόπι(ον) μοδ(ιου) (ἡμίσεος), ἀμπέλιον πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Κων(σταντῖνου) μοδ(ιου) (διμοῖρου) ||¹⁵⁶ (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα)τα δύο. Νικόλαος ὁ Σιμισίος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(ούς) Δημήτρι(ον) (καί) Γεώργ(ιον), ἀυ[λ]οτόπιον μοδ(ιου) α', ||¹⁵⁷ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(ιου) α' (διμοῖρου), ἀμυγαλ(έας) β', (νόμισμα)τος διμοῖρον. Γεωργ(ιος) ὁ γαμβρός αὐτοῦ, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(όν) Δημήτριον, ||¹⁵⁸ (νόμισμα)τος τρίτον. Στάνος ὁ Χριστόδουλος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(ούς) Δημήτριον (καί) Χριστόδουλον, θυγατ(έ)ρ(α) Χρυσῆν, ἀδε(λφ)ὸν ||¹⁵⁹ Δημήτριον, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', αἰγ(ί)δ(ια) κ', ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τῆς Δραγάνης μοδ(ιων) β', ἕτερον πλησίον τοῦ Πλαρτζοῦ ||¹⁶⁰ μοδ(ιου) α' (ἡμίσεος), ἕτερον εἰς τ(ὸν) Πακουρίανον μοδ(ιου) α' (καί) γῆν μοδ(ιων) κε', (νόμισμα)τα τρία (διμοῖρον). Νικόλαος ὁ Δημητρεῖς, ||¹⁶¹ ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θειοτοκά, υἱ(ούς) Δημ(ή)τρι(ον) (καί) Γεώργ(ιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τοῦ Δοθρωνᾶ μοδ(ιου) α' (ἡμίσεος), ἕτερον ἐκ προικὸς αὐτοῦ ||¹⁶² εἰς τὸν Ἄγιον

Γεώργιον μοδ(λου) (τρίτου) (καί) [γῆν] μοδ(λου) κ', (νόμισμα) ἐν τέταρτον. Κων(σταντῖνος) Ιερεὺς ὁ Δραζῆς, ἔχει γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), ||⁶³ υἱ(οὺς) Νικόλ(αον) (καί) Βασίλ(ειον), Θυ(γα)τ(έ)ρ(ας) Εἰρήνην (καί) Καλ(ήν), ἀδελφ(όν) Νικόλ(αον), νύμφην ἐπ' αὐτῷ Καλ(ήν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ὄν(ικ)ὸν α', ||⁶⁴ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) β' πλη(σίον) τοῦ Ἰζουτζούρου, χερσάμπελον μοδ(λου) α', ἕτερον εἰς τὰς Πτέρνιτζας, ἀμπ(έ)λ(ιον) πλη(σίον) τοῦ Ἰωμ(αν)οῦ ||⁶⁵ μοδ(λου) α' (καί) γῆν μοδ(λου) λ', (νομίσματα) δύο. Μιχ(αήλ) ὁ Κούπενος, ἔχει γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(όν) Δημήτρ(ιον), ἀδελφ(όν) Θεοτόκιον, νύμφην ||⁶⁶ ἐπὶ τῷ Θεοτοκίῳ Μαρ(ιαν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) α' (ἡμίσεος), (νομίσματα) τὸς διμοῖρον · σὺν αὐτῷ (καί) Γεώργ(ιος) ὁ ἀδελφ(ός) αὐτοῦ, ὅς ἔχει γ(υναῖκα) ||⁶⁷ Καλ(ήν). Χήρα ἡ Πασχαλά, ἔχει Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, (νομίσματα) τὸς ἕκτον. Μιχ(αήλ) ὁ Χαλκεύς, ἔχει γ(υναῖκα) Θεοδώραν, ||⁶⁸ υἱ(όν) Γεώργ(ιον), ἀμπέλιον ἐκ προικὸς αὐτοῦ μοδ(λου) α', (νομίσματα) τὸς τρίτον. Μιχ(αήλ) ὁ υἱὸς τοῦ παπ(ᾶ) Βασίλ(ειου), ||⁶⁹ ἔχει ἀδελφ(ήν) Καλ(ήν), βοῖδ(ιον) α', αἰγ(ι)δ(ια) ς', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τμήμασι μοδ(λου) β' (ἕκτου) (καί) γῆν μοδ(λου) ιδ', ||⁷⁰ (νόμισμα) ἐν ἡμισυ. Βλάδος ὁ τ(ῆς) Μοιρ(οῦς), ἔχει γ(υναῖκα) Εἰρή(νην), υἱ(οὺς) Δημήτρ(ιον) (καί) Κων(σταντῖνον), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) (ἡμίσεος), (νομίσματα) τὸς τρίτον. ||⁷¹ Νικόλ(αος) ὁ γαμβρὸς τοῦ Καλογήρου, ἔχει γ(υναῖκα) Ἐλένην, (νομίσματα) τὸς τέταρτον. Ζωή χήρα ἡ Κοντοϊωαννώ, ἔχει ||⁷² υἱ(όν) Ἰω(άνν)ην, ἀδελφ(ήν) Καλ(ήν), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυσὶ τμήμασι μοδ(λου) α' (καί) χωράφιον μοδ(λου) α', ἐσωθ(ύ)ρ(ιον) (καί) γῆν ἐν διαφόροις ||⁷³ τμήμασι μοδ(λου) ιε', (νομίσματα) τὸς διμοῖρον. Νικόλ(αος) ὁ Κέλκος, ἔχει γ(υναῖκα) Ἄν(αν), υἱ(οὺς) Ἰω(άνν)ην (καί) Μιχ(αήλ), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) (ἡμίσεος), (νομίσματα) τὸς τρίτον. ||⁷⁴ Χήρα ἡ Μποζάνα, ἔχει υἱ(οὺς) Δημήτρ(ιον) Θεόδωρον (καί) Μιχ(αήλ), (νομίσματα) τὸς τρίτον. Ἰω(άνν)ης ὁ υἱὸς Βασίλ(ειου) τοῦ Χαλπετᾶ, ||⁷⁵ ἔχει ἀδελφ(ήν) Μαρ(ιαν), ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὴν Ντζιριστ(αν) πλη(σίον) Βασίλ(ειου) τοῦ Χαλκ(έως) γονικ(όν) αὐτοῦ μοδ(λου) α', (νομίσματα) τὸς τρίτον. ||⁷⁶ (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιοῦτου χωρίου (νομίσματα) τρεῖς εἰκοσιέξ. Ἐν τῷ αὐτῷ κατεπανικίῳ, ||⁷⁷ εἰς τ(ὸ) χωρίον τοῦ Ἀλιανοῦ, μετόχιον τῆς αὐτῆς μον(ῆς) τὸ ὀνομαζόμενον Λαιμίν, ἐν ᾧ · ||⁷⁸ Γεώργ(ιος) ὁ Ἀλμυριώτης, ἔχει γ(υναῖκα) Ἄν(αν), υἱ(όν) Δημήτρ(ιον), Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), (νομίσματα) τὸς ἡμισυ. Δημήτρ(ιος) ὁ ἐπὶ Θυ(γα)τ(ῆ) γαμβρὸς ||⁷⁹ αὐτοῦ, ἔχει γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), (νομίσματα) τὸς ἡμισυ. Χρυσῆ χήρα ἡ υασι, ἔχει Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ιαν), (νομίσματα) τὸς τρίτον. Κόμανος ὁ Τζαγ-||⁸⁰κάρης, ἔχει γ(υναῖκα) Ἄν(αν), υἱ(οὺς) Θεόδωρον Μιχ(αήλ) (καί) Δημήτρ(ιον), (νομίσματα) τὸς ἡμισυ. (Ὁ) Κακοῖω(άνν)ης, ἔχει ἀδελφ(ήν) Εὐφρο-||⁸¹σύνην, (νομίσματα) τὸς ἡμισυ. Χήρα ἡ Ἐλένη, ἔχει υἱ(όν) Μιχ(αήλ), (νομίσματα) τὸς ἡμισυ. Θεόδωρος ὁ υἱὸς τῆς Στασην(ῆς), ἔχει γ(υναῖκα) υασι, ||⁸² υἱ(όν) Γεώργ(ιον), (νομίσματα) τὸς ἡμισυ. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιοῦτου μετοχίου (νομίσματα) τρία τρίτον. Ἐν τῷ ||⁸³ κατεπανικίῳ Στεφανιανῶν, εἰς τὸ χωρίον τὰ Παλαιὰ Στεφανιανά, μετόχιον τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μον(ῆς) ||⁸⁴ εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ ἀγ(ίου) Γεωργ(ίου), ἐν ᾧ · χήρα Ἄννα ἡ γυνὴ Βασίλ(ειου) τοῦ Κομιανοῦ, ἔχει Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) ||⁸⁵ Εἰρήνην, γαμβρ(όν) ἐπ' αὐτ(ῇ) Νικόλ(αον) τ(όν) Λουλούδη, ἔγγονον Γεώργ(ιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) β', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(λου) α', ||⁸⁶ ἐσωθύριον μοδ(λου) α' (καί) χωράφιον μοδ(λου) ε', (νόμισμα) ἐν ἡμισυ. Δημήτριος ὁ Παραιγιαλίτης, ἔχει γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(οὺς) Ἰω(άνν)ην ||⁸⁷ καί Ἀθανάσιον, βοῖδιον α', ἀργ(όν) α', ἀμπέλιον μοδ(λου) γ' (τρίτου), ἐσωπεριβόλ(ιον) μετὰ ἑπωροφάριον ||⁸⁸ δένδρων μοδ(λου) β', (νόμισμα) ἐν διμοῖρον. Ζωή χήρα ἡ Φαργανώ, ἔχει ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) γ' (ἡμίσεος), ἕτερον εἰς τ(ὸ) ||⁸⁹ Μασθλάριον ὑποτελ(ές) μοδ(λου) α', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(λου) β', ἐσωθύριον μοδ(λου) γ', (νόμισμα) ἐν διμοῖρον. ||⁹⁰ Χρυσῆ χήρα ἡ Ὀψιμοριφία, ἔχει Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Εἰρήνην, γαμβρ(όν) ἐπ' αὐτ(ῇ) Γεώργ(ιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) α', ||⁹¹ ἕτερον εἰς τὸ Μασθλάριον ὑποτελ(ές) μοδ(λου) α', κηποπεριβόλ(ιον) ὑπόποτον μοδ(λου) α' (ἡμίσεος) (καί) χωράφιον μοδ(λου) ε',

||⁹² (νόμισμα) ἐν ἡμισυ. Καλούδ(ης) ὁ υἱὸς τοῦ Κουζουδέλη, ἔχει γυναῖκα Μαρ(ιαν), υἱ(όν) Μιχ(αήλ), ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) β', περιβ(ό)λ(ιον) ||⁹³ μοδ(λου) α' ἐν ᾧ καρ(ύα) α', (νόμισμα) ἐν τέταρτον. Ἄναστασία ἡ Θυγάτηρ τοῦ Χειμωνικοῦ, ἔχει ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) β', ||⁹⁴ περιβόλ(ιον) μοδ(λου) α', (νόμισμα) ἐν διμοῖρον. Μιχ(αήλ) ὁ γαμβρὸς τοῦ Μαγγλαβίτου, ἔχει γ(υναῖκα) Ἄνναν, Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, ἀργ(όν) α', ||⁹⁵ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) β', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(λου) β', (νόμισμα) ἐν τρίτον. Ἰω(άνν)ης ὁ Μίγυιαις, ἔχει γ(υναῖκα) υασι, ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ||⁹⁶ μοδ(λου) γ', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(λου) α' (ἡμίσεος) (καί) χωράφιον μοδ(λου) ε', (νόμισμα) ἐν. Μα(νου)ήλ τζαγκάρης ὁ Κουτζουδέλης, ἔχει γ(υναῖκα) υασι, ||⁹⁷ υἱ(όν) Δημήτρ(ιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) γ', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(λου) γ', (νόμισμα) ἐν τέταρτον. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον τῶν ||⁹⁸ τοιοῦτων παροικ(ων) (νομίσματα) ἑνδεκα διμοῖρον. Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Ρεβενικί(ας), εἰς τὸ χωρίον τὰ ||⁹⁹ Σιδηροκαυσεῖα · Βασίλ(ειος) ὁ γαμβρὸς τοῦ Χλάπετζι, ἔχει γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), γυναικα-δε(λφ)ήν Ζω(ήν), βοῖδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ||¹⁰⁰ μοδ(λου) β', ἐσωκήπιον μοδ(λου) α' (καί) γῆν μοδ(λου) κε', (νομίσματα) δύο. Γεώργ(ιος) ὁ τοῦ Χλάπετζι, ἔχει ἀδελφ(ήν) Εἰρήνην, γυναι-||¹⁰¹κοεξά-δέλφην Εἰρήνην, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) δ' (καί) γῆν μοδ(λου) κε', (νόμισμα) ἐν ἡμισυ. (Ὁμοῦ) τὰ τ(ῶν) τοιοῦτων παροικ(ων) ||¹⁰² (νομίσματα) τρία ἡμισυ. Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Καλαμαρίας, χωρίον ἡ Πορταρέα, ||¹⁰³ ἐν ᾧ · Γεώργ(ιος) ὁ γαμβρὸς Μιχ(αήλ) τοῦ Βελονιώτου, ἔχει γ(υναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(όν) Μιχ(αήλ), Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Ἄν(αν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) β', ἕτερον εἰς τ(ὸν) ||¹⁰⁴ Ἅγιον Μάμαντα ὑποτελ(ές) μοδ(λου) α' καί γῆν μοδ(λου) ν', (νομίσματα) δύο ἡμισυ. Ἰω(άνν)ης ὁ γυναικάδε(λφ)ος αὐτοῦ, ἔχει ||¹⁰⁵ ἀδελφ(ήν) Καλ(ήν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) α' καί γῆν μοδ(λου) κ', (νόμισμα) ἐν. Κων(σταντῖνος) ὁ υἱὸς τοῦ Βελονιώτου, ἔχει γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(όν) Γεώργ(ιον), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ||¹⁰⁶ ἀργ(ά) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τ(ὸν) Ἅγιον Μάμαντα ὑποτελ(ές) μοδ(λου) α', ἐσωκήπιον μοδ(λου) (ἡμίσεος) (καί) γῆν μοδ(λου) ν', (νομίσματα) δύο διμοῖρον. Δημήτρ(ιος) ||¹⁰⁷ ὁ ἀδελφ(ός) αὐτοῦ, ἔχει υἱ(όν) Γεώργ(ιον), Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ιαν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α' (καί) γῆν μοδ(λου) ν', (νομίσματα) δύο. Θεοδόσιος ὁ υἱὸς τοῦ Πεπι-||¹⁰⁸σσωμένου, ἔχει γ(υναῖκα) Εἰρήνην, Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Ἄνναν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) β' (καί) γῆν μοδ(λου) ρ', (νομίσματα) τρία. Γεώργ(ιος) ὁ ἀδελφ(ός) ||¹⁰⁹ αὐτοῦ, ἔχει γ(υναῖκα) Σιλινγῶ, υἱ(όν) Δημήτρ(ιον), βοῖδ(ιον) α' (καί) γῆν μοδ(λου) κε', (νόμισμα) ἐν. Γεώργ(ιος) ὁ Φεγγητ(ᾶς), ἔχει γ(υναῖκα) Εἰρήνην, ||¹¹⁰ υἱ(όν) Νικόλ(αον), Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Θεοδώραν, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) β', ἕτερον εἰς τ(ὸν) Ἅγιον Μάμαντα ὑποτελ(ές) μοδ(λου) β', ||¹¹¹ ἐσωκήπιον μοδ(λου) ἡμισυ (καί) γῆν μοδ(λου) ν', (νομίσματα) δύο διμοῖρον. Ἰω(άνν)ης ὁ τῆς Διακονίσσης, ἔχει γ(υναῖκα) Βασιλικήν, ἀνεψιὸν ||¹¹² Εὐστάθιον, βοῖδ(ιον) α', χοί(ρους) β', ἀμπέλιον μοδ(λου) α' (καί) γῆν μοδ(λου) κε', (νόμισμα) ἐν ἡμισυ. Μιχ(αήλ) ὁ ἀδελφ(ός) αὐτοῦ, ἔχει γ(υναῖκα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), ||¹¹³ υἱ(όν) Δημήτρ(ιον), βοῖδ(ιον) α', ἀργ(ά) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) (ἡμίσεος) (καί) γῆν μοδ(λου) λ', (νόμισμα) ἐν διμοῖρον. Γεώργ(ιος) ὁ Μελιττινός, ἔχει γ(υναῖκα) ||¹¹⁴ Σοφί(αν), Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Μελιττινήν, βοῖδιον α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) α' (ἡμίσεος) (καί) γῆν μοδ(λου) κε', (νόμισμα) ἐν τρίτον. Καλὴ χήρα ||¹¹⁵ ἡ τοῦ Χρυσόχου, ἔχει υἱ(όν) Γεώργ(ιον), Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Θεοδ(ώ)ρ(αν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) (ἡμίσεος), (νομίσματα) ἡμισυ. Ἰω(άνν)ης ὁ Χαλκεύς, ἔχει γ(υναῖκα) Εὐδοκί(αν), υἱ(όν) ||¹¹⁶ Δημήτριον, Θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) β', ἕτερον εἰς τ(ὸν) Ἅγιον Μάμαντα ὑποτελ(ές) μοδ(λου) β', χερσάμπ(ε)λ(ον) ||¹¹⁷ μοδ(λου) β', ἕτερον ἀμπέλιον εἰς τὴν Κάτω Ἀντιγ(ον)ιαν ἐκ προικὸς μοδ(λου) α' (ἡμίσεος), ἐσωκήπιον μοδ(λου) α', κηποπεριβόλ(ιον) ὑπόποτον μοδ(λου) α' (ἡμίσεος), ἐσωκήπιον μοδ(λου) α', ||¹¹⁸ μοδ(λου) μ', (νομίσματα) τρία. Χριστόδουλος ὁ γαμβρὸς τ(ῆς) Περδικαρί(ας), ἔχει γ(υναῖκα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), υἱ(οὺς) Ἀνδρόνικον (καί) Γεώργ(ιον), ζευγ(ά)ρ(ιον),

||¹¹⁹ ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μὸδ(λου) α', ἕτερον ὑποτ(ε)λ(ές) μὸδ(λου) α', ἔσωκῆπ(ιον) μὸδ(λου) (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μὸδ(λων) ξε', (νομίσματα) δύο ἡμισυ. Νικόλαος) ||¹²⁰ ὁ Κοκκολόγος, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρήνην, θυγα(τ)έρ(ας) Ἀνν(αν) (καὶ) Θεοδ(ώ)ρ(αν), βοῖδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μὸδ(λων) β', ἕτερον ὑποτ(ε)λ(ές) μὸδ(λου) α' (τρίτου) ||¹²¹ (καὶ) γῆν μὸδ(λων) λ', (νόμισμα) ἐν διμοίρον. Νικόλαος) ὁ υἱὸς Κων(σταντίνου) ἱερέ(ως) τοῦ Κοκκο[λό]γου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Θεοδώραν, ||¹²² υἱ(οῦς) Κων(σταντίνου) Ἰω(άννην) (καὶ) Γε(ώργι)ον, θυγα(τ)έρ(α) Καλ(ήν), ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(ά) β', ὄν(ικ)(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μὸδ(λων) δ', ἕτερον εἰς /τ(όν)/ Ἀγιον Μάμαντα ὑποτ(ε)λ(ές) ||¹²³ μὸδ(λου) α' (καὶ) γῆν μὸδ(λων) ε', (νομίσματα) τέσσαρα. Νικόλαος) ὁ υἱὸς Βασιλ(είου) τοῦ Χριστοδοῦλου, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(όν) Δημήτρι(ον), ||¹²⁴ θυγα(τ)έρ(α) Εἰρήνην, ζευγ(ά)ρ(ιον) α', ὄν(ικ)(όν) α', ἔσωκῆπ(ιον) μὸδ(λου) (τρίτου), ἀμπ(έ)λ(ιον) μὸδ(λου) α' (διμοίρου) (καὶ) γῆν μὸδ(λων) λ', (νομίσματα) δύο ἡμισυ. ||¹²⁵ Δημήτριος ἱερεὺς ὁ Σφεντζάκης, ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Εἰρήνην, γυναικαδέ(λφ)ην Μαρ(ίαν), υἱ(όν) Ἰω(άννην), ἀμπ(έ)λ(ιον) ὑποτ(ε)λ(ές) ||¹²⁶ μὸδ(λου) α', βοῖδ(ιον) α' (καὶ) γῆν μὸδ(λων) κε', (νόμισμα) ἐν. Κων(σταντίνος) Βλάχος ὁ γαμβρὸς τοῦ [... ± 12 ...] ||¹²⁷ Καλ(όν) (καὶ) ... ὄν(ικ)(όν) α' (καὶ) γῆν μὸδ(λων) [...], (νόμισμα) ἐγ δεεστ.

Verso.

||¹ + Ἐδὸθη τὸ παρὸν πρακτικὸν κατὰ μῆνα || δεεστ.

L. 27 Restitution d'après l'acte n° 16, l. 20 || l. 62 Restitution d'après l'acte n° 16, l. 44 || l. 82 Γεώργιον : le mot, presque effacé, pourrait avoir été ajouté dans un blanc par une autre main ; le scribe de l'acte n° 16 a lu lui aussi Γεώργιον (l. 57). || l. 111 ἡμισυ : lege ἡμίσεος.

16. EXTRAIT DU PRAKTIKON DE GEORGES PHARISÉE

Πρακτικόν (l. 86)

Décembre, indiction 5
[1321]

Extrait du praktikon établi par le recenseur du thème de Thessalonique Georges Pharisée pour le monastère d'Esphigménou.

LE TEXTE. — A) Copie authentiquée au milieu du xiv^e s. (Arch. Es. Γ 5). Papier, collé sur papier dans le quart supérieur, appliqué sur soie violette, 788 (445+343) × 305 mm; collage, haut sur bas, entre les l. 57 et 58; ancien pli vertical au centre, trois anciens plis horizontaux. Conservation médiocre : l'humidité a teinté le papier dans les deux tiers latéraux et effacé l'encre par endroits (en haut et à droite en particulier). Encre marron; l'encre de la signature autographe d'authentification est plus foncée. Dans le texte, blancs entre les descriptions des différents biens; croix et blanc l. 67 et 80 (cf. notes). A l'encre noire, numérotation moderne des lignes, de 5 en 5, dans la marge gauche; de la même main semble-t-il, note en bas à droite : Διὰ τὰ Στεφανινὰ περὶ τὸν Στρυμόνα. — Album, pl. XXI et XXII.

B) Copies récentes : 1) Théodoret, p. 23 à 34; Théodoret a eu sous les yeux trois praktika qu'il déclare semblables (ὅμοια); l'un des trois mentionne, dit-il p. 23, une *oikonomia* de 500 hyperpres : c'est notre acte n° 14; les deux autres sont nos actes nos 15 et 16; c'est ce dernier que Théodoret copie : il donne la signature de Pharisée et le total de 268 nomismata (l. 82-83 du texte édité), qui l'embarrasse : σημειῶσαι ὅτι ἡ ἐμπεριεχομένη ποσότης ἐν τῷ παρόντι καταλόγῳ τῆς καταγραφῆς καὶ ἐξισώσεως ἐμπεριέχει νομίσματα μερίσματα (sic) πλείονα τῶν ἀνωτέρω σημειουμένων 268. Mais, ayant constaté que le praktikon n° 15 énumère, à la différence du n° 16, après les *staseis* de Saint-Georges à Stéphaniana, celles de Sidérokausia et une partie de celles de Portaréa, il recopie sans en avertir à cet endroit l'acte n° 15 jusqu'à la lacune, puis revient au n° 16; à la fin Théodoret n'indique pas la signature d'authentification. 2) Copie partielle de Mynas, f° 202v : il donne la formule initiale, signale que le dénombrement occupe neuf pages (il a donc vu une copie moderne), reproduit les formules finales et la signature de Pharisée. 3) Copie, non retrouvée, de P. Uspenskij (cf. PÉRIE, Introduction, p. xvii). 4) Copie identique à celle de Théodoret (Athènes). 5) Biblion archeiou, p. 95 à 104.

Inédit.

Nous éditons d'après la copie authentiquée que nous avons photographiée, sans tenir compte des copies récentes, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt. On trouvera en apparat les divergences entre le présent acte et l'original n° 15 (Ph) pour les l. 1 à 67.

ANALYSE. — Ayant reçu de l'empereur [Andronic II] l'ordre de procéder à la vérification et à la péréquation des revenus fiscaux, dans le thème de Thessalonique, des biens que les archontes, parents de l'empereur et autres (de l'Église, des monastères et de l'armée), y détiennent en vertu de chrysobulles ou autrement, et de mettre chacun en possession de sa rente fiscale, le recenseur en vient à Esphigménou et lui remet son *oikonomia*, qui est constituée comme suit (l. 1-5). [Impôts des parèques; description et imposition des *staseis*]. Katépanikion de Rentina, commune de Brasta (l. 5-33) : 38 *staseis*, 70 nomismata [en réalité 69,75]. Katépanikion du Strymon, commune de Krousovo (l. 33-53) : 22 *staseis*, 26 nomismata [en réalité 26,33]. Même katépanikion, commune d'Achinos, métoque Laimin (l. 53-57) : 7 *staseis*, 3,33 nomismata [exact]. Katépanikion de Stéphaniana, commune de Palaia Stéphaniana, métoque Saint-Georges (l. 57-67) : 9 *staseis*, 11,66 nomismata [en réalité 12,83]. [Liste des charges afférant aux biens détenus par le monastère] à Brasta (l. 67-71), Krousovo (l. 71-73), sur le Strymon (l. 73-74), Laimin (l. 74-76), Ézova (l. 76-77), Achinos (l. 77) Stéphaniana (l. 77-80). Métoque Saint-Georges Paryakos sur le Strymon (l. 80-81), pâturage d'hiver Méléai à Rentina (l. 81-82). Total : 268 nomismata [en réalité 288,75] (l. 82-83). Formules réglementant la levée de l'*oikouménon* (septembre et mars) et fixant les charges des parèques en nature et en services (l. 83-86). Conclusion, adresse, date, signature du recenseur Georges Pharisée (l. 86-88). Signature autographe de Jacob, métropolitte d'Hiérissos, [authentifiant la copie] (l. 89-90).

NOTES. — Diplomatique. Cette copie est authentiquée par Jacob, qui fut métropolitte d'Hiérissos entre 1345 et 1365 : cf. PAPAACHRYSSANTHOU, *Hiérissos*, p. 395 et 410; la signature de Jacob sur le présent acte est très semblable à la troisième signature reproduite p. 408.

Date. Cf. notes à l'acte n° 15.

COMPARAISON DES LISTES DE BIENS			
	Acte n° 14	Acte n° 15	
	(1318)	(1321)	Acte n° 16
<i>Staseis.</i>			
Brasta.....	l. 6-75	l. 8-46	l. 5-33
Krousovo.....	76-113	46-76	33-53
Laimin.....	113-121	76-82	53-57
Saint-Georges.....	121-134	82-98	57-67
Portaréa.....	134-176	102-127	
Sidérokausia.....	176-183	98-102	
<i>Biens du monastère.</i>		lacune	
Brasta.....	186-194		67-71
Krousovo.....	194-198		71-73
Strymon.....	198-200		73-74
Laimin.....	200-203		74-76
Ézova.....	203-204		76-77
Achinos.....	204-205		77
Stéphaniana.....	205-210		77-80
Portaréa.....	210-217		
Proavlaia.....	217-219		
Hiérisos.....	219-220		
Paryakos.....	220-222		80-81
Stasis de Manglabitès.....	222		
Achridinè.....	223-224		
Mèléai.....			81-82

Nature du document. La valeur de la rente fiscale indiquée par le présent acte : 268 nomismata (l. 82-83) suggère que nous avons affaire, non pas à un document complet (la rente d'Espigménou à cette époque atteint 500 nomismata, cf. les actes nos 8 et 14), mais à l'extrait d'un praktikon (je dois cette indication à N. Svoronos); c'est ce qu'indique aussi l'absence des charges supplémentaires entre l'énumération des *staseis* et celle des biens du monastère; remarquons enfin qu'une croix, l. 67, et un blanc, l. 80, semblent signaler des passages sautés. La comparaison entre le texte de cet acte et celui du n° 15 montre que le premier est une copie partielle du second : dans la partie commune aux deux documents (l. 1 à 67 du présent acte, l. 1 à 98 de l'acte n° 15) les différences proviennent de ce que le scribe du présent acte n'a pas respecté tous les *vocal* de l'original, n'a pas distingué les formules $\xi\chi\epsilon\iota$ et $\xi\chi(\epsilon\iota)$ $\gamma(\nu\alpha\tau\iota\kappa\alpha)$, ni les différents signes exprimant les fractions, utilisant dans tous les cas le signe utilisé pour 1/2 (cf. l'apparat). Le tableau ci-dessus montre que les biens omis dans le présent document sont tous situés dans le sud de la Chalcidique : dans les katépanikia

de Kalamaria (Portaréa), d'Herméleia (Achridinè) et de Révénikia (Sidérokausia, Proavlaia, Hiérisos); on ne peut rien dire de la stasis de Manglabitès (acte n° 14, l. 222) dont la localisation n'est pas connue; un bien nouveau par rapport au n° 14 est mentionné par l'extrait du praktikon de Pharisée : Mèléai (l. 81-82), qui est situé au nord de la Chalcidique (cf. plus bas).

Nous éditons cet extrait du praktikon de Georges Pharisée sous un numéro différent de celui de l'original du même praktikon (n° 15) parce que le présent document, établi entre vingt-quatre et quarante-quatre ans après la rédaction de l'original (cf. ci-dessus, dates de Jacob d'Hiérisos), n'a pas le même sens que celui-ci : il a perdu toute valeur fiscale et constitue plutôt un titre pour prouver, au temps de l'occupation serbe, que le monastère possédait en 1321 les revenus mentionnés dans l'extrait : ceux des katépanikia du Strymon, de Rentina et de Stéphaniana; nous l'éditons à la suite du n° 15, car il nous apporte le texte d'une partie perdue de cet acte; nous ignorons d'ailleurs la date à laquelle l'extrait a été établi, entre 1345 et 1365, et à quelles circonstances précises il a répondu.

Toponymie. Cf. notes à l'acte n° 14. L. 82 : Mèléai, *heimadeion* situé περι την Πεντίνα, est toujours connu sous le nom de Miliés, à quatre km à l'est de l'embouchure de la rivière de Rentina (carte, f. Rodholivos); c'est une prairie basse, humide, au bord de la mer, aujourd'hui couverte d'arbres fruitiers, et entourée de collines. Cf. carte n° 5.

Impôts et charges. Cf. notes à l'acte n° 14. La comparaison entre le praktikon de Koualès, Konténos et Kalognòmos, de 1318 (acte n° 14), et le praktikon de Pharisée, de 1321, montre un certain alourdissement des charges : à titre d'exemple, à Brasta, pour treize modioi de vigne qui appartiennent au monastère, la charge est de deux nomismata en 1318 (acte n° 14, l. 187) et de trois nomismata en 1321 (acte n° 16, l. 68); toujours à Brasta, la taxe dite *ennomion* passe de deux à quatre nomismata (acte n° 14, l. 192, acte n° 16, l. 70); mais d'autres charges restent stables, telle celle qui porte sur le moulin de Saint-Nicolas : deux nomismata en 1318 et en 1321 (acte n° 14, l. 190-191, acte n° 16, l. 69).

L. 78. Συστηματικῶν ἀμπελιῶν : cf. l'acte n° 14, l. 207, qui porte ici : ἐξαλειμματικῶν ἀμπελιῶνων. Ces vignes ont-elles été remises en culture entre 1318 et 1321? Sur le sens de συστήματα, cf. LEMERLE, *Praktikon de Karakala*, p. 287.

Acte mentionné. Cf. notes à l'acte n° 15.

+ Ἐπει ὄρισθην παρὰ τοῦ κραταιοῦ κ[αί] ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έως) ποιῆσαι ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν κ(αί) ἀποκατάστασιν εἰς τὸ [θέμα τῆς θεοσώστου πόλεως] ||² Θεσσαλονίκης, ἡγουν τῶν κτημ(ά)τ(ων) τῶν ἀρχόντ(ων) τῶν προσγεν(ῶν) τοῦ κρατ(αιοῦ) (καί) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έως) (καί) τῶν ἐτέρων ἀρχόντ(ων), ἐκκλη[σιαστικῶν, μοναστηριακῶν, στρατι-]||³ωτικῶν, χρυσοβουλλάτ(ων) καὶ λοιπ(ῶν), καὶ παραδοῦναι ἐκάστῳ τὸ οἰκεῖον ποσόν, μετὰ τῶν ἄλλων εὐρῶν καὶ τῆν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τῷ [Ἄθω διακειμένην σεβασμίαν] ||⁴ βασιλικὴν μονὴν τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τοῦ σ(ωτή)ρ(ος) Χ(ριστοῦ) τοῦ ἀληθινοῦ Θ(εοῦ) ἡμῶν καὶ ἐπικειλημένην τοῦ Ἐσφιγγ(έν)ου, κατέχουσιν οἰκον[ομίαν, παρα-]||⁵[δίδω]μι ταύτην ἀπὸ τῆς πρὸς(ε) ἐμὲ ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έως) πρὸς αὐτήν, ἥτις καὶ ἔχει οὕτως. Ἐν τῷ κατεπαν[ικ]ῷ ||⁶ [Ἐ]ντίνης, χωρίον τὰ Βραστά, ἐν ᾧ Τυχάνος ὁ γαμβρὸς Νικολάου τοῦ Πασχάλη, ἐχ(εἰ) Μαρλαγ, [υἱὸν Πά]γρον, θυ(γα)τ(έ)ρ(α) Ἄνναγ, γυγαικαδέ(λφ)ους Στάνον καὶ

||⁷ Ρῶσον, βοῦδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', χοί(ρους) γ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ου) α' καὶ γῆν μοδί(ων) κε', νόμισμα ἐν κοκκία εἴκοσι. Δημήτρι(ος) Μο[δ]ηνός, ὁ υἱὸς τοῦ χαλκί(ως), ἔχ(ει) Θεοδώραν, υἱὸν [Μερ]-||⁸ζάνον, ἀργ(ά) β', αὐγ(ία) ι', μελίσσια ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) γ', (νομίσματα) δύο τρίτον. Στανία χήρα ἡ θυγάτηρ τοῦ Κρασοπώλ(ου), ἔχει υἱὸς Βασίλ(ειον) Ἰω(άνν)ην καὶ Χρῦσον, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ||⁹ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ου) α' (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νομίσματα) δύο. Ἰω(άνν)ης ὁ υἱὸς τοῦ Χαλκί(ως), ἔχ(ει) Χρῦσῆν, θυγατέρα Μαρ(ιαν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) γ', (νόμισμα) ἓν. Ἰω(άνν)ης [ὁ Περ]τιάριος, ἔχ(ει) Μαρ(ιαν), θυγατ(έ)ρ(α) ||¹⁰ Καλ(ήν), ἀργ(ά) β', αὐγ(ία) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) ε', (νομίσματα) δύο ἡμισυ. Μιχαήλ ὁ Μακεδών, ἔχ(ει) Ἄνναν, υἱὸν Ἰω(άνν)ην, θυγατ(έ)ρ(α) Εἰρήνην, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β', συκ(έας) β' (ἡμισυ) (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νόμισμα) ἓν ἡμισυ. ||¹¹ Ἰω(άνν)ης ὁ σύγγαμβρος αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) Καλ(ήν), υἱὸν Κωνσταντῖνον, [ἀμπέλιον] μοδί(ου) ἓν ἡμισυ, συκ(έας) β' (ἡμισυ) (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νόμισμα) ἓν τρίτον. Ἰω(άνν)ης ὁ υἱὸς τοῦ Φιλοξενίτου, ἔχ(ει) Χρῦσῆν, υἱὸν Ξένον, ||¹² ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ὄνικ(όν) α', μελίσσια κ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) [δ' καὶ γῆν] μοδί(ων) ν', (νομίσματα) τρία. Νικόλ(αος) ὁ Διαθατηνός, ἔχ(ει) Χρῦσῆν, υἱὸν Ἰω(άνν)ην, θυγατ(έ)ρ(α) Μαρ(ιαν), βοῦδ(ιον) α', ἀργ(ά) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) ||¹³ γ' (καὶ) γῆν μοδί(ων) με', (νομίσματα) [δύ]ο ἡμισυ. Βασίλει(ος) ὁ [τοῦ νομικοῦ, ἔχ(ει)] Μαρ(ιαν), υἱὸν Δημήτριον, ἀδελφὴν Εἰρήνην, βοῦδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) γ' καὶ γῆν μοδί(ων) κε', (νόμισμα) ἓν ἡμισυ. ||¹⁴ Γε(ώργ)ιος ὁ Καλάβαρδος, ἔχ(ει) Ἄνναν, υἱὸν Μιχαήλ, θυγατ(έ)ρ(α) [Καλ(ήν)], βοῦδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', αὐγ(ία) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β' (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νόμισμα) ἓν ἡμισυ. Ἰω(άνν)ης ὁ γυναικάδελφος αὐτοῦ, ||¹⁵ ἔχ(ει) ἀδελφ(ήν) Εἰρήνην, βοῦδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β' (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νόμισμα) ἓν ἡμισυ. Θεόδωρος ὁ Γεννηματ(ᾶς), ἔχ(ει) Δράγγ(ον), υἱὸν Κωνστα(ν)τῖνον, θυγατ(έ)ρ(α) Χρῦσῆν (καὶ) Μαρ(ιαν), βοῦδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', χοί(ρους) ι', ||¹⁶ αὐγ(ία) ιε', ὄνικ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β', (καὶ) γῆν μοδί(ων) ν', (νομίσματα) δύο τρίτον. Βασίλει(ος) ὁ ἀδελφὸς αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) βοῦδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β' (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νομίσματα) δύο. Ἰω(άνν)ης ὁ Μπρ-||¹⁷σάκος, ἔχ(ει) Ἄνναν, θυγατ(έ)ρ(α) uacat, γυναικάδελφον Γε(ώργ)ιον, βοῦδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) ε' (καὶ) γῆν μοδί(ων) ν', (νομίσματα) τρία τέταρτον. Ἰω(άνν)ης ἱερεὺς ὁ τοῦ παπ(ᾶ) Δημητρίου, [ἔχει Ψικιώτισσαν, βοῦδ(ιον) α'], ||¹⁸ ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β' (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νόμισμα) ἓν [τρίτον]. Δημήτριος ὁ Ταραχίας, ἔχ(ει) Ἐλένην, υἱὸν Ἰω(άνν)ην, βοῦδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', αὐγ(ία) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β' (ἡμίσεος) καὶ γῆν [μοδί(ων) ν', (νομίσματα) τρία]. ||¹⁹ Μιχαήλ ὁ ἐπὶ θυγατρὶ γαμβρὸς αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) Καλ(ήν), θυγατ(έ)ρ(α) Μαρ(ιαν), ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β', (νομίσματα)τος διμοιρον. Χρῦσος ὁ Δημόνο(ς), ἔχ(ει) Μαρ(ιαν), υἱὸν [Μιχαήλ], ἀργ(όν) α', ὄνικ(όν) α', [περιβόλιον] ||²⁰ μοδί(ων) β', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἓν δυσὶ τμήμασι μοδί(ων) δ' (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νομίσματα) δύο ἡμισυ. Βασίλει(ος) ὁ Μπεαλωτᾶς, ἔχ(ει) Ῥωσάνν(αν), βοῦδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', αὐγ(ία) ι', ὄνικ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β' ||²¹ (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νόμισμα)τος ἓν ἡμισυ. Κωνσταντῖνος ὁ ἀδελφὸς αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) Μαρ(ιαν), υἱὸν Βασίλ(ειον), βοῦδ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ὄνικ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β' (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νόμισμα) ἓν ἡμισυ. Μιχαήλ ὁ Μαν-||²²ρόκωνστ(ας), ἔχ(ει) Εἰρήνην, θυγατ(έ)ρ(α) Καλ(ήν), ἀνεψιὸν Χρῦσον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) ε' (καὶ) γῆν μοδί(ων) ιε', (νόμισμα) ἓν διμοιρον. Θεοτόκιος ὁ τοῦ παπ(ᾶ) Θεοδώρου, ἔχ(ει) Ξεγίαν, υἱὸν Δημήτριον, θυγατ(έ)ρ(α) ||²³ Καλ(ήν) (καὶ) Μαρ(ιαν), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ὄνικ(όν) α', αὐγ(ία) ι-δ(ια) μ', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἓν δυσὶ τμήμασι μοδί(ων) ε' (καὶ) γῆν μοδί(ων) ν', (νομίσματα) πέντε ἡμισυ. Θεόδωρος ὁ τοῦ Χαλκί(ως), ἔχ(ει) Ἄνναν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ου) α' (καὶ) γῆν μοδί(ων) ||²⁴ κε', (νόμισμα) ἓν. Ἰω(άνν)ης ὁ Κλόνος, ἔχ(ει) Στρατηγῶ, θυγατ(έ)ρ(α) Ἄνναν (καὶ) Στανίαν, ἀργ(όν)

α', ὄνικ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) ε' (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νομίσματα) δύο ἡμισυ. Μιχαήλ ὁ Σουρουβίτζας, ἔχ(ει) Μαρ(ιαν), ||²⁵ υἱὸν Λέοντ(α), βοῦδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β', χοί(ρους) ε', πρόβατ(α) ι', (νομίσματα) δύο. Βασίλ(ειος) ὁ ἀδελφὸς αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) Ἄνναν, ἀδελφ(όν) Δημήτριον, βοῦδ(ιον) α', ὄνικ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β' (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', ||²⁶ (νομίσματα) δύο. Χρῦσος ὁ Καραβίδης, ἔχ(ει) Μαρ(ιαν), θυγατ(έ)ρ(α) Σταματικ(ήν) καὶ Μερζούλαν, γυναικάδελφον Χρῦσον, ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) ε' καὶ γῆν μοδί(ων) κε', (νομίσματα) δύο ἡμισυ. ||²⁷ Βασίλ(ειος) ὁ Βασταγιάν(ης), ἔχ(ει) Θεοδώραν, υἱὸν Σταματ(ήν), ὄνικ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β' (ἡμίσεος), περιβόλιον μοδί(ου) α' ἓν ὡ καρ(ύα) α' [συ]κ(έα) α' ἀπ(η)ρ(έ)ει β', (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νομίσματα) δύο. ||²⁸ Νικόλ(αος) ὁ Σάβ(ας), ἔχ(ει) Θεοδώραν, θυγατ(έ)ρ(α) Μαρ(ιαν), ἀργ(όν) α', ὄνικ(όν) α', χοί(ρους) δ', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) δ' (ἡμίσεος), καρ(ύαν) α', συκ(έας) ε' (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νομίσματα) δύο. Θεόδωρος ὁ Παραγιαλίτ(ης), ἔχ(ει) Καλ(ήν), ||²⁹ υἱὸν Σταματ(ήν), ὄνικ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β' (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νομίσματα) δύο. Ξένος ὁ χαλκί(ως), ἔχ(ει) Ζωήν, πρόγονον Γεώργιον, ὄνικ(όν) α', αὐγ(ία) κ', μελίσσια ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) γ' (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', ||³⁰ (νομίσματα) δύο διμοιρον. Βασίλ(ειος) ὁ Μαρτέζιστος, ἔχ(ει) Καλ(ήν), υἱὸν Ξένον (καὶ) Γεώργιον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ου) α' (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νόμισμα) ἓν. Ἄννα χήρα ἡ τοῦ Θεοδώρου, ἔχ(ει) υἱὸν Κερασην(όν), ἀμπ(έ)λ(ιον) ||³¹ μοδί(ων) β', (νομίσματα)τος ἡμισυ. Στάνος ὁ γαμβρὸς τοῦ Σάβα, ἔχ(ει) Στανίαν, πρόγονον Ἰω(άνν)ην, θυγατ(έ)ρ(α) Ζωήν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ου) α', (νομίσματα)τος ἡμισυ. Μαρία χήρα ἡ Βελτζία, ἔχει ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β', (νομίσματα)τος ||³² ἡμισυ. Δημήτριος ὁ Τζαγκάρ(ης), ἔχ(ει) Ζωήν, ἔγγονον Δημήτριον, ἔγγονον Ξενίαν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ου) (ἡμίσεος), (νομίσματα)τος ἡμισυ. Θεόδωρος ὁ γαμβρὸς τοῦ Σκιαδᾶ, ἔχ(ει) Καλ(ήν), θυγατ(έ)ρ(α) ||³³ Φωτειν(ήν), γυναικάδελφον Νικόλ(αον), γυναικάδελφ(ήν) Μαρ(ιαν), (νομίσματα)τος τρίτον. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιοῦτου χωρίου (νομίσματα) ἐδομήκοντα. Ἐν τῷ κατεπανικίῳ Στρυ-||³⁴μόνος, χωρίον ὁ Κρούσοβος, ἓν ὡ. Δημήτριος ὁ Μίγνιζα(ης), ἔχ(ει) Καλ(ήν), υἱὸν Βασίλ(ειον), θυγατ(έ)ρ(α) Μαρ(ιαν), βοῦδ(ιον) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β' (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νομίσματα) δύο. Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς Δημητρίου ||³⁵ τοῦ Χαλπετᾶ, ἔχ(ει) ἀδελφ(ήν) Ἄνναν, χερσάμπ(ε)λ(ον) μοδί(ου) α' πλησίον τοῦ Πλαρτζοῦ ἓν ὡ συκ(έα) α', καὶ γῆν μοδί(ων) κε', (νομίσματα)τος ἡμισυ. Νικόλ(αος) ὁ Φωτούλ(ης), ἔχ(ει) Ζωήν, ἀδελφ(όν) Βασίλ(ειον), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ||³⁶ ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) ἓν δυσὶ τμήμασι μοδί(ου) α' (ἡμίσεος), καρ(ύαν) α' καὶ γῆν μοδί(ων) ν', (νομίσματα) δύο τρίτον. [Θ]εόδωρος ἱερεὺς ὁ Γελβέ(ας), ἔχ(ει) Ζωήν, υἱὸς Στάνον καὶ Δημήτριον, ἀδελφ(ήν) Καλ(ήν), γαμβρ(όν) ἐπ' αὐτῇ ||³⁷ Παναγιώτ(ην), ἀνεψιὸν Μαρ(ιαν), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ὄνικ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β', καρ(ύαν) α' καὶ γῆν μοδί(ων) ν', (νομίσματα) τρία. Ἰω(άνν)ης ὁ Δοβρωνᾶς, ἔχει υἱὸς Δοβρωνᾶν (καὶ) Μιχαήλ, θυγατ(έ)ρ(α) Ζωήν, ||³⁸ βοῦδ(ιον) ἓν, ἀργ(όν) α', ὄνικ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ων) β', καρ(ύας) β', συκ(έας) γ' καὶ γῆν μοδί(ων) κε', (νομίσματα) δύο. Θεόδωρος ὁ ἀδελφὸς αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) Θεοτοκῶ, υἱὸς Ἰω(άνν)ην καὶ Δημήτριον, θυγατ(έ)ρ(α) Ζωήν, ||³⁹ βοῦδ(ιον) α', αὐγ(ία) ι', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ου) α' (ἡμίσεος) καὶ γῆν μοδί(ων) κε', (νόμισμα) ἓν διμοιρον. Καλ(ή) χήρα ἡ Τζερνωτῶ, ἔχ(ει) υἱὸν Δημήτριον, περιβόλιον μοδί(ου) (ἡμίσεος) ἓν ὡ συκ(έα) β' καρ(ύα) α', αὐλοτόπιον ||⁴⁰ μοδί(ου) (ἡμίσεος), ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τοῦ παπ(ᾶ) Κωνσταντῖνου μοδί(ου) (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδί(ων) κε', (νομίσματα) δύο. Νικόλ(αος) ὁ Σμίσσιος, ἔχ(ει) Μαρ(ιαν), υἱὸς Δημήτριον (καὶ) Γεώργιον, αὐλοτόπιον μοδί(ου) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδί(ου) ||⁴¹ α' (ἡμίσεος), ἀμυγδαλ(έας) β', (νομίσματα)τος διμοιρον. Γεώργιος ὁ γαμβρὸς αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) Μαρ(ιαν), υἱὸν Δ[η]μήτριον, (νομίσματα)τος τρίτον. Στάνος ὁ Χριστόδουλος, ἔχ(ει) Καλ(ήν), υἱὸς Δημήτριον καὶ Χριστό-||⁴²δουλον, θυγατ(έ)ρ(α) Χρῦσῆν, ἀδελφ(όν) Δημήτριον, ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', αὐγ(ία) κ', ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τῆς Δραγάνης

μοδ(λων) β', ἕτερον πλησίον τοῦ Πλαρτζοῦ μοδ(λου) α' (ἡμίσεος), ἕτερον εἰς τ(όν) ||⁴³ Πακουρίανον μοδ(λου) α' (καὶ) γῆν μοδ(λων) κε', (νομίσμα)τα τρία (ἡμισυ). Νικόλ(αος) ὁ Δημητράς, ἔχ(ει) Θειοτοκῶ, υἱοὺς Δημήτριον καὶ Γεώργιον, ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τοῦ Δοθρωνᾶ μοδ(λου) α' (ἡμίσεος), ||⁴⁴ ἕτερον ἐκ προικῶς αὐτ(οῦ) εἰς τ(όν) Ἅγιον Γεώργιον μοδ(λου) (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(λων) κ', (νομίσμα) ἐν τέταρτον. Κωνσταντῖνος ἱερεὺς ὁ Δράζης, ἔχ(ει) Μαρί(αν), υἱοὺς Νικόλ(αον) (καὶ) Βασίλ(ειον), θυγ(α)τ(έ)ρ(α)ς ||⁴⁵ Εἰρήνην καὶ Καλὴν, ἀδελφ(όν) Νικόλ(αον), νύμφην ἐπ' αὐτῶ Καλ(ήν), ζ(ευ)γ(ά)ρ(ιον) α', ἀργ(όν) α', ὄνικ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) β' πλησίον τοῦ Τζουτζούρου, χερσαμπέλον μοδ(λου) α', ἕτερον εἰς τὰς Πτέρ-||⁴⁶νιτζας, ἀμπ(έ)λ(ιον) πλησίον τοῦ Ῥωμανοῦ μοδ(λου) α' (καὶ) γῆν μοδ(λων) λ', (νομίσμα)τα δύο. Μιχαήλ ὁ Κούπενος, ἔχ(ει) Μαρίαν, υἱ(όν) Δημήτριον, ἀδελφόν Θειοτόκιον, νύμφην ἐπὶ τῶ Θεοτοκίῳ ||⁴⁷ Μαρίαν, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) α' (ἡμίσεος), (νομίσμα)τος διμοῖρον · σὺν αὐτῶ (καὶ) Γεώργιος ὁ ἀδελφὸς αὐτ(οῦ), ὃς ἔχει Καλὴν. Χήρα ἡ Πασχαλῶ, ἔχ(ει) θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, (νομίσμα)τος ἕκτον. Μιχαήλ ὁ ||⁴⁸ Χαλκεύς, ἔχ(ει) Θεοδώραν, υἱὸν Γε(ώ)ργιον, ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐκ προικῶς αὐτ(οῦ) μοδ(λου) α', (νομίσμα)τος τρίτον. Μιχαήλ ὁ υἱὸς τοῦ παπ(ᾶ) Βασίλ(ειου), ἔχει ἀδελφ(ήν) Καλὴν, βοῦδι(ον) α', αἰγῆδια ζ', ||⁴⁹ ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν διαφόροις τμήμ(α)σι μοδ(λων) β' (ἡμίσεος) (καὶ) γῆν μοδ(λων) ιβ', (νομίσμα)τα ἐν ἡμισυ. Βλάδος ὁ τῆς Μηρ(οῦς), ἔχει Εἰρήνην, υἱοὺς Δημήτριον (καὶ) Κωνσταντῖνον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) (ἡμίσεος), (νομίσμα)τος τρίτον. ||⁵⁰ Νικόλαος ὁ γαμβρὸς(ς) τοῦ Καλογήρου, ἔχ(ει) Ἐλένην, (νομίσμα)τος τέταρτον. Ζωὴ χήρα ἡ Κωντοϊανῶ, ἔχει υἱὸν Ἰω(άνν)ην, ἀδελφ(ήν) Καλ(ήν), ἀμπ(έ)λ(ιον) ἐν δυοὶ τμήμ(α)σι μοδ(λου) α' ||⁵¹ καὶ χωράφιον μοδ(λου) α', ἐσωθύριον καὶ γῆν ἐν διαφόροις τμήμ(α)σι μοδ(λων) ιε', (νομίσμα)τος διμοῖρον. Νικόλ(αος) ὁ Κέλης, ἔχ(ει) Ἄνναν, υἱοὺς Ἰωάνν(ην) (καὶ) Μιχαήλ, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) (ἡμίσεος), ||⁵² (νομίσμα)τος τρίτον. Χήρα ἡ Μποζάνα, ἔχει υἱοὺς Δημήτριον Θεόδωρον (καὶ) Μιχαήλ, (νομίσμα)τος τρίτον. Ἰω(άνν)ης ὁ υἱὸς Βασίλ(ειου) τοῦ Χαλπετᾶ, [ἔχ(ει)] ἀδελφ(ήν) Μαρίαν, ἀμπ(έ)λ(ιον) εἰς τὴν ||⁵³ Ντζιρίσταν πλησίον Βασίλ(ειου) τοῦ Χαλκέ(ως) γονικ(όν) αὐτ(οῦ) μοδ(λου) α', (νομίσμα)τος τρίτον. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιοῦτου χωρίου (νομίσμα)τα εικοσιεξ'. Ἐν τῶ αὐτῶ κατεπανικίῳ, εἰς τὸ ||⁵⁴ χωρίον τοῦ Ἀχιανοῦ, μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς τὸ ὀνομαζόμενον Λαιμίν, ἐν ᾧ · Γε(ώ)ργιος ὁ Ἀλμυριώτης, ἔχ(ει) Ἄνναν, υἱὸν Δημήτριον, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Καλὴν, (νομίσμα)τος ἡμισυ. ||⁵⁵ Δημήτριος ὁ ἐπὶ θυγατρὶ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) Μαρίαν, (νομίσμα)τος ἡμισυ. Χρυσὴ χήρα ἡ νασαί, ἔχ(ει) θυγατέρα Μαρ(ιαν), (νομίσμα)τος τρίτον. Κόμανος ὁ Τζαγκάρης, ἔχει Ἄνναν, ||⁵⁶ υἱοὺς Θεόδωρον Μιχαήλ (καὶ) Δημήτριον, (νομίσμα)τος ἡμισυ. Ὁ Κακοϊωάννης, ἔχει ἀδελφ(ήν) Εὐφροσύνην, (νομίσμα)τος ἡμισυ. Χήρα ἡ Ἐλένη, ἔχ(ει) υἱὸν Μιχ(αήλ), (νομίσμα)τος ἡμισυ. Θεόδωρος ὁ υἱὸς ||⁵⁷ τῆς Στασινῆς, ἔχ(ει) υἱὸν Γε(ώ)ργιον, (νομίσμα)τος ἡμισυ. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιοῦτου μετοχίου, (νομίσμα)τα τρία τρίτον. Ἐν τῶ κατεπανικίῳ Στεφανιανῶν, ||⁵⁸ εἰς τὸ χωρίον τὰ Παλαιὰ Στεφανιανᾶ, μετόχιον τῆς αὐτῆς μονῆς εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου Γεωργίου, ἐν ᾧ · χήρα Ἄννα ἡ γυνὴ Βασίλειου τοῦ Κομι-||⁵⁹ανοῦ, ἔχ(ει) θυγατέρα Εἰρήνην, γαμβρ(όν) ἐπ' αὐτῇ Νικόλ(αον) τ(όν) Λουλούδη, ἔγγονον Γεώργιον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) β', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(λου) α', ἐσωθύριον μοδ(λου) α' (καὶ) χωράφιον μοδ(λων) ε', (νομίσμα)τα ἐν ἡμισυ. ||⁶⁰ Δημήτριος ὁ Παραγιαλήτης, ἔχει Μαρίαν, υἱοὺς Ῥῶσον καὶ Ἀθανάσιον, βοῦδιον α', ἀργ(όν) α', ἀμπέλιον μοδ(λου) γ' (ἡμίσεος), ἐσωπεριβόλ(ιον) μετὰ ὀπωροφόρ(ων) δένδρων μοδ(λων) β', (νομίσμα)τα ἐν δι-||⁶¹μοῖρον. Ζωὴ χήρα ἡ Φαργανῶ, ἔχ(ει) ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) γ' (ἡμίσεος), ἕτερον εἰς τὸ Μασθλάριον ὑποτελὲς μοδ(λου) α', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(λων) β', ἐσωθύριον μοδ(λων) γ', (νομίσμα)τα ἐν διμοῖρον. Χρυσὴ ||⁶² χήρα ἡ Ὀψιμορφία, ἔχει θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Εἰρήνην, γαμβρ(όν) ἐπ' αὐτ(ῇ) Γεώργιον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) α', ἕτερον εἰς τὸ Μασθλάριον ὑποτελὲς μοδ(λου) α', κηποπεριβόλ(ιον) ὑπόποτον

||⁶³ μοδ(λου) α' (ἡμίσεος) (καὶ) χωράφιον μοδ(λων) ε', (νομίσμα)τα ἐν ἡμισυ. Καλούδ(ης) ὁ υἱὸς τοῦ Κουζουβέλη, ἔχει γυναῖκα Μαρίαν, υἱὸν Μιχ(αήλ), ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) β', περιβόλ(ιον) μοδ(λου) α' ἐν ᾧ καρύα ||⁶⁴ α', (νομίσμα)τα ἐν τέταρτον. Ἄναστασία ἡ θυγάτηρ τοῦ Χειμωνικοῦ, ἔχ(ει) ἀμπέλιον μοδ(λων) β', περιβόλ(ιον) μοδ(λου) α', (νομίσμα)τα ἐν διμοῖρον. Μιχαήλ ὁ γαμβρὸς τοῦ Μαγγλαβίτου, ||⁶⁵ ἔχει Ἄνναν, θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Ζωήν, ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) β', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(λων) β', (νομίσμα)τα ἐν τρίτον. Ἰω(άνν)ης ὁ Μίγυιαρ(ης), ἔχ(ει) νασαί, ἀργ(όν) α', ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) γ', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(λου) α' (ἡμίσεος) ||⁶⁶ καὶ χωράφιον μοδ(λων) ε', (νομίσμα)τα ἐν. Μα(νου)ήλ τζαγκάρης ὁ Κουτζουβέλης, ἔχ(ει) υἱὸν Δημήτριον, ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λων) γ', ἐσωπεριβόλ(ιον) μοδ(λων) γ', (νομίσμα)τα ἐν τέταρτον. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον τῶν ||⁶⁷ τοιοῦτων παροίκων (νομίσμα)τα ἕνδεκα διμοῖρον. + Ὑπὲρ τῶν εἰς τὰ Βραστά διαφόρων ἐξαλειμμάτων (νομίσμα)τα δώδεκα · (ὑπὲρ) τῶν ἐκεῖσε ἰδιοκτητῶν ἀμπέλι(ων) ||⁶⁸ τῶν ὡσεὶ μοδ(λων) ιγ', (νομίσμα)τα τρία · ὑπὲρ τοῦ ἐκεῖσε ἀμπελοπάκτου (νομίσμα)τα δύο · ὑπὲρ ἑτέρου ἐκεῖσε ἀμπελοπάκτου τοῦ ἀπὸ τῆς Ξενί(ας) τῆς εἰς τὸν Ἀσώμ(α)τον, ||⁶⁹ (νομίσμα)τος ἡμισυ · ὑπὲρ τοῦ εἰς τ(όν) ποταμ(όν) τῆς Ῥεντίν(ης) ὀλοκαιρινοῦ μύλωνος (νομίσμα)τα δύο · ὑπὲρ τοῦ εἰς τὸ τοιοῦτον χωρίον τὰ Βραστά κηποπεριβόλ(ιου) (νομίσμα)τα ἐν · ὑπὲρ ἐν-||⁷⁰νομίου τῶν προβάτ(ων) (καὶ) τῶν αἰγῆδ(ων) τῶν παροίκων τοῦ τοιοῦτου χωρίου, (νομίσμα)τα τέσσαρα · ὑπὲρ τῆς ἐκεῖσε γῆς τῆς ὡσεὶ μοδ(λων) δισχιλί(ων) ὀκτακοσίων, ||⁷¹ ἄνευ τῆς δοθείσης τοῖς παροίκους, (νομίσμα)τα πενήκονταεξ'. Ὑπὲρ τοῦ εἰς τ(όν) Κρούσοδον ἰδιοκτητῆ τοῦ ἀμπ(ε)λ(ιου) τοῦ ὡσεὶ μοδ(λων) ιη', (νομίσμα)τα τέσσαρα · ὑπὲρ τ(ῶν) ||⁷² ἐκεῖσε ἀπο προσενέξε(ως) ἐν διαφόροις τμήμασιν] ἀμπ(ε)λ(ιων), ἦγουν ἀπὸ μοναχῆς τῆς Κλεπτουλί(ας) τοῦ ὡσεὶ μοδ(λων) β', ἀπὸ τοῦ γαμβροῦ τοῦ Πακουρι-||⁷³άνου μοδ(λων) δ' (καὶ) ἀπὸ τῆς Γαβριηλοπογ-λ[ιν]ης τοῦ ὡσεὶ μοδ(λων) γ', (νομίσμα)τα τρία. Ὑπὲρ τοῦ εἰς τ(όν) ποταμ(όν) τ(όν) Στρυμμόνα ὀλοκαιριν(οῦ) μύλωνος (νομίσμα)τα δύο · ||⁷⁴ ὑπὲρ τῆς ἐκεῖσε γῆς τῆς ὡσεὶ μοδ(λων) τετρακοσί(ων) μετὰ τοῦ χωραφίου τοῦ μύλωνος, (νομίσμα)τα ὀκτώ. Ὑπὲρ τῶν εἰς τὸ Λαιμὴν ἐν διαφόροις ||⁷⁵ τμήμασιν ἐκ προσενέξε(ως) ἀμπέλι(ων), ἦγουν ἀπὸ τοῦ Λιθέρη καὶ τοῦ Θεοφάν(ους) τοῦ ὡσεὶ μοδ(λου) α' (ἡμίσεος) ἐν ᾧ κυδων(εἶ) η' καρύα α', ἀπὸ τοῦ Βεργῆ τοῦ ὡσεὶ ||⁷⁶ μοδ(λου) α' (καὶ) ἀπὸ τοῦ εἰρημένου Θεοφάνους τοῦ ὡσεὶ μοδ(λων) β', (νομίσμα)τα ἐν · ὑπὲρ τοῦ εἰς τὴν Ἐξοβᾶν ὀλοκαιρινοῦ μύλωνος (νομίσμα)τα δύο · ὑπὲρ τῶν ἐκεῖσε ||⁷⁷ τεσσάρ(ων) καρυ(ῶν) (νομίσμα)τος ἡμισυ · ὑπὲρ τῆς εἰς τοῦ Ἀχιανοῦ γῆς τῆς ὡσεὶ μοδ(λων) δισχιλί(ων) τετρακοσίων, (νομίσμα)τα τεσσαρακοντα ὀκτώ. Ὑπὲρ τῶν εἰς τὰ Στε-||⁷⁸φανιανᾶ ἰδιοκτητῶν ἀμπέλι(ων) τῶν ὡσεὶ μοδ(λων) κε', (νομίσμα)τα ἕξ · ὑπὲρ τῶν ἐκεῖσε συστηματικ(ῶν) ἀμπέλι(ων) τῶν ὡσεὶ μοδ(λων) ζ', (νομίσμα)τα ἐν ἡμισυ · ὑπὲρ ||⁷⁹ τοῦ ἐκεῖσε κήπου καὶ τῶν ι' καρυ(ῶν) (νομίσμα)τα δύο · ὑπὲρ τῆς ἐκεῖσε γῆς τῆς ὡσεὶ μοδ(λων) ρι', (νομίσμα)τα δύο · ὑπὲρ τοῦ ἐκεῖσε ὀλοκαιριν(οῦ) μύλωνος ||⁸⁰ (νομίσμα)τα δύο · ὑπὲρ τῆς ἐκεῖσε ἐτησί(ως) τελομένης πανηγύρε(ως) τοῦ ἁγίου Γεωργίου, (νομίσμα)τα ἐν. Μετόχιον περὶ τ(όν) Στρυμμόνα τῆς αὐτῆς μονῆς εἰς ὄνομα ||⁸¹ τιμώμενον τοῦ ἁγίου Γεωργίου κ(αὶ) ἐπονομαζόμενον Παρύακος, ἔχον ἀμπ(έ)λ(ια) μοδ(λων) δ' (καὶ) γῆν μοδ(λων) τριακοσί(ων), (νομίσμα)τα ἑπτὰ. Καὶ τὸ περὶ τὴν Ῥεν-||⁸²τιαν διακειμένον χειμαδεῖον πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ τὸ ὀνομαζόμενον Μηλέαι, εἰς (νομίσμα)τα ἕξ. Ὡστε γίνεσθαι τὰ ὅλα (ὁμοῦ) (νομίσμα)τα διακόσια ||⁸³ ἐξήκοντα ὀκτώ, ἅτινα καὶ ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι καὶ τ[ὴν] ἐξ αὐτῶν ἀποφέρεισθαι πρόσδοτον, ἀπαιτεῖν τὲ τὸ οἰκούμενον διὰ δύο ||⁸⁴ [τοῦ] ἔτους καταβολῶν, ἦγουν κατὰ μ(έν) τὸν Σεπτ(έμβ)ρ(ιον) τὰ ἡμίση κατὰ δὲ τὸν [Μ]άρτιον τὰ ἕτερα ἡμίση, λαμβάν(ειν) τὲ καὶ ὑπὲρ οἰκομοδ(λου) ἀνά τριῶν ||⁸⁵ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) σιτοκρίθου μοδ(λου) ἑνός, ὑπὲρ οἰνομετρίου ἐφ' ἐνὶ (ὑπερ)π(ύ)ρῳ οἴνου μέτρον α', ἀγγαρεί(ας) πανημερίου κατὰ τὴν συνήθειαν καὶ τὰ συνήθη τοῦ ἔτους ||⁸⁶ τρία κανίσκια. Ἐπὶ τοῦτο γ(άρ) ἐγγόνει καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον πρα-

κτικόν δ̄ και συνήθως ὑπογραφέν και τῆ μολιθδελη βούλλη ||⁸⁷ πιστωθ(έν) ἐπεδόθη τῆ διαληφθήση σε(θασιμ)α βασιλικῆ μονῆ τοῦ Ἐσφιγμένου δι' ἀσφάλειαν, μὴν Δεκεβρίω (Ἰνδικτιῶνος) ε(ης). Εἶχε και τό · ||⁸⁸ + Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ και ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) και βασιλ(έως) ἀπογραφεὺς τοῦ θέματος Θεσσαλονίκης Γεώργιος ὁ Φαρισαῖος +

||⁸⁹ + Ὁ ΤΑΠ(ΕΙΝ)ΟΣ Μ(ΗΤ)ΡΟΠΟΛ(Ι)Τ(ΗΣ) ἸΕΡΙΣΣΟΥ (ΚΑΙ) ἈΓΙΟΥ ὉΡΟΥΣ ὙΠΕΡΤΙΜΟΣ ||⁹⁰ ἸΑΚΩΒΟΣ +

L. 3 τῶς : τοῦ Ph || 1. 6 et passim ἔχ(ει) : ἔχ(ει) γ(υναῖκα) Ph || 1. 15 ἔχ(ει)¹ : ἔχ(ει) γ(υναῖκα) vacat Ph || 1. 30 υἱόν¹ : ἰεγε υἱός || 1. 32 (ἡμίσεος) : (τρίτου) Ph || 1. 35 ἔχ(ει)¹ : ἔχ(ει) γ(υναῖκα) vacat Ph || 1. 36 (ἡμίσεος) : (τρίτου) Ph || 1. 39 (ἡμίσεος)¹ : (διμοῖρου) Ph || 1. 40 (ἡμίσεος)² : (διμοῖρου) Ph || 1. 41 (ἡμίσεος) : (διμοῖρου) Ph || 1. 43 (ἡμισυ) : (διμοῖρον) Ph || 1. 44 (ἡμίσεος) : (τρίτου) Ph || 1. 49 (ἡμίσεος)¹ : (έκτου) Ph || 1. 51 Κέλλος : Κέλλος Ph || 1. 57 ἔχ(ει) : ἔχ(ει) γ(υναῖκα) vacat Ph || 1. 60 (ἡμίσεος) : τρίτου Ph || 1. 85 μῶδιον ἑνός : ἰεγε μῶδιον ἑν || 1. 86 τοῦτο : ἰεγε τοῦτοφ.

17. PROSTAGMA D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 10, 17)

Septembre, indiction 12
[1328]

L'empereur confirme les droits d'Esphigménou sur une terre de deux mille modioi, sise près de Rentina.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. I 2). Papier collé sur soie rouge, 190 × 297 mm; trois anciens plis verticaux, deux horizontaux. Bonne conservation; quelques trous et quelques déchirures le long des plis; tache d'humidité; tache d'encre rouge, en dessous du texte, à gauche. Encre noire. Rubrique : ménologe. — *Album*, pl. XXIII.

B) Copie authentiquée (Arch. Es. I 3) en tête de la pièce qui contient aussi la copie de l'acte suivant; cf. acte n° 18, LE TEXTE. — *Album*, pl. XXIV.

C) Copies récentes. 1) Théodoret, p. 11-12, qui reproduit le ménologe. 2) Mynas, f° 201v, qui reproduit aussi le ménologe. 3) Gédéon, f° 76r. 4) Biblion archeiou, p. 71.

Éditions. *Esphigménou*, n° X, p. 25, d'après la photo Sévastianov n° 5 de l'original. *Schalzkammer*, n° 39 a, d'après une photo de B.

Nous éditons d'après l'original photographié; on trouvera en apparat les leçons de la copie B.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. XII. BINON, *Prostagma*, p. 398-400. DÖLGER, *Regesten*, n° 2720.

ANALYSE. — Exposé : les moines d'Esphigménou sont venus présenter une requête à l'empereur [Andronic III] : ils détenaient, en vertu de chrysobulles, prostagmata et autres titres de propriété,

une terre de deux mille modioi, sise près de Rentina. Récemment les habitants du kastron de Rentina, la disant libre, l'ont demandée à l'empereur, qui a ordonné qu'elle leur soit attribuée. Les moines d'Esphigménou ont prié l'empereur de leur délivrer un prostagma pour qu'ils détiennent cette terre comme auparavant (l. 1-9). Dispositif : l'empereur ordonne que les moines d'Esphigménou détiennent cette terre sans qu'ils puissent être inquiétés par les Rentiniotes, qui allégueraient l'horismos impérial, ni par personne d'autre (l. 9-16). Conclusion, adresse, ménologe (l. 16-17).

NOTES. — Dale. PETIT proposait la date de 1343 (*Introduction*, p. x). BINON (*Prostagma*, p. 398-399) a daté à juste titre le document, qui est d'une indiction 12, de 1328 : cette pièce n'est pas la dernière, mais la première du dossier de Saint-Nicolas, qui comprend aussi les actes n°s 18, 19 et 21.

Sur la terre litigieuse, cf. notes à l'acte n° 18. Sur l'ensemble de l'affaire, cf. notes à l'acte n° 19.

Actes mentionnés. Cf. notes à l'acte n° 19.

+ Ἐπει οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὸ ἅγιον ἕρος τοῦ Ἄθω διακειμένης σεβασμ(ί)α(ς) μονῆς τῆς βασιλει(α)ς μου ||² τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ και ἐπικεκλημένης τοῦ Ἐσφιγμένου ἀναδραμόντες ||³ εἰς τὴν βασιλειαν μου ἀνέφερον ὅτι ἐκέκτηντ[ο] διὰ χρυσοβούλλων και προσταγμ(ά)τ(ων) (και) λοιπῶν ||⁴ δικαιωμάτων περὶ τὴν Ῥεντίναν γῆν μῶδιων δισχιλίων, πρὸ τινος δὲ καιροῦ ἐζήτησαν ταύτην ||⁵ εἰς τὴν βασιλειαν μου ὡς ἐλευθέραν οἱ ἐπιοικοὶ τοῦ κάστρου Ῥεντίνης, και διωρίσατο και ἐδόθη ||⁶ αὕτη πρὸς αὐτοῦς, και παρεκάλεσαν οἱ εἰρημένοι μοναχοὶ τῆς διαληφθείσης σεβασμ(ί)α(ς) μονῆς ||⁷ περὶ τοῦτου τὴν βασιλειαν μου, ἵνα διορίσητ(αι) και ἀπολυθῆ πρόσταγμα αὐτῆς και κατέχωσι τὴν ||⁸ τοιαύτην γῆν ἀνενοχλήτ(ως) πάντη και ἀδιασειστω[ς] κ(α)τ(ά) τὴν περιληψιν τῶν προσόντων αὐτοῖς δικαι-||⁹ωμάτων (και) ὡς κατεῖχον ταύτην και πρότερον, τὴν ζήτησιν και παράκλησιν αὐτῶν ||¹⁰ προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου, ἔχει θέλημα και διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος προστάγ-||¹¹ματος ὡς ἂν κατέχωσιν οὗτοι τὴν διαληφ[θ]εῖσαν γῆν τῶν δισχιλίων μῶδιων ἀνενο-||¹²χλήτ(ως) πάντη (και) ἀδιασειστω[ς] κ(α)τ(ά) τὴν περιληψιν τῶν προσόντων αὐτοῖς χρυσοβούλλων και ||¹³ προσταγμ(ά)τ(ων) (και) λοιπῶν δικαιωμάτων (και) ὡς κατεῖχον αὐτὴν (και) πρότερον, μῆτε παρὰ τῶν ||¹⁴ διαληφθέντων Ῥεντινιωτῶν προβαλλομένων ὅτι ὀρισμῶ τῆς βασιλει(α)ς μου κατέχουσιν αὐτὴν, ||¹⁵ μῆτε παρ' ἄλλων τινῶν εὐρίσκοντες ἐπὶ τῆ κατοχῆ τῆς τοιαύτης γῆς διενόχλησιν ἢ ἐμπο-||¹⁶δισμ(όν) τινά. Τοῦτου γὰρ χάριν ἐγένετο αὐτοῖς τοῖς διαληφθεῖσι μοναχοῖς τῆς εἰρημένης ||¹⁷ σεβασμ(ί)α(ς) μονῆς (και) τὸ παρὸν πρόσταγμα δι' ἀσφάλειαν +

+ ΜΗ(ΝΙ) ΣΕΠΤ(ΕΜΒ)Ρ(ΙΩ) (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ) ΙΒ' +

L. 5 ὡς ἐλευθέραν : om. B || τοῦ : om. B || 1. 7 αὐτῆς : αὐτοῖς B || 1. 9 και¹ : om. B || τὴν ζήτησιν αὐτῶν κ(αι) παράκλησιν B || 1. 17 δι' ἀσφάλειαν + : + Εἶχε (και) δι' ἐρυθρῶν γραμμ(ά)τ(ων) τῆς βασιλ(ικῆς) κ(αι) θε(α)ς χειρὸς B.

18. PROSTAGMA D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 28)

Octobre, indiction 14
[1330]

L'empereur invite le *képhalè* d'Occident, Syrgiannès Paléologue Philanthrôpènos, à attribuer une terre contestée du métoque Saint-Nicolas tou Skoutara, sise à Rentina, soit aux Rentiniotes, soit à Esphigménou.

LE TEXTE. — A) Copie authentiquée (Arch. Es. 13). Cette copie contient successivement l'acte n° 17 (l. 1-12), le présent document (l. 13-29), une formule d'authentification et la signature de l'évêque d'Hiérissos Niphôn (l. 30-31). Papier, collé sur soie rouge, 269 × 307 mm; trois anciens plis verticaux, deux horizontaux. Conservation médiocre : deux trous importants, qui affectent le texte du présent document, taches d'humidité, symétriques par rapport au pli vertical central, taches de rouille. Encre marron; la signature autographe de Niphôn est d'une encre plus foncée. Comme le montre la comparaison entre l'original de l'acte n° 17 et cette copie, le scribe n'a pas été très attentif : cf. apparat de l'acte n° 17. — *Album*, pl. XXIV.

B) Copies récentes. 1) Théodoret, p. 13-14; les restitutions de Théodoret montrent que le document était déjà mutilé au début du xix^e s.; Théodoret ne transcrit pas la formule d'authentification. 2) Mynas, f° 198v - 199r, d'après Théodoret. 3) Gédéon, f° 76v, d'après Théodoret. 4) Biblion archeiou, p. 74.

Éditions. BINON, *Prostagma*, p. 136-137, d'après la copie de Gédéon. *Schatzkammer*, n° 39 b, d'après une photo de la copie authentiquée.

Nous éditons d'après la copie authentiquée que nous avons photographiée; on trouvera en apparat les lectures et les restitutions de Théodoret (Th) et de Dölger (Dö).

Bibliographie. BINON, *loc. cit.*, p. 133-155, 377-407. DÖLGER, *Regesten*, n° 2764. LEMERLE, *Praktikon de Karakata*, p. 288.

ANALYSE. — Adresse : à Syrgiannès Paléologue Philanthrôpènos, *képhalè* d'Occident (l. 13). Exposé : les moines d'Esphigménou sont venus présenter une requête à l'empereur : les Rentiniotes ont obtenu de l'empereur un chrysobulle dans lequel ils ont fait introduire une terre de leur métoque de Saint-Nicolas tou Skoutara près de Rentina. Les moines ont produit des chrysobulles et d'autres titres de propriété relatifs à cette terre et ont prié l'empereur de trancher en leur faveur et de garantir leurs droits sur cette terre (l. 14-19). Dispositif : l'empereur ordonne au destinataire d'examiner les susdits documents : si la terre y est inscrite, et que les Rentiniotes aient menti en prétendant la terre libre, ce pourquoi ils ont obtenu un chrysobulle, que Syrgiannès la leur retire et la remette aux moines, qui la détiendront comme auparavant; ils recevront aussi des Rentiniotes les revenus de la terre [pour l'époque de l'usurpation]; mais si la terre ne figure pas dans les documents, si

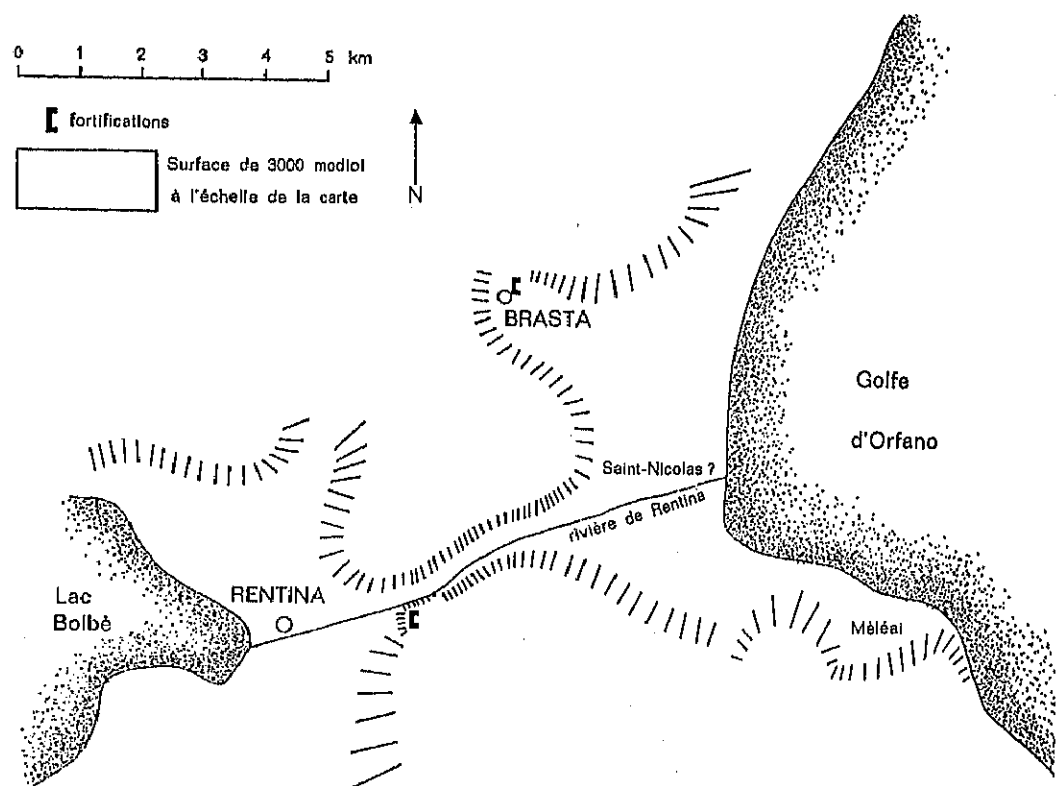
elle était effectivement libre, que les Rentiniotes la détiennent à nouveau en vertu du chrysobulle (l. 19-27). Conclusion, ménologe (l. 27-29). Formule d'authentification et signature autographe de Niphôn, évêque d'Hiérissos (l. 30-31).

NOTES. — *Diplomatique*. Sur Niphôn, évêque d'Hiérissos vers 1330, qui authentifie cette copie, contemporaine du document, cf. PAPAHRYSANTHOU, *Hiérissos*, p. 401.

Dale. Cet acte a été daté et commenté par son inventeur, St. BINON, dans son article *Prostagma*, où l'affaire de Saint-Nicolas, le nom et la carrière de Syrgiannès, le sens des mots *θεῖος* et *γαμβρός* sont étudiés. En 1329, pendant une maladie d'Andronic III, Cantacuzène avait nommé Syrgiannès *képhalè* d'Occident; en 1333, accusé par Alexis Tzamlakôn de complot contre Andronic III, il prit la fuite; notre acte, qui est d'une indiction 14, date donc d'octobre 1330. Sur Syrgiannès, cf. aussi PAPAHRYSANTHOU, *Genealogie*, n° 34 b; R. LOENERTZ, dans *REB*, 22, 1964, p. 230-231, 235, n. 26 et 27.

Le métoque de Saint-Nicolas. Sur l'affaire de Saint-Nicolas, nous nous séparons de Binon sur un point. Il estime que la terre de deux mille modioi, sise près de Rentina, dont il est question dans l'acte n° 17 (l. 4), est différente de la terre de Saint-Nicolas dont parlent le présent acte et les suivants. Il en voit la preuve dans le *καί* de la l. 16 du présent acte : les habitants de Rentina avaient fait aussi introduire dans le chrysobulle établi en leur faveur une terre du métoque de Saint-Nicolas; « pour expliquer cet aussi, il faut admettre que les habitants de Rentina ont convoité plusieurs biens appartenant à Esphigménou » (p. 400). Il y aurait donc deux affaires distinctes : celle de la terre de deux mille modioi, réglée par le prostagma de 1328 (acte n° 17); celle de Saint-Nicolas, qui occupe les années 1330-1334. L'hypothèse aurait l'avantage de clarifier les choses, car il y a apparemment contradiction entre les actes n° 17 et 18 si l'on admet qu'il s'y agit de la même affaire. Mais l'argument essentiel, le *καί*, nous paraît fragile (sur le sens possible de ce *καί*, cf. notes à l'acte n° 19); d'autre part Esphigménou ne détenait dans la région de Rentina qu'un seul bien important, celui de Saint-Nicolas.

Le métoque de Saint-Nicolas tou Skoutara (du nom de son ancien propriétaire sans doute), qu'Esphigménou détient à titre patrimonial (*γονικόν*, acte n° 19, l. 13) dès le milieu du xiii^e s. (acte n° 6, l. 28-29; appendice A, l. 27-28), est situé *περὶ τὴν Πεντίναν* (acte n° 18, l. 16); mais la terre du métoque est aussi dite : terre de Saint-Nicolas et Brasta (acte n° 21, l. 2-3 : *περὶ τινος γῆς τῆς τοῦ Ἀγίου Νικολάου λεγομένης καὶ τῶν Βραστῶν*), double appellation qu'il faut rapprocher de la distinction faite dans l'acte de l'appendice A entre le métoque de Saint-Nicolas (l. 27-28) et la terre de Brasta (l. 39 : *γῆ ζευγαρίων πέντε ἀπὸ τοῦ ἀγριδίου τοῦ καλουμένου τὰ Βραστά*); vraisemblablement il y eut à l'origine deux biens, distincts mais voisins, qui furent réunis par la suite, d'où la double appellation rappelée par l'acte n° 21. Sous Michel VIII, le métoque comprenait des champs, un moulin, des parèques (acte n° 6, l. 30) et des vignes (appendice A, l. 29); la terre de Brasta avait une superficie de cinq *zeugaria* (appendice A, l. 39; cf. plus bas). Au début du xiv^e s., le *praktikon* de Kounalès, Konténos et Kalognômos donne des renseignements précis; les charges pesant sur le métoque y figurent parmi celles du monastère à Brasta : moulin permanent sur la rivière de Rentina, terre de trois mille modioi, sans compter celle des parèques de Brasta, foire de Saint-Nicolas (acte n° 14, l. 190 s.); pourraient faire aussi partie du métoque les autres biens fonciers du monastère à Brasta : treize modioi de vigne, un *kèpoperibolion* de quatre modioi (l. 187, 191). En 1321, le *praktikon* de Pharisée enregistre les mêmes biens, mais la terre est ici de deux mille huit cents modioi



Carte n° 5. — La région de Brasta.

et la foire de Saint-Nicolas n'est pas mentionnée (acte n° 16, l. 69 s.). Il n'est pas question dans ces praktika d'une autre terre esphigménite de deux mille modioi située près de Rentina. A première vue, et pour suivre Binon, on pourrait penser que la terre de deux mille modioi est la terre de Brasta, d'une superficie de cinq *zeugaria*, c'est-à-dire l'une des deux parties du domaine que l'acte de l'appendice A semble distinguer; l'autre partie du domaine, la terre de Saint-Nicolas, aurait été revendiquée et obtenue plus tard par les Rentiniotes, entre 1328 et 1330. Mais la terre de deux mille modioi peut difficilement être la terre de Brasta : le *zeugarion* pouvant valoir de 40 à 300 modioi (cf. *Dionysiou*, p. 119 et 146) et, plus généralement semble-t-il, de 83 à 213 modioi (cf. *Schilbach, Metrologie*, p. 69-70), elle mesurait au plus mille cinq cents modioi, et probablement guère plus de mille. D'ailleurs la double appellation de la terre de Saint-Nicolas dans l'acte n° 21 (τοῦ Ἁγίου Νικολάου ... καὶ τῶν Βραστῶν) semble indiquer qu'à cette époque la distinction entre les deux parties du domaine n'était plus faite. Le pâturage d'hiver Méléai, sans doute acquis entre 1318 et 1321 (cf. notes à l'acte n° 16), était situé près du métoque; cette acquisition montre l'intérêt porté par Esphigménou au bien que les Rentiniotes lui contestent, mais sa redevance, six nomismata (acte n° 16, l. 82), indique une superficie d'environ trois cents modioi : il n'est pas possible de l'identifier à la terre de deux mille modioi. D'autre part, puisque la terre de deux mille modioi était détenue par Esphigménou en vertu de chrysobulles, prostagmata et autres titres de propriété (acte n° 17, l. 3), on ne peut pas admettre qu'elle ait été acquise entre 1321 et 1328. Enfin sa superficie, inférieure

à celle du métoque de Saint-Nicolas (deux mille huit cents ou trois mille modioi), confirme l'indication du présent document : une partie de la terre du métoque a été usurpée par les Rentiniotes (γῆν τινα ἀπὸ τῆς γῆς τοῦ μετοχίου, l. 16). A notre avis l'acte n° 17, dont une copie authentiquée a été établie en même temps que celle de l'acte n° 18 (cf. LE TEXTE), concerne bien le même litige que les actes nos 18, 19 et 21, et s'il y a apparemment contradiction entre les actes nos 17 et 18, c'est que l'affaire n'est pas simple (cf. notes à l'acte n° 19).

Toponymie. Il ressort de l'ensemble du dossier que le métoque de Saint-Nicolas était situé entre Rentina et Brasta (aujourd'hui Vrasna, encore appelé Brasta au début du xx^e s. : cf. A. STRUCK, *Makedonische Fahrten, I, Chalkidike*, Vienne-Leipzig, 1907, p. 74 : « im Norden [du défilé de Rentina] ist das ganze Plateau von Wrasta mit Getreide, Mais und Wein bedeckt »; cf. aussi W. M. LEAKE, *Travels in northern Greece*, Londres, 1835, III, p. 171), et au bord de la rivière de Rentina sur laquelle se trouvait le moulin. Le métoque, de deux cent quarante ha environ, occupait donc une grande partie de la plaine côtière qui s'ouvre à la fin du défilé, peut-être au nord, puisque le métoque est situé sur la commune de Brasta d'après les praktika. Le kastron de Rentina était un important relais fortifié sur la via Egnatia, qui empruntait le défilé; cf. notes à l'acte n° 19, et la carte n° 5, sur laquelle les fortifications, sans doute byzantines, de Rentina et de Brasta sont figurées.

Actes mentionnés. Cf. notes à l'acte n° 19.

||¹³ + Περιπόθητε γαμβρὲ τῆς βασιλείας μου, κεφαλὴ τ(ῶν) κατὰ Δύσ[ιν] κάστρ(ων) καὶ χωρ(ῶν) αὐτῆς, Συργιάννη Παλαιολόγε Φιλανθρωπηνέ. ||¹⁴ Οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὸ ἄγιον ὄρος τὸν Ἄθω διακειμ(έν)ης σεβασμ(ίας) μονῆς τ(ῆς) βασιλείας μου τῆς εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)ης τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπι-||¹⁵κεκλημ(έν)ης τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου ἀναδραμόντες εἰς τ(ὴν) βασιλείαν μου ἀνέφερον αὐτῇ ὅτι, ὡς ἐπορίσαντο οἱ Ῥεντινιῶται χρυσόβουλλον ||¹⁶ τ(ῆς) βασιλείας μ[ου], ἐξήτησαν καὶ εἰσήξαν ἐν αὐτῷ καὶ γῆν τινα ἀπὸ τῆς γῆς τοῦ περὶ τ(ὴν) Ῥεντιναν μετοχ(ίου) αὐτ(ῶν) τοῦ εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)ου ||¹⁷ [τ]οῦ ἁγ(ίου) μυροβλύτου καὶ θαυματουργ(οῦ) Νικολ(άου) τοῦ ἐπιλεγ(έν)ου τοῦ Σκουταρᾶ. Περὶ ἧς δὴ γῆς καὶ περιορισμοῦ ταύτης ἐνεφάνισαν οἱ δη-||¹⁸λωθέντες μον[αχο]ὶ [τῆ] βασιλεία μου χρυσόβουλλα καὶ λοιπὰ δικαιώματα, καὶ παρεκάλεσαν ἵνα διορισθῆται πρὸς) σὶ ἢ ||¹⁹ βασιλεία μ[ου] καὶ δεφενδύσης αὐτοὺς ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ γῆ. Ὅθεν καὶ τὴν παράκλησ[ιν] αὐτῶν προσδε]ξαμ(έν)η ἔχει θέλημα ||²⁰ καὶ διορίζεται σ[οι] ἵνα] διέλθῃς τὰ εἰρημ(έν)α τούτ(ων) χρυσόβουλλα καὶ λοιπὰ δικαιώμ(α)τ(α) καὶ, εἰ τ[ά]χα καταγράφεται ἢ τοιαυτῇ γῆ ||²¹ ἐντὸς τῶν τοιούτ(ων) [δικ]αιωμάτ(ων) τῶν δηλωθέντων μοναχῶν, καὶ ἀνέφερον τῇ βασιλεία μου οἱ Ῥ[εντ]ινιῶται ψευδῆ ὡς ||²² ἦν ἐλευθέρ(α), καὶ δ[ι]ὰ τοῦτο ἐπορήσαντο οὗτοι ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ γῆ καὶ χρυσόβουλλ(ον) τ(ῆς) βασιλείας μου, κρατήσης καὶ δεφεν-||²³δύσης αὐτὴν καὶ παραδώσεις πρὸς) τοὺς διαληφθέντας μοναχοὺς, καὶ κατέχουσ(ιν) αὐτὴν ἀνενοχλήτως καὶ ἀδια-||²⁴σειστως καθὼς καὶ το πρώτ(ε)ρ(ον), ἀναλάθωνται δὲ ἐξ αὐτῶν τῶν Ῥεντινιωτῶν καὶ τὸ εἰσὸδ(η)μα τ(ῆς) τούτ(ων) κατασπορᾶς. ||²⁵ Εἰ δὲ οὐδ(έν) καταγράφεται αὕτη ἐντὸς) τοῦ περιορισμοῦ τ(ῶν) δηλωθέντων δικαιωμ(ά)τ(ων) αὐτ(ῶν), ἀλλ' ἦν ἐλευθέρ(α) ἢ τοιαύτῃ γῆ καὶ εὐρη-||²⁶γετήθη πρὸς) τοὺς Ῥεντινιῶτας διὰ χρυσοβούλλ(ου) τῆς βασιλείας μου, κατέχουσ[ι] πάλιν τ(ὴν) τοιαύτην γῆν οἱ Ῥεντινιῶται καθὼς ||²⁷ εὐρηγετήθη πρὸς) αὐτο]ύς διὰ χρυσοβούλλ(ου) τ(ῆς) βασιλείας μου. Καὶ ποιήσον ἀπαραιτήτως οὕτως ὡς τὸ παρὼν τῆς ||²⁸ βασιλείας μου διορίζεται σοι πρόσταγμα. Εἶχε καὶ δι' ἐρυθρ(ῶν) γραμμ(ά)τ(ων) τῆς βασιλικῆς (καὶ) θεί(ας) χειρὸς ἡμῶν ||²⁹ Ὀκτωβρίω (ἰνδικτιῶνος) ιδ'.

||³⁰ + Τὰ παρόντα ἴσα τῶν θεῶν κ(α)ὶ προσκνητῶν προσταγμάτων ἐξισάζοντα κ(α)τα πάντ(α) τ(οῖς) πρωτοτύπ(οις) ὑπ(ε)γράφησαν παρ' ἐμοῦ +

||³¹ + Ὁ ΤΑΠΕΙΝΟΣ ἘΠΙΣΚΟΠΟΣ ἹΕΡΥΣΣΟΥ (ΚΑΙ) ἉΓΙΟΥ ὉΡ(ΟΥΣ) ΝΙΦΩΝ +

L. 14 τὸν : τοῦ Th Dδ || l. 17-18 οἱ δηλωθέντες μοναχοὶ [τῆ] βασιλεία μου : οἱ δηλωθέντες Ἐσφισμένται μοναχοὶ Th οἱ δηλωθέντες μοναχοὶ τῆ [ὅ] διαληφθέντος μοναστηρίου Dδ || πρὸς αὶ : om. Th πρὸς ἀ[υ]τοῦ[ς] Dδ lege πρὸς αὐτὸν || l. 19 καὶ δεφενδύσης : πρόσταγμα αὐτῆς πρὸς Th [ἵνα κρατήσης καὶ δεφενδύσης] Dδ || l. 20 σ[ο]ί [να] : lectura Dδ ἡ βασιλεία μου Th || τ[ἀ]χα : lectura Dδ μὲν Th || l. 21 ψευδῆ : ψευδῶς Th || l. 22 lege ἐπορίσαντο || l. 23 lege παραδώσης || l. 27 lege παρόν.

19. ACTE DES JUGES GÉNÉRAUX

Διάγνωσις καὶ ἀπόφασις (l. 34)

Septembre, indiction 3

[1334]

Les juges généraux des Romains reconnaissent à Esphigmenou ses droits sur la terre de Saint-Nicolas tou Skoutara, sise à Rentina.

LE TEXTE. — A) Copie authentiquée (Arch. Es. I 1). Cette copie contient successivement : l'acte n° 21 (l. 1-8), d'une autre main une formule d'authentification et la signature figurée de Jacob évêque d'Hiérissos (l. 9-10), de la même main que celle de l'acte n° 21, l'acte des juges généraux (l. 11-39), la signature autographe de Jacob (l. 40). Papier, collé sur soie violette, 445 × 297 mm; filigrane en forme de fleur à quatre pétales (35 mm, en haut à droite), d'un type proche de BRIQUET, nos 6309 et 6310; ancien pli vertical au centre, sept anciens plis horizontaux. Conservation médiocre : taches d'humidité, symétriques par rapport au pli vertical, autres taches au bas du document, déchirures et trous le long des plis, trous d'insectes. Encre marron. — *Album*, pl. XXV.

B) Copies récentes. 1) Théodoret, p. 15-17; le document était déjà endommagé au début du XIX^e s. 2) Mynas, fo 199r-v, d'après Théodoret. 3) Biblion archeiou, p. 75-76.

Éditions. FLORINSKIJ, *Afonskie Akty*, p. 89-90, d'après une photo Sévastianov. *Esphigmenou*, n° VIII, p. 22-24, d'après la photo Sévastianov n° 12.

Nous éditons d'après la copie authentiquée que nous avons photographiée, sans tenir compte des copies récentes, dont les variantes n'ont pas d'importance; on trouvera en apparat les lectures de Petit (P) lorsqu'elles diffèrent des nôtres.

Bibliographie. FLORINSKIJ, *Pamjalniki zakonodatel'noj*, p. 66-68. PETIT, *Introduction*, p. IX-XII. ID., La réforme judiciaire d'Andronic Paléologue, *EO*, IX, 1906, p. 134-138. BINON, *Proslagma*, p. 404, 407. LEMERLE, *Le juge général*, p. 308-309.

ANALYSE. — Les moines d'Esphigmenou ont présenté au bureau impérial [des juges généraux] une requête contre les habitants du kastron de Rentina : ceux-ci s'étaient emparés peu auparavant de la terre qui appartient à Esphigmenou à titre patrimonial, en vertu d'anciens chrysobulles et d'autres titres de propriété, située à Saint-Nicolas tou Skoutara près de Rentina, et la détenaient (l. 11-14). Les Esphigménites ont demandé justice et présenté leurs titres de propriété : d'anciens chrysobulles, un praktikon de feu Pharisée, des prostagmata de l'empereur et un praktikon du domestique des thèmes Makrénos, *oikeios* de l'empereur. Représentant les habitants de Rentina, Manuel Blachiôtès, Georges Sphaxangourès et Michel Kristeïlas n'eurent rien autre à dire pour leur défense que ceci : la terre était libre, ils l'avaient demandée et obtenue avec un acte du grand papias TzAMPLAKÓN, confirmé par un chrysobulle, et ils la détenaient (l. 14-23). Attendu que les divers chrysobulles présentés par les Esphigménites témoignent qu'ils détiennent cette terre à titre patrimonial; que, par des prostagmata récemment délivrés en faveur d'Esphigmenou, l'empereur ordonne que si la terre est mentionnée dans les chrysobulles, elle revienne au monastère; que, d'après le témoignage de TzAMPLAKÓN, c'est seulement parce qu'il croyait la terre libre qu'il l'avait remise aux Rentiniotes au temps des troubles, et parce qu'il ne pouvait pas savoir à quel titre le monastère la détenait; attendu enfin que les Rentiniotes s'en sont emparés depuis peu de temps (l. 23-30); les juges décident que la terre revienne sans autre contestation à Esphigmenou (l. 30-34). Conclusion, adresse, date (l. 34-35). Signatures des quatre juges généraux (l. 36-39). Signature autographe de Jacob, évêque d'Hiérissos (l. 40).

NOTES. — *Diplomatique*. Sur Jacob, évêque d'Hiérissos, plus tard métropolitain, qui authentifie la copie, cf. PAPACHRYSSANTHOU, *Hiérissos*, p. 407; Jacob est attesté comme évêque de 1334 à 1341.

Les juges généraux. PETIT a identifié les juges dans son *Introduction*, p. IX-XII, et, dans son article sur la réforme judiciaire, il a étudié l'institution. LEMERLE a repris la question dans *Le juge général*, et dans Documents et problèmes nouveaux concernant les juges généraux, *Δελτ. Χριστ. Ἀρχαιολ. Ἐταιρ.*, 4^e pér., t. 4, 1964 (Mélanges G. Sôtiriou), p. 29-44. Les juges généraux furent créés en 1329, mais l'institution acheva de prendre forme en 1334. Le présent acte est le premier témoignage connu de leur activité.

Date. Elle a été établie par Petit; l'indiction étant 3, 1334 s'impose puisque trois des quatre juges furent révoqués après un procès de corruption en 1336 ou 1337.

Prosopographie. Sur les quatre juges, le métropolitain Joseph d'Aprôs, le diacre Grégoire Kleïdas, le grand dioikètès Glabas et Nicolas Matarangos, seul à rester en fonction après le scandale, cf. LEMERLE, *Le juge général*, p. 308-309. Sur Constantin Makrénos, domestique des thèmes (l. 18), cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 234-236; *Schatzkammer*, p. 172; il fut en activité en Macédoine de 1333 à 1339. Le grand papias TzAMPLAKÓN (l. 28) : il s'agit d'Alexis TzAMPLAKÓN, père d'Arsénios, grand papias également. Il était passé du côté d'Andronic III, contre Andronic II, en 1327-28, et assura pendant quelques mois la garde de Zichna (CANTACUZÈNE, Bonn, I, p. 262-267); c'est à ce titre qu'il intervint en faveur des Rentiniotes; puis nous n'entendons plus parler de lui. Cf. G. THÉOCHARIDÈS, *Οἱ Τζαμπλάκωνες*, dans *Μακεδονικά*, 5, 1963, p. 125-133; LEMERLE, *Praktikon de Karakala*, p. 296. Ce document semble attester qu'Alexis TzAMPLAKÓN était encore en vie en 1334.

L'affaire de Saint-Nicolas. Comme le texte l'indique; κατὰ τὸν καιρὸν τῆς συγχύσεως (l. 28), l'affaire est liée à son origine à la lutte d'Andronic III contre Andronic II, à la fin de 1327. Pour

s'attacher des partisans en Macédoine, Andronic III conféra d'importants privilèges, à Rentina en particulier, ville forte sur la via Egnatia, dont le ralliement avait un intérêt stratégique. Les textes commentés par LEMERLE (*Praktikon de Karakala*, p. 288, n. 13) nous font comprendre quelle était la teneur du chrysobulle d'Andronic en faveur des habitants de Rentina : entre 1322 et 1344, une série de documents mentionnent des chrysobulles qui reconnaissent collectivement aux *époikoi* de certaines villes de Macédoine (Thessalonique, Berroia) le statut de biens patrimoniaux (*γονικά*) pour leurs possessions : les *époikoi* de Rentina en plus des biens dont ils disposaient à tel ou tel titre (c'est ainsi que nous comprenons le *καί* de l'acte n° 18, l. 16), firent inscrire dans le chrysobulle la terre de Saint-Nicolas, tous ces biens leur étant probablement reconnus à eux aussi en toute propriété. En effet, c'est sans doute parce que la terre de deux mille modioi avait été attribuée aux habitants de Rentina comme *goniké*, que les juges soulignèrent qu'Esphigménou détenait Saint-Nicolas à titre patrimonial (l. 13 et 24) : le droit du monastère était aussi grand que celui reconnu aux Rentiniotes, mais beaucoup plus ancien. Ces derniers n'avaient cependant pas facilement renoncé au prix de leurs ralliement, d'où la longueur de l'affaire et ses contradictions apparentes. Notons que les habitants de Rentina agissent comme corps constitué, qui envoie ses représentants à Constantinople (cf. l. 20-21) pour y défendre ses soi-disant droits.

Étapes de l'affaire et pièces du dossier mentionnées dans les actes nos 17, 18, 19 et 21.

- 1) Octobre 1327-mai 1328 (sur la date, cf. BINON, *Prostagma*, p. 397 s.). Requête des habitants de Rentina, visant [à faire reconnaître à leurs biens le statut de *gonika* et] à se faire attribuer deux mille modioi de terre [à Saint-Nicolas] (mentions de la requête : actes n° 17, l. 4 : *ἐζήτησαν*, n° 18, l. 21 : *ἀνέφερον*) : perdue.
- 2) *Horismos* d'Andronic III accordant aux habitants de Rentina deux mille modioi de terre (mention : acte n° 17, l. 5 : *διωρίσατο*, l. 14 : *ὄρισμῶ*) : perdu; DÖLGER, *Regesten*, n° 2685, distingue deux terres, à la suite de Binon.
- 3) *Ὁρκωμοτικὸν γράμμα* établi par Alexis TzAMPLAKŌN, attribuant aux Rentiniotes deux mille modioi de terre « libre » à Saint-Nicolas (mentions : actes n° 17, l. 5 : *ἔδδθη*, n° 19, l. 22) : perdu.
- 4) Chrysobulle d'Andronic III confirmant aux Rentiniotes leurs propriétés (mentions : actes n° 18, l. 15, 22, 26, 27; n° 19, l. 23) : perdu; DÖLGER, *Regesten*, n° 2686.
- 5) Avant septembre 1328. Requête d'Esphigménou visant la restitution des deux mille modioi (mention : acte n° 17, l. 3 : *ἀνέφερον*, l. 9 : *ζήτησις καὶ παράκλησις*) : perdue.
- 6) Septembre 1328. *Prostagma* d'Andronic III, restituant à Esphigménou les deux mille modioi; cet acte annule les nos 2 et par conséquent 3 de cette liste (cf. acte n° 17, l. 14), mais pas le n° 4 qui, pour le reste, demeure valable (cf. acte n° 18, l. 26 et notes ci-dessus) = notre acte n° 17. *Actes mentionnés* dans ce document : outre les nos 1, 2, 5 de cette liste, chrysobulles, *prostagma* et autres titres de propriété attestant les droits d'Esphigménou sur la terre de deux mille modioi (l. 12-13); parmi ces documents peuvent figurer les chrysobulles de Michel VIII (actes nos 6 et appendice A), les *praktika* de Kounalès, Konténos et Kalognómos (acte n° 14) et de Pharisée (acte n° 15).
- 7) Entre 1328 et 1330. Les Rentiniotes ne tiennent pas compte de l'acte précédent et continuent à percevoir les revenus de la terre (cf. acte n° 18, l. 24). Esphigménou adresse une nouvelle requête à l'empereur (mention : acte n° 18, l. 15 : *ἀνέφερον*) : perdue.

8) Septembre 1330. *Prostagma* d'Andronic III à Syrgiannès, l'invitant à examiner les documents d'Esphigménou et à trancher = notre acte n° 18. *Actes mentionnés* dans ce document : outre les nos 1, 4, 7 de cette liste, des chrysobulles (dont les actes n° 6 et appendice A) et autres titres de propriété (parmi lesquels les actes nos 14 et 15) attestant les droits d'Esphigménou sur Saint-Nicolas (l. 18, 20).

9) 1330-1333. Nous ignorons quelle suite Syrgiannès donna à l'affaire; en décembre 1330, Syrgiannès ordonna au fonctionnaire Jean Kalodoukas de régler une affaire semblable (*Chilandar*, n° 120). Les l. 25-27 de l'acte n° 19, où il est question de *prostagma* de même contenu que celui adressé à Syrgiannès, prouve une nouvelle intervention impériale, comme Binon l'avait vu; elle est à l'origine de l'acte suivant. Nous supposons donc l'existence d'un *prostagma*, sans doute adressé à Constantin Makrénos : perdu; ne figure pas dans DÖLGER, *Regesten*.

10) Sans doute en 1333. *Praktikon* de Constantin Makrénos, remettant à Esphigménou les deux mille modioi de terre (mention : acte n° 19, l. 17-18) : perdu.

11) Avant septembre 1334. Les Rentiniotes continuent à détenir la terre (cf. acte n° 19, l. 14). Requête d'Esphigménou auprès du *basilikon sékrétou* des juges généraux (mention : acte n° 19, l. 12) : perdue.

12) Septembre 1334. Acte des juges généraux; ils attribuent la terre à Esphigménou = notre acte n° 19. *Actes mentionnés* dans ce document : outre les nos 3, 4, 9, 11 de cette liste, les documents présentés par les Esphigménites (cf. l. 13, 16-18, 24-28), parmi lesquels figurent les chrysobulles de Michel VIII (actes n° 6 et appendice A), le *praktikon* de Pharisée (notre acte n° 15), le n° 10 de cette liste, nos actes nos 17 et 18.

13) Septembre-décembre 1334. Requête d'Esphigménou visant à obtenir un *prostagma* qui confirme le jugement précédent (mention : acte n° 21, l. 2 : *ἀνέφερον*) : perdue.

14) Décembre 1334. *Prostagma* d'Andronic III confirmant l'acte des juges généraux = notre acte n° 21. *Actes mentionnés* dans ce document : les nos 12 et 13 de cette liste. Il semble que l'affaire finit avec cet acte et qu'Esphigménou l'a emporté; en 1346, Dušan confirme, sans autre précision, à Esphigménou ses droits sur le moulin de Saint-Nicolas (acte n° 22, l. 12).

||¹¹ + Οἱ ἐνάσκουμένοι μοναχοὶ τῇ κατὰ τὸ ἄγιον ὄρος τὸν Ἁθῶν διακ[ει]μένη σε(βασμ)ία μονῆ τοῦ κ(υρί)ου καὶ θ(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ τῇ οὕτω πῶς ἐπικεκλημένη ||¹² τοῦ Ἐσφίγμένου εἰς τὸ ἡμέτερον βασιλικ(όν) σέκρετ(ον) παραγενόμενοι [ἐγκλη]σιν ἐποιήσαντο κατὰ τῶν ἐποίκων τοῦ κάστρου[ου] Ῥεντίνης εἰπόντες ὅτι ||¹³ τὴν γῆν ἣν εἶχε γονικῶθεν ἢ κατ' αὐτοὺς τοιαύτη μονὴ διὰ παλαιγε[νῶν] χρυσοβούλλων καὶ ἐτέρων δικαιωμάτων περὶ τὸ αὐτὸ κάστρον εἰς τὸν ||¹⁴ Ἁγίον Νικόλαον τὸν ἐπιλεγόμενον τοῦ Σκουταρᾶ ἐπελάβοντο ταύτης οὕτω προ ολίγου καιροῦ καὶ κατέχουσιν αὐτήν· κἀντεῦθεν ἀδικούμενοι ||¹⁵ παρ' αὐτῶν ἐζήτησαν ἀντικριθῆναι αὐτοῖς. Ταῦτα οἱ εἰρημένοι μοναχοὶ εἰπόντες καὶ διηγησάμενοι ἐγεφάνισαν ἡμῖν καὶ ἄπερ εἶχον ||¹⁶ ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ γῆ δικαίωματα, ἧγγουν τὰ τε παλαιγενῆ χρυσοβούλλ(α), πρακτικ(όν) τοῦ τῆν ἀπογραφικὴν καταστασιν εἰς τὸν ἐνταῦθα ποιουμ(έν)ου ||¹⁷ τόπον τοῦ Φαρισαίου ἐκείνου, ἔτι τε θεῖα καὶ προσκυνητὰ προσταγματα τοῦ κρατ(αιοῦ) καὶ ἀγίου ἡμῶν ἀθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλέ(ως), ἀλλὰ δὴ καὶ ἐγγραφον ||¹⁸ ἀποκατάστασιν τοῦ πανσε(βάστ)ου σε(βαστ)οῦ οικείου τῷ κραταιῷ καὶ ἀγίῳ ἡμῶν ἀθ(έν)τ(η) καὶ βασιλεῖ δομestίκου τῶν

θεμάτων τοῦ Μακρηνοῦ. Ἄ δὴ πάντα καὶ ||¹⁹ ἀκριβῶς διεξεληθόντες [ἡμεῖς] εὐρομ(εν) ὅπως διορίζον[ται] τὰ δικαιοῦματα ?] ταῦτα κατέχεσθαι τὴν το[ιαύτην] μονὴν ἀναφαιρέτ(ως) ||²⁰ παντάπασι καὶ ἀναποσπά-
στως παρὰ τῆς δηλωθείσης μονῆς · παρόντες δὲ καὶ οἱ ἀπὸ τῶν ἐποικίων Ῥεντίνης ὁ τε Μανουὴλ ὁ Βλα-
χιώτης, ||²¹ Γεώργιος ὁ Σφαξαγοῦρος(ης) καὶ Μιχαήλ ὁ Κριστεῖλας ἐξ ἀποστολῆς τῶν ἄλων τούτ(ων)
ἐλθόντες καὶ ἀπολογήσασθαι προτραπέντες, οὐδὲν ἄλλο ἀντειπεῖν ||²² εἶχον καὶ προβαλέσθαι ἄλλ' ἢ ὅτι ὡς
ἐλευθέρην αὐτὴν εὐσαν, ἐζήτησαν καὶ ἔλαβον ταύτην δι' ὀρκομωτικοῦ γράμματος τοῦ μεγάλου ||²³ παπίου
τοῦ Τζαμπλάκωνος προδάντος αὐτοῖς ἐπὶ ταύτῃ καὶ θείου καὶ σεπτοῦ χρυσοδούλλου, καὶ κατέχουσι
ταύτην. Ἡμεῖς οὖν ἐπὶ ||²⁴ τούτοις ἐπεὶ διήλομ(εν) ἅπερ οἱ μοναχοὶ προεκόμεσαν ἐφ' ἡμῖν παλαιγενῆ
διάρρηχ χρυσόδουλλα καὶ εὐρομ(εν) ὡς γονικὴν ἐμπειρι-||²⁵λημμένην ἐν αὐτοῖς τὴν τοιαύτην γῆν,
εὐρομ(εν) δὲ ὡσαύτως καὶ ἀπὸ τῶν ἀρτίως ἐπιχορηγηθέντων τῇ τοιαύτῃ μονῇ σεπτῶν προσ-||²⁶ταγμάτων
ἔπειτα διεξιζέται ὁ κραταῖος καὶ ἅγιος ἡμῶν [αὐθ(έν)της] καὶ βασι[λευς] ὡς ἂν εἴ που ἐν τοῖς τοιοῦτοις
παραγενέσι χρυσοδούλλοις ||²⁷ καταγράφεται ἡ τοιαυτὴ γῆ, εὐρίσκηται πάλιν ὑπὸ τὴν ῥηθεῖσαν μονήν,
εὐρομ(εν) δὲ ὁμοίως καὶ ἀπὸ τῆς μαρτυρίας τοῦ μεγάλου ||²⁸ παπίου τοῦ Τζαμπλάκωνος ὅτι κατὰ τὸν
καιρὸν τῆς συγχύσε(ως) αὐτὸς ταύτην παραδέδωκε πρὸς αὐτούς, πλὴν ὡς ἐλευθέρην ||²⁹ καὶ διὰ τὸ
μὴ εἶδέναι τίνι τρόπῳ κατέχεται παρὰ τῆς τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆς, καὶ ὅτι προ βραχέος πάνυ καιροῦ
ἐπελάθοντο τῆς αὐτῆς ||³⁰ οἱ τοιοῦτοι Ῥεντινιώται · δι' αὐτὰ ταῦτα λέγομ(εν) καὶ ἀποφαινόμεθα,
ὡς ἐν κατέχη καὶ πάλιν ἡ δηλωθεῖσα σε(βασμ)ία τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου ||³¹ μονὴ τὴν εἰρημένην γῆν αὐτῆς
ἀνενοχλήτως πάντῃ καὶ ἀδιασείστως καθὼς καὶ τὸ πρότερον, κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν προ-||³²σόντων
αὐτῆς δικαιομάτων τῶν τε παλαιγενῶν δ[ιαφόρων] χρ[υσοδούλλων] καὶ τῶν ἐτέρων καὶ οὐδὲν εὐρίσκωσι
καὶ εἰς τοῦτῃς, ||³³ ἀπὸ τῶν τοιοῦτ[ων] Ῥε[ντινιωτῶν] ἢ παρ' ἐτέρου τινὸς τῶν [ἀπάντων, ἐπὶ τῇ]
κατοχῇ καὶ νομῇ τῆς > τοιαύτης γῆς τὴν τυχοῦσαν κατα-||³⁴δυναστεῖαν ἢ διενόχλησιν. Τούτου γὰρ
χάριν ἐγένετο καὶ ἡ παροῦσα ἡμετέρα σεκρετικὴ ἐγγραφὸς διάγνωσις καὶ ἀπόφασις ||³⁵ καὶ ἐπεδόθη
τῇ διαληρθείσῃ σεβασμ(ία) μονῇ τοῦ Ἐσφιγμένου εἰς ἀσφάλειαν καὶ ἀνενοχλησίαν, μηνὶ Σεπτεμβρίου
(Ἰνδικτιῶνος) γ' +

||³⁶ + 'Ο μ(η)τροπολίτης Ἄπρω ὑπέρτιμος καὶ καθολικὸς(ς) κριτῆς τῶν Ῥωμαίων Ἰωσήφ +

||³⁷ + 'Ο δικαιοφύλαξ καὶ καθολικ(ικ)ὸς(ς) κριτῆς τῶν Ῥωμαίων Γρηγόριος διάκονος ὁ Κλειδάς +

||³⁸ + 'Ο δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασι(λέως) ὁ μέγας διοικη[τής] +

δ [Γλα]βᾶς καὶ καθολικὸς κριτῆς τῶν Ῥωμαίων +

||³⁹ + 'Ο δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασι(λέως) καὶ καθολ(ικ)[δ]ος
κρι[τής] τῶν Ῥωμαίων Νικόλαος ὁ Ματαράγγος +

||⁴⁰ + 'Ο ΤΑΠΕΙΝΟΣ ἘΠΙΣΚΟΠΟΣ ἹΕΡΙΣΣΟΥ (ΚΑΙ) ἉΓΙΟΥ ὈΡΟΥΣ ἸΑΚΩΒΟΣ +

l. 12 [ἐγκλη]σιν : [ἀναφορὰν] P || l. 19 μονὴν : [νομὴν] P, lege γῆν || l. 33 [*Ρε]ντινιωτῶν : ἐνοίκων P.

20. ACTE DU GRAND STRATOPÉDARQUE PALÉOLOGUE SPHRANTZÈS

Γραφή (l. 24)

Novembre, indiction 3
[1334]

Le grand stratopédarque Paléologue Sphrantzès confirme à Esphigménou la possession de ses biens et leur exemption fiscale.

LE TEXTE. — A) Copie ancienne (xiv^e s.? Arch. Es. Γ 1). Papier épais, 260×218 mm, collé sur soie violette; trois anciens plis verticaux, trois horizontaux. Conservation médiocre : trous aux angles des plis, taches d'humidité. Encre marron foncé. — *Album*, pl. XXVI.

B) Copies récentes. 1) Théodoret, p. 37-38. 2) Mynas, f^o 197r-v. 3) Gédéon, f^o 75v, d'après Théodoret. 4) Copie dans le dossier Γ. 5) Biblion archeiou, p. 18.

Éditions. GÉDÉON, *Ekkl. Al.*, IX, 1889, p. 80, d'après Théodoret. *Esphigménou*, n^o XIX, p. 40-41, d'après l'édition Gédéon.

Nous éditons d'après la copie ancienne, que nous avons photographiée, sans tenir compte des copies récentes ni des éditions précédentes, dont les variantes sont sans importance, à l'exception des divergences sur le quantième de l'indiction, que nous indiquons dans les notes (*Dale*).

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. xx. BINON, *Prostagma*, p. 404-406. DÖLGER, *Regesten*, n^o 2816. Lj. MAKSIMONIC, *Jedna povelja manastira Esphigmenou*, *Zbornik filoz. fak.*, XI, 1 (Mélanges J. Tadić), Belgrade, 1970, p. 251-253.

ANALYSE. — Exposé : le monastère impérial d'Esphigménou, qui a été mis sous la protection du signataire, a présenté à ce dernier un chrysobulle qui lui confirme la possession de Portaréa, Brasta, Stéphaniana, Krousovo, Laimin et Paryakos, biens qu'il garantit contre les efforts de ceux qui cherchent à susciter injustement la contestation ; il interdit en outre aux recenseurs d'y faire des inspections et d'y introduire des changements, et aux agents du fisc en général d'y lever des taxes, à l'exception de la *sitarkia* et des trois impôts du meurtre, du viol et de la découverte d'un trésor (l. 1-13). Dispositif : en foi de quoi le signataire confirme à son tour ces privilèges (l. 13-23). Conclusion, adresse, date (l. 23-26). Signature du grand stratopédarque Paléologue Sphrantzès (l. 26-27).

NOTES. — *Dale et authenticité*. BINON (*Prostagma*, p. 404-406) suspectait cette pièce qu'il connaissait par la tradition de Gédéon, pour deux raisons : a) L'exemption de toute visite de fonctionnaire du fisc serait un privilège inusité et constituerait le motif du faux : mais cette exemption est aujourd'hui bien attestée (cf. par ex. à une époque plus haute, *Lavra*, n^o 56, l. 98-99, et, plus tard, nos actes n^{os} 22, 23, 31). b) Le quantième de l'indiction, tel qu'il est donné par le ms. Gédéon, les éditions Gédéon et Petit : Ἰνδικτιῶνος γ', ne s'accorde pas avec ce que nous savons de la carrière de

Sphrantzès : après avoir fait assassiner Syrgiannès devant Thessalonique en été 1334, Sphrantzès fut nommé grand stratopédarque par Andronic III; il mourut en 1339 (Cf. BINON, *Prostagma*, p. 405; PAPAPOULOS, *Genealogie*, n° 119). BINON estimait cependant qu'on pouvait supposer, à l'origine du faux, l'existence d'un document authentique de Sphrantzès, daté de novembre indiction 3, c'est-à-dire de novembre 1334 (*loc. cit.*, p. 406). Or le scribe de la copie ancienne A a bien écrit *Ἰνδικτιῶνος γ'* (de même que Théodore et Mynas; la lecture *γ'* est sans doute une faute de Gédéon; notons que L. Petit, qui publie dans le texte *Ἰνδικτιῶνος ιγ'*, donne comme titre de cet acte qu'il ne date pas : « mois de novembre, indiction III », sans que nous en sachions la raison). Nous considérons que l'acte est authentique et, suivant l'hypothèse de Binon, nous le datons de novembre 1334.

L'affaire. BINON (*loc. cit.*, p. 405) proposait de voir dans les « convoitises » mentionnées l. 7 du document une allusion à celles des Rentiniotes et concluait que ce document « mérite de figurer dans le dossier de l'affaire de Saint-Nicolas ». Ceci n'est pas certain. Esphigménou, après le jugement de septembre 1334 (acte n° 19), cherchait à obtenir un prostagma qui en confirme la teneur (c'est notre acte n° 21, de décembre 1334); il semble difficile d'admettre qu'en même temps Esphigménou voulut faire confirmer les droits que lui aurait reconnus un chrysobulle relatif à la même affaire, postérieur à l'acte n° 19 et antérieur à l'acte n° 21. Il faut sans doute chercher ailleurs la raison d'être du présent document. Remarquons que rien ne prouve que le chrysobulle, qui ne mentionne pas explicitement l'affaire de Saint-Nicolas et dont il n'est pas dit qu'il émane de l'empereur régnant, soit récent (vraisemblablement d'Andronic III, ce chrysobulle pourrait aussi bien, d'après la liste des biens, être d'Andronic II; DÖLGER, *Regesten*, n° 2816, à la suite de Binon, le date : « peu avant novembre 1334 »). Ce qui est récent, c'est la nomination de Sphrantzès comme gouverneur de la région et, si tel est bien le sens de l'expression : *ἐτάχθη εὐρίσκεισθαι καὶ καταλογίζεσθαι καὶ εἶναι αὐτὴν ὡς ἰδικτὴν μου* (l. 2-3), comme protecteur du monastère (sur la confirmation par l'autorité régionale des droits reconnus dans un chrysobulle, cf. l'acte n° 31; sur la protection d'un monastère, cf. *Lavra*, n° 31, et *Lavra*, Introduction, p. 45; notons qu'Esphigménou ne cesse pas d'être une *βασιλικὴ μονή*, cf. l. 1). C'est à cette situation nouvelle qu'il faut probablement rapporter le présent document, plutôt qu'à celle créée par le jugement de septembre 1334 dans l'affaire de Saint-Nicolas. On serait même tenté d'expliquer le respect (probable) par les Rentiniotes de la décision des juges généraux par la présence de Sphrantzès à la tête de la région.

La liste des biens. Peu précise, elle enregistre les domaines importants du monastère, mais néglige plusieurs petits biens mentionnés dans les praktika des années 1318-1321 (actes n°s 14, 15, 16) et dans le chrysobulle de Dušan de 1346 (acte n° 22; cf. Introduction, p. 22 et tableau II). Nous ignorons la raison de ces omissions; on ne peut pas en inférer que ces biens aient été un certain temps soustraits au monastère.

L. 11. Sur la *sitarkia*, cf. LEMERLE, *Chrysobulle de Karakala*, p. 443.

Acte mentionné. Chrysobulle [d'Andronic III? cf. ci-dessus] (l. 3-4, 14) confirmant à Esphigménou la possession de ses biens et lui accordant des exemptions; les l. 6-13 du texte, *ἀνενόχλητα-θησαυροῦ*, sont sans doute une citation du chrysobulle, qui est perdu; DÖLGER, *Regesten*, n° 2816.

+ Ἐπεὶ ἡ περὶ τὸ "Ἁγιὸν" Ὄρος διακειμένη σεβασμια βασιλικὴ μονὴ τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ καὶ ||² ἐπικεκλημένη τοῦ Ἐσφιγμένου ἐτάχθη εὐρίσκεισθαι καὶ καταλογίζεσθαι ||³ (καὶ) εἶναι αὐτὴν ὡς ἰδικτὴν μου, ἐνεφάνισέ μοι (δὲ) θεῖον σεπτὸν καὶ προσκυνητ(όν) ||⁴ χρυσόβουλλον διοριζόμενον ὅπως διατηρῶνται καὶ διαμένωσι τὰ ὑπ' αὐ-||⁵ τὴν κτήμ(α)τα ἡγουν ἡ Πορταρέα, τὰ Βραστά, τὰ Στεφανιανὰ, ἡ Κρούσσωβα, ||⁶ τὸ Λεμιν καὶ ὁ Μπαριακος ἀνενόχλητα παντάπασιν (καὶ) [ἀδ]ιάσειστα ἀπὸ τῶν βου-||⁷ λομένων(ων) ἐπιτιθεσθαι καὶ κατατρίβειν καὶ ἀδικεῖν αὐτὰ καθ' οἰονδήτινα τρό-||⁸ πον, καὶ οὔτε ἀπογραφεὺς ἔχη ἀδειαν ὥστε βαλεῖν πόδα ἐπ' αὐτοῖς, ||⁹ ἀλλ' οὐδὲ τίς ἄλλος τῶν τὰ δημόσια ἐνεργούντων ἔξει καὶ αὐτός ὅπως ||¹⁰ ἀδειαν ἐπάξει τί κακωτικὸν καὶ ἐπιζήμιον καὶ ἐπισφαλὲς ἐπὶ τοῖς ||¹¹ αὐτοῖς κτήμασιν, ἄνευ μέντοι τοῦ κεφαλαίου τῆς σιταρκίας καὶ ||¹² τῶν τριῶν κεφαλαίων, τοῦ φόνου, τῆς παρθενοφορίας καὶ τῆς εὐρέ-||¹³ σεως τοῦ θησαυροῦ. Κατὰ γοῦν τὴν περιλήψιν τοῦ προσόντος αὐτῆ ||¹⁴ θείου σεπτοῦ καὶ προσκυνητοῦ χρυσοβούλλου, ἡδὴ παραδηλῶ καὶ ||¹⁵ αὐτὸς ἀπὸ τῆς πρ]δς ἐμὲ ἐλεημοσ[ύ]νης τοῦ κραταιοῦ [καὶ ἀγίου ἡ]μῶν αὐθ(έν)τ(ου) ||¹⁶ (καὶ) βασιλ[έως] διατηρεῖσθαι καὶ [δι]αμένειν τὰ διαληφ[θ]έντα κτήμ(α)τ(α) ||¹⁷ ἀνώτερα καὶ ἀκαταζήτητα καὶ παντελῶς ἀνεπηρέαστα (καὶ) ἀδιά-||¹⁸ σειστα ἀπὸ τῶν βουλομένων ἐπιτιθεσθαι καὶ ἀδικεῖν αὐτὰ κατὰ τινα ||¹⁹ ἄδικον καὶ παράλογον καὶ ἀσυνήθη τρόπον, καὶ οὔτε ἀπογραφεὺς ||²⁰ εὐρεθῆ ἀνερευνῶν καὶ μετασαλεύων τί ἐπι τούτοις, οὔτε ἕτερός τις τῶν ||²¹ δημοσίων, ἄνευ μέντοι καὶ μόνον τοῦ κεφαλαίου τῆς σιταρκίας ὡς ||²² εἴρηται καὶ τῶν τριῶν κεφαλαίων, τοῦ φόνου δηλαδὴ, τῆς παρθενοφο-||²³ ρίας καὶ τῆς τοῦ θησαυροῦ εὐ[ρ]έσεως. Τούτου γὰρ ἔνεκεν ἐγέ-||²⁴ νετο καὶ ἡ παρούσα γραφὴ καὶ ἐ[π]εδόθη τῆ διαληφθησομ(έν)η σεβασμια ||²⁵ βασιλικὴ μονῆ τοῦ Ἐσφιγμένου ἐπὶ τῷ προσῆναι αὐτῆ δι' ἀσφάλειαν, ||²⁶ μη(ν)ὶ Νοε(μβ)ρ(ίω) (Ἰνδικτιῶνος) γ'.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλέως ||²⁷ Παλαιολόγος Σφρατζῆς + Εἴχε [καὶ] διὰ μέλανος τό · ὁ μέγ(ας) στρατοπεδάρχης +

L. 24 *ισοε* διαληφθεῖση.

21. PROSTAGMA D'ANDRONIC III PALÉOLOGUE

Πρόσταγμα (l. 5, 7-8)

Décembre, indiction 3

[1334]

L'empereur confirme la décision des juges généraux relative à la terre de Saint-Nicolas et de Brasta.

LE TEXTE. — A) Copie authentiquée (Arch. Es. I 1); cf. acte n° 19, LE TEXTE. — *Album*, pl. XXV.

— B) Copies récentes. 1) Théodore, p. 14. 2) Mynas, f° 199r, sans doute d'après Théodore. 3) Gédéon, f° 77r. 4) Biblion archeiou, p. 75.

Éditions. FLORINSKIJ, *Afonskie Akty*, p. 88, d'après une photo Sévastianov. *Esphigménou*, n° IX, p. 24-25, d'après la photo Sévastianov n° 12.

Nous éditons d'après la copie authentiquée que nous avons photographiée, sans tenir compte des copies récentes ni des éditions antérieures, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

Bibliographie. L. PETIT, La réforme judiciaire d'Andronic Paléologue, *EO*, IX, 1906, p. 135. BINON, Prostagma, p. 404-407. DÖLGER, *Regesten*, n° 2817.

ANALYSE. — Exposé : les moines d'Esphigménou ont présenté une requête : en conflit avec les habitants du kastron de Rentina au sujet de la terre dite Saint-Nicolas et Brasta, ils ont porté l'affaire devant les juges généraux et obtenu d'eux un jugement qu'ils voudraient voir confirmer par un prostagma (l. 1-4). Dispositif : l'empereur [Andronic III] ordonne par le présent prostagma que, conformément à la teneur de l'acte délivré par les juges généraux, les moines détiennent cette terre sans autre contestation (l. 4-7). Conclusion, ménologe (l. 7-8). Formule d'authentification et signature figurée de Jacob, évêque d'Hiérissos (l. 9-10).

NOTES. — Sur l'évêque d'Hiérissos Jacob, qui authentifie la copie, et sur l'affaire de Saint-Nicolas, cf. notes à l'acte n° 19.

Actes mentionnés. Cf. notes à l'acte n° 19.

+ Ἐπει οἱ μοναχοὶ τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τοῦ Ἁθῶ σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλείας μου τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τοῦ δεσπότη σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ τοῦ ἀληθινοῦ ||² Θ(εο)ῦ καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Ἐσφιγμένου ἀνέφερον ὅτι ἔχο[ν]τες διενέξεις μετὰ τῶν ἐποίκων τοῦ κάστρου Ῥεντίνης περὶ τινος γῆς, τῆς τοῦ Ἁγίου ||³ Νικολάου λεγομένης καὶ τῶν Βραστῶν, ἐλλάγησαν τὰ περὶ τούτου εἰς τοὺς καθολικοὺς κριτὰς τῶν Ῥωμαίων καὶ ἐδικαιώθησαν εἰς αὐτήν, γεγονότος ||⁴ εἰς τοῦτο καὶ γράμματος παρ' αὐτῶν, καὶ παρεκάλεσαν τυχεῖν ἐπὶ τρυφ(ῶ) καὶ προστάγματος, τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ βασι- ||⁵ λεία μου τὸ παρὸν ἀπολύει πρόσταγμα δι' οὗ καὶ διορίζεται ἵνα [κα]τὰ τὴν περιλήψιν τοῦ γράμματος τῶν καθολικῶν κριτῶν τῶν Ῥωμαίων ||⁶ κατέχωσιν οἱ διαληφθέντες μοναχοὶ ἀνενοχλήτως καὶ [ἀ]διασειστώως τὴν ἀνωτέρω εἰρημένην γῆν καὶ οὐδὲν εὐρίσκωσι διενόχλησ(ιν) ||⁷ εἰς τοεξῆς εἰς αὐτὴν μήτε παρὰ τῶν ἐποίκων τοῦ κάστρου Ῥεντίνης [μή]τε παρ' ἄλλου τινός. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο αὐτοῖς καὶ τὸ παρὸν προσ- ||⁸ ταγμα τῆς βασιλείας μου + Εἶχε δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς βασιλικῆς καὶ θείας χειρὸς τό · μηνὶ Δεκεβρίῳ, ἰνδικτιῶνος τρίτης +

||⁹ + Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβλήθ(εν) (καὶ) εὐρεθ(εν) ἐξισάζον τῷ πρωτοτυπῶ ὑπεγράφη.

+ Ὁ ταπεινὸς ἐπίσκοπος ||¹⁰ Ἱερισοῦ (καὶ) Ἁγ(ίου) Ὀρ(ο)ς Ἰάκωβος +

22. CHRYSOBULLE D'ÉTIENNE DUŠAN

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 24, 38, 48)

[1346]

Le basileus Étienne Dušan confirme à Esphigménou la possession de ses biens et lui accorde la seconde moitié de Portaréa et des exemptions.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. Γ 4). Parchemin épais, collé sur soie jaune, 567 (455+112) × 270 mm, irrégulier en haut; collage, haut sur bas, l. 46-47; marges tracées; un ancien pli vertical, au tiers gauche; actuellement trois plis horizontaux. Mauvaise conservation; déchirure le long du pli inférieur, trous d'insectes au bas du document, qui est mutilé; tache de colle sur la première ligne. La bulle avait déjà disparu lors du voyage de Barskij. Encre ocre, très effacée, surtout dans la partie droite; repassages à l'encre noire, en particulier l. 10 à 13. Écriture fine et régulière; le mot κράτος est au début de la dernière ligne. Rubriques: trois fois le mot λόγος, signature autographe de Dušan, de la même encre rouge; les rubriques de la date n'ont pas été portées. — Verso. 1) Sur le kollēma, notice διὰ τοῦ de Jean, métropolitain de Skopje, à l'encre marron: éditée à la suite du texte. 2) Notice ancienne, encre marron foncé: +Χρυσόβουλλον τ(ῶν) μετοχίων. 3) Notice ancienne, à l'encre marron, non lue: cf. pl. XXVIII. 4) Trois notices récentes. — Album, pl. XXVII et XXVIII.

B) Copies récentes. 1) Théodoret, p. 3-6. 2) Mynas, f° 197v - 198r. 3) Copie non retrouvée de P. Uspenskij. 4) Copie dans le dossier Γ. 5) Autre copie (Athènes). 6) Biblion archeiou, p. 72.

Éditions. FLORINSKIJ, *Afonskie Akty*, p. 101-103, d'après la copie d'Uspenskij. *Esphigménou*, n° XIV, p. 30-32, d'après la photo Sévastianov n° 2. NOVAKONIĆ, *Zakonski*, p. 535-538, d'après les éditions précédentes. SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XIII, p. 96-103, d'après l'original.

Nous éditons d'après l'original, lu sur place et photographié, sans tenir compte des copies ni des éditions précédentes, dont les variantes ne présentent pas d'intérêt.

Bibliographie. FLORINSKIJ, *Pamjatniki zakonodatel'noj*, p. 65-66. PETIT, *Introduction*, p. XIII. SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, p. 94-96. MOŠIN, *Akti*, p. 222, n. 8. ANASTASIEVIĆ, dans *Seminarium Kondakovianum*, X, 1937, p. 57, 68, n. 1. BINON, dans *Revue d'hist. eccl.*, 34, 1938, p. 304-308. Id., *Xèropotamou*, p. 121, n. 23, 301-302. DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 51, *Dipl. Xèropotamou*, p. 185. LEMERLE, *Praktikon de Karakala*, p. 289, n. 15.

ANALYSE. — Exposé : les moines d'Esphigménou ont présenté une requête au basileus [Étienne Dušan] : ils détiennent, en vertu d'anciens chrysobulles, prostagmata et autres titres de propriété, des biens dont la liste suit (l. 1-4) : katépanikion de Rentina, village de Brasta (et des maisons dans le kastron de Rentina); katépanikion du Strymon, village de Katô Krousovo; à Stéphaniana, métoque Saint-Georges (parèques, moulin et une maison dans le kastron de Stéphaniana); à Achinos, métoque Laimin (parèques, moulin); sur le Strymon, méloque Saint-Georges Paryakos; à Longos, un pâturage d'hiver près du rivage, dit Téroné; des moulins à Saint-Nicolas tou Skoutara et au-delà

du Strymon ; à Kalamaria, la moitié de Portaréa ; à Saint-Mamas, deux vignes ; à Kassandra, le pâturage d'hiver dit Pyrgos ; à Péphlegménou, une terre de trois cents modioi, qui provient de l'*oikonomia* de feu Kounalès ; à Hermèleia, l'*agridion* de la Théotokos Achridinè (vignes, terre) ; à Thessalonique, le métoque du Prodrôme, des maisons et des vignes à Saint-Hermogène ; dans [la commune de] Hiérissos, à Proavlaka, le métoque Saint-Georges (vignes, terre, moulin) ; à Sidè-rokauseia, deux parèques, terre et vignes (l. 4-21). En raison des pertes causées par le changement survenu, les moines ont demandé à bénéficier de la sollicitude et de la générosité du *basileus* (l. 21-23). Dispositif : le *basileus* confirme au monastère la possession de ses biens. En compensation des dommages causés à leurs biens et en raison des bonnes dispositions montrées par les moines, le *basileus* accorde au monastère la partie de Portaréa qui lui avait été quelque temps auparavant retirée et attribuée à feu Anatavlas (l. 23-30). Les parèques sont exemptés d'un grand nombre d'impositions (liste) (l. 30-35). Les améliorations seront acquises avec la même exemption. Interdiction est faite aux représentants du pouvoir, aux agents du fisc et aux recenseurs de pénétrer sur ces biens, en particulier pour y effectuer une révision du cadastre (l. 35-44). Si des parèques non inscrits dans les *praktika* viennent à s'établir sur certains biens, ils bénéficieront de la même exemption que les autres (l. 44-47). Conclusion, date en partie en blanc (l. 48-51). Signature autographe d'Étienne Dušan (l. 51-53). *Verso*. Signature autographe de Jean, métropolitain de Skopje (l. 54-55).

NOTES. — *Diplomatique*. L'acte est écrit par le même scribe que celui de *Xèropotamou*, n° 25. Les λόγος semblent être eux aussi de la même main. La signature de Dušan, disposée différemment, est la même dans les deux actes ; elle semble aussi être identique à celle du chrysobulle de Dušan pour Philothéou, d'avril 1346, reproduite par SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, p. 62, d'après une photo Sévastianov, et à celle du chrysobulle du même mois pour Iviron (MošIN, *Akti*, p. 230). Il est probable que ces signatures sont autographes, mais la question est complexe, cf. notes à l'acte n° 23. La notice διὰ τοῦ, au verso, est identique à celle du chrysobulle pour Xèropotamou (cf. *Xèropotamou*, pl. XLIV, XLV) ; la même notice figure sur le chrysobulle établi en faveur de Vatopédi en mai 1346 (SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XI, p. 82). La rédaction du présent document est semblable à celle des chrysobulles pour Iviron (SOLOVIEV-MOŠIN, *op. cit.*, n° VII), Philothéou (*ibid.*, n° VIII) et Xèropotamou. Comme sur ce dernier acte, les rubriques de la date n'ont pas été portées sur le présent document. Sur la notice διὰ τοῦ et sur Jean de Skopje, qui a transmis l'acte au monastère, cf. *Xèropotamou*, p. 185 et 187.

Date et authenticité. La grande ressemblance entre notre acte et les chrysobulles de Dušan pour Iviron, Philothéou et Xèropotamou renforce l'hypothèse de l'authenticité, admise par J. Bompain pour ce dernier acte ; cf. la discussion sur son authenticité, où l'on trouvera la bibliographie, *Xèropotamou*, p. 185-186. On tiendra pour probable la date de 1346 (cf. *Xèropotamou*, p. 184-185), que NOVAKOVIĆ avait déjà proposée (*Zakonski*, p. 535) ; L. Petit, identifiant Katò Krousovo à la totalité de Krousovo, estimait que le présent document était postérieur à l'acte n° 23.

Liste des biens. Le présent chrysobulle énumère tous les biens mentionnés dans les documents antérieurs, en particulier les chrysobulles de Michel VIII (actes n° 6 et appendice A) et le *praktikon* de 1318 (acte n° 14) ; sur Katò Krousovo (l. 6), cf. notes à l'acte n° 6. Le document enregistre aussi des biens nouveaux : Tèronè (que l'on retrouve dans l'acte faux de l'appendice D), Pyrgos

à Kassandra et Péphlegménou (cf. Introduction, p. 5), tous acquis entre 1321 et 1346 : cf. Introduction, p. 24 et tableau II.

Toponymie. Cf. notes à l'acte n° 14. Tèronè (l. 12) est situé au S.-O. de Longos (THÉOCHARIDÈS, *Katèpanikia*, p. 81). Le pâturage dit Pyrgos, à Kassandra (l. 15) ; ce toponyme s'y rencontre deux fois : au N.-O. (carte, f. Poliyiros : cap Pyrgos) et au S.-O. (carte, f. Kassandra) ; il est possible que le pâturage dit Pyrgos ait un rapport avec l'ancien métoque d'Esphigménou, mentionné sur les cartes (carte, f. Poliyiros), aujourd'hui intégré au domaine de la prison de Kassandra, et qui était situé à 5 km du cap Pyrgos. Cf. aussi J. KODEN, *Die Metochia der Athos-klöster auf Sithonia und Kassandra, Jahrbuch der Österreichischen Byzantinischen Gesellschaft*, 16, 1967, p. 211-224 ; P. STAMOS, *Ἡ ἡρωϊκὴ Κασσάνδρα ἀνὰ τοὺς αἰῶνας*, Athènes, 1961, p. 112 (il n'ajoute rien). Sur ce bien, cf. *Lavra*, p. 370, et notre acte n° 31. Péphlegménou (l. 15) était situé près de Portaréa (cf. *Dionysiou*, p. 197). Sur Saint-Hermogène près de Thessalonique (l. 18), cf. *Lavra*, n° 59, notes.

Prosopographie. L'*oikonomia* de feu Kounalès (l. 16) : il s'agit probablement du recenseur des années 1317-18. Τῷ Ἀναταυλῆ ἐκείνω (l. 28) : quelque temps avant 1346 (πρὸ χρόνων τινῶν, l. 27) une moitié de Portaréa avait été retirée à Esphigménou et attribuée à Anatavlas (l. 28). On pourrait songer à mettre en relation ce transfert de revenus avec l'usurpation de Cantacuzène en 1341-42 (cf. des exemples de confiscations à cette époque dans l'article de LEMERLE, *Praktikon de Karakata*, p. 289-296) ; il pourrait en être de même pour la confiscation des deux tiers de Krousovo, dont il est question dans l'acte n° 23, l. 15. Les mentions connues de la famille Anatavlas ne sont pas assez nombreuses pour qu'on puisse proposer de façon sûre des identifications : a) Le sébaste Georges I Anatavlas, de Thessalonique, en vie en 1322 (*Chilandar*, n° 84, l. 61). b) Un Anatavlas vivant qui possède un bien près de Lozikion dans le katèpanikion de Rentina en 1327 (*Chilandar*, n° 116, l. 47, 50, 54). c) L'hétairiarque Anatavlas, qui était mort en janvier 1342, et avait possédé une terre à Kalamaria (LEMERLE, *Praktikon de Karakata*, p. 285, l. 40-41). d) Un Anatavlas, qui était mort en 1346, et avait possédé quelque temps la moitié de Portaréa (le présent document, l. 27-28). e) Georges II Anatavlas, vivant en 1388, propriétaire d'un bien à Portaréa (notre acte n° 29, l. 1-4). f) Théodore Anatavlas, fils du précédent, vivant en 1388 (*ibid.*, l. 9, 18). On peut suggérer que Georges I pourrait être le grand-père de Georges II et le père de l'Anatavlas du présent document.

L. 12 : μύλωνας doit peut-être s'entendre du moulin et de la terre qui l'entoure ; le premier, celui de Saint-Nicolas, nous est bien connu ; le second est situé πέραν τοῦ Στρομμόνο, c'est-à-dire sur la rive gauche du fleuve. Ce moulin peut sans doute être identifié : a) au moulin du métoque des Saints-Anargyres à Krousovo (acte n° 6, l. 33 ; acte n° 23, l. 26), b) au moulin εἰς τὸν ποταμὸν Στρομμόνα mentionné dans les actes nos 14, l. 198-199 et 16, l. 73-74 (dans ces deux documents, aucun moulin ne figure parmi les biens du monastère à Krousovo), c) au moulin situé près de Doxompous, dont il est question dans des actes turcs du xvi^e et du xvii^e s. selon Pachôme (p. 150, 232 ; cf. aussi Introduction, p. 9, note 36).

L. 14. Les deux vignes de Saint-Mamas : une seule est mentionnée dans l'acte n° 14, l. 213.

L. 22 et 26 : φθορὰ καὶ καινοτομία, κατατριβὴ καὶ ζημία : les dommages causés par la conquête serbe.

Actes mentionnés. 1) Anciens chrysobulles, prostagmata et autres titres de propriété attestant les droits d'Esphigménou sur l'ensemble de ses biens (l. 3-4) : certains sont perdus, d'autres sont les

documents précédents. 2) Documents prouvant qu'Esphigménou détient la moitié de Portaréa (l. 13-14) : perdus. 3) Chrysobulles, prostagmata et autres titres de propriété prouvant qu'Esphigménou détenait auparavant la totalité de Portaréa (l. 30) : certains sont perdus, d'autres sont les documents précédents.

+ 'Ε[πει] οί ἐν τῇ περὶ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἀθωνος διακειμένη σφ[ασμια] μονῆ τῆς βασιλείας μου τῇ εἰς δ-||²νομα τοῦ κ(υρί)ου καὶ σ(ωτή)ρ(ο)ς ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) τετιμημένη καὶ ἐπιχειρημένη τοῦ Ἐσφίγμένου ἐνασκούμενοι ||³ μοναχοὶ ἀνέφερον τῇ βασιλείᾳ μου ὅτι κατέχει ἡ τοιαύτη σεβασμία μονῆ διὰ παλαιγενῶν χρυσοβούλλων ||⁴ καὶ προσταγμάτων καὶ ἐτέρων δικαιωμάτων διάφορα κτήματα καὶ μετόχια ἐν οἷς εἰσὶ τὸ ἐν τῷ ||⁵ κατεπανοικίω Ῥεντίνης χωρίον τὰ Βραστά μετὰ πάσης τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ (καὶ) οἰκήματα ἐντὸς τοῦ ||⁶ τοιοῦτου κάστρου Ῥεντίνης ἐν τῷ κατεπανοικίω Στρυμμόνος ἕτερον χωρίον ὃ Κάτω Κρούσοβος μεθ' ἧς ἔχει καὶ αὐτὸ ||⁷ περιοχῆς καὶ νομῆς ἐἰς τὰ Στεφανιανὰ μετόχιον τοῦ ἁγίου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γε(ω)ρ(γίου) μετὰ τ(ῶν) ||⁸ ἐν αὐτῷ παροίκων καὶ μύλωνος καὶ τῶν ἄλλων δικαίων ὧν κέκτηται καὶ ἐντὸς τοῦ κάστρου τῶν Στεφανιανῶν οἰκῆμα ||⁹ εἰς τὸ χωρίον τοῦ Ἀχιανοῦ ἕτερον μετόχιον τὸ ὀνομαζόμενον Λαυμὴν μετὰ τ(ῶν) ἐν αὐτῷ παροίκων καὶ προσκαθημένων ||¹⁰ καὶ τοῦ μύλωνος καὶ τῶν ἄλλων αὐτοῦ δικαίων περὶ τὸν Στρυμμόνα ἕτερον μετόχιον τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου μεγαλομάρ-||¹¹τυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου τοῦ ἐπονομαζομένου Παρύακος καὶ χειμαδεῖον περὶ τοῦ Λογγοῦ πλησίον ||¹² τοῦ αἰγιαλοῦ τὸ ὀνομαζόμενον ἢ Τερβόνη μύλωνος εἰς τὸν Ἅγιον Νικόλαον τοῦ Σκουταρᾶ καὶ ἕτερον πέραν τοῦ ||¹³ Στρυμμόνος ἐἰς τὴν Καλαμαρίαν ἕτερον μετόχιον, τὸ ἦμισυ τοῦ χωρίου τῆς Πορταρέας κ(α)τ(ᾶ) τὰς περιλήψεις ὧν ||¹⁴ κέκτηνται ἐπ' αὐτὸ δικαιωμάτων ἐἰς τ(ὸν) Ἅγιον Μάμαντα ἀμπέλια δύο ἐξ ἀγορᾶς ἐἰς τὴν Κασσάνδρειαν χειμαδεῖον ||¹⁵ τὸ ὀνομαζόμενον ὃ Πύργος ἐἰς τοῦ Πεφλεγμένου γῆν μοδίων τριακοσίων ἀποσπασθεῖσαν ἀπὸ τ(ῆς) οἰκονομίας ||¹⁶ τοῦ Κουνάλη ἐκείνου καὶ δοθεῖσαν τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῆ ἐἰς τὰς Ἐρμηλείας ἀγρίδιον εἰς ὄνομα τιμώμενον ||¹⁷ τ(ῆς) ὑπεράγνου Θ(εοτό)κου τῆς Ἀχριδινῆς μεθ' ὧν κέκτηται ἀμπέλων καὶ τ(ῆς) γ(ῆς) ἐντὸς τ(ῆς) θεοσώστου πόλ(εως) Θεσσαλονίκης ||¹⁸ μετόχιον τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου Προδρόμου (καὶ) οἰκήματα (καὶ) ἀμπέλ(ια) εἰς τ(ὸν) Ἅγιον Ἐρμογένην ἐἰς τὸν Ἱερισόν, εἰς ||¹⁹ τὸν Προαύλακα, μετόχιον τοῦ ἁγίου ἐνδόξου καὶ τροπαιοφόρου Γε(ω)ρ(γίου) μετὰ τ(ῶν) ἐν αὐτῷ ἀμπέλων (καὶ) τ(ῆς) γ(ῆς), ὡς μέχρι ||²⁰ τοῦ νῦν κατέχει καὶ νέμεται ταῦτα, καὶ μύλωνος ἐἰς τὰ Σιδηροκαυσεῖα παροίκους δύο Βασίλ(ειον) τ(ὸν) Τορέλαν καὶ τὸν ||²¹ uacat καὶ γῆν καὶ ἀμπέλια. Ἐζήτησαν δὲ καὶ παρεκάλεσαν οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ τυχεῖν τὴν τοιαύτην μονῆν ||²² εὐεργεσίας καὶ προμηθείας τ(ῆς) βασιλείας μου ἀντὶ τ(ῆς) γενομένης φθορᾶς καὶ καινοτομίας εἰς τὰ τοιαῦτα κτήματα καὶ ||²³ μετόχια ταύτης. Τὴν τοιαύτην παρὰ κλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει ||²⁴ αὐτῇ τὸν παρόντα χρυσοβούλλον ΛΟΓΟΝ αὐτ(ῆς), δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται ἵνα ||²⁵ κατέχη ἀνενοχλήτως παντάπασιν καὶ ἀδιασειστώσως πάντα τὰ δηλωθέντα κτήματα καὶ μετόχια αὐτ(ῆς), [καθώς] ||²⁶ ποτε ἐκράτει καὶ ἐνέμετο ταῦτα. Ἀντὶ δὲ τῆς γενομένης κατατριβῆς καὶ ζημίας εἰς τὰ κτήματα καὶ μετόχια αὐτ(ῆς) ||²⁷ καὶ δι' ἣν ἐνεδείξαντο εἰς τὴν βασιλείαν μου οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ σχέσιν καὶ εὐνοίαν, εὐεργετῆ πρὸς αὐτὴν τὸ πρὸ χρόνων ||²⁸ τινῶν κρατηθῆν καὶ ἀποσπασθῆν εἰς τὸ χωρίον τὴν Πορταρέαν μέρος καὶ δοθῆν τῷ Ἀναταυλᾷ ἐκείνῳ, ὃ δὴ καὶ ὀφείλει ||²⁹ κατέχειν καὶ νέμεσθαι ἀνενοχλήτως καὶ ὡς ἐδικαιούτο ἐπ' αὐτὸ διὰ τ(ῶν) δηλωθέντων χρυσοβούλλων (καὶ) προσταγμάτων καὶ ||³⁰ ἐτέρων δικαιωμάτων ἡντηρηθήσονται δὲ καὶ οἱ ἐν τοῖς κτήμασι τούτοις καὶ μετοχίσι κατοικοῦντες πάροικοι καὶ ||³¹ προσκαθημένοι μετὰ καὶ τῶν νεωστὶ εὐεργετηθέντων ἐτέρων παροίκων τῶν εὐρισκομένων

εἰς τὴν Πορταρέαν, ὧν ἐκράτει ||³² ὃ Ἀναταυλᾶς ἐκεῖνος, ἀνώτεροι τῆς ἀπαιτήσεως τοῦ κεφαλαίου τοῦ ζευγαρωτικοῦ, τ(ῆς) ὀρεικῆς καὶ καστροκτισίας, τοῦ ||³³ ἐνομιλοῦ τῶν ζώων αὐτῶν, τῶν προβάτων, χοίρων καὶ μελισσίων, τοῦ ἀέρος καὶ πάντων τ(ῶν) ἀπαιτουμένων καὶ διδο-||³⁴μένων ἐτέρων δημοσιακῶν κεφαλαίων, ἡγοῦν φόνου, παρθενοφθορίας καὶ εὐρέσεως θησαυροῦ, ἔτι τε τῆς ἀπογραφικῆς ||³⁵ ἀναθεωρήσεως καὶ πάσης ἐτέρας κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας, ἔχει τὴν ἀδειαν συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν ταῦτα ||³⁶ κ(α)τ(ᾶ) τὸν ἐγχωροῦντα καὶ δυνατὸν αὐτῇ τρόπον, καὶ κατέχει καὶ τὰ ἐν τούτοις βελτιωθησόμενα μετὰ τ(ῆς) ὁμοίας ἐξκομ-||³⁷σεως καὶ δεφενδεύσεως καὶ ἀνενοχλησί(ας) ἀναφαιρέτως, ἀναποσπαστώσως, ἀνεπαυξήτως καὶ δίχα τινὸς διανο-||³⁸χλήσεως. Τῇ γοῦν ἰσχύϊ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλείας μου ||³⁹ καθέξει ταῦτα καὶ νεμηθήσεται ἡ τοιαύτη σεβασμία μονῆ, ὡς βούλεται αὐτῇ, ἀναφαιρέτως, ἀναποσπαστ(ως), ||⁴⁰ ἀνεπαυξήτως καὶ δίχα τῆς οἰασθήποτε διανοχλήσεως καὶ κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας. Οὔτε γ(ᾶ)ρ οἱ κεφα-||⁴¹[λα]τικεῖονες τῶν δηλωθέντων κάστρων καὶ κατεπανοικίων, οὔτε οἱ τῶν δημοσίων δίκαια μέλλοντες διενε[ργεῖν], ||⁴² οὔτε ὃ τὴν ἀπογραφικὴν ἀναθεώρησιν καὶ ἀποκατάστασιν μέλλων ποιήσασθαι, οὔτε τις ἄλλος ἐξουσίαν ἔστω ||⁴³ ἀδειαν εἰσερχεσθαι ἐν τοῖς κτήμασι τούτοις καὶ μετόχοις καὶ ἀπαιτεῖν τινα ζήτησιν καὶ δόσιν ἢ ἀπογ(ραφικὴν) ||⁴⁴ ποιῆσαι ἀναθεώρησιν. Ἐἴπερ δὲ ἕτεροι τινες μὴ ἐγ πραχτικῶς καταγεγραμμένοι τινῶν προσκαθησόμενοι ||⁴⁵ τῶν τοιοῦτων κτημάτων καὶ μετοχίων, συντηρηθήσονται καὶ οὔτοι εἰς τὴν αὐτὴν καὶ ὁμοίαν ||⁴⁶ δεφένδουσιν καὶ ἐξκούσειαν καὶ ἀνενοχλησίαν, εἰς ἣν καὶ οἱ λοιποὶ πάροικοι (καὶ) ||⁴⁷ προσκαθημένοι μέλλουσι συντηρηθῆναι, ὡς διορίζεται ἤδη ἡ βασιλεία μου. ||⁴⁸ Τούτου γὰρ χάριν ἐγ[έν]ετο αὐτῇ καὶ ὃ παρὸν χρυσοβούλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου, ἀπο-||⁴⁹[λυ]θεὶς κατὰ μῆνα uacat [τῆς ἐνισταμένης ?] uacat (ἰνδικτιῶν)ος τοῦ ρω ||⁵⁰ uacat ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||⁵¹ κράτος +

+ ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ||⁵² ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟ-
||⁵³[ΚΡΑΤΩΡ ΣΕΡ]ΒΙΑΣ ΚΑΙ ΡΩΜΑΝΙΑΣ +

Verso.

||⁵⁴ + Διὰ τοῦ πρωτοθρόνου Σκοπε(ων) μ(η)τροπολίτου (καὶ) ὑπερ-||⁵⁵τίμου Ἰωάννου +

23. CHRYSOBULLE D'ÉTIENNE DUŠAN

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 22, 29, 35)

Décembre, indiction I
6856 (?) (1347)

Le basileus Étienne Dušan restitue à Esphigménou l'ensemble du village de Krousovo, auquel il confère des exemptions.

LE TEXTE. — A) Original (? cf. notes; Arch. Es. I 4). Papier épais collé sur papier, appliqué sur soie pourpre, 343 × 290 mm; ancien pli vertical au centre, cinq plis horizontaux. Conservation médiocre: déchirures aux plis, qui ont affecté le texte, en particulier aux l. 17, 24, 33, 34; taches

d'humidité et de colle; le bas a été coupé et la bulle, si elle existait, a disparu. Dans les marges de droite et de gauche, dix trous, cinq dans chaque marge. Encre marron foncé, effacée au bas du document. Rubriques : trois fois le mot λόγος (faute de cas pour le premier, l. 22), la date (mois, quantième de l'indiction et de l'an du monde, de la même encre rouge; on lit, pour le dernier chiffre de l'an du monde, l'abréviation ε+; cf. notes), la signature (autographe? cf. notes) de Dušan. — *Album*, pl. XXIX.

B) Copies récentes. 1) Théodoret, p. 7-9. 2) Mynas, f° 194r - 195r, d'après Théodoret. 3) Copie dans le dossier I. 4) Biblion archeiou, p. 23.

Éditions. FLORINSKIJ, *Afonskie Akty*, p. 85-86, d'après une photo Sévastianov. *Esphigménou*, n° XIII, p. 29-30, d'après la photo Sévastianov n° 1. NOVAKOVIĆ, *Zakonski*, p. 538-540, d'après l'édition Petit. SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XV, p. 110-115 d'après A.

Nous éditons d'après le document conservé à Esphigménou (A), que nous avons photographié. On trouvera en apparat les variantes de Théodoret (Th), Petit (P) et Soloviev-Mošin (S-M) pour les passages altérés.

Bibliographie. FLORINSKIJ, *Pamjatniki zakonodatel'noj*, p. 65. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 651. PETIT, *Introduction*, p. XIII. ANASTASIJEVIĆ, *Byz.*, 12, 1937, p. 637-38. Id., dans *Seminarium Kondakovianum*, X, 1937, p. 85-86. BINON, *Prostagma*, p. 406 note. Id., dans *Revue d'hist. eccl.*, 34, 1938, p. 308-309. MOŠIN, *Akti*, p. 222-230.

ANALYSE. — Préambule : la victoire est due plus encore aux prières des moines qu'à la force des armées : l'empereur aurait tort de ne pas les récompenser eux aussi (l. 1-11). Exposé : Esphigménou avait acquis le métoque de Krousovo, mais les deux tiers de ce village lui ont été retirés lors d'une révision cadastrale, un tiers étant attribué à feu Gabrièlopoulos, l'autre, avec Bysina, à Pharmakès (l. 11-17). Récemment les moines d'Esphigménou ont présenté une requête au *basileus* [Étienne Dušan] : ils ont produit des chrysobulles et d'autres anciens titres de propriété établissant qu'ils détiennent la totalité de ce métoque, et ont prié le *basileus* de le leur restituer (l. 17-20). Dispositif : le *basileus* ordonne qu'Esphigménou détienne en entier le village de Krousovo, y compris Bysina, avec tous ses droits : parèques, champs, vignes et moulin (l. 21-26). Ceux qui viendraient à s'y installer, libres (*éleuthéroï*) et inconnus du fisc, relèveront eux aussi du monastère et seront redevables envers lui. Le métoque est en outre exempté de nombreuses taxes (liste, l. 30-32). Interdiction est faite aux représentants du pouvoir et aux agents du fisc de pénétrer sur ces biens et d'y causer aucun trouble (l. 26-35). Conclusion, adresse, date (l. 35-38). Signature (autographe?) d'Étienne Dušan (l. 38-40).

NOTES. — *Diplomatique*. Plusieurs particularités du document se retrouvent dans d'autres actes de Dušan, dont l'authenticité est inégalement assurée. La signature, très différente de celle de l'acte n° 22, est de la même main que celle du chrysobulle pour Docheiariou (SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XXII, p. 172), de mars 1349, avec la même faute dans le mot *αυτοκράτορ* et la même abréviation *Ρωμανί(α)*; elle ressemble aussi à la signature du chrysobulle pour le monastère de Zablantia, de novembre 1348, où cependant la faute n'est pas faite dans le mot *αυτοκράτορ* (MOŠIN, *Akti*, p. 230). Les trois *λόγος* ressemblent à ceux du chrysobulle pour Lavra de décembre 1347 (*Schatzkammer*, n° 124) et pour Vatopédi, d'avril 1348 (*Schatzkammer*, n° 125). Ces rapproche-

ments, malgré la différence avec le groupe des chrysobulles de 1346, auquel appartient l'acte précédent, incitent à opter pour le caractère original du présent document. L'existence de deux groupes de signatures en grec, que les deux chrysobulles de Dušan pour Esphigménou représentent bien, est surprenante; le premier groupe ne comprend que des signatures de 1346 et le second réunit des actes de 1347 à 1349 : pour en tirer des conclusions, il faut attendre de disposer de plus de photographies et de mieux connaître les usages des bureaux de Dušan; cf. MOŠIN, *Akti*, p. 222-230, *Schatzkammer*, p. 335, et *Xèropotamou*, p. 185. Plus troublante est la comparaison inévitable entre le présent document et le chrysobulle suspect du Rossikon, de janvier 1348 (SOLOVIEV-MOŠIN, *Diplomata graeca*, n° XVII); dans les deux cas on trouve la même faute de cas pour le premier *λόγος* : *λόγον* pour *λόγου* (cf. MOŠIN, *Akti*, p. 225), et la même faute dans la signature : *αυτοκράτορ*, mais surtout, dans les deux documents, le dernier chiffre de l'an du monde présente la même particularité : là où il faudrait *ς'* ou *εκτου*, on lit *ε+* dans le présent document et *ε-* dans l'acte du Rossikon (cf. MOŠIN, *Akti*, p. 228, et DÖLGER, *Byzantinische Diplomatik*, Ettal, 1956, p. 315). Pour l'instant, les critères diplomatiques ne permettent pas de se prononcer sur l'authenticité.

Date et authenticité. La discussion sur la datation des chrysobulles de Dušan pour Esphigménou a été compliquée par l'attribution qu'on lui a longtemps faite de l'acte n° 6 (cf. notes à cet acte). D'autre part, parce que le présent document accorde à Esphigménou les deux tiers de Krousovo, Petit, puis Anastasijević, l'ont cru antérieur à l'acte précédent qui, selon eux, reconnaît à Esphigménou la totalité de Krousovo. St. BINON (*Revue d'hist. eccl.*, 34, 1938, p. 308-309) a vu qu'il fallait identifier Katò Krousovo, mentionné dans l'acte précédent, au tiers de Krousovo déjà possédé par Esphigménou dans le présent document. Rien dans le contenu de l'acte n'autorise la suspicion. Les personnages mentionnés ne sont pas connus mais leur famille l'est (cf. plus bas). Et le fait que le rédacteur ait utilisé le préambule d'un acte de Michel VIII ne prouve pas que l'acte soit faux; ce n'est pas non plus un argument en faveur de la « rédaction par le destinataire », thèse soutenue par Mošin (cf. DÖLGER, *Byzantinische Diplomatik*, p. 152-175 et les remarques d'A. GUILLOU, *Saint-Jean-Prodrome*, p. 126-127). Dans l'hypothèse, que nous présentons avec réserve, de l'authenticité, le dernier chiffre de l'an du monde doit être lu *ς(κτου)*, qui concorde avec l'indiction 1; en décembre 1347, Dušan était à l'Athos (cf. G. SOULIS, *Tsar Stephan Dušan and Mount Athos, Essays dedicated to F. Dvornik*, Cambridge, Mass., 1954, p. 125 s.), ce qui pourrait expliquer certaines particularités diplomatiques.

Prosopographie. Gabrièlopoulos (l. 16) : une Gabrièlopoulina avait légué une vigne sise près de Krousovo à Esphigménou avant 1318 (acte n° 14, l. 198). Pharmakès (l. 16) : on connaît plusieurs membres de cette famille : a) des biens de Pharmakès sont mentionnés dans la région de Rentina en 1327 (*Chilandar*, n° 116, l. 44, 46). b) Dèmètrios Pharmakès participe à une enquête sur place en 1339 dans la même région (*Chilandar*, n° 130, l. 16-17); les biens que Dèmètrios Pharmakès avait détenus à Kalamaria sont mentionnés dans un acte de 1342 (DÖLGER, *Regesten*, n° 2884). c) Georges Pharmakès, qui était mort en novembre 1347, avait détenu un bien à Kalamaria (*Dionysiou*, n° 2, l. 38). Cf., sur cette famille, *Ελληνικά*, 17, 1960, p. 1-24. Sur une raison et une date possibles de l'attribution des deux tiers de Krousovo à Gabrièlopoulos et à Pharmakès, cf. notes à l'acte n° 22.

Toponymie. Sur Krousovo, cf. notes à l'acte n° 6. Bysina (l. 16) est situé à cinq km à l'O.-S.O. d'Anò Krousovo (carte, f. Rodholivos).

L. 26. Sur le moulin de Krousovo, cf. notes à l'acte n° 22, l. 12.

L. 31. μιτάτου πέσιμο : la charge occasionnée par le cantonnement de l'armée dans un village; cf. Ζογραφίου, n° 26, l. 98 : πέσιμον φοσσάτου.

Actes mentionnés. 1) Révision cadastrale à l'occasion de laquelle Esphigmenou a perdu les deux tiers de Krousovo (l. 15) : perdue. 2) Attributions (l. 15 : ἐδόθησαν) des deux tiers de Krousovo à Gabrièlopoulos et à Pharmakès : perdues. 3) Chrysobulles et autres anciens titres de propriété attestant les droits d'Esphigmenou sur l'ensemble de Krousovo (l. 18) : parmi lesquels l'acte de l'appendice A, les actes n°s 14, 15, 20.

+ Καλή μὲν καὶ στρατιωτικὴ φάλαγγ καὶ ὀπλιτῶν σύγταγμα καὶ πολεμικὴ ἐμπειρία πρὸς τὰς τῶν ἰῶ ἐναντίων παρεμβολάς, πολὺ δὲ τούτων πλέον οἱ τῷ σταυρικῷ ἐφοπλισμένοι σημείω καὶ πρὸς τὰς ἰῶ τὰς ἀρχάς καὶ ἐξουσί(ας) τοῦ κοσμοκράτορος ἀντικαθιστάμενοι τὴν νικητὴν ἐπιχορηγοῦσι τῇ βασιλείᾳ μου, τοῖς ἰῶ ὄπλοις τῶν προσευχῶν μακρὰν ἀποδιοπομποῦντες τοὺς ἀντιβαίνοντας ἢ μὲν γὰρ ἐκ τῶν ἄνωθεν ἰῶ εἰρημένων ἀρωγὴ πλήθους ἐστὶ καὶ ῥώμης καὶ ὄπλων παρασκευὴ καὶ στρατιωτικὴ τις δεινότης, ἰῶ τῶν δὲ τὴν κατὰ Θ(εὸν) ἐπανελομένων πολιτείαν ἐνδὸς ἀνδρὸς(ς) προσευχῆ, ὑπ' ἀσιτεῖ(ας) τὴν σωματικὴν ἀφῆρη-ἰῶμένου ἰσχύον, ὄπλων χωρὶς καὶ συμπλοκῆς τῆς πρὸς τὸς ἐναντίους, ὅλας φάλαγγας καταστρέφει τῶν ἰῶ ἐναντίων καὶ προξενεῖ τὴν νικητὴν ἀοράτως κατατροποῦσα τοὺς ἀντιπύπτοντας. Ἄλογον οὖν ἡγεῖται ἰῶ ἢ βασιλείᾳ μου καὶ κρίσεως οὐκ ὀρθῆς ἐκεῖ[νων μὲν προ]νοεῖσθαι καὶ δωρεαῖς ἀνταμεί[βειν πο]λυ-ἰῶ-τελέσει καὶ σιτηρεσιῶν ἐπινοεῖν ἀφορμάς, τούτων δὲ μηδένα λόγον ποιεῖσθαι, οἷς μᾶλλον ἐχρῆν τὰ ἰῶ τῆς βασιλείας μου φιλοτιμήματα ἐπιδείκνυσθαι. Ἐπεὶ γοῦν καὶ ἡ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τοῦ Ἄθω δια-ἰῶ-κειμένη σεβασμία μονὴ ἢ εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπονομαζομένη τοῦ Ἐσφιγμένου ἐκέκτητο ἰῶ μετόχιον τὸ λεγόμενον Κρόσουδον μετὰ πάσης τῆς νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτοῦ καὶ τῶν ἐτέρων πάντων δικαί(ων) ἰῶ καὶ προνομίῶν αὐτοῦ, ἡγουν παροίκων, χωραφίων, ἀμπελώνων καὶ τοῦ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου, ἰῶ προαπεσπάσθησαν δὲ δι' ἀπογραφικῆς καταστάσεως αἱ δύο μερίδες τοῦ τοιοῦτου χωρίου καὶ ἐδόθησαν ἰῶ ἢ μὲν μία μερὶς τῷ Γαβριηλοπούλῳ ἐκεῖνω, ἢ δὲ ἕτερα τῷ Φαρμάκῃ μετὰ καὶ τῆς Βυσιναῆς, ὡς ἐναπο-ἰῶ-ληφθῆναι τῇ μονῇ τὸ τρίτον μόνον μέρος τοῦ τοιοῦτου χωρίου, ἀρτίως δὲ ἀνέφερ[ον τῇ βασιλείᾳ μου] οἱ τῆς δευ-ἰῶ-λωθείσης σεβασμίας(ας) τοῦ Ἐσφιγμένου μονῆς μοναχοὶ καὶ [ἐν]εφάνισαν χρυσόβουλλα καὶ ἕτερα παλαιγενῆ δικαίω-ἰῶ-ματα, δικαιοῦντα τῇ τοιαύτῃ μονῇ κατέχ(ειν) καὶ νέ[μ]εσθαι τὸ δηλωθὲν μετόχιον ἅπαν, καὶ παρεκάλεσαν ἰῶ ἵνα εὐεργετηθῶσι καὶ διὰ χρυσοβούλλου τῆς βασιλείας μου τὸ τοιοῦτον χωρίον καθὼς προκατεῖχον αὐτό. ἰῶ Τὴν παράκλησιν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἢ βασιλείᾳ μου ὡς εὐλογον καὶ δικαίαν, ἔχει θε-ἰῶ-λημα καὶ διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΝ αὐτῆς, ὡς ἂν κατέχη καὶ νέμηται ἰῶ ἢ δηλωθεῖσα σεβασμία τοῦ Ἐσφιγμένου <μονῆ> τὸ χωρίον τὸ λεγο[μ]ενον Κρόσουδον μετὰ καὶ τῶν ἀποσπασθέντων(ων) δύο ἰῶ [μερίδων .. ± 30 .. τ]οῦ [Γαβρ]ιηλοπούλου καὶ τοῦ Φαρμάκῃ κατέχει δὲ ταῦτα ἢ ἰῶ τοιαύτη μονὴ μετὰ καὶ τῆς Βυσιναῆς καὶ μετὰ [τῆς προτ]έρας πάσης νομῆς καὶ κατοχῆς αὐτῶν καὶ τῶν δικαί(ων) ἰῶ πάντων καὶ προνομί(ων), ἡγουν παροίκων, χωραφίων, ἀμπελώνων καὶ τοῦ ὑδρομυλικοῦ ἐργαστηρίου ἢ ἀλλὰ ἰῶ καὶ ὅσοι ἂν ἐθελήσωσι προσελθ(εῖν) καὶ προσκαθῆσαι τῷ τοιοῦτῳ μετοχίῳ ἐλεύθεροι καὶ τῷ δημοσίῳ ἀνεπίγνωστοι, ἰῶ ὀφείλει κατέχ(ειν) καὶ τούτους ἢ δηλωθεῖσα μονὴ, λαμβάνουσα ἐξ αὐτῶν τὰ ἀνείκοντα δίκαια αὐτῆς ἢ ἐτι τὲ διορίζεται ἰῶ ἢ βασιλείᾳ μου διὰ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΟΓΟΥ αὐτῆς ὡς ἂν διατηρεῖται τὸ τοιοῦτον μετόχιον τὸ ἰῶ Κρόσουδον ἀνώτερον καὶ ἀκαταζήτητον πάσης καὶ παντοίας δημοσιακῆς ἐπιρῆ(ας) καὶ συζητήσε(ως), ἡγουν ζευγαρο-ἰῶ-τικίου, ξυλαχύρου, μιτάτου πεσήμ(α)τος, καστρο-

κησί(ας), κατεροκτησί(ας), ἀγκαρί(ας), ψωμοζημί(ας), συδροσί(ας) γεννημ(ά)τ(ων) καὶ πάσης ἰῶ ἢ ἄλλης καὶ παντοί(ας) δημοσιακῆς ἐπιρῆ(ας) καὶ συζητήσε(ως) νῦν τε οὔσης καὶ ἐσῦστερον ἐπινοηθῆ-σομένης ἢ οὐδὲν δὲ ἔξει ὅλως ἰῶ [.. ± 20 ..] ποτε ἢ ὁ κεφαλατικῶν [.. ± 8 .. τὰ] δημόσια ἐνεργήσων ἢ ἄλλος τις ἐ..αν..η ἰῶ .. πρ[.. ± 80 .. ἀγα]-ἰῶ-νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν ἢ ἄλλος τις ἐ..αν..η ἰῶ .. πρ[.. ± 80 .. ἀγα]-ἰῶ-νάκτησιν. Ἐπὶ τούτου γὰρ ἐγεγόνει καὶ ὁ παρῶν χρυσόβουλλος ΛΟΓΟΣ [τῆς βασιλείας μου] καὶ [ἐπεδόθη τῷ] ἰῶ μέρει τῆς πολλαχοῦ βηθείσης μονῆς εἰς ἀσφάλειαν αἰωνί[ζουσαν], γεγωνῶς κατὰ μῆνα ΔΕΚΕ(Μ)ΒΡ(ΙΟΝ) τῆς νῦν ἰῶ τρεχοῦσης ἐνδίκτι(ωνος) ΠΡΩΤ(ΗΣ) τοῦ ἐξακισχλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΟΥ Ε(ΚΤΟΥ) ἔτους ἰῶ ἐν ὧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόδότη(ον) ὑ[πε]σημήνατο κράτος : +

ΣΤΕΦΑΝΟΣ ἰῶ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)Ω ΤΩ Θ(Ε)Ω ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ἰῶ [ΑΥ]Τ[Ο]ΚΡΑΤΟΡ ΣΕΡΒΙΑΣ ΚΑΙ ΡΩΜΑΝΙ(ΑΣ).

L. 11 φιλοτιμήματα : un α au-dessus du η A || l. 16-17 ἰεγε ἐναπολειφθῆναι || l. 18 ἐφάνισαν P S-M || l. 22 ΛΟΓΟΝ : ἰεγε ΛΟΓΟΥ || l. 24 δύο μερίδων ἀρτίως καὶ κατέχονται παρὰ τοῦ Γαβριηλοπούλου Th δύο [μερίδων αὐτοῦ, ὡς εἴρηται, τῶν κρατουμένων παρὰ] τοῦ Γαβριηλοπούλου P S-M || l. 25 προτέρας Th : ἕτερας P S-M || l. 31 ἰεγε ἀγαρείας || l. 32-35 οὐδὲ ἔξει ὅλως ἀδειαν εἰσελθεῖν ἐν αὐτῷ ἀναγραφῆς, ἢ ὁ κεφαλατικῶν καὶ ἀνερευθῶν τὰ δημοσία ἐρωτήσων, ἢ ἄλλος τις ἐπανηρημένος δημοσιακῶς ἐκδουλεύσεις καὶ ἀγαρείας, εἰ μὴ βούλωνται οἱ τοιοῦτοι ἐπαγαγεῖν αὐτοῖς δικαίως τὴν τῆς βασιλείας μου ἀγανάκτησιν Th οὐδὲν δὲ ἔξει ὅλως ἀδειαν εἰσελθεῖσθαι ἐν τούτοις ἢ ὁ κεφαλατικῶν ἢ ὁ τὰ δημοσία ἐνεργήσων ἢ ἄλλος τις ἐπινοη... τῆς βασιλείας μου ... μάντησιν P S-M || l. 35-36 τῆς βασιλείας μου καὶ ἐπεδραβεῖθαι τοῖς μοναχοῖς τῆς πολλαχῶς βηθείσης μονῆς Th τῆς βασιλείας μου [πρὸς τοὺς μοναχοὺς τῆς] βηθείσης μονῆς P S-M || l. 37 Ε(ΚΤΟΥ) : ε' Th [ἐκτου ?] P ε' S-M.

24. ACTE DU PRÔTOS ISAAC

Γράμμα (l. 35)

[Avril 1353 (?)-
décembre 1356 (?)]

Une commission, présidée par le prôtos Isaac, fixe la limite entre les domaines de Saint-Philippe, détenu par Xénophon, et de Banitza, qui appartient à Esphigmenou.

LE TEXTE. — A) Copie du xv^e ou du xvi^e s. (Arch. Es. IH 6). Papier, 400 × 315 mm, collé sur papier, appliqué sur soie rouge; ancien pli vertical au centre, plis horizontaux. Conservation médiocre : les bords du document sont déchirés; quelques trous, taches d'humidité. Encre noire, pâlie par endroits. La copie est très incorrecte : l. 2, les deux monastères ne sont pas désignés (il s'agit d'Esphigmenou et de Xénophon); l. 4, le scribe a oublié, après εἰς τὴν σεβασμίαν μονήν : τοῦ Ξενοφώντος; l. 7, une phrase a sans doute été sautée; enfin le document ne porte ni date, ni signatures; cf. aussi l'apparat. Certaines fautes ont été corrigées sans doute par une autre main dans l'interligne : ω au-dessus de ο dans βασκέων, l. 2; dans Ξενοφόντος, l. 10; ες au-dessus de ων dans ζητησάντων l. 13 (cf. notes), etc. En marge, l. 4, une autre main a ajouté par erreur : τοῦ Σφιγμ(έ)ν(ου). — Album, pl. XXX.

B) Copies récentes. 1) Copie partielle dans le dossier IH (l. 1 à 14), sous le titre : Περὶ τῆς Γιοδάντζας μεταξὺ Ἐσφιγμενιτῶν καὶ [[Ζωγρα]] Ἐενοφωτινῶν διαφορὰ καὶ ἐξίσωσις καὶ εἰρήνη. 2) Copie partielle de Pachôme, p. 235 (l. 9 à 13), d'après la copie précédente; Pachôme estime, sans en dire la raison, que ce document est postérieur de cent quatre-vingts ans à l'higouménat de Palamas, et le date de 1518 (p. 234).

Inédit.

Nous éditons d'après la copie ancienne que nous avons photographiée, sans tenir compte des copies récentes, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

ANALYSE. — Préambule : la concorde et l'amour sont un grand bien (l. 1). Un conflit s'est élevé entre les deux monastères [d'Esphigménou et de Xénophon], au sujet de leurs métèques de Saint-Philippe et des Saints-Akindynoi. Le monastère de Saint-Philippe avait depuis toujours ses limites propres, de même que les Saints-Akindynoi, dits aussi Banitza; tous deux relevaient du prôtos. Saint-Philippe fut attribué à Xénophon par le prôtos, et Banitza à Esphigménou. Il y avait déjà eu des querelles entre les deux petits monastères sur leurs limites, mais, dès lors qu'ils appartenirent aux deux grands monastères, les troubles s'aggravèrent, au point que le prôtos Isaac, au temps où le métropolitain de Thessalonique Palamas était higoumène d'Esphigménou, [intervint], mais, sans qu'on sache pourquoi, l'affaire ne fut pas réglée (l. 1-9). Récemment les deux parties ont fait appel au prôtos. Lui-même, son prédécesseur Théodose et les kathigoumènes d'Esphigménou et de Xénophon, en présence d'autres moines (liste, l. 11-12) se rendirent à l'endroit litigieux et demandèrent à voir les titres de propriété. Les Esphigménites présentèrent un document vieux de plus de deux cents ans, signé par le prôtos Paul et beaucoup d'autres; les moines de Xénophon n'en avaient pas (l. 9-15). Ils suivirent la limite indiquée par l'ancien document, depuis le bord de la mer jusqu'au lopin de vigne, sur l'emplacement duquel s'éleva une contestation : les Esphigménites parlèrent selon le document, au contraire des moines de Xénophon (l. 15-25). Les autorités, ayant amené les deux parties à la conciliation, ont procédé à la délimitation, à partir du lopin de vigne, en suivant l'ancien document (l. 25-33). Conclusion, adresse (aux deux monastères), formules garantissant l'accord convenu, malédictions (l. 33-37). Clause ajoutée : à la demande des moines de Xénophon, les Esphigménites acceptent de leur céder un morceau de vigne qui, selon la délimitation faite, revenait à Esphigménou (l. 38-40). Clause de garantie du prôtos Isaac et des témoins présents à la délimitation (l. 40-42).

NOTES. — *Authenticité et date.* Le document, qui ne porte pas de date, est une mauvaise copie du xv^e ou du xvi^e s. (cf. LE TEXTE) d'un document perdu du xiv^e s. Il contient assez de données vérifiées pour qu'on tienne pour authentique l'acte copié, que son contenu ne signale pas a priori comme suspect. Si l'on accepte l'hypothèse de l'authenticité, dater le document revient à situer le prôtos Isaac (l. 40) dans la liste des prôtoi. Différent du prôtos Isaac des années 1312-1345, mentionné l. 7, il ne peut davantage être identifié au prôtos Isaac auteur d'un acte suspect datant au plus tôt de l'extrême fin du xiv^e s. (ΚΤΕΝΑΣ, *Prôtos*, p. 275-276; cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 433, 434-35). En effet l'auteur du présent document exerçait sa fonction à l'époque où l'ancien prôtos Théodose était en vie (l. 9-10); Théodose d'Alypiou, qui fut prôtos deux fois (cf. *Kullumus*, n° 31, l. 1), peut être dit ancien prôtos après avril 1353 (il était prôtos à cette date mais ne

l'était plus en juin, cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 428-429); il signe comme ancien prôtos jusqu'en 1369 (*Kullumus*, n° 25, l. 23) et était sans doute mort en janvier 1370 (cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 430). Par ailleurs Grégoire Palamas est mentionné (l. 7-8) comme métropolitain de Thessalonique et n'est pas dit ἐκείνος; notre acte est donc sans doute antérieur à sa mort, survenue le 14 novembre 1359 (PHILOTHÉE, *Enkômion*, c. 635 D; cf. MEYENDORFF, *Introduction*, p. 168). On peut songer à placer le prôtos Isaac du présent document dans la période avril 1357-novembre 1359, pendant laquelle nous n'avons pas, actuellement, de témoignage de l'activité du prôtos Dorothée, ou, plus vraisemblablement, entre avril 1353 et décembre 1356 (première mention du prôtos Dorothée : *Chilandar*, n° 145, l. 60), époque pendant laquelle, en raison des rivalités entre Serbes et Grecs à l'Athos, se succèdent des prôtoi éphémères comme Théodule et Silvain. Nous proposons donc la date : avril 1353 (?)-décembre 1356 (?); mais il faut souligner que le copiste, peu attentif, a pu commettre aussi une faute sur le nom du prôtos; si l'on ne tenait pas compte de ce nom (Isaac), on pourrait dire que l'acte a été établi entre avril 1353 (Théodose ancien prôtos) et novembre 1359 (mort de Grégoire Palamas).

Diplomatique. On remarquera que le début du préambule est analogue à celui de l'acte n° 25. On trouve un exemple de clause de garantie, ajoutée au document par le prôtos, dans l'acte *Lavra*, n° 62, l. 42-49.

L'affaire. La contestation porte sur l'emplacement du lopin de vigne mentionné dans l'acte du prôtos Paul (cf. l. 17-25). Les moines de Xénophon avaient sans doute planté une vigne qui débordait sur le domaine d'Esphigménou. Une fois la preuve faite de l'empiètement, les Esphigménites ont accepté de renoncer au morceau de la vigne qui leur revenait d'après la délimitation (l. 38-40). Un acte inédit de Xénophon (mentionné par DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 443; photo au Centre RHCB), du milieu du xv^e s., rapporte un autre épisode de la même affaire : une contestation s'est élevée entre Esphigménou et Xénophon, touchant la limite de leurs biens de Banitza et de Saint-Philippe. Le prôtos Philothéos et une commission se transportèrent sur place : les actes présentés par Esphigménou ne portaient ni signatures, ni garantie quelconque de la synaxis; en revanche les titres de Xénophon étaient en règle. Il est tentant d'identifier la présente copie et l'un des actes non signés que mentionne l'inédit de Xénophon. Remarquons que notre acte présente une situation inverse pour le xiv^e s., puisque ce sont ici les Esphigménites qui présentent un ancien document, et les moines de Xénophon qui n'en ont pas.

Toponymie. Saint-Philippe (l. 2). L'higoumène de Saint-Philippe Ignatios signe un acte en 1051 (*Zographou*, n° 4, l. 69-70); le moine Kosmas de Saint-Philippe, en 1101-1102 (*Lavra*, n° 54, l. 29); l'higoumène Théodose de Saint-Philippe, en 1169 (*Rossikon*, n° 7, p. 78); les biens de Saint-Philippe et de Banitza sont mentionnés dans l'acte *Lavra*, n° 61, l. 27. A une date inconnue le monastère revint au Prôtaton (l. 4), qui le remit à Xénophon, avant que Grégoire Palamas fût higoumène d'Esphigménou (cf. l'analyse de l'acte), c'est-à-dire avant 1335-36 (cf. plus bas). Saint-Philippe, situé au N.-E. de Banitza (carte, f. Sithonia), est décrit par SMYRNAKÈS (*Athos*, p. 624). Un autre acte inédit de Xénophon (photo au Centre RHCB) décrit le périorismos de Saint-Philippe. — Τῶν ἀγίων Ἀκινδύνων (l. 4) : on pourrait songer à τοῦ Ἀκινδύνου (un monastère de ce nom existait probablement à l'Athos au xi^e s. (cf. *Lavra*, p. 137), mais il s'agit sans doute ici d'une confusion avec τῶν Ὁμολογητῶν, nom du monastère détenu à Banitza par Esphigménou, d'après l'acte

Chilandar, n° 159, l. 13 (Akindynos est le premier des cinq 'Ομολογηταί martyrisés sous Sapor; cf. S. Eustratiades, 'Αγιολόγιον τῆς ὀρθοδόξου ἐκκλησίας, s.l., s.d., s.v.; Niphôn, moine des Saints-Homologétai signe un acte en 1018-1019 (?) (*Lavra*, n° 23, l. 29); Jacob est higoumène du monastère des Saints-Homologétai en 1047 (Kastamonitou, n° 1, l. 24) et en 1049 (*Zographou*, n° 3, l. 48-49; à cette époque le monastère est différent de celui de Banitza : *ibid.*, l. 52); Georges est higoumène du même monastère en 1108 (?) (*Lavra*, n° 57, l. 71). Le monastère revint lui aussi au Prôtaton (l. 4), qui le céda à Esphigménou en 1316 (cf. nos actes nos 12 et 13). Sur Banitza, cf. notes à l'acte n° 12. — Τοῦ κύρ Ποιμένος (l. 16) : Elias était higoumène du monastère de Poiménos en 1049 (*Zographou*, n° 3, l. 56); le monastère disparut avant 1329 (cf. *Kullumus*, n° 15, l. 41); le lieu-dit, cité dans les deux inédits de Xénophon mentionnés plus haut, était situé au bord de la mer (l. 15-16), à l'est de Banitza.

Prosopographie. Sur Grégoire Palamas (l. 8), higoumène d'Esphigménou en 1335-36, cf. Introduction, p. 25-26. Joseph d'Alypiou (l. 12, 42) signe un acte en 1366 (*Chilandar*, n° 152, l. 61). Bartholomaios de Xéropotamou (l. 12) fait partie d'une commission en 1362 (Kastamonitou, n° 5, l. 11).

L. 12-13. Il faut lire : 'Απελθόντες (...) καὶ ζητήσαντες οὐ 'Απελθόντων (...) καὶ ζητησάντων, dans l'un et l'autre cas, le καὶ de la l. 13 est superflu.

Prôtoi mentionnés. 1) Paul (l. 14), signataire d'un document vieux de plus de deux cents ans vers 1353-56 : il peut s'agir du prôtos Paul de Docheiariou (1070-1083; cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 413). 2) Isaac (l. 7), prôtos de 1312 à 1345 (cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 423-426). 3) Théodose [d'Alypiou] (l. 10) prôtos en 1353, et avant décembre 1356 (cf. DARROUZÈS, *Prôtes*, p. 428-429).

Actes mentionnés. 1) Octroi (ἐδόθη, l. 4) de Saint-Philippe à Xénophon : perdu? 2) Octroi (ἐδόθη, l. 5) de Banitza à Esphigménou = acte n° 12, de 1316. 3) Acte du prôtos Paul (l. 14; entre 1070 et 1083? cf. ci-dessus) qui indique la limite entre Banitza et Saint-Philippe : perdu.

+ Μέγ(α) ἀγαθ(όν) ἐστὶ (καὶ) δμ(όνοι)α (καὶ) πολ(λά) τὰ ἐκ ταύτης τικτόμ(εν)α ἀγαθὰ · ἐντεῦθεν γ(άρ) (καὶ) ὁ τῆς ἀγάπ(ης) κέκτυτ(αι) σύνδεσμος(ς), εἰς τοῦτ(ο) (καὶ) πᾶσαι ἀρεταὶ τὸ κράτ(ος) ἔχουσιν. 'Ο γ(άρ) ἐξ ἀρχῆς τοῖς καλ(αῖς) {βα} ||² π[ᾶσι] βασκένον διάβολος ἐκίνησε /(καὶ)/ ἐν ταῖς δυοὶ σε(βασμιαῖς) μον(αῖς) < > ταραχ(ᾶς) καὶ) δγλήσις εἰς τὰ αὐτῶν μετόχια, τοῦ τ(ε) ἀγίου ἐνδόξου (καὶ) πανευφήμου) αποστ(ό)λου Φιλίππου(ου), ἀλλὰ δὴ (καὶ) τῶν ἀγίων ||³ ἐνδόξων μ(ε)γ(ά)λ(ων) μαρτύρ(ων) 'Ακινδύν(ων). Ἐχει ἡ υπόθεσις οὕτως · ἡ ρηθεῖσα μονή τοῦ ἀγίου Φιλίππου(ου) εἶχεν ἐξ ἀμνημονεύτ(ων) χρόν(ων) τὰ ἕρεια αὐτῆς ἰδί(ως), ὁμοί(ως) (καὶ) τῶν ἀγίων ||⁴ 'Ακινδύν(ων), ἡ λεγομ(έν)η Βάνιτζα. Ὑπήρχον δὲ ἀμφοτέρω ὑπο τ(ῆν) δεσποτεῖ(αν) τοῦ πανοσιωτάτ(ου) πρώτ(ου) τ(οῦ) καθ' ἡμ(ᾶς) ἀγ(ίου) ἄρου. Ἐπει(δὲ) ἐδόθη(η) ὁ ἄγιος Φιλίππος(ος) εἰς τ(ῆν) σε(βασμ(ί)αν) μον(ῆν) <τοῦ Ξενοφώντος> παρά ||⁵ τοῦ πρώτ(ου), μετ' ἔπιτ(α) (δὲ) ἐδόθη(η) (καὶ) ἡ Βάνιτζα πρὸς(ς) τ(ῆν) σε(βασμ(ί)αν) μον(ῆν) τοῦ Σφιγμ(έν)ου (καὶ) αὐτῆ παρά τοῦ πρώτ(ου), εἶχον μὲν τὰ εἰρημ(έν)α μονήδρια (καὶ) πρότερον φιλονικί(ας) (καὶ) ἔριδας εἰς τὰ ||⁶ ἕρεια (καὶ) τᾶς σημασι(ας) (καὶ) τὰ γνωρισματ(α) αὐτῶν, ἐπει(δὲ) ἡσῆθησαν εἰς τὰ προριθέντ(α) μ(ε)γ(ά)λ(α) μοναστ(ή)ρ(ια), ἔτη μάλλον ἐκινήθη(σαν) εἰς πλείονα δγλήσ(ην) (καὶ) αὐθάδεια, ἕκαστ(ος) ||⁷ ζητῶν τὸ οἰκεῖον δικ(αι)ον. Διὰ τούτ(ο) κ(α)τ(ά) διαφ(ό)ρους καιρ(οῦς) δγλήσεις (καὶ) ταραχαὶ προἔβησαν δι' ὧν (καὶ) ὁ πρώτ(ος) ὁ πανόσιωτ(α)τ(ος) ἱερομόν(α)χ(ος) κ(ὶ)ρ Ισαάκ < >, ἀλλὰ δὴ τοῦ παγιέροτάτου μ(η)τρο-||⁸πολίτ(ου)

Θεσσαλον(ι)κ(ης) κυρ Παλαμᾶ(ς) εὐρισκομ(έν)ου τὸ τότ(ε) καιρῶ εἰς τ(ῆν) ἡγουμενεί(αν) /τη<ς>/ τοῦ 'Εσφριγμένου μον(ῆς), (καὶ) τ(ῆς) ὑποθέσε(ως) κινήσεως, οὐκ' οἶδαμεν ὅπως οὐκ' ἐξησώθη ἡ περι ||⁹ τοῦτ(ων) ὑπόθεσις. Ἀρτί(ως) (δὲ) κινήσεως καὶ) αὐθις, προσεκαλέ(σ)θη(ν) παρὰ τῶν ἀμφοτέρων ἐγὼ τε ὁ ἀρτί(ως) εὐρισκόμ(εν)ος εἰς τ(ῆν) τοῦ πρώτ(ου) ἀρχ(ῆν), ὁμοί(ως) (καὶ) ὁ πρώτ(ε)ρ(ον) εὐρισκόμ(εν)ος εἰς τ(ῆν) τοῦ ||¹⁰ πρώτ(ου) ἀρχ(ῆν) ὁ παγοσιώτ(α)τ(ος) κύρ Θεοδόσιος, ἀλλὰ δὴ (καὶ) οἱ καθήγούμ(εν)οι τῶν ἀμφοτέρων μον(ῶν), τοῦ Εσφριγμένου δηλ(όν) ἔτ(ι) (καὶ) τοῦ Ξενοφόντος, παρόντος καὶ) τοῦ καθή-||¹¹γουμένου τῆς σε(βασμ(ί)ας) μον(ῆς) τοῦ Φιλοθέου καὶ) τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) οἰκονόμος τ(ῆς) σε(βασμ(ί)ας) μον(ῆς) τοῦ Χελανταρίου καὶ) ἀπὸ τοῦ Ξυροποτ(ά)μ(ου) τοῦ τιμιωτάτ(ου) ἱερομονάχ(ου) κυρ Ματθαίου καὶ) τοῦ μον(α)χοῦ ||¹² κυρ Βαρθολομαίου (καὶ) ἀπὸ τοῖς τοῦ Αλυπίου μον(ῆς) τοῦ τιμιωτάτ(ου) μοναχοῦ κύρ Ἰωσήφ (καὶ) ἑτέρων οὐκ ὀλίγ(ων). Ἀπέλθόντες τοῖνον εἰς τὸν ἀμφίμαχ(ον) τόπον (καὶ) ζητῆ-||¹³σάντων δικαιώματ(α) ὡσάν δι' αὐτῶν διαγνωσώμ(ε)θ(α) ὅποι(ον) ἔχει τὸ δικ(αι)ον, καὶ) οἱ μὲν Σφιγμενίτ(αι) ἐμφάνησαν ἡμῖν δικαίωμα χρόν(ων) διακοσί(ων) ||¹⁴ (καὶ) πρός(ς) · [ὑπε]σημηγήματο τὸ τοιοῦτον δικ(αι)ωμα ὁ τότε εὐρισκομ(εν)ος πρώτος Παύλ(ος) λεγόμε(νος), ἀλλὰ δὴ καὶ) οἱ μετ' αὐτοῦ οὐκ ὀλίγοι · οἱ (δὲ) Ξενοφωτινοὶ οὐκ εἶχον ἐμφανῆσαι τι ||¹⁵ δικαίωμα. Κ(α)τ(ά) γοῦν τ(ῆν) δικαιώματος διάγνωσιν (καὶ) τὸν γενόμενον μερισμ(όν) ἐπ' αὐτοῖς, ἠρξάμεθα ἀπὸ τῆς διακλειζούσης θαλάσσης, ἡτοι τοποθεσι(ας) ||¹⁶ τοῦ κύρ Ποιμένος, ἀνέρχομένου διλ(όν) ἔτ(ι) τὰ τρία ραχῶνια ὁρώντα πρὸς(ς) τ(ῆν) δύσ(ιν), καθ(ῶς) διαλαμβάνει τὸ παλαιώτ(α)τ(ον) δικαίωμα, εἶτα ἀνέρχεται <τὸν> ραχῶ <να> κα-||¹⁷θ(ῶς) παραλαμβάνει ὁ παραπλήσιος μέγ(ας) ράχ(ον), (καὶ) ἀνατρέχει τὸ παραπόταμον τῆς Βάνιτζας καὶ) μέχρι τοῦ ἀμπελιτζίου. Εἰς (δὲ) τὸ τιούτον ἀμπελιτζί[ιν] ||¹⁸ ἐγενετο φιλονικία οὐκ' ὀλίγη(η), τῶν μ(έν) Σφιγμενιτῶν λεγόντων ἔτι ἐνταύθ(α) ἔνε τὸ ἀμπελιτζῆν καθ(ῶς) (καὶ) τὸ δικαίωμα ἐδήλλοι, ἔπερ καὶ) ὑστερ(ον) εὐρέθ(η) τὸ ||¹⁹ ἀληθὲς δια τὸ πλησί(ον) εἶναι τὸν ρύακα καὶ) τὸν ἐσφραγισμένον δρ[ῶ]ν · οὕτως γ(άρ) ἐγράφι τὸ ἀρχαί(ον) δικαίωμα ἔτι πληρουμ(έν)ου τοῦ ἀμπελιτζίου ||²⁰ κακίσε εὐρίσκετο παλαιὸς μύλο(ς) ποτὲ καὶ) ὁ ρύαξ, εἰς γοῦν τὸ πλάγι(ον) δυτικ(όν) τοῦ ρύακο(ς) εὐρέθ(η) ὁ ἐσφραγισμ(έν)ος δρ[ῶ]ς · καὶ) ἀπὸ τούτου ἀνέρχε[ται] εἰς τ(ῆν) λυ-||²¹σωθορεί(αν), εἶτα ἀποδίδει εἰς τ(ῆν) μεγάλην πέτραν τ(ῆν) ριζημέ(αν) ἡτις ἐκατ' ἐλήθη(η) εἰς τ(ῆν) ἀνακτισιν τοῦ πύργ(ου) τῶν Ξενοφωτιν(ῶν), ἀπὸ δὲ τ(ῆς) τ[ο]ιούτ[η]ς ||²² πέτρ(ας) ἀνέρχεται τὸ διαπλάγιον ἐπὶ τὸ ἀρκτωου μερους καὶ) ακουμιδιζ[ει] εἰς τα πέντε λιθάρια. Κ(αὶ) ταύτ(α) μὲν οἱ Σφιγμενίτ(αι) ἔλεγον καθ(ῶς) (καὶ) τὸ δικαίωμα ||²³ διαλαμβάνει, δι (δὲ) Ξενοφωτινοὶ ἔλεγον τὸ εἰρημ(έν)ον ἀμπελιτζῆν πλάγι(ον) τοῦ πύργ(ου) εὐρίσκετ(αι) τ(ῶν) ἀγί(ων) Ακινδύν(ων), μεταποιούμενοι/ τ(ῆν) ρήσ(ιν) τοῦ δικαιώματος. ||²⁴ Που γ(άρ) ἦν ἐκεῖ δρ[ῶ]ς ἐσφραγισμένος ἢ λισοθα[.]· ἢ ρία ἢ ἄσπρι π[έ]τ[ρα]; Εἰ γ(άρ) ἐστέργομεν τὰ λεγόμε(να) παρ' αὐτῶν, ἀνέβαιν(ον) μέσον τῶν ἀμπελιῶν ||²⁵ τῶν Σφιγμενιτῶν. (Καὶ) ταύ[τ(α)] μ(έν) τὰ [τ]ῶν ἀμφοτέρων λεγόμε(να), ἡμεῖς (δὲ) τοῖνυγ ὡς ἐφορόντως Θ(εο)ῦ πολ(ῆν) περι τούτων λογ(ο)τριβ(ῆν) ποιήσαντ[ες] καὶ) ερ... .. [ἀ]γ[ά]-||²⁶πιν καὶ) εἰρήνην καὶ) σύνδεσμ(όν) πν(ευματ)ικ(όν) εἰπ(όν)τέ<ς> πρὸς(ς) αὐτοῦς τὸ τοῦ ἀποστολ(ου) ρητόν διατ[ί] [.] οὐχὶ μᾶλλον ἀδικήσθαι, διατ[ί] οὐχὶ μᾶλλον ἀποστερεῖσθαι, ἀλλὰ ἀδικεῖ-||²⁷ται (καὶ) ἀπόστερῆται, καὶ) ταύτ(α) ἀδελ(φούς), συνοδὰ τούτ(ου) (καὶ) τὸ κυριακ(όν) λόγιον το φάσκ(ον) τὸν θέλοντ(α) κριθῆν(αι) (καὶ) τὸν χιτώναν σου λαβεῖν, ἄφες αὐτὰ (καὶ) τὸ ἱματιον, ||²⁸ εἰς κ(α)τ(α)λαγᾶς ἐλθόντ(ες) ἀμφοτέρ(οι) καὶ) τὰ περὶ τούτων πρὸς(ς) ἡμ(ᾶς) ἀναρτήσα[ντ] (ες), ἐποιήσαμεν [ἡ]μεῖς τ(ὸν) ἀμφ[ί]μαχ(ον) ἀρτί(ως) μερισμὸν οὕτωσ[ι] · τοῦ προρη-||²⁹θέντος ἀμπελιτζίου καὶ) του παλαιοῦ ἐκέισε ποτὲ μύλωνο(ς) ἐσφ[ρα]γίσαμεν πλάτανον μέγα, εἶτα ἀνήλθομεν τὸν ρύακ[α] ἐνθ[α] Ἰστατ[α] εἰς τὸ ||³⁰ πλάγι(ον) ὁ ἐσφραγισμ(έν)ος δρ[ῶ]ς, δντινα γράφι το δικαίωμα, ποιήσαντ(ες) καὶ) ἡμεῖς σφραγιδ(α) ἐπ' αὐτῶ, ἀπὸ (δὲ) τοῦ δριδς ἀνήλθομεν τὸ πλάγιον το [π]ρὸς(ς)

||³¹ ἀρκτῶν <μέρος> μέχρι τοῦ μικροῦ ρύακος κ(αι) τ(ῆς) ἀκρ(ας) τῶν ἀμπελι(ων), ξυθ(α) εὐρέθ(η) πέτρ(α) ριζήμα ἐν ἧ στ(αυ)ρὸν ἐγκολάψαμεν, πλή(σιον) δὲ ταύτης ἐφυτευθ(η) ||³² παρ' ἡμ(ῶν) ἐτ(έ)ρ(α) πέτρ(α) μετα ἀρ(άς), κ(αι) ἀπὸ ταυτης ἀνέρχ(ε)τ(αι) διαιρ(ὸν) τὸ ἀμπελ[ι]ον τῶν Ξενοφωτι(ων), κ(αι) ἀποδίδων εἰς τ(ὴν) κόκιν(ην) πέτρ(αν) τ(ὴν) ριζήμαϊαν, κ(αι) ἀπὸ ταυτ(ης) [κατέρ]-||³³ γετ(αι) εἰς τὸν δρὶν ὄνπερ ἐσφραγίσαμεν ἐγγὺς τ(ῆς) μ(ε)γ(ά)λ(ης) ράχ(ης) κ(αι) οὐτ(ως) ἀποδίδ(ει) εἰς τα πέντ(ε) λιθάρι(α), καθ(ὼς) διαλαμβάνει κ(αι) τὸ ἀρχαῖ(ον) δικαίωμ(α). Ταύτ(ην) τ(ὴν) ἡμ[ε]τέ[]-||³⁴ ραν πράξ(ην) κ(αι) διὰγνωσ(ην) ἔμφω τὰ μερ(η) ὑπὲρ ἀπόδεξάμενα δια τ[ὸ] τῆς εἰρήνης κ(αι) ἀγάπ(ης) καλ(ὸν) τὸ πᾶση χριστιανοῖς εὐαπόδεκτον, πολλῶ μάλλ(ων) τ(οῖς) κ(αι) ||³⁵ ἀποταξα- μ(έν)οις ἀρμωδί(ως). Ὁθ(εν) κ(αι) εἰς περισσοτέρ(αν) ἀσφάλ(ειαν) κ(αι) βεβαίωσ(ην) τῶν [ἀ]μφοτέρ(ων) μερ(ῶν) τὸ παρ(ὸν) γράμ(μα) ἐποιήσαμεν, ὡς ἂν διαμένωσιν εἰς τ(ὴν) κ(α)τ(ά) Θ(εδ)ν ἀγάπ(ην) κ(αι) ||³⁶ διάθ(ε)σ(ην) εἰς τρεῖς αἱ προρηθ(ε)σαι σε(βάσμιαι) μοναί· οἶος δὲ βουληθῆ ἀν[α]τρέψ(αι) τὴν ἡμε[τέ]ραν διάγνω[σιν] ἥτις ἐγένετ(ο) [ἐν] δυ[ο]σι γραμμασι (καὶ) ἐδοθ(η) τ(αῖς) δι[α]λη[-]||³⁷ φθεῖσαις [·]·] σε(βασμι)αις > μον(αῖς) χάρ(ην) ἀσφαλ(ει)ας κ(αι) κ(α)τ(ά)στάσε(ως), ἵνα ἐπισπᾶτ(αι) κἂν ὁποῖος εἴη τ(ᾶς) ἀρ(ᾶς) πάντ(ων) τ(ῶν) ἀγί(ων) (καὶ) ἀνένδεκτος ἀπο παντὸς δικαστηρίου ευρ[ε]θ[η]. ||³⁸ Περὶ (δὲ) τοῦ ἀμπελ(ιου), ὅπερ ἐνάπελήφθη εἰς τὸ μέρος τ(ῶν) Σφιγμενι(τῶν) καθ(ὼς) περιδύραμεν, ἐδεήθ(ισαν) οἱ Ξενοφωτινοὶ περὶ τούτ(ου) τ(ὸν) καθηγούμενον τοῦ Ἐσφιγμένου κ(αι) τ(οῦς) ἀδελφ(ούς), ὁμοι(ως) ||³⁹ κ(αι) ἡμ(ᾶς), ἡμεῖς /δὲ/ πάλ(ιν) τοῖς Σφιγμενίταις, ἔπ(ως) ἴκ(σουν) τὸ διλοθὲν μερικ(ὸν) ἀμπέλ(ιον) πρὸς τ(οῦς) Ξενοφωτινοῦς· οἱ δὲ παρακληθέντ(ες) δια τ(ὴν) κ(α)τ(ά) Θ(εδ)ν ἀγάπ(ην) ἔασαν κ(αι) αὐθ(ις) αὐ[-]||⁴⁰ τὸ πρὸς τ(οῦς) Ξενοφωτινοῦς.

+ Δ[ια]τ[υ]π[ο]ύμ(εν) τὰ ἀνωθεν γεγραμμενα, ἐγὼ πρῶτ(ος) Ἡσαῆκ του Ἀγίου Ὁρους κ(αι) οἱ καθ(ηγούμενοι) τ(ῶν) ἀμφοτέρ(ων) <μονῶν>, τοῦ Ἐσφιγμένου ||⁴¹ κ(αι) τ(ῶν) Ξενοφωτι(ων), παρό(ν)τ(ων) (καὶ) τοῦ καθηγουμενου τ(ῆς) σε(βασμι)αις μον(ῆς) τοῦ Φιλοθ(έου) κ[αὶ] τ[ο]υ μ[ε]γ[α]λ[ο]υ] οικονομ(ου) τ(ῆς) σε(βασμι)αις [μον(ῆς) τ]οῦ Χελανταρ[ι]ου κ(αι) ἀπὸ του Ξηροποτάμου τοῦ τιμωτάτ(ου) ἱερομονάχου ||⁴² κύρ Ματθαίου κ(αι) τοῦ μοναχοῦ κύρ Βακροθολομαίου, κ(αι) ἀπὸ τοῦ Ἀλυπίου τ(ὸν) τιμωτάτ(ον) κυρ Ἰωσήφ, (καὶ) ἐτέρων οὐ[κ] ἐλίγων.]

L. 1 lege κέκτηται || 1. 2 lege βασιλικῶν || < > : cf. LE TEXTE || 1. 6 ἔτη : lege ἔτι || lege ἐχλησιν || 1. 7 < > : cf. LE TEXTE || 1. 10, 16 lege δηλονότι || 1. 12 τοῖς : lege τῆς || 1. 12-13 Ἀπελθόντες - καὶ : cf. notes || 1. 13 lege ὁποῖος || 1. 17 lege ῥάχων || 1. 18 ἐδήλοι : lege δηλοῖ οὐ ἐδήλου || 1. 20-21 lege λιθοσωρεῖαν || ἐκατ' ἐλθ(η) : lege κατελύθη || 1. 22 lege ἀρκτῶν μέρος || 1. 23 lege διαλαμβάνει || 1. 24 lege λιθοσωρεῖα || 1. 26-27 διατ[υ]π[ο]ύμ(εν) : cf. 1 Cor, 6, 7 lege ἀδικεῖσθε, ἀποστερεῖσθε, ἀδικεῖτε, ἀποστερεῖτε || 1. 27 τὸν - ἱμάτιον : cf. Matth 5, 40 αὐτό : lege αὐτῷ || 1. 32 lege ἀρᾶς, διαιρῶν || 1. 34 lege πράξιν, διάγνωσιν, πᾶσι, μάλλον || 1. 35 lege βεβαίωσιν || 1. 36 lege διάθ(ε)σιν || 1. 37 lege χάριν, τὰς ἀρᾶς || 1. 39 ἴκ(σουν) : lege ἐάσωσι || lege δηλωθὲν || 1. 42 lege τοῦ τιμωτάτου.

25. ACTE DE MATTHIEU, ÉVÊQUE D'ÉZOVA ET DE STÉPHANIANA

Γράμμα (l. 24, 34)

Février, indiction 11
6866 (1358)

Matthieu, évêque d'Ézova et de Stéphaniana, confirme la cession du petit monastère de Paryakos, faite par l'un de ses prédécesseurs, Iðannikios, à Esphigménou.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. B 3). Parchemin, collé sur une bande de papier en haut, appliqué sur soie violette, 360 × 250 mm; un ancien pli horizontal, trois verticaux. Bonne conservation; petit trou arrondi, au centre, l. 14; taches d'humidité; l. 17, 18, 20 et 21 l'encre a déchargé de part et d'autre du pli vertical droit. Encre marron foncé; les signatures, autographes, sont de la même encre. — Verso. Au bas du document notice ancienne : + τοῦ Μπαριάκου +; traces de deux autres notices. — Album, pl. XXXI.

B) Copies récentes. 1) Théodoret : non retrouvée. 2) P. Uspenskij : non retrouvée. 3) Copie dans le dossier B. 4) Autre copie (Athènes). 5) Biblion archeiou, p. 24.

Éditions. GÉDÉON, *Ekkl. Al.*, IX, 1889, p. 79-80, d'après la copie de Théodoret, *Esphigménou*, n° XVI, p. 34-36, d'après la photo Sévastianov n° 9, la copie de P. Uspenskij et l'édition Gédéon.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes ni des éditions précédentes, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

Bibliographie. SMYRNAKÈS, *Alhos*, p. 651. PETIT, *Introduction*, p. XVIII.

ANALYSE. — Préambule : l'amour en Dieu est un grand bien (l. 1-2). Exposé : le monastère d'Esphigménou détient depuis longtemps comme métèque le petit monastère de Saint-Georges Paryakos, situé au bord du lac du Strymon, qui lui a été remis par feu l'évêque [d'Ézova] Iðannikios en raison de sa ruine complète et pour que la mémoire du petit monastère ne disparaisse pas, contre un seul hyperpre annuel à verser à l'évêché conformément aux canons (l. 2-10). Les moines d'Esphigménou l'ont rétabli, y ont construit une église de Saint-Georges et l'ont entretenu au mieux. C'est pourquoi plus de quatre évêques ont confirmé cette disposition, qui a été garantie aussi par un acte patriarcal, des prostagmata et des chrysobulles (l. 10-21). Dispositif : à son tour Matthieu confirme à Esphigménou la possession de Paryakos, contre le versement d'un hyperpre au titre du *kanonikon* (l. 21-27). Formules garantissant le caractère définitif de l'arrangement, malédictions (l. 27-33). Conclusion, adresse, date (l. 34-35). Signatures autographes de Matthieu, évêque d'Ézova et de Stéphaniana, et de deux officiers de l'évêché (l. 36-39).

NOTES. — Cet acte est le premier du dossier de Paryakos, qui comprend aussi les actes nos 26 et 28. Sur la raison d'être de ce document, cf. notes à l'acte n° 26.

Date de la cession. Iōannikios n'est autre que le fondateur du monastère de Saint-Jean-Prodrome, qui devint évêque d'Ézova avant juillet 1290 (cf. *Saint-Jean-Prodrome*, p. 8 et 22) et mourut vers 1300. Le métoque de Paryakos pouvait donc figurer dans l'acte n° 8, de 1300 environ, dont la fin manque; nous le trouvons mentionné dans l'acte n° 14, de 1318, l. 220-222.

Prosopographie. Matthieu, évêque d'Ézova et de Stéphaniana, est un prédécesseur de Matthieu, évêque d'Ézova, qui signe notre acte n° 30 en 1393 : les signatures sont très différentes. Il semble que les évêchés aient été tantôt réunis, tantôt séparés au xiv^e s.; on trouve Ézova et Stéphaniana en 1307 (*Chilandar*, n° 24, l. 29), 1358 (le présent document) et 1378 (*Chilandar*, n° 157, l. 110); Ézova seul en 1327 (*Kutlumus*, n° 13, l. 20), dans le présent document l. 4, dans l'acte n° 26, l. 6, et en 1393 (acte n° 30, l. 52); ou peut-être la dénomination est-elle parfois abrégée.

Toponymie. Sur Paryakos, cf. notes à l'acte n° 14.

Actes mentionnés. 1) 'Εκδοτήριον γράμμα (l. 8) de Iōannikios, entre 1290 et 1300 : perdu. 2) Confirmations par plus de quatre évêques d'Ézova (l. 15, 19), entre 1300 et 1358 : perdues. 3) Acte d'un patriarche (γραφή, l. 16) confirmant la cession : perdu. 4) Prostagmata et chrysobulles de confirmation (l. 17-18) : parmi les chrysobulles, celui d'Andronic III (?) mentionné dans l'acte n° 20, et l'acte n° 22.

+ Μέγα αγαθόν ἀγάπη κατὰ Θ(ε)ὸν καὶ πολλ(ῶν) ἀξία τῶν ἐγκωμ(ι)ων, ἐπεὶ καὶ ὁ κ(ύρι)ος ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ς Χ(ριστὸ)ς ||² ταύτην πρώτην τῶν ἀρετῶν καὶ τελευταίαν νε[ν]ομοθέτη(εν). Ὡς οὖν εὐδόκησ(εν) ἡ αὐτοῦ εὐ-||³σπλαγγία καὶ ἀγαθότης καὶ ἀνηρέχθη ἡ ταπ[ει]νότης ἡμῶν εἰς τὴν τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπ(ῆ)ς ||⁴ 'Εξιθῶν καθέδραν, εὗρον ὅτι ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων καὶ ἀνέκαθ(εν) ἐκέκτητο ἡ σε(βασμ)ία καὶ βα-||⁵σιλική τοῦ 'Εσφιγμένου μονῆ εἰς μετόχιον τὸ εἰς τὸ παραλήμιον τοῦ Στρυμόνος ἐγκείμ(εν)ον μονῆριον ||⁶ τὸ εἰς ὄνομα τιμῶμενον τοῦ παμμεγίστου καὶ ἐνδοξοῦ(α)τ(ου) μεγαλο-μάρτυρος Γεωργίου καὶ ἐπωνομαζό-||⁷μενον Παριάκος, ὅπερ ἐξέδοτο ἐκ πολλ(ῶν) τῶν χρόνων ὁ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος ὁ κῦρ ||⁸ 'Ιωαννήμιος ἐκεῖνος εἰς τὴν τοῦ 'Εσφιγμ(έν)ου σε(βασμ)ία(ν) μονῆν δι' ἐκδοτηρίου αὐτοῦ γράμμ(α)τος, διὰ τὸ παν-||⁹τελή ἀφανεία καὶ ἀπωλεία περιπε[σει]ν καὶ μηδὲ μνήμην μονυδρίου καταληφθεῖναι, ἐν καὶ ||¹⁰ μόνον (ὑπερ)π(υ)ρον τελεῖν κατ' ἔτος εἰς τὴν καθ' ἡμ(ᾶ)ς ἀγιωτάτην ἐπισκοπὴν διὰ τὴν τ(ῶν) κανόν(ων) ἀσφάλειαν. ||¹¹ Παραλαβόντες δὲ [τ]οῦτο οἱ τῆς τοῦ 'Εσφιγμ(έν)ου μοναχοὶ ἀνεκτήσαντό τε καὶ ἀνενεώσαντο καὶ ναὸν ||¹² εὐαγῆ τῷ πανενδόξω μάρτυρι ἐπωκοδόμησαν καὶ πᾶσαν σπουδὴν καὶ ἐπιμέλειαν κατεβάλλοντο ||¹³ καὶ ἐνήργησαν τὰ ἀρμόδια καὶ (ὡς) Θ(ε)ῶ φίλον (καὶ) εὐαπόδεκτον. Ταῦτα τοίνυν εἰδόντες καὶ οἱ μετα-||¹⁴γενέστεροι θεοφιλεῖς ἐπίσκοποι, οὐχ' εἰς ἡ [δύο], ἀλλὰ κ(αὶ) τρεῖς κ(αὶ) τέσσαρες καὶ πλείω ἀρχιερεῖς τὸ ||¹⁵ θεάρεστον ἔργον τοῦτο ἀποδεξάμ(εν)οι, ἐπεκύρωσαν (καὶ) ἐβεβαίωσαν (καὶ) ἀπεδέξαντο τὴν τοιαύτην πράξιν ||¹⁶ τὴ κ(αὶ) κατάστασιν· οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τιμὰ π(ατ)ριαρχική γραφὴ εἰς τοῦτο προέβη ἐπιτίμιον ἀφο-||¹⁷ρισμοῦ ἐπιτείνουσα τοῖς παρασαλευσάσι τολμήσουσι τὴν τοιαύτην διάγνωσιν, καὶ βασιλικά δὲ προ-||¹⁸στάγματα καὶ χρυσοβούλια προέβησαν βεβαιούντα τοῖς μοναχοῖς τὸ τοιοῦτον μετόχιον, καὶ οἱ δια-||¹⁹ληφθέντες δὲ πρὸ ἐμοῦ ἀρχιερεῖς γράμματα τῆ μονῆ ἐκδεδόκασιν ἀσφαλῆ καὶ ἀναντί-||²⁰ρηρτα, ὥστε καὶ ἀράς ἐπιθεῖναι καὶ ἐπιτιμήσεις φρικτάς τῷ βουλευθέντι ποτὲ ἀποσπᾶσαι ||²¹ ἢ παρασαλευσάσαι ἀπὸ τοῦ 'Εσφιγμ(έν)ου το τοιοῦτον μονῆριον. Τὰ τοσαῦτα τοίγγυ καὶ τοιαῦτα εἰδὼν ||²² τῆς μονῆς δικαιοῦ(α)τα, μᾶλλον δὲ καὶ τὰς ἀμετακινήτους ἀρ(ᾶ)ς εὐλαβηθεῖς καὶ δυσωπηθεῖς καὶ τ(ὸν) ||²³ πολλὸν κόπον τῶν μοναχ(ῶν) τῶν μακρ(ῶν) χρόν(ων), ἐπικυρῶ καὶ αὐτὸς καὶ βεβαιῶ διὰ τοῦ παρόντος

μου ||²⁴ γράμματος διὰ τῆς χάριτος τοῦ παναγίου πν(εύματος), ὅπως κατέχει ἡ δηλωθεῖσα σε(βασμ)ία τοῦ 'Εσφιγμ(έν)ου μονῆ ||²⁵ τὸ δηλωθὲν μονῆριον τὸν Παριάκον εἰς τελείαν δεσποτείαν αὐτῆς καὶ κυριότητα μετὰ πάντ(ων) ||²⁶ τῶν δικαί(ων) καὶ προνομί(ων) αὐτοῦ, καθὼς δηλοῦσι καὶ βεβαιούσι (καὶ) τὰ λοιπὰ εἰς τοῦτο αὐτῆς δι-||²⁷καιώματα, σωζομένου δηλονότι καὶ τοῦ κανονικοῦ, (ὑπερ)π(ύ)ρου ἐνὸς καθὼς προδεδήλωτ(αι). Ἀξιούμ(εν) ||²⁸ δὲ (καὶ) τοὺς μεθ' ἡμ(ᾶ)ς προστησομένους τῆς καθ' ἡμ(ᾶ)ς ἀγιωτάτης ἐπισκοπ(ῆ)ς μὴ παρασαλευσάσαι τὸ ||²⁹ σύνολον ἢ ἀνατρέψαι τὴν ἡμετέραν πράξιν τὴ (καὶ) γραφὴν. Ὅστις δὲ τῶν ἀπάντ(ων), ὁποῖος ||³⁰ ἄρα καὶ εἴη, βουλευθεῖ παρακινήσαι ἢ παρασαλευσάσαι τί τῆς τοιαύτης καταστάσε(ως) καὶ διαγνώσε(ως), ||³¹ ἐχέτω μ(έν) καὶ τὰς ἀράς, ἃς οἱ προ ἐμοῦ ἀρχιερεῖς θεθείκασιν, τῶν ἀγίων ἀπάντ(ων) τῶν ἀπ' αἰῶνος Θ(ε)ῶ ||³² εὐηρεστηκότ(ων), ἔστω δὲ (καὶ) τῆ ἀθανάτω κολάσει ὑπεύθυνος κ(αὶ) τῷ τοῦ οἰκουμενικοῦ π(ατ)ριάρχ(ου) ἀφορισμῶ ||³³ ὑπόδικος, ὡς τὴν τοσοῦταν καὶ τηλικούτων ἀρχιερέ(ων) κατάστασιν καὶ πράξιν παραλογησάμενος. ||³⁴ Διὰ δὲ τὸ βέβαιον ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον γράμμα καὶ ἐπεδέθη τοῖς τοῦ 'Εσφιγμένου μο-||³⁵ναχοῖς ἀπογραφὴν (καὶ) παρ' ἐμοῦ δι' ἀσφάλειαν, μηνὶ Φεβρουαρίῳ (Ἰνδικτιῶνος) ια' ἔτους ς,ωξς' +

||³⁶ + Ὁ ταπεινὸς ἐπίσκοπος 'Εξιθῶν καὶ Στεφα-||³⁷νιανῶν Ματθαῖος +
+ Ὁ εὐταλῆς εἰκωνο-||³⁸μ(ων) τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς 'Εξιθῶν Γεώργιος ὁ ἱερεὺς.
||³⁹ + Ὁ χαρτοφύλαξ τῆς ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς 'Εξιθῶν Μιχ(α)ήλ ὁ ἱερε(ύ)ς.

Leges : l. 3 ἀνηρέχθη || l. 9 καταλειφθῆναι || l. 11 ἀνεκτίσαντο || l. 12 κατεβάλλοντο || l. 13 ἰδόντες || l. 21 ἰδὼν οὐ εἰδὼς.

26. ACTE DU MÉTROPOLITE DE SERRÈS JACOB

Γράμμα (l. 13, 18, 20)

Décembre, indiction 13
6868 (1359)

Le métropolitain de Serrès Jacob confirme la cession du petit monastère de Paryakos à Esphigménou.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. B 4). Parchemin très épais, collé sur une bande de papier en haut, appliqué sur soie pourpre, 265 x 259 mm; forme irrégulière du parchemin, en haut et au centre, en bas et à droite; un ancien pli horizontal, trois verticaux. Bonne conservation; taches d'humidité. Encre marron foncé; signature autographe de Jacob, de la même encre, en grandes majuscules slaves. — Verso. Notice ancienne : Παρηάκου. — Album, pl. XXXII.

B) Copies récentes. 1) Copie non retrouvée de Théodoret. 2) Copie non retrouvée de P. Uspenskij. 3) Copie non retrouvée de M. V. Vetterlein, faite à Saint-Petersbourg sur une photo Sévastianov (cf. *Esphigménou*, p. 36). 4) Copie dans le dossier B. 5) Autre copie (Athènes). 6) Biblion archeiou, p. 25.

Éditions. FLORINSKIJ, *Afonskie Akty*, p. 87-88, d'après une photo Sévastianov. GÉDÉON, d'après la copie de Théodore, *Ekkh. Al.*, IX, 1888, p. 80. *Espihgmenou*, n° XVII, p. 36-37, d'après les copies Vetterlein et Uspenskij, les éditions Florinskij et Gédéon.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies ni des éditions précédentes, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

Bibliographie. SMYRNAKIS, *Athos*, p. 651. PETIT, *Introduction*, p. xviii. OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 107. Id., *Relations byzantino-serbes*, p. 9.

ANALYSE. — Exposé: les moines d'Espihgmenou ont présenté une requête [au métropolitain Jacob]. Le monastère possède depuis longtemps le petit monastère de Saint-Georges Paryakos au bord du lac du Strymon, en vertu d'un acte de feu l'évêque d'Ézova Iōannikios, confirmé par ses successeurs et par un acte patriarcal, qui stipule qu'aucun évêque ne pourra créer des troubles au monastère [d'Espihgmenou], s'il arrive que les moines restaurent le petit monastère, qui était en ruine, et pour lequel ils doivent verser chaque année à l'évêché un hyperpre au titre du *kanonikon*. Espihgmenou a demandé à [Jacob] un acte de confirmation (l. 1-13). Dispositif: [Jacob] confirme la cession (l. 13-16). Formules assurant le caractère définitif de la cession, malédictions (l. 16-19). Conclusion, adresse, date (l. 19-21). Signature autographe du métropolitain de Serrès Jacob (l. 22).

NOTES. — Jacob, métropolitain serbe de Serrès, est attesté en 1348 (*Kullumus*, n° 21, l. 21), en 1353 (*Chilandar*, n° 140, l. 61), en 1357 (*Zographou*, n° 39, l. 49), en 1359 (le présent document) et en 1360 (*Chilandar*, n° 146, l. 76). Sur Jacob, cf. St. STANOJEVIĆ, *Serskij mitropolit Iakov*, *Seminarium Kondakovianum*, 10, 1938, p. 95 s. Après plus de quatre confirmations entre 1300 et 1358, et quelques mois après la confirmation, par l'évêque du lieu, de leurs droits sur Paryakos (cf. acte n° 25), les moines d'Espihgmenou ont senti le besoin d'obtenir une confirmation de son supérieur, le métropolitain de Serrès. De si fréquentes confirmations signifient-elles que les droits d'Espihgmenou étaient contestés? Ils le furent, du moins avant 1383: cf. notes à l'acte n° 28. Sur Paryakos, cf. notes à l'acte n° 14. Sur Iōannikios, cf. notes à l'acte n° 25.

Actes mentionnés. Cf. acte n° 25, *Actes mentionnés*; parmi les confirmations des successeurs de Iōannikios (l. 7), l'acte n° 25.

+ Ἐπειὸς τιμιώτ(α)τ(ος) καθηγούμενος τῆς σε(θασμλ)(ας) μον(ῆς) τῆς ἐν τῷ ὄρει τοῦ Ἁθωνος διακειμ(έν)(ης) καὶ ἐπικεκλημ(έν)(ης) ||² τοῦ Ἐσφιγμένου μετὰ τῶν ὑπ' αὐτῷ ἀσκουμένων τιμιωτ(ά)-τ(ων) μοναχῶν ἀνέφερε τῆ ἐμῆ ταπεινότη(η)τ(ι) ||³ περὶ τοῦ εἰς τ[δ] παραλίμνιον τοῦ Στρυμμόνος ἐγκείμενον μονῆριον τοῦ ἐν ἀθλοφόροις μεγ(ά)λλ(ου) τροπαιο-||⁴φόρου καὶ θαυματουργοῦ Γεωργίου καὶ ἐπωνομαζομένου ὁ Παριάκος, ὅπ(ως) κέκτηται αὐτὸ πρὸ χρόν(ων) ||⁵ οὐκ ὀλιγῶν ἢ σεβασμλ(α) αὐτῶν μονῆ δι' ἐκδοτηρίου γράμματος τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου ||⁶ Ἐξιδῶν ἐκείνου κύρ Ἰωαννικίου, ἡμελημ(έν)ου ὄντως ὡς καὶ μόλις μνήμην ναοῦ φέρων, καὶ μετ' ἐ-||⁷κείνου ἄλλων ἐπισκόπων κατὰ καιρῶν τὸν θρόνον διέθονόν(ων) τῆς αὐτῆς ἐπισκοπῆς, ||⁸ ἀλλὰ δὴ καὶ π(ατ)ριαρχ(ικοῦ) γράμ-μ(α)τος κυροῦν τὴν τῶν ἐπισκόπων ἐκδοσιν εἰς τὸ μὴ ἔχειν τινὰ τῶν ἐπισκόπων ||⁹ ἄδειαν ἐνοχλῆσαι τῆ σε(θασμλ)α μον(ῆ), εἰ ποτε συμβῆ καὶ ἀνακαινίσωσιν αὐτῷ οἱ τῆς σε(θασμλ)(ας) μον(ῆς), ἐπει ἢ-||¹⁰μελημένον ἦν τὸ πρότερον καὶ εἰς παντελῆ προέβαιν(εν) ἀφανισμ(όν), διδόναι (δὲ) κατ' ἔτος

πρὸς ||¹¹ τὴν ἐπισκοπ(ήν) κανονικοῦ χάριν ὑπέρπυρον ἐν, ἐζήτησαν δὲ καὶ γράμμα τῆ ἐμῆ ταπεινότητι κυ-||¹²ρωτικ(όν) τῶν προτέρ(ων) γραμμ(ά)τ(ων), ἵνα μὴ εὐρίσκωσι παρά τινος ἐμποδισμ(όν) κ(α)τ(ά) τ(ήν) περιλήψιν τῶν ἐκ-||¹³δοτηρί(ων) γραμμ(ά)τ(ων) · Ἡδὴ ποιεῖ ἡ ταπεινότης μου τὸ παρ(όν) γράμμα πρὸς τὸ μέρος τῆς σε(θασμλ)(ας) μον(ῆς) τοῦ Ἐσ-||¹⁴φιγμ(έν)ου ὡς στέργουσα καὶ βεβαιούσα τῆ καταστάσ(ει) καὶ ἐκδόσει τῶν κ(α)τ(ά) καιροῦς θεοφιλεστάτων ||¹⁵ ἐπισκόπ(ων) καὶ συλλειτουργῶν ἡμ(ῶν) · δι' οὗ δὴ γράμμ(α)τος καὶ ὀφείλ(ει) διατηρεῖσθαι τὸ μέρος τῆς σε(θασμλ)(ας) μον(ῆς) τοῦ ||¹⁶ Ἐσφιγμ(έν)ου, ἐνεκ(εν) τοῦ μονοδρίου τοῦ μεγ(α)λ(ο)μάρτυρος Γεωργίου, ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνενοχλητον. Ἄξιῶ γοῦν (καὶ) ||¹⁷ τοὺς μέλλοντ(ας) τὸν θρόνον τῆς ἡμ(ῶν) ταπεινότητος ἀναδέχεσθαι ἐν ἀγ(ίω) πν(εύματι) ἀδελφούς (καὶ) συλλειτουργ(ούς) ||¹⁸ ἡμ(ῶν) τοῦ στέργειν καὶ βεβαιεῖν τὸ παρ(όν) γράμμα ἡμῶν ὡς (καὶ) ἡμεῖς ἐστέρξαμ(εν) τ(ῶν) προτέρ(ων) · εἰ δέ τις ||¹⁹ βουληθεῖ τῶν ἀπόντ(ων) μὴ στέρξει τοῦτο, ἐχέτω τὰς ἀρ(άς), ἀς οἱ προ ἐμοῦ ἀρχιερεῖς ἔθεσαν. Τούτου γὰρ χάρι(ν) ||²⁰ (καὶ) τὸ παρ(όν) γράμμα ἐγγέγον(ει) κ(α)τ(ά) μῆνα Δεκέβριον τ(ῆς) ἰγῆς (ἰνδικτιῶνος) (καὶ) ἐπεδόθη τῆ σε(θασμλ)α μονῆ εἰς ἀνενοχλησίαν ||²¹ αὐτῆς παντοίαν (καὶ) ἀσφάλειαν, τοῦ ἔτους ρω ἐξείκοστοῦ ἡοῦ +

||²² + SMERENI MITROPOLIT' SERSKY IAKOV +

l. 8 lege ἐγκειμένου μονοδρίου || l. 6 lege ἡμελημένον ... φέρων || l. 8 lege κυροῦντος || l. 9 αὐτῷ : lege αὐτὸ || l. 18 lege βεβαιούν.

27. JUGEMENT DU TRIBUNAL DE LA MÉTROPOLE DE SERRÈS

Δικαιωτήριο γράμμα (l. 25)

Αὐτ, indiction 3
6873 (1365)

Le tribunal de la métropole de Serrès déboute Kastamonitou et reconnaît à Espihgmenou la propriété de l'église de Saint-Georges, sise à Zintzos.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. B 5). Parchemin très mince, 540 (au centre) × 368 mm; les angles inférieurs sont coupés; au milieu à droite, deux trous d'origine; dix anciens plis horizontaux, à des intervalles croissant du haut vers le bas: le document était plié le haut à l'intérieur. Bonne conservation; quelques petits trous, taches d'humidité. Dix trous, à soixante-cinq mm du bord gauche. Pas de trace de sceau. Encre ocre, effacée par endroits. Écriture fine, cursive et soignée. Dans le texte, noter la relative rareté des accents graves, d'ailleurs peu différents des accents aigus; deux corrections, opérées par le scribe, l. 14, 24; les signatures sont d'encre diverses, mais toutes marron; dans la signature d'Alexis Asan, l. 29, seul ὁ Ἄσαν est autographe et, au verso, seul ὁ ἐπὶ τοῦ στρατοῦ dans la signature d'Orestès, l. 36, et ὁ Εὐδαμνοζωάννης dans

la signature de ce dernier, l. 37; les trois premières et la sixième signatures sont en serbe; l'initiale de la première, celle du métropolitain Sava, est ornée. — *Album*, pl. XXXIII et XXXIV.

B) Copies récentes. 1) Copie non retrouvée de Théodoret. 2) Mynas, f° 203v-204r, copie partielle, assortie d'un commentaire. 3) Copie non retrouvée de P. Uspenskij. 4) Copie dans le dossier B. 5) Autre copie (Athènes).

Éditions. GÉDÉON, *Ekkli. Al.*, IX, 1889, p. 111-112, d'après la copie de Théodoret. *Esphigménou*, n° XVIII, p. 37-40, d'après la copie de P. Uspenskij et l'édition Gédéon.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes ni des éditions précédentes, dont seule une variante importante est signalée dans les notes (*Prosopographie*).

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. XIX-XX. LEMERLE, *Le juge général*, p. 313-314. R. LOENERTZ, dans *BZ*, 50, 1957, p. 393. OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 4 et *passim*. ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 5 et *passim*. ŽIVOJINOVIĆ, *Sudstvo*, p. 243-244. G. OSTROGORSKY, *Les juges généraux de Serrès*, *Mélanges R. Crozet*, Poitiers, 1966, p. 1317-1325.

ANALYSE. — Exposé : sous la présidence de [Sava], métropolitain de Serrès, en présence des autorités ecclésiastiques, du *képhalè* le *čelnik* Radoslav, gendre de la *despoina* [Hélène-Élisabeth], du cousin de la *despoina* Alexis Asan, des juges généraux Orestès, *ēpi tou stratou*, et Dèmétrios Comnène Eudaimonoïdànès, et de membres du Sénat (liste, l. 3), ont comparu Manassès d'Esphigménou et Kōnstantios, *kathigoumène* de Kastamonitou, au sujet d'un bien sis dans la commune de Zintzos : l'église de Saint-Georges avec ses hommes et sa terre, ses *zeugaria* et ses autres droits (l. 1-4). Le moine d'Esphigménou Manassès a expliqué que cette église avait été reconstruite et ses biens améliorés par un homme de l'Empire [byzantin] nommé Kappadox; le bien était désert et inutilisé; à la demande de [Kappadox], l'empereur d'alors le lui avait donné et Kappadox l'avait aménagé à ses frais. A la fin de sa vie, il l'avait laissé avec tous ses biens à Esphigménou par testament écrit, contresigné par des témoins. Le testament a été produit en présence du fils du donateur, Jean Kappadox, qui confirma les faits et déclara que le legs remontait à une vingtaine d'années (l. 4-9). Le *kathigoumène* de Kastamonitou fit des déclarations mensongères, selon lesquelles cette terre était celle d'un certain feu Chabarôn; il présenta un chrysobulle, qu'il donna comme étant de feu le *basileus* Étienne [Dušan], selon lequel cette terre avait appartenu à Chabarôn : cet acte était faux, comme il l'avoua plus tard. Il présenta aussi un autre document, soi-disant copie du testament de Chabarôn, portant la signature de feu le métropolitain d'Hiérissos Jacob : mais il est apparu que la signature venait d'être écrite, que l'encre n'en était pas encore sèche; l'homme dut avouer en être l'auteur et s'enfuit (l. 9-14). Ces faits ont été portés à la connaissance de la *despoina*; elle demanda que le faussaire fût condamné pour son audace. Il était clair que Kastamonitou n'avait aucun droit sur ce bien, mais, pour plus de sûreté, sur l'ordre de la *despoina*, et par une décision du métropolitain de Serrès, le *skévophylax* de la métropole s'est transporté sur place. Il a rencontré la veuve de Kappadox, qui était très vieille, ses fils, et des habitants de la commune (liste, l. 19), qui tous ont confirmé que feu Kappadox avait légué par testament ce bien à Esphigménou, qui le possédait depuis environ vingt ans sans contestation (l. 14-21). Dispositif : Esphigménou est confirmé dans la possession de Saint-Georges, avec sa terre, les hommes qui y sont installés et tous ses droits, sans que nul puisse y mettre obstacle. Le faussaire sera puni (l. 21-25).

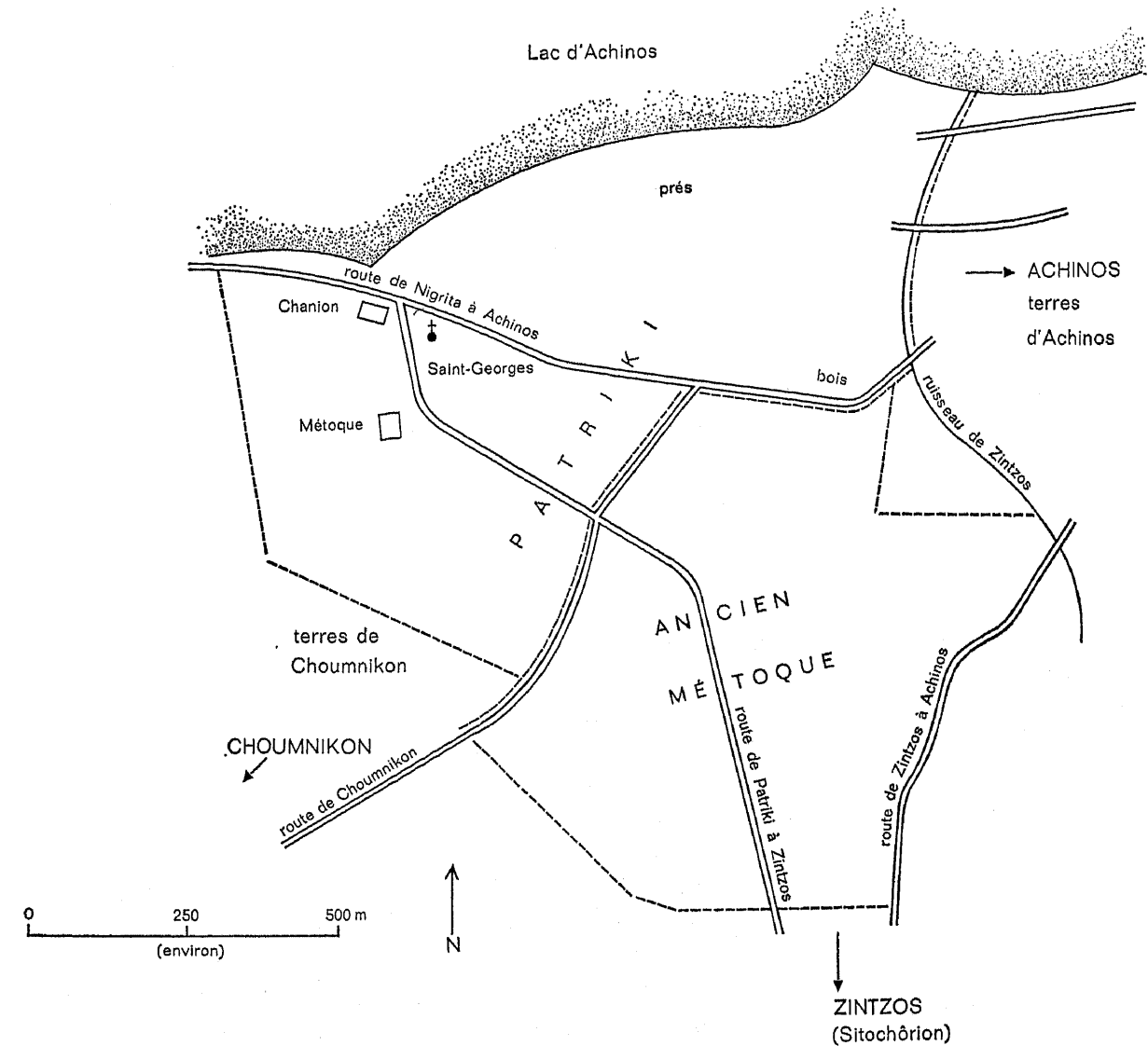
Conclusion, adresse, date (l. 25-26). Signatures, entièrement ou en partie autographes, du métropolitain de Serrès Sava, du *képhalè* Radoslav, d'Alexis Asan, de six officiers de la métropole et, au verso, des juges généraux Orestès et Eudaimonoïdànès (l. 27-37).

NOTES. — *Prosopographie*. Sur la *δέσποινα* (l. 1) Hélène-Elizabeth, veuve de Dušan, qui exerce le pouvoir à Serrès une dizaine d'années semble-t-il, jusqu'en septembre 1365, cf. en dernier lieu OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 4 et *passim*; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 4. Sava (l. 1, 27), successeur de Jacob sur le trône de Serrès, est encore métropolitain en 1366 (*Chilandar*, n° 151, l. 126; cf. OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 105, n. 6, 116; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 9; ŽIVOJINOVIĆ, *Sudstvo*, p. 205). Radoslav (l. 2, 28), *oikeios* et *gambros* de la *despoina*, a la dignité de *čelnik* et exerce la fonction de *képhalè* de Serrès; Théodoret, suivi par les autres copistes et les éditeurs précédents, est à l'origine de la mauvaise lecture *Τορνίκου* pour *τρελνίκου*; selon MošIN (dans *Jugoslavenski Istoriski Casopis*, 3, 1937, p. 153) le *čelnik* correspond au *κατὰς τῆς ἀβλῆς* byzantin; d'autre part, la carrière de Jean Oliver montre qu'au temps de Dušan le titre de grand *čelnik* était inférieur à celui de *veliki sluga* (grand domestique; cf. OSTROGORSKY, *Relations byzantino-serbes*, p. 3, n. 1); comme *képhalè* de Serrès, Radoslav succédait à Eudaimonoïdànès, qui occupait cette charge en 1360 (*Chilandar*, n° 146, l. 90-91). JIREČEK (*Geschichte der Serben*, I, Gotha, 1911, p. 426, n. 5, 432) identifie le Radoslav du présent document à Radoslav Povika, frère du chancelier de Dušan, Djordje (cf. OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 93; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 9), mais R. LOENERTZ (Notes sur le règne de Manuel II à Thessalonique, *BZ*, 50, 1957, p. 393 et n. 12) propose une autre identification, qui a l'avantage d'expliquer que Radoslav soit *gambros* de la veuve de Dušan : Radoslav Hlapen, magnat serbe du temps de Dušan, avait épousé en secondes noces Irène, que le fils de Dušan appelle sa sœur : Radoslav Hlapen est donc bien, au sens étroit, le gendre de la *despoina*. Alexis Asan (l. 2, 29), *doulos*, *oikeios* et cousin de la *despoina*, appartient à la famille byzantine des Asan, mais le personnage est mal connu; OSTROGORSKY (*Serska Oblast*, p. 17) présente puis repousse l'hypothèse selon laquelle il pourrait être le frère des sébastocrators Jean et Manuel Asan; nous retrouvons Alexis Asan à Serrès en 1375 (*Kullumus*, n° 33, l. 87) : il s'intitule alors *doulos* de Jean V; le changement de souveraineté fut pour lui sans effet (cf. *Kullumus*, p. 127; LEMERLE, *Philippe*, p. 209; OSTROGORSKY, *La prise de Serrès*, p. 309-310; ID., *Serska Oblast*, p. 17 et *passim*; ŽIVOJINOVIĆ, *Sudstvo*, p. 204). Le présent document est le premier à mentionner les juges généraux de Serrès (l. 2; cf. OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 87 s.; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 6, et en dernier lieu, Les juges généraux de Serrès, cf. *Bibliographie*, ci-dessus) : le premier, Orestès, *ἐπὶ τοῦ στρατοῦ* (l. 2, 36), toujours juge général en 1366 (*Chilandar*, n° 151, l. 54, 145-146) avait sans doute été *képhalè* de Serrès au temps de Dušan, ce dont témoigne une inscription mutilée de la citadelle (cf. OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 89-90; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 6 et n. 4; ŽIVOJINOVIĆ, *Sudstvo*, p. 202-203); le second juge général, Dèmétrios Comnène Eudaimonoïdànès (l. 2, 37), toujours en fonction en 1366 (*Chilandar*, n° 151, l. 55, 147-148), était *képhalè* de Serrès en 1360 (*Chilandar*, n° 146, l. 90-91; cf. OSTROGORSKY, *Relations byzantino-serbes*, p. 6). Sur le Sénat de Serrès (l. 2), mentionné ici pour la première fois, et qui fut créé, semble-t-il, entre 1360 et 1365, cf. OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 91-92; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 5 et n. 3; les sénateurs nommés (l. 3) ne sont pas attestés par ailleurs, mais la famille Kardamès est connue en Macédoine. Manassès (l. 3, 4-5), moine et probablement *higoumène* d'Esphigménou, n'est pas connu par ailleurs. Kappadox (l. 6) : un champ

appartenant à la famille Kappadox est mentionné dans l'acte *Chilandar*, n° 146, l. 51; Kappadox, homme de l'Empire (cf. plus bas) avait, à sa demande, reçu l'église de Zintzos de l'empereur d'alors (τῷ τότε βασιλεῖ, l. 6), l'avait rétablie (l. 6) et, vers la fin de sa vie, l'avait léguée à Esphigménou par testament (l. 7); le legs remontait, en 1365, à une vingtaine d'années (l. 9, 20), après 1346 cependant car le bien n'est pas mentionné dans l'acte n° 22; l'empereur qui fit don de Zintzos à Kappadox ne peut être Jean VI (malgré OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 120, n. 65; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 13, n. 2) : la donation eut lieu beaucoup plus tôt, sous Andronic II ou Andronic III. Chabarôn (l. 10) : un Constantin Chabarôn de la commune (χώρα) de Zintzos figure parmi les témoins, l. 19 (sur la confusion entre *chôrion* et *chôra* à cette époque, cf. notes à l'acte n° 30). Sur Jacob, métropolitain d'Hiérissos, cf. ΠΑΡΑΧΡΥΣΣΑΝΘΟΥ, *Hiérissos*, p. 403-407; c'est par le présent document que nous apprenons la mort de Jacob. Le skévophylax de la métropole de Serrès (l. 16), Jean Disypatos (l. 33), vend, avec son frère Manuel, *archôn* des monastères de Serrès, une terre à Lavra en septembre 1365 (inédit, photo au Centre RHCB). Andronic Abalantès, habitant de Zintzos (l. 19) : nous connaissons une famille d'officiers de la métropole de Serrès de ce nom : Jean Abalantès, prôtekdikos en 1365 dans le présent document (l. 35) et dans l'inédit de Lavra déjà mentionné, taboullarios en 1366 (*Chilandar*, n° 151, l. 142-143); Nicolas Abalantès, chartophylax en 1339 (*Saint-Jean-Prodrome*, n° 34, l. 61) et en 1348 (*Kullumus*, n° 21, l. 27). Grégoire, higoumène serbe du monastère de la Spelaiôtissa (l. 28) près de Melnik, signe aussi l'acte *Chilandar*, n° 151 en 1366 (l. 129-130). Nicolas, dikaios de la métropole (l. 31), conserve la même fonction en 1366 (*Chilandar*, n° 151, l. 135). Le sakellarios Manuel Lizikos (et non Rizikos : *Chilandar*, n° 151, l. 137) était devenu grand économiste en 1388 (*Chilandar*, n° 158, l. 197-198). Le chartophylax Théodore Koubaras (l. 34) conserve la même fonction jusqu'en 1388 (Lavra inédit de 1365; *Chilandar*, n° 151, l. 138-139; n° 158, l. 201-202); la même famille a donné l'économiste Manuel (*Chilandar*, n° 93, l. 28-29 en 1323; n° 98, l. 24-25; n° 99, l. 29-30; n° 105, l. 40-41; n° 107, l. 27-28; n° 109, l. 98-99; *Saint-Jean-Prodrome*, n° 34, l. 59; *Chilandar*, n° 140, l. 62-63; *Kullumus*, n° 21, l. 22; *Zographou*, n° 39, l. 51-52; *Chilandar*, n° 146, l. 78-79 en 1360) et le prôtekdikos puis skévophylax Nicolas (*Chilandar*, n° 140, l. 70-71; *Zographou*, n° 39, l. 55-56; cf. ΖΗΝΟΥΙΝΟΒΙĆ, *Sudstvo*, p. 208 et 249).

Toponymie. Zintzos, aujourd'hui Sitochôrion, est situé à cinq km au S.-S.O. d'Achinos; un plan de la fin du XIX^e s. ou du début du XX^e (Arch. Es. dossier B, photo au Centre RHCB) permet de proposer une localisation pour l'église de Saint-Georges; le plan distingue deux métoques : l'ancien métoque et Patriki; c'est en 1554 que le moine d'Esphigménou Joseph acheta à Omer Tsélépès le tsiflik de Patriki pour 19.500 aspres (Arch. Es. B 10, inédit turc) : il serait logique de chercher l'église de Saint-Georges dans l'ancien métoque, que l'on identifierait aux biens de l'église, mais c'est dans le métoque de Patriki que le plan mentionne une église de Saint-Georges; sans doute faudrait-il connaître l'histoire de ce bien pendant l'époque turque, mais il semble cependant possible de proposer l'identification de l'église qui figure sur le plan et celle du présent document. Les ruines de l'église, qui semblent assez anciennes, se voient aujourd'hui encore au milieu des champs de blé; on les nomme τὸ ἐκκλησιάκι et aussi Saint-Georges (source orale); cf. carte n° 6, d'après le plan mentionné.

L. 5. ἡ βασιλεία : l'Empire (byzantin) par opposition à la πολιτεία, l'État serbe de Serrès : cf. *Chilandar*, n° 146, l. 7-8 : ἀρχόντων τῶν τε τῆς βασιλείας καὶ τῶν τῆς πολιτείας, et le commentaire d'OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 81; ID., *Relations byzantino-serbes*, p. 6.



Carte n° 6. — La région de Zintzos.

Actes mentionnés. 1) Requête de Kappadox (αἰτήσας, l. 6) visant à obtenir de l'empereur (Andronic II ou Andronic III) l'église de Zintzos : perdue. 2) Donation (δῶκεν, l. 6) par l'empereur (Andronic II ou Andronic III) de l'église de Zintzos à Kappadox : perdue; ne figure pas dans DÖLGER, *Regesten*. 3) Testament (ἐγγράφου καὶ ἐμμαρτύρου διαθηκῶς γράμματος, l. 7) de Kappadox léguant ses biens à Esphigménou (peu après 1346) : perdu. 4) Faux chrysobulle de Dušan (l. 10) : perdu. 5) Fausse copie d'un soi-disant testament de Chabarôn, faussement authentiquée par Jacob d'Hiérissos (l. 11) : perdue. 6) Ordre (δρίσμη, l. 16) de la *despoina* Hélène-Elizabeth et 7) Décision (διαγνώσει l. 16) du métropolitain Sava, confiant l'enquête au skévophylax de la métropole : perdus.

+ Προκαθεζομ(έν)ου τῷ παναγιωτ(ά)του δεσπότη(ου) ἡμ(ών) τοῦ πανιερωτ(ά)του μ(η)τροπολίτ(ου) Σερρ(ών) κ(αί) ὑπερτίμου, τῶν ὑπ' αὐτῷ τε ἐντιμότη(α)τος ἐκκλησιαστικ(ών) ἀρχόντ(ων), τοῦ οἰκείου τε τῆ κραταιᾶ καὶ ἀγία ἡμ(ών) κυρία κ(αί) δεσποίνη κ(αί) γαμβροῦ ταύτ(ης) κεφαλ(ῆς) κύρ ||² τζελνίκου τοῦ Ῥαδοσθλάδου, τοῦ οἰκείου κ(αί) ἐξαδέλφ(ου) ταύτ(ης) κύρ Ἀλεξίου τοῦ Ἀσάν, τ(ῶν) εὐγενεστάτ(ων) κ(αί) καθολικ(ών) κριτ(ῶν), τοῦ τε κύρ Ὀρέστου τοῦ ἐπὶ τοῦ στρατοῦ κ(αί) κύρ Δημητρί(ου) Κομνηνοῦ τοῦ Εὐδαίμοιο(άν)νου, κ(αί) ἐτέρ(ων) τῶν τ(ῆς) συγκλήτ(ου), ||³ τοῦ τε μ(ε)γά(λου) τζαουσίου κύρ <?> τοῦ Καρδάμη, Παλαιολόγ(ου) τε τοῦ Μαυροδοῦκα, κ(αί) κύρ Μιχ(αή)λ τοῦ Σχουλῆ κ(αί) ἐτέρ(ων) ἀρχόντ(ων), ἐπέστησ(αν) κ(αί) οἱ ἐν ταῖς σε(θασμ)αίς κ(αί) βασιλικαῖς μοναῖς ἐνάσκούμ(εν)οι τοῦ Ἀ(γίου) Ὁρους, ἐν τε τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου κύρ Μανασῆς κ(αί) ὁ /έν/ τοῦ Καστα-||⁴μωνεῖτ(ου) καθηγούμε(εν)ος ὧν κύρ Κωνσταντῖος, ἔχοντες περὶ τινος κτήμ(α)τος ἐν τῷ χωρίῳ τοῦ Ζίντζου, περὶ τινός τε ναοῦ ἐπινομαζομ(έν)ου τοῦ Ἀ(γίου) Γεωργ(ίου) μετὰ κ(αί) ἀν(θρώπ)ων οἰκφύτ(ων) αὐτόθι κ(αί) γῆς, ζευγαρίων τε κ(αί) ἄλλ(ων) δικαί(ων) αὐτ(οῦ). Κ(αί) ὁ μὲν τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μοναχός ||⁵ κύρ Μανασῆς διηγῆσατο λέγ(ων) ὅτι περὶ τ(ὸν) τοιοῦτον ναόν σὺν τ(οῖς) χωραφί(οις), τοῖς ἀν(θρώπ)οις κ(αί) πᾶσι τῶν δικαί(οις) αὐτ(οῦ) ἀνήγειρέ τε κ(αί) ἀνοικοδομήσ(εν) ἐκ βάρ(ων), ἐβελτίωσέ τε κ(αί) οἰκῆσ(εν) αὐτ(ὸν) ἀνὴρ τίς τῶν ἐκ τ(ῆς) βασιλεί(ας) ὀνόμ(α)τι ||⁶ Καππάδοξ, ἐρημος ὧν ὁ τόπος πρῶην κ(αί) πάντη ἀχρησίμευτος ἰατῆς(ας) δὲ γε τῷ τότε βασιλεῖ, δέδωκ(εν) αὐτῷ, ἀνήγειρέ τε ἐκ βάρ(ων) αὐτ(ὸν) τ(ὸν) ναόν ἐξ οἰκεί(ων) κόπ(ων) κ(αί) ἀναλωμ(ά)τ(ων) συνέστησέ τε κ(αί) οἰκ(εῖν) τ(ὸν) τόπον πεποιήκε καθ(ὼς) νῦν ||⁷ ὄρατ(αι) ὁ οὗτος δὲ γε ἐλθὼν ἐν τῷ τέλει τοῦ βίου αὐτ(οῦ) ἐγκατέλειψ(εν) αὐτὸν μετὰ πάσ(ης), (ὡς) εἴρητ(αι), τ(ῆς) νομῆς καὶ τ(ῶν) δικαί(ων) αὐτ(οῦ) ἐν τῇ σε(θασμ)αί μονῇ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου, μετὰ (καί) ἐγγράφου καὶ ἐμμαρτύρου διαθηκῶν γράμμ(α)τος. Προϋτείνε τε εἰς ||⁸ μέσον ἡμ(ών) κ(αί) τὸ διαθηκῶν γράμμα, ἔχων μεθ' ἑαυτ(οῦ) κ(αί) τ(ὸν) τοῦ Καππάδοξ τοῦ κτήτορος ἐκεῖν(ου) υἱόν Ἰω(άν)νην τ(ὸν) Καππάδοκα, καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ λέγ(ων) τὴν κ(αί) ἀμφιμαχόμε(εν)ος κ(αί) τ(ὸν) χρόνον ὃν ὑπῆρχ(εν) ἐγκρα[τῆς] ἢ τοιαύτη σε(θασμ)αί ||⁹ μονῇ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου ἐγγύς που εἰκοσι(ν) ἐτ(ῶν) παροχηκότ(ων). Κ(αί) ταῦτα μ(έν) ἐφασκ(εν) οὗτος ὁ δ' αὖ μοναχός τοῦ Κασταμωνεῖτ(ου) ὁ κ(αί) καθηγούμε(εν)ος προὔδαλλετό τινα ῥήμ(α)τα ψευδῆ κ(αί) πάσης ἀνοσιουργιότητος γέμοντ(α), [ἀ]μφιμαχόμε(εν)ος ||¹⁰ (ὡς) εἶη ἢ γῆ τοῦ Χαθάρωνος τινος ἐκεῖν(ου), προὔτείνε εἰς μέσον ἡμ(ών) χρυσόβουλλον (ὡς) ἐδείκνυ(εν) ὃν τοῦ κραταιοῦ κ(αί) ἀγίου ἡμ(ών) αὐθ(έν)τ(ου) κ(αί) βασιλ(έως) ἐκεῖν(ου) κύρ Σεφάνου, (ὡς) αὐτῆ ἢ γῆ εἶη τοῦ Χαθάρωνος ὅπερ ἦν κ(αί) αὐτὸ τ(ῆς) ἀνοσι-||¹¹ουργιότητός τε κ(αί) μαγκανεί(ας) αὐτ(οῦ) ψευδές κ(αί) ἐπίπλαστον, καθ(ὼς) κ(αί) παρ' αὐτ(οῦ) ἐμαρτυρήθη ὕστερον. Ἐτι τοῖνυν προὔτείν(εν) εἰς μέσον ἡμ(ών) ἕτερόν τι γραμμάτ(ιον), ἴσον ὃν τάχα τ(ῆς) τοῦ Χαθάρωνος ἐκεῖν(ου) διαθήκ(ης) κάτωθ(εν) δ' ἔχ(ων) ||¹² ὑπογραφ(ήν) τοῦ πανιερωτ(ά)του μ(η)τροπολίτ(ου) ἐκεῖν(ου) Ἰερισσοῦ κύρ Ἰακώβου, κ(αί) τοῦτο ἀνὰ χεῖρας ἡμεῖς λαβόντ[ες] καὶ ἀναπτύξαντες, κ(αί) νεωστὶ γεγραμμ(έν)ην ἰδόντες τὴν ὑπογραφ(ήν) καὶ σχεδ(όν) τὸ μελάνι ἀποστάζουσ(αν), ἐξετάσαντες ||¹³ εὐρομ(εν) κατ' αὐτὴν τὴν ὥρ(αν) γεγράφθαι τὴν ὑπογραφ(ήν), κ(αί) τ(ὸν) ἄνδρα, δς ταύτην γέγραφε, καθ(ὼς) κ(αί) αὐτὸ παρ' αὐτ(οῦ) κ(αί) ἀκοντὶ ὁμολογήθη. Οὕτω τοῖνυν εὐρόντες, αἰσχυρθεῖς ὁ τοιοῦτος, κ(αί) λί(αν) ἠττηθεῖς, σπουδῆ πλείστη ἀπέδρ' ἀ- ||¹⁴ φ' ἡμ(ών). Διὰ τοι τοῦτο δεῖν ἐγνωμ(εν) ἀνενεγκ(εῖν) ταῦτα τῇ κραταιᾷ κ(αί) ἀγία ἡμ(ών) κυρία κ(αί) δεσποίνη. Ἀνενεγκόντες οὖν κ(αί) κ(α)τ(α)λεπτόν διηγησάμ(εν)οι, δεῖ[ξ]κνόντες ταύτη κ(αί) τὰ ψευδῆ ταῦτα κ(αί) ἐπίπλαστα γράμμ(α)τα, ἐκπληκτος κ(αί) αὐτῆ ||¹⁵ γέγον(εν) ἐπὶ τοῖς τοῦ ἀνδρὸς μηχανουργήμασι. Τοῖνυν κ(αί) ἐζήτει αὐτ(ὸν) εὐρ(εῖν), ὅπ(ως) δώσ(η) δίκην τοῦ τοιοῦτ(ου) τολμήμ(α)τος. Ἀμέλει διεκρίθη κ(αί) ἀπεφάνθη μὴδ' ὅτι οὐδ' ἐ[χεν] δίκαιον τ(οῦς) τοῦ Κασταμωνεῖτ(ου) περὶ /τοῦ/ τοιοῦτ(ου) κτήμ(α)τός τε κ(αί) τῆς γῆς,

||¹⁶ ἀλλὰ γε διὰ πλείωνα βεβαίωσιν τε κ(αί) ἀσφάλ(ειαν) ὄρισμῶ τ(ῆς) κραταιᾶς κ(αί) ἀγί(ας) ἡμ(ών) κυρία κ(αί) δεσποίνη κ(αί) διαγνώσ(ει) τοῦ παναγιωτ(ά)του δεσπότη(ου) ἡμ(ών), ἐπέστη ὁ ἐντιμότη(α)τος ἡμ(ών) σκευοφύλαξ ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ἐν ᾧ τὸ βιοῦν ἐξεμέτρησ(εν) ||¹⁷ ὁ Καππάδοξ ἐκεῖνος, ὅπ(ως) γινώμ(εν) κ(αί) ἐκ μαρτυρί(ας) εἰ δέδωκ(εν) αὐτὸ ὁ Καππάδοξ ἐν τῇ σε(θασμ)αί μονῇ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου. Ἐπιστάς τοῖνυν ἐκεῖσε, εὗρε κ(αί) τ(ὴν) σύζυγον ἐκεῖν(ου) τοῦ Καππαδοκῆς ἐτι ζῶσ(αν), γυνήν πλείστα γεγηρακυῖαν κ(αί) σχεδ(όν) ||¹⁸ ἐν τῷ οὐδῶ τοῦ Ἄδου γενομ(έν)ην, κ(αί) τ(οῦς) υἱοὺς ταύτ(ης), οἵτινες μᾶ φωνῆ κ(αί) γλώσση μετὰ καθαρ(ᾶς) συνειδήσ(εως) αὐτ(ῶν) διεμαρτύραντο, (ὡς) οἰκεία βουλή κ(αί) θελήσ(ει) δέδωκ(εν) αὐτὸ μετὰ κ(αί) διαθήκ(ης) ἔτι γε μὴν συνήθροισε καὶ ἐτέρ(ους) τ(ῶν) ||¹⁹ τῆς χάρας ἐν οἷς ἦν ὁ τε Κωνσταντῖνος τοῦ Χαθάρωνος, ὁ Ἀβαλάντ(ης) ὁ Ἀνδρόνικος, Γεωργῖος ὁ Μύλεσης, ὁ Ἐξοχος ὁ Σταμάτ(ης), Δημήτριος ὁ Μαγιδιώτ(ης) κ(αί) ἕτεροι πλείστοι, σχεδ(όν) πάντες οἱ τῆς χάρας, οἵτινες κ(αί) μετὰ βάρους ἐκκλησι-||²⁰αστικοῦ τραν(ᾶς) ὁμολόγησ(αν) (ὡς) ἐκεῖνος ὁ Καππάδοξ δέδωκεν ἐνδιαθήκ(ως) ἐν τῇ σε(θασμ)αί μονῇ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαί(ων) κ(αί) προνομί(ων) αὐτ(οῦ), κέκτηνται τε αὐτό, ἐγγύς που ἔτους εἴκοσι μὴδ' ἠντιναοῦν εὐρόντες ||²¹ παρὰ τινος τὴν τυχοῦσ(αν) διενόχλησιν. Οὕτω τοῖνυν ἀκριβ(ῶς) ἐξετάσαντες τε κ(αί) εὐρόντες περὶ τούτ(ου), διεκρίναμ(εν) κ(αί) ἀπεφηνάμεθα, κ(α)τ(α) τὴν τῶν θεί(ων) κ(αί) ἱερ(ῶν) νόμων παρακέλευσιν τὴν διακελευομ(έν)ην ἐξεστὶ παντὶ ||²² ἀν(θρώπ)ῳ ποιεῖν ἐν τοῖς ἑαυτ(οῦ) κτήμασι τε κ(αί) πράγμασιν ὅτι κ(αί) βούλοιο, ἔχειν καὶ κεκτήσθαι τὴν σε(θασμ)αί(αν) μονὴν τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου τὸ ρηθ(έν) κτήμα μετὰ πάσ(ης) τῆς γῆς τῶν ἀν(θρώπ)ων τε τ(ῶν) προσκαθημ(ένων) ἐν αὐτῇ ||²³ κ(αί) τῶν ἄλλ(ων) ἀπάντ(ων) δικαί(ων), ποιεῖν τε ἐν αὐτοῖς πάντα τὰ δόξαντα αὐτῇ κ(αί) μὴ δια ριουδήτινος ἔχλου γενέσθαι αὐτοῦς τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μοναχοῦς περὶ τούτ(ου) μὴτ' αὐτοὶ οἱ ῥηθέντες ||²⁴ μοναχοὶ τοῦ Κασταμωνεῖτ(ου) μὴτ' ἄλλος τις τῶν δικαστ(η)ρ(ῶν) κενός τε κ(αί) ἀπρακτός, ἀποτίσει δὲ ὁ τοιοῦτος καὶ δίκην [εὔ] ἀρ-||²⁵μόζουσαν τε καὶ πρέπουσαν εἰνεκα τῆς ψευδοπλαστογραφί(ας). Ἀσφαλεί(ας) δὲ χάρ(ιν) καὶ βεβαιώσ(εως) κ(αί) τὸ παρ(ὸν) ἡμ(ών) δικαιοκέρειον γεγον(ὡς) γράμμα, ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ σε(θασμ)αί ἱερᾶ κ(αί) βασιλικῆ ||²⁶ μονῇ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου εἰς πᾶσ(αν) καὶ παντοί(αν) ἀνενοχλησί(αν) αὐτῆς καὶ ἀσφάλ(ειαν), ἐν μὴν Ἄυγουστῶ (Ἰνδικτιῶνος) τρίτης τοῦ ρουθ(ῶ) ἔβδομηκοστοῦ τρίτου ἔτους +

||²⁷ + Smereni mitropolit' Serski Sava

||²⁸ + Kefalja Radoslav'

+ Egoum'n' pres(vja)tye B(ogorodi)ce Spilenskyie Gregorie arhiman(d)rit' i prot(o)singel' :-

||²⁹ + Ὁ δοῦλος καὶ ἐξαδέλφος τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγί(ας) ἡμ(ών) κυρία κ(αί) δεσποίνης Ἀλέξιος Ὁ ἈΣΑΝ +

||³⁰ + Ὁ ἐκκλησιάρχης τῆς ἀγιωτάτης μ(η)τροπόλεως Σερρ(ών) Ζαχαρίας ἱερομόναχος +

||³¹ + Dikei s(vja)tie mitropolie Serske Nikolae mil'o .:

||³² + Ὁ σακελλάριος τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλεως Σερρ(ών) Μανουὴλ ὁ Λιζικός +

||³³ + Ὁ σκευοφύλαξ τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Σερρ(ών) Ἰω(άν)νης διάκονος

ὁ Δισάπτος + : +

||³⁴ + Ὁ χαρτοφύλαξ τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλεως Σερρ(ών) Θεόδωρος διάκονος ὁ Κουβαρῆς +

||³⁵ + Ὁ πρωτεύδικος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλεως Σερρ(ών) Ἰωάννης ὁ Ἀβαλάντ(ης) +

Verso.

||⁸⁶ + 'Ο δοῦλος τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγί(ας) ἡμῶν κυρ(ας) κ(αι) δεσποίν(ης) καθολικός κριτής
 'Ορέστης + 'Ο 'ΕΠΙ ΤΟΥ ΣΤΡΑΤΟΥ +

||⁸⁷ + 'Ο δοῦλος τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγί(ας) ἡμῶν κυρ(ας) καὶ δεσποίν(ης) καθολικός κριτής
 Δημήτριος Κομνηνός 'Ο ΕΥΔΑΙΜΟΝΟΙΩΑΝΝΗΣ +

L. 3 < ? > : un prénom manqué peut-être || l. 8 lege Καππάδοκος || l. 11 lege ἔχον || l. 13-14 lege ἀπέδρα ἀφ'
 ἡμῶν || l. 25 lege γεγονός.

28. JUGEMENT DU LOGOTHÈTE DE SERRÈS MANUEL XÉNOPHÓN

Δικαιωτήριο (l. 20)

Mai, indiction 10
6895 (1387)

Le logothète de la métropole de Serrès et représentant du patriarcat, Manuel Xénophón, restitué à Esphigménou l'église de Saint-Georges Paryakos.

LE TEXTE. — A) Copie ancienne, du xv^e s. (Arch. Es. B 6). Papier, collé sur soie violette, 295 × 215 mm; anciens plis horizontaux. Bonne conservation; quelques trous, au bas du document, taches d'humidité. Encre marron foncé. Signature figurée de Manuel Xénophón, de la même encre et de la même main que le texte. — *Album*, pl. XXXV.

B) Copie récente (Athènes).

Édition. *Esphigménou*, n° XXI, p. 42-43, d'après la photo Sévastianov n° 10.

Nous éditons d'après la copie ancienne que nous avons photographiée, sans tenir compte de la copie récente, ni de l'édition précédente, dont la seule variante importante est signalée dans les notes (*Prosopographie*).

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. XIX. LEMERLE, *Philippes*, p. 220. OSTROGORSKY, *La prise de Serrès*, p. 310-311.

ANALYSE. — Exposé : les moines d'Esphigménou ont porté plainte contre Démétrios, prôtopapas de Chrysoupolis, le clergé de cette ville et le nomikos et prêtre Sgouropoulos : l'église de Saint-Georges Paryakos avait été léguée à Esphigménou par feu Phrangopoulos, mais le grand primicier [Jean] la lui a confisquée abusivement et [le clergé de Chrysoupolis] veut la détenir (l. 1-6). Les représentants de celui-ci répondirent que sans doute cette église avait appartenu au monastère, qui l'avait reçue comme donation pieuse, mais que le grand primicier la lui avait retirée au profit du prêtre de sa

chapelle, qui possédait la moitié de ses revenus; d'après quoi eux aussi la réclamaient, pour autant que cela était juste (l. 6-11). Dispositif : attendu que, selon le témoignage des uns et des autres, l'église appartient à Esphigménou et que le grand primicier la lui a retirée abusivement et arbitrairement, le signataire, au nom du patriarche, et en accord avec son frère Ibrahim, qui détient les droits du *képhalalikion*, décide que l'église revienne à Esphigménou, pour commémorer le donateur et en vue de « la correction de l'âme » du grand primicier, sans que nul y mette obstacle (l. 11-18). Malédiction (l. 18-19). Conclusion, adresse, date (l. 20-21). Signature figurée de Manuel Xénophón (l. 22-23).

NOTES. — *Diplomatique*. La signature est de la même main que le texte; on pourrait supposer que Manuel Xénophón a écrit lui-même l'acte; il est plus vraisemblable d'admettre, en raison des caractères de la signature, que nous avons affaire à une copie sur laquelle la signature a été figurée.

Authenticité. L. PETIT (*Esphigménou*, p. 42) écrivait à propos de cet acte : « certains passages ont évidemment subi des retouches »; il faut plutôt relever des négligences et des imprécisions dans la rédaction; on ne comprend pas pourquoi le clergé de Chrysoupolis détient Paryakos : le grand primicier avait retiré abusivement (l. 5, 15; sur le contexte possible de cette confiscation, cf. *Introduction*, p. 26-27) Paryakos à Esphigménou (l. 5) et en avait probablement partagé les revenus en deux parties (l. 10); l'une fut attribuée à son chapelain (l. 10), mais on ne nous dit rien de l'autre. Il faut sans doute comprendre que la confiscation se fit au bénéfice du clergé de Chrysoupolis, et que la moitié des revenus de Paryakos fut affectée au chapelain du grand primicier, peut-être membre de ce clergé; après le départ du grand primicier (l. 17), cette affectation n'avait plus de raison d'être, d'où la revendication du clergé sur l'ensemble du bien. Esphigménou quant à lui mit en cause la légitimité de la confiscation (l. 5) et le logothète de Serrès trancha en faveur du monastère (l. 15). — Le donateur de Paryakos, dont nous savons qu'il était l'évêque d'Ézova Iōannikios (cf. actes nos 25 et 26), est nommé ici Φραγκόπουλος ἐκεῖνος (l. 5); il faut supposer, soit une faute du copiste, soit que le nom de famille de Iōannikios était Phrangopoulos. Ces difficultés n'autorisent pas à mettre en doute l'authenticité de l'acte, les autres données du document étant vraisemblables ou vérifiées.

Prosopographie. Le grand primicier (l. 5 et *passim*). LEMERLE (*Philippes*, p. 220, n. 6) a proposé d'identifier le grand primicier du présent document au grand primicier Jean, et de corriger le Christoupolis de l'édition Petit (*Esphigménou*, p. 42, l. 3) en Chrysoupolis; cette dernière correction se trouvant justifiée, ce que nous savons des rapports des frères Jean et Alexis avec Chrysoupolis confirme l'identification proposée. LEMERLE (*Philippes*, p. 206-213) a retracé la carrière du grand stratopédarque Alexis et celle du grand primicier Jean; OSTROGORSKY (*Serska Oblast*, app. I), reprenant une hypothèse avancée et écartée par LEMERLE (*Philippes*, p. 215-216, n. 5), a soutenu qu'Alexis et Jean étaient les fils du grand domestique Démétrios Paléologue et d'Anne Cantacuzène. Le texte de notre acte (cf. l. 17) permet-il de supposer que le grand primicier Jean, vivant en mai 1386 (*Panocrator*, n° 7), était mort en mai 1387? — Ibrahim (l. 13) est le second fils de Haireddin; ce dernier, qui avait occupé Serrès le 19 septembre 1383 et en avait fait sa résidence, mourut en l'an 789 de l'Hégire, c'est-à-dire après le 22 janvier 1387 (TAESCHNER-WITTEK, *Die Vezirfamilie der Ğandarlyzāde, Der Islam*, 10, 1929, p. 84); c'est sans doute après la mort de Haireddin qu'Ibrahim occupa la fonction qui équivalait au grec *képhalè* (cf. l. 13), sans doute celle de

subaşı. Manuel Xénophôn (l. 22-23), représentant du patriarche (*dikaîd*, l. 22), se dit le frère du représentant du sultan, selon un usage attesté au xv^e s., à Byzance comme dans l'Empire turc (cf. *Schatzkammer*, n° 30, l. 4, et F. BABINGER, *Eine Verfügung des Paläologen Châss Murâd Paşa, Aufsätze und Abhandlungen zur Geschichte Südosteuropas und der Levante*, t. I, Munich, 1962, p. 351, n. 3).

Toponymie. Sur Chrysoupolis, à l'embouchure du Strymon, cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 264-265. Sur Paryakos, cf. notes à l'acte n° 14.

Date à laquelle Paryakos fut soustrait à Esphigménou par le grand primicier. Les frères Jean et Alexis entreprirent la reconquête de la vallée du Strymon, mais ils n'avaient pas atteint le confluent de l'Angitès en 1358 et ne reprirent certainement pas la région d'Achinos (LEMERLE, *Philippes*, p. 208). C'est donc sans doute après 1371 que la vallée moyenne du Strymon redevint byzantine et que Jean, peut-être après la mort de son frère, qui n'est pas nommé dans le présent document, enleva Paryakos à Esphigménou. L'attribution de Paryakos au clergé de Chrysoupolis est d'autre part antérieure à 1383, date de la conquête turque; le dernier acte à montrer que Jean administrait la région est de 1378 (*Zographou*, n° 47); en août 1384, Jean était retiré au Pantocrator (*Pantocrator*, n° 6; cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 211-212). On peut seulement affirmer que la confiscation eut lieu entre 1371 et 1383; cf. Introduction, p. 26-27.

L. 4. *ναὸν εἰς ὃν ἀρτίως ὑπάρχει ὁ μέγας Γεώργιος ὁ Μπαριάκος καὶ ἦν καὶ πρὸ χρόνων πολλῶν :* nous comprenons (suggestion de Denise Papachryssanthou) qu'il y avait depuis longtemps et qu'il y a toujours une icône de Saint-Georges dans cette église : les revenus dont il est question dans le présent document (et dans l'acte n° 25, l. 25-26) pourraient être, en partie au moins, ceux d'un pèlerinage.

L. 9. *ψυχικῆς ἕνεκα δωρεᾶς :* ce n'est pas la raison indiquée par l'acte n° 25, l. 9.

Actes mentionnés. 1) Donation de Paryakos à Esphigménou (*εἴασεν*, l. 5, *ψυχικῆς ἕνεκα δωρεᾶς*, l. 9) par Phrangopoulos [Idannikios], entre 1290 et 1300 (cf. acte n° 25) : perdue. 2) Confiscation (*κατεδυναστεύετο*, l. 5, *ἀπεσπάσατο*, l. 9, 15) de Paryakos par le grand primicier Jean (entre 1371 et 1383) et donation de ses revenus au chapelain du grand primicier (*δέδωκεν*, l. 10) [et au clergé de Chrysoupolis, cf. ci-dessus] : perdue. 3) Réclamation (*βούλονται*, l. 6, *ζητοῦμεν*, l. 11) par le clergé de Chrysoupolis des revenus de Paryakos, avant mai 1387 : perdue. 4) Plainte (*ἐνεγκλήτευσαν*, l. 2) des moines d'Esphigménou contre le clergé de Chrysoupolis, peu avant mai 1387 : perdue.

+ Καὶ οἱ ἐνασκούμ(εν)οὶ τιμιώτ(α)τ(οὶ) ἱερομόναχοι /τε/ (καὶ) μοναχοὶ τῆ σεβασμῆ καὶ βασιλικῆ μονῆ τοῦ Ἑσφιγμ(έν)ου ||² ἐνεγκλήτευσ(αν) τ(ὸν) θεοσεβέστατον ἐν ἱερευσι κῦρ Δημήτρι(ον) (καὶ) πρωτοκ(α)πᾶν Χρυσουπόλε(ως) (καὶ) τοὺς ὑπ' αὐτ(ῶ) ||³ θεοσεβεστάτους ἱερεῖς (καὶ) τ(ὸν) νομικ(ὸν) θεοσεβέστατον ἱερέα κῦρ Σιγούρπουλ(ον), λέγοντες ὅτι τ(ὸν) πάνσεπτον (καὶ) ||⁴ θεῖον ναὸν εἰς ὃν ἀρτίως ὑπάρχει ὁ μέγας Γεώργ(ιος) ὁ Μπαριάκος καὶ ἦν καὶ πρὸ χρόν(ων) πολλ(ῶν), ὃν ναὸν ||⁵ εἴασ(εν) ἡμ(ᾶς) ὁ Φραγγόπουλος ἐκεῖνος, κατεδυναστεύετο δὲ ἀδίκως παρὰ τοῦ μεγ(άλ)ου περιμικη(ρί)ου, ἔτι καὶ αὐτοὶ ||⁶ βούλονται τοῦτον καταδυναστεύειν τὸ (καὶ) ἔχ(ειν). (Καὶ) οὕτω μ(έν) οἱ τιμιώτ(α)τ(οὶ) μοναχοὶ εἰρήκασιν · οἱ δὲ γε θεοσεβέστατοι ἱερεῖς ||⁷ ἀμα τὸ τῶ πρωτοκ(α)πᾶ αὐτῶν (καὶ) τῶ νομικῶ ἀπεκρίναντο, ὅτι μ(έν) ἦν ὁ θεῖος καὶ πάνσεπτος ναὸς οὗτος ||⁸ τοῦ μοναστηρίου, καθὼς οἱ τιμιώτ(α)τ(οὶ) μοναχοὶ φάσκουσιν, οὕτως ἦν, ἐπεὶ κατελήφθη τῆ μονῆ αὐτῶν ||⁹ παρ' οὗ

εἰρήκασιν ψυχικῆς ἕνεκα δωρεᾶς, ὅτι δὲ ἀπεσπάσατο τοῦτον ὁ μέγας περιμικη(ρί)ος, (καὶ) ||¹⁰ δέδωκεν ἔχ(ειν) τ(ὸν) ἱερέαν ὃν εἶχ(εν) εἰς τὸ αὐτοῦ εἰκονοστάσιον, καὶ εἶχ(εν) ἀπαν τὸ ἥμισυ αὐτοῦ πρόσφορον · ||¹¹ κατὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς αὐτὸν ἔχ(ειν) ζητοῦμ(εν), εἰ δίκαιόν ἐστιν. Ταῦτα καὶ παρ' ἀμφοτέρ(ων) τῶν μερ(ῶν) ἀκηκο(ώς), ||¹² διέκρινα ἀπὸ τῆς πρὸς ἐμὲ εὐεργεσί(ας) τοῦ παναγιωτάτου μου αὐθέντου καὶ δεσπότη τοῦ οἰκουμενικοῦ π(α)τριάρχου, σὺν ||¹³ τῶ ἀνδρικωτ(ά)τ(ω) αὐθέντ(η) καὶ ἀδελφῶ μου κ(υ)ρ τῶ Μπραξμη τοῦ τὰ δίκαια τοῦ κεφαλατηρίου κατέχοντος, ἵνα ἐπεὶ ὁμοφών(ως) ||¹⁴ τοῖς μοναχοῖς καὶ οἱ ἱερεῖς ἀντικρυς τὴν ἀλήθει(αν) ἐμαρτύρησ(αν), ὡς εἶναι τῶν Σφιγμενιτῶν τ(ὸν) ναὸν, καὶ ὅτι ||¹⁵ ἀδίκως ἀπεσπάσατο τοῦτον ὁ μέγ(ας) περιμικη(ρί)ος ἀπὸ τῆς τῶν Σφιγμενιτῶν μονῆς καὶ παραλόγ(ως) δι' ἰδίαν ὡς ||¹⁶ οἶδ(εν) ὄρεξιν, ἔχ(ειν) τοὺς μοναχοὺς ἀναπ[ο]σπάστ(ως) (καὶ) /ἀν/-ἀφαιρέτ(ως) τ(ὸν) ναὸν ὡς οἰκεῖον, καθὼς καὶ πρότερον καὶ διὰ /τὸ/ τοῦ ||¹⁷ διδόντος μνημόσυνον, καὶ διὰ διόρθωσιν μεγάλῃ τῆς ἐκεῖνου ψυχῆς, τοῦ μεγάλου δηλαδὴ περιμικη(ρί)ου, ||¹⁸ (καὶ) μηκέτι δι' ὄχλου τῆ μονῆ ταύτ(η) περὶ τοῦ ναοῦ τοῦτου γένηται τις · ἐπεὶ εἰ τοῦτο βουληθῆ τις, ἢ ὄλωσ τολμήσ(η) κινήσαι ||¹⁹ κατὰ τῶν Σφιγμενιτῶν τὴν οἰκονομῆσιν ἀγωγῆν, ἔξει τὰς ἀρ(άς) τῶν ἀγι(ων) π(α)τέρων (καὶ) τοῦ ἀγιωτ(ά)τ(ου) οἰκουμενικοῦ π(α)τριάρχου. ||²⁰ Εἰς γὰρ τὴν περὶ τοῦτου ἀσφάλειαν (καὶ) τὸ παρ(ὸν) δικαιοτήριον γεγονός, ἐδόθη τῆ εἰρημ(έν)η μονῆ τοῦ Ἑσφιγμ(έν)ου, ἐν μηνὶ ||²¹ Μαῦω [(Ἰνδικτιῶνος)] δεκάτ(ης) τοῦ ἑξακισχιλ(ια)στ(οῦ) ωου ἐννενηκостоῦ πέμπτου ἔτους +

||²² + 'Ο λογγρότης Σερρών καὶ δικαίω τοῦ παναγιωτ(ά)τ(ου) μου αὐθέντ(ου) καὶ δεσπότη Μφ(νου)ήλ ||²³ διάκονος ὁ Ξενοφῶν +

L. 2 *lege* ἐνεκλήτευσαν || l. 8 *lege* κατελήφθη || l. 18 *lege* κεφαλατικίου.

29. ACCORD ENTRE GEORGES ANATAVLAS ET ESPHIGMÉNOU

Συμφωνίας γράμμα (l. 1)

Γράμμα (l. 17)

Février, indiction 11

[1388]

Georges Anatavlas cède à Esphigménou ses droits sur un bien sis à Portaréa, contre deux pensions viagères, pour lui-même et pour son fils Théodore.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. IA 2). Papier épais, collé sur toile violette, 292×220 mm; anciens plis horizontaux. Mauvaise conservation : les angles inférieurs sont mutilés, ce qui affecte les deux dernières signatures; nombreux trous d'insectes, dont certains sont symétriques par rapport au pli horizontal de la l. 15; taches d'humidité. Encre marron pâle; l'encre des signatures, auto-

graphes, est différente. Dans le texte, noter l'absence d'accents graves. En haut et à droite, notice récente. — *Album*, pl. XXXVI.

B) Copies récentes. 1) Copie non retrouvée de P. Uspenskij. 2) Copie dans le dossier IA.

Édition. *Esphigménou*, n° XXII, p. 43-44, d'après la photo Sévastianov n° 13 et la copie de P. Uspenskij.

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte de la copie récente ni de l'édition précédente, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. xx. LEMERLE, *Philippes*, p. 220-221. OSTROGORSKY, *La prise de Serrès*, p. 311-312. Mirjana ŽIVOJINOVIĆ, *Adelfati u Vizantiji i Srednjovekovnoj Srbiji, Zbornik Radova Viz. Inst.*, 11, 1968, p. 241-266.

ANALYSE. — Georges Anatavlas passe cet accord [d'*adelphaton*] avec l'higoumène d'Esphigménou (l. 1-3). Exposé : il possédait dans le domaine [d'Esphigménou] à Portaréa une terre en commun avec le monastère; cette terre et tout le bien [d'Anatavlas] ont été pris par les Turcs et donnés à un musulman; Esphigménou est intervenu énergiquement et à grands frais auprès du sultan [Murad] et d'Ali paşa et s'est fait attribuer le bien. [Anatavlas] a d'abord élevé une vive contestation, puis un accord a été réalisé (l. 3-6). Dispositif : [Anatavlas] recevra du monastère, en échange du bien de Portaréa qu'il lui cède en totalité, deux pensions viagères (*diakoniai*), l'une pour son fils Théodore, à savoir douze sacs de blé, vingt-quatre mesures de vin, six mesures d'huile, deux sacs de légumes, trente livres de fromage par an sa vie durant; l'autre à [Georges lui-même], qui entre au monastère et travaillera ferme à ce qu'on lui dira de faire (l. 6-12). Les pensions prendront fin à leur mort; si elles ne sont pas honnêtement fournies, le bien reviendra à [Anatavlas]; si en revanche la situation se retourne en faveur du pouvoir romain, ni [Anatavlas] ni ses ayants droit ne pourront remettre en cause l'accord intervenu (l. 12-16). Conclusion, date (l. 17). Signature autographe de Georges Anatavlas, signon de son fils Théodore, signatures autographes de trois témoins (l. 18-21).

NOTES. — *Diplomatique*. La note de L. Petit (*Esphigménou*, p. 44) est sans doute juste : « la dernière signature est du taboullarios qui a rédigé l'acte, ainsi qu'en témoigne le caractère de la signature ».

Date. L'acte a été daté par LEMERLE (*Philippes*, p. 221); il a été établi peu après la conquête de la Chalcidique par les Turcs : celle-ci eut lieu la même année que la prise de Serrès et que le début du siège de Thessalonique : 1383. L'acte, d'une indiction 11, est de 1388.

Prosopographie. Sur la famille Anatavlas, cf. notes à l'acte n° 22. Le μέγας αὐθέντης (l. 5) est le sultan Murad I^{er}. Ali paşa (l. 5) est le fils aîné de Haireddin; il fut nommé vizir à la mort de ce dernier en 1387 (cf. TAESCHNER-WITTEK, *Die Vezirfamilie der Ğandarlyzāde, Der Islam*, 10, 1929, p. 85-86).

Toponymie. Sur Portaréa, cf. notes à l'acte n° 4. Le bien d'Esphigménou à Portaréa est la terre de deux mille cent modioi mentionnée dans l'acte n° 14, l. 214.

L'affaire. Georges Anatavlas détenait au moment de la conquête turque un bien à Portaréa, dont une partie était enclavée (κοινῶς, l. 3) dans le bien d'Esphigménou. Au lendemain de la conquête,

le bien d'Anatavlas, mais non, semble-t-il, celui d'Esphigménou (malgré OSTROGORSKY, cf. *Bibliographie* ci-dessus), fut attribué à un musulman; en raison peut-être de son droit d'*anakoinōsis* (cf. notes à l'acte n° 30), et contre une forte somme d'argent, Esphigménou reçut, à sa demande, le bien d'Anatavlas, au mépris des droits de ce dernier.

L. 10-11. Le *tagarion* vaut 28,8 kg, la mesure de vin 6,8 l, celle d'huile 9,1 l, et la livre, nous semble-t-il, 320 g (cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 102, 107, 113, 116).

Actes mentionnés. 1) Donation du bien de Georges Anatavlas à un musulman par les autorités turques (l. 4 : ἐδόθη) entre 1383 et 1387 : perdue. 2) Requête des Esphigménites (l. 4 : ἀναδραμόντων) au sultan Murad et à Ali paşa, visant à obtenir le bien de Georges Anatavlas, entre 1387 et février 1388 : perdue. 3) Donation du bien de Georges Anatavlas à Esphigménou (l. 5 : εὐηργετήθητε) par les autorités turques, entre 1387 et février 1388 : perdue.

+ Γεώργιος ὁ Ἀναταυλ[ᾶς τὸ] παρὸν τῆς ἐπ' ἀδε[λφικῆ] μετοχῆ συμφωνί(ας) γράμμα ποιῶ διὰ σοῦ τοῦ τιμιωτάτου ||² ἐν ἱερομονάχοις (καὶ) καθηγουμ(έν)ου τῆς τοῦ Ἐσφιγμένου σε(βασμ)ί(ας) μονῆς πρὸς τὴν τριαυτήν μονήν (καὶ) πρὸς ἅπαν το ||³ μέρος αὐτῆς. Ἐπεὶ γὰρ εἶχον εἰς τὸ κτῆμα τ(ῆ)ς μονῆς τὴν Πορταραῖαν γῆν κοινῶς μετ' αὐτῆς, ἥτις δὴ γῆ (καὶ) ||⁴ τὸ κτῆμα μου πᾶν ἀποσπασθ(έν) παρὰ τῶν Τούρκ(ων) ἐδόθη πρὸς μουσουλμάνον, (καὶ) ἀναδραμόντ(ων) ὑμ(ῶν) (καὶ) ||⁵ σπουδῆν καὶ ἔξοδον ποιησαμ(ένων) οὐκ ὀλίγην εἰς τὸν μέγαν αὐθ(έν)τ(ην) (καὶ) τὸν Ἀλί πασεῖαν, εὐηργετή[θη]τε τὸ τοι[οῦτ](ον) ||⁶ κτῆμα, (καὶ) διὰ ταῦτα φιλονεικίαν ποιησαμ(έν)ου μου πολλήν, τέλος ἐχωρήσαμεν εἰς εἰρήνην (καὶ) διεκρίνατε ἵνα ||⁷ ἔχω ἀπὸ τῆς μονῆς ἀντὶ τοῦ κτήματος διακονίας δύο, τούτου χάριν λέγω (καὶ) συμφωνῶ ἵνα τὴν μ(έν) δε[σπο]τ(εῖαν) μου ||⁸ πᾶσαν τὴν εἰς τὴν Πορταραῖαν ἔχη ἢ κατὰ σέ τοῦ Ἐσφιγ(γ)μένου μονῆ ὁμολογουμ(έν)ων ἀπάρτι (καὶ) ἀναντίρρητ(ον), ||⁹ παρέχη δέ ἀντὶ τούτου διακονίας δύο, ἧγουν πρὸς μ(έν) τὸν υἱόν μου τὸν κῦ(ρ) Θεόδωρον τὴν μίαν, ἐκ τὸν σίτου ||¹⁰ δηλονότι κατ' ἐνιαυτὸν ταγάρια δώδεκα, οἴνου μέτρ(α) εἰκοσιτέσσαρα, ἐλαίου [μέ]τρ(α) ἕξ, ὀσπρίου ταγάρια δύο ||¹¹ (καὶ) μυζιθρας λίτρας τριάκοντα, εὐγνωμόν(ως) ἀνυστερήτ(ως) (καὶ) παρ' ἄλλην αὐτοῦ τὴν ζωήν τὴν δέ λοιπὴν παρέχης ||¹² ἐμοὶ ἐλθόντι εἰς τὴν μον[ή]ν (καὶ) ἐκδομλεόντι ἀόκως ἐνθα προσταχθῆ. Μετ(ὰ) δέ τελευτῆν [ἡ]μ(ῶν) πα[ύ]σιν ||¹³ αἰ τοιαῦται. Ἄν δ' ἴσως οὐ διδῶνται αἰ διακονίαι εὐγνωμόνας, ἵνα χωρὶς λόγον (καὶ) τὸ κτῆμα ἀντιστρέ- ||¹⁴ φεται πρὸς με ἢ ἀλλὰ (καὶ) ἐγὼ αὐτός εἰ ἐπανεέλθωσι τὰ πράγματα εἰς τὴν Ῥωμαίων ἀρχήν (καὶ) [ἡ] τοῦ κτ[ή]ματος ||¹⁵ δε[σπο]τ(εῖα) πρὸς με, ἵνα οὐδεμ[αν] ἄδειαν ἔξω ἢ τὸ μέρος μου ἀνατρέψαι τὴν παροῦσαν κατάστασιν [καὶ] ||¹⁶ ἀνακαλέσασθαι τὸ κτῆμα ἀπὸ τῆς μονῆς ἢ εἰ δέ πειραθῶ ποιῆσαι τοιοῦτόν τι, ἵνα ἀποδιώκωμαι ἄπρακτος. ||¹⁷ Οὐ χάριν (καὶ) τὸ παρὸν ἐξεθέμην γράμμα, μηνὶ Φε(βρουα)ρ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) ια(ῆς) +

||¹⁸ + Γεωργιος [ὁ Ἀ]ναταυλας υπ(έ)γ(ραψα)

σ(ι)γ(νον) | Φ[ε]ρ[δ]ώρου

τ[οῦ] | γνησίου υἱοῦ αὐτοῦ

||¹⁹ + Γεωργιος [ὁ Πα]λαιολόγος

||²⁰ ...] μ(α)ρτ(υράν) ὑπεγ(ραψα) +

||²¹ ...] ὁ Μακρόπουλος συμμ(α)ρ(τυράν) υπ(έ)γ(ραψα) +

L. 8 *lege* ὁμολογουμένως || l. 9 τόν' : *lege* τοῦ ?

30. JUGEMENT DU TRIBUNAL DE LA MÉTROPOLE DE SERRÈS

Κρισμύγραφον (l. 49)

Février, indiction I
6901 (1393)

Le tribunal de la métropole de Serrès attribue à Esphigménou la moitié du village d'Achinos.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. B 7). Papier mince, collé sur papier, 680 (430+250) × 290 mm; collage haut sur bas, l. 48-49; dix anciens plis horizontaux. Mauvaise conservation : le papier est déchiré sur le pourtour et le long des anciens plis; taches d'humidité, d'encre noire dans le second tiers, et de rouille; petits trous. Encre marron, presque effacée en haut, sur la droite et en bas du texte; écriture fine et régulière; la signature de Matthieu d'Ézova est à l'encre noire, les autres signatures de différentes encres marron; toutes sont autographes. — Verso. Suite des signatures; dans la partie inférieure, notice moderne : Κρίσεως γράμμα γεγονός ἀπὸ κρίσεως κόσμου ς' λ' /6901/ ἐπὶ τῶν ἡμερῶν τοῦ πρώτου τοῦ Ἁγίου Ὄρους Ἱερεμίου ἱερομονάχου καὶ τοῦ Σεβρῶν καὶ Ἐζεβῶν ἀρχιερέων λεγομένων καὶ τῶν δύο Ματθαίων, ἐν ᾧ ὁρῶνται διαφερόμενα μοναστήρια τέσσαρα περὶ τοῦ Λαυμῆν ἡγίου τοῦ Ἀχινού, οἱ Ἀκαπνιώται λεγόμενοι μοναχοὶ ἐκ τοῦ Ἀκαπνίου μοναστηρίου, οἱ Χελανταρινοί, οἱ Κουτλουμουσηνοὶ καὶ οἱ Ἐσφιγμενῖται, καὶ ἐδικαιώθησαν οἱ Ἐσφιγμενῖται, τῶν ὁποίων ὁ τόπος πρὸ χρόνων καθηρέπαγη παρὰ τινος Λάσκαρη ἀρχόντος, καὶ αὐτοὶ τότε ἦσαν πτωχοὶ, ὡς τὸ γράμμα λέγει, καὶ οἱ Χελανταρινοὶ ἡγόρασαν τὸ κτῆμα αὐτῶν ἀπὸ τὸν Λάσκαρη, καὶ οἱ Κουτλουμουσηνοὶ τὸ ἐζήτησαν ὡς γείτονες, τὸ ἐπῆραν ὁμῶς ἀπὸ τὴν κρίσιν οἱ Ἐσφιγμενῖται (cette analyse est fautive sur bien des points). Trois autres notices modernes. — Album, pl. XXXVII et XXXVIII.

B) Copies récentes. 1) Mention par Mynas, fo 203r. 2) Copie dans le dossier B. 3) Autre copie (Athènes).

Inédit.

Nous éditons d'après l'original, que nous avons lu sur place et photographié; l'accentuation, difficile à lire, a été partout rétablie. On trouvera en apparat quelques lectures de la copie récente d'Esphigménou (B).

ANALYSE. — Exposé : les moines d'Esphigménou ont déposé une plainte contre [Démétrios] Laskaris [...] relative à la moitié du village d'Achinos, que détenait depuis longtemps le monastère d'Akapniou à Thessalonique; celui-ci l'avait perdue pendant le siège de Thessalonique, mais feu Makarios Bryennios, qui l'avait reçue en bienfait de feu le grand mevlana Chariatinis, comme le montre l'acte fait à ce sujet, la lui restitua (l. 1-5). Dès que Thessalonique eut négocié la paix, les Akapniotes, qui se trouvaient dans la détresse et l'indigence, et avaient de lourdes dettes, [se résolurent...] à aliéner cette moitié du village [...] avec l'accord du métropolitain de Thessalonique

[Isidore Glavas] qui détenait les droits patriarcaux sur ce monastère (l. 5-7). [... les moines] de Kutlumus [voulurent] l'acheter, mais ils n'avaient, ni par droit de voisinage [ni pour une autre raison], aucun droit d'acquisition; ils se mirent en rapport avec Démétrios Laskaris, qui possédait comme pronotaire [l'autre moitié du village], et ils lui versèrent la totalité de la somme qu'ils auraient payée aux Akapniotes, [l'ayant persuadé] de procéder lui-même à l'achat, en apparence, en raison de son droit d'anakoinosis, et de leur abandonner ensuite son droit de propriété sous prétexte de donation pieuse (l. 7-12). Celui-ci avait reçu l'argent, procéda à l'achat, et, sans que le métropolitain de Thessalonique, ni les Akapniotes, ni personne d'autre [n'en fût averti], les moines de Kutlumus obtinrent l'acte de vente et l'acte de donation, selon la machination convenue (l. 12-16). C'est alors que les moines de Chilandar, qui avaient un droit de préemption, car leurs champs étaient voisins du village, et estimaient que c'est eux qui auraient dû acheter, et non Laskaris, lequel n'était pas propriétaire de l'autre moitié du village, mais n'en était que pronotaire, portèrent plainte auprès de [Matthieu], à qui ils firent connaître toute l'affaire (l. 16-20). Celle-ci fut examinée au fond, la machination découverte et la ruse reconnue. Laskaris fit des aveux complets devant [Matthieu], comme sa lettre aux moines de Chilandar en fait foi, et, en raison de l'obligation [où le mettaient] les moines de Chilandar, il rendit [l'argent]. Les moines de Kutlumus [se refusant] à recouvrer [leur argent] et à restituer les titres de propriété, Matthieu demanda par écrit au prôtos [Jérémie...] de restituer l'argent aux moines de Kutlumus, même malgré eux, et de lui envoyer les titres de propriété qu'il devait obtenir d'eux; ce qu'il fit, après avoir canoniquement réprimandé [les moines de Kutlumus] et envoyé les documents à Laskaris par l'intermédiaire de l'hiéromoine Niphôn de Kutlumus (l. 20-27). Mais les moines d'Esphigménou, qui avaient des biens enclavés dans ce village et qui voyaient leurs droits complètement négligés, incapables de les exercer en raison de l'importance de la somme et de leur indigence, mais voyant que l'affaire pressait et qu'elle n'avait pas reçu de solution convenable, [...] vinrent déclarer à Matthieu que Laskaris avait commis une grave injustice en disposant de leurs droits en faveur de n'importe qui; il avait pensé, semble-t-il, que la décision lui revenait et paraissait faire fi des [droits d'Esphigménou]; mais l'achat de ce village ne revenait pas à Kutlumus, qui n'y avait aucun droit de voisinage, même en le considérant comme donation pieuse, et [le bien] ne devait pas non plus être acquis par les moines de Chilandar, qui n'avaient qu'un lointain droit de voisinage (l. 27-35). C'est pourquoi Matthieu a examiné l'affaire avec le concours du synode et des archontes de la ville, et constaté que Laskaris, mandé, a déclaré lui aussi que ce village revenait aux Esphigménites, en raison de leurs droits d'anakoinosis, et à personne d'autre, comme il l'aurait soutenu s'il l'avait su, ni à Kutlumus, ni ensuite à Chilandar. [Les Esphigménites présentèrent une] demande (l. 35-40). Matthieu, ne se contentant pas de ces déclarations, [...] estima qu'il fallait procéder à une inspection sur les lieux, qu'il confia à [des membres] du synode et à d'autres personnages de la ville, lui-même ne pouvant s'y rendre en raison de sa faiblesse. Ceux-ci se sont rendus sur place et ont reconnu que les biens des Akapniotes se trouvaient enclavés avec ceux des Esphigménites, les maisons [...] des premiers et les biens des seconds étant imbriqués, et vice-versa, l'anakoinosis étant indubitable (l. 40-45). Dispositif : Matthieu juge les Esphigménites plus justes détenteurs de cette moitié du village que tous ceux qui jusqu'ici l'avaient achetée aux Akapniotes [...] et ordonne qu'ils la détiennent sans contestation (l. 45-48). Conclusion, date (l. 48-50). Signatures autographes de Matthieu, métropolitain de Serrès, du prôtos Jérémie, de l'évêque d'Ézova Matthieu, de sept officiers de la métropole et d'archontes de la ville (l. 50-64).

NOTES. — *Circonstances historiques.* Haireddin avait mis le siège devant Thessalonique vers la fin de 1383; le siège dura quatre ans. Une partie des Thessaloniens était favorable à des négociations, qui furent tentées à plusieurs reprises peut-être. Manuel II, voyant l'issue proche, quitta la ville le 6 avril 1387; le 9, la ville se rendait. Nous le savions par plusieurs sources (cf. G. T. DENNIS, *The Reign of Manuel II Palaeologus in Thessalonica, 1382-1387*, Rome, 1960, chap. IV et VII. J. W. BARKER, *Manuel II Palaeologus, 1391-1425*, Rutgers University, 1969, en particulier app. II), mais nous ignorions, c'est l'apport de notre document, que ce fut à la suite de négociations de paix (l. 5).

Prosopographie. Les Bryennios Laskaris. Le présent document mentionne deux personnages de cette famille : 1) Makarios Bryennios (l. 4), qui reçut pendant le siège de Thessalonique, entre 1383 et 1387, en vertu d'un *horkómolikon* de Haireddin (l. 5), la moitié d'Achinos que détenait jusque-là le monastère thessalonicien d'Akapniou (l. 2-3). Lorsque la paix fut conclue entre les Turcs et Thessalonique (9 avril 1387), Akapniou réclama cette moitié du village; Makarios la lui restitua, puis il mourut (l. 3-4). 2) Démétrios Laskaris (l. 9, nommé ailleurs simplement Laskaris) qui est alors, par la grâce du sultan (Murad I^{er} ou Bayazid I^{er}), pronotaire de l'autre moitié du village (l. 10); ce même Démétrios est nommé Démétrios Bryennios Laskaris dans l'acte *Chilandar*, n° 160, l. 10, et figure en 1388 parmi les notables de Serrès (*Chilandar*, n° 158, l. 32); c'est probablement lui aussi dont il est question dans un registre fiscal turc de 1461, où l'on voit que Paléologue, fils de Démétrios, fils de Laskaris, possède en pleine propriété le village (inconnu) de Berzani, situé près de Serrès, en vertu d'actes de Bayazid I^{er} (1389-1402) et de Murad II (N. BELDICEANU et Irène BELDICEANU-STEINHERR, Un Paléologue inconnu dans la région de Serrès, *Mélanges Loenertz*, II, *Byz.*, 41, 1971, p. 5-17). La raison pour laquelle Makarios Bryennios est mentionné au début de l'acte, alors que personne ne conteste la propriété d'Akapniou, n'est pas claire; il est d'autre part remarquable que Makarios et Démétrios aient successivement détenu une moitié différente du village et qu'ils aient en partie le même nom (Bryennios). Ces deux observations nous conduisent à proposer deux hypothèses : a) Makarios Bryennios pourrait être le père de Démétrios Bryennios Laskaris et le Laskaris du document turc mentionné plus haut. b) Makarios avait peut-être reçu de Haireddin la totalité d'Achinos pendant le siège de Thessalonique et en avait restitué la moitié à Akapniou en 1387; à sa mort, Démétrios se fit confirmer par le sultan la possession de la moitié d'Achinos conservée par Makarios à titre personnel. Du moins comprendrait-on mieux ainsi la mention de Makarios : c'est à lui que remontaient les droits de Démétrios sur Achinos; mais ceux-ci n'étaient cependant pas héréditaires, et le droit de préemption ne pouvait pas être allégué, ce que fit valoir *Chilandar* (l. 18 s.). Les Bryennios Laskaris sont une famille d'archontes de Serrès; une terre de Laskaris, sise près de Serrès, est mentionnée dans l'acte *Saint-Jean Prodrome*, n° 35, l. 38. Les Bryennios Laskaris de Serrès sont-ils descendants de Michel Laskaris Bryennios Philanthrôpènos, qui avait épousé Anne Cantacuzène Comnène Paléologue (PAPADOPOULOS, *Genealogie*, n° 17) et pour cette raison alliés aux Paléologue (le fils de Démétrios s'appelle Paléologue dans le document turc mentionné plus haut)? Sont-ils par ailleurs parents des trois frères Laskaris qui figurent dans un acte de donation en 1374 (*Chilandar*, n° 155, l. 62-67) : Léon Laskaris Kotéanitzès, Constantin Laskaris Paléologue et Georges, et du moine Makarios Laskaris Kotéanitzès, que mentionne l'acte *Chilandar*, n° 153, l. 12-13, en 1370? Notons aussi qu'un Jean Bryennios Laskaris est dit *θεός* de l'empereur Jean V

en 1355 (*Philothéou*, n° 10, l. 170-171; cf. V. LAURENT, dans *REB*, 6, 1948, p. 83). — Matthieu (l. 50) était métropolite de Serrès en 1377 (acte inédit de Lavra, photo au Centre RHGB); il fut emprisonné en 1383 lors de la conquête turque (cf. la lettre d'Isidore Glavas à Matthieu lorsqu'il apprit son emprisonnement, éd. S. Lampros, *Néos Hellèn.*, 9, 1912, p. 353-358); un acte de 1387 (MM, II, n° 374) nous apprend que Matthieu est alors détenu depuis quatre ans; la même année un officier de Serrès, Manuel Xénophôn, agit sans doute à la place de Matthieu empêché (cf. notre acte n° 28); en mai 1388 la situation n'a pas changé : c'est Matthieu, métropolite de Zichna, qui préside le tribunal de Serrès comme *πρόεδρος Σερρών* (*Chilandar*, n° 158, l. 192). La captivité prit fin entre mai 1388 et décembre 1392 (*Chilandar*, n° 160); ce dernier acte nous apprend que Matthieu était *τῶν νόμων μύστης* (l. 26; cf. G. T. DENNIS, *The reign of Manuel II, op. cit.*, p. 75). — Sur Isidore Glavas (l. 7), métropolite de Thessalonique de 1380 à 1396, cf. R. LOENERTZ, dans *REB*, 6, 1948, p. 181-187; G. T. DENNIS, *op. cit.*, p. 89-95. Sur le prôtos Jérémie (l. 24), auquel Matthieu confia le soin de restituer l'argent à Kutlumus et de récupérer les titres de propriété, cf. *Dionysiou*, p. 69; le prôtos Jérémie (I) était jusqu'ici attesté d'octobre à décembre 1392 : il était encore en fonction en février 1393. Théodore Phôteinos (l. 53), grand économiste, était skévophylax de la métropole de Serrès en 1377 (acte inédit de Lavra déjà mentionné). Jean Synadènos (l. 59), dont une lacune du document nous empêche de connaître la fonction, pourrait être identifié au protonotaire du même nom attesté à Serrès en 1357 (*Zographou*, n° 39, l. 62) et en 1360 (*Chilandar*, n° 146, l. 92-93); la famille a donné un autre officier de la métropole de Serrès, Serge, prôtekdikos en 1338 (Vatopédi inédit), en 1339 (*Saint-Jean-Prodrome*, n° 34, l. 63) et skévophylax en 1353 (*Chilandar*, n° 140, l. 66). Georges Philanthrôpènos (l. 60) : sur cette famille, cf. *Kullumus*, p. 127, où l'on trouvera la bibliographie antérieure; H. G. BECK, dans *Mélanges Babinger*, Leyde, 1952, p. 46-52; R. LOENERTZ, dans *EEBS*, 25, 1955, p. 170-172; P. LEMERLE, *L'émirat d'Aydin, Byzance et l'Occident*, Paris, 1957, p. 87. Kalodioikitos (l. 61) : il pourrait s'agir du second nom de Georges Philanthrôpènos, mais la main semble être différente. On connaît un Matthieu Ange Paléologue Kalodioikètos au xv^e s. (*Saint-Jean-Prodrome*, p. 191). Alexis Ange (l. 63) est sans doute sans rapport avec le César du même nom, qui n'est plus mentionné après 1389 (cf. DENIS, *op. cit.*, p. 105 et n. 10).

Toponymie. Sur Achinos (l. 2), cf. notes à l'acte n° 5; le bien d'Esphigménou mentionné l. 27-28, qui permet au monastère de faire valoir son droit de voisinage, est sans doute la terre de deux mille trois cents modioi mentionnée dans l'acte n° 14, l. 204-205, sans doute proche de Laimin, métoque d'Esphigménou situé lui aussi dans la commune d'Achinos (cf. acte n° 15, l. 77). C'est à tort que la notice moderne de A (cf. LE TEXTE) identifie l'enjeu du conflit, la moitié du chôrion d'Achinos, à Laimin. — Le monastère d'Akapniou à Thessalonique (l. 3), fondé au xi^e s. (cf. V. GRUMEL, La mosaïque du Dieu sauveur, *EO*, 29, 1930, p. 157-175; Id., Le fondateur et la date de fondation du monastère d'Akapniou, *EO*, 30, 1931, p. 91-95) avait perdu, comme tous les monastères thessaloniens, ses revenus pendant le siège. Les Turcs, une fois maîtres de Thessalonique, lui retirèrent aussi une terre, sise au village de Kolyndros, qu'ils attribuèrent à la Nèa Monè (MM, II, n° 200; cf. V. LAURENT, Une nouvelle fondation monastique de Choumnos, la Nèa Moni de Thessalonique, *REB*, 13, 1955, p. 109 s.). Mais, si les Akapniotes avaient de lourdes dettes (l. 6), c'était surtout en raison du tribut exigé par les Turcs au moment de la paix (cf. le sermon 4 d'Isidore GLAVAS, éd. Laourdas, *Ἐλληγικὰ*, 5, 1954); en effet, c'est seulement dans le cas de dettes

envers le fisc que les εὐαγεῖς τόποι peuvent aliéner leurs biens, avec l'accord du métropolitain (cf. HARMÉNOPOULOS, *Manuale legum*, III, III, 120) : or, c'est la procédure que suivit Akapniou, contraint d'aliéner la moitié d'Achinos (l. 6-7).

L'affaire. Une partie des incertitudes dues au mauvais état de conservation du document sont levées grâce à l'acte *Chilandar*, n° 160, du prôtos Jérémie, de décembre 1392, qui retrace la première partie de cette affaire (le présent document fait allusion à l'intervention du prôtos, cf. l. 24-26). L'ardeur des monastères athonites à se procurer de nouveaux biens doit sans doute être rapportée à la situation créée par la sécularisation de la moitié des biens des monastères athonites et thessaloniens, à laquelle l'État fit procéder après 1371 au profit de l'armée, et par les nouvelles diminutions de la fortune monastique qu'imposèrent parfois les Turcs (cf. le prostagma de Manuel II, de décembre 1408, éd. MošIN, *Akti*, p. 165-167; cf. OSTROGORSKY, *Féodalité*, p. 161-163, Id., *État tributaire*, p. 51 s.). L'affaire illustre le droit de préemption; le mot *plēsiasmos* désigne un simple voisinage, qui peut être plus ou moins proche (cf. l. 35); le mot *anakoinōsis* exprime l'idée d'enclave (cf. l. 44-45; SVORONOS, *Cadastré*, p. 123, et l'emploi du mot *κοινῶς* dans notre acte n° 29, l. 3); sur le droit de préemption, cf. HARMÉNOPOULOS, *Manuale legum*, III, III, 110. La lacune de la l. 39, la plus gênante du document, nous empêche de savoir quelle fut la demande des Esphigménites (αἰτήσασιν, l. 40); ils étaient dans l'indigence et ne pouvaient acheter (l. 29), et pourtant Matthieu leur accorda la moitié d'Achinos (l. 47-48); on pourrait peut-être supposer qu'ils demandèrent, et obtinrent, un délai de paiement, qui dans ce cas ne dépassait pas quatre mois (HARMÉNOPOULOS, *Manuale legum*, III, III, 106 et 110).

L. 9, 11. χώρα : la confusion avec χωρίον est constante, comme dans l'acte *Chilandar*, n° 160, l. 7, 32; notre acte n° 27, l. 4, 19.

L. 36 : Les archontes de la *politeia*, l'institution municipale, ont remplacé ceux du sénat de l'époque serbe (cf. acte n° 27, l. 2-3); la même expression est d'usage courant à Thessalonique au début du xv^e s. (*Dionysiou*, n° 41, l. 13, 20; n° 44, l. 10).

L. 51. Il arrivait que le prôtos fit partie du tribunal de la métropole de Serrès : cf. *Zographou*, n° 43, l. 7, en 1369.

Actes mentionnés. 1) Documents (l. 24, 26) anciens (cf. l. 2) établissant les droits d'Akapniou sur la moitié d'Achinos : perdus. 2) Donation de la moitié d'Achinos à Makarios Bryennios (εὐεργετηθεῖς, l. 4, ὀρκωμοτικόν, l. 5) par Haireddin, entre 1383 et 1387 : perdue. 3) Traité conclu entre les autorités municipales de Thessalonique et l'autorité turque (σπονδᾶς ... εἰρηνικᾶς, l. 5), vers le 9 avril 1387 : perdu. 4) Restitution de la moitié d'Achinos à Akapniou (ἐπανέσωσε, l. 3) par Makarios Bryennios, après le 9 avril 1387 : perdue. 5) Attribution de l'autre moitié d'Achinos à Démétrios Bryennios Laskaris (λόγω προνοίας αὐθεντικῆς, l. 10, κατὰ προνοιαστικὴν ἀξίαν, l. 19) par le sultan (Murad ou Bayazid), après le 9 avril 1387 : perdue. 6) Vente de la moitié d'Achinos par Akapniou à Démétrios Laskaris (l. 14 : πρατήρια ἔγγραφα), après le 9 avril 1387 : perdue. 7) Donation pieuse (ἀφιερωτήρια, l. 15) de la moitié d'Achinos à Kutlumus, par Démétrios Laskaris, entre 1387 et 1392 : perdue. 8) Plainte (ἔγκλησις, l. 19) de *Chilandar* auprès de Matthieu de Serrès, peu avant 1392 : perdue. 9) Acte (γράμμα, l. 31) de Matthieu attribuant, à ce que nous comprenons, la moitié d'Achinos à *Chilandar*, vers 1392 : perdu. 10) Confirmation (? γράμμα, l. 22) de Démétrios Laskaris à *Chilandar* vers 1392 : perdue. 11) Lettre (γραφὴ, l. 25) de Matthieu au prôtos Jérémie, peu avant décembre

1392 : perdue. 12) Acte du prôtos Jérémie (cf. ci-dessus), décembre 1392 = *Chilandar*, n° 160. 13) Plainte (ἔγκλησις, l. 1, προσήλθον, l. 31) d'Esphigménou contre Laskaris auprès de Matthieu, entre décembre 1392 et février 1393 : perdue. 14) Demande (écrite?) des Esphigménites au tribunal (l. 40 : αἰτήσασιν) entre décembre 1392 et février 1393 : perdue.

+ [ΟΙ] ἐν [τῇ] σε(βασμια) ἀγιορειτικῇ μονῇ [τοῦ] Ἐσφιγμένου ἀσ]χούμενοι μοναχοὶ ἐγκλησιν πρὸς ἡμᾶς ἐποίησαντο κ(α)τ(ἀ) τοῦ Λάσκαρι . . . ± 11 . . ||² πε[ρ] τοῦ κ(α)τ(ἀ) τὸν Στρυμόνα ἡμίσεος χωρίου τοῦ Ἀχιανοῦ, ὅπερ κατεῖχε μὲν ἐξ ἀμνημονεῦτων χρόνων ἢ κατὰ τὴν θ[ε] . . . ± 7 . .] πόλιν ||³ Θ(εσσαλο)ν(ικ)(ην) σε(βασμια) βασιλικὴ καὶ π(α)τριαρχικὴ τοῦ Ἀκαπνίου μονή, ἀπολεσθὲν δὲ κ(α)τ(ἀ) τὴν τῆς Θ(εσσαλο)ν(ικ)(ης) πολιορκίαν, ἐπανέσωσε . . . ± 12 . . ||⁴ κύρ Μακάριος ὁ Βρυένγιος ἐκεῖνος, εὐεργετηθεῖς τοῦτο παρὰ τοῦ μεγάλου μαυλωνᾶ τοῦ Χαριατίγγη ἐκεῖνου [καθῶς] καὶ τὸ περὶ τοῦτρου [δια]-||⁵ λαμβάνει ὀρκωμοτικόν. Τῶν οὖν Ἀκαπνιωτῶν, ἤδη τῆς Θ(εσσαλο)ν(ικ)(ης) πρὸς σπονδᾶς ἐλθοῦσης εἰρηνικᾶς, εἰς μεγάλην στενοχωρίαν . . . ± 12 . . ||⁶ κα[τεπει]χόντων καὶ βαρέ(ων) χρεῶν, εἰς ἀπορίαν μεγίστην κατενεχθέντων καὶ τὸ τοιοῦτον ἡμισυ χωρίον ἐκποιήσασθαι . . . ± 10 . . ||⁷ [εἰδῆ]σει καὶ τοῦ πανιερωτάτου μ(η)τροπολίτου Θεσσαλονίκης καὶ ὑπερτίμου, τὰ κατ' αὐτὴν πατριαρχικὰ δίκαια [κατέχοντος] . . . ||⁸ [...] τὴν ἀγιορειτικὴν τοῦ Κουτλουμουσ(λου) μονὴν ἐξωνήσασθαι, μὴ ἔχοντες δὲ μήτε ἀπὸ πλησιασμοῦ δίκαιον . . . ± 13 . . [οἰανδῆ]- ||⁹ τινα νομικὴν παραχώρησιν, προσήλθον τὲ τῷ διαληφθέντι κ(υ)ρῷ Δημητ(ριῶ) τῷ Λάσκαρι τὴν ἐτέραν ἡμίσην τοῦ [Ἀχιανοῦ] χώραν ||¹⁰ ἐσχηκότι λόγω προνοίας αὐθεντικῆς, καὶ τὴν ἄπασαν τιμὴν καταβεβληκότες ὅσην ἀν εἶχον ὠνήσασθαι μετὰ τῶν Ἀκαπνιωτῶν . . . ± 6 . . ||¹¹ εἰς τὸ ἴδιον πρόσωπον κ(α)τ(ἀ) τὸ φανερόν ἐξωνήσασθαι, διὰ τὸ κατ' αὐτὴν δὴ τὴν χώραν τῆς ἀγαμογώσεως αὐτοῦ δίκαιον . . . ± 8 . . ||¹² περιποίησασθαι δὲ τὴν τούτου δεσποτεῖαν αὐτοῖς ἀφιέρω(εως) δῆθεν τρόπῳ καὶ ψυχικῆς ἐνεκεν δωρεᾶς. Τοῦ δὲ καὶ τὴν τοιαύτην σ[κ]ηνήν . . . ||¹³ . . . ± 9 . . καὶ τὸ τοῦ χωρίου τίμημα δεξαμένου καὶ τοῦτο παρὰ τῶν Ἀκαπνιωτῶν ἐξωνησάμενου, μήτε τοῦ Θ(εσσαλο)ν(ικ)(ης) . . . ± 16 . . ||¹⁴ μήτε τῶν τοιοῦτων Ἀκαπνιωτῶν, μήτε μὴν ἄλλου τινός, προέβησαν μὲν εἰς τὸ τοῦ Λάσκαρι πρόσωπον πρατήρια ἔγγραφα . . . ± 10 . . ||¹⁵, προέβησαν δ' αὖθις ἕτερα τοῦ Λάσκαρι ἀφιερωτήρια πρὸς τὴν ῥηθεῖσαν τοῦ Κουτλουμουσῆ μονὴν κ(α)τ(ἀ) τὴν πρότερον ||¹⁶ πλαττομένην σκηνήν. Ὑπὸ τὴν δεσποτεῖαν οὖν τῶν Κουτλουμουσηνῶν τοῦ ἡμίσεος χωρίου τοῦ Ἀχιανοῦ τῷ διεληγμένῳ σχήματι, [οἱ μοναχοὶ] ||¹⁷ οἱ ἐν τῇ σε(βασμια) [ἀγ]ιορειτικῇ τοῦ Χιλανταρίου μονῇ, πλησιασμοῦ τὸ δίκαιον ἐσχηκότες καὶ κατὰ τοὺς ἐξωθεν τῶν χωραφίων περιορισμοῦς . . . ||¹⁸ γειτνιώντες τῷ τοιοῦτω χωρίῳ, καὶ δεῖν μᾶλλον αὐτοῖς τὴν τούτου ἐξώνησιν ἢ τῷ Λάσκαρι ἐγνωκότες, οὔτε κ(α)τ(ἀ) γονικότητος λόγῳ ο[ὔ]τε κατὰ ||¹⁹ νομικὴν ἄλλην αὐθεντίαν, τὴν ἐτέραν ἡμίσην τοῦ Ἀχιανοῦ χώραν, ἀλλὰ κ(α)τ(ἀ) προνομιαστικὴν ἐσχηκότι ἀξίαν, ἐγκλησιν μὲν πεπορήνται καὶ αὐτοῖ ||²⁰ πρὸς ἡμᾶς, γνωρίζουσι δὲ τὰ τῆς ὑποθέ(εως) ἀκριβέστ(ε)ρον . καὶ δὴ τῆς ὑποθέ(εως) εἰς ἄκρον ἐξετασθείσης καὶ τῆς πλασθείσης ἤδη πρότ(ε)ρ(ον) σκηνῆς ἀνακα-||²¹ λυθείσης, καὶ τοῦ κ(α)τ(ἀ) τὴν πρᾶσιν τε καὶ ἀφιέρωσιν δόλου ἀπελεγχθέντος, καὶ πάντα κατ' ἀκριβείαν τοῦ Λάσκαρι λόγω ἐξομολογησάμενον πρὸς ||²² ἡμᾶς, ἐξιπόντος καθῶς καὶ τὸ πρὸς τοὺς Χιλανταρηνούς αὐτοῦ γράμμα διαλαμβάνει, ἐτι τε καὶ διὰ τὴν ἐπενεχθεῖσαν αὐτῷ τοιαύτην ||²³ ἀνάγκην . . . ± 10 . . οἱ τοιοῦτοι Χιλανταρῆνοί, καταβάλλεται . . . ± 50 . . ||²⁴ ἀπολαβεῖν τῶν Κουτλουμουσηνῶν, μήτε τὰ τῶν Ἀκαπνιωτῶν δικαιώματα ἀποδοῦναι, ἐγνωρίσαμ(εν) ἡμεῖς τῷ πανοσιωτάτῳ πρώτῳ τ[οῦ] Ἁγίου Ὁρους ||²⁵ περὶ τούτου διὰ γραφῆς, ὡσάν δεφενδεύσας τοῖς Χιλανταρῆνοῖς ἀποδῶ καὶ ἀκουσι τοῖς Κουτλουμουσηνοῖς τὴν τιμὴν καὶ λαβῶν ἐκεῖθεν τὰ ||²⁶ δικαιώμ(α)τα πέμψη πρὸς ἡμᾶς, ὅπερ δὴ καὶ πεποίηκε, κανονικῶς πρότερον ἐπιστύφας

αυτοῦς καὶ ἀποστείλας πρὸς τὸν Λάσκαριν ταῦτα ||²⁷ παρὰ τοῦ Κουτλουμουσηνοῦ ἱερομονάχου τοῦ κυροῦ Νίφωνος. Ἄλλ' οἱ κ(α)τ(ἀ) τὴν ἀνωθεν διειλημένην τοῦ Ἐσφιγμένου μονὴν ἀνακρινώσεως δίκαια ||²⁸ κατὰ τὴν τοιαύτην ἔχοντες χώραν, καὶ τὸ κατ' αὐτὴν δίκαιον αὐτῶν βλέποντες οὕτω μεταπίπτον καὶ ὡσπερ πλανώμενον, μὴ δυνάμενοι. ||²⁹ ἀνακαλέσασθαι διὰ τε τὸν ὄγκον τοῦ τιμῆμ(α)τος, διὰ τε τὴν κατεπέγουσαν αὐτοῖς πτωχείαν καὶ ἐνδείαν, ὅμως ἔτι τῆς ὑποθέσεως ἀγαγκαζούσ(ης) ||³⁰ καὶ τὸ προσῆκον πέρας μὴ δεξαμένης, καὶ μάλιστα ἐπειδὴ πού πρὸς τὸ κ(α)τ(ἀ) τοῦς Χιλανταρηνοῦς ἡμέτερον ἐμπεριειλημμένον. . . . ||³¹ γράμμα. . . ± 10. . . λέγον τῶν Σφιγμενιτῶν. . . ± 30. . . προσῆλθον τῆ ταπεινότητι ἡμῶν ||³² καὶ τὰ μέγιστα ἀδικεῖσθαι παρὰ τοῦ Λάσκαρι λέγουσι, τὰ αὐτοῖς ἀνήκοντα μάλιστα δίκαια ὅποι καὶ ὡς βούλεται προδίδογτος. ἔτι γὰρ ||³³ παρ' ἐαυτῶ τὰς περὶ τούτων ψήφους εἶναι νομίζων, οὐδὲ τρύ[τω] τῶ μέρει προσνεύων ἐφαίνετο, καίτοι γε μήτε τοῖς Κουτλουμουσηνοῖς πρ. . . . ||³⁴ ἢ τοῦ τοιούτου χωρίου ἐξάνησις διὰ τὸ μὴ ἔχειν δίκαια ἐκεῖσε προ. . . . πλησιασμοῦ, καὶ ἀφιέρωμα ἐνομιζέτο, μήτε τοῖς Χιλανταρηνοῖς ||³⁵ ἐκνεκνεῖσθαι οἱ Σφιγμενίται ἡμ(ῶν) δικαιοτέρων ἔλεγον διὰ τὸν μακρόθεν πλησιασμόν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ταπεινότης ἡμ(ῶν) μετὰ τῆς. . . ± 10. . . ||³⁶ συνόδου καὶ λοιπῶν τῆς πολιτείας ἀρχόντων περὶ τούτου συνδιασκεψαμένη, καὶ τὸν Λάσκαριν πρὸς τὸν ὑπερ. . . . μεταπεμφαμένη. . . . , ||³⁷ εὐ[ρε] καὶ αὐτὸν συνομολογοῦντα τοῖς Ἐσφιγμενίταις μάλιστα πάντων τὸ τοιοῦτον χωρίον προσῆκον ἀνακρινώσεως εἰς αὐτὸ δίκαια. . . . ||³⁸ καὶ οὐκ ἄλλω τινί, ὡς τοῦ δὲ καὶ τὴν ἀκοήν, ἔλεγεν, ὑπενεγκεῖν ἄν, οὔτε τοῖς προτέροις ἐκείνοις Κουτλουμουσηνοῖς οὔτε τῶν ὑστεροῦν ἐλθοῦσι ||³⁹ Χιλανταρηνοῖς. . . ± 7. . . Σφιγμενίταις. . . ± 65. . . ||⁴⁰ ἀφ' ἑσῆσιν. Ἡ ταπεινότης οὖν ἡμ(ῶν) μήτε ταῖς τοιαύταις ἀρκεσαμένη ὁμολογίαις καὶ τὰ τῆς ὑποθέσεως. . . ± 33. . . ||⁴¹ ἐπιστάσιαν τοπικὴν γενέσθαι δεῖν πρότ(ε)ρ(ον) ἡγησάμενη καὶ τοῦς πρὸς τοῖς ἐκεῖσε παραγενέσθαι τῶν. . . ± 32. . . ||⁴² (καὶ) τῶν λοιπῶν τῆς πολιτείας ἀξιολόγων προσώπων. οὐδὲ γὰρ αὐτῶς διὰ τὴν ἐξετάζουσάν με ἀσθένειαν τοπικῶς ἀπελθεῖν ἠδυνήθη. . . ± 9. . . ||⁴³ Καὶ δὴ παραγεγονότες οἱ τοιοῦτοι καὶ ἀκριβέστερον ἐκεῖσε διερενησάμενοι περὶ πάντων εὐρον τὰ τῶν Ἀκαπνωτῶν δίκαια ἀνακρινώμενα ||⁴⁴ τυγχάνοντα μετὰ τ(ῶν) Ἐσφιγμενιτῶν καὶ τὰ ἐκείνων. ὁσπήτια εἰς τὰ τούτων δίκαια συγχεμένων, καὶ αὐτοῖς τὰ τούτων εἰς τὰ ἐκείνων, ||⁴⁵ ἀνακρινώσιν ὄντα βεβαίαν καὶ ἀπαράγραπτον. Διὰ τοῦτο δικαιοτέρους ἔκριεν ἡ ταπεινότης ἡμῶν τῶν Ἐσφιγμ[ενί]τας τοῦ τοιούτου ||⁴⁶ ἡμίσεος χωρίου τοῦ Ἀχιανοῦ δεσπότης παρὰ πάντας τῶν πρώτους, οἱ. . . . παρὰ τῶν Ἀκαπνωτῶν. . . ± 9. . . ὠνήσαγτο. . . . ||⁴⁷ [. . . κατέ]χευε ἀπὸ τοῦ νῦν ἐξουσιωδῶς, κυρίως μετὰ. . . ± 17. . . αὐτῶ καὶ τοῖς αὐτοῦ δικαίους καὶ προνομίους. . . ± 8. . . ||⁴⁸ αὐτοῦ δεσπότης ἀναμφιλέκτους, μὴ ἔχοντες ἀδειάν τινος [. . . δι'] ὄγκου γίνεσθαι τῶ μέρει αὐτῶν κ(α)τ(ἀ) τὸν παρόντα. . . ± 12. . . ||⁴⁹ ἀσφάλειαν πᾶσαν αὐτῶν καὶ τὸ παρὸν προέδρη κρισιμόγραφον κ(α)τ(ἀ) μῆνα Φεβρουάριον [τ]ῆς νῦν τρεχούσης πρώτης [(ἰνδικτιῶνος)] ||⁵⁰ τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ἑνακισιοστοῦ πρώτου ἔτους : +

+ Ὁ Σερρών Ματθαῖος : +

||⁵¹ + Ὁ πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρους Ἱερεμίας ἱερομόναχος +

||⁵² + Ὁ Ἐζυβῶν Ματθαῖος : +

||⁵³ + Ὁ μέγ(ας) [οἰκ]ονόμος Σερρών Θεόδωρος διάκ(ο)ν(ος) ὁ Φωτεινός

||⁵⁴ . . ± 15 . . μ(η)τροπόλεως

||⁵⁵ + Ὁ σκευοφύλαξ τῆς ἀγιωτάτης μητροπόλεως Σερρών Θεόδωρος διάκονος ὁ

||⁵⁶ + Ὁ σακελλάριος τ(ῆς) ἀγιωτάτης μ(η)τροπόλεως Σερρών Κωνσταντῖνος διάκονος ὁ

||⁵⁷ + Ὁ πρωτέδικος τ(ῆς) ἀγιωτάτης μ(η)τροπόλεως Σερρών Μανουὴλ Ἀσινώτης ὁ Κασταγός

||⁵⁸ + Ὁ πρωτονοτάριος τῆς ἀγιωτάτης μ(η)τροπόλεως Σερρών διάκονος

||⁵⁹ ἀγιωτ(ἀ)τ(ῆς) μ(η)τροπόλεως Σερρών διάκονος Ἰω(άννης) ὁ Συναδηνός +

Verso.

||⁶⁰ + Γεωργιος Φιλ[αν]θρωπινος

||⁶¹ Καλοδιουκίτος

||⁶² Ἐας τὰ ἀνωθεν γεγραμμένα συμμαρτυρῶν υπ(έ)γ(ραφ)α + Γαιωργιος ὁ Καλα. . . .

||⁶³ + Ἀλαξιος ὁ Ἀγγελος τα ἀνωθεν γεγραμμένα

||⁶⁴ Παλεολώγος παρὸν καὶ αὐτὸς

L. 36 πρὸς τὴν ὑπερτάτην μεταπεμφόμενοι πολιτεῖαν B || 1. 37 ἀνακρινώσιν. ἄρα τὰ δίκαια αὐτοῖς B || 1. 44 τὰ ἐκείνων πατρικὰ ὁσπήτια B || lege συγχεμένα.

31. ACTE DE JEAN APRÉDOS

Σιγγιλῶδες γράμμα (l. 20-21)

Septembre, indiction 3

[1409?]

Au vu d'un chrysobulle de l'empereur régnant, Jean Aprédos confirme à Esphigménou la possession de ses biens sis dans les katépanikia de Rentina et de Kassandra, et leurs exemptions.

LE TEXTE. — A) Original (Arch. Es. Γ 3). Papier, collé sur papier ancien, appliqué sur un papier moderne, 220 × 275 mm; cinq plis verticaux anciens, un horizontal. Conservation médiocre : déchirures le long des plis, quelques trous, taches d'humidité. Pas de trace de sceau. Encre marron très pâlie; la signature, autographe, est d'une encre plus claire. — Verso. 1) Notice ancienne, sous le papier moderne : + Τὴν Ἐσφιγμένον καὶ τὴν Κασάνδραν. 2) Également sous le papier moderne : Γράμμα τ(ῆς) Ἐσφιγμένης. 3) Sur une étiquette, notice récente : Σιγγιλῶδες γράμμα περὶ τῶν ἐν Κασάνδρᾳ καὶ Ἐσφιγμένῳ κτημάτων τῆς μονῆς, ἰνδικτ. Γ'. — Album, pl. XXXIX.

B) Copies récentes. 1) Théodoret, p. 17-18; Théodoret dessine la signature, avec ce commentaire : Ἰωάννης Ἀλπρίνος ἢ Ἀλέξιος. 2) Mynas, f° 200r, d'après Théodoret, avec cette remarque : « la signature en lettres noires (sic) difficile à déchiffrer »; Mynas reproduit le dessin de Théodoret. 3) Copie dans le dossier Γ.

Édition. Esphigménou, n° XI, p. 26-27, d'après la photo Sévastianov n° 11, « presque illisible »; Petit attribue l'acte à « Joasaph ».

Nous éditons d'après l'original photographié, sans tenir compte des copies récentes ni de l'édition précédente, dont les variantes n'offrent pas d'intérêt.

Bibliographie. PETIT, Introduction, p. xii.

μη ||¹⁷ εισέρχεσθ(αι) ἐν αὐτοῖς τὸ κα[θ]όλ(ου), χάρ(ιν) τινὸς) δημοσιακοῦ ζητηματο(ς) καὶ ἄλλοτου φορολογήμ(α)το(ς). Εἰ γὰρ καὶ τῶν τοιούτων τις ||¹⁸ ἀπαυθαδιάσει (καὶ) ἀνευθριάστω προσώπ(ω) τοῖς τῶν κτη[μέ]τ(ων) μο(ν)ῆς ἐπιτηδῆσει προφάσει τῶν τοιούτων ὧν ἀπηγο-||¹⁹ρεύκαμ(εν), μεγαλην μέλλ(ει) εὐρήσει τ(ήν) π[α]ρ' ἡμ(ῶν) ἀγανάκτησιν ὡς κ(α)ταφρονητῆς τὲ τῶν βασιλ(ικ)ῶν) θεσπισμάτων, ἀκο-||²⁰λο[ύ]θ[ω]ς] ἔξέ κάμοῦ. Διὰ γὰρ[ρ] τούτ(ο) ἐγγέγχει τῇ τοιαύτ(η) σεβ[ασ]μία τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μο(ν)ῆ (καὶ) τὸ παρ(όν) σιγυλλιδες ἡμέτερ(ον) ||²¹ γράμμα (καὶ) ἐπεδόθ(η) αὐτῇ πρό(ς) ἀσφάλ(ειαν) κ(α)τὰ μῆνα Σεπτ(έμβ)ρ(ιον) τ(ῆς) τρίτ(ης) (ἰνδικτιῶνος) +

ἸΩ(ΑΝΝΗΣ) Ο ΑΠΡΗ(ΝΟΣ)

L. 10 ἀγγαρεία, etc || πᾶσα ἄλλη corrigé par le scribe sur πάσης ἄλλης || {τῆς} : uei τῆς < > || l. 18 lege τοῖς κτήμασι τῆς μονῆς ου τοῖς ἐποίκοις τῶν κτημάτων τῆς μονῆς.

APPENDICES

APPENDICE A

CHRYSOBULLE DE MICHEL VIII PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 20, 34-35, 54, 68-69)

Juin, indiction 2
6767 (1259)

L'empereur confirme à Esphigménou la possession de ses droits et y ajoute le dernier tiers du village de Krousovo.

L'original est conservé dans les archives de Saint-Paul. Papier entoilé. Mauvaise conservation. Trous pour le cordon du sceau, qui est perdu. L. 16, le mot Ἐσφριγμένου a peut-être été gratté. Rubriques : quatre fois le mot λόγος, le mois, les quantièmes de l'indiction et de l'an du monde, la signature autographe de Michel VIII (cf. BINON, Inventaire des archives de Saint-Paul, n° 5, dans Xèropolamou, p. 259; DÖLGER, Regesten, n° 1875). — Mentions. BARSKIJ a vu le document à Saint-Paul en 1744 (Stranstvovanija, p. 397); P. Uspenskij (cf. KOURILAS, Catalogue, n° 51), MÜLLER (Catalogue, p. 197) et LANGLOIS (Catalogue, p. 69) signalent un chrysobulle de Michel VIII à Saint-Paul, mais dont l'incipit serait Καλή μὲν καὶ στρατιωτικὴ φάλαγγξ, c'est-à-dire celui de notre acte n° 6, que les mêmes catalogues mentionnent aussi, mais à juste titre, dans les archives d'Esphigménou; Uspenskij, suivi par Müller et Langlois, a sans doute confondu le chrysobulle qui se trouve à Saint-Paul avec celui d'Esphigménou (cf. BINON, Xèropolamou, p. 184). Il existe une photo Sévastianov du document (cf. FLORINSKIJ, Afonskie Akty, p. 48).

Édition. EULOGIOS Hagiopaulitès, Νέα Ἐποχή, 1, 1924-25, p. 679-80; le document est donné comme adressé à Saint-Paul. — Nous éditons d'après la photographie de l'original (Académie des Sciences de Bavière), sans tenir compte de l'édition précédente.

Bibliographie. K. VLACHOS, Ἡ χειρόγραφος τοῦ Ἁγίου Ὀρους Ἄθω ..., Volo, 1903, p. 269 (le document est daté de 1257). D. ANASTASIJEVIĆ, Les actes grecs des souverains serbes, Byz., 12, 1937, p. 631. Id., Esfigmenskie akty cara Dušana, Seminarium Kondakovianum, X, 1937, p. 60-64. BINON, Proslagma, p. 400. Id., Xèropolamou, p. 183-184, 258-260, 301-302. DÖLGER, Regesten, n° 1875 (où l'acte figure comme inédit).

ANALYSE. — Préambule (l. 1-13). Les moines d'Esphigménou ont demandé à l'empereur de leur délivrer un chrysobulle qui confirme celui qu'ils possèdent déjà et leurs autres titres de propriété (l. 14-19). L'empereur ordonne qu'Esphigménou détienne les biens dont la liste suit (l. 19-25). Métoque Saint-Georges dit de Provlaka (champs, vignes, moulin) (l. 25-27); métoque Saint-Nicolas dit tou Skoutara (parèques, champs, vignes, moulin; l. 27-30) (métoque des Saints-Anargyres à Krousovo

(parèques, champs, vignes, moulin) (l. 30-32); les deux tiers du village de Krousovo déjà détenus par le monastère (l. 32-34), auxquels l'empereur ajoute le tiers restant (parèques, vignes, champs et autres droits), de sorte que désormais le monastère détient la totalité du village, et que personne d'autre n'y a de droit (l. 34-39); une terre de cinq *zeugaria* dans l'agridion dit Brasta (l. 39); métoque dit Laimin (parèques, autres droits, moulin) (l. 39-41); terre arable dite tou Moursa (412 modioi) (l. 42); métoque Saint-Georges à Stéphaniana (parèques, vignes, champs, moulin, foire annuelle de Saint-Georges) (l. 43-46); métoque à Thessalonique, au lieu-dit des Asomates (l. 46-48); le village Portaréa avec les droits déjà possédés (parèques, vignes, terre arable et terre en friche, *exaleimmala*) (l. 48-50); à Sidérokausia le parèque Basile Chalkeus, ses fils Georges et Marin et leur bien (l. 50-52). Ces biens sont exemptés de charges fiscales (liste, l. 57-59), à l'exception des trois impôts du meurtre, de la découverte d'un trésor et du viol, qui doivent être levés par les agents du fisc (l. 52-63); aucun de ceux-ci n'a le droit de pénétrer sur ces biens (l. 63-67). Conclusion, adresse, date (l. 67-73). Signature autographe de Michel VIII (l. 73-78).

NOTES. — *Diplomatique*. Rien dans le dossier byzantin d'Esphigménou n'explique la présence de ce document à Saint-Paul. BINON, *Xéropotamou*, p. 302, le met en rapport avec la donation faite à Saint-Paul par Mara, fille du despote Georges Branković, du métoque de Proavla, qu'elle avait acheté à Esphigménou (la donation, n° 32 de l'Inventaire des archives de Saint-Paul, *ibidem*, p. 301, fut faite entre 1457 et 1487); Binon suggère aussi l'hypothèse d'un vol, que le « grattage intentionnel » du mot 'Esphigménou rendrait « assez plausible » (*ibid.*, p. 260). Rappelons qu'après cette vente Esphigménou détenait encore certains biens à Proavla (cf. Introduction, p. 22, n. 76).

L. 39. Sur la terre de cinq *zeugaria*, située dans l'agridion dit Brasta, cf. notes à l'acte n° 18; cette terre n'est pas mentionnée dans l'acte n° 6, antérieur de quelques mois au présent document; cf. notes à l'acte n° 6.

Actes mentionnés. 1) Chrysobulle déjà délivré au monastère et confirmant ses droits (l. 17) = notre acte n° 6. 2) Requête d'Esphigménou auprès de l'empereur (l. 17 : *ήτήσαντο*) : perdue.

... [...] αφιερώσει μισθοληψίας ανταπόδοσις αὐτῶν ||² τὸ κυριακὸν λόγιον ... ± 14 ... βασιλ[λ] ... ± 7] ... ||³ ... ± 12 ... [...] ... ± 8 ... [...]ται καὶ ἐν τ(οῖς) ἀνίσφ[ις] κατὰ ||⁴ ἀναλογίαν τὸ ἴσον ἐνδείκνυται οἷς μετὰ πλεον τ(ῶν) ἄλλων τῶ θεῶ ||⁵ ... ± 10 ... καὶ ... διὰ τῶν ἔργων αὐτ(ῶν) ἠδύγεται (καὶ) γινώσκειται ||⁶ [...] ... ± 9 ... εὐεργετούμενοι [μελ]ζονα (καὶ) τὸν ἔλεον ὁ μισθοποδοτ(ης) ||⁷ [π]αρέχει τῶ εὐεργετοῦντι αὐτοῖς, ἐνθὲν τοῖ καὶ τῆς ἐκ Θ(εο)ῦ [...] καὶ ... ||⁸ ... ± 10 ... [Τοῦ]τ[ο] (καὶ) ποθοῦσα ἡ βασιλ(εία) μου καὶ πάντων μὲν τῶν δεομένων ||⁹ [τῆς] βασιλείας [μου] εὐ[παραδέκτως] τ(ὰς) παρακλήσεις προ(σ)δέχεται, μάλιστα ||¹⁰ δὲ τῶν ἄλλων [τῶν] Θ(ε)ῶ προ(σ)κολληθέντων καὶ ἀφιερωθέντων αὐτῶ ||¹¹ ὑψηλοτέρων γεγονότων τῆς κοσμικῆς τε τύρβης καὶ τῆς συγχύσεως, ||¹² ... διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς εὐποιίας καὶ ἀγαθοεργίας ἡ βασιλ(εία) μου ||¹³ πρὸς Θ(ε)ὸν καὶ τελειότερον [ἐξ] αὐτοῦ ἔλεον πρὸς ἐαυτὴν ἐραυρίζεται. ||¹⁴ Τοῖνον ἐπει μετὰ τῶν ἄλλων καὶ δι κατὰ τὴν σεβασμίαν μ[ονήν] ||¹⁵ τὴν ἀνά τὸ Ὄρος διακειμένην τῆς βασιλείας (καὶ) μου ἐπ' ὀνόματι τε τιμωμέ[νῃν] ||¹⁶ τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ (καὶ) οὕτω π(ως) ἐπιτεκμημένην τοῦ 'Esphigménou ἀνέδραμον πρὸς τ(ὴν) βα(σι)λ(είαν) μ[ου] ||¹⁷ καὶ ἠτήσαντο αὐτ(ὴν) χρυσόβουλλον ταύτ(ης) ἀπολυθῆναι τῆ κατ' αὐτ(οῦς) μονῆ ||¹⁸ ἐπικυροῦν καὶ ἐδράζον τὸ προσὸν τὸ αὐτ(οῦς) χρυσόβουλλον,

τοὺς ὀρίσμο(ύς) ||¹⁹ [καὶ] λ]οιπὰ δικαιώματα τούτων, ἠδὲ δόκησε τὰ περὶ τούτου καὶ ἡ βασιλ(εία) μου καὶ ||²⁰ τ(ὸν) παρόντα χρυσόβουλλον ΛΟΓΟΝ αὐτ(ῆς) ἐπορέγει τούτοις ||²¹ δι' οὗ καὶ διορίζεται κατέχειν αὐτοὺς κα[ὶ] νέ[μεσθαι] ἀταράχως πάντη (καὶ) ||²² [ἀνενοχλήτ](ως) τὰ ὀθενδήποτε (καὶ) ὀπωσθήποτ(ε) περιελθόντ(α) αὐτ(οῖς) ὀπριαθήτινα ||²³ κτήματα κα[ὶ] λοιπὰ ἀκίνητὰ τ[ε] καὶ κινήτὰ τὰ καὶ κατ[ε]χόμενα παρ' αὐτῶν ||²⁴ καὶ μηδεμί(αν) ὕφορᾶσθαι δυναστεί(αν) ἢ ἀδικίαν ἀπό τινος. Ἔχουσι δὲ τὰ τοιαῦτα ||²⁵ οὕτως · μετόχιον ὁ Ἅγιο(ς) Γεώργιος τὸ ἐπονομαζόμενον τοῦ Πρόβ[λακα] μετὰ ||²⁶ πάντων τῶν δικαίων (καὶ) προνομίων αὐτοῦ, ἦγουν χωραφίων, ἀμπ[ελώνων] ||²⁷ (καὶ) τοῦ ἐν αὐτ(ῶ) ὕδρομυλικῶ ἔργαστ(η)ρ(ι)ου · ἕτερον μετόχιον ὁ Ἅγ(ιος) Νικόλαος τὸ ||²⁸ καλούμενον τοῦ Σκουταρά μετὰ πάσης τ(ῆς) περιοχῆς καὶ διακρατήσεως καὶ ||²⁹ κατοχῆς αὐτοῦ, ἦγουν παρόικων, χωραφίων, ἀμπ(ε)λ(ώνων) (καὶ) τοῦ ὕδρομυλικῶ ||³⁰ ἔργαστηρίου · ἕτερον μετόχιον το ἐν τῶ Κροσουῦθω, ... Ἅγιοι Ἀγάγγυροι ||³¹ μετὰ πάντων τῶν δικαίων (καὶ) προνομίων αὐτοῦ, ἦ(γουν) παρόικων, χωραφίων, ἀμπ(ε)λ(ώνων) ||³² (καὶ) τοῦ ὕδρομυλικῶ ἔργαστηρίου · πρὸς τούτοις καὶ αἱ δυο μερίδ(ες) τοῦ αὐτοῦ χωρίου τοῦ ||³³ Κροσουῦθου, ἦτοι τὸ δίμοιρον τοῦ τοιοῦτου χωρίου τὸ κατεχόμενον (καὶ) νεμόμ(εν)ον ἀρτί(ως) παρὰ τοῦ ||³⁴ μέρους τῆς μονῆς. Ἐπιφιλοτιμεῖται δὲ τούτοις ἡ βασιλεία μου διὰ τοῦ παρόντος χρ(υ)σοβούλλου ||³⁵ ΛΟΓΟΥ αὐτῆς καὶ τὴν ἐτέρ(αν) τρίτην μερίδα τοῦ αὐτοῦ χωρίου μετὰ πασ(ης) ||³⁶ τῆς κατοχῆς αὐτοῦ καὶ νομῆς, τουτεστι παρόικων, ἀμπ(ε)λ(ώνων), χωραφίων [καὶ] ||³⁷ [λοιπ](ῶν) [δικ]αίων, ὥστε τὸ ὅλον τοιοῦτον χωρίον ὁ Κροσουῦθ(ος) κατέχεται ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ||³⁸ εἰς τὸ ἐξῆς παρὰ τ(οῦ) μέρ(ους) τῆς μονῆς οἶον καὶ ὅσον ὀράται (καὶ) μηδεμί(αν) μετουσί(αν) ἔχη τις ||³⁹ ἐν αὐτῶ · γῆ ζευγαρίων πέντε ἀπὸ τοῦ ἀγριδίου τοῦ καλουμ(έν)ου τὰ Βραστα · ἕτερον ||⁴⁰ μετόχιον τὸ ἐπονομαζόμενον τὸ Λαμίν μετὰ τῶν ἐν αὐτῶ προ(σ)καθημένων ||⁴¹ [παροί]κ[ων] καὶ τῶν λοιπῶν δικαίων αὐτοῦ (καὶ) τοῦ ὕδρομυλικῶ ἔργαστηρίου · ||⁴² γῆ ἀρόσιμο(ς) ἡ ἐπονομαζομ(έν)η τοῦ Μουρσά μωδίων οὔσα ὡσεὶ τετρακοσίων δώδεκα · ||⁴³ μετόχιον ἕτερον ὁ Ἅγ(ιος) Γεώργιος τὸ ἐν τ(οῖς) Στεφανιανοῖς διακειόμενον ||⁴⁴ μετὰ πάντων τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ, παρόικων δηλαδῆ, ||⁴⁵ ἀμπ(ε)λ(ώνων), χωραφίων (καὶ) τοῦ ὕδρομυλικῶ ἔργαστηρίου καὶ τῆς ἐκεῖσε ||⁴⁶ τελομένης ἐτησίως πανηγύρεως τοῦ ἀγ(ίου) μεγαλομάρτ(υ)ρ(ος) Γεωργίου · ἕτερον ||⁴⁷ μετόχιον τὸ ἐν τῇ Θεσσαλον(ικῇ) διακειόμενον ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆ τῶν Ἀσοματων ||⁴⁸ μετὰ τ(ῶν) δικαίων παντων (καὶ) προνομίων αὐτοῦ · τὸ χωρίον ἡ Πορταρέα μετὰ τῶν ||⁴⁹ ἀγέκαθεν ἀπονενεμη(έν)ων τουτου δικαίων (καὶ) προνομίων, παρόικων δηλονότι, ἀμπ(ε)λ(ώνων), ||⁵⁰ γῆς ἀροσίμ(ου) τὸ καὶ χερσαί(ας) (καὶ) τ(ῶν) ἐν αὐτῶ εὐρισκομ(έν)ων ἐξαλειμμάτων · ὁ ἐν τῶ χωρίῳ ||⁵¹ τῶν [Σιδηρο]καψίων προ(σ)-καθήμ(εν)ος Βασίλειος ὁ Χαλκεὺς μετὰ τῶν δύο υἱῶν αὐτοῦ ||⁵² τοῦ Γεωργίου (καὶ) τοῦ Μαρίνου καὶ τῆς αὐτῶν ὑποστάσεως. Ταῦτα πάν[τα] ||⁵³ κατέχεσθαι παρὰ τοῦ μέρους τ(ῆς) ρήθελσης μονῆς ἡ βασιλ(εία) μου εὐδοκεῖ διὰ ||⁵⁴ τοῦ παρόντος χρ(υ)σοβούλλου ΛΟΓΟΥ αὐτῆς ἀναποσπάστως ||⁵⁵ πάντη, ἀναφαιρέτως καὶ ἀνεπαυξήτ(ως) εἰς τ(ὸν) αἰῶνα τ(ὸν) ἀπαντ(α) ||⁵⁶ καὶ διατηρεῖσθαι ἀνώτερα πάσης δημοσιακῆς ἐπιτηρείας καὶ ὀχλησεως, ||⁵⁷ ἦ(γουν) ἀγ(α)ρειας, παραγγαρειας, ζημι[ας], ψωμοζημι[ας], ἐκβολῆς [π]λ[ω]μίων, ||⁵⁸ ζευρολογίου, ἀπλήκτου ἀπαιτήσεως, μελισσοενομιου, χοιροενομιου ||⁵⁹ καὶ πάσης ἄλλης ἐπιτηρείας (καὶ) συζητήσεως) νῦν τε οὕσης καὶ εἰς τὸ ||⁶⁰ [μετέ]πειτα ἐπινοηθησομένης, ἀνευ μέντοι τῶν τριῶν [κεφαλα]-||⁶¹ [ων], τοῦ φον(ικ)οῦ δηλαδῆ, τῆς τοῦ θησαυροῦ εὐρέσεως καὶ τ(ῆς) [παρθενο]-||⁶² [φορίας], ὡς τῶν τοιοῦτων ἀποκερδαίνεσθαι ὀφειλόντων παρὰ τοῦ [μέρους] ||⁶³ τοῦ δημοσίου · ὅθεν καὶ οὐχ ἔξει τις ἐπ' ἀδείας πόδα ἐπὶ τούτοις παρα-||⁶⁴ [καλ(εῖν)] [ἢ] ἐτέρ(αν) τινὰ δουλει(αν) ὀποιοῦν ἢ ὁ κεφαλατηκῶν δηλαδῆ, ἢ ὁ κ(α)τ(ὰ) ||⁶⁵ καιροῦς ἐνεργήσων, ἢ ἕτερος τις δουλει(αν) δημοσιακῆν ἀναδεδεγ[μένος] ||⁶⁶ καὶ ὀποῖο(ς) ἄρα καὶ εἴη εἰ μὴ βούλεται ὁ τοιοῦτος(ς) σὺν τῶ μηδὲν ||⁶⁷ ἄλλω (καὶ) τὴν ἀπὸ τῆς βασιλ(είας) μου ± 12 .. Ἐπὶ τούτω

γ(άρ) ||⁶⁸ [έγε]γόνει τῶ μέρει τῆς διαληφθείσης μον(ῆς) (καί) ὁ παρῶν χρυσόβουλλο(ς) ||⁶⁹ ΛΟΓΟΣ
 τ(ῆς) βα(σι)λ(ει)ας μου (καί) ἐπεδόθ(η) ἀντ(ῆ) εἰς ἀσφάλ(ειαν) αἰω[νί]ζουσαν, ||⁷⁰ ἀπολυθεὶς κατὰ
 μῆνα τ(ὸν) ἸΟΥΝΙΟΝ [τῆς] τρεχούσης ΔΕΥΤ(Ε)Ρ(ΑΣ) ||⁷¹ Ἰνδικτιῶνο(ς) τοῦ ἑξακισχίλιστοῦ
 ἑπ[ε]κ[α]κοσ[τ]οῦ ἑξήκοστοῦ ἘΒΔΟΜΟΥ ἔτους, ||⁷² ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόβλητον
 ὑπεσημῆν[ατο] ||⁷³ [κράτος +]

+ [Μ]ΙΧΑΗΛ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ ||⁷⁴ Τῶι Θ(Ε)ῶι ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙ-||⁷⁵ΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑ-
 Τ[Ω]Ρ ||⁷⁶ ΡΩΜΑ[Ι] (ΩΝ) ΔΟΥΚΑΣ ἈΓΓΕΛΟΣ ||⁷⁷ ΚΟΜΝΗΝΟΣ Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟ-||⁷⁸ΓΟΣ +

L. 21 οὐδ : lege οὐδ || l. 38 ἔχη τις : corr. sur ἔχειν της.

APPENDICE B

ACTE DU PATRIARCHE JEAN [XIII GLYKYS]

Ἐπίμνημα (l. 82)

Ἐπιμνηματώδες γράμμα (l. 127)

Juillet, indiction 13
 [1315]

Le patriarche Jean [XIII Glykys] exhorte les moines de Vatopédi et ceux d'Esphigménou à mettre fin à leurs querelles au sujet du domaine qui appartient à Esphigménou.

Barskij ni Théodoret ne mentionnent ce document, qui ne figure pas non plus dans les catalogues et que nous n'avons pas retrouvé dans les archives du monastère ; P. Uspenskij le cite cependant comme provenant « des archives d'Esphigménou », mais sans autre précision (cf. ci-dessous : *Bibliographie*). Il en existe : A) Copie de chancellerie, incluse dans le registre des actes du patriarcat, dont le manuscrit est conservé à Vienne (*Vind. hist.* 47, aux f^{os} 16r-v, 8r-9v ; cf. la description du ms. : DARROUZÈS, *Registre* ; le document y porte le n^o 5 des actes de Jean Glykys. B) Copie du même registre faite vers 1400 (*Urbinas* 80), où l'acte figure aux f^{os} 205v et suivants, sous le titre : Σιγίλλιον ἦτοι δικαίωμα καὶ χρυσιμῶγραφον δοθὲν τοῖς μοναχοῖς τοῖς ἐν τῇ ||² σεβασμῖα μονῆ τῶν τοῦ Ἁγίου Ὁρους τοῦ κ(υρ)ί(ου) ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ ||³ Ἐσφιγμένου κ(α)τ(ά) τῶν Βατοπεδινῶν μοναχῶν.

Éditions. MM, I, p. 6-10, d'après A. *Esphigménou*, n^o V, p. 9-13, d'après l'édition précédente. — Nous donnons une édition diplomatique du document d'après les photos de A, sans tenir compte de B ; le microfilm du ms. de Vienne se trouve à l'Institut de recherche et d'histoire des textes (Paris).

Bibliographie. PETIT, *Introduction*, p. VII-VIII. USPENSKIJ, *Pervoe pulestvie*, p. 482-83, en donne une traduction russe. DARROUZÈS, *Officia*, p. 408 et 421. ID., *Registre*, p. 95 et *passim*.

ANALYSE. — Préambule : lorsque la querelle divise des chrétiens et, qui pis est, des moines, l'Église a le devoir de rétablir la paix (l. 1-25). Exposé : les moines d'Esphigménou ont présenté une requête au patriarche et au synode : Esphigménou détient depuis longtemps un domaine planté d'oliviers, proche de Vatopédi, cause d'incessantes disputes entre les deux monastères, et même de violences, Vatopédi, bien que souvent débouté par des jugements et des enquêtes sur place, le réclamant en raison de sa proximité (l. 25-41). Récemment encore, et pendant le jeûne, certains moines de Vatopédi se sont portés sur le domaine, y ont coupé des oliviers, détruit et brûlé des bâtiments (l. 41-46). Les Esphigménites ont protesté devant le patriarche et le synode contre les dommages subis et présenté d'anciens documents, jugements et prostagmata (l. 46-49). L'higoumène de Vatopédi a comparu, accompagné de plusieurs moines ; il reconnut les faits, qui s'étaient déroulés à son insu, et déclara que la situation s'aggraverait si les Esphigménites conservaient le domaine ; il n'avait pas de titres de propriété à présenter, mais alléguait le voisinage pour justifier sa revendication (l. 49-61). Dispositif : le patriarche et le synode (liste de présence, l. 62-66) décident qu'en raison de l'ancienneté de leurs documents (parmi lesquels un jugement rendu sur place leur confirme le droit d'utiliser l'eau pour irriguer le domaine) il est juste que les Esphigménites conservent ce bien. Vatopédi doit renoncer à toute prétention, y compris à l'usage de l'eau, reconstruire les bâtiments brûlés et détruits, ou rembourser les dommages. Ceux-ci seront évalués par une assemblée composée du prôtos, des higoumènes de l'Athos et de moines vénérables, qui sont chargés de l'exécution (l. 61-91). Ils devront pourtant s'efforcer aussi d'amener les deux monastères à supprimer la cause de la discorde, en persuadant si possible les Esphigménites de vendre le domaine à Vatopédi, ou de l'échanger, Vatopédi devant aussi manifester sa bonne volonté (l. 91-115). Si cette solution n'aboutissait pas, les anciens droits resteraient en vigueur sur le domaine, chaque monastère respectant les règles communes à l'Athos (en particulier celles relatives à l'introduction du bétail sur un bien) et les anciens usages relatifs au domaine, sous peine de nouveaux dommages et de lourdes sanctions spirituelles (l. 115-126). Conclusion, adresse, date (l. 126-130). Signature du patriarche Jean (l. 131-132).

NOTES. — *Date et attribution.* La date du document, établie par Miklosich et Müller, résulte à la fois de sa place dans le registre synodal (cf. DARROUZÈS, *Registre*, p. 95) et de son insertion dans le dossier du domaine (cf. notes à l'acte n^o 11) : juillet 1315. A cette époque le patriarche est Jean XIII Glykys (12 mai 1315-11 mai 1319).

Diplomatique. Sur l'*hypomnema*, acte solennel du patriarche, qui devient plus tard sigillion (cf. titre de la copie B), cf. DARROUZÈS, *Officia*, p. 395-426 et, sur cet acte, p. 408 et 421. Sur la liste de présence au synode (l. 62-66), qui ne présente pas d'anomalie, cf. J. DARROUZÈS, *Listes synodales et notitiae*, *REB*, 28, 1970, p. 57-96.

Sur l'affaire, cf. notes aux actes n^{os} 11 et 12.

Actes mentionnés. 1) Requête (l. 31 et 46 : ἀνέφερον) d'Esphigménou auprès du patriarche : perdue. 2) Jugements sur place (l. 41, 48, 72) rendus en faveur d'Esphigménou : perdus. 3) Anciens documents et prostagmata (l'un d'eux est notre acte n^o 11 ; l. 48-49, 68-69) attestant les droits d'Esphigménou sur le domaine.

16r + Ὡς ἀπόλοιτο ἐξ ἀνθρώπων ἢ τοῦ πλείονος ἐφεις (καὶ) ἢ πρὸς ἀλλήλους στάσις, ἢ τὸ μέγα
 ||² (καὶ) τίμιον σῶμα Χ(ριστο)ῦ, τοὺς ἐξ αὐτοῦ δηλονότι Χ(ριστο)ῦ (καὶ) ὑπ' αὐτῷ συναρμοττομ(έν)ους
 (καὶ) ταττο-||³ μ(έν)ους, διαιροῦσα (καὶ) διακόπτουσα (καὶ) τὰ οικεῖα μέλη σπαράττειν πειθουσα
 (ὡς) ἀλλότρια. Οὕτω γ(άρ) ἔν ||⁴ ἢ εἰρήνη, τὸ παρά πάντ(ων) ἐπαινούμ(εν)ον ἀγαθόν, ὁ κοινὸς ἀπὸ
 Χ(ριστο)ῦ κλήρος, τὸ θεῖον μελέ-||⁵ τήμα (καὶ) καλλώπισμα ἐν ἅπασ(ιν) ἐτηρεῖτο (καὶ) οὐποτε
 ἀπελείπετο. Ἐχρῆν μ(έν) οὖν ||⁶ εἰδότη(ας) ἅπαντας ἀκριβ(ῶς) ὡς Θ(εο)ῦ (καὶ) τῶν θεῶν ἐγγύς, εἰ δὲ δεῖ
 τὸ μεῖζον εἰπεῖν, (καὶ) ||⁷ υἱοὶ Θ(εο)ῦ ὅσοι τὸ τῆς εἰρήνης(ης) καλὸν ἀσπαζόμε(εν)οι φαίνοντ(αι), τῷ
 δ' ἐναντίω τῇ στάσει ||⁸ ἀπεχθανόμε(εν)οι, (καὶ) (ὡς) εἰρήνη (καὶ) ἀγάπη (καὶ) τὰ τοιαῦτα ὁ Θ(εο)ς
 16v ἡμ(ῶν) ὀνομάζεται, ||⁹ ἡμῖν πάντ(ως) παρέχων (καὶ) διὰ τῶν ὀνομα(ά)τ(ων) μεταποιεῖσθαι τούτ(ων)
 τῶν ἀρετῶν, στέργ(ειν) αὐτ(ήν) ||¹⁰ (καὶ) πάντα ἐλάττω τοῦ ταύτ(ης) ἀγαθοῦ τίθεσθαι, (καὶ) τῶν μὲν
 ὀχληρ(ῶν) καταφρον(εῖν), τοῖς δ' ||¹¹ ἐν αὐτοῖς περιεργί(ας) (καὶ) τοῦ πολυπραγμον(εῖν) τοῖς βουλο-
 μ(έν)οις) ἐξίστασθαι (καὶ) πάντα ||¹² τὰ τοιαῦτα ἀπλ(ῶς) ἡγεῖσθαι, κ(α)τ(ὰ) τὸν θεῖον ἀπόστολον,
 σκύβαλα, (ὡς)τε αὐτὴν δὴ τὴν ||¹³ εἰρήνη(ην) (καὶ) δι' αὐτῆς τὸν ἐκείν(ης) κληροδοτή(ην) (καὶ) χορηγὸν
 κερδήσαι Χ(ριστο)ῦ, ὠνησαμέν(ους) ||¹⁴ πάντ(ως) τῶν μικρ(ῶν) (καὶ) φθαρησομ(έν)ων) τὰ μέγιστα
 (καὶ) μὴ λυόμε(να) · ἐπεὶ δὲ τοσοῦτον ἰσχυρ(εν) ||¹⁵ ὁ τοῦ γένους ἡμ(ῶν) ἀπ' ἀρχῆς ἐχθρὸς (καὶ)
 πολέμιος, οἷς αὐτὸς στασιάζει τολ-||¹⁶ μῆσ(ας) (καὶ) ὑπὲρ τ(ήν) ἀξίαν ἀρθῆναι τραχηλιάσας ἐφάνη
 κατέναντι Θ(εο)ῦ παντο-||¹⁷ κράτορος (καὶ) τῆς ἀντικειμ(έν)ης γενέσθ(αι) μόιρ(ας), (ὡς)τε πολλ(οὺς)
 τῶν νῦν πείθ(ειν) ὁμοιο(ας) μ(έν) ||¹⁸ (καὶ) τοῦ ταύτ(ης) ὀλιγωρεῖν καλοῦ, τοῦ δ' ἐναντίου, ὃ τὸ τ(ῆς)
 στάσεως ὄνομα ||¹⁹ πρόσεστι, περιέχεσθαι · τὸ δ' ἔτι τούτ(ων) δεινότη(ε)ρ(ον), ὅτι μὴ μόν(ον) ἐν
 ἀνθρώποις ἐπιτομ(έν)οις) ||²⁰ περὶ τ(ήν) τοῦ κόσμου τοῦδε σκην(ήν) (καὶ) μηδ(έν) ἐκ τῆς ἐξω
 περιπλανήσ(εως) ταῦτ(ο) ||²¹ τοῦτο διενεργεῖν, ἀλλ' ἤδη (καὶ) πολλ(οῖς) τῶν μοναχ(ῶν), οἷς κόσμος
 (καὶ) τὰ ἐν κόσμῳ ||²² στ(α)υροῦσθαι ὀφείλεται, δέον ἡμῶς ἐτοιμοὺς εἶναι πρὸς τὰς αὐτοῦ μεθοδεί(ας)
 ||²³ ἀνθίστασθαι (καὶ) πάντ(ας) πείθ(ειν) μὴ τοῖς τούτου σοφιστικ(οῖς) ἀλισκεσθ(αι) δελεάσ(α)σιν ·
 ||²⁴ εἰ δὲ τις (καὶ) στάσις ἐκ μικροψυχίας συμβῆ, ταύτ(ην) σπουδαί(ως) ὅτι μάλιστα ||²⁵ ἀποτίθεσθ(αι),
 εἰρήνη(ην) δ' ἀντιλαμβάν(ειν) (καὶ) τὴν ἐκ ταύτ(ης) εὐστάθειαν. Οἷον γ(άρ) δὴ ||²⁶ (καὶ) τοῖς κ(α)τ(ὰ)
 τὸ ἄγιον ὄρος τοῦ Ἁθῶ ἀσκούμ(έν)οις) μοναχοῖς ἐν τῇ σεβασμῆ βασι-||²⁷ λικῇ μονῇ τῆς ὑπεράγνου
 δεσποίν(ης) (καὶ) Θεομήτορος (καὶ) ἐπικεκλημ(έν)η ||²⁸ τοῦ Βατοπεδίου συμβέβηκεν, ὡς τῇ ἡμ(ῶν)
 μετριότητι προκαθημ(έν)η ||²⁹ συνοδ(ικ)ῶς) οἱ ἐν τῇ κατ' αὐτὸ δὴ τὸ Ἁγιον Ὄρος σεβασμῆ βασιλικῇ
 μονῇ ||³⁰ τοῦ δεσπότη(ος) σ(α)τ(ή)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ (καὶ) ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου ἀσκούμ(εν)οι
 μοναχοὶ ||³¹ ἀρτί(ως) ἀνέφερον. Ἄγρὸς τίς ἐστ(ιν) ἐλαϊκὸς πλησίον τῆς τοῦ Βατοπε-||³² δίου μον(ῆς)
 ἐξ ἀμνημονεῦτ(ων) χρόν(ων) ἤδη ἀνήκων τῇ κατ' αὐτοὺς τοιαύτῃ ||³³ μονῇ, δι' ὃν πολλὰκ(ις) ἀμφιβολίαι
 τιν(ες) (καὶ) διενέξεις ἐφθασαν γενέσθαι ||³⁴ μεταξύ τῶν εἰρημ(έν)ων) δύο μον(ῶν) (καὶ) συνεχεῖς
 ἐγκλήσεις, πειρωμ(έν)ων) τῶν μο-||³⁵ ναχ(ῶν) τ(ῆς) σεβασμῆ(ας) μονῆς τοῦ Βατοπεδίου κατασχεῖν
 16v τὸν τοιοῦτ(ον) ἀγρ(όν) ||³⁶ κατ' οὐδ(έν) ἕτερον, ἀλλ' ἢ ὅτι δὴ πλησιάζει τῇ κατ' αὐτοὺς τοιαύτῃ μονῇ,
 (ὡς) ἐντεῦθεν ||³⁷ οἰομένων προσήκειν αὐτῇ, ὥστε (καὶ) πολλ(ήν) τ(ήν) διενόχλησιν (καὶ) ἐπίθεσιν
 τοὺς ἐν ||³⁸ τῇ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μονῇ ἐκ τῶν τοιοῦτ(ων) ὑφίστασθαι Βατοπεδην(ῶν), κἀντεῦθεν
 ||³⁹ (καὶ) εἰς στάσιν) τὸ πρᾶγμα χωρῆσαι (καὶ) μάχ(ης) (καὶ) τόλμ(ης) ἔργα κατ' ἀλλήλ(ων) τοὺς
 μοναχοὺς ||⁴⁰ διαπράξασθ(αι), καίτοι πολλὰκ(ις) αὐτῶν δὴ τῶν Βατοπεδην(ῶν) ἱκαν(ῶς) ἀποκρουσθ(έν)-
 τ(ων) ||⁴¹ διὰ τοπ(ικ)ῶν) κρίσεων τε (καὶ) ἐξετάσε(ων), αὐτοὺς δὲ ὅμ(ως) οὐδαμ(ῶς) ἠρεμ(εῖν), ἀλλὰ
 πρό τινος ||⁴² ἤδη καιροῦ (καὶ) τινος οὐκ ὀλίγους τῶν Βατοπεδην(ῶν) παρ' οὐδ(έν) τὸ τ(ῆς) εὐταξί(ας)
 ποιησαμ(έν)ους ||⁴³ καλ(όν) ἐν αὐταῖς τ(αῖς) νησιμ(οῖς) τῶν ἡμερῶν ἐπὶ τὸν ἀγρ(όν) ἀτάκτως
 ἐπενεχθῆναι ||⁴⁴ τοῖς Ἐσφιγμενίταις μοναχοῖς (καὶ) πλεῖστα μ(έν) τῶν ἐν αὐτῷ ἐκτεμ(εῖν) ἐλαϊκῶν

||⁴⁵ δένδρ(ων), τῶν ἐκεῖσε δὲ οἰκιδῶν τὰς μ(έν) κατασπᾶσαι (καὶ) καταβαλ(εῖν) εἰς γῆν, τὰς (δὲ)
 ||⁴⁶ θέσθαι πυρὸς παρανάλωμα. Δι' ἃ (καὶ) ἀνέφερον οἱ τῆς τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μον(ῆς) ||⁴⁷ (καὶ) ἐδεή-
 θη(σαν) συνοδ(ικ)ῆς) ἡμῶν διαγνώσ(εως), τὴν ζημίαν ἐπιβοώμ(εν)οι (καὶ) τὰ παλαιγεν(ῆ) ||⁴⁸ τούτ(ων)
 ἔγγραφα (καὶ) τὰ τῶν κρίσεων σημειώμ(α)τα, ἔτι γε μ(ὴν) (καὶ) τὰ ἐπὶ τούτοις ||⁴⁹ σεπτὰ βασιλικὰ
 προστάγμ(α)τα ἐμφανίζοντ(ες). Ἐπεὶ δὲ ἔδει παρεῖναι (καὶ) ἀπολο-||⁵⁰ γεῖσθαι (καὶ) τὸ μέρος τῆς
 σεβασμῆ(ας) τοῦ Βατοπεδίου μον(ῆς), παρῆν ὁ τε καθηγοῦμ(εν)ος ||⁵¹ αὐτῶν μετὰ καὶ τινων ἐκ τῆς
 μον(ῆς) ἐκκρίτ(ων) μοναχ(ῶν), (καὶ) τῶν εἰρημ(έν)ων) ἐπακροώμ(εν)ος, ||⁵² ἔλεγε μ(έν) (καὶ) αὐτὸς
 οὕτω ταῦτα συμβῆναι (καὶ) ἐς τόσον προελθ(εῖν) τὰ τ(ῆς) στάσεως, ||⁵³ οὐ μ(ὴν) δὲ εἰδήσει τούτου ἢ
 γνώμη τὰ τοιαῦτα γενέσθαι, ἀλλὰ ὁρμη(ή) τινι ἐκ ||⁵⁴ τοῦ τυχόντος (καὶ) ἀπροόπτω παραχθῆναι ταυτὶ
 παρὰ τῶν εἰς τοῦτο ὁρμηθέντ(ων) ||⁵⁵ μοναχ(ῶν), ἔτι δὲ ἰσχυρίζετο (καὶ) ἐπὶ πλείον τὰ τ(ῆς) στάσε(ως)
 προχωρῆσαι, ||⁵⁶ εἰ γε (καὶ) εἰς τοξεῖς τὸν τοιοῦτον ἀγρὸν οἱ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου καθέξουσιν · ἀπαιτού-
 ||⁵⁷ μ(εν)ος δὲ ὑπὸ τῆς ἡμῶν μετριότητος (καὶ) εἰ τι περὶ τούτ(ων) ἔχει δικαίωμα ||⁵⁸ ἐμφανίσαι,
 οὐδ(έν) οὐδὲ(ως) εἶχεν ὑποδείξει ἢ ἐμφανίσαι, εἰ μὴ μόν(ον) ἐπέφερ(εν) ||⁵⁹ ὅτι πλησιάζει, ὡς δὴ (καὶ)
 ἀνωθ(εν) εἴπομ(εν), τῇ κατ' αὐτοὺς τοιαύτῃ μονῇ ||⁶⁰ ὁ ἀγρὸς (καὶ) διὰ τὸ ἐγγιστα εἶναι (καὶ) ἐνοῦσθαι
 τοῖς δικαίοις αὐτῶν ἄμα (καὶ) προ-||⁶¹ σῆκ(ειν) αὐτῇ. Ἡ μετριότης τοίνυν ἡμῶν μετὰ τῶν περὶ αὐτ(ήν)
 ἱερωτάτων ||⁶² ἀρχιερέων, τοῦ Ἡρακλεῖ(ας), τοῦ Σάβδων, τοῦ Νικομηδεί(ας), τοῦ Μονεμβασίας,
 ||⁶³ τοῦ Ποντοηρακλεῖ(ας), τοῦ Προῦς(ης), τοῦ Περγάμου, τοῦ Παλαι(ῶν) Πατρ(ῶν), τοῦ Σερρών,
 16v ||⁶⁴ τοῦ Φιλίππου, τοῦ Χριστουπόλ(εως), τοῦ Δυρραχίου, τοῦ Μιτυλήνης, τοῦ Μηθύμ(ης), τοῦ
 Διδυ-||⁶⁵ μοτείχου (καὶ) τῶν ἱερωτάτων ἀρχιεπισκόπ(ων), τοῦ Βιζύης, τοῦ Κίου, τοῦ Γαρέλλ(ης)
 ||⁶⁶ (καὶ) τοῦ Βρύσεως, διέγνω καὶ ἀπεφῆνατο · ἐπειδὴ χρόνοι παρῆλθον πλεῖστοι (καὶ) εἰς τὸ
 ||⁶⁷ ἀμνημόνευτον σχεδὸν ἤχοντ(ες) ἐξοῦ τὸν ἀγρὸν οἱ ἐν τῇ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μονῇ ||⁶⁸ κατεῖχ(ον)
 τὲ (καὶ) ἐνέμοντο, καὶ παλαιγενῆ δικαίωμ(α)τα ἐνεφάνισαν (καὶ) σεπτὰ ||⁶⁹ βασιλικὰ προστάγμ(α)τα
 τοῖς δικαίωμ(α)σιν) ἐσῦστερον εἰς ἐδρασμ(ὸν) ἐπακολού-||⁷⁰ θήσαντα βεβαιοῦντα τῇ μονῇ τὸ τε ἐπὶ
 τῷ ἀγρῷ παντάπασ(ιν) ἀνενόχλητ(ον), ||⁷¹ ἔτι δὲ (καὶ) τὴν χρῆσ(ιν) τ(ῆς) ἀρδεί(ας) τοῦ ἐκεῖσε ὕδατος
 αὐτῇ ἀπονέμοντα κ(α)τ(ὰ) τ(ήν) ||⁷² ἤδη προδῶσαν περὶ τούτου κρίσ(ιν) πρὸτ(ε)ρ(ον) τοπικ(ήν), διὰ
 ταῦτα δικαιο(ν) εἶναι ||⁷³ κατέχειν (καὶ) νέμεσθ(αι) (καὶ) εἰς τοξεῖς τοὺς ἐν τῇ ῥηθείσῃ μονῇ τοῦ
 Ἐσφιγμένου ||⁷⁴ τὸν τοιοῦτον ἀγρὸν (καὶ) μὴ εὐρίσκειν παρὰ τοῦ μέρους τῆς δηλωθείσ(ης) μονῆς
 ||⁷⁵ τοῦ Βατοπεδίου τούτου ἐνεκ(εν) δυναστείαν τὴν τυχοῦσαν ἢ διενόχλησ(ιν), μήτε ||⁷⁶ ἐπ' αὐτῇ δὴ
 τῇ νομῇ (καὶ) κατοχῇ τοῦ ἀγροῦ καὶ τῇ ἀνεκαθ(εν) περιοχῇ αὐτοῦ, ||⁷⁷ μήτε ἐπὶ τῇ χρήσει τῆς ἀρδεί(ας)
 τοῦ εἰρημ(έν)ου ὕδατος, ἔτι δὲ ἀνοικοδομῆσαι ||⁷⁸ τοὺς Βατοπεδηνούς τὰ πυρποληθέντα (καὶ) κατα-
 βληθέντα οἰκήμ(α)τα παρ' ||⁷⁹ αὐτῶν ἢ τ(ήν) ἐπ' αὐτοῖς (καὶ) τὴν ἀλλ(ήν) ἄπασαν ἀποδοῦναι ζημίαν,
 καθ(ῶς) ἂν ||⁸⁰ διαγνοῖεν τὰ περὶ τῆς ζημί(ας) οἱ τὴν περὶ τούτου ἀνατεθέντ(ες) παρ' ἡμ(ῶν)
 ||⁸¹ ποιήσασθ(αι) διάγνωσ(ιν) · ὀφείλουσι γ(άρ) ἐμφανίζομ(έν)ου τοῦ παρόντος τ(ῆς) ἡμ(ῶν) ||⁸² μετριό-
 τ(η)τ(ος) ὑπομνήμ(α)τος συνέλευσ(ιν) ποιήσασθ(αι) κ(α)τ(ὰ) τ(ήν) ἐπὶ τοῖς τοιοῦτ(οῖς) κρατούσ(αν)
 ||⁸³ ἐν τῷ Ὄρει τάξιν τε καὶ συνθήκην ὁ τε εἰς τ(ήν) τοῦ πρώτου ἐνοχ(ήν) ἀνατεθῆ-||⁸⁴ σόμε(εν)ος τῶν
 ἐκεῖσε σεβασμῆ(ων) μον(ῶν), ἀλλὰ δὴ (καὶ) οἱ λοιποὶ τιμωτάτοι καθη-||⁸⁵ γοῦμ(εν)οι τῶν ἐν τῷ αὐτῷ
 Ὄρει σεμνοτ(έ)ρ(ων) μον(ῶν) (καὶ) λοιποὶ τινὲς τῶν ἐκεῖσε τιμῶν ||⁸⁶ (καὶ) πν(ευμα)τικ(ῶν) ἀνδρ(ῶν),
 (καὶ) ποιήσασθ(αι), (ὡς) διεταξάμεθα, τ(ήν) διάγνωσ(ιν) (καὶ) ἐκτίμησ(ιν) ||⁸⁷ τῆς ἐν τῷ ἀγρῷ
 γενομ(έν)ης) παρὰ τῶν Βατοπεδην(ῶν) ζημί(ας) (καὶ) ἱκανοποιῆσαι ||⁸⁸ ταύτ(ην), ὃν εἰρητ(αι) τρόπον,
 πρὸς τὸ μέρος τῆς τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μον(ῆς) · πλ(ήν) οὕτω μ(έν) ||⁸⁹ τὴν νικῶσαν εἴληφ(εν) ἢ τοῦ
 16v Ἐσφιγμ(έν)ου μονῆ (καὶ) τὴν δεσποτείαν ἔχειν ||⁹⁰ ἐψήφισται τοῦ ἀγροῦ, ἔτι δὲ ἀπολαβ(εῖν) (καὶ)
 τὴν ἐν τῷ ἀγρῷ γενομ(έν)ην) αὐτοῖς ζημί(αν) ||⁹¹ παρὰ τῶν Βατοπεδην(ῶν). Ἄλλ' ἐπειδὴ ἀνθρώπους

ὄντας τοὺς ἐν ταῖς εἰρημ(έν)αις τοῦ Βατο-||⁹²πεδίου (καί) τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μοναῖς, οὐδ(έν) ἀπεικός (καί) πάλ(ιν) τι τῶν τοιούτ(ων) ἐκ μικρο-||⁹³ψυχί(ας) παθ(εῖν), (καί) τοῦτο εἴωθε συμβαίν(ειν) (ὡς) τὰ πολλά, ἐπεὶ (καί) φύσει πρόχειρ(ον) ||⁹⁴ ἡ κακία (καί) πολὺς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁ βόυς ἢ μάλλον πλατεῖά τις, εὐαγγελικῶς ||⁹⁵ εἰπεῖν, ἢ εἰς αὐτὴν ὁδὸς (καί) εὐρύχωρος, (καί) χρῆ πᾶσιν ἀν(θρώπ)οις, μοναχοῖς γε μ(ήν) ||⁹⁶ μάλιστα ἄτε κόσμω νεκρωθεῖσι (καί) κοσμικοῖς, μηδεμί(αν) διδόναι τῷ πονηρῷ ||⁹⁷ πάροδον, ἀλλὰ παροῦσαν μ(έν) εἰρήν(ην) περιέπειν, ἀποῦσαν δὲ ἀνακαλεῖσθ(αι) ||⁹⁸ πάση σπουδῇ (καί) πάντα ἐλάττω ἡγεῖσθαι τῆς ἐν Χ(ριστ)ῷ ὁμονοί(ας), κτήμ(α)τά τε ||⁹⁹ (καί) πράγμ(α)τα · ἐπεὶ οὖν οὕτω ταῦτα (καί) οὐδ(έν) οὕτω περιποιητ(όν) εἰς ὁμόνοιαν ||¹⁰⁰ ὡς τὸ περιαιρεῖσθαι τὰς ὑποκειμ(έν)ας (καί) ἐρεθίζούσας εἰς τὸ κακὸν ἀφορμάς, ||¹⁰¹ δεῖν ἔγνω (καί) διὰ τοῦτο ἡ μετριότης ἡμ(ῶν) ὡσάν οἱ τὴν εἰρημ(έν)ην ἐξέτασ(ιν) (καί) ἰά-||¹⁰²νωσ(ιν) ταχθέντ(ες) ποιῆσαι τίμιοι (καί) πν(ευμα)τικοὶ ἄνδρ(ες), ὑπομνήσαντ(ες) τοὺς ἐν ||¹⁰³ ἀμφοτέραις ταῖς μοναῖς τὸ τ(ῆς) εἰρήν(ης) ἕσον καλὸν (καί) ἕσον αὐ κακὸν τὸ τῆς ||¹⁰⁴ παραχῆς τε (καί) διαστάσε(ως) (καί) πᾶσ(ιν) οἷς εἰκὸς περὶ τοῦτ(ων) πρὸς(ε) αὐτοὺς χρησάμ(εν)οι ||¹⁰⁵ λόγοις, πᾶσαν ἐπιμέλειαν ποιήσαιντο (καί) σπουδ(ήν), ὥστε ἐνὶ γὰρ τῷ τρόπῳ ||¹⁰⁶ εἰς καταλλαγὰς αὐτοὺς ἐμιθάσαι (καί) τὴν εἰς τοξέης μνηστεῦσαι εἰρηνικ(ήν) ||¹⁰⁷ ἐπὶ τῷ πράγμ(α)τι κατὰστα(σιν) (καί) πείσαι τοὺς τοιούτους, εἰ δυνατόν, ἢ πράσει, ἢ ||¹⁰⁸ ἀνταλλαγῇ τῇ πρεπούση καὶ ἢ ἂν οἱ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου ἀρέσκοντο, τὴν ἐπὶ τῷ ||¹⁰⁹ ἀγρῷ διάλυσ(ιν) ποιήσασθ(αι) τῶν ὀχλήσεων, καταδεξάμ(εν)ων δηλονότι τῶν ||¹¹⁰ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου ἢ πωλῆσαι ἢ ἀνταλλάξαι πρὸς(ε) τοὺς Βατοπεδην(οὺς) τὸν ||¹¹¹ τοιοῦτον ἀγρὸν · ἐπειδὴ (καί) οἱ Βατοπεδηνοὶ, εἰ βούλονται τοῦ ζήτουμ(έν)ου ἐπι-||¹¹²τυχ(εῖν), ἰκανῆ ὀφείλουσι χρῆσασθ(αι) τῇ συγκατατάσει, (ὡς)τε πείσαι (καί) ἐφελ-||¹¹³κῦσασθ(αι) τοὺς ἐν τῇ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου μονῇ προθύμ(ως) σχ(εῖν) (καί) αὐτοθελ(ῶς) πρὸς(ε) ἢ ||¹¹⁴ τ(ήν) πρᾶσ(ιν) ἢ τ(ήν) ἀνταλλαγ(ήν) τοῦ ἀγροῦ (καί) τοῦ οἰκείου αὐτοῖς ἐγγωρῆσαι ||¹¹⁵ δικαίου. Εἰ δ' ἄρα μὴ οὕτω ταῦτα προβαλῆ, μὴ(δὲ) πειθόμε(εν)οι φαίνονται ||¹¹⁶ ἐπὶ τῇ συμβάσει οἱ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου, τότε δὴ πάντως ἐξ ἀνάγκ(ης) κ(α)τ(ὰ) τὸ δίκαιον στερ-||¹¹⁷χθίση(ε)τ(αι) (καί) διαμενεῖ ἐπ' ἀμφοτέραις (καί) εἰς τοξέης ταῖς μοναῖς ἢ παλαιὰ ἐπὶ τῷ ἀ-||¹¹⁸γρῷ νομῇ (καί) συνήθεια, (καί) οὕτε παρὰ τὴν κοιν(ήν) τοῦ Ὄρους τάξιν (καί) διατύπωσ(ιν) ||¹¹⁹ ἐνεργήσουσιν οἱ τῶν ἀμφοτέρων μον(ῶν) πρὸς(ε) ἀλλήλους ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ ἀγρῷ, (ὡς)τε ἢ ζῶα ||¹²⁰ ἐπεισάγειν ἢ ἕτερόν τι ποιεῖν παρὰ τὰ κοινῆ κρατήσαντα τοῦ Ὄρ(ους) ἔθιμα, ||¹²¹ οὕτε μ(ήν) παρὰ τ(ήν) ἰδίαν αὐτῶ συνήθειαν τ(ήν) ἐκ παλαι(ῶν) τῶν χρόν(ων) ἐν αὐτοῖς τηρη-||¹²²θεῖσαν διαπράξοντ(αι) τι, ἀλλὰ μενοῦσι πρὸς(ε) ἀλλήλους ἀπρόσκοποι (καί) ἀρ-||¹²³κεσθή-σονται) ἐπὶ τοῖς ἑαυτῶν ἰδίοις (καί) καθαρ(ῶς) ἀνήκουσιν αὐτοῖς, μηδεμί(αν) ||¹²⁴ τοῦ λοιποῦ(οῦ) προσάγοντ(ες) ἀφορμ(ήν), ἐπεὶ τὸ μὴ ἐμμένον τοῦτ(οις) ἐξ ἀμφοτέρ(ων) ||¹²⁵ τῶν μερῶν τῇ πρεπούση καθυπαχθίση(ε)τ(αι) ζημία (καί) εὐθύνη βαρεῖα ||¹²⁶ ὑποπεσεῖται πν(ευμα)τικῇ. Τῶν γ(ὰρ) εἰρημ(έν)ων χάριν (καί) τῆς εἰς τοξέης διαμον(ῆς) ||¹²⁷ αὐτῶν τε (καί) βεβαιώσ(εως) (καί) τὸ παρὸν ὑπομνηματῶδ(ες) γράμμα τ(ῆς) ἡμ(ῶν) ||¹²⁸ μετριότη(η)το(ς) ἐκτεθ(έν) (καί) τῇ ὑπογραφῇ (καί) σφραγιδι αὐτῆς πιστωθ(έν) ||¹²⁹ ἐπεδόθη) τῷ μέρει τῆς σεβασμί(ας) βασιλικ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ δεσπότη(ος) σ(ωτῆ)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ τ(ῆς) ||¹³⁰ ἐπικεκλημ(έν)ης) τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου εἰς διηκεῖ τ(ήν) ἀσφάλει(αν), μηνὶ Ἰουλίῳ (Ἰνδικτιῶνος) γ' +

||¹³¹ + Εἰχ(εν) ἡ ὑπογραφὴ τὸ · Ἰωάνν(ης) ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινου-||¹³²πόλε(ως) Νέας Ῥώμης (καί) οἰκουμηνικός π(α)τριάρχης +

L. 10 ταῖς : lege τῆς || 1. 12 Cf. Phil., 3, 8 || 1. 94-95 Cf. Matth. 7, 13.

APPENDICE C

FAUX : PROSTAGMA [D'ÉTIENNE DUŠAN]

Pièce établie vers le xv^e s. (Arch. Es. Δ 2) sur parchemin épais, 182×291 mm; trois anciens plis verticaux, trois horizontaux; quelques trous aux angles des plis; en haut et à gauche, l'encre a déchargé; taches, dont une large éclaboussure marron sur la dernière ligne du texte. Encre marron. Pas de ménologe. — Verso. 1) Notice ancienne, sans rapport avec le document, lequel a dû servir de chemise à deux actes patriarcaux : Τὰ πατριαρχικά · ||² τὸ ἕνα αφωριστικῶ κατὰ τῶν Χιλιανδρινῶν ||³ (καί) τῷ ἄλλο, παλαιότερω, π. . ε [..±10..]χι. . ||⁴ τοῦ μοναστηρίου. 2) Notice récente sur une étiquette : Πρόσταγμα ἐνὸς βασιλέως Σερβίας. — Album, pl. XL.

Copies récentes. 1) Théodoret, p. 38. Au titre : Πρόσταγμα τοῦ κράλη Σερβίας, Théodoret ajoute cette note : "Ἀδελφός ὁ κράλης οὗτος ὁ βασιλεὺς ἐπιγραφόμενος, διότι εἰς ἕλα τὰ προστάγματα ἔνομα οἱ βασιλεῖς Ῥωμαίων οὐ γράφουσιν, οὔτε ἄλλην χρονολογίαν εἰ μὴ μῆνα καὶ Ἰνδικτιῶνα. Κατὰ μίμησιν τούτων καὶ οἱ Σέρβοι οὐκ ἔγραψαν. L. 6, au mot Οὐρεσι seconde note : ἴσως Οὐγγεσι, δε καὶ Οὐρεσι γράφεται ἐξελληνιζόμενα, δε καὶ τὴν περικαλεσάτην μονὴν τοῦ Σίμωνος, τὴν καὶ Σιμόπετραν λεγομένην, ἐκ βάρων ἀφοδομήσεν. A la fin, Théodoret ajoute cette date : ἐν μηνὶ Μαῖῳ Ἰνδικτιῶνος θ'. Troisième note, d'une autre main : ὁ Οὐγγεσης ἦν υἱὸς Στεφάνου τοῦ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας ἐπιγγραφομένου βασιλέως. 2) Mynas, f^o 196v - 197r, d'après Théodoret, à qui il emprunte aussi l'indication de la date. 3) Biblioth. archeioui, p. 29.

Éditions. Esphigménou, n^o XX, p. 41-42, d'après la photo Sévastianov n^o 6. Novaković, Zakonski, p. 540-541, d'après l'édition précédente. Soloviev-Mošin, Diplomata graeca, n^o XIX, p. 150, d'après le document conservé à Esphigménou. — Nous éditons d'après le document conservé à Esphigménou, que nous avons photographié, sans tenir compte des copies ni des éditions précédentes.

Bibliographie. LANGLOIS (Catalogue, p. 47) attribue le prostagma à « Vladislav ». PETIT, Introduction, p. xx. N. BÉÈS, dans Viz. Vrem., 20, 1913, p. 311. SOLOVIEV-MOŠIN, Diplomata graeca, p. 148-150. D. ANASTASIEVIĆ, dans Seminarium Kondakovianum, 10, 1938, p. 57 s. BINON, Xèropotamou, p. 121, n. 23. G. SOULIS, dans EEBS, 22, 1952, p. 91.

ANALYSE. — A la demande des moines, le basileus prend sous sa protection Esphigménou, reporte ses droits de patronage sur son fils le kralj Uroš, et s'engage à ce que chaque année soient versés au monastère cinq cents hyperpres vénitiens. Conclusion, adresse.

NOTES. — Cette pièce, dont l'écriture permet de dire qu'elle date du xv^e s., se donne comme un prostagma (l. 8) de Dušan et mentionne son fils Uroš. Il pourrait s'agir de la copie falsifiée d'un original perdu sur lequel on n'aurait pas su lire le ménologe; nous ne trouvons pas d'explication au

fait que Théodoret (cf. LE TEXTE) donne une date au document : mai, indiction 9; il ne l'a assurément pas inventée. Quoi qu'il en soit, la rente de cinq cents « hyperpres vénitiens », à la fois suspecte et invraisemblable, indique assez la falsification. On peut penser que, dans l'esprit du faussaire, il s'agissait, plutôt que de cinq cents grossi d'argent (le grosso valait en 1351 environ la moitié d'un hyperpre, cf. *Schatzkammer*, notes au n° 19), de cinq cents ducats d'or (hyperpres), le ducat d'or valant beaucoup plus que l'hyperpre : deux fois plus au début du xiv^e s. (cf. *Xèropotamou*, p. 114), quatre fois plus au début du xv^e s. (cf. *Schatzkammer*, p. 169). D'autre part, le nombre de cinq cents hyperpres est remarquable, puisque c'est celui de la rente d'Esphigménou au début du xiv^e s. Les Esphigménites s'étaient fait reconnaître par Dušan tous leurs anciens droits; il est possible qu'ils aient obtenu de lui un prostagma qui garantissait cette rente; il serait à l'origine de ce faux, dont l'objet a dû être de prouver aux souverains serbes du xv^e s. que Dušan avait garanti à Esphigménou une rente annuelle de cinq cents ducats d'or vénitiens. Georges Branković, pour sa part, s'engagea en 1429 à donner annuellement à Esphigménou cinquante livres d'argent (*Esphigménou*, n° XXIII; la rente fut confirmée en 1499 : *Esphigménou*, n° XXIV).

+ Ἐπει ἐζήτησαν τὴν βασιλείαν μου οἱ τιμιώτατοι μοναχοὶ τῆς σεβασμίας μονῆς ||² τῆς ἐν τῷ ὄρει τοῦ Ἁθῶ διακειμένης τῆς ἐπικεκλημμένης τοῦ σ(ωτή)ρ(ο)ς Χ(ριστο)ῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θ(εο)ῦ τοῦ ||³ Ἐσφίγμένου, ἵνα ἀναδέξομαι αὐτὴν (καὶ) παντοίως διακείνται τῆς ἀναδοχῆς καὶ εὐεργεσί(ας) ||⁴ τῆς βασιλεί(ας) μου, τ(ὴν) παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη, ἀνατιθημοὶ πάντα τὰ κτητορι-||⁵ καὶ δίκαια τῆς τοιαύτης σεβασμίας μονῆς εἰς τὸν ὑψηλότατον (καὶ) εὐσεβέστατον υἱόν μου κράλ(ην) ||⁶ τὸν Οὐρεσι. Ἐτάχθησαν δὲ (καὶ) παρὰ τῆς βασιλείας μου, ἵνα δίδονται κατ' ἔτος (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) βενέτικα πεν-||⁷ τακόσια ἀναμφιβόλως πάντοι (καὶ) ἀδιασίτως χάριν ψυχικῆς σ(ωτη)ρίας αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ||⁸ ἐγεγόνει (καὶ) τὸ παρὸν πρόσταγμα τῆς βασιλεί(ας) μου (καὶ) ἐπεδόθη τῇ δηλωθείσῃ τοιαύτῃ σεβασ-||⁹ μίᾳ μονῇ δι' ἀσφάλειαν.

APPENDICE D

FAUX : CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

Faux original (Arch. Es. IB 1) sur parchemin très mince, réglé, 358 × 305 mm; huit anciens plis horizontaux, un pli vertical au centre. Taches d'humidité, surtout en bas à droite. Encre noire. Signature marron clair. Il n'y a pas de rubrique, la date est en noir. Écriture du xv^e s. Orthographe très incorrecte; usage incohérent des accents et des esprits. Néo-hellénismes : l. 3 : ἀπέ, l. 12 : στό. L. 13, le mot μονῆς, omis par le scribe, a été rajouté en marge par une autre main. — *Verso*. 1) Notice ancienne, à l'encre marron : Χριστόδουλον τοῦ Λογγοῦ, τῆς Τερώνης, τοῦ Παρθενῶνος τοῦ Παλαιῶ Κλάστρου καὶ λιπῶν. 2) Notice récente.

Copies récentes. 1) Théodoret, p. 10-11. 2) Mynas, f° 194r; Mynas recopie la signature comme

s'il l'imitait. 3) Copie non retrouvée de P. Uspenskij. 4) Gédéon, f° 75r. 5) Copie dans le dossier IB. 6) Biblion archeiou, p. 29.

Éditions. GÉDÉON, *Ekkli. Al.*, VIII, 1888, p. 392. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 92. *Esphigménou*, n° XV, p. 33-34, d'après la photo Sévastianov n° 3. *Schatzkammer*, n° 51, d'après une photo du faux original. — Nous éditons d'après la même pièce photographiée, sans tenir compte des copies récentes ni des éditions précédentes.

Bibliographie. USPENSKIJ, *Istorija*, III, 2, p. 161. PETIT, *Introduction*, p. xvii-xviii. SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 651. BINON, *Prostagma*, p. 134. *Schatzkammer*, p. 141. DÖLGER, *Regesten*, n° 3066.

ANALYSE. — Les moines d'Esphigménou ont, en vertu d'une longue coutume, un droit de possession à Longos, pour paître le bétail, aux lieux-dits Parthénôn, Phrangkokastron et Térônè (limites, l. 3-4). L'hiéromoine David a demandé qu'un chrysobulle accorde le bienfait de ces terrains au monastère, car ils relèvent du fisc (l. 1-6). L'empereur ordonne que désormais Esphigménou ait la propriété de Parthénôn, Phrangkokastron et Térônè, que personne ne pourra posséder sans l'accord d'Esphigménou. De plus, il accorde à Esphigménou la possession de l'ancien village *sto Tziôn* (l. 6-14). Date : 24 août 6865 = 1357 (l. 14-16). Signature figurée de Jean V Paléologue (l. 17-19).

NOTES. — L'acte est visiblement faux : cf. l'analyse des six raisons de déclarer l'acte faux, *Schatzkammer*, p. 141. Mais il est possible que ce faux s'inspire d'un chrysobulle authentique de Jean V; on peut distinguer dans le texte ce qui pourrait revenir à la chancellerie impériale et ce qui est visiblement la part des moines d'Esphigménou; en particulier la fin, à partir de la l. 13, semble copier un acte authentique (comparer avec le chrysobulle de Jean V pour Iviron, *Schatzkammer*, n° 9, l. 84-91). Le faussaire n'a peut-être pas su lire la rubrique λόγος; mais la date est correctement exprimée : la mention du jour est habituelle sous Jean V, l'an du monde et l'indiction concordent. — L'acte *Esphigménou*, n° XXV, de 1527, nous apprend peut-être les motifs du faux : Esphigménou avait affermé Térônè à Zographou, mais Zographou avait cessé de payer le fermage : ce sont sans doute les moines de Zographou que visent les l. 9 à 11 du présent document, qui précisent que personne ne peut disposer de Térônè sans l'aveu d'Esphigménou; le faux a pu être fabriqué à l'occasion du procès de 1527. Nous ignorons si l'higoumène d'Esphigménou en 1357 était David (l. 5); il y eut un higoumène de ce nom en 1392 (cf. *Introduction*, p. 31). Le pâturage d'hiver Térônè est mentionné dans l'acte n° 22, l. 12; sur sa situation, cf. notes à cet acte. Sur Parthénôn, à dix km au nord de Térônè, cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 81. Phragkokastron, mentionné dans les actes *Pantocrator*, n° 11, l. 59, et n° 17, l. 28, n'est pas localisé. Kouphos (l. 3) est situé à l'extrême sud de Longos, près des Kastrá Toronis et des Ragaza, à rapprocher sans doute de Ragazobatos (l. 4). *Sto Tziôn*, sous la forme τῶν Σοτσίων, appartenait à Grégoriou au début du xx^e s. (SMYRNAKÈS, *Athos*, p. 651, qui déclare aussi que le toponyme Στραβόλακκος, l. 4, est conservé).

+ Ἐπει δι' ἐνασκούμε(εν)οι τῇ κατὰ τ(ὸν) Ἁθῶ διακειμ(έν)οι θεία καὶ ἱερά μ(ε)γ(ά)λ(η) μονῆ τῆς βασιλεί(ας) μου τοῦ Ἐσφίγμ(έν)ου τιμιώτ(α)τ(οι) μοναχοὶ ||² εἰχ(ων) ἀπὸ μακρῶς συνηθει(ας) νομῆν περι τὰ μέρ(οι) τοῦ Λογγοῦ εἰς τόπ(ων) δι' ἀνάπαυσιν τῶν ζώων αὐτῶν τ(ὸν) ὄνομα-||³ ζόμ(εν)ον Παρθένῶνα καὶ Φραγκόκαστρον καὶ ἕτερ(ων) τόπ(ων) λεγόμε(εν)ον Τερώνην. Ἀρχετ(αι) ἀπὸ τα δεξιὰ μέρ(η) τα σήνορα, ὁ Κουφός, ὁ ||⁴ Στραβόλακος, Μαδοτόποι, Κακοὶ Σικάλλα, Ραγαζόβατος.

Ἄυθις δὲ ἐλθ(ῶν) ὁ τιμιότ(α)τ(ος) ἐν ἱερομονάχ(οις) καὶ πν(ευμα)τικὸς τῆς βα-||⁶σιλ(είας) μου κῦ(ρ) Δα(υ)δ ἐζήτι καὶ παρεκάλεσεν, ἵνα γένοιτ(αι) καὶ δι' ἐγράφου χρυσόβουλ(ων) τῆς βασιλεί(ας) μου ἡ τῶν τοιούτ(ων) ἑυερ-||⁹γεσία, εἴπερ ἐνι τοῦ διμοσίου τῆς βασιλ(είας) μου ἡ τ(ῶν) τιούτ(ων) τοπ(ῶν) ἐδέργεσία. Ἡ βασιλεία μου τὴν αὐτ(ῶν) παρόκλησιν ἐυμενὸς ||⁷ πρὸςδεξαμ(έν)η, καὶ μάλιστα δι' ἦν κέκτηται πρὸς(ς) αὐτ(ῶν) πν(ευμα)τικὴν εὐνοί(αν), τ(ῶν) παρόντα αὐτῆς χρυσόβουλ(ων) ἀπὸ δὲ δι' οὐ ||⁸ ἔχην θέλημα καὶ διόρῃζεται ἵνα κατέχει ἀπάρτι ἡ εἰρημ(έν)οι σέδασμια μονὴ τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου τὸν περι τὸν Λογγόν τό-||⁹πον τοῦ Παρθενώου καὶ τὸ Φραγκόκαστρο(ων) καὶ τ(ῆν) Τερών(ην) καὶ νέμ(ε)τ(αι) μονόμερὸς τῶς τιβυτους τόπους ἡ τιβυτη μ(ον)οι με-||¹⁰τὰ πάσ(ης) ἀδίας, εἴπερ ἦσι τοῦ δημοσίου καθὼς εἴρητ(αι), ἀκολύτως παρα παντὸς(ς) καὶ ἀνεμποδῆστος καὶ οὐδεὶς τῶν ἀπάντ(ων) ||¹¹ ἄνευ γνώμ(ης) τῆς τιβυτης μόνῃς νομῆν ἔχετο ἐκίσει ἡ μὴ μονοτρόπος οἱ αὐτοὶ μ(ον)οί. Ἔτι ἐυεργετῶ ἵνα νέμωντ(αι) καὶ μετὰ πάσης ||¹² ἀδίας τὸ παλῆδοχόρι(ων) τῶν στὸ Τζιων κατα τὴν ἰσχῆν καὶ δῆναμιν τοῦ παρόντος(ς) χρυσόβουλου τοῦ γεροντός(ς) τῆς βασιλεί(ας) ||¹³ μου τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου καὶ ἐπέχορηγῆθ(η) καὶ ἐπέδραβεύθ(η) τοῖς διλοθησ(ι) μοναχοῖς τοῖς τιβυτης σέδασμ(ί)ας <μονῆς> τῆς βασιλ(είας) ||¹⁴ μου, ἀπὸ δὲ λυθεῖς κατα ἐκδοστὴν τετάρτην τοῦ παρόντος Ἀυγούστου μηνὸς τῆς νῆν τρεχούσ(ης) δεκάτ(ης) Ἰνδικτι-||¹⁵ώνος τοῦ 15ου ὀκτάκωσιουστοῦ ἐξηκδοστοῦ πέμπτου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον(ων) εὐσεβες καὶ ||¹⁶ θεοπρόβλητον ὑπεσῆμανα κράτος : ÷

||¹⁷ + Ἰω(άννης) ἐν Χ(ριστ)ῶ τῶ Θ(ε)ῶ πιστὸς βασιλε-||¹⁸ς καὶ αυτοκράτωρ Ρωμαίων ἐ ||¹⁹ Παλαιδόλογος : +

Legs 1. 1 τὸν || διακειμένη || 1. 2 εἶχον || μέρη || τόπον || τῶν : τὸν || 1. 3 ἕτερον τόπον || σύνορα || 1. 4 Κακῆ || 1. 5 γένηται || χρυσόβουλλον || 1. 7 ἦν || πρὸς αὐτὸν || τὸν || χρυσόβουλλον || οὐδ || 1. 8 ἔχει || εἰρημένη || 1. 9 μονή || 1. 10 εἰσι || 1. 11 ἔχετο ἐκεῖσε εἰ μὴ μονοτρόπως ἡ αὐτὴ μονή || 1. 13 τοῖς : τῆς || 1. 14 ἀπολυθεῖς || νῦν || 1. 16 ὑπεσημήνατο.

APPENDICE E

ACCORD ENTRE JEAN BOUTZAS,
MICHEL KOMPÈS ET LE MONASTÈRE DE LA VIERGE
DITE TZÈNTZÈLOUKIÔTISSA

Σιγνοφορικὸν γράμμα (l. 33)

Janvier, indiction 7
6802 (1294)

Jean Boutzas et son fils, Michel Kompès et sa femme, reconnaissent au monastère de la Vierge dite Tzèntzèloukiôtissa ses droits sur le moulin qu'ils ont commencé de construire, sur un terrain du monastère.

Le document figure à la fin (n° 229v) d'un évangélaire en parchemin du XI^e s. de la Bibliothèque d'Esphigménou (n° 2036 du Catalogue de LAMPROS, Esphigménou, n° 23). L'écriture de l'acte est contemporaine du document.

Édition. Sp. LAMPROS, dans *Néos Hellèn.*, 7, 1910, p. 44-45. — Nous éditons d'après la photographie de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Paris), sans tenir compte de l'édition précédente dont une variante importante est mentionnée dans les notes.

Bibliographie. LAMPROS, *Néos Hellèn.*, p. 32; Lampros donne un court résumé de l'acte, tient le document pour original et le date de 1324. Notice de P. M[ARC], *BZ*, 20, 1911, p. 368. P. PETROV, O titulah sebast i protosebast v srednevekovom Bolgarskom gosudarstve, *Viz. Vrem.*, n.s., 16, 1959, p. 52-64. Hélène AHRWEILER, Le sébaste chef des groupes ethniques, *Polychronion, Festschrift F. Dölger zum 75. Geburtstag*, Heidelberg, 1966, p. 35-36.

ANALYSE. — Signa des quatre auteurs de l'acte (de la main du scribe). Invocation trinitaire (l. 1-2). Jean Boutzas et son fils Constantin, Michel Kompès et sa femme Marie, au sujet d'un terrain qui appartient au monastère de la Vierge dite Tzèntzèloukiôtissa, situé près des moulins du monastère, et sur lequel les auteurs de l'acte ont commencé de construire un moulin. Des voisins (liste, l. 8-9; deux d'entre eux sont du village de Tzèntzèloukiou) ont fait valoir leur droit de voisinage et prétendu chasser du terrain les auteurs de l'acte. Apprenant ce conflit, l'higoumène du monastère, Théodoret, a expulsé les uns et les autres de ce terrain et a fait valoir ses droits; lesdits voisins ont suscité de nombreuses querelles à l'higoumène (l. 2-14). Peu de temps après, profitant de la présence du duc du thème [de Mosynopolis], Andronic Zègadènos, l'higoumène se transporta sur place, avec le duc, l'évêque de Mosynopolis, le clergé, le gouverneur de Mosynopolis Nicolas Mitos protosébaste des Bulgares, et d'autres; ils conclurent que le terrain appartenait depuis toujours au monastère : personne, pas même les auteurs de l'acte, n'avait le droit d'y pénétrer (l. 14-20). Apprenant ceci, les auteurs de l'acte ont conclu un accord avec l'higoumène, avec l'approbation des archontes mentionnés : on laissera Jean Boutzas et Michel Kompès achever le moulin, et le monastère aura, sans fournir ni travail ni argent, une part du moulin, Jean Boutzas et Michel Kompès les deux autres parts; ils devront remettre chaque année au monastère deux livres de cire; ils disposeront de leurs parts jusqu'à la mort du fils de Jean Boutzas et de la femme de Michel Kompès; leurs parts reviendront à ce moment au monastère, pour leur mémoire (l. 20-27). Formules garantissant le caractère définitif de l'accord, malédictions (l. 27-32). Conclusion, adresse, date (l. 32-34).

NOTES. P. Marc avait noté que l'acte n'était pas original et avait proposé la date correcte : janvier 1294 (cf. *Bibliographie* ci-dessus). L'examen de la photographie confirme ces indications; le fait que les signa ne soient pas autographes et l'absence de signatures montrent qu'il s'agit d'une copie ancienne. Le monastère de la Vierge Tzèntzèloukiôtissa n'est pas connu par ailleurs, ni le village Tzèntzèloukiou (l. 9) : l'un et l'autre sont situés dans la région de Mosynopolis. Sur Nicolas Mitos (l. 17; et non Bitos, lecture de Lampros), gouverneur de Mosynopolis et protosébaste des Bulgares, cf. *Bibliographie* ci-dessus.

σίγν(ον) τοῦ	Ἰω(άννου) Βουτζά	σίγν(ον) (καὶ) υἱοῦ	Κωνσταντ(ίν)ου αὐτοῦ τοῦ Βουτζά	σίγν(ον) τοῦ Κομ	Μιχα(ήλ) πή	σίγν(ον) τ(ῆς) συ	Μαρ(ί)ας βίου αὐτοῦ
-----------------	---------------------	------------------------	------------------------------------	---------------------	----------------	----------------------	------------------------

||² + Ἐν ονομ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τ(ρ)ός(ς) (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ α(γί)ου πν(εύμα)τος. Ἡμεῖς οἱ ἄνωθ(εν) οἱ τοὺς τιμίους (καὶ) ||³ ζωποιοῦς στ(αυ)ροῦς οὐκ εἰσχειρό(ς) ἐνχαράξαντ(ες), ὁ τε καγῶ

Ιω(άννης) ὁ Βουτζᾶς μ(ε)τ(ἀ) ||⁴ τοῦ υἱοῦ μου Κωνστ(αν)τ(ίνου) (καί) καγῶ Μιχα(ήλ) ὁ Κομπης
 μ(ε)τ(ἀ) τ(ῆς) ὁμοζύγου μου Μαρί(ας), περι τοῦ ||⁵ τοπίου τ(ῆς) σεβασμί(ας) αὐτόδεσποτου βασιλ(ικ)(ῆς)
 μον(ῆς) τ(ῆς) ὑπερᾶγου (καί) Θεομήτ(ο)ρ(ος) τ(ῆς) ||⁶ Τζηνητζηλουκιωτίσ(ης), ἐν ᾧ καί ἔστιν πλησί(ων)
 ὑποκάτωθ(εν) τῶν μιλῶν(ων) αὐτ(ῆς), ||⁷ ἐν ᾧ ἡμ(εῖς) ἀνηροξάμ(ε)θ(α) ἀνεγείρ(ειν) ἐκ βόθρ(ου) μιλ(ω)να.
 Τουνές (δὲ) οἱ ἐκ τ(ῶν) γήρωθ(εν) πλησιᾶ-||⁸ ζωντ(ες), ἦγουν ὁ τε Βασίλειο(ς) ὁ Μαρών(ης) (καί)
 ἕτερο(ς) Μιχα(ήλ) ὁ Πελεκάνος (καί) ἐκ τοῦ χωρ(λου) τοῦ ||⁹ Τζηνητζηλουκίου ὁ Πειροῦ(άννης) καί
 ὁ Σικαλήτζης, ἦλθον ἀναζητούντες τὰ κα-||¹⁰ ταπλήσια αὐτ(ῶν) θέλωντ(ες) ἐξεῶσαι ἡμ(ᾶς) · μαθῶν
 (δὲ) τὰ περι ἡμ(ῶν) καί αὐτῶν ||¹¹ ὁ τ(ῆς) ριθῆσ(ης) τ(ῆς) σεβασμί(ας) μον(ῆς) καθηγούμ(ε)νο(ς)
 κύρ Θεοδώρ(η)το(ς) ἱερο(μόν)αχ(ος) πόρρω ἡμ(ᾶς) ||¹² (καί) αὐτοῦς ἀπεδιώξεν ὡς ἀλλοτρίους, κρατήσας
 τὸν τ(ῆς) μον(ῆς) τόπον. Πολλ(ᾶς) (δὲ) ||¹³ ἐνστάσεις (καί) διενέξεις ἐγείραντ(ες) φιλον(ικου)σ(ιν)
 οἱ τοιοῦτοι συμπλησιασται μετὰ τοῦ ||¹⁴ ρηθεντ(ος) κα[θη]γουμ(έ)ν(ου) · κ(α)τ(α)λαβ(ῶν) (δὲ) ὡς ἐν
 βραχῆ ὁ τ(ῆς) χῶρ(ας) θεματικὸς δοῦξ ὁ οἰκείο(ς) τοῦ κρατ(αιοῦ) ||¹⁵ (καί) ἀ(γί)ου ἡμ(ῶν) ἀυθ(έν)τ(ου)
 (καί) βασιλ(έως) κύρ Ανδρόν(ικ)ο(ς) ὁ Ζηγαδηνό(ς), παρέλαβ(εν) αὐτ(όν) /ο καθηγού(με)νο(ς)/ καί
 ἀπηλθ(ῶν) εἰς τ(όν) τόπον, ἀ-||¹⁶ μα (δὲ) καί τ(όν) τ(ῆς) Μοσυνοπό(λεως) ἱερώτ(α)τ(ον) ἐπίσκοπ(ον)
 μ(ε)τ(ἀ) τοῦ εὐαγοῦς κλήρ(ου) καί τ(όν) ἐπικρατούντ(α) τ(ήν) Μοσυνοπόλ(ιν) ||¹⁷ κύρ Νικόλ(αον)
 τ(όν) Μίτον (καί) πρωτοσεβαστ(όν) τ(ῶν) Βουλγαρ(ων) καί τ(όν) εὐλαδέστ(α)τ(ον) ἱερέ(αν) κύρ
 Γε(ώ)ρ(γιον) ὁ τοῦ Κωφού ||¹⁸ (καί) ἕτερο(ς) οὐκ ολίγ(ους), (καί) θεωρίαν τοῦ τόπ(ου) οὔτοι
 ποιήσαντ(ες) ἑύρ(ων) ἐν πάσι ἀληθ(εῖα) ὅτι ἦν τ(ῆς) μον(ῆς) ἐκ-||¹⁹ παλ(αι) (καί) μέχρ(ι) τὴν
 σήμερ(ον), μι ἔχειν τινὰ ὑφ' ἡμ(ῶν) ἄδιαν ἢ παρ' ἐτέρ(ων) παρεμβαλ(ήν) πόδ(α) ἀπο-||²⁰ διόξαντ(ες)
 ὡς ἀλλοτρίους ἡμ(ᾶς) ἐκ τοῦ τόπ(ου). Τοῦτο εἰδόντες ἡμεῖς οἱ ἀνωθ(εν) ἀναγεγραμμ(έ)ν(οι), ||²¹ ὁ τε
 καγῶ Ιω(άννης) ὁ Βουτζᾶς καί καγῶ Μιχα(ήλ) ὁ Κομπ(ῆς), πεποιήκαμ(εν) συμφωνί(αν) μ(ε)τ(ἀ)
 τοῦ ρηθεντο(ς) ||²² καθηγούμ(ε)ν(ου) ἐπὶ παρρησί(αν) τῶν ἀνωθ(εν) ἀναγεγραμμ(έν)ων ἀρχόντ(ων),
 ὡς ἵνα ἑάσει ἡμ(ᾶς) εἰς ἐκ-||²³ πλήρ(ω)σιν του μιλ(ω)ν(ος) (καί) ἔχει ἡ μον(ῆ) ἀνευ τινὸ(ς) κόπου
 (καί) ἐξόδ(ου) μεριδιον ἐν, καγῶ ὁ Βουτζᾶς μεριδιον) ||²⁴ ετ(ε)ρ(ον) καί καγῶ Μιχα(ήλ) ὁ Κομπ(ῆς)
 μεριδιον) ἄλλον · ὀφείλομ(εν) (δὲ) ἐπιιδίδειν εἰς τ(ήν) μον(ῆν) (καί) κατέτο(ς) κερὶν ||²⁵ λύτρ(ας) β' ·
 ἔχωμ(εν) (δὲ) τα μεριδ(ι)α ταύτ(α) μέχρ(ι) τ(ῆς) ἡμ(ῶν) βιωτ(ῆς) καί τοῦ υἱοῦ μου ἐμοῦ τοῦ Βουτζᾶ,
 ||²⁶ (καί) τ(ῆς) συμβίου ἐμοῦ Μιχα(ήλ) τοῦ Κομπ(ῆ). Μ(ε)τ(ἀ) (δὲ) τ(ήν) ἡμ(ῶν) (καί) αὐτ(ῶν)
 ἀποβίωσιν ἵνα ἔχει ἡ μον(ῆ) ἡμ(ῶν) ||²⁷ τα μεριδ(ι)α εἰς μνημ(ό)συνον ἡμ(ῶν) · (καί) ἔστω ἦγουν τ(ῆς)
 μον(ῆς) ὅλος ὁ μιλ(ω)ν καθῶς εὑρεθ(ῆ) ἀλήθων ||²⁸ (καί) [μηδὲ]λος ἔχειν ἄδιαν ἐκ του μερ(ους) ἡμ(ῶν)
 ἀνέρειν τιν(ά) πρὸς τὴν συμφωνί(αν) ἢ ἐποιήσαμ(εν) ||²⁹ προ(ς) τ(ήν) μον(ῆν) ἢ ὁ υἱὸς ἐμοῦ τοῦ Βουτζᾶ
 ἢ ἡ σύμβιο(ς) ἐμοῦ τοῦ Κομπ(ῆ) · οἴως (δὲ) ἐξ αὐτ(ῶν) βουλθ(η) τι ||³⁰ πειραθῆν *καί* >, μὴ μόνον
 ὅτι οὐκ εἰσακουσθήσεται) ἀλλὰ (καί) ζημί(αν) πολ(ήν) καθῶς βουλθ(η)σεται, (καί) ||³¹ ἐχέτω τ(ᾶς)
 ἀρ(ᾶς) τῶν τ(ι) (καί) ἡ θεοφόρ(ων) π(ατε)ρῶν (καί) αὐτ(ῆς) τ(ῆς) Τζηνητζηλουκιωτίσ(ης), δικα-||³² ζέτο
 (δὲ) μεθ' ἡμ(ῶν) καί ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ λογοθεσίου. Καί δια το ἀξιόπιστον καί εἰς ||³³ [πᾶσ]αν ἀσφάλειαν
 ἐγγώνει τὸ παρ(όν) ἡμετ(ε)ρ(ον) σιγνωφορ(ικ)(όν) γράμμα (καί) ἀνετέθ(η) ἐν το μον(ῆ) εἰς
 ||³⁴ βεβαίωσιν, μην(ι) 'Ιαννουαρίω (ἰνδικτιῶνος) ζ' ἔτους ςωβ'.

L. 15 lege ἀπῆλθον || 1. 18 lege εἶρον || 1. 28 lege ἀναίρειν || 1. 29 ἡ ἢ : lege ἢ ἢ || lege οἴος || lege βουλθῆ || 1. 33
 τὸ* : lege τῆ.

INDEX GÉNÉRAL

INDEX GÉNÉRAL

Les chiffres en italiques renvoient aux pages, les chiffres gras aux numéros des actes et les chiffres ordinaires aux lignes.

Sont cités en abrégé : app. = apparat ; App. = Appendice ; Chi = Chilandar ; CP = Constantinople ; Do = Docheiariou ; Es = Esphigménou ; Iv = Ivron ; kat. = katépanikion ; (kat)hig. = (kat)higoumène ; Kut = Kutlumus ; La = Lavra ; n. = note ; not. = notice ; Phi = Philothéou ; prohig. = prohigoumène ; Thes = Thessalonique ; Va = Vatopédi ; Xén = Xénophon ; Xér = Xéropotamou ; Zo = Zographou.

- 'Αβαλάντης (Ἀνδρόνικος δ), habitant de Zintzos (1365), *27* not. *160*, 19.
- 'Αβαλάντης (Ἰωάννης δ), protékdikos de la métropole de Serrès (1365), *27* not. *160*, 35.
- 'Αβαλάντης (Νικόλαος), chartophylax de la métropole de Serrès (1339), *27* not. *160*. ἀββᾶς, cf. 2 Ἰωάννης.
- 1 Ἀβραάμιος, hig. de Zo (1316), **12** not. 88, 140 (Avram).
- 2 Ἀβραάμιος (?), hiéromoine, **12**, app.
- 'Αγαρηνοί (pirates tures), *27*.
- ἀγαρεία, **6**, 69 ; **7** not. *65*, 19 ; **14** not. *101* ; **23**, 31 ; **31**, 10 ; App. A, 57 ; ἀ. πανημέριος, **14**, 230 ; **16**, 85.
- ἀγγελικός, cf. σχῆμα.
- 1 Ἄγγελος (Ἀλέξιος δ), témoin (1393), **30** not. *173*, 63.
- 2 Ἄγγελος (Ἀλέξιος), César (fin du xiv^e s.), **30** not. *173*.
- Ἄγγελος, cf. Μιχαήλ [VIII].
- Ἄγγελος Παλαιολόγος Καλοδιοικητος (Ματθαῖος), (xv^e s.), **30** not. *173*.
- Ἄγγιτης, affluent du Strymon, **28** not. *166*.
- 'Αγιοι Ἀνάργυροι (μετόχιον οἱ), d'Es à Krousono, **22** ; **6** not. *62*, 31 ; App. A, 30. — Cf. μύλων.
- 'Αγιοι Θεόδωροι, lieu-dit à l'Athos, **13**.
- 'Αγιον Ὄρος, **6**, 20 ; **11** not. *81* ; **12**, 66 et *passim* ; **13**, 4 ; **20**, 1 ; **24**, 40 ; **27**, 3 ; **30** not. *170*, 24, 51 ; **31**, 2 ; App. B not. *186*, 29 ; τὸ καθ' ἡμᾶς ἄγιον ὄρος, **1**, 27 ; **24**, 4 ; τὸ ἱεράνωμον ὄρος τὸ καθ' ἡμᾶς, **12**, 39 ; τὸ καθ' ἡμᾶς ὄρος, **13**, 15, 17, 20 ; τὸ Ὄρος, **1** not. *37* ; **12** not. *84* ; App. A, 15 ; App. B, 85 ; cf. ἔθιμα, τάξις. — Cf. Ἄθως, Ἱερισσοῦ.
- 'Αγιονικολαῖται, cf. Βραστά.
- ἀγιορειτικός, cf. Ἐσφιγμένου, Κουτλουμουσίου, τόμος, Χιλανδαρίου.
- 'Αγιος Γεώργιος, lieu-dit près de Krousono, **14**, 98 ; **15**, 62 ; **16**, 44.
- 'Αγιος Γεώργιος, métoque d'Alypiou, **5** not. *57*.
- 1 Ἄγιος Γεώργιος, ἐπονομαζόμε. ὁ Παρβιάκος (μετόχιον δ), d'Es près d'Achinos, **21**, **22**, **26**, **27** ; **14** not. *100*, 220-221 ; **16**, 80-81 ; **20**, 6 (ὁ Μπαριάκος) ; **22**, 10-11 ; **25** not. *153* (Μπαριάκου), *154*, 5-7 (μονόδριον ... Παριάκος), *25* (*id.*) ; **26** not. *155* (Παρηάκου), *156*, 3-4 (μονόδριον ... Παριάκος), **16** (μονόδριον τοῦ μεγαλομάρτυρος Γεωργίου) ; **28** not. *165*, *166*, 4 (ναὸς εἰς ὃν ὑπάρχει ὁ μέγας Γεώργιος ὁ Μπαριάκος).
- 2 Ἄγιος Γεώργιος, ἐπονομαζόμε. τοῦ Πρόδλακα (μετόχιον δ), d'Es, **24**, **27** ; **6**, 25 ; **10** not. *77*, *79* ; **22**, 19 ; App. A, 25. — Cf. μύλων.
- 3 Ἄγιος Γεώργιος (μετόχιον δ), d'Es à Stéphaniana, **22** et n. *74a* ; **6** not. *62*, 41 ; **8**, 5 ; **14**, 122 ; **15**, 84 ; **16**, 58 ; **22**, 7 ; App. A, 43. — Cf. μύλων, πανήγυρις.
- 'Αγιος Ἐρμογένης, lieu-dit près de Thes, **22** not. *141*, 18.

- "Άγιος Μάμας, village, kat. de Kalamaria, 7 not. 64, 1; 14 not. 100, 136 et passim; 15, 104, 106, 110, 122; 22 not. 141, 14.
- "Άγιος Νικόλαος, έπονομαζόμε. του Σκουταροῦ (μετόχιον δ), d'Es près de Brasta, 20, 22, 24, 25 n. 93; 6, 28-29; 18 not. 127, 128, 129, 16-17; 19 not. 131, 132, 133, 14; 20 not. 136; 22, 12; App. A, 27-28. — γῆ του "Αγίου Νικολάου λεγομ. και των Βραστῶν, 21, 2-3. — οι "Αγιονικολαῖται, cf. Βραστά. — Cf. μύλων, πανήγυρις.
- "Άγιος Φίλιππος, bien de Xén à l'Αθος, 25; 12 not. 88; 24 not. 149, 150, 2 (μετόχιον του Αγίου Φ.), 4. — Cf. Φιλίππου (μονή του Αγίου).
- ἀγορά, εξ ἀγορᾶς, 22, 14.
- ἀγορασία, 12, 58.
- ἀγρίδιον, 31, 3. — Cf. "Αγριδινῆς, Βραστά.
- ἀγρός, 2, 19, 22, 24, 30; 3, 15, 21. — Cf. Σέλινα, Σωτήρος.
- ἀγρός (δ), domaine d'Es proche de Va, 18 et n. 48, 24 et n. 91; 11 not. 81, 5, 9, 14; 12 not. 84, 88, 2 et passim; 13, 9, 18, 23, 28; App. B, 31 (ἐλαϊκός), 35 et passim.
- ἀγωγή, 1, 22 (ἡ ἀνατροπή), 24 (και κίνησις); 4 not. 52, 11; 28, 19.
- ἄδεια, 4, 23; 9, 15; 13, 34; 20, 8, 10; 22, 35, 43; 26, 9; 29, 15; 30, 48; App. A, 63; App. D, 10, 12; App. E, 19, 28.
- ἀδελφᾶτον, 29 not. 168. — ἐπ' ἀδελφικῆ μετοχῆ, 29, 1.
- ἀδελφή, 8, 56, 65; 14, 60 et passim; 15, 18 et passim; 16, 13 et passim.
- ἀδελφικῆ μετοχῆ, cf. ἀδελφᾶτον.
- ἀδελφοί (μοινοί), 2, 16, 17; 3, 20; 13, 2, 5; 24, 27, 38. — πνευματικοί α., 2, 4-5, 11-12.
- ἀδελφοί και συλλειτουργοί (όνθiques), 28, 17.
- ἀδελφός, 8, 12 et passim; 14, 30 et passim; 15, 22 et passim; 16, 16 et passim.
- ἀδελφός, Ibrahim «frère» de Manuel Xénophôn, 28 not. 166, 13.
- ἀδελφότης, 2, 8, 21.
- ἀδικία, cf. δυναστεία.
- "Αειτάνης, cf. Γαϊτάνης.
- ἀήρ, 7, 7; 14 not. 101, 184; 22, 33.
- "Αθανάσιος [I^{er}], patriarche de CP, 21, 26 = 1 "Ακάκιος.
- 1 "Αθανάσιος, moine de Va (1040-41), 3 not. 47, 36.
- 2 "Αθανάσιος, hiéromoine de Va (1316), 13, 6.
- 3 "Αθανάσιος, moine d'Es (1316), 13, 57.
- 4 "Αθανάσιος, grand économiste d'Es (1345), 31.
- "Αθανάσιος, cf. Κακοϊωάννης, Παραυγιαλίτης (Δημήτριος).
- "Αθανασίου (Λαύρα του πατρὸς ἡμῶν), cf. Λαύρας.
- "Αθως: Athos, 4 n. 4 et passim; 12, 64; App. D, 1; τὸ ὄρος του "Αθω (ou: "Αθωνος), 12, 1; 26, 1; App. C, 2; τὸ ἅγιον ὄρος του (ou: τὸν) "Αθω (ou: "Αθωνος), 8, 2; 11, 1; 13, 1; 14, 3; 15, 5; 16, 3; 17, 1; 18, 14; 19, 11; 21, 1; 22, 1; 23, 11; App. B, 26.
- αἰγιαλός, 16, 82; 22, 12.
- αἰγίδιον, 14, 34 et passim; 15, 11 et passim; 16, 8 et passim. — Cf. ἐννόμιον.
- 1 "Ακάκιος, moine d'Es (milieu du XIII^e s.), 21 = "Αθανάσιος [I^{er}].
- 2 "Ακάκιος, hiéromoine, kathig. de Barnabitzè (1316), 12, 165.
- 3 "Ακάκιος, moine de Kochliara (XIII^e s.), 27.
- 4 "Ακάκιος, prétendu hig. d'Es, 32.
- "Ακαπνίου (μονή του), à Thes, 30 not. 170, 172, 173, 174, 3 (σεβασμια βασιλικῆ και πατριαρχικῆ του "Α. μονή). — οι "Ακαπνιωῖται, 30 not. 170, 5 et passim.
- "Ακινδυνος, martyr (IV^e s.), 24 not. 150.
- "Ακινδύνου (μονή του), 24 not. 149.
- "Ακινδύνων (μετόχιον των Αγίων), cf. Βανιτζης. ἀκτῆμων, 7, 4.
- "Αλέξιος [I^{er} Comnène], 19, 20; 5 not. 55.
- "Αλέξιος, grand stratopédarque (XIV^e s.), 28 not. 165, 166.
- "Αλέξιος, cf. 1 "Αγγελος, 2 "Αγγελος, "Αμνῶν ("Αλ.), "Ασάν ("Αλ.), Τζαμπλάκων ("Αλ.).
- "Αλι πασειας (Ali pasha), fils de Haireddin, vizir (1388), 27; 29 not. 168, 169, 5.
- "Αλμυριώτης (Γεώργιος δ), parèque d'Es à Laimin (1318, 1321), 14, 116; 15, 78; 16, 54; "Αννα, femme de, 14, 116; 15, 78; 16, 54; Δημήτριος, fils de, 14, 117; 15, 78; 16, 54; Καλή, fille de, 14, 117; 15, 78; 16, 54. — Cf. 5 Δημήτριος.
- ἄλογον, 7, 3; 8, 85.
- "Αλυπίου (μονή του), 5 not. 56; 12 not. 84, 150; 24, 12, 42 ¶ 5 Θεοδόσιος, 3 "Ιωσήφ, 4 Ματθαῖος.
- ἀμεταμέλητος, cf. διάπρασις, πράσις.

- ἀνάλωμα, κόπος και ἀναλώματα, 27, 6.
- ἀναμετροῦμαι, 5 not. 55, 18.
- ἀνάπαυσις, App. D, 2.
- "Αναστασία, cf. Τεμνέα (Καλή), Χειμωνικοῦ.
- 1 "Αναταυλᾶς (Γεώργιος δ), sébaste (1322), 22 not. 141.
- 2 "Αναταυλᾶς (Γεώργιος δ), ancien détenteur d'un bien à Portaréa (1388), 22 not. 141; 29 not. 168, 169, 1, 18.
- ["Αναταυλᾶς] (Θεόδωρος), fils de 2 "Αναταυλᾶς (Γεώργιος) (1388), 22 not. 141; 29, 9, 18.
- 1 "Αναταυλᾶς, détenteur d'un bien à Lozikion (1327), 22 not. 141.
- 2 "Αναταυλᾶς, hétairiarque, ancien détenteur d'un bien à Kalamaria, 22 not. 141.
- 3 "Αναταυλᾶς, ancien détenteur de la moitié de Portaréa, 24; 6 not. 60; 22 not. 141, 28, 32.
- "Ανατολικῆ (Εἰρήνη, ὀνομαζομ. ἡ), veuve, parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 174; Ξενία, fille de, 14, 174; Θεόδωρος δ "Υφαντῆς, gendre de, 14, 174-175; ..., petit-fils de, 14, 175.
- ἀνατροπή, 3, 26. — Cf. ἀγωγή.
- ἀναφορά, 11 not. 82, 4; 12, 22-23 (και ἔγκλησις).
- "Ανδρέου (Γεωργίου του), cf. 2 Λέων, Μύγιαρης ("Ιωάννης).
- "Ανδρέου (Δημητρίου του), cf. 2 Κωνσταντῖνος. ἄνδρες, πνευματικοί α., 12, 41; App. B, 86, 102.
- "Ανδρόνικος [II Paléologue], 9 n. 36, 24; 6 not. 60; 7 not. 64; 8 not. 68; 10 not. 78; 11 not. 81; 12 not. 89; 13 not. 96; 14 not. 102; 15 not. 111; 16 not. 117; 19 not. 131; 20 not. 136; 27 not. 160, 161.
- "Ανδρόνικος [III Paléologue], 24; 17 not. 124; 18 not. 127; 19 not. 131, 132, 133; 20 not. 136; 21 not. 138; 25 not. 154; 27 not. 160, 161.
- "Ανδρόνικος, cf. "Αβαλάντης ("Αν.), Ζηγαδηγός, Παλαιολόγος ("Αν.), Φιλομάτης, Χριστόδουλος.
- ἀνενοχλησία, cf. ἀσφάλεια, ἔγκουσεια.
- ἀνεπίγνωστος (τῷ δημοσίῳ), cf. ἐλεύθεροι.
- ἀνεψιά, 5, 8; 15, 51; 16, 37.
- ἀνεψιός, 3, 4; 14, 32, 146; 15, 30, 111; 16, 22.
- ἄνθρωπος, d'un juge, 4, 1. — d'Alexis Amnôn, 10, 1, 2. — sur un bien, 27, 4, 5; α. προσκαθήμενος, 27, 22.
- "Αμνῶν ("Αλέξιος δ), recenseur du thème de Thes (1279), 7 not. 64, 5; 10 not. 78; doulos de l'empereur (1301), 10 not. 78, 26; pronotaire à Hiérissois (1290, 1301), 24; 10 not. 77, 78, 79, 1, 2, 3, 5.
- "Αμνῶν ("Ισαάκιος δ), pronotaire à Hiérissois (1290), 10 not. 78.
- "Αμνῶν (Κωνσταντῖνος δ), pronotaire à Hiérissois (1290), 10 not. 78.
- ἀμοιβαῖον (τὸ), cf. ἔγγραφον.
- ἀμοιβαῖος, cf. γράμμα.
- ἀμπέλιον, 2, 32, 33; 7, 2; 8, 5 et passim; 14, 8 et passim; 15, 9 et passim; 16, 7 et passim; 18 not. 127; 22 not. 141, 14 et passim; 24 not. 149, 24, 31, 32, 38; α. γονικόν, 15, 75; 16, 52-53; α. ἐξαλειμματικόν, 14, 212; α. ἰδιόκτητον, 14, 187 et passim; 16, 67, 71, 78; α. συστηματικόν, 16 not. 119, 78; α. ὑποτελές, 8, 42; 14, 127 et passim; 15, 88-89 et passim; 16, 61, 62; α. ὑποτελούμενον, 7, 1.
- ἀμπελιτζιν, 24, 17 et passim.
- ἀμπελόπακτον, 14 not. 101, 187, 189; 16, 68.
- ἀμπελοπεριβόλιον, 22 n. 74a; 14, 19; ἀμπελοπεριβόλον, 8, 11.
- ἀμπελών, 1, 21; 2, 19; 6, 27 et passim; 14 not. 102, 200, 219; 23, 14, 26; App. A, 26 et passim; α. ἀτελής, 14, 213; α. ἐξαλειμματικός, 14, 207; 16 not. 119; α. ἰδιόκτητος, 14, 213.
- ἀμυγδαλέα, 14, 11 et passim; 15, 57; 16, 41.
- ἀμφιβολία, 4, 23; 12, 8; App. B, 33 (και διενέξεις).
- 1 "Αμφιλόχιος, hiéromoine, kathig. de Mènitze (1316), 12, 162.
- 2 "Αμφιλόχιος, pneumatikos, [hig.] d'Es (1339-40), 26, 31.
- "Αμφιπολις, 5 not. 57.
- ἀναγιγνώσκω, 1, 33.
- ἀναγνώστης, 9, 27, 29 ¶ Φαλακρός.
- ἀναγραφεύς, 5 not. 54, 1 et passim ¶ 2 Εὐθύμιος, Θωμᾶς, Ξηρός, Ξιφιλῆνος.
- ἀναγράφομαι, 4, 22; 5, 6.
- ἀναδοχή, α. και ἐδεργεία, App. C, 3.
- ἀναθεώρησις, ἀπογραφικῆ α., 22, 34-35, 42 (ἀπογραφικῆ α. και ἀποκατάστασις), 43-44.
- ἀναθεωρῶ, 4, 2.
- ἀνακοινῶ: ἀνακοινωμένος, cf. δίκαια (biens).
- ἀνακοινώσις, 29 not. 169; 30 not. 174, 45; α. δίκαιον (ou: δίκαια), 30, 11, 27, 37.

- 1 Ἄννα, parente d'un parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 82.
- 2 Ἄννα, ..., veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 74.
- Ἄννα, cf. Ἀλμυριάτης, Ἀπλοράβδης, Γέλκιος, 3 Γεώργιος, 6 Γεώργιος, Δημόνου, Δημητρίου, Δοβρωνᾶς (Ἰωάννης), Ἐρμηλειάτου (Μαρία), 6 Ἰωάννης, Κακοιωάννης, Καλάβερδος, Καλή, Καντακουζηνή, Καντακουζηνή Κομνηνή Παλαιολογίνα, Κλώνος, Κλώνου, Κοκκολόγος, Κομμανοῦ, 3 Λέων, Μακεδών, 5 Μιχαήλ, Μπεαλωτᾶ (Θεόδωρος), Μπεαλωτᾶς (Δημήτριος), Μπασάκος (Ἰωάννης), Μπασάκου, Μυριστικός, Μωραΐτης (Θεόδωρος), 3 Νικόλαος, 5 Νικόλαος, 7 Νικόλαος, Πασχάλης, Πεπισσωμένου (Ἄννα), Πεπισσωμένου (Θεοδόσιος), Ραπταίνης, Σγούρος, Σουρουβίτζας (Βασίλειος), Σουρουβίτζας (Λέων), Ταρχία, Τζαγκάρης (Κόμανος), Τριφύλλης, Τυχάνος, Φευρουάριος, Φιλοξενίτης (Μιχαήλ), Χαλκίεας (Θεόδωρος), Χαλπετᾶ (Κωνσταντῖνος), Χαρπετᾶ, Χειμωνικός.
- ἀννοικός, cf. μέτρον, μόδιος (capacité).
- ἀνταλλαγή, 12, 34 et *passim*; 13, 3; App. B, 108, 114.
- ἀντάμειψις, 12, 107.
- ἀντιβάλλω, 1 not. 37; 21, 9.
- Ἀντιγονία, village, kat. de Kalamaria, 14 not. 100 (Κάτω, Ἐπάνω, Νέα), 152 (Κάτω); 15, 117 (*id.*) [Νέα Ἀ. = Νέα Φλογητά].
- ἀντιδίδομι, 13, 28.
- ἀντίδοσις, 12, 50.
- Ἀντώνιος [IV], patriarche de CP, 8.
- 1 Ἀντώνιος, hig. de Géarakè (1034), 1 not. 39, 47.
- 2 Ἀντώνιος, moine de Peðersk (x^{ie} s.), 16, 17 et n. 30 31.
- Ἀντωνίου ([μονή] τοῦ ἁγίου), 3, 41 § 1 Ἥλιας.
- ἀνυπόστατος, 7, 3, 4.
- ἀνωγεοκάτωτος, cf. οἴκημα.
- ἀξία, προνοιαστική ἄ., 30 not. 174, 19.
- ἀξίωσις, 12, 63.
- ἀπαίτησις, 22, 32. — Cf. ἄπληκτον.
- ἀπαιτῶ, 7, 14, 16; 12, 52; 14, 227; 16, 83; 22, 33, 43; 31, 13; App. B, 56.
- Ἀπελμενέ (Δημήτριος ὁ), recensur du thème de Thes (1300-01), 8 not. 67; 10 not. 78.
- ἀπιδέα, 8, 7 et *passim*; 14, 27 et *passim*; 15, 37; 16, 27.
- ἄπληκτον, ἄ. ἀπαίτησις, App. A, 58.
- Ἀπλοράβδης (Μιχαήλ ὁ), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 25; Ἄννα, femme de, 14, 25; Χωνειάτης, fils de, 14, 25.
- ἀπογραφεύς, 14, 234; 16, 88; 20, 8, 19
- § Ἀμνῶν (Ἀλέξιος), Ἀπελμενέ, Καλόγνωμος, Κοντένος, Κουνάλης (Κωνσταντῖνος), Περγαμηνός, Τζιμπέας, Φαρισαῖος.
- ἀπογραφή, ἄ. καὶ ἐξίσωσις, 8, 1.
- ἀπογραφικός, cf. ἀναθεώρησις, ἐξίσωσις, κατάστασις.
- ἀπόδοσις, 4, 25.
- ἀποθεραπεύομαι, 4, 9.
- ἀποκατάστασις, ἐγγραφος ἄ., 19, 17-18. — Cf. ἀναθεώρησις, ἐξίσωσις.
- ἀποκείρω, 3, 18, 25.
- ἀπολύω (bien), 13, 22.
- ἀπολύω (document), 17, 7; 21, 5; 22, 48; App. A, 17, 70; App. D, 7, 14.
- ἀποσπῶ, 5, 15, 19; 22, 15, 28; 23, 23; 28 not. 166, 9, 15; 29, 4.
- ἀποστολή, 19, 21.
- Ἀποστόλων (μονή τῶν ἁγίων), 2 not. 44.
- ἀπόφασις, cf. διάγνωσις.
- Ἀπρηγός (Ἰωάννης ὁ), fonctionnaire à Thes (1409 ?), 31 not. 178, 21.
- Ἄπρω (μητροπολίτης), 19, 36 § 2 Ἰωσήφ.
- ἀργόν, 8, 8 et *passim*; 14, 8 et *passim*; 15, 9 et *passim*; 16, 7 et *passim*.
- ἀρδεία, χρῆσις τῆς ἄ., App. B, 71, 77.
- Ἄρεθοῦσα, village, 8 not. 67. — Cf. Μασθλάριν.
- ἀρέσκεια, συμβιβαστική ἄ., 3, 6, 27, 32. — Cf. σύμφωνον.
- ἀρόσιμος, cf. γῆ.
- ἀρραδιούργητος, cf. πρᾶσις.
- 1 Ἀρσένιος, hiéromoine, kathig. d'Es (1394), 31.
- 2 Ἀρσένιος (?), hiéromoine, 12, app.
- Ἀρσένιος, cf. Τζαμπλάκων (Ἄρ.).
- ἀρχή, ἡ Ῥωμαίων ἄ., 29, 14. — Cf. πρῶτος.
- ἀρχιεπίσκοπος, App. B, 65. — Cf. Βιζύης, Βρύσεως, Γαρέλλης, Θεσσαλονίκης, Κίου, Κωνσταντινουπόλεως.
- ἀρχιερεὺς, 25, 14, 19, 31, 33; 26, 19; 30 not. 170; App. B, 62.
- ἀρχιμανδρίτης, 27, 28 (arhimandrit') § 4 Γρηγόριος.
- ἄρχων, 30 not. 170; ἄρχοντες, 27 not. 160, 3; 30 not. 174, 36; App. E, 22; ἐκκλη-
- σιαστικοὶ ἄ., 15, 3; 16, 2; 27, 1; ἄ. μοναστηριακοί, στρατιωτικοί, 15, 3; 16, 2; ἄ. προσηγεῖς, de l'empereur, 15, 2; 16, 2; ἄ. χρυσοβουλᾶτοι, 15, 3-4; 16, 2-3.
- Ἀσάν (Ἀλέξιος ὁ), doulos, oikeios, cousin de la despoina [Hélène-Élisabeth] (1365), 27 not. 157, 159, 2, 29.
- Ἀσάν (Ἰωάννης ὁ), sébastocrator (xiv^e s.), 27 not. 159.
- Ἀσάν (Μανουήλ ὁ), sébastocrator (xiv^e s.), 27 not. 159.
- Ἀσινώτης, cf. Καστανός.
- ἀσφάλεια (document), 3, 5-6 (ἐγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος), 27 (καθαρά), 31-32 (καὶ συμβίβασις), 32.
- ἀσφάλεια, 31, 15; δι' ἄ., 12, 125, 129, 138, verso 1; 13, 49; 14, 233; 16, 87; 17, 17; 20, 25; 25, 35; 27, 16 (διὰ βεβαίωσιν καὶ); 30, 49; App. C, 9; διὰ τὴν τῶν κανόνων ἄ., 25, 10; εἰς ἄ., 7, 20; 10, 18, 25; 12, 114; 19, 35 (καὶ ἀνενοχλησίαν); 23, 36; 24, 35 (καὶ βεβαίωσιν); 26, 20-21 (εἰς ἀνενοχλησίαν καὶ); 27, 26 (*id.*); 28, 20; App. A, 69; App. B, 130; App. E, 33; μετὰ νομίμου ἄ. (καὶ ἐπερωτήσεως), 9, 5-6; cf. διάπρασις. Προς ἄ., 12 verso 5-6 (καὶ συντήρησιν); 31, 21; χάριν ἄ. καὶ καταστάσεως, 24, 37; ἄ. χάριν καὶ βεβαίωσως, 27, 25.
- Ἀσώματος, lieu-dit près de Brasta, 14, 189; 16, 68.
- Ἀσωμάτων, περιοχή τῶν Ἀ., à Thes, 24 n. 87; 6 not. 62, 47; τοποθεσία τῶν Ἀ., App. A, 47.
- ἀτελής, cf. ἀμπελών.
- Ἄτζάγια, lieu-dit à l' Athos, 1, 12.
- αὐθάδεια, cf. δχλησις.
- αὐθέντης (Ali paşa), 28, 13.
- αὐθέντης (μέγας) (le sultan), 29 not. 168, 5.
- αὐθέντης καὶ βασιλεὺς, 7, 11, 22; 10, 26; 12, 21-22, 36; 13, 12, 15; 14, 1, 6, 234; 15, 1, 3, 7; 16, 1, 2, 5, 88; 19, 17 et *passim*; 20, 15-16, 26; 27, 10 (Dušan); 31, 1, 9; App. E, 15.
- αὐθέντης καὶ δεσπότης (le patriarche), 28, 12, 22.
- αὐθεντία, νομική αὐ., 30, 19.
- αὐθεντικός, cf. πρόνοια.
- αὐλή, cf. τατᾶς.
- αὐλοτόπιον, 22 n. 74a; 14, 90, 92; 15, 55, 56; 16, 39, 40.
- Αἰξεντίου (μονή τοῦ), 12 not. 84.
- αὐτάδελφος, γνήσιος αὐ., 1, 4.
- αὐτοδέσποτος, cf. Τζηνητζηλουκιοκλιτισσης.
- αὐτοκράτωρ, cf. βασιλεὺς, βασιλεὺς (Dušan).
- ἀφιέρωμα, 30, 34.
- ἀφιέρωσις, 30, 12, 21; App. A, 1. — Cf. δωρεά.
- ἀφιερωτήρια, 30 not. 174, 15.
- Ἀχιανοῦ (χωρίον τοῦ), kat. du Strymon, 5 not. 56; 14, 205; 15, 77; 16, 54, 77; 22, 9; 30, 2, 16, 46; Ἀ. χώρα, 30, 9, 19. — πρόεδρος τοῦ Ἀ., 5 not. 55, 21. — Ἀχινός, 20, 21, 22, 27; 5 not. 56, 57; 6 not. 62; 14 not. 100; 27 not. 160; 28 not. 166; 30 not. 170, 172, 173, 174; 31 not. 178. — Cf. 1 Ἄγιος Γεώργιος, Λαιμίν.
- Ἀχινός-Πατρίκι, bien d'Es (droque turque), 7, 28 et n. 122; 5 not. 57; 9 not. 72, 73.
- Ἀχιρινός (μετόχιον τῆς Θεομήτορος τῆς ἐπονυμαζομ.), d'Es, kat. d'Hermèleia, 22; 14 not. 100, 223-224; 16 not. 119; 22, 16-17 (ἀγρίδιον τῆς Ἀ.).
- Βαγενοκαμάρα, lieu-dit à l' Athos, 8, 13.
- Βαλαμπᾶς (Κωνσταντῖνος ὁ), gérôn d'Hiérissois (1301), 10 not. 78, 16.
- Βανιτζης (μονύδριον τῆς), à l' Athos, 13, 24, 25, 27, 28 (Γιοβάνιτζα); 11 not. 81; 12 not. 87, 88 (Βάνιτσα, Βόνιτζα, Γιοβάνιτσα), 73-74 (μ. ἢ Βάνιτζα), 88; 13, 19, 26, 29; 24 not. 148 (Γιοβάνιτζα), 160, 4, 5 (ἢ Βάνιτζα). — παραπόταμον τῆς Βάνιτζας, 24, 17. — μετόχιον τῶν ἁγίων Ἀκινδύνων, 24, 2-3, 3-4. — πύργος τῶν ἁγ. Ἀκ., 24, 23. — prétendu monastère, 2 not. 44 § 4 Παῦλος. — Cf. Ὀμολογητῶν.
- 1 Βαρθολομαῖος, moine d'Es, disciple de 2 Θεόκτιστος (1037), 2, 38.
- 2 Βαρθολομαῖος, moine de Xèr (1353 ?-1356 ?), 24 not. 150, 12, 42.
- 1 Βαρλαάμ, hiéromoine, kathig. de Xén (1316), 12 not. 88, 136.
- 2 Βαρλαάμ [Akindynos], 25 n. 98.
- Βαρναβίτζη (μονή τοῦ), 12, 165 § 2 Ἀκάκιος.
- βασιλεία (l'empereur), 6, 6 et *passim*; 11, 1, 3, 4, 13, 16; 12, 23; 17, 1 et *passim*; 18, 13 et *passim*; 21, 1, 4, 8; 22, 1 et *passim* (Dušan); 23, 3 et *passim* (*id.*); 31, 4; App. A, 8 et *passim*; App. C, 1, 4, 6, 8 (Dušan); App. D, 1 et *passim*.

- Βασιλεία (l'empire), 27 not. 160, 5.
 Βασίλειος [Γ^ε], 4, 6 n. 22.
 Βασίλειος [II], 1 not. 40.
 1 Βασίλειος, frère de 1 Μοδηρός, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 32; 'Ρωσάννα, femme de, 8, 32; 'Ιωάννης, fils de, 8, 32; Θεοδώρα, fille de, 8, 32.
 2 Βασίλειος, gendre d'Εδστάθιος δ Μοδηρός, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 48; Δημήτριος, fils de, 8, 48; 'Ρῶσος, beau-frère de, 8, 48; Δράγνα, femme de Rðsos, 8, 48.
 3 Βασίλειος, gendre de Χλάπετζις, parèque d'Es à Sidðrokauseia (1318, 1321), 14, 177; 15, 99; Μαρία, femme de, 14, 177; 15, 99; Μιχαήλ, fils de, 14, 178; Ζωή, belle-sœur de, 14, 178; 15, 99.
 4 Βασίλειος, δ τοῦ νομικοῦ, parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 18; 16, 13 : cf. Καλή. Μαρία, femme de, 15, 18; 16, 13 : cf. *ibid.*; Δημήτριος, fils de, 15, 18; 16, 13; Ειρήνη, sœur de, 15, 18; 16, 13 : cf. *ibid.*
 5 Βασίλειος, papas, cf. Βασιλείου, 6 Μιχαήλ.
 Βασίλειος, cf. Βασταγιάνης, Βασταγοῦς, Γαβρᾶς (Φιλόθεος), Γεννηματᾶς (B.), 3 Δημήτριος, Διαδατηνός, Δράζης (Κωνσταντῖνος), 1 Ειρήνη, Εὔδοκία, 5 'Ιωάννης, Καλή, Κομιανοῦ, Κρασοπάλου (Στανία), Μαρέτζιστος, Μαρώνης, 1 Μοδηρός, 1 Μπεαλωτᾶς (B.), 2 Μπεαλωτᾶς (B.), Μπεαλωτᾶς (Κωνσταντῖνος), Μύγιαρης (Δημήτριος), Μυριστικός, Πασχάλης, Σγούρος, Σκιαδᾶς (B.), Σουρουβίτζας (B.), Σουρουβίτζας (Λέων), Ταραχία, Τορέλας, Φουτουλία, Φωτούλης, 1 Χαλκεύς (B.), 2 Χαλκεύς (B.), Χαλπετᾶ ('Ιωάννης), Χαρπετᾶ, Χριστοδούλου (Νικόλαος).
 Βασιλείου (χήρα ἢ τοῦ παπᾶ), parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 106; Μιχαήλ, fils de, 14, 106 = 6 Μιχαήλ. Χρυσῆ, fille de, 14, 106; Καλή, fille de, 14, 106 : cf. *ibid.* — Cf. Μύγιαρης (Δημήτριος).
 Βασιλείου (μονὴ τοῦ ἁγίου), 1, 38 ¶ 2 Λεόντιος. βασιλεύς, 12, 26; 27 not. 160, 6; β. 'Ρωμαίων, App. C not. 191; β. καὶ αὐτοκράτωρ 'Ρωμαίων, 19 n. 54; App. A, 74-76; App. D, 17-18. — Cf. αὐθέντης καὶ β., βασιλεία (l'empereur), κράτος ¶ 'Αλέξιος [Γ^ε], 'Ανδρόνικος [II], 'Ανδρόνικος [III], Βασίλειος [Γ^ε], Βασίλειος [II], Θεοδόσιος [II], 'Ιωάννης [II], 'Ιωάννης [V], 'Ιωάννης [VI], 'Ιωάννης [VII], Κωνσταντῖνος [VIII], Κωνσταντῖνος [X], Λέων [VI], Μανουήλ [II], Μιχαήλ [VIII], Μιχαήλ [IX], 'Ρωμανός [Γ^ε], 'Ρωμανός [III].
 βασιλεύς (Dušan), β. Σερβίας, App. C not. 191; β. Σερβίας καὶ 'Ρωμανίας, 6 not. 59; App. C not. 191; β. καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ 'Ρωμανίας, 22, 52-53; 23, 39-40. — Cf. αὐθέντης καὶ β., βασιλεία (l'empereur), κράτος, Βασιλική, cf. Διακονίσσης ('Ιωάννης). βασιλικός, cf. δόσις, ζευγηλατεῖον, θεσπίσματα, λαύρα, μονή, ὁδός, πρόσταγμα, πρόσταξις, ῥόγα, σέκρετον, χεῖρ.
 Βασταγιάνης (Βασίλειος δ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 8 not. 67; 14, 47 (B. δ τῆς Βασταϊωαννοῦς); 15, 36-37; 16, 27 : cf. Βασταγοῦς. Θεοδώρα, femme de, 14, 47; 15, 37; 16, 27; Εδρετός, fils de, 14, 47; Σταμάτης, fils de, 15, 37; 16, 27; Μαρία, fille de, 14, 47. — Cf. 7 Νικόλαος.
 Βασταγοῦς ('Ιωάννης δ τῆς), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8 not. 67, 72; Θεοδώρα, femme de, 8, 72; Βασίλειος, fils de, 8, 72 = Βασταγιάνης. Νικόλαος, fils de, 8, 72; ..., belle-fille de, 8, 72.
 Βασταϊωαννοῦς (τῆς), cf. Βασταγιάνης.
 Βατοπεδίου (μονὴ τοῦ), 7, 8, 11, 13, 15, 18 et n. 48, 21 n. 70, 24, 27, 28; 1 not. 39; 3, 36; 11 not. 81, 82; 12 not. 83, 84, 86, 87, 88, 89, 42, 86; 13 not. 96, 10, 29; 22 not. 140; 23 not. 144; App. B, 31-32, 74-75, 91-92; ἅγια τοῦ Β. μονή, 13, 22-23; σεβασμία τοῦ Β. μονή, 12 verso 4; 13, 18; App. B, 35, 50; (σεβασμία) μεγάλη βασιλική τοῦ Β. μονή, 12, 3; 13, 4-5; σεβασμία βασιλική (ou : τῆς βασιλείας μου) μονὴ τῆς Θεοτόκου (ou : Θεομήτορος) καὶ ἐπικεκλημ. τοῦ Β., 11, 1-2; App. B, 26-28. — οἱ Βατοπεδηνοί, 12, 8 et *passim*; App. B not. 186, 38 et *passim* ¶ 1 'Αθανάσιος, 2 'Αθανάσιος, Γερόντιος, 1 Γρηγόριος, 4 Θεοδώρητος, 'Ιερόθεος, 3 'Ιωάννης, 1 Καλλίνικος, 4 Μακάριος, 2 Μάρκος, 1 Νικάνδρος, 2 Νικόδημος, 4 Νίφων, 5 Νίφων.
 Bayazid [Γ^ε], sultan, 30 not. 172, 174.
 βέβαιος, cf. πρᾶσις.
 βεβαίωσις, εἰς β., 12, 124; App. E, 34; χάριν διαμονῆς καὶ β., App. B, 126-127. — Cf. ἀσφάλεια.

- Βελτζία (Μαρία ἢ), veuve, parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 43; 16, 31 = Βούλτζη? βελτζιώσις, 1, 25-26.
 [Βελωνιώτης] (Δημήτριος), frère de Βελωνιώτου, parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 141; 15, 106; Γεώργιος, fils de, 14, 141; 15, 107; Μαρία, fille de, 14, 141; 15, 107.
 Βελωνιώτης (Μιχαήλ δ), cf. 6 Γεώργιος.
 Βελωνιώτισσα (Θεοδώρα ἢ), veuve, parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 137.
 Βελωνιώτου (Κωνσταντῖνος δ υἱός τοῦ), gendre de Κεδρηνός, parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 139; 15, 105; Καλή, femme de, 14, 139; 15, 105; Γεώργιος, fils de, 14, 139; 15, 105. — Cf. Βελωνιώτης (Δημήτριος).
 βενέτικος, cf. ὑπέρπυρον.
 Βεργῆς, donateur, 14, 202; 16, 75.
 Berzani, village, près de Serrès, 30 not. 172.
 Βέρροια, 19 not. 132.
 Βερροίας (ἐπίσκοπος), 4, 8 (Βεροίας), 12 (*id.*) ¶ Νικήτας.
 Βερροιάτου (μονὴ τοῦ), μ. τοῦ Βεροιάτου, 1, 32, 46; 3, 38; 12, 168 ¶ 1 Διονύσιος, 4 Νικηφόρος, 2 Συμεών.
 βῆλον, cf. κριτής τοῦ β.
 Βησσαρίων, kathig. de Kastamonitou (1316), 12 not. 89, 169.
 Βιζύης (δ), archevêque, App. B, 65.
 Βίτος, mauvaise lecture pour Μίτος, App. E not. 195.
 Βλάδος, cf. Μοιροῦς.
 Βλαχιώτης (Μανουήλ δ), habitant de Rentina (1334), 19, 20.
 Βλάχος (Κωνσταντῖνος), gendre de Λιμοϊωάννης, parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 163; 15, 126; Καλός, fils de, 14, 163; 15, 127; Θεόδωρος, fils de, 14, 164; ..., fils de, 15, 127.
 βοῖδιον, 8, 5 et *passim*; 14, 8 et *passim*; 15, 9 et *passim*; 16, 7 et *passim*.
 Βόλβη (lac), 24; 14 not. 100.
 Βολεροῦ, Στρυμόνος καὶ Θεσσαλονίκης, thème(s), 4 not. 51, 2; 5 not. 55, 1.
 Βόνιτζα, cf. Βανιτζής.
 Βούλγαροι (οἱ), cf. πρωτοσεβαστός.
 βουλή, β. καὶ γνώμη, 3, 17; β. καὶ θέλησις, 9, 5; 12, 109; 27, 18; β. καὶ καταδοχή, 10, 4-5.
 βούλλα, μολυβδίνη β., 7, 16; 14, 232; 16, 86.
 βούλομαι, cf. θέλω.
 Βούλτζη (Μαρία ἢ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 61 = Βελτζία? Ειρήνη, fille de, 14, 61; 'Ιωάννης, gendre de, 14, 62.
 βουνίον, 2, 34.
 βουνός, 2, 31.
 Βουτζᾶς ('Ιωάννης δ), détenteur d'une part de moulin près de Tzèntzèloukiou (1294), App. E, 1 et *passim*; Κωνσταντῖνος, fils de, App. E, 1, 4.
 Branković (Georges), despote serbe (xv^e s.), 3 n. 3, 6 n. 27, 27; App. A not. 184; App. C not. 192.
 Βραστά (χωρίον τὰ), kat. de Rentina, 22 et n. 74, 28; 5 not. 54; 8 not. 67, 68; 14, 7, 186; 15 not. 111, 8; 16 not. 119, 6, 69; 18 not. 129 (Βρασνά); 20, 5; 22, 5; χωρίον τὰ Β. σὺν τοῖς 'Αγιονικολαταῖς, 8, 28. — ἀγρίδιον τὰ Β., App. A, 39; terre d'Es à Brasta, 6 not. 61; 18 not. 127, 128. — Cf. 'Αγιος Νικόλαος.
 Βρομόσυρτα, village, kat. de Kalamaria, 4 not. 61 (Δρομόσυρτα), 52. — bien de La, 4, 27.
 Βρύα, village, kat. de Kalamaria, 4 not. 51 (et Βρύαι). — Cf. Βρύων.
 Βρυέννιος (Μακάριος δ), ancien détenteur d'une moitié d'Achinos, 30 not. 172, 174, 4.
 Βρυέννιος, cf. Λάσκαρις Βρ. Φιλανθρωπητός.
 [Βρυέννιος] Λάσκαρις (Δημήτριος δ), pronotaire à Achinos (1393), 30 not. 170, 172, 174, 175; Λάσκαρις, 30, 1 et *passim*; Δημήτριος δ Λ., 30, 9.
 Βρυέννιος Λάσκαρις ('Ιωάννης), 30 not. 172.
 Βρύσεως (δ), archevêque, App. B, 66.
 Βρύων (ἐνορία τῶν), 5, 9.
 Βρύων (ἐπίσκοπος Κασανδρείας καὶ), cf. Κασανδρείας.
 Βυσινά (ἢ), lieu-dit près de Krousovo, 23 not. 145, 16, 25.
 Γαβρᾶ (Μιχαήλ δ υἱός Δημητρίου τοῦ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 57-58; Ειρήνη, femme de, 8, 58; Μαρία, fille de, 8, 58. — Cf. Γαβρᾶς (Φιλόθεος).
 Γαβρᾶς (Βασίλειος δ), cf. 3 Δημήτριος.

- [Γαβράς] (Φιλόθεος), frère de Γαβρά, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 59; Καλή, femme de, 8, 59; Βασίλειος, fils de, 8, 59; Μαρία, fille de, 8, 59.
- Γαβράς, cf. Κουτζουβέλης.
- 1 Γαβριήλ, πρῶτος (1143), 1 not. 37, 38.
- 2 Γαβριήλ, [hig.] de Gyreutè (1316), 12, 172.
- Γαβριηλοπούλινα, donatrice, 14 not. 102, 198; 16, 73; 23 not. 145.
- Γαβριηλόπουλος, ancien détenteur d'un tiers de Krousono, 24; 14 not. 102; 23 not. 145, 146, 16, 24.
- Γαϊτάνης (Δημήτριος δ'), parèque d'Alexis Amnḗn à Hiérissos (1301), 10 not. 77 ('Αειτάνης), 78, 1, 2.
- Γαλαϊάγρας (μονή τοῦ Προδρόμου τῆς), 3 not. 48, 3-4; μονή τῆς Γ. ἐπ' ὄνομ. τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ, 3, 7; μονή τοῦ Προδρόμου, 3, 15 § Εὐστράτιος, 4 Θεόδωρος, 1 Συμεών.
- γαμβρός, 7, 3, 4; 8, 14 et *passim*; 9, 1, 8; 14, 7 et *passim*; 15, 8 et *passim*; 16, 6 et *passim*; 18 not. 127; 27 not. 159.
- γαμβρός, περιπόθητος γ., de l'empereur, 18, 13 § Συργιάννης.
- γαμβρός, de la despoina [Hélène-Élisabeth], 27 not. 159, 1 § Παδοσθάβος.
- Γαρέλλης (δ'), archevêque, App. B, 65.
- γειτιῶ, 30, 18.
- γειτονία, 9 not. 73, 7.
- γείταν, 30 not. 170.
- Γελθέας (Γεώργιος δ'), parèque d'Es à Krousono (1318), 14, 81-82; Μαρία, femme de, 14, 82; Θεόδωρος, fils de, 14, 82 = Γελθέας (Θεόδωρος). — Cf. Παναγιώτης.
- Γελθέας (Θεόδωρος δ'), prêtre, parèque d'Es à Krousono (1321), 15, 50; 16, 36 : cf. Γελθέας (Γεώργιος). Ζωή, femme de, 15, 50; 16, 36; Στάνος, Δημήτριος, fils de, 15, 50-51; 16, 36; Καλή, sœur de, 15, 51; 16, 36 : cf. Παναγιώτης. Παναγιώτης, beau-frère de, 15, 51; 16, 37 = Παναγιώτης. Μαρία, nièce de, 15, 51; 16, 37.
- Γέλκος (Νικόλαος δ'), parèque d'Es à Krousono (1318, 1321), 14, 111; 15, 73 (Κέλλκος); 16, 51 (Κέλλκος); Ἄννα, femme de, 14, 111; 15, 73; 16, 51; Ἰωάννης, Μιχαήλ, fils de, 14, 111; 15, 73; 16, 51.
- γέννημα, 14 not. 101; 31, 12. — συνδοσία γεννημάτων, 23, 31.
- [Γεννηματᾶς] (Βασίλειος), frère de Γεννηματᾶς (Θεόδωρος), parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 22; 16, 16.
- Γεννηματᾶς (Θεόδωρος δ'), parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 21; 16, 15; Δράγνα, femme de, 15, 21; 16, 15; Κωνσταντίνος, fils de, 15, 21; 16, 15; Χρυσή, Μαρία, filles de, 15, 21; 16, 15. — Cf. Γεννηματᾶς (Βασίλειος).
- Γερακάρη ([μονή] τοῦ), 1, 47 § 1 Ἄντωνιος.
- 1 Γεράσιμος, hig. de Sikélou (1034), 1 not. 38, 39, 45.
- 2 Γεράσιμος, économiste d'Es (1290), 30.
- 3 Γεράσιμος, hiéromoine, ancien kathig. de La (1316), 12 not. 88, 64, 142.
- 4 Γεράσιμος, hig. d'Es (1493-94), 32.
- 5 Γεράσιμος, hiéromoine, hig. d'Es (1499), ancien hig. (1506, 1528), 32.
- 1 Γερμανός, hig. de Katadaimonḗn (1034), 1 not. 38, 1, 2, 35, 40. — Cf. Πέτρος.
- 2 Γερμανός, prétendu hig. d'Es, 31.
- γέροντες, de l'Athos, 1, 27; 2, 37.
- γέροντες, d'Es, cf. Ἐσφιγμένον.
- γέροντες, d'un village, 10 not. 78, 15.
- Γερόντιος, hiéromoine, pneumatikos de Va (1316), 13, 6.
- 1 Γεώργιος, économiste d'Es (1078), 19, 30; 4, 15.
- 2 Γεώργιος, hig. des Saints-Homologétai (1108?), 24 not. 150.
- 3 Γεώργιος, gendre de Δραγάνος, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 62 = Καλάβαρος? Ἄννα, femme de, 14, 62. — Cf. Κερκαμούργης.
- 4 Γεώργιος, gendre de Χαρπετᾶς = Χαρπετᾶ? parèque d'Es à Krousono (1318), 14, 79; Καλή, femme de, 14, 79; Ἰωάννης, beau-frère de, 14, 79.
- 5 Γεώργιος, gendre de Σακελλάριος, parèque d'Es à Krousono (1318, 1321), 14, 93; 15, 57; 16, 41; Μαρία, femme de, 14, 93; 15, 57; 16, 41; ..., fils de, 14, 93; Δημήτριος, fils de, 15, 57; 16, 41.
- 6 Γεώργιος, gendre de Μιχαήλ δ' Βελωνιώτης, parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 135; 15, 103; Μαρία, femme de, 14, 135;

- 15, 103; Μιχαήλ, fils de, 14, 135; 15, 103; Ἄννα, fille de, 14, 135; 15, 103. — Cf. 9 Ἰωάννης.
- 7 Γεώργιος, prêtre, économiste de l'évêché d'Ézova (1358), 25, 38.
- 8 Γεώργιος, paraps, voisin à Hiérissos, 10, 7.
- Γεώργιος, cf. Ἄλμυριώτης, 1 Ἄναταυλάς (Γ.), 2 Ἄναταυλάς (Γ.), Βελωνιώτης (Δημήτριος), Βελωνιώτου, Γελθέας (Γ.), Γλαβᾶς (Γ.), Δεμέτης (Γ.), Δημητράς, Δραγότζη, Δραγότζης, 1 Εἰρήνη, 6 Ἰωάννης, Ἰωαννίνα, Ἰωαννίνας, Κακός, Καλα..., Καλάβαρος, Καραβίδης (Γ.), Κλόνου, Κοκκολόγου, Κομιανοῦ, Κομιτσιανός, Κούπενος (Γ.), Κούπενος (Μιχαήλ), Κωφοῦ, Λάσκαρις, 2 Λέων, Μαρρέττιστος, Μελιτινός, Μοσχολιάννης (Δημήτριος), Μποςάκος (Γ.), Μποςάκος (Ἰωάννης), Μποςάκου, Μύγιαρης (Ἰωάννης), Μύλεσης, Ὀζιανός, Ὀψιμοριφία, Παλαιολόγος (Γ.), Πεπισσωμένος, Πλημέλης, Ῥαπταίνας, Σακελλάριος, Στασηνῆς, Σφαξαγγούρης, Ταρχία, Τζυκαλᾶ, Φαρισαῖος, Φαρμάκης (Γ.), Φεγγιτᾶς, Φιλανθρωπητός, 1 Χαλκεύς (Βασίλειος), Χαλκεύς (Μιχαήλ), Χλάπετζι, Χριστόδουλος, 1 Χρυσή, Χρυσόχου.
- 1 Γεωργίου (μετόχιον τοῦ ἁγίου), dit Paryakos, cf. 1 Ἄγιος Γεώργιος.
- 2 Γεωργίου (μετόχιον τοῦ ἁγίου), à Proavlaka, cf. 2 Ἄγιος Γεώργιος.
- 3 Γεωργίου (μετόχιον τοῦ ἁγίου), à Stéphaniana, cf. 3 Ἄγιος Γεώργιος.
- Γεωργίου (ναὸς τοῦ ἁγίου), à Zintzos, 27 not. 160, 161, 4.
- γῆ, 22 n. 74a; 1, 16; 5 not. 54, 10 et *passim*; 8, 29 et *passim*; 12, 13; 14, 8 et *passim*; 15, 10 et *passim*; 16, 7 et *passim*; 17, 4, 8, 11, 15; 18 not. 127, 128, 129, 16 et *passim*; 19 not. 132, 133, 13 et *passim*, app; 21, 6; 22, 15, 17, 19, 21; 27, 4, 10, 15, 22; 29, 3; App. A, 39; γ. ἀρόσιμος, 6, 38; App. A, 42, 50; γονική γ., 19 not. 132, 24-25; ἐκλειωματική γ., 14 not. 101, 179, 182; ἐλευθέρη γ., 17, 4-5; 18, 22, 25; 19, 22, 28; ἐργάσιμος γ., 13, 9; γ. ἰδιοπεριόριστος, 6, 38; γ. ῥερωπιμένη, 1, 9 et app.; γ. στασική, 14, 181; χερσαία γ., 1, 8-9, 19; App. A, 50. — Cf. Ἄγιος Νικόλαος, Μωρουσᾶ.
- Γιοβάντζα, cf. Βαντζής.
- Γλαβᾶς (Γεώργιος δ'), témoin (1301), 9, 12.
- Γλαβᾶς (Ἰσίδωρος), métropolitain de Thes, hypertime (1393), 30 not. 173.
- Γλαβᾶς, doulos de l'empereur, mégas dioikētēs, juge général des Romains (1334), 19 not. 131, 38.
- Γλυκός, cf. Ἰωάννης [XIII].
- γνήσιος, cf. αὐτάδελφος, υἱός.
- γνώμη, cf. βουλή.
- γνώρισμα, 4, 6. — Cf. ἄρια.
- Γομάτου (μονή τοῦ), 12, 161 § 3 Θεοστήρικτος. γονικόθεν, 9, 7; 18 not. 127; 19, 13.
- γονικός, cf. ἀμπέλιον, γῆ, στάσις.
- γονικότης, 30, 18.
- Γοργόντζης, cf. 6 Θεόδωρος.
- Γοργόπουλος (Θεόδωρος), gendre de Καλή, parèque d'Es à Laimin (vers 1300), 8, 27; ..., ..., filles de, 8, 27.
- Γόρδιος, kathig. d'Es (1325), 31.
- γράμμα, 10, 25; 11 not. 81; 12 not. 87, 94, 114, 119, 124, verso 3; 21, 4, 5; 24, 35; 25, 19, 24, 34; 26, 11 et *passim*; 27, 14; 29, 17; 30 not. 170, 174, 22, 31; 31 not. 177; ἐν δυοῖ γράμμασι, 24, 36; ἀμοιβαῖα γ., 12, 91, 112; 13 not. 96; (ἐγγραφον καὶ ἐμμάτυρον) διαθηκῶν γ., 27 not. 161, 7, 8; δικαιοτήριον γ., 27, 25; ἐκδοτήριον γ., 25 not. 154, 8; 26, 5, 13; ἴσα γ., 2 not. 44; 13, 43; κρίσεως γ., 30 not. 170; ὀρωμοτικὸν γ., 19 not. 132, 22; πατριαρχικὸν γ., 12, 32; 13, 13; 26, 8; App. C not. 191 (τὰ πατριαρχικά); σιγγιλιῶδες γ., 31 not. 178, 20-21; σιγνοφορικὸν γ., App. E, 33; συμφωνίας γ., 29, 1; ὑπομνηματώδες γ., App. B, 127.
- γράμματα, δι' ἐρυθρῶν γ., 17, app; 18, 28; 21, 8.
- γραμμᾶτιον, 27, 11.
- γραφεύς, 9, 29.
- γραφή, 4 not. 52, 8; 20, 24; 25 not. 154; 30 not. 174, 25; πατριαρχική γ., 25, 16. — Cf. πρᾶξις.
- 1 Γρηγόριος, hiéromoine, hig. de Va (1315), 11 not. 82, 3; 13 not. 96.
- 2 Γρηγόριος, hig. de Néakitou (1316), 12, 156.
- 3 Γρηγόριος, prohig. d'Es (1362), 31.
- 4 Γρηγόριος, protosyncelle, archimandrite du monastère de la Spélaïdissa près de Melnik (1365), 27 not. 160, 28 (Gregorie).

- 5 Γρηγόριος, hiéromoine, pneumatikos, kathig. d'Es (1366-68), 31.
 Γρηγόριος, cf. Κλειδάς, Ξηρός, Παλαμᾶς.
 Γρηγορίου (μονὴ τοῦ), App. D not. 193.
 Γριδάνος, gendre d'Ἰθάνης, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 30; Ζωή, femme de, 8, 30.
 Γυμνός (Θεόδωρος ὁ), protospathaire (av. 1095), 19; 5 not. 55, 7-8. — Cf. Μαρία.
 Γυμνός, patrice et juge (x^{ie}-xii^e s.), 5 not. 55.
 γυναικαδέλφη (ou: -φή), 8, 22; 14, 115, 178; 15, 45, 99, 125; 16, 33.
 γυναικαδέλφος, 8, 11, 26, 48; 14, 8 et *passim*; 15, 9 et *passim*; 16, 6 et *passim*.
 γυναικαξαδέλφη, 14, 180; γυναικοεξαδέλφη, 15, 100.
 γυνή, 7, 3, 4; 8, 6 et *passim*; 14, 7 et *passim*; 15, 9 et *passim*; 27, 17.
 Γυρευτή (μονὴ τοῦ), 12, 172 ¶ 2 Γαβριήλ.
 Δανιήλ, hiéromoine, kathig. de Kochliara (1316), 12 not. 89, 158.
 Δαμιανός, ermite de la Samarie (xiv^e s.), 21, 26 n. 100.
 1 Δαυίδ, hiéromoine, kathig. d'Es (1392), 31; App. D not. 193.
 2 Δαυίδ, hiéromoine, [hig.] d'Es (1429), 32.
 3 Δαυίδ, prétendu hiéromoine, pneumatikos, [hig.] d'Es, 31; App. D not. 193, 5.
 Δάφνη, village, 14 not. 100. — Cf. Ἐξοδάς.
 Δεμέτης (Γεώργιος ὁ), gérôn d'Hiérissos (1301), 10 not. 78, 16.
 Δεμέτης (Θεοτόκιος ὁ), gérôn d'Hiérissos (1290), 10 not. 78.
 δένδρον, ἐλαϊκὸν δ., App. B, 44-45; ἐσφραγισμένα δ., 4, 22; ὀπωροφόρα δ., 8, 15, 19, 43; 11, 9; 14, 18 et *passim*; 15, 87-88; 16, 60.
 δενδροτομία, 4, 9.
 δέομαι, 24, 38; App. B, 47.
 Δερμοκαττής, détenteur d'un bien à Brasta (1318), 14, 188.
 δέσποινα, cf. Ἐλένη-Ἐλισάβετ.
 δεσποτεία, 1, 9; 3, 21; 12, 5, 7; 13, 10; 24, 4; 25, 25 (καὶ κυριότης); 29, 7, 15; 30, 12, 16; App. B, 89. — Cf. κατοχή, νομή.
 δεσπότης, cf. Παλαιολόγος (Ἀνδρόνικος), Παλαιολόγος (Ἰωάννης).
 δεσπότης (ὁ ἅγιος ἡμῶν), 5, 12.
 δεσπότης (le patriarche), 12, 28; 13, 12; cf. ἀθθέντης καὶ δ. — (métropolitane), 27, 1, 16.
 δεσπότης, d'un bien, 9, 17; 10, 12; 30, 46, 48.
 δεσπότης, τελεία δ., 13, 35-36.
 δεφένδεις, cf. ἐξκουσεία.
 δεφενδεύω, 1, 24; 18, 19, 22-23; 30, 25.
 δεφενσίων, 9, 20; μετὰ δ., cf. διάπρασις. — μετὰ καθολικοῦ (καὶ νομίμου) δ., 9, 6; cf. διάπρασις.
 δέω: ἐδέθη, 12 verso 1.
 Djordje, chancelier d'Étienne Dušan, 27 not. 159.
 Δημόνος (Χρῦσος ὁ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 26; 15, 26; 16, 19; Μαρία, femme de, 14, 26; 15, 27; 16, 19; Θεόδωρος, fils de, 14, 26; Μιχαήλ, fils de, 15, 27; 16, 19.
 Δημόνου (Δημήτριος ὁ τοῦ), parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 167; Μαρία, femme de, 14, 167; Εἰρήνη, Ἄννα, filles de, 14, 167. — Cf. 9 Νικόλαος.
 Δημητράς (Νικόλαος ὁ), parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 96-97; 15, 60; 16, 43; Θεοτοκῶ, femme de, 14, 97; 15, 61; 16, 43; Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, 14, 97; 15, 61; 16, 43.
 1 Δημήτριος, moine et prêtre d'Es (1037), 2, 41.
 2 Δημήτριος, beau-frère de Πετρίαμᾶ, prêtre, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8 not. 67, 50; Σταμάτα, femme de, 8, 51; Σταμάτης, fils de, 8, 51 = Σταμάτης. Ἰωάννης, fils de, 8, 51 = 8 Ἰωάννης. Στρατηγῶ, fille de, 8, 51. — Cf. Δημητρίου.
 3 Δημήτριος, gendre de Βασίλειος ὁ Γαβράς, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 60; Εἰρήνη, femme de, 8, 60.
 4 Δημήτριος, prêtre, nomikos de l'évêché d'Hiérissos (1301), 10, 21.
 5 Δημήτριος, gendre de Ἀλμυριώτης, parèque d'Es à Laimin (1318, 1321), 14, 117; 15, 78; 16, 55; Μαρία, femme de, 14, 117; 15, 79; 16, 55.
 6 Δημήτριος, πρότοπαπας de Chrysoupolis (1387), 28, 2.
 7 Δημήτριος, fils de Λάσακαρις (début xv^e s.), 30 not. 172. — Cf. 2 Παλαιολόγος.
 Δημήτριος, cf. Ἀλμυριώτης, Ἀπελμενέ, 2 Βασίλειος, 4 Βασίλειος, Βελωνιώτης (Δ.),

- Βρυένιος Λάσακαρις (Δ.), Γαβρά, Γαϊτάνης, Γελθέας (Θεόδωρος), 5 Γεώργιος, Δημόνου, Δημητράς, Διαβασιμέρης (Δ.), Διακονίσσης (Μιχαήλ), Δοβρωνᾶς (Δ.), Δοβρωνᾶς (Θεόδωρος), Εὐδαίμονοιῶάννης, Θεοτοκίος, Καραβίδης (Γεώργιος), Κατωτικοῦ, Κομιτζιανός, Κοντένος, Κούπενος (Μιχαήλ), Κουτζουβέλης, Κρασσώλου (Ζωή), Κρίκου, Κυμηνᾶς, Κυριακοῦ, 2 Κωνσταντῖνος, Μαγιδιώτης, Μαναστρέ, 1 Μοδηνός, Μοδηνός (Δ.), Μοιροῦς, Μοσχολωάννης (Δ.), Μουντινία, Μπεαλωτᾶ (Θεόδωρος), Μπεαλωτᾶ (Σάββας), Μπεαλωτᾶς (Δ.), Μπεαλωτᾶς (Κωνσταντῖνος), Μπεαλωτᾶς, Μποζάννα, Μύγιαρης (Δ.), Μυλωνᾶς (Δ.), Παλαιολόγος (Δ.), Παραγιολίτης (Δ.), Πεπισσωμένος, Σακελλάριος, Σουρουβιτζας (Βασίλειος), Σουρουβιτζας (Λέων), Σφεντζάκης, Ταραχία, Ταραχίας, Τζαγκάρης (Δ.), Τζαγκάρης (Κόμανος), Τζερνοτά, Φαρμάκης (Δ.), Φευρούριος, 1 Χαλκεύς (Ἰωάννης), Χαλκεύς (Μιχαήλ), Χαλκεύς (Δ.), Χαλπετᾶ (Κωνσταντῖνος), Χαρπετᾶ, Χριστοδούλος (Στάνος), Χριστοδούλου (Καλή), Χριστοδούλου (Νικόλαος).
 Δημητρίου (...ερος ἱερεὺς ὁ υἱὸς τοῦ παπᾶ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 61; Εἰρήνη, femme de, 8, 61; ..., fils de, 8, 61; Ἄννα, Καλή, filles de, 8, 62. — Cf. 2 Δημήτριος, 3 Κωνσταντῖνος.
 Δημητρίου ([μονὴ] τοῦ ἁγίου), 3, 40 ¶ 5 Θεόδωρος.
 δημοσιακός, cf. δουλεία, ἐνόχλησις, ἐπήρεια, ζήτημα, κεφάλαιον. — τὰ δημοσιακά, cf. διενεργῶ.
 δημόσιον, 5 not. 57; τὰ δημόσια, cf. ἐνεργῶ.
 δημόσιος (ὁ), 9, 26; 20, 21; App. A, 63; App. D, 6, 10. — Cf. δίκαια, ἐλεύθεροι.
 διὰ τοῦ, 22 not. 139, 140, 54.
 Διαβασιμέρης (Δημήτριος ὁ), klérikos, tabouliarios de la métropole de Thes (1316), 13 not. 96, 45.
 Διαβασιμέρης (Θεόδωρος ὁ), scribe (1316), 13 not. 96, 44-45.
 Διαβατηνός (Νικόλαος ὁ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 18 (Νικόλαος ὁ υἱὸς Βασιλείου τοῦ Μωραΐτη ἦτοι ὁ); 15, 17; 16, 12; Χρυσή, femme de, 14, 19; 15, 17; 16, 12; Ἰωάννης, fils de, 14, 19; 15, 17; 16, 12; Μαρία, fille de, 14, 19; 15, 17; 16, 12.
 διάγνωσις, 24, 15, 36; 25, 17; 27 not. 161, 16; App. B, 81, 86; κατάστασις καὶ δ., 25, 30; σκευετική ἐγγραφος δ. καὶ ἀπόφασις, 19, 34; συνοδική δ., App. B, 47. — Cf. πράξις.
 διάδοχος, 1, 7, 23, 31; 2, 24, 28, 30, 35.
 διαθήκη, 27 not. 161, 11, 18.
 διαθηκῶς, cf. γράμμα.
 διαρρῆσις, διὰ τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ δ., 4, 7.
 διακᾶτοχος, 1, 8, 31.
 διακονία, 3, 20. — διακονίζω, 3, 25.
 διακονία (pension), 29, 7, 9, 13.
 διακονία, cf. Μέση.
 Διακονίσσης (Ἰωάννης ὁ τῆς), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 146; 15, 111; Βασιλική, femme de, 14, 146; 15, 111; Εὐστάθιος, neveu de, 14, 146; 15, 112. — Cf. Διακονίσσης (Μιχαήλ).
 [Διακονίσσης] (Μιχαήλ ἀδελφὸς [Ἰωάννου τοῦ τῆς]), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 147; 15, 112; Θεοδώρα, femme de, 14, 147; 15, 112; Δημήτριος, fils de, 14, 147; 15, 113.
 διάκονος, 19, 37; 27, 33, 34; 28, 23; 30, 53 et *passim* ¶ Δισπάτος (Ἰωάννης), 8 Θεόδωρος, Κλειδάς, Κουβαράς (Θεόδωρος), 4 Κωνσταντῖνος, Ξενοφῶν (Μανουήλ), 2 Συναδηνός, Φωτεινός.
 διακράτησις, cf. κατοχή, περιοχή.
 διαμονή, cf. βεβαίωσις.
 διάπρασις, 10, 18; ἐγγραφος μετὰ καθολικοῦ δεφενσίωνος καὶ νομίμου ἀσφαλείας τελεία καὶ ἀμεταμέλητος δ., 1, 5-6; μετὰ δεφενσίωνος δ., 1, 30.
 διάστασις, cf. ταραχή.
 διατήμησις, 9, 26; 12 not. 83, 76.
 διατυπῶ, 24, 40.
 διατύπωσις, φανερά δ., 3 not. 48, 12. — Cf. τάξις.
 Διδυμοτειχίτης (Ἰωάννης ὁ), cf. Λουλούδης.
 Διδυμοτειχίου (ὁ), métropolitane, App. B, 64.
 διένεξις, cf. ἀμφιβολία.
 διενεργῶ, 22, 41; τὰ δημοσιακά δ., 31, 11, 16.
 διενόχλησις, 11, 7; 17, 15; 21, 6; 22, 37, 40; 27, 21; δ. καὶ ἐπίθεσις, App. B, 37. — Cf. δυναστεία, καταδυναστεία.
 δίκαια (biens), 4, 5, 17; 5, 21, 23, 25, 26, 29; 12, 3, 8; 13, 10; 30, 43 (ἀνακεκοινωμένα), 44; 31, 3; App. B, 60.

- δικαία, 6, 53; 12, 86, 109; 22, 8, 10; 23, 28; 27, 4, 5, 23; 30, 32; App. A, 37, 41; δ. και προνόμια, 6, 27 et passim; 9, 13, 16; 12, 88-89; 18, 33-34; 23, 13-14, 25-26; 25, 26; 27, 20; 30, 47; App. A, 26 et passim; τὰ τοῦ δημοσίου δ., 22, 41; κτητορικὰ δ., App. C, 4-5; πατριαρχικὰ δ., 30, 7. — Cf. ἀνακοίνωσις, κεφαλατικόν, νομή.
- δικαίον, 9, 19; 24, 7, 13; 27, 15; 30, 28; App. B, 115. — Cf. ἀνακοίνωσις, πλησιασμός.
- δικαίος, de la métropole de Serrès, 27, 31 (dikei) ¶ 10 Νικόλαος. — d'Es, 31, 32 ¶ 3 Δωρόθεος, 1 Ματθαῖος.
- δικαιοφύλαξ, 19, 37 ¶ Κλειδᾶς.
- δικαίω, du patriarche, 28 not. 166, 22 ¶ Ξενοφῶν (Μανουήλ). — du prôtos, 12 not. 89, 66 ¶ 2 Θεόδωρος. — du monastère russe, 12, 141 (dikeò) ¶ 2 Μακάριος. — de Phi, 12, 149 ¶ 3 Ματθαῖος. — de Va, 13, 5 ¶ 4 Νίφων.
- δικαίωμα, 1 not. 37; 2 not. 43; 5 not. 54; 11 not. 82, 6, 15; 12 not. 89, 5, 31, 87; 13 not. 96, 11, 24; 17, 4, 8, 13; 18 not. 128, 18, 20, 21, 25; 19 not. 132, 133, 13, 16, 19, 32; 22 not. 141, 142, 4, 14, 30; 23 not. 146, 18; 24 not. 150, 13 et passim; 25, 22, 26-27; 30 not. 174, 24, 26; App. A, 19; App. B not. 186, 187, 57, 68, 69.
- δικαιωτήριον, 28, 20. — δικαιωτήριος, cf. γράμμα.
- δικαστήριον, 24, 37; 27, 24; ἐκκλησιαστικόν τε και πολιτικόν δ., 9, 24-25.
- δικαστής, du thème Boléron, Strymon et Thes, 4 not. 51, 4 ¶ 1 Λέων.
- δικέρατον, 5 not. 57, 32.
- διμοδαῖον, 7, 14.
- διοίκησις, 31, 12. — Cf. Θεσσαλονίκης (δ.).
- διοικητής, 5, 32.
- διοικητής (μέγας), 19, 38 ¶ Γλαβᾶς.
- 1 Διονύσιος, moine de Berroïdτου (1034), 1, 32.
- 2 Διονύσιος ὁ Πειθηανός, moine et économe (1034), 1, 37.
- 3 Διονύσιος, [moine] (1040-41), 3, 39.
- Διονυσίου (μονή τοῦ), 9.
- διόρθωσις, δ. τῆς ψυχῆς, 28, 17.
- διορίζομαι, 2, 25 (ἐγγράφως); 11, 13; 17, 5, 7; 18, 18, 28; 19 not. 132, 19, 26; 20, 4; 21, 5; 22, 47; 23, 28; 31, 4; App. A, 21. — Cf. θέλημα, προστάσσω.
- δίπτυχα, 20, 25 n. 98; 2 not. 46, 22.
- δισύπατος, 4 not. 51, 4 ¶ 1 Λέων.
- Δισύπατος (Ἰωάννης ὁ), diacre, skénophylax de la métropole de Serrès (1365), 27 not. 160, 33. — Cf. Δισύπατος (Μανουήλ).
- Δισύπατος (Μανουήλ ὁ), frère de Δισύπατος (Ἰωάννης), archôn des monastères de Serrès (1365), 27 not. 160.
- Δοβρωνᾶς, cf. Δοβρωνᾶς (Ἰωάννης).
- [Δοβρωνᾶς] (Δημήτριος), fils de Δοβρωνᾶς (Ἰωάννης), parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 87; Ζωή, femme de, 14, 87.
- Δοβρωνᾶς (Θεόδωρος ὁ), frère de Δοβρωνᾶς (Ἰωάννης), parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 87; 15, 53; 16, 38; Θειοτοκῶ, femme de, 14, 87; 15, 53; 16, 38; Ἰωάννης, Δημήτριος, fils de, 14, 88; 15, 53; 16, 38; Ζωή, fille de, 14, 88; 15, 54; 16, 38.
- Δοβρωνᾶς (Ἰωάννης ὁ), parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 84; 15, 52; 16, 37; Δοβρωνᾶς, fils de, 14, 84; 15, 52; 16, 37; ..., fils de, 14, 85; Μιχαήλ, fils de, 15, 52; 16, 37; Ἄννα, Καλή, filles de, 14, 85; Ζωή, fille de, 15, 52; 16, 37. — Cf. Δοβρωνᾶς (Δημήτριος), Δοβρωνᾶς (Θεόδωρος).
- Δοβρωνᾶς, voisin à Krousovo, 14, 97; 15, 61; 16, 43.
- δομέστικος, δ. τῶν θεμάτων, 19, 18 ¶ Μακρηγός.
- δομέστικος (μέγας), 27 not. 159 (veliki sluga); 28 not. 165 ¶ Παλαιολόγος (Δημήτριος).
- Δοξόμπους, village, kat. de Parastrymonon, 9 n. 36; 22 not. 141.
- Δοσίθεος, kathig. de Chana (1316), 12, 163.
- δόσις, 22, 43; βασιλική δ., 9, 18. — Cf. λογάριον, πρόστιμον.
- Δούκας, cf. Κωνσταντῖνος [X], Μιχαήλ [VIII].
- δουλεία, δημοσιακή δ., App. A, 65.
- δοῦλος, de l'empereur, 7, 21; 10 not. 78, 26; 14 not. 99, 234; 16, 88; 19, 38, 39; 20, 26; 27 not. 159 ¶ Ἄμων (Ἀλέξιος), Γλαβᾶς, Καλόγνωμος, Κοντένος, Κουνάλης (Κωνσταντῖνος), Ματαράγγος, Νικ..., Παλαιολόγος Σφραντζής, Φαρισαῖος.
- δοῦλος, de la despoina [Hélène-Élisabeth], 27 not. 159, 29, 36, 37 ¶ Ἀσάν (Ἀλέξιος), Ἐδδαμνοϊωάννης, Ὀρέστης.
- δοῦξ (θεματικὸς), App. E, 14 ¶ Ζηγαδηνός.
- Δουσαν, cf. Στέφανος.

- δοχειάριος, 13, 54.
- Δοχειάριου (μονή τοῦ), 12, 137 (σεβασμία βασιλική); 23 not. 144 ¶ 3 Ἰάκωβος, 2 Παῦλος.
- Δραβῆσκος, cf. Ζδραβίκιον.
- Δραγάννα, voisine à Krousovo, 14, 95; 15, 59; 16, 42.
- Δραγάννα, cf. 5 Νικόλαος.
- Δραγάνος, cf. 3 Γεώργιος, Ἰωαννῖνα.
- δραγάτης, 7 not. 64.
- δραγατία, 7 not. 64.
- Δραγατοκάλυβον, lieu-dit, 7 not. 65.
- Δράγνα, cf. 2 Βασίλειος, Γεννηματᾶς (Θεόδωρος), Μπεαλωτᾶ (Θεόδωρος).
- Δραγόντζη (Εἰρήνη ἡ θυγάτηρ Μανουήλ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 56; Γεώργιος, Μ.να..., fils de, 8, 56; Μαρία, sœur de, 8, 57.
- Δραγόντζης (...ος ὁ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 53; Μαρία, femme de, 8, 53; Χρύσος, Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, 8, 53; Καλή, fille de, 8, 53; Νικόλαος, gendre de, 8, 53.
- Δραγόντζης (Κωνσταντῖνος ὁ), cf. Καραβίδης (Γεώργιος).
- Δράζης (Κωνσταντῖνος ὁ), prêtre, parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 99; 15, 62; 16, 44 = 5 Κωνσταντῖνος? Μαρία, femme de, 14, 99; 15, 62; 16, 44; Νικόλαος, Βασίλειος, fils de, 14, 99; 15, 63; 16, 44; Εἰρήνη, Καλή, filles de, 15, 63; 16, 45; Νικόλαος, frère de, 15, 63; 16, 45 = Δράζης (Νικόλαος). Καλή, belle-sœur de, 15, 63; 16, 45: cf. *ibid.*
- [Δράζης] (Νικόλαος), frère de Δράζης (Κωνσταντῖνος), parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 101: cf. Δράζης (Κωνσταντῖνος). Καλή, femme de, 14, 102: cf. *ibid.*
- Δρακόντια, lieu-dit, kat. du Strymon, 5 not. 57, 30.
- Δρακόπετρες, lieu-dit, près d'Amphipolis, 5 not. 57.
- Δράμας (ὁ προκαθήμενος), cf. Καλόγνωμος.
- Δρεβανὰ Λούκουβα (λακκόσταμα ὀνομαζόμεν.), 5 not. 56.
- δρόμος, 2, 34; 5, 22, 23, 27, 28.
- Δρυμβούρτα, cf. Βρομβούρτα.
- δρῦς, 24, 30, 33; τρίκλωνος δ., 4, 23; ἐσφραγισμένος δ., 24, 19, 20, 24, 30.
- δύναμις, d'un parèque, 7, 19; 14, 231.
- δύναμις, cf. ἰσχύς.
- δυναστεία, δ. ἡ ἀδικία, App. A, 24; δ. ἡ διενόχλησις, App. B, 75.
- δυνατός, cf. πρόσωπον.
- Δυρραχίου (ὁ), métropolitain, App. B, 64.
- Δύσις, cf. κεφαλή.
- δωρεά, 6, 16; 23, 9; δ. και ἀφιέρωσις, 5 not. 57, 10; ψυχική δ., 28 not. 166, 9; 30, 12.
- 1 Δωρόθεος, hig. de Xystrè (1316), 12 not. 89, 157.
- 2 Δωρόθεος, prôtos (1356), 24 not. 149.
- 3 Δωρόθεος, prohig. du Rossikon, dikaiou d'Es (1424), 32.
- Δωροθέου (μονή τοῦ), 12, 164 ¶ 3 Μακάριος.
- ἐγγόνη, 8, 38; 14, 14, 115; 15, 44; 16, 32.
- ἐγγονος, 8, 77; 14, 13 et passim; 15, 44, 85; 16, 32, 59.
- ἐγγραφον, 9, 22; 13, 31; App. B, 48; ἐνυπόγραφον ἔ. μετὰ ἀμοιβαίου, 13, 3; πρατήρια ἔ., 30 not. 174, 14.
- ἐγγραφος, cf. ἀποκατάστασις, ἀσφάλεια, γράμμα, διάγνωσις, διάπρασις, πράξις, πράσις. — ἐγγράφως, cf. διορίζομαι.
- ἐγκλησις, 19, 12; 30 not. 174, 175, 1, 19; App. B, 34. — Cf. ἀναφορά.
- ἐγκλητεύω, 28 not. 168, 2.
- ἐγκριτος, cf. μοναχός.
- ἐγγώριος, cf. μέτρον.
- Ἐζεβᾶς (ἐνορία), 5 not. 56, 18, 19 (τῶν Ἐζεβῶν).
- Ἐζεβῶν (ἐπισκοπή), 25, 38, 39; καθέδρα τῆς ἐπισκοπῆς Ἐ., 25, 3-4. — (ἐπίσκοπος), 21, 26; 25 not. 154; 26, 5-6; 30 not. 170 (Ἐζεβῶν), 52 (ὁ Ἐζεβῶν); ἐπίσκοπος Ἐ. και Στεφανιανῶν, 25 not. 154, 36 ¶ 2 Ἰωαννῖκιος, 9 Ματθαῖος, 12 Ματθαῖος.
- Ἐζοβᾶς (κάστρον), 22 n. 76; 5 not. 57, 18 (Ἐζεβᾶς); 14 not. 100, 203 (Ἐζωβᾶ); 16, 76 [= Δάφνη].
- Ἔθιμα, τὰ ἔ. τοῦ ἄρου, App. B, 120.
- εἰκονοστάσιον, 28, 10.
- 1 Εἰρήνη, ἡ γυνὴ Βασιλείου τοῦ τῆς καλογραίας, veuve, parèque d'Es à Laimin (vers 1300), 8, 23; Γεώργιος, fils de, 8, 23; Καλή, Μαρία, filles de, 8, 23; Ἰωάννης, Μιχαήλ, gendres de, 8, 24.

- 2 Ειρήνη, sœur de 1 Χαλκεύς (Ἰωάννης),
veuve, parèque d'Es à Portarèa (1318),
14, 153.
- Ειρήνη, cf. Ἀνατολική, 4 Βασίλειος, Βούλτζη,
Γαβρᾶ, Δημόνου, 3 Δημήτριος, Δημητρίου,
Δραγούτση, Δράζης (Κωνσταντῖνος), 6 Θεό-
δώρος, 10 Ἰωάννης, Καλή, Καραβίδης (Γεώρ-
γιος), Κλόνου, Κοκκολόγος, Κομιανοῦ, Κουρ-
τζουβακία, 2 Κωνσταντῖνος, Λουλούδης,
Μακεδών, Μαρούλου, Μαυρόκωνστας, 1
Μοδηνός, 2 Μοδηνός, Μοιρούς, Μουντινία,
Μπεαλωτᾶ (Σάβας), Μυριστικός, Ὀψιμο-
ριφία, Πεπισσωμένου (Θεοδόσιος), 1 Στάνος,
Τζουσιώτης, Φεγγιτᾶς, Φευρουάριος, Χιωνά-
τος, Χλάπετζι, Χριστοδούλου (Καλή), Χριστο-
δούλου (Νικόλαος).
- εἰρηνικός, cf. σπονδαί.
εἰσιδιάζω, 2 not. 45.
εἰσόδημα, 12, 7; 18, 24.
εἰσοδοσέξοδος, 9, 13.
ἐκβολή, cf. πλώμοι.
ἐκδίδωμι (bien), 25, 7.
ἐκδίδωμι (document), 25, 19.
ἐκδοσις, 26, 8; κατάστασις καὶ ἐ., 26, 14.
ἐκδοτήριος, cf. γράμμα.
ἐκκλησάκι (τὸ), à Sitochôrion, 27 not. 160.
ἐκκλησία, 13, 26.
ἐκκλησιαρχῆς, de la métropole de Serrès, 27,
30 § Ζαχαρίας. — de la laure de Karyés,
12 not. 88, 148 § 3 Νίφων. — de Va, 13, 6
§ 1 Καλλίνικος. — d'Es, 13, 50 § 1 Κάλ-
λιστος, 6 Νίφων.
ἐκκλησιαστικός, cf. ἀρχων, δικαστήριον.
ἐκλειωματικός, cf. γῆ.
ἐκνικῶ, 30, 35.
ἐκτίθημι (document), 2, 38; 4, 4, 25; 12,
112, 124; 13, 20, 31, 43; 29, 17; App. B,
128.
ἐκτίμησις, 12 not. 83, 34, 62-63; App. B, 86.
ἐκφύγω, 31, 14.
ἐλαία, 25; 8, 57; 12, 2; 13, 9; 14, 33.
ἐλαϊκός, cf. ἀγρός (ὁ), δένδρον.
ἐλαιον, 29, 10.
ἐλεημοσύνη, de l'empereur, 14, 5; 15, 7; 16,
5; 20, 15.
Ἐλένη, veuve, parèque d'Es à Laimin (1318,
1321), 14, 119; 15, 81; 16, 56; Μιχαήλ,
fils de, 14, 119; 15, 81; 16, 56.
- Ἐλένη, cf. Κωφάλου, Μακεδόνας, Μύγιαρης
(Ἰωάννης), 8 Νικόλαος, Ταραχίας.
[Ἐλένη-Ἐλισάβετ], veuve de Dušan (1365),
26; 27 not. 159, 161, 1 et passim (κυρία
καὶ δέσποινα).
Ἐλευθέριος, prétendu hig. d'Es, 31.
ἐλεύθεροι καὶ τῶ δημοσίῳ ἀνεπίγνωστοι, 23, 27.
ἐλεύθερος, cf. γῆ.
ἐμάρτυρος, cf. γράμμα.
ἐμποδισμός, 17, 15; 26, 17.
ἐμψυχον (τὸ), cf. ὠφέλεια.
ἐνδυσίς, 2, 16.
ἐνεργῶ, 31, 11; App. A, 65; τὰ δημόσια ἐ.,
20, 9; 23, 33.
ἐνόμιον, 14 not. 101, 192; 16 not. 119; ἐ.
τῶν προβάτων καὶ τῶν αἰγιδίων, 16, 69-70;
ἐ. τῶν ζώων, τῶν προβάτων, χοίρων καὶ
μελισσίων, 22, 33.
ἐνορία, cf. Βρύων, Ἐζεβᾶς.
ἐνοχή, cf. πρῶτος.
ἐνόχλησις, δημοσιακὴ ἐ., 6, 69.
ἐντέλλομαι, 31, 6, 11, 13, 16.
ἐνυπόγραφος, cf. ἀσφάλεια, ἔγγραφο, πρᾶσις.
ἐξάδελφος, 27, 2, 29.
ἐξάλειμμα, 22 n. 74a; 10 not. 77, 78, 6 (ἐξή-
κλιμα); 14, 44, 186, 216; 16, 67; App. A, 50.
ἐξαλειμματικός, cf. ἀμπέλιον, ἀμπελών, στάσις.
ἐξαρχος πάσης Θετταλίας, cf. Θεσσαλονίκη
(μητροπολίτης).
ἐξάφολλον, 5 not. 57, 32.
ἐξέτασις, App. B, 101. — Cf. κρίσις.
ἐξιμάζω, 18, 30; 21, 9.
ἐξίσωσις, 24 not. 148; ἀπογραφικὴ ἐ. καὶ
ἀποκατάστασις, 14, 1; 15, 1; 16, 1. —
Cf. ἀπογραφή.
ἐξκουσία, ἐ., δεφένδουσις καὶ ἀνενοχλησία, 22,
36-37, 46.
ἐξοδος, 29, 5; κόπος καὶ ἐ., App. E, 23.
ἐξουσία, 2, 25.
Ἐξοχος (Σταμάτης ὁ), habitant de Zintzos
(1365), 27, 19.
ἐξώκλιμα, 10 not. 77.
ἐξώνησις, 30, 18, 34.
ἐπανασάζομαι, 4, 5, 11; 5, 15; 30 not. 174, 3.
ἐπανορθοῦμαι, 5, 4.
ἐπερώτησις, cf. ἀσφάλεια, παραβασία.
ἐπηρεάζω, 2, 35.
ἐπήρεια, 31, 10; App. A, 59 (καὶ συζήτησις);
δημοσιακὴ ἐ. καὶ (συ)ζήτησις, 23, 30, 32;

- 31, 7; δημοσιακὴ ἐ. καὶ ὄχλησις, App. A, 56.
— Cf. κατατριβή.
ἐπιβολή, 5 not. 57.
ἐπιβραβεύω, cf. ἐπιχορηγῶ.
ἐπιδίδωμι (bien), 1, 25; App. E, 24.
ἐπιδίδωμι (document), 5, 33; 7, 20; 10, 18,
25; 14, 233; 16, 87; 19, 35; 20, 24; 23,
35; 25, 34; 26, 20; 27, 25; 31, 21; App.
A, 69; App. B, 129; App. C, 8.
ἐπιζητῶ, 4, 23; 10, 13.
ἐπίθεσις, cf. διενόχλησις.
ἐπικαρπία, 4, 23.
ἐπικρατῶν (ὁ), App. E, 16 § Μίτος.
ἐπισκοπή, 25, 10, 28; 26, 7, 11. — Cf. Ἐξιβῶν,
Ἰερισσοῦ.
ἐπίσκοπος, 25, 7, 14; 26, 7, 8, 15; cf. Βερροίας,
Ἐξιβῶν, Ἰερισσοῦ, Κασανδρείας (καὶ Βρύων),
Μοσυνοπόλεως (ἐ.). — Cf. ταπεινότης.
ἐπιστάσια, 11, 6; 30, 41 (τοπικὴ).
ἐπιτηρητής, de l'Athos, 12, 166 § 2 Θεοφάνης.
— d'un bien, 4 not. 52, 13.
Ἐπιφάνιος, moine et prêtre (1034), 1, 44.
ἐπιφιλοτιμοῦμαι, App. A, 34.
ἐπιχορηγῶ, 19, 25; 22, 23 (καὶ ἐπιβραβεύω).
ἐποικοί, 14 not. 101; 17, 5; 19 not. 132, 12,
20; 21, 2, 7; 31, 12, 14.
ἐργασίαι, 4, 10, 24.
ἐργάσιμος, cf. γῆ.
ἐργαστήριον, 9 not. 72, 8, 13. — ὕδρομυλικὸν ἐ.,
cf. μύλων.
ἐρευνα, 4, 3 (τοπικὴ); 12, 29, 116.
ἔρις, cf. φιλονεικία.
Ἐρμηλία, village, 22; 4 not. 49 (Ὀρμηλία);
22, 16.
Ἐρμηλειάτου (Θεόδωρος ὁ υἱὸς τοῦ), parèque
d'Es à Brasta (1318), 8 not. 67; 14, 51-52;
cf. Ἐρμηλειάτου (Μαρία). Εὐδοκία, femme
de, 14, 52; Σταμάτης, fils de, 14, 52;
Καλή, Ξενία, filles de, 14, 52.
Ἐρμηλειάτου (Μαρία ἡ γυνὴ Ἰωάννου τοῦ),
veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300),
8 not. 67, 77; Θεόδωρος, fils de, 8, 77 =
Ἐρμηλειάτου (Θεόδωρος). Ἄννα, fille de,
8, 77; Μόσχος, petit-fils de, 8, 77.
Ἐρμηλειῶν (κατεπανίκιον), 14, 223; 16 not.
119.
ἐρμηνεύω, 9 not. 72, 74, 27.
ἐρυθρός, cf. γράμματα.
Ἐσφαγμένου, lieu-dit, kat. de Serrès, 18.
Ἐσφαγμένου, cf. Ἐσφιγμένου.
Ἐσφιγμένος, fondateur légendaire d'Es, 15,
16, 17.
Ἐσφιγμένου (μονὴ τοῦ): Esphigménoy, 3 et
passim, 18 (Ἐσφαγμένου, Ἐσφαμμένου,
Σφιγμένου, Σιμένου); μονὴ τοῦ Ἐ., 25 n.
96; 1, 7 (Ἐσφαγμένου); 4, 3, 10, 16;
5, 4, 20, 31; 10, 11; 12 not. 84, 42, verso
4; 13, 11, 18; 19, 29; 24 not. 147 (Σφι-
γμένου) 8, 10, 38, 40; 25, 11, 21, 34; 27, 4,
23; 28, 20; 29, 8; 30, 27; 31, 6, 16; App.
B, 46 et passim; App. D, 13; μοναστήριον
Ἐ., 2 not. 43; ἀγία μονὴ τοῦ Σφιγμένου, 10,
20; σεβασμία μονὴ τοῦ Ἐ., 11, 7, 14; 12,
2; 13, 9; 19, 30, 35; 23, 18, 23; 24, 5
(Σφ.); 25, 8, 24; 26, 1-2, 13-14, 15-16;
27, 7 et passim; 29, 2; 31, 20; App. D,
8; σεβασμία ἀγιορειτικὴ μονὴ τοῦ Ἐ., 30, 1;
σεβασμία βασιλικὴ μονὴ τοῦ Ἐ., 29; 10, 6
(Σφ.); 13, 1, 47; 16, 87; 20 not. 136, 25;
25, 4-5; 27, 3; 28, 1; σεβασμία ἱερὰ καὶ
βασιλικὴ μονὴ τοῦ Ἐ., 27, 25-26; θεία καὶ
ἱερὰ μεγάλη μονὴ τῆς βασιλείας μου τοῦ
Ἐ., App. D, 1; σεβασμία μονὴ τοῦ σωτήρος
Χριστοῦ ἐπονομαζοῦ. τοῦ Ἐ., 6, 21-22;
10, 23-24; 19, 11-12; 23, 12; 31, 2;
App. B not. 136; App. C, 1-3; σεβασμία
βασιλικὴ (ou : τῆς βασιλείας μου) μονὴ τοῦ
σωτήρος Χριστοῦ ἐπικεκλήμ. τοῦ Ἐ., 8, 3;
11, 4-5; 14, 3-4; 15, 5-6; 16, 4; 17, 1-2;
18, 14-15; 20, 1-2; 21, 1-2; 22, 1-2;
App. A, 14-16; App. B, 29-30, 129-130;
μονὴ τῶν Σφιγμενιτῶν, 28, 15. — Ἐ-
σφιγμενίται, 12, 12 et passim; 24 not.
148; 30 not. 170, 37, 44, 45; App. B, 44;
Σφιγμενίται, 24, 13 et passim; 28, 14, 19;
30, 31, 35, 39; γέροντες (d'Es), 2, 20;
πατέρες, 10, 23; πνευματικοὶ πατέρες καὶ
ἀδελφοί, 2, 11-12. — κελλία (d'Es) à
l'Athos, 13, 17, 19, 27, 28; 2 not. 44, 14;
13, 9; κοιμητήριον, 2, 12; πύργος à
Proavliaka, 14, 217 § 3 Ἀθανάσιος, 4
Ἀθανάσιος, 1 Ἀκάκιος, 4 Ἀκάκιος, 2 Ἀμφι-
λόχιος, 1 Ἀρσένιος, 1 Βαρθολομαῖος, 2
Γεράσιμος, 4 Γεράσιμος, 5 Γεράσιμος, 2
Γερμανός, 1 Γεώργιος, Γόρδιος, 3 Γρηγόριος,
5 Γρηγόριος, Δαμιανός, 1 Δαυίδ, 2 Δαυίδ,
3 Δαυίδ, 1 Δημήτριος, 3 Δωρόθεος, Ἐλευ-
θέριος, Ἐσφιγμένος, Εὐδόκιμος, 2 Θεόδουλος,

- 1 Θεόδωρος, 3 Θεόδωρος, 1 Θεόκτιστος, 2 Θεόκτιστος, 1 Θεοστήρικτος, 2 Θεοφύλακτος, 5 'Ιωάννης, 3 'Ιγνάτιος, 2 'Ιωακείμ, 3 'Ιωάννης, 1 'Ιωαννίκιος, 'Ιώβ, 4 'Ιωσήφ, 2 Καλλίνικος, 1 Κάλλιστος, 2 Κάλλιστος, Καλόθετος, 2 Κασσιανός, 2 Κλήμης, 1 Κύριλλος, Λουκάς, Μανασσής, 1 Μάξιμος, 2 Μάξιμος, Μάρκων, 1 Ματθαῖος, 5 Ματθαῖος, 6 Ματθαῖος, 7 Ματθαῖος, Μερκούριος, 1 Νεόφυτος, 2 Νεόφυτος, 3 Νεόφυτος, 2 Νικανδρος, 5 Νικηφόρος, 6 Νίφων, Ξενοφών, Παλαμῆς, 1 Σάβας, 3 Σάβας, Σεραπίων, 1 Φιλόθεος.
- ἑσωθῆριον, 22 n. 74a ; 8, 7, 10 ; 14, 124, 128 ; 15, 72, 86, 89 ; 16, 51, 59, 61.
- ἑσωκήπιον, 22 n. 74a ; 8, 42, 58, 59 ; 14, 12 et *passim* ; 15, 100 et *passim*.
- ἑσωκηποπεριβόλιον, 22 n. 74a ; 14, 86.
- ἑσωπεριβόλιον, 14, 127 ; 15, 85 et *passim* ; 16, 59 et *passim* ; ἑσωπεριβόλιον, 22 n. 74a ; 8, 5 et *passim* ; 14, 123, 126, 133.
- εὐαγής, cf. τόπος.
- Εὐδαμνοσιωάννης (Δημήτριος Κομνηνός δ), doulos de la despoina [Hélène-Élisabeth], juge général de Serrès (1365), 27 not. 157, 159, 2, 37.
- Εὐδοκία, parèque d'Es à Krousovo (vers 1300), 8, 86 = Φουτουλία ? Βασίλειος, parent de, 8, 86 : cf. Φουτουλία ?
- Εὐδοκία, cf. Ἐρημλειάτου (Θεόδωρος), Κομνηνή, Φουτουλία, 1 Χαλκεύς ('Ιωάννης), 2 Χαλκεύς ('Ιωάννης).
- Εὐδόκιμος, moine d'Es (vers 1335), 25.
- εὐεργεσία, 28, 12 ; App. D, 5, 6 ; εὐ. καὶ προμήθεια, 22, 22. — Cf. ἀναδοχή.
- εὐεργετώ, 18, 25, 27 ; 22, 27, 31 ; 23, 20 ; 29 not. 169, 5 ; 30 not. 174, 4 ; App. A, 6, 7 ; App. D, 11.
- 1 Εὐθύμιος, hig. de Saint-Sabas (1034), 1 not. 38, 42 ; 2 not. 44.
- 2 Εὐθύμιος, protocuropalate, préteur et recenseur de Boléron, Strymon et Thes (1095), 5 not. 54, 55, 1, 34.
- Εὐκαρπία, village, 5 not. 56, 57.
- εὐκτῆριον, 12 not. 87, 109 ; 13, 29. — Cf. 'Ιωάννου, Νικολάου.
- Εὐρετός, cf. Βασταγιάνης.
- Εὐστάθιος, cf. 2 Βασίλειος, Διακονίσσης ('Ιωάννης).
- Εὐστράτιος, ancien hig. de Galaiagra, 3, 3, 12.
- Εὐφροσύνη, cf. Κακοιωάννης.
- Ζαχαρίας, hiéromoine, ecclésiarque de la métropole de Serrès (1365), 27, 30.
- Ζαχαρίας ('Ιωάννης δ), officier de la métropole de Zichna (1353, 1378), 9 not. 74.
- Ζαχαρίας (Λέων δ), laosynaktès, témoin (1301), 9 not. 74, 12.
- Ζδραβλίκιον, village, kat. de Parastrymonon, 5 not. 56 (Δραβήσχος).
- Ζευγαράκιον, 23, 30 ; κεφάλαιον τοῦ ζ., 22, 32.
- Ζευγάριον (superficie), 18 not. 127, 128 ; App. A not. 184, 39.
- Ζευγάριον, 7, 1 ; 8, 6 et *passim* ; 14, 17 et *passim* ; 15, 12 et *passim* ; 16, 8 et *passim* ; 27, 4.
- Ζευγηλατεῖον, 5 not. 56 ; βασιλικὰ ζ., 7, 5-6, 15.
- Ζευγολόγιον, 6, 71 ; App. A, 58.
- Ζηγαδηνός ('Ανδρόνικος δ), oikeios de l'empereur, duc du thème de Mosynopolis (1294), App. E, 15.
- Ζημία, 6, 70 ; App. A, 57 ; App. B, 47 et *passim* ; App. E, 30. — Cf. κατατριβή.
- ζήτημα, 4, 11 ; 31, 17 (δημοσιακόν).
- ζήτησις, 12, 60 ; 17, 9 (καὶ παρακλήσις) ; 19 not. 132 (*id.*) ; 22, 43.
- Ζίντζου (χωρίον τοῦ), 27 not. 160, 4. — bien d'Es, 26, 28 et n. 123 [= Σιτοχώριον].
- Ζίχνα, 9 n. 36 ; 19 not. 131.
- Ζιχνῶν (μητρόπολις), 9 not. 74. — (μητροπολίτης), 30 not. 173 ¶ 10 Ματθαῖος.
- Ζυγοῦ ([μονή] τοῦ), 1, 35 ¶ 2 Νίφων.
- Ζωγράφου (μονή τοῦ), 13, 22, 27, 28 ; 2 not. 44 ; 10 not. 77, 78 ; 12 not. 83, 84, 86, 87, 88, 140 ; App. D not. 193 ¶ 1 'Αβραάμιος, 4 'Ιωάννης, 3 Κοσμῆς.
- Ζωή, ἡ παπαδία, veuve, parèque d'Es à Saint-Georges (1318), 14, 126 = Φαργανώ ?
- Ζωή, cf. 3 Βασίλειος, Γελθέας (Θεόδωρος), Γριδάνος, Δοβρωνᾶς (Δημήτριος), Δοβρωνᾶς (Θεόδωρος), Δοβρωνᾶς ('Ιωάννης), Κομιτζιανός, Κοντοϊωαννώ, Κρασσώλου (Ζ.), Κρίκου, Μαναστρά, 5 Μιχαήλ, Μπεαλωτᾶ (Σάβας), Πασχαλώ, Σακελλάριος, 1 Στάνος, 2 Στάνος, Τεμνέα (Μερζάνος), Τζαγκάρης (Δημήτριος), Τζυκαλιᾶ, Φαργανώ, Φωτούλης.

- Ζωοδόχος Πηγή, lieu-dit à l'Athos, 13.
- ζών, App. B, 149 ; App. D, 2. — Cf. ἐννόμιον.
- ήγουμενεία, 24, 8.
- 'Ηγούμενος, lieu-dit à l'Athos, 1 not. 39.
- ήγούμενος, *passim*.
- 1 'Ηλίας, hig. de Saint-Antoine (1040-41), 3, 41.
- 2 'Ηλίας, hig. de Poiménos (1049), 24 not. 150.
- ήλιοσεληνήτον, cf. νόμισμα.
- 'Ηρακλείας (δ), métropolitain, App. B, 62.
- 'Ησαίας, moine de Chromitissa (1034), 1 not. 38, 39.
- θάλασσα, 24, 15.
- θαλάττιοι (pirates), 31, 15.
- Θαυμαστοῦ ([μονή] τοῦ), 1, 46 ¶ 1 Κλήμης.
- θεῖος, 3, 12 ; 18 not. 127.
- θεῖος, de l'empereur, 30 not. 172.
- Θειοτόκιος, fils du papas 9 Θεόδωρος, parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 33 ; 15, 30 ; 16, 22 ; Ξενία, femme de, 14, 33 ; 15, 31 ; 16, 22 ; 'Ιωάννης, fils de, 14, 33 ; Δημήτριος, fils de, 15, 31 ; 16, 22 ; Καλή, fille de, 14, 34 ; 15, 31 ; 16, 23 ; Μαρία, fille de, 15, 31 ; 16, 23 ; Δημήτριος, frère de, 14, 34.
- Θειοτόκιος, cf. Κούπενος (Γεώργιος), Κούπενος (Μιχαήλ).
- Θειοτοκό, cf. Δημητράς, Δοβρωνᾶς (Θεόδωρος).
- θέλημα, ἔχω θ. καὶ διορίζομαι, 17, 10 ; 18, 19-20 ; 23, 21-22 ; App. D, 8.
- θέλησις, θ. καὶ προτροπή, 10, 20. — Cf. βουλή.
- θέλω καὶ βούλομαι, 1, 21-22 ; 2, 13, 17.
- θέμα, 4, 4 ; 5, 2, 5 ; 8, 3. — Cf. Βολεροῦ, δομέστικος, Θεσσαλονίκης (θ.), Μοσυνοπόλεως (θ.), Χαρσιανοῦ.
- θεματικός, cf. δούξ.
- θεμέλιον, 9, 8.
- Θεοδόσιος [II], fondateur légendaire d'Es, 15.
- 1 Θεοδόσιος, hig. de Saint-Philippe (1169), 24 not. 149.
- 2 Θεοδόσιος, hiéromoine, hig. de Rabdouchou, dikaiò du pròtos (1316), 12 not. 88, 89, 66 (δ εἰς τοῦ 'Ραβδόχου), 152.
- 3 Θεοδόσιος, kathig. de Makrou (1316), 12, 155.
- 4 Θεοδόσιος, hiéromoine, témoin (1316), 12 not. 84, 174, app.
- 5 Θεοδόσιος, [d'Alypiou], pròtos (1353), 24 not. 148, 149, 150 ; ancien pròtos (1353 ?-1356 ?), 24 not. 148, 10.
- Θεοδόσιος, cf. Πεπισσωμένου (θ.).
- 1 Θεόδουλος, moine et prêtre de Kalamitziòn (1034), 1, 40.
- 2 Θεόδουλος, hiéromoine, hig. d'Es (1301), 24, 30 ; 9 not. 74 ; 10 not. 77, 8.
- 3 Θεόδουλος, pròtos (1353), 24 not. 149.
- Θεοδώρα, cf. 1 Βασίλειος, Βασταγιάνης, Βασταγοῦς, Βελωνιώτισσα, Διακονίσσης (Μιχαήλ), Κοκκολόγος, Κοκκολόγου, Κουτζουβέλης, Κυριακοῦ, Μαρία, Μοδηγός (Δημήτριος), Μουντινία, Σάβας, Φεγγιτάς, Χαλκεύς (Μιχαήλ), Χριστόδουλος, Χρυσοχόος, Χρυσοχόου.
- 1 Θεοδώρητος, hiéromoine, kathig. de Tzèntzèloukiotissa (1294), App. E, 11.
- 2 Θεοδώρητος, hiéromoine, hig. de Kut (1316), 12 not. 89, 153.
- 3 Θεοδώρητος, hiéromoine (1316), 12, app.
- 4 Θεοδώρητος, hiéromoine, pneumatikos de Va (1316), 13, 6.
- 1 Θεόδωρος, hig. d'Es (998), 18 et n. 48, 19, 30 ; 2, 6.
- 2 Θεόδωρος, moine de Sarabari (1034), 1, 47.
- 3 Θεόδωρος, moine et prêtre d'Es (1037), 2, 42.
- 4 Θεόδωρος, moine de Galaiagra (1040-41), 3, 1, 2, 24, 33.
- 5 Θεόδωρος, hig. de Saint-Dèmetrios (1040-41), 3 not. 48, 40.
- 6 Θεόδωρος, gendre de Γοργόντζης, parèque d'Es à Portarèa (1283-84 ou 1298-99), 7, 3 ; Εἰρήνη, femme de, 7, 3 ; ..., enfant de, 7, 3.
- 7 Θεόδωρος, gendre de Σκιαδάς, parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 74 ; 15, 44 ; 16, 32 ; Καλή, femme de, 14, 74 ; 15, 45 ; 16, 32 ; Φωτεινή, fille de, 14, 74 ; 15, 45 ; 16, 33 ; Νικόλαος, beau-frère de, 15, 45 ; 16, 33 ; Μαρία, belle-sœur de, 15, 45 ; 16, 33.
- 8 Θεόδωρος, diacre, skénophylax de la métropole de Serrès (1393), 30, 55.
- 9 Θεόδωρος, papas, cf. Θειοτόκιος, 2 Μοδηγός.
- Θεόδωρος, cf. 'Αναταυλάς (θ.), 'Ανατολική, Βλάχος, Γελθέας (Γεώργιος), Γελθέας (θ.),

- Γεννηματᾶς (Θ.), Γοργόπλουτος, Γυμνός (Θ.), Δημόσιος, Διαδασιμέρης (Θ.), Δοδρωνᾶς (Θ.), Ἐρμηλειάτου (Θ.), Ἐρμηλειάτου (Μαρία), Ἰασίτης (Θ.), Ἰωαννίκα, Καλυγόπουλος, Κλώνου, Κουβαρᾶς (Θ.), Μαρούλου, Μπεαλωτᾶ (Θ.), Μποζάννα, Μωραίτης (Θ.), Παραγαλιτῆς (Θ.), Στασηνῆς, Τζαγκάρης (Κόμνος), Τζουνιάτης, Φωτεινός, Χαλκίως (Θ.), Χρυσόχοος.
- 1 Θεόκτιστος, prétendu hig. d'Es (x^e s.), 16, 17 et n. 37, 30.
- 2 Θεόκτιστος, kathig. d'Es (1034), 16, 17 et n. 30, 18 et n. 40 46, 19 et n. 49, 30; 1, 6; πρώτος (1037), 2 not. 44, 4, 38; 3 not. 47.
- 3 Θεόκτιστος, moine stoudite (xiv^e s.), 21 n. 66.
- 1 Θεομήτορος (μετόχιον τῆς), cf. Ἀχριδινῆς.
- 2 Θεομήτορος (μετόχιον τῆς), cf. Λαμίν.
- 1 Θεομήτορος (μονὴ τῆς), cf. Βατοπεδίου.
- 2 Θεομήτορος (μονὴ τῆς), cf. Τζηνητζηλουκιωτίσης.
- 1 Θεοστήρικτος, hiéromoine, [hig.] d'Es (1257), 30.
- 2 Θεοστήρικτος, kathig. de Plaka (1316), 12, 159.
- 3 Θεοστήρικτος, kathig. de Gomatou (1316), 12, 161.
- Θεοτόκιος, cf. Δεμέτης.
- Θεοτόκος (ἡ), lieu-dit près de Krousovo, 14, 86.
- 1 Θεοτόκου (μονὴ τῆς), cf. Βατοπεδίου.
- 2 Θεοτόκου (μονὴ τῆς), cf. Καλαμιτζίων.
- 3 Θεοτόκου (μονὴ τῆς), cf. Καταδαμιόνων.
- 4 Θεοτόκου (μονὴ τῆς), cf. Σπηλαιωτίσης.
- Θεοτόκου (ναὸς τῆς), à l'Athos, 2, 18-19.
- 1 Θεοφάνης, moine et prêtre de La (1078), 4, 28.
- 2 Θεοφάνης, épitérète de l'Athos, kathig. d'Ichthyophagou (1316), 12, 166.
- 3 Θεοφάνης, donateur, 14, 202, 203; 16, 75, 76.
- 1 Θεοφύλακτος, πρώτος (1045), 3 not. 47.
- 2 Θεοφύλακτος, hiéromoine d'Es (1316), 13, 58.
- Θεσπίσματα, βασιλικά θ., 31, 19.
- Θεσσαλονικέα, cf. 2 Χαλκίως (Ἰωάννης).
- Θεσσαλονίκη, 20, 24 n. 87, 27; 6 not. 62; 19 not. 132; 20 not. 136; 22 not. 141; 29 not. 168; 30 not. 172, 173, 174, 5; 31 not. 178, 179; App. A, 47; Θεόσωστος πόλις Θ., 7, 23 (... πόλις); 14, 2; 15, 2; 16, 1-2; 22, 17; 30, 2-3 (θ... πόλις); μεγαλόπολις Θ., 6, 46-47. — ἡ τῆς Θ. πολιορκία, 30, 3.
- Θεσσαλονίκης (ἀρχιεπίσκοπος), 4 not. 51 ¶ Μιτυληναῖος. — (μητρόπολις), 19; 4 not. 52, 5 et passim; 13 not. 96. — (μητροπολίτης), 4 not. 51, 9 (καὶ πρωτοσύγκελλος); 12 not. 86, 89, verso 9-10 (ὑπέρτιμος καὶ ἔξαρχος πάσης Θεσσαλίας); 24 not. 149, 8; 30, 7 (καὶ ὑπέρτιμος), 13 ¶ Γλαβᾶς (Ἰσιδώρος), 1 Ἰερεμίας, 1 Μιχαήλ, 2 Μιχαήλ, 3 Μιχαήλ, Παλαμᾶς.
- Θεσσαλονίκης (διοίκησις), 5, 9, 19.
- Θεσσαλονίκης (θέμα), 8, 1; 14, 2, 235; 15, 2; 16, 1-2, 88. — Cf. Βολεροῦ.
- Θεσσαλίας (ἔξαρχος πάσης), cf. Θεσσαλονίκης (μητροπολίτης).
- θησαυρός, cf. κεφάλαια.
- θρόνος, 25, 7, 17.
- θυγάτηρ, 5, 7; 8, 8 et passim; 14, 11 et passim; 15, 9 et passim; 16, 6 et passim.
- Θωμᾶς, recenseur de Thes (x^e s.), 11 n. 43, 17 n. 37.
- 1 Ἰάκωβος, [moine] (1040-41), 3, 33.
- 2 Ἰάκωβος, hig. des Saints-Homologétai (1047, 1049), 24 not. 150.
- 3 Ἰάκωβος, hiéromoine, proïstamène de Do (1316), 12, 137.
- 4 Ἰάκωβος, moine (1316), 12, app.
- 5 Ἰάκωβος, moine d'Es (1316), 13, 53.
- 6 Ἰάκωβος, évêque d'Hiérissos et de la Sainte Montagne (1334-41), 19 not. 131, 40; 21, 10; métropolitte d'Hiérissos et de la Sainte Montagne, hypertime (milieu du xiv^e s.), 16 not. 117, 119, 90; 27 not. 160, 161, 12.
- 7 Ἰάκωβος, métropolitte de Serrès (1359), 26; 26 not. 156, 22 (Iakón); 27 not. 159.
- Ἰασίτης (Θεόδωρος δ), (xv^e s.), 6 not. 62.
- Ἰασίτης, donateur, 6 not. 61, 62, 40.
- Ἰβάνης, cf. Γριδάνας.
- Ἰβήρων (μονὴ τῶν), 22; 5 not. 56; 8 not. 67; 10 not. 78; 12 not. 84; 22 not. 140; App. D not. 193 ¶ 6 Νικόλαος.
- Ibrahim, cf. Μπραμης.

- 1 Ἰγνάτιος, hig. de Saint-Philippe (1051), 24 not. 149.
- 2 Ἰγνάτιος, hiéromoine, [hig.] de La (1316), 12 not. 88, 129 (δ Λαύρας).
- 3 Ἰγνάτιος, hiéromoine, kathig. d'Es (1316), 31; 13 not. 96, 2.
- Ἰδιόκτητος, cf. ἀμπέλιον, ἀμπελών.
- Ἰδιοπερίριστος, cf. γῆ.
- Ἰδιοστατοῦμαι, 5 not. 55, 18.
- 1 Ἰερεμίας, métropolitte de Thes, hypertime, exarque de Thessalie (1316), 12 not. 83, 84, 86, 87, 89, verso 10.
- 2 Ἰερεμίας, hiéromoine, πρώτος (1393), 30 not. 170, 173, 174, 175, 51.
- ἱερεύς, 8, 9 et passim; 10, 21; 14, 23, 99, 157; 15, 24 et passim; 16, 17, 36, 44; 25, 38, 39; 28, 2 et passim; App. E, 17 ¶ Γελέδας (Θεόδωρος), 7 Γεώργιος, 2 Δημήτριος, 4 Δημήτριος, Δημητρίου, Δράζης (Κωνσταντίνος), 8 Ἰωάννης, Κοκκολόγος (Κωνσταντίνος), 3 Κωνσταντίνος, Κωφοῦ, 7 Μιχαήλ, Σγουρόπουλος, Σταμάτης, Σφεντζάκης, Τζουκαλᾶς.
- Ἰερισσός (χωρίον δ), 20, 22 n. 76; 5 not. 55; 10 not. 77, 78, 24; 14, 219 (Ἰερισσός); 16 not. 119; 22, 18.
- Ἰερισσοῦ (ἐπίσκοπη), 10 not. 77, 78, 22. — ἐπίσκοπος Ἰ. καὶ Ἀγίου Ὀρους, 18, 31; 19, 40; 21, 10 ¶ 6 Ἰάκωβος, 7 Νίφων. — μητροπολίτης Ἰ. καὶ Ἀγίου Ὀρους, 16 not. 117, 89; 27, 12 (μητροπολίτης Ἰ.) ¶ 6 Ἰάκωβος.
- ἱεροδιάκονος, 13, 7 ¶ 5 Νίφων.
- Ἰερόθεος, hiéromoine de Va (1316), 13, 7.
- ἱερομνήμων, 4, 14 ¶ Λεοντάρης.
- ἱερομόναχος, 9, 6, 9; 10, 8; 11 not. 81, 3; 12, 64 et passim; 13, 2 et passim; 24, 7, 11, 41; 27, 30; 28, 1; 29, 2; 30 not. 170, 27, 51; App. D, 4; App. E, 11.
- ἱκανοποιῶ, App. B, 87.
- ἱκανοῦμαι, 5, 6, 16, 20.
- ἱκάνωσις, App. B, 101-102.
- Ἰλαρίων, moine de Saint-Nicéphore [= Xēropotamou] (1034), 1 not. 38, 35.
- Ἰπποδρομίου (τοποθεσία τοῦ), à Proavla, 10 not. 77, 24 (Ἰπποδρομίου).
- 1 Ἰσαάκ, hiéromoine, πρώτος (1316), 7, 24, 25; 11 not. 81; 12 not. 84, 86, 88, 89, 127; 13 not. 96; 24 not. 148, 150, 7.
- 2 Ἰσαάκ, πρώτος (1353 ?-1356 ?), 24 not. 148, 149, 40.
- 3 Ἰσαάκ, πρώτος (?), 24 not. 148.
- Ἰσαάκ, cf. Κυδώνης.
- Ἰσαάκιος, cf. Ἀμνῶν (Ἰσ.), Κομνηνός.
- Ἰσάζω, 1 not. 37.
- Ἰσθόρος, village, 28; 6 not. 62.
- Ἰσιδώρος, cf. Γλαβᾶς (Ἰσ.).
- Ἰσοκώδικον, 4 not. 51, 52, 3, 21, 22.
- Ἰσον, 1 not. 37; 2 not. 43, 44; 12 not. 87; 18, 30; 21, 9; 27 not. 161, 11. — Ἰσος, cf. γράμμα.
- Ἰσόποσος, cf. κτήμα.
- Ἰστάμενον [νόμισμα], 1 not. 40, app.
- Ἰσχυρός, cf. πράσις.
- Ἰσχύς καὶ δύναμις, 22, 38; App. D, 12.
- Ἰχθυοφάγου (μονὴ τοῦ), 12, 166 ¶ 2 Θεοφάνης.
- 1 Ἰωακείμ, hiéromoine, grand économiste de l'Athos (1316), 12, 67, 147.
- 2 Ἰωακείμ, hiéromoine, kathig. d'Es (1316), 7, 31; 13 not. 96, 47.
- Jean, despote serbe, et Angéline (xv^e s.), 3 et n. 3, 6 n. 27.
- Ἰωάννης [II Comnène], 20.
- Ἰωάννης [V] ὁ Παλαιολόγος, 3 n. 3, 26, 27; 27 not. 159; 30 not. 172; App. D not. 193, 17-19.
- Ἰωάννης [VI Cantacuzène], 18 not. 127; 22 not. 141; 27 not. 160; 31 not. 178.
- Ἰωάννης [VII Paléologue], 31 not. 179.
- Ἰωάννης [XIII Glykys], patriarche de CP, 24; 12 not. 39; 13 not. 96; App. B not. 187, 131.
- 1 Ἰωάννης, hig. de Kaspakos (1034), 1, 43.
- 2 Ἰωάννης (δ ἀββᾶς), (1037), 2 not. 44, 31.
- 3 Ἰωάννης ὁ Πετρόσης, moine d'Es (1037), 2, 43.
- 4 Ἰωάννης, hig. de Zo (1049), 2 not. 44.
- 5 Ἰωάννης, gendre de Κρίκος, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 52; Μαρία, femme de, 8, 52; Βασίλειος, fils de, 8, 52.
- 6 Ἰωάννης, gendre de Γεώργιος ὁ Σκιαδᾶς, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 63; Ἄννα, femme de, 8, 64; Καλούδης, fils de, 8, 64.
- 7 Ἰωάννης, suggambros de Μακεδών, parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 15; 15, 15; 16, 11; Καλή, femme de, 14, 15;

- 15, 15 ; 16, 11 ; Κωνσταντῖνος, fils de, 15, 15 ; 16, 11.
- 8 Ἰωάννης, fils du papas 2 Δημήτριος, parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 8 not. 67 ; 14, 22 ; 15, 24 (ιερεύς) ; 16, 17 (id.) ; ..., femme de, 14, 22 ; Ψικιώτισσα, femme de, 15, 24 ; 16, 17. — Cf. Μποσάκος (Γεώργιος).
- 9 Ἰωάννης, beau-frère de 6 Γεώργιος, parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 137 ; 15, 104 ; Καλή, sœur de, 14, 137 ; 15, 105.
- 10 Ἰωάννης, beau-frère de Καλάβαρδος, parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 20 ; 16, 14 = Κερκαμούγρης ? ..., femme de, 15, 20 ; Ειρήνη, sœur de, 15, 20 ; 16, 15.
- 11 Ἰωάννης, métropolitain, hypertime, πρότοθρονος de Skopje (1346), 22 not. 139, 140, 55.
- 12 Ἰωάννης, grand primicier (1387), 26 ; 28 not. 165, 166.
- 13 Ἰωάννης, prétendu hig. des Sélina, 2 not. 44.
- Ἰωάννης, cf. Ἀβαλάντης (Ἰω.), Ἀπρηγός, Ἀσάν (Ἰω.), 1 Βασίλειος, Βασταγοῦς, Βούλτζη, Βουτζᾶς, Βρυένιος Λάσκαρις (Ἰω.), Γέλκος, 4 Γεώργιος, 2 Δημήτριος, Διαδατηγός, Διακονίσσης (Ἰω.), Δισύπατος (Ἰω.), Δοβρωνᾶς (Θεόδωρος), Δοβρωνᾶς (Ἰω.), Δραγότζης, 1 Ειρήνη, Ἐρμηλειάτου (Μαρία), Ζαχαρίας (Ἰω.), Θειοτόκιος, Κακοϊωάννης, Καλοδούκας, Καππάδοξ (Ἰω.), Κερκαμούγρης, Κλόνου, Κλώνος, Κοκκολόγου, Κοντοϊωαννώ, Κουρτζουβακία, Κουρτζουβέλης, Κρασσώλου (Ζωή), Κρασσώλου (Στανία), Λαγγαδ..., 2 Λέων, Λουλούδης, Λυγαρᾶ, Μακεδών, Μαρία, Μαυρόκωνστας, Μελενικιώτης, 1 Μοδηγός, Μοσχοϊωάννης (Δημήτριος), Μοσχοϊωάννης (Ἰω.), Μποσάκος (Ἰω.), Μύγιαρης (Ἰω.), Παλαιολόγος (Ἰω.), Πεστιάριος, Πλημής, 1 Στάνος, 2 Στάνος, 1 Συναδηνός, 2 Συναδηνός, Σφεντζάκης, Ταραχία, Ταραχίας, Τεμνέα (Μερζάνος), Τζουκαλᾶ, Τύχολας, Φαλακρός, Φιλοξενίτης (Ἰω.), Φιλοξενίτης (Μιχαήλ), 1 Χαλκεύς (Ἰω.), 2 Χαλκεύς (Ἰω.), 3 Χαλκεύς (Ἰω.), Χαλκίως (Ἰω.), Χαλπετᾶ (Ἰω.), Χριστοδούλου (Καλή), Χρυσοβέργης.
- Ἰωαννίκα (... Δραγάνου τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 46 ; Μιχαήλ, Γεώργιος, Θεόδωρος, fils de, 8, 46.
- Ἰωαννίκας (Γεώργιος δ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 35 ; Καλή, femme de, 8, 36 ; Σταμάτης, Νικόλαος, fils de, 8, 36.
- 1 Ἰωαννίκιος, kathig. d'Es (1287), 30.
- 2 Ἰωαννίκιος, fondateur de Saint-Jean-Pro-drome, évêque d'Ézova, donateur (av. 1300), 21 ; 25 not. 154, 8 ; 26 not. 156, 6 ; 28 not. 165, 166 = Φραγκόπουλος ?
- 3 Ἰωαννίκιος, moine de Va (1316), 13, 8.
- Ἰωάννου (εὐκτήριον τοῦ προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ), à l'Athos, 12, 110 ; 13, 30 (τοῦ Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ).
- Ἰωάννου τοῦ προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ (μονὴ τῆς Γαλαϊάγρας ἐπ' ὄνομ. τοῦ ἀγίου), cf. Γαλαϊάγρας.
- Ἰωασάφ, mauvaise lecture pour Ἰωάννης δ Ἀπρηγός, 31 not. 177.
- Ἰωδῆ, hiéromoine d'Es (1316), 13, 52.
- 1 Ἰωσήφ, kathig. de Makrogéné (1316), 12, 171.
- 2 Ἰωσήφ, métropolitain d'Aprôs, hypertime, juge général des Romains (1334), 19 not. 131, 36.
- 3 Ἰωσήφ, moine d'Alpyriou (1353 ?-1356 ?), 24 not. 150, 12, 42.
- 4 Ἰωσήφ, moine d'Es (1554), 27 not. 160.
- Ἰωσήφ, cf. Καλόθετος.
- K[... moine] de Kallinikou (1040-41), 3 not. 48, 37.
- καθαρός, cf. ἀσφάλεια.
- καθαράζω, 4, 24 ; 30 not. 170.
- καθέδρα (τῆς ἐπισκοπῆς), cf. Ἐζιβῶν.
- καθηγήτωρ, 10 not. 78, 7-8.
- κατηγοῦμενος, *passim*.
- καθολικός, cf. δεφενσίων, κριταί.
- καινοτομία, cf. φθορά.
- Κακὴ Σκάλα, lieu-dit à Longos, App D, 4.
- Κακοϊωάννης (Ἰωάννης δ), ἦτοι ὁ Καμποδοῦκης, parèque d'Es à Laimin (1318, 1321), 14, 118 ; 15, 80 ; 16, 56 ; Εὐφροσύνη, sœur de, 14, 118 ; 15, 80 ; 16, 56 ; Ἄννα, sœur de, 14, 119 ; Ἀθανάσιος, beau-frère de, 14, 119.
- Κακός (Γεώργιος δ), parèque d'Es à Laimin (1318), 14, 117 ; ..., femme de, 14, 118 ; ..., fille de, 14, 118.
- Κακός Ῥάξ, lieu-dit à l'Athos, 24.
- Καλα... (Γεώργιος δ), témoin (1393), 30, 62.

- Καλάβαρδος (Γεώργιος δ), parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 19 ; 16, 14 = 3 Γεώργιος ? Ἄννα, femme de, 15, 19 ; 16, 14 ; Μιχαήλ, fils de, 15, 19 ; 16, 14 ; Καλή, fille de, 15, 19 ; 16, 14. — Cf. 10 Ἰωάννης.
- Καλαβροῦ (Ἄννα Παύλου τοῦ), cf. Σγούρος.
- Καλαμαρίας (κατεπανίκιον), 19 ; 14, 134 ; 15, 102 ; 16 not. 119 ; 22 not. 141, 13 ; 23 not. 145.
- Καλαμιτζίων (μονὴ τῆς Θεοτόκου τῶν), 1, 40 ¶ 1 Θεόδουλος. — Καλαμιτσιον, lieu-dit à l'Athos, 1 not. 39.
- Καλή, ἡ τοῦ νομικοῦ, veuve, parèque d'Es à Brasta (1318), 8 not. 67 ; 14, 20 : cf. 4 Νικόλαος, Βασίλειος, fils de, 14, 20 = 4 Βασίλειος. Χρυσή, Ἄννα, filles de, 14, 20 ; Ειρήνη, fille de, 14, 20 : cf. *ibid.* ; Μαρία, belle-fille de, 14, 21 : cf. *ibid.*
- Καλή, cf. Ἀλμυριώτης, Βασιλείου, Βελωνιώτου, Γαβρᾶς (Φιλθέος), Γελθέας (Θεόδωρος), 4 Γεώργιος, Γοργόπλουτος, Δημητρίου, Δοβρωνᾶς (Ἰωάννης), Δραγότζης, Δράζης (Κωνσταντῖνος), Δράζης (Νικόλαος), 1 Ειρήνη, Ἐρμηλειάτου (Θεόδωρος), Θειοτόκιος, 7 Θεόδωρος, 7 Ἰωάννης, 9 Ἰωάννης, Ἰωαννίκας, Καλάβαρδος, Κλόνου, Κοκκολόγου, Κοντοϊωαννώ, Κούπενος (Μιχαήλ), Μαναστρά, Μαρτζίστος, Μαρούλου, Μαρωνίτης, Μαυρόκωνστας, 4 Μιχαήλ, 6 Μιχαήλ, 2 Μπεαλωτᾶς (Βασίλειος), Μπεαλωτᾶς (Κωνσταντῖνος), Μποσάκος (Γεώργιος), Μύγιαρης (Δημήτριος), Μωραϊττου, 4 Νικόλαος, Παναγιώτης, Παραιγιαλίτης (Θεόδωρος), Πεστιάριος, Πετζιαμᾶ, Τεμνέα (Κ.), Τζερνοτά, Τζουνιώτης, 1 Χαλκεύς (Ἰωάννης), Χριστόδουλος (Στάνος), Χριστοδούλου (Κ.), Χριστοδούλου (Νικόλαος), Χρυσόχου.
- Καλῆς Ἄμμου ([μονὴ] τῆς), 1 not. 39, 11 ¶ Νίκων. — Καλή Ἄμμος, lieu-dit à l'Athos, 1 not. 39 (et Καλαί Ἄμμοῦδες).
- Καλαθᾶ ([μονὴ] τοῦ), 12, 173 ¶ Καλλίστρατος. καλλιερῶ, 12, 13.
- 1 Καλλίνικος, hiéromoine, ecclésiarque de Va (1316), 13, 6.
- 2 Καλλίνικος, grand économiste d'Es (1378), 31.
- Καλλινίκου ([μονὴ] τοῦ), 3, 37 ¶ Κ..., Λουκιανός.
- 1 Κάλιστος, ecclésiarque d'Es (1370), 31.
- 2 Κάλιστος, hiéromoine, pneumatikos, kathig. d'Es (1384), 31.
- Καλλίστρατος, hiéromoine, [hig.] de Kallatha (1316), 12, 173.
- Καλόγηρος, cf. 8 Νικόλαος.
- Καλόγηρος (Λέων), ὁ προκαθήμενος Δράμας, doulos de l'empereur, recenseur du thème de Thes (1318), cf. Κουνάλης (Κωνσταντῖνος). καλογραῖα (ou : Καλογραῖα), 8, 23.
- Καλοδιοικητος, témoin (1393), 30 not. 173, 61.
- Καλοδιοικητος, cf. Ἄγγελος Παλαιολόγος Κ.
- Καλοδούκας (Ἰωάννης), fonctionnaire (1330), 19 not. 133.
- Καλόθετος (Ἰωσήφ δ), moine d'Es (xiv^e s.), 21 n. 66 67, 25.
- Καλός, cf. Βλάχος, Λουλούδης.
- Καλούδης, cf. 6 Ἰωάννης, Κουζουβέλη, Πετζιαμᾶ.
- Καλυγόπουλος (Θεόδωρος δ), primicier des taboullarioi de la métropole de Serrès (1301), 9 not. 74, 28.
- Καμποδοῦκης, cf. Κακοϊωάννης.
- Καμφοκαβάδη (ἀμπέλιον ὑποτελὲς τῷ), 14, 140, 166.
- κανίσκιον, 5, 32 ; 7, 10 ; τὰ τρία κ., 7 not. 64, 9 ; 14 not. 101, 231 ; 16, 86.
- κανόνες, de l'Église, cf. ἀσφάλεια.
- κανονικόν, 25, 27 ; 26, 11.
- Καντακουζηνή (Ἄννα), (xiv^e s.), 28 not. 165.
- Καντακουζηνή Κομνηνή Παλαιολογίνα (Ἄννα), 30 not. 172.
- Καντακουζηνός, cf. Ἰωάννης [VI].
- Καππάδοξ (Ἰωάννης δ), fils de Καππάδοξ, 27, 8.
- Καππάδοξ, donateur, 26 ; 27 not. 159, 161, 6, 8, 17, 20. — Cf. Καππάδοξ (Ἰωάννης).
- Καπροῦλη (μονὴ τοῦ), 12, 160 ¶ 1 Μάρκος.
- Καραβίς, cf. Καραβίδης (Χρῦσος).
- Καραβίδης (Γεώργιος), gendre de Κωνσταντῖνος δ Δραγότζης, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 71 ; Ειρήνη, femme de, 8, 71 ; Χρῦσος, fils de, 8, 71 = Καραβίδης (Χρῦσος) ? Δημήτριος, fils de, 8, 71.
- Καραβίδης (Χρῦσος δ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 44-45 (Χρῦσος ὁ υἱὸς τοῦ Καραβία) ; 15, 35 ; 16, 26 : cf. Καραβίδης (Γεώργιος). Μαρία, femme de, 14, 45 ; 15, 35 ; 16, 26 ; Σταματική, fille de, 14, 45 ; 15, 36 ; 16, 26 ; Μερζούλα, fille de, 15, 36 ;

- 16, 26; Χρύσος, beau-frère de, 14, 45; 15, 36; 16, 26; ..., belle-sœur de, 14, 45.
 Καρακάλλου (σεβασμία βασιλική μονή τοῦ), 12, 139 (Καρακάλλου) § 2 Ματθαῖος.
 1 Καρθέα (χωρίον), kat. de Kalamaria, 4 not. 51, 52, 29 [= Νέα Σύλλατα].
 2 Καρθέα, lieu-dit à Kassandra, 4 not. 51.
 Καρθέας (Μοσχωνᾶς δ), tourmarque (1095), 5 not. 55, 8.
 Καρδάμης, grand gauz, sénateur de Serrès (1365), 27 not. 159, 3.
 Καρεῶν (σεβασμία μεγάλη λαύρα τῶν), 12, 148. — Καρυαί, 8, 28; 2 not. 45; 12 not. 89.
 καρποί, 4, 10.
 καρύα, 8, 5 et passim; 14, 13 et passim; 15, 37 et passim; 16, 27 et passim.
 Κασάνδρας (κατεπανίκιον), 8, 24 n. 86, 27; 22 not. 141; 31 not. 177, 178, 7. — εις τὴν Κασάνδρειαν, 22, 14.
 Κασανδρείας (ἐπίσκοπος), 4 not. 51. — Κ. καὶ Βρύων (ἐπίσκοπος), 4 not. 51, 13.
 Κάσπακας (μονή τοῦ), 1, 43 § 1 Ἰωάννης.
 1 Κασσιανός, kathig. de Sarabari (1316), 12, 167.
 2 Κασσιανός, grand économe d'Es (1316), 31; 13, 55.
 Κασταμονίτου (μονή τοῦ), 26; 12, 169; 27, 3 (σεβασμία βασιλική μονή τοῦ Κασταμονίτου), 9, 15, 24 § Βησσαρίων, Κωνσταντῖος.
 Καστανός (Μανουὴλ Ἀσινώτης δ), prôtekdikos de la métropole de Serrès (1393), 30, 57.
 Κάστρα Τωρώνης, lieu-dit à Longos, App. D not. 193.
 καστροκτισία, 7, 8; 22, 32; 23, 31.
 κάστρον, 18, 13; 19, 13; 22, 41. — Cf. Ἐξοβᾶς, Ῥεντίνης, Στεφανιανᾶ.
 καταβολή, 7, 16; 14, 227; 16, 84.
 καταγράφομαι, 18, 20, 25; 19, 27; 22, 44.
 Καταδαιμόνων (μονή τῶν), 19; 1 not. 39, 3 (τῆς Θεοτόκου τῶν), 30, app. (τῆς κατὰ Δαιμόνων) § 1 Γερμανός.
 καταδοχή, κ. καὶ συμφωνία, 12 verso 6-7. — Cf. βουλή.
 καταδυναστεία καὶ (ου : ἦ) διενόγησις, 11, 8; 19, 33-34.
 καταδυναστεύω, 28 not. 166, 5, 6.
 Κατακαλόν, cf. Μαγγλαβίτης (Κ.). — Νικηφόρος δ τοῦ Κ. Μανουὴλ, cf. 1 Χρυσή.
 καταλλαγή, 12, 87, 100; 13, 25; App. B, 106.
 καταπλήσια (τά), App. E, 9-10.
 κατασπορά, 4, 22; 18, 24.
 κατάστασις, 29, 15. — ἀπογραφικὴ κ., 19, 16; 23 not. 146, 15. — Cf. ἀσφάλεια, διάγνωσις, ἐκδοσις, πρᾶξις.
 κατατριβή, κ. καὶ ἐπήρεια, 22, 35, 40; κ. καὶ ζήμια, 22 not. 141, 26.
 καταφυτεύω, 1, 21.
 κατεπανίκιον, 14, 114; 15, 76; 16, 53; 22, 41. — Cf. Ἐρμηλειῶν, Καλαμαρίας, Κασάνδρας, Παραστρόμονον, Ῥεβενικείας, Ῥεντίνης, Στεφανιανῶν, Στρυμόνος.
 κατεργοκτησία, 23, 31.
 κατοχή, 17, 15; κ. καὶ δεσποτεία, 12, 33; κ. καὶ διακράτησις, 6, 29-30, 42-43, 57-58; κ. καὶ νομή, 19, 33; App. A, 36; νομή καὶ κ., 13, 13; 23, 25; App. B, 76. — Cf. περιοχή.
 Κατωτικοῦ (Μαρία Δημητρίου τοῦ), veuve, parèque d'Es à Laimin (vers 1300), 8, 24; Μαρία, veuve, fille de, 8, 24.
 Κεδρηνός, cf. Βελωνιώτου.
 Κέλκος, cf. Γέλκος.
 κέλλα, 12, 17.
 κελλιον, cf. Ἐσφιγμένου.
 κερασέα, 14, 27 et passim.
 Κερασηνός, cf. Κλώνου.
 κεράτιον, 7 not. 64.
 Κερδύλλιον, village, 6 not. 61, 62. — Cf. Κρούσσοτος.
 κερὶν, App. E, 24.
 Κερκαμούγρης (Ἰωάννης ἦτοι δ), beau-frère de 3 Γεώργιος, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 63 = 10 Ἰωάννης? ..., sœur de, 14, 63.
 κεφάλαια, τὰ τρία κ. τοῦ φόνου (ου : φονικοῦ), τῆς παρθενοφθορίας καὶ τῆς εὐρέσεως (τοῦ) θησαυροῦ, 20, 12-13, 22-23; 22, 34; 31, 8; App. A, 60-62; φονικόν, παρθενοφθορία καὶ θησαυρός, 7, 7-8.
 κεφάλαιον, δημοσιακὰ κ., 22, 34. — Cf. ζευγα-ρατίκιον, σιταρκία.
 κεφαλατικῶν (δ), 22, 40; 23, 33; App. A, 64.
 κεφαλατίκιον, τὰ δίκαια τοῦ κ., 28, 13.
 κεφαλή, 18 not. 127, 13 (τῶν κατὰ Δύσιν κάστρον καὶ χωρῶν); 28 not. 165 § Συργιάννης. — de Serrès, 27 not. 159, 1, 28 (kefalja) § Ῥαδοσθλάδος.

- κηποπεριβόλιον, 22 n. 74a; 14, 31, 37, 46, 191; 16, 69; 18 not. 127. — κ. ὑπόποτον, 22 n. 74a; 8, 13 (κηποπεριβόλιον); 14, 29, 129; 15, 91; 16, 62.
 κῆπος, 16, 79.
 κηπωρεῖον, 22 n. 74a; 8, 15; 14, 208. — κ. ὑπόποτον, 22 n. 74a; 8, 65; 14, 35.
 κηπωρός, 8, 14.
 κίνησις, cf. ἀγωγή.
 Κίου (δ), archevêque, App. B, 65.
 Κλειδᾶς (Γρηγόριος δ), diacre, dikaiophylax, juge général des Romains (1334), 19 not. 131, 37.
 Κλεπτουλλα, nonne, donatrice, 14, 196; 16, 72.
 1 Κλήμης, hig. de Thaumastou (1034), 1, 46.
 2 Κλήμης, kathig. d'Es (1078), 19, 30; 4 not. 51, 52, 3, 8, 11, 14.
 κληρικός, 13, 45 § Διαβασιμέρης (Δημήτριος).
 κληρονόμος, 1, 21; 5, 10; 9, 7, 18.
 κλήρος (clergé), App. E, 16.
 Κλόνου (Ἰωάννης δ υἱὸς Γεωργίου τοῦ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 64; Τομπρίτζα, femme de, 8, 64; Καλή, mère de, 8, 64; Εἰρήνη, sœur de, 8, 65.
 Κλώνος (Ἰωάννης δ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 37; 15, 32 (Κλώνος); 16, 24 (id.); Στρατηγῶ, femme de, 14, 37; 15, 33; 16, 24; Ἄννα, fille de, 14, 38; 15, 33; 16, 24; Στανία, fille de, 15, 33; 16, 24.
 Κλώνου (Ἄννα ἡ θυγάτηρ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 67; 15, 42 (Ἄ. ἡ τοῦ Θεοδώρου); 16, 30 (id.); Κερασηνός, fils de, 14, 68; 15, 42; 16, 30.
 Κωδωνᾶς, mauvaise lecture pour Κυδῶνης, 9, app.
 κοιμητήριον, cf. Ἐσφιγμένου.
 κοινῶς, 29 not. 168, 3; 30 not. 174.
 κοκκίον, 7 not. 64, 6 et passim; 14, 8 et passim; 15, 10; 16, 7.
 Κοκκολόγος (Κωνσταντῖνος δ), prêtre, cf. Κοκκολόγου.
 Κοκκολόγος (Νικόλαος δ), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 155-156; 15, 119-120; Εἰρήνη, femme de, 14, 156; 15, 120; Ἄννα, Θεοδώρα, filles de, 14, 156; 15, 120.
 Κοκκολόγου (Νικόλαος δ υἱὸς Κωνσταντῖνου ἱερέως τοῦ), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 157; 15, 121; Θεοδώρα, femme de, 14, 157; 15, 121; Κωνσταντῖνος, Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, 14, 158; 15, 122; Καλή, fille de, 14, 158; 15, 122.
 Κολιτζίου (μονή τοῦ), 12, 170 § 2 Μελέτιος.
 Κολυδρός, village, 30 not. 173.
 Κόμανος, cf. Μαρούλου, Παναγιώτου, Τζαγκάρης (Κ.).
 Κομητζιανός (Ἰωάννης), cf. Πλημέλης.
 Κομιανοῦ (Ἄννα ἡ γυνὴ Βασιλείου τοῦ), parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300, 1318, 1321), 8, 7; 14, 122; 15, 84; 16, 58; Εἰρήνη, fille de, 14, 122; 15, 85; 16, 59; Νικόλαος δ Λουλούδης, gendre de, 14, 123; 15, 85; 16, 59; Γεώργιος, petit-fils de, 14, 123; 15, 85; 16, 59.
 Κομιτζιανός (Ξένος δ), forgeron, parèque d'Es à Brasta (vers 1300, 1318, 1321), 8 not. 67, 78 (Ξένος δ χαλκεύς); 14, 53-54; 15, 40 (Ξένος δ χαλκεύς); 16, 29 (id.); Ζωή, femme de, 8, 78; 14, 54; 15, 40; 16, 29; Γεώργιος, Δημήτριος, fils de, 8, 78; Γεώργιος, beau-fils de, 15, 40; 16, 29. — Cf. Μαρτέτζιστος.
 Κομνηνή (Εὐδοκία ἡ), fille de Jean II Comnène, prétendue donatrice, 20.
 Κομνηνή, cf. Καντακουζηνή Κ. Παλαιολογίνα. [Κομνηνός (Ἰσαάκιος δ)], frère d'Alexis I^{er}, sébastocrator, 19, 20; 5 not. 55, 12-13 (δ πανευτυχέστατος σεβαστοκράτωρ).
 Κομνηνός, cf. Ἀλέξιος [I^{er}], Εὐδαιμονοῦ Ἰωάννης, Ἰωάννης [II], Μιχαὴλ [VIII], Παλαιολόγος (Ἰωάννης).
 Κομπῆς (Μιχαὴλ δ), détenteur d'une part de moulin près de Tzéntzéloukiou (1294), App. E, 1 et passim; Μαρία, femme de, App. E, 1, 4.
 κονταρᾶτοι, 6, 71.
 Κοντένος (Δημήτριος), sébaste, doulos de l'empereur, recenseur du thème de Thes (1318), cf. Κουνάλης (Κωνσταντῖνος).
 Κοντοῦαννώ (Ζωή ἡ), veuve, parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 110; 15, 71; 16, 50 (Κωντοῦαννώ); Ἰωάννης, fils de, 14, 110; 15, 72; 16, 50; Καλή, sœur de, 14, 110; 15, 72; 16, 50.
 Κοντοκότζης, papas, cf. 5 Νικόλαος.

- Κοπένου, cf. Κούπενος (Γεώργιος).
κόπος, cf. ἀνάλωμα, έξοδος.
- 1 Κοσμᾶς, moine de La, economo de Bromosyrta (1078), 4, 27.
- 2 Κοσμᾶς, moine de Saint-Philippe (1101-02), 24 not. 149.
- 3 Κοσμᾶς, moine de Zo († 1422), 21 et n. 71. Κοτεαντζής, cf. Λάσκαρις Κ.
- Κουβαρᾶς (Θεόδωρος δ'), diacre, chartophylax de la métropole de Serrès (1365), 27 not. 160, 34.
- Κουβαρᾶς (Μανουήλ δ'), economo de la métropole de Serrès (1323-1360), 27 not. 160.
- Κουβαρᾶς (Νικόλαος), prōtekdikos, puis skénophylax de la métropole de Serrès (xiv^e s.), 27 not. 160.
- Κουζουβέλη (Καλούδης ὁ υἱὸς τοῦ), parèque d'Es à Saint-Georges (1318, 1321), 14, 130; 15, 92; 16, 63; Μαρία, femme de, 14, 130; 15, 92; 16, 63; Μιχαήλ, fils de, 14, 130; 15, 92; 16, 63.
- Κουνάλης (Κωνσταντῖνος), σεβαστὸς Κωνσταντῖνος ὁ Κ., σεβαστὸς Δημήτριος ὁ Κοντένος καὶ Λέων Καλόγνωμος ὁ προκαθήμενος Δράμας, douloi de l'empereur, recenseurs du thème de Thes (1318), 14 not. 100, 235-237; 16 not. 119; 18 not. 127; 19 not. 132.
- Κουνάλης, ancien détenteur d'une oikonomia, 22 not. 141, 16.
- [Κούπενος] (Γεώργιος), frère de Κούπενος (Μιχαήλ), parèque d'Es à Krousono (1318), 14, 103-104 (Γ. ὁ τοῦ Κοπένου); Θειοτόκιος, frère de, 14, 104; cf. Κούπενος (Μιχαήλ). ..., belle-sœur de, 14, 104.
- Κούπενος (Μιχαήλ δ'), parèque d'Es à Krousono (1318, 1321), 14, 103; 15, 65; 16, 46; Μαρία, femme de, 14, 103; 15, 65; 16, 46; Δημήτριος, fils de, 15, 65; 16, 46; Θειοτόκιος, frère de, 15, 65; 16, 46; cf. Κούπενος (Γεώργιος). Μαρία, belle-sœur de, 15, 66; 16, 47; Γεώργιος, frère de, 15, 66; 16, 47 = Κούπενος (Γεώργιος). Καλή, belle-sœur de, 15, 67; 16, 47.
- κουροπαλάτης, 5 not. 54, 24 § Ὠπος.
- Κουρτζουβαλία (ἡ), veuve, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 73; Εἰρήνη, fille de, 14, 73; Νέαγνος, gendre de, 14, 73; Ἰωάννης, petit-fils de, 14, 74.
- Κουτζουβέλης (Μανουήλ), gendre de Γαβριᾶς, cordonnier, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300, 1321), 8, 15-16; 15, 96 (ὁ Κ.); 16, 66 (*id.*); Μαρία, femme de, 8, 16; ..., femme de, 15, 96; Ἰωάννης, fils de, 8, 16; Δημήτριος, fils de, 15, 97; 16, 66; Θεοδώρα, fille de, 8, 16.
- Κουτλουμουσίου (μονὴ τοῦ), 28, 29 n. 128; 3 not. 48; 12, 153; 30 not. 173, 174, 15; ἀγιορειτικὴ τοῦ Κ. μονή, 30, 7. — οἱ Κουτλουμουσηνοί, 30 not. 170, 16 et *passim* § 2 Θεοδώρητος, 8 Νίφων.
- Κουφός, lieu-dit à Longos, App. D not. 193, 3.
- Κοφύλης, ancien détenteur d'un bien à Brasta, 14, 44.
- Κοχλιαρᾶ ([μονὴ] τοῦ), 27; 12, 158 § 3 Ἀκάκιος, Δανιήλ.
- κραββατή, 14, 124.
- κράλης, App. C, 5; κ. Σερβίας, App. C not. 191 § Ὀθρεσις.
- Κρασοπώλου (Ζωὴ ἡ γυνὴ Ἰωάννου τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 33; Δημήτριος, Κωνσταντῖνος, fils de, 8, 33.
- Κρασοπώλου (Στανία ἡ θυγάτηρ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 71; 15, 11; 16, 8; Βασίλειος, Ἰωάννης, fils de, 14, 71; 15, 12; 16, 8; Β..., fils de, 14, 71; Χρῦσος, fils de, 15, 12; 16, 8.
- κράτος (l'empereur), App. A, 73; App. D, 16. — (Dušan), 22 not. 139, 51; 23, 38.
- κριθὴ, 5, 33; 14 not. 101.
- Κρίκος (Πέτρος δ'), cf. 3 Νικόλαος.
- Κρίκος, cf. 5 Ἰωάννης.
- Κρίκου (Μαρία ἡ γυνὴ Νικηφόρου τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 39; Ζωὴ, fille adoptive de, 8, 39; Δημήτριος, gendre de, 8, 39.
- κρισιμόγραφον, 30, 49; App. B not. 186.
- κρίσις, 11 not. 82, 6; 30 not. 170. — τοπικὴ κ., App. B, 72; τοπικὴ κ. καὶ ἐξέτασις, App. B, 41. — Cf. γράμμα, σημείωμα.
- Κριστεῖλας (Μιχαήλ δ'), habitant de Rentina (1334), 19, 21.
- κριταί, καθολικοὶ κ. τῶν Ῥωμαίων, 25; 19 not. 131, 133, 36, 37, 38, 39; 20 not. 136; 21, 3, 5 § Γλαβᾶς, 2 Ἰωσήφ, Κλειδᾶς, Ματαράγγος. — Cf. σέκρετον.

- κριταί, καθολικοὶ κ., de Serrès, 27 not. 159, 2, 36, 37 § Εὐδαιμονοῦ Ἰωάννης, Ὀρέστης.
- κριτήριον, 1, 27.
- κριτῆς τοῦ βήλου, 4 not. 51, 2, 4; 5 not. 54, 34 § Λ..., 1 Λέων.
- Κρούσοβος (χωρίον δ'), kat. du Strymon, 8, 20, 22 et n. 74a, 24, 28 et n. 126; 5 not. 57; 6 not. 60, 61, 62 (Κάτω), 31 (Κρούσουβος), 33; 8 not. 68, 84; 14 not. 100 (Ἄνω, Κάτω), 102, 76 (Κρούσουβος), 194 (*id.*); 15, 46; 16, 34, 71; 20, 5 (ἡ Κρούσσωβα); 22 not. 140, 141, 6 (Κάτω); 23 not. 145, 146, 23 (Κρούσουβον); App. A, 30 (Κρούσουβος), 37 (*id.*) [= Κερδύλλιον]. — μετόχιον τὸ Κρούσουβον, 23, 13, 29-30 (Κρούσουβον). — Cf. Ἄγιοι Ἀνάργυροι.
- κτῆμα, 5 not. 55; 12, 34, 50, 69, 106; 13, 33; 14, 183; 15, 2; 16, 2; 20, 5, 11, 16; 22, 4 et *passim*; 27, 4, 15, 22; 29, 4 et *passim*; 30 not. 170; 31 not. 177, 6 et *passim*; App. A, 23; κ. Ἰσόποσον, 12, 45, 51, 57. — Cf. Πορταρέα.
- κτητορικὸς, cf. δίκαια.
- κτῆτωρ, 27, 8.
- κυδωνέα, 14, 202; 16, 75.
- Κυδώνης (Ἰσαὰκ δ'), hiéromoine (1301), 9 not. 73, 74, 6, 9.
- Κυμηνᾶς, Δημήτριος Κ. τοῦ Ῥεπανᾶ, ancien détenteur d'une stasis à Saint-Georges, 8, 14-15.
- κυρία καὶ δέσποινα, cf. Ἐλένη-Ἐλισάβετ.
- Κυριακός, prōtopapas de Karbéa (1078), 4, 29.
- Κυριακός, cf. Μωραΐτου.
- Κυριακοῦ (Μαρία ἡ γυνὴ Ῥώσου τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 66; Νικόλαος, Δημήτριος, fils de, 8, 66; Θεοδώρα, veuve, fille de, 8, 66; Μαρία, belle-fille de, 8, 66.
- 1 Κύριλλος, hig. d'Es (1045), 19 n. 53, 30.
- 2 Κύριλλος, prōtos (1561), 1 not. 39.
- κυριότης, cf. δεσποτεία.
- Κωνσταντῖνος [VIII], 1 not. 40.
- Κωνσταντῖνος [X Doukas], 3 et n. 3, 5 n. 19, 19 et n. 54.
- 1 Κωνσταντῖνος, logothète de la métropole de Thes (1078), 4, 13.
- 2 Κωνσταντῖνος, ὁ υἱὸς Δημητρίου τοῦ Ἀνδρέου, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 8; Χρυσῆ, femme de, 8, 8; Εἰρήνη, fille de, 8, 8.
- 3 Κωνσταντῖνος, gendre de Δημητρίου, prêtre, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 63; Μαρία, femme de, 8, 63.
- 4 Κωνσταντῖνος, diacre, sakellarios de la métropole de Serrès (1393), 30, 56.
- 5 Κωνσταντῖνος, papas, voisin à Krousono, 14, 90; 15, 55; 16, 40 = Δράζης (Κωνσταντῖνος) ?
- Κωνσταντῖνος, cf. Ἀμνῶν (Κ.), Βαλαμπᾶς, Βελωνιώτου, Βλάχος, Βουτζᾶς, Γεννηματᾶς (Θεόδωρος), Δράζης (Κ.), 7 Ἰωάννης, Καραβίδης (Γεώργιος), Κοκκολόγου, Κουνάλης (Κ.), Κρασοπώλου (Ζωὴ), Λάσκαρις Παλαιολόγος, Μακεδόνας, Μακρηνόας, Μοιροῦς, Μπεαλωτᾶς (Κ.), Περγαμηνός, Τζιμπέας, Χαδάρωνος, Χαλκίας, Χαλπετᾶ (Κ.), Χαρπετᾶ, Χειμωνικός, Ὠπος.
- Κωνσταντινουπόλεως, ἀρχιεπίσκοπος Κ. Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμενικὸς πατριάρχης, App. B, 131-132.
- Κωνσταντινούπολις, 11 not. 81; 19 not. 132.
- Κωνσταντῖος, kathig. de Kastamonitou (1365), 26; 27, 4.
- Κωνσταντῶ, cf. Μαναστρά.
- Κωφάλου (Νεκτέανος ὁ τοῦ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 69; Ἐλένη, fille de, 8, 69. — Cf. Χιωνάτος.
- Κωφοῦ (Γεώργιος ὁ τοῦ), prêtre (1294), App. E, 17.
- Λ... (Χριστόφορος δ'), protovestarque, juge du velum de Boléron, Strymon et Thes (1078), 4 not. 50, 51, 52, 2.
- Λαγγαδ... (Ἰωάννης ὁ τοῦ), nomikos (1078), 4, 14.
- Lazare, prince serbe (xiv^e s.), 21 n. 70.
- Λαμῖν (μετόχιον ὀνομαζόμεν.), d'Es, près d'Achinopos, 21 et n. 72, 22 n. 74a; 5 not. 57; 6 not. 62, 35 (μ. τὸ ἐν τῷ Λαμῖν διακεῖται τῆς Θεομήτορος); 8, 21; 14, 114, 201; 15, 77; 16, 54, 74 (Λαμῖν); 20, 6 (Λεμῖν); 22, 9; 30 not. 170 (Λαμῖν), 173; App. A, 40. — Cf. μύλων.
- λακκόσταμα, cf. Δρεβανὰ Λούκουβα.
- Λάντζα (lac), 6 not. 62.
- λαουσινάκης, 9 not. 74, 11 § Ζαχαρίας (Λέων).

- [Λάσκαρις] (Γεώργιος), (1374), 30 not. 172.
 Λάσκαρις, (début x^v s.), 30 not. 172. — Cf. 7 Δημήτριος.
 Λάσκαρις, cf. Βρυέννιος Α. (Δημήτριος), Βρυέννιος Α. (Ίωάννης).
 Λάσκαρις Βρυέννιος Φιλανθρωπηνός (Μιχαήλ), 30 not. 172.
 Λάσκαρις Κοτεανίτζης (Λέων), (1374), 30 not. 172.
 Λάσκαρις Κοτεανίτζης (Μακάριος), moine (1370), 24 not. 172.
 Λάσκαρις Παλαιολόγος (Κωνσταντῖνος), (1374), 30 not. 172.
 λαύρα, μεγάλη λ. τῶν Καρεῶν, cf. Καρεῶν. — μεγάλη (βασιλική) Α., cf. Λαύρας.
 Λαύρας (μονή τῆς), 17, 25 ; 4, 27 (ἡ μεγάλη Α.) ; 10 not. 77 ; 12, 64 (σεβασμία μεγάλη βασιλική Α. τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἀθῶ), 129, 142 ; 23 not. 144. — πύργος τῆς Α., à Proanlaka, 10 not. 77, 24 § 3 Γεράσιμος, 1 Θεοφάνης, 2 Ἰγνάτιος, 1 Κοσμάς.
 λαυράτον, λίθινον λ., 5, 27, 28, 29.
 λεγάτον, 9 not. 73, 16 (λεγάτας).
 Λεοντάρης, hiéromnēmōn (1078), 4, 14.
 1 Λεόντιος, πρῶτος (1024), 3 not. 47.
 2 Λεόντιος, hig. de Saint-Basile (1034), 1, 38.
 3 Λεόντιος, πρῶτος (1040-41), 19 ; 2 not. 44 ; 3 not. 47, 34.
 4 Λεόντιος, [moine] de Saint... (1040-41), 3, 38.
 Λέων [VI], 4, 6 n. 22.
 1 Λέων, dishypatos, kritēs du velum et ancien dikastēs du thème Boléron, Strymon et Thes (XI^e s.), 4 not. 51, 52, 4.
 2 Λέων, ὁ γαμβρὸς Γεωργίου τοῦ τοῦ Ἀνδρέου, jardinier, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 14 ; Χρυσῆ, femme de, 8, 14 ; Ἰωάννης, fils de, 8, 14.
 3 Λέων, gendre de Φωτεινός ὁ Σμύλης, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 67 ; Ἄννα, femme de, 88, 67 ; Μιχαήλ, fils de, 8, 68. — Cf. Τριφύλλης.
 Λέων, cf. Ζαχαρίας (Α.), Καλόγνωμος, Λάσκαρις Κοτεανίτζης (Α.), Σουρουδίτζας (Α.), Σουρουδίτζας (Μιχαήλ).
 Λιβέρης, donateur, 14, 201 ; 16, 75.
 Λιζικός (Μανουήλ ὁ), sakellarios de la métropole de Serrès (1365), 27 not. 160, 32.
 λιθάριον, 24, 22, 33.
 λίθινος, cf. λαυράτον.
 λίθος, 5, 30.
 λιθοσωρεία, 24, 20-21, 24 et app.
 λίμνη, χεῖλος τῆς λ., 5, 21, 30.
 Λιμοιωάννης, cf. Βλάχος.
 λίτρα (poids), 29 not. 169, 11 ; App. E, 25.
 λογαρική, παλαιά λ., 5 not. 57.
 λογάριον, δόσις τοῦ λ., 1, 41, 42.
 Λογγός, 8, 28 ; 22 not. 141, 11 ; App. D not. 192, 2, 8.
 λογοθέτης, de la métropole de Serrès, 28, 22
 § Ξενοφῶν (Μανουήλ). — de la métropole de Thes, 4, 13 § 1 Κωνσταντῖνος.
 Λοζίκιον, village, kat. de Rentina, 22 not. 141.
 Λόκουβα (τόπος λεγόμεν.), kat. de Parastrymonon, 5 not. 56.
 Λουκάς, kathig. d'Es (1051), 19 n. 53, 30.
 Λουκιανός, moine de Kallinikou (1048), 3 not. 47, app.
 Λούκουβα (χωρίον), kat. du Strymon, 5 not. 56, 27, 28 ; χωρίον (ou : δίκαια) Λουκουβιωτῶν, 5, 26, 29.
 Λουλούδης, gendre de Ἰωάννης ὁ Διδυμοτειχίτης, parèque d'Es à Laimin (vers 1300), 8, 26 ; Μαρία, femme de, 8, 26 ; Εἰρήνη, fille de, 8, 26 ; Καλός, beau-frère de, 8, 27.
 Λουλούδης (Νικόλαος ὁ), cf. Κομμανοῦ (Ἄννα).
 Λυγαρά (Μανουήλ υἱὸς τοῦ), vendeur (1301), 9 not. 74, 1 ; Μαρία, femme de, 9, 1 ; Ἰωάννης, fils de, 9, 1. — Cf. Μαρωνίτης.
 Μ.να..., cf. Δραγότζη.
 μά, 1, 28.
 Μαγγλαβίτης (Κατακαλών ὁ), ancien détenteur d'une stasis, 14 not. 100, 222 ; 16 not. 119.
 Μαγγλαβίτης, cf. 5 Μιχαήλ.
 Μαγιδιώτης (Δημήτριος ὁ), habitant de Zintzos (1365), 27, 19.
 μάγιστρος, 5, 3, 5 § Ξιφιλίνος.
 Μαδοτόπι, lieu-dit à Longos, App. D, 4.
 μαθητής, 2, 38.
 1 Μακάριος, hiéromoine, kathig. de Xēr (1316), 12 not. 88, 134.

- 2 Μακάριος, moine et dikaiō du monastère russe [Xylourgou] (1316), 12 not. 88, 141 (Makarie).
 3 Μακάριος, hiéromoine, kathig. de Dorotheou (1316), 12, 164.
 4 Μακάριος, moine de Va (1316), 13, 7.
 Μακάριος, cf. Βρυέννιος, Λάσκαρις Κοτεανίτζης (Μ.).
 μακαρίτης, 3, 3, 12.
 Μακεδόνας (Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς χήρας τῆς), parèque d'Es à Laimin (vers 1300), 8, 25 ; Ἐλένη, femme de, 8, 25.
 Μακεδὼν (Μιχαήλ ὁ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 14 ; 15 not. 111, 14 ; 16, 10 ; Ἄννα, femme de, 14, 14 ; 16, 14 ; 16, 10 ; Ἰωάννης, fils de, 15, 14 ; 16, 10 ; Εἰρήνη, fille de, 14, 15 ; 15, 14 ; 16, 10. — Cf. 7 Ἰωάννης.
 Μακρηνός ([Κωνσταντῖνος] ὁ), pansébate sébaste, oikéios de l'empereur, domestique des thèmes (1334), 19 not. 131, 133, 18.
 Μακρογέννη (μονή τοῦ), 12, 171 § 1 Ἰωσήφ.
 Μακροθεόδωρος, détenteur d'un bien à Mounzianis (1095), 5, 6.
 Μακρόπουλος, taboullarios (?) (1388), 29, 21.
 Μακροῦ (μονή τοῦ), 12, 155 § 3 Θεοδόσιος.
 Μανασσῆς, [hig.] d'Es (1365), 31 ; 27 not. 159, 3, 5.
 Μαναστραῖ (Καλή ἡ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 37 ; Μαρία, Ζωή, filles de, 8, 38 ; Δημήτριος, gendre de, 8, 38 ; Χρυσῆ, Κωνσταντῶ, petites-filles de, 8, 38.
 Μανουήλ [II Paléologue], 30 not. 172, 174 ; 31 not. 178, 179.
 Μανουήλ, homme d'Alexis Amnōn (1301), 10 not. 78, 1, 2.
 Μανουήλ, cf. Ἄσαν (Μ.), Βλαχιώτης, Δισύπατος (Μ.), Δραγότζη, Καστανός, Κουβαράς (Μ.), Κουτζουδέλης, Λιζικός, Λυγαρά, Ξενοφῶν (Μ.), 1 Χρυσῆ.
 1 Μάξιμος, économiste d'Es (1316), 13, 56.
 2 Μάξιμος, hig. d'Es (1345 ?), 31.
 Mara, fille de Branković, veuve de Murad II, 27 ; App. A not. 184.
 Μαρτζίστος (Βασίλειος), gendre de Κομνηνός, parèque d'Es à Brasta (vers 1300, 1318, 1321), 8 not. 67, 79 ; 14, 56 ; 15, 41 ; 16, 30 ; Καλή, femme de, 8, 79 ; 14, 56 ; 15, 41 ; 16, 30 ; Γεώργιος, Ξένος, fils de, 14, 56 ; 15, 41 ; 16, 30.
 Μαρία, veuve, fille de Γυμνός (Θεόδωρος), donatrice (x^v s.), 5 not. 55, 7 ; Ἰωάννης, Νικόλαος [fils de], 5, 8 ; Θεοδώρα, nièce de, 5, 8.
 Μαρία, cf. 3 Βασίλειος, 4 Βασίλειος, Βασταγιάννης, Βελτζία, Βελωνιώτης (Δημήτριος), Βούλτζη, Γαβρά, Γαβράς (Φιλόθεος), Γελδέας (Γεώργιος), Γελδέας (Θεόδωρος), Γεννηματῆς (Θεόδωρος), 5 Γεώργιος, 6 Γεώργιος, Δημόνος, Δημόνου, 5 Δημήτριος, Διαθατηνός, Δραγότζη, Δραγότζης, Δράζης (Κωνσταντῖνος), 1 Εἰρήνη, Ἐρμηλειάτου (Μ.), Θειοτόκιος, 7 Θεόδωρος, 5 Ἰωάννης, Καλή, Καραβίδης (Χρύσος), Κατωτικοῦ, Κομπῆς, Κουζουβέλη, Κούπενος (Μιχαήλ), Κουτζουδέλης, Κρίκου, Κυριακοῦ, 3 Κωνσταντῖνος, Λουλούδης, Λυγαρά, Μαναστραῖ, Μαρούλου, 4 Μιχαήλ, Μεσχοιωάννης (Δημήτριος), Μουντινία, Μπεαλωτῆ (Θεόδωρος), Μπεαλωτῆς (Κωνσταντῖνος), Μύγιαρης (Δημήτριος), 4 Νικόλαος, 9 Νικόλαος, Παναγιώτου, Παραγιαλίτης (Δημήτριος), Πασχάλης, Πεστιάριος, Πετζιαμῆ, Ραπταίνης, Σάβας (Νικόλαος), Σακελλάριος, Σουρουδίτζας (Μιχαήλ), Σφεντζάκης, Τζυκαλῆ, Τυχάνος, Τύχολας, Χαλκίως (Ἰωάννης), Χαλπετῆ (Ἰωάννης), Χαρπετῆ, Χριστοδούλου (Καλή), 2 Χρυσῆ.
 Μαρίνης (Ἰωάννης ὁ τῆς), cf. 1 Μοδηνός.
 Μαρῖνος, cf. 1 Χαλκίως (Βασίλειος).
 1 Μάρκος, kathig. de Kaproulè (1316), 12 not. 89, 160.
 2 Μάρκος, grand économiste de Va (1316), 13, 8.
 Μάρκων, hiéromoine, hig. d'Es (1471), 32.
 Μαρούλου (Θεόδωρος ὁ υἱὸς χήρας Καλῆς τῆς τοῦ), parèque d'Es à Laimin (vers 1300), 8, 25 ; Εἰρήνη, femme de, 8, 25 ; Μαρία, fille de, 8, 26 ; Κόμανος, frère de, 8, 26.
 μαρτυρία, 19, 27 ; 27, 17.
 Μαρώνης (Βασίλειος ὁ), voisin, près de Tzēntzēloukiou (1294), App. E, 8.
 Μαρωνίτης (Νικόλαος ὁ), gendre de Λυγαρά, vendeur (1301), 9 not. 73, 74, 1, 9 ; Καλή, femme de, 9, 1 ; Συμεών, fils de, 9, 1.
 Μασθάριν, village, kat. de Stéphaniana, 8 not. 67, 9, 11, 13 ; Μασθάριον, 14, 127, 129 ; 15, 89, 91 ; 16, 61, 62 [= Ἀρεθούσα].

- Ματαράγγος (Νικόλαος δ), doulos de l'empereur, juge général des Romains (1334), 19 not. 131, 39.
- 1 Ματθαῖος, kathig. d'Es (1312-15), 10, 31; le même (?), dikaios d'Es (1317), 31.
- 2 Ματθαῖος, hiéromoine, kathig. de Karakallou (1316), 12, 139.
- 3 Ματθαῖος, hiéromoine, dikaid de Phi (1316), 12, 149.
- 4 Ματθαῖος, hiéromoine, hig. d'Alypiou (1316), 12 not. 88, 150.
- 5 Ματθαῖος, moine d'Es (1316), 13, 59.
- 6 Ματθαῖος, kathig. d'Es (1322 ?), 31.
- 7 Ματθαῖος, kathig. d'Es (1345), 31; le même (?) (1347), 31.
- 8 Ματθαῖος, hiéromoine de Xēr (1353 ?-1356 ?), 24, 11, 42.
- 9 Ματθαῖος, évêque d'Ézova et de Stéphaniana (1358), 26; 25 not. 154, 37.
- 10 Ματθαῖος, métropolit de Zichna, proèdre de Serrès (1388), 30 not. 173.
- 11 Ματθαῖος, métropolit de Serrès (1393), 30 not. 170, 173, 174, 175, 50.
- 12 Ματθαῖος, évêque d'Ézova (1393), 25 not. 154; 30 not. 170, 52.
- Ματθαῖος, cf. Ἄγγελος Παλαιολόγος Καλοδιοίκητος, 30, 4 § Χαριατίνης.
- Μαυροδοῦκας, cf. Παλαιολόγος δ Μ.
- Μαυρόκωνστας (Μιχαήλ δ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 31; 15, 29-30; 16, 21; Εἰρήνη, femme de, 14, 32; 15, 30; 16, 22; Καλή, fille de, 14, 32; 15, 30; 16, 22; Ἰωάννης, neveu de, 14, 32; Στάνος, gendre de, 14, 32; Χρῦσος, neveu de, 15, 30; 16, 22.
- Μαύρου Κορμού (μονή τοῦ), 1 not. 39 § 1 Μελέτιος. — Μαῦρος Κορμός, lieu-dit à l'Athos, 8, 18, 19; 1 not. 39, 13; 2 not. 44, 31 (βουνός τοῦ). — bien d'Es, 1, 10.
- μέγα, cf. μοναστήριον.
- μεγαλειότης (πατριαρχική), cf. πατριάρχης.
- μεγάλη, cf. λαύρα, μονή.
- μεγαλόπολις, cf. Θεσσαλονίκη.
- μεγαλυπέροχος, 9, 12.
- μέγας, cf. αὐθέντης (μέγας), διοικητής (μέγας), δομέστικος (μέγας), μαυλανῆς (μέγας), οἰκονόμος (μέγας), παπίας (μέγας), προμικῆριος (μέγας), στρατοπεδάρχης (μέγας), τζακούσιος (μέγας).
- Μέγας Ῥάξ, ruisseau à l'Athos, 1 not. 39, 13.
- Μεθόδιος, hiéromoine, ancien kathig. de Xēr (1316), 11 not. 82; 12 not. 88, 65, 144. μέλαν, διὰ μέλανος, 20, 27. — μελάνη (τὸ), 27, 12.
- Μελενικιώτης (Ἰωάννης δ), tisserand, ancien détenteur d'une stasis à Saint-Georges, 8, 19.
- 1 Μελέτιος, hig. de Mauros Kormos (1049), 1 not. 39.
- 2 Μελέτιος, kathig. de Kolitziou (1316), 12, 170.
- Μελίντζιανίς, village, 5 not. 56.
- μελισσιον, 8, 50, 55, 76, 78; 14, 17 et *passim*; 15, 11, 16, 40; 16, 8, 12, 29. — Cf. ἐνόμιον.
- μελισσοενομίον, 7, 7; 14, 185; App. A, 58.
- Μελιτινή, cf. Μελιτινός, Χρυσόχος.
- Μελιτινός (Γεώργιος δ), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 148; 15, 113; Σοφία, femme de, 14, 148; 15, 114; Μελιτινή, fille de, 14, 149; 15, 114.
- Μερζάνος, cf. Μοδηνός (Δημήτριος), 1 Στάνος, Τεμνέα (Μ.).
- Μερζούλα, cf. Καραβίδης (Χρῦσος).
- μερίδιον, d'un moulin, App. E, 23, 24, 25, 27.
- μερίς, d'un bien, 6, 34, 51, 56; 23, 15, 16, 24; App. A, 32, 35.
- μερισμός, 24, 15, 28.
- Μερκούριος, hig. d'Es (1466-67), 32.
- Μέση, 2, 30; 12 not. 87. — διακονία τῆς Μέσης, 12, 73, 105, 111, 115; 13, 19, 26, 29.
- Μεσονησίς, lieu-dit à l'Athos, 1 not. 39, 13.
- μετουσία, App. A, 38.
- μετόχιον, 9 n. 36; 6, 46; 14, 134; 15, 82; 16, 57; 18 not. 127, 128, 129; 22 not. 139, 4 et *passim*; 23, 19, 27; App. A, 47. — Cf. Ἅγιοι Ἀνάργυροι, 1 Ἅγιος Γεώργιος, 2 Ἅγιος Γεώργιος, 3 Ἅγιος Γεώργιος, Ἅγιος Νικόλαος, Ἅγιος Φίλιππος, Ἄχρινδίνης, Βανίτζης, Κρούσοτος, Λαμίν, Πρόδρομος.
- μετριότης (le métropolit de Thes), 12 verso 5; (le patriarche), App. B, 28 et *passim*.
- μέτρον (capacité), 5, 33; 14 not. 101 (ἐγγχώ-

- ριον, ἀννονικόν), 229 (ἐγγχώριον); 16, 85; 29 not. 169, 10.
- Μηθύμνης (δ), métropolit, App. B, 64.
- Μηλέαι (χειμαδεῖον), d'Es près de Rentina, 16 not. 119, 82; 18 not. 128.
- Μηνίτζη (μονή τοῦ), 12, 162 § 1 Ἀμφιλόχιος. μήτηρ, 8, 34, 50, 64.
- μητρόπολις, cf. Ζιχνῶν, Θεσσαλονίκης, Σεργῶν. μητροπολίτης, cf. Ἄπρω, Διδυμοτελείου, Δυρραχίου, Ζιχνῶν, Ἡρακλείας, Θεσσαλονίκης, Ἰερισσοῦ, Μηθύμνης, Μιτυλήνης, Μονεμβασίας, Νικομηδείας, Παλαιῶν Πατρῶν, Περγάμου, Ποντοηρακλείας, Προύσης, Σάρδεων, Σεργῶν, Σκοπίων, Φιλίππων, Χριστουπόλεως. — Cf. δεσπότης, μετριότης, ταπεινότης.
- Μίγυιαρης, cf. Μύγυιαρης.
- μισθαποδότης, App. A, 6.
- μισθοληψία, App. A, 1.
- μιτᾶτον, cf. πέσιμο.
- Μίτος (Νικόλαος δ), gouverneur de Mosynopolis, protosébate des Bulgares (1294), App. E not. 195, 17.
- Μιτυληναῖος (Μιχαήλ δ), archevêque de Thes (xii^e s.), 4 not. 51.
- Μιτυλήνης (δ), métropolit, App. B, 64.
- Μιχαήλ [VIII] Δούκας Ἄγγελος Κομνηνός δ Παλαιολόγος, 20; 6 not. 60, 61; 19 not. 132, 133; 22 not. 140; App. A not. 183, 73-78.
- Μιχαήλ [IX Paléologue], 10 not. 78.
- 1 Μιχαήλ, métropolit de Thes, syncelle (1072), 4 not. 51.
- 2 [Μιχαήλ], métropolit de Thes, protosyncelle (1078), 4 not. 51, 9 = 1 Μιχαήλ ou 3 Μιχαήλ.
- 3 Μιχαήλ, métropolit de Thes (1079), 4 not. 51.
- 4 Μιχαήλ, gendre de Ταραχίας (Δημήτριος), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 67; 15, 26; 16, 19; Καλή, femme de, 14, 67; 15, 26; 16, 19; Μαρία, fille de, 15, 26; 16, 19.
- 5 Μιχαήλ, gendre de Μαγγλαβίτης, parèque d'Es à Saint-Georges (1318, 1321), 14, 132; 15, 94; 16, 64; Ἄννα, femme de, 14, 133; 15, 94; 16, 65; Ζωή, fille de, 14, 133; 15, 94; 16, 65.
- 6 Μιχαήλ, fils du papas 5 Βασίλειος, parèque d'Es à Krousovo (1321), 15, 68; 16, 48; cf. Βασιλείου. Καλή, sœur de, 15, 69; 16, 48; cf. *ibid*.
- 7 Μιχαήλ, prêtre, chartophylax de l'évêché d'Ézova (1358), 25, 39.
- Μιχαήλ, cf. Ἀπλοράδδης, 3 Βασίλειος, Βασιλείου, Γαβρᾶ, Γέλκος, 6 Γεώργιος, Δημάνος, Διακονίας (Μ.), Δοβρωνᾶς (Ἰωάννης), 1 Εἰρήνη, Ἐλένη, Ἰωαννίνα, Καλάβαρδος, Κομπής, Κουζουβέλη, Κούπενος (Μ.), Κριστεῖλας, Λάσκαρις Βρυένιος Φιλανθρωπηνός, 3 Λέων, Μακεδῶν, Μαυρόκωνστας, Μιτυληναῖος, Μποζάννα, Μυλωνᾶς (Μ.), Παναγιώτης, Πελεκάνος, Ραπταίνης, Σουρουβίτζας (Μ.), Σχουλλής, Τζαγκάρης (Κόμανος), Τζυκαλιᾶ, Φιλοξενίτης (Μ.), Χαλκεύς (Μ.).
- Μιχαήλ (τοῦ κύρ), lieu-dit à l'Athos, 1 not. 37, 39; τρέχαλος τοῦ Μ., 1 not. 39, 10; χώρα τοῦ Μ. ἡ νῦν λεγομ. Παλαιοχωρίον, 1 not. 39.
- Μιχαηλίτζης, voisin à Masthlarin, 8, 11.
- μνημόσυνον, 2, 20; 28, 17; App. E, 27.
- 1 Μοδηνός, δ υἱός Ἰωάννου τοῦ τῆς Μαρίνης, forgeron, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 30; Εἰρήνη, femme de, 8, 31; Βασίλειος, fils de, 8, 31; Δημήτριος, fils de, 8, 31 = Μοδηνός (Δημήτριος). — Cf. 1 Βασίλειος.
- 2 Μοδηνός, gendre du papas 9 Θεόδωρος, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 76; Εἰρήνη, femme de, 8, 76; Σταμάτης, fils de, 8, 76.
- Μοδηνός (Δημήτριος), δ υἱός τοῦ χαλκέως, parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 10; 16, 7; cf. 1 Μοδηνός, = Χαλκέως (Δημήτριος) ? Θεοδώρα, femme de, 15, 10; 16, 7; Μερζάνος, fils de, 15, 10; 16, 7-8.
- Μοδηνός (Εὐστάθιος δ), cf. 2 Βασίλειος.
- μόδιος (capacité), 5, 33; ἀννονικός μ., 14 not. 101; μ. σταυρικός, 7, 18; 14 not. 101, 229.
- μόδιος (superficie), 5 not. 54, 10, 17; 6, 39; 7, 1, 2; 8, 5 et *passim*; 10 not. 79, 7, 24; 14, 8 et *passim*; 15, 10 et *passim*; 16, 7 et *passim*; 17, 4; 18 not. 127, 128; 19 not. 132; 22, 15; App. A, 42.
- Μοιριάνος, cf. 4 Νικόλαος.
- Μοιροῦς (Βλάδος δ τῆς), parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 108 (Βλάντος); 15, 70; 16, 49 (Μηροῦς); Εἰρήνη, femme

- de, 14, 109; 15, 70; 16, 49; Δημήτριος, Κωνσταντῖνος, fils de, 14, 109; 15, 70; 16, 49.
- μολύβδινος, cf. βούλλα.
- μοναστηριακός, cf. ἀρχων.
- μοναστήριον, *passim*; μέγα μ., 24, 6. — Cf. πρώτος.
- μοναχή, 14, 196; 16, 72 ¶ Κλεπτούλα.
- μοναχικός, cf. σχῆμα.
- μοναχός, *passim*; ἔγκριτοι μ., App. B, 51; οἱ ἔγκριτοι, 13, 16. — Cf. πρεσβύτερος.
- Μονεμβασίας (ὁ), métropolitain, App. B, 62.
- μονή, *passim*; βασιλικαὶ μεγάλα μ., 12, 40; βασιλική μ., 12, 151; cf. Ἀκαπνίου, Βατοπεδίου, Δοχειαρίου, Ἐσφιγμένου, Καρακάλλου, Κασταμονίτου, Ξενοφάντος, Ξηροποτάμου, Τζητζηλουκωτισσῆς.
- μονύδριον, 12, 79, 80; 24, 5; 25, 9, 21. — Cf. 1 Ἅγιος Γεώργιος, Βανίτζης, Σωτήρος Χριστοῦ.
- Μουσνοπέλεως (ἐπίσκοπος), App. E, 16.
- Μουσνοπέλεως (θέμα), App. E not. 195.
- Μουσνόπολις, App. E not. 195, 16.
- Μοσχοϊωάννης (Δημήτριος), parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 169; Μαρία, femme de, 14, 169. — Cf. Μοσχοϊωάννης (Ἰωάννης).
- [Μοσχοϊωάννης] (Ἰωάννης), frère de Μοσχοϊωάννης (Δημήτριος), parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 170; ..., femme de, 14, 170.
- Μόσχος, cf. Ἐρημλειάτου (Μαρία).
- Μοσχωνῆς, cf. Καρθέας.
- Μούνζιανίς (χωρίον), kat. du Strymon, 19; 5 not. 56, 6. — προάστειον Μ., 5, 16.
- Μουντινία (Εἰρήνη ἡ), veuve, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 69; Δημήτριος, fils de, 14, 69; Θεοδώρα, belle-fille de, 14, 69; Μαρία, fille de, 14, 69; ..., gendre de, 14, 69.
- Μουρσᾶ (τοῦ), cf. Μωρουσᾶ.
- μουσουλιάνος, 29, 4.
- Μπαρλιακος, cf. 1 Ἅγιος Γεώργιος.
- Μπεαλωτᾶ (Θεόδωρος ὁ υἱὸς τοῦ), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 57-58; Δράγνα, femme de, 14, 58; Δημήτριος, fils de, 14, 58; Ἄννα, Μαρία, filles de, 14, 58. — Cf. 2 Μπεαλωτᾶς (Βασίλειος).
- Μπεαλωτᾶ (Σάβας ὁ υἱὸς τοῦ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 73; Εἰρήνη, femme de, 8, 73; Νικόλαος, Δημήτριος, fils de, 8, 73; Ζωή, fille de, 8, 73.
- 1 Μπεαλωτᾶς (Βασίλειος ὁ), frère de Μπεαλωτᾶς (Κωνσταντῖνος), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 30; 15 not. 111, 28; 16, 20; Ῥωσάνα, femme de, 14, 30; 15, 28; 16, 20.
- 2 [Μπεαλωτᾶς] (Βασίλειος), frère de Μπεαλωτᾶ (Θεόδωρος), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 59; Μπελέανος, frère de, 14, 60; Καλή, sœur de, 14, 60.
- Μπεαλωτᾶς (Δημήτριος ὁ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 54; Ἄννα, femme de, 8, 54; Δημήτριος, Χριστόδουλος, fils de, 8, 54, 55; Στάνα, belle-fille de, 8, 55.
- Μπεαλωτᾶς (Κωνσταντῖνος ὁ), frère de 1 Μπεαλωτᾶς (Βασίλειος), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 28; 15, 29; 16, 21; Μαρία, femme de, 14, 28; 15, 29; 16, 21; Δημήτριος, fils de, 14, 28; Βασίλειος, fils de, 14, 28; 15, 29; 16, 21; Καλή, fille de, 14, 29.
- Μπεαλωτᾶς (...), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 81; ..., femme de, 8, 81; Δημήτριος, parent de, 8, 81.
- Μπελέανος, cf. 2 Μπεαλωτᾶς (Βασίλειος).
- Μποζάνα (ἡ), veuve, parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 112; 15, 74; 16, 52; Θεόδωρος, Δημήτριος, fils de, 14, 112; 15, 74; 16, 52; Νικόλαος, fils de, 14, 112; Μιχαήλ, fils de, 15, 74; 16, 52; ..., fille de, 14, 112.
- Μποσάκος (Γεώργιος), gendre de 8 Ἰωάννης, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 22-23; Καλή, femme de, 14, 23.
- Μποσάκος (Ἰωάννης ὁ), parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 23; 16, 16; Ἄννα, femme de, 15, 23; 16, 17; ..., fille de, 15, 23; 16, 17; Γεώργιος, beau-frère de, 15, 23; 16, 17.
- Μποσάκου (Γεώργιος ὁ υἱὸς τοῦ), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 72; Ἄννα, femme de, 14, 72.
- Μπρατμης (Ibrahim), fils de Haireddin, gouverneur de Serrès (1387), 27; 28 not. 165,

- 166, 13 (τὰ δίκαια τοῦ κεφαλατικίου κατέχων). — Cf. ἀδελφός.
- Μύγιαρης (Δημήτριος ὁ), fils de la veuve Βασιλείου, parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 108 (Μύαρις); 15, 47 (Μίγυιαρης); 16, 34 (*id.*); Καλή, femme de, 15, 47; 16, 34; Βασίλειος, fils de, 15, 47; 16, 34; Μαρία, fille de, 15, 47; 16, 34.
- Μύγιαρης (Ἰωάννης), ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ Ἄνδρέου, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300, 1321), 8, 6; 15, 95 (ὁ Μίγυιαρης); 16, 65 (ὁ Μίγυιαρης); Ἐλένη, femme de, 8, 6; ... femme de, 15, 95; 16, 65.
- μυζήθρα, 29, 11.
- Μύλεσης (Γεώργιος ὁ), habitant de Zintzos (1365), 27, 19.
- μύλος, 24, 20.
- μύλων, 16, 74; 24, 29; App. E, 6, 7, 23, 27; μ. ὑποτελούμενος, 8, 10. — moulins d'Es: à Laimin, 6, 37 (ὕδρομυλικὸν ἐργαστήριον); 14, 203-204 (ὀλοκαιρινὸς ὕδρομύλων, à Ἐζονα); 16, 76 (ὀλοκαιρινὸς μ., à Ἐζονα); 22, 10; App. A, 41 (ὕδρομυλικὸν ἐργαστήριον); à Krousovo, 6, 33 (ὕδρομυλικὸν ἐργαστήριον, du métroque des Saints-Anargyres); 14, 199 (ὀλοκαιρινὸς μ. εἰς τὸν ποταμὸν Στρυμόνα); 16, 73 (*id.*); 22 not. 141, 12-13 (μ. πέραν τοῦ Στρυμόνος); 23, 14 (ὕδρομυλικὸν ἐργαστήριον), 26 (*id.*); App. A, 32 (*id.*); à Saint-Nicolas, 6, 30 (ὕδρομυλικὸν ἐργαστήριον); 14, 190 (ὀλοκαιρινὸς μ. εἰς τὸν ποταμὸν τῆς Ῥεντίνης); 16 not. 119, 69 (*id.*); 18 not. 127; 19 not. 133; 22 not. 141, 12; App. A, 29-30 (ὕδρομυλικὸν ἐργαστήριον); à Proavliaka, 6, 28 (ὕδρομυλικὸν ἐργαστήριον, du métroque Saint-Georges); 22, 20; App. A, 27 (ὕδρομυλικὸν ἐργαστήριον); à Stéphaniana, 6, 44 (ὕδρομυλικὸν ἐργαστήριον, du métroque Saint-Georges); 14, 209 (ὀλοκαιρινὸς μ.); 16, 79 (*id.*); 22, 8; App. A, 45 (ὕδρομυλικὸν ἐργαστήριον).
- Μυλωνᾶ (μονὴ τοῦ), 1, 36 ¶ 1 Παῦλος.
- μυλωνᾶς, 8, 10.
- Μυλωνᾶς (Δημήτριος), détenteur d'un champ à Hiérisos (1279), 10 not. 77.
- Μυλωνᾶς (Μιχαήλ), habitant d'Hiérisos (1267), 10 not. 77.
- Μυλωνᾶς, ancien détenteur d'un champ à Hiérisos, 10 not. 77, 79, 6.
- Murad [I^{er}], sultan, 27; 29 not. 168, 169; 30 not. 172, 174.
- Murad [II], sultan, 27; 30 not. 172.
- Μυριόφυτον, lieu-dit près de Portaréa, 19; 4 not. 51. — bien de la métropole de Thes, 4 not. 52, 13.
- Μυριστικός, gendre de Βασίλειος ὁ Χαλκεύς, parèque d'Es à Sidèrokauseia (1318), 14, 179; Νικόλαος, fils de, 14, 180; Ἄννα, fille de, 14, 180; Εἰρήνη, cousine de, 14, 180; cf. Χλάπετζι.
- Μωραΐτης (Βασίλειος ὁ), cf. Διαβατηνός.
- [Μωραΐτης] (Θεόδωρος), frère de Μωραΐτου (Κυριακός), tailleur, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 12; Ἄννα, femme de, 8, 12.
- Μωραΐτου (Κυριακός ὁ υἱὸς μυλωνᾶ τοῦ), parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 10; Καλή, femme de, 8, 10. — Cf. Μωραΐτης (Θεόδωρος), Πάγκαλος.
- Μωροϊωάννης, ancien détenteur d'une stasis à Saint-Georges, 8, 18.
- Μωρουσᾶ (προάστειον), énorie d'Ézova, 19, 20; 5 not. 55, 56, 57 (τοῦ Μουρσᾶ), 17, 20. — γῆ ἐπονομαζομ. τοῦ Μουρσᾶ, 6, 39; App. A, 42.
- ναός, 25, 11; 26, 6; 27, 5, 6; 28, 4 et *passim*. — Cf. 1 Ἅγιος Γεώργιος, Γεωργίου, Θεοτόκου.
- Νέα Μονή, à Thes, 30 not. 173.
- Νέα Ῥώμη, cf. Κωνσταντινουπόλεως.
- Νέα Σύλλατα, village, 4 not. 51. — Cf. 1 Καρθέα.
- Νέα Φλογητά, village, 14 not. 100. — Cf. Ἀντιγονία.
- Νεάγνος, cf. Κουρτζουβακία.
- Νεακίτου (μονὴ τοῦ), 12, 156 ¶ 2 Γρηγόριος.
- Νεακίων (μονὴ τῶν), 2 not. 44.
- Νεῖλος, patriarche de CP, 25 n. 95.
- Νεκτέανος, cf. Κωφάλου, Νεκτέανος (Στέφανος).
- Νεκτέανος (Στέφανος ὁ), parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 5; Νεκτέανος, fils de, 8, 5.
- 1 Νεόφυτος, kathig. d'Es (1198), 20 n. 59, 30.
- 2 Νεόφυτος, kathig. d'Es (1363), 31.
- 3 Νεόφυτος, hiéromoine, hig. d'Es (1481-83), ancien hig. (1494-96), 32.
- νερά (τὰ), 1, 12.

- Νικ... ὁ ...αρτιμος, sébaste, doulos de l'empereur (1283-84 ou 1298-99), 7, 22-23.
- 1 Νικάνδρος, moine de Va (1316), 13, 8.
- 2 Νικάνδρος, docheiarios d'Es (1316), 13, 54.
- Νικήτας, évêque de Berroia, grand économiste de la métropole de Thes (1078), 4, 12.
- Νικήτας, cf. Ξιφιλίνος.
- Νικήτας, village, 28.
- 1 Νικηφόρος, prôtos (998), 18.
- 2 Νικηφόρος, prôtos (1010-19), 1 not. 38 ; 3 not. 47.
- 3 Νικηφόρος, prôtos (1034), 6 ; 1 not. 38, 34 ; 2 not. 44 ; 3 not. 47.
- 4 Νικηφόρος, moine et prêtre de Berroiôtu (1034), 1 not. 39, 46 ; (1040-41), 3 not. 48, 38.
- 5 Νικηφόρος, moine d'Es (1037), 18, 19 ; 2 not. 43, 44, 4, 7, 25, 40.
- Νικηφόρος, cf. Κρίκου, 1 Χρυσή.
- Νικηφόρου (μονή τοῦ ἁγίου), 1, 35 [= Ξηροποτάμου] § 1 Γλαρίων.
- 1 Νικόδημος, hig. de Chi (1316), 12 not. 88, 135 (Nikodim').
- 2 Νικόδημος, moine de Va (1316), 13, 7.
- 1 Νικόλαος, protospathaire, homme du juge Λ... (Χριστόφορος) (1078), 4 not. 50, 51, 52, 1.
- 2 Νικόλαος ὁ ...ηδοκύλης, témoin, de Karbéa (1078), 4, 30.
- 3 Νικόλαος, gendre de Πέτρος ὁ Κρίκος, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 40 ; Άννα, femme de, 8, 40 ; Τζερνάνα, fille de, 8, 40.
- 4 Νικόλαος, beau-frère de Ταραχία, nomikos, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8 not. 67, 44 ; Καλή, femme de, 8, 44 = Καλή. Α..., Μουριάνος, fils de, 8, 44, 45 ; Μαρία, fille de, 8, 45.
- 5 Νικόλαος, gendre du papas Κοντοκότζης, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 47 ; Άννα, femme de, 8, 47 ; Δραγάννα, fille de, 8, 47.
- 6 Νικόλαος, hig. d'Iv (1316), 12 not. 89, 131 (Nikoloz).
- 7 Νικόλαος, gendre de Βασταγιάνης, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 49 ; Άννα, femme de, 14, 49.
- 8 Νικόλαος, gendre de Καλόγγρος, parèque d'Es à Krousono (1318, 1321), 14, 109 ; 15, 71 ; 16, 50 ; Έλένη, femme de, 14, 110 ; 15, 71 ; 16, 50.
- 9 Νικόλαος, beau-frère de Δημόνου, parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 168 ; Μαρία, femme de, 14, 168.
- 10 Νικόλαος, dikaios de la métropole de Serrès (1365), 27 not. 160, 31 (Nikolae).
- Νικόλαος, cf. Άβαλάντης (N.), Βασταγοῦς, Γέλλκος, Δημητράς, Διαβατηνός, Δραγότζης, Δράζης (Κωνσταντῖνος), Δράζης (N.), 7 Θεόδωρος, Ίωαννίκας, Κοκκολόγος, Κοκκολόγου, Κομιανοῦ, Κουβαρᾶς (N.), Κυριακοῦ, Μαρία, Μαρωνίτης, Ματαράγγος, Μίτος, Μπεαλωτᾶ (Σάβας), Μποζάννα, Μυριστικός, Πασγάλης, Σάβας (N.), Σακελλάριος, Τζουινιώτης, Φεγγιτᾶς, Φευρουάριος, Φουτουλία, Φατούλης, Χριστοδούλου (N.).
- Νικολάου (εὐκτήριον τοῦ ἁγίου), à l'Athos, 12, 111 ; 13, 30.
- Νικολάου (μετόχιον τοῦ ἁγίου), dit τοῦ Σκουταρᾶ, cf. Άγιος Νικόλαος.
- Νικομηδεῖας (ὁ), métropolitain, App. B, 62.
- Νίκων, [hig.] de Kalè Ammos (1034 ou auparavant), 1 not. 39, 11.
- Νίκωνος (μονή τοῦ ἁγίου), 1 not. 39.
- 1 Νίφων, moine des Saints-Homologétai (1018-19 ?), 24 not. 150.
- 2 Νίφων, moine de Zygon (1034), 1 not. 38, 35.
- 3 Νίφων, hiéromoine, ecclésiarque de la laure de Karyés (1316), 12, 148.
- 4 Νίφων, hiéromoine, dikaiô de Va (1316), 13, 5.
- 5 Νίφων, hiérodiaque de Va (1316), 13, 7.
- 6 Νίφων, hiéromoine, ecclésiarque d'Es (1316), 13, 50.
- 7 Νίφων, évêque d'Hiérissos et de la Sainte Montagne (vers 1330), 18 not. 126, 127, 31.
- 8 Νίφων, hiéromoine de Kut (1393), 30, 27. νομή, 12, 32 ; App. D, 2, 11 ; v. και δεσποτεία, 9, 18-19 ; v. και δίκαια, 27, 7 ; v. και συνήθεια, App. B, 118. — Cf. κατοχή, περιοχή.
- νομικός, 4, 14 ; 8, 44 ; 10 not. 77, 22 ; 14, 20 ; 15, 18 ; 16, 13 ; 23, 3, 7 § 4 Δημήτριος, Λαγγαδ..., 4 Νικόλαος, Σγουρόπουλος.
- νομικός, cf. αὐθεντία, παραχώρησις.
- νόμιμος, cf. ἀσφάλεια, δεφενσιών, διάπρασις.
- νόμισμα, 5 not. 57, 31, 32 ; 7, 3, 4, 8 ; 10 not. 79 ; 12 not. 87, 78, 79, 89 ; 14 not. 101, 8 et passim ; 15, 10 et passim ; 16 not. 118, 119, 7 et passim ; 18 not.

- 128 ; v. ὑπέρπυρον, 9, 10, 26 ; τοῦ χρυσοῦ v., 1, 18 ; ἐν χρυσῷ διὰ χαράγματος v. στάμενα καινούργια ἡλιοσεληνάτα δλότραχα, 1 not. 40, 17-18, app. ; v. στάμενα δλότραχα και ἡλιοσεληνάτα, 1 not. 41 ; στάμενα δλότραχα καλά τῆς χαραγῆς, 1 not. 41 ; ψυχικά (v.), 2 not. 45, 29. — Cf. ἰστάμενον, τεταρτηρόν.
- Ντζιριστά, lieu-dit près de Krousono, 15, 75 ; 16, 53.
- νόμφη, 7, 1 ; 8, 12 et passim ; 14, 21 et passim ; 15, 63, 65 ; 16, 45, 46.
- Ξενία, cf. Άνατολική, Έρμηλειάτου (Θεόδωρος), Θειστόκιος, Ταραχία, Τζαγκάρης (Δημήτριος), Χρυσοθέγγης.
- Ξενίας (ἀμπελόπακτον ἀπὸ τῆς), près de Brasta, 14, 189 ; 16, 68.
- Ξένος, cf. Κομιτζιανός, Μαρτζιστος, Πετζιαμᾶ, Φιλοξενίτης (Ίωάννης).
- Ξενοφῶν, hiéromoine, [hig.] d'Es (1287), 30.
- Ξενοφῶν (Μανουήλ ὁ), diacre, logothète de la métropole de Serrès, dikaiô du patriarche de CP (1387), 28 not. 164, 165, 166, 22-23 ; 30 not. 173.
- Ξενοφῶντος (μονή τοῦ), 25, 26 ; 10 not. 78 ; 12 not. 84, 136 (σεβασμία βασιλική μονή τοῦ) ; 24 not. 147, 149, 150, 4 (σεβασμία μονή τοῦ), 10. — οἱ Ξενοφωτινοί, 24 not. 148, 14 et passim. — πύργος τῶν Ξενοφωτινῶν, à l'Athos, 24, 21 § 1 Βαρλαάμ.
- Ξενοφῶντος (σκήτη τοῦ), 12 not. 84.
- Ξηροποτάμου (μονή τοῦ), 15, 22 ; 12 not. 83, 65, 133 (σεβασμία βασιλική μονή τοῦ), 144 ; 22 not. 140 ; 24, 11, 41. — μονή τοῦ ἁγίου Νικηφόρου, 1, 35 § 2 Βαρθολομαῖος, Γλαρίων, 1 Μακάριος, 8 Ματθαῖος, Μεθόδιος.
- Ξηρός (Γρηγόριος ὁ), moine, hypertime, ancien recenseur de Boléron, Strymon et Thes, 19 ; 5 not. 55, 3, 15.
- Ξιφιλίνος (Νικήτας ὁ), magistrat, ancien recenseur de Boléron, Strymon et Thes, 19 ; 5 not. 55, 3, 5.
- Ξυλάχρον, 23, 31.
- Ξυλοκατασκευοκεραμόσκεπος, cf. οἰκημα.
- [Ξυλουργοῦ (μονή τοῦ)], 12 not. 88, 141 (russkij manastyr) § 2 Μακάριος. — Cf. Ρούσων.
- Ξύστρη ([μονή] τοῦ), 12, 157 § 1 Δωρόθεος.
- ὀδός, 10 not. 77 ; βασιλική ὁ., 9 not. 73, 10.
- Όζιανός (Γεώργιος ὁ), pronotaire à Hiérissos (1290), 10 not. 78.
- οἰκεῖος, de l'empereur, 19, 18 ; App. E, 14 § Ζηγαδηνός, Μακρηνός.
- οἰκεῖος, de la despoina [Hélène-Élisabeth], 27 not. 159, 1, 2 § Άσάν (Άλέξιος), Ραδοσθλάβος.
- οἰκημα, 2, 19 ; 9, 10, 13, 17 ; 14, 140 et passim ; 22, 5, 8, 18 ; App. B, 78 ; οἱ ἀνωγειοκάτωγον, Ξυλοκατασκευοκεραμόσκεπον, 9, 7-8.
- οἰκία, App. B, 45.
- οἰκομόδιον, 7, 17 ; 14 not. 101, 228 ; 16, 84.
- οἰκονομία, 22 ; 8, 2, 3 ; 10 not. 78 ; 14 not. 101, 3, 5 ; 15, 6 ; 16 not. 117, 118, 4 ; 22 not. 141, 15.
- οἰκονόμος, de la métropole de Serrès, 27 not. 160 § Κουβαρᾶς (Μανουήλ). — de l'évêché d'Ézova, 25, 37 (οἰκονόμων) § 7 Γεώργιος. — d'un monastère (?), 1, 37 § 2 Διονύσιος. — d'Es, 4, 15 ; 13, 56 § 2 Γεράσιμος, 1 Γεώργιος, 1 Μάξιμος. — de Bromosyrta, bien de La, 4, 27 § 1 Κοσμᾶς.
- οἰκονόμος (μέγας), de la métropole de Thes, 4 not. 52, 8 (οἰκονομῶν), 12 § Νικήτας. — de la métropole de Serrès, 30, 53 § Φωτεινός. — de l'Athos, 12, 66-67, 147 § 1 Ίωακείμ. — de Chi, 24, 11 (οἰκονόμων), 41. — d'Es, 13, 55 § 4 Άθανάσιος, 2 Καλλινίκος, 2 Κασσιανός. — de Va, 13, 7 § 2 Μάρκος.
- οἰκουμηνικός, cf. πατριάρχης.
- οἰκούμενον, 7, 4, 16 ; 8, 20, 27, 83 ; 14 not. 101, 75 et passim ; 15, 45, 76, 82, 97 ; 16, 33 et passim.
- οἰνομέτριον, 7, 8 ; 14 not. 101, 229 ; 16, 85.
- οἶνος, 5, 33 ; 14 not. 101, 229 ; 16, 85 ; 29, 10.
- Oliver (Jean), dignitaire serbe (xiv^e s.), 27 not. 159.
- ὀλοκαιρινός, cf. μύλων.
- δλότραχα, cf. νόμισμα.
- Όλόφυξος, 15.
- ὀμόζυγος, App. E, 4.
- Όμολογητῶν, μονή τῶν ἁγίων Ό., καλουμ. Βάνιτζα, 24 not. 149, 150 § 2 Γεώργιος, 2 Ίάκωβος, 1 Νίφων.
- ὀμολογία, 30, 40.
- ὀμολογῶ, 1, 8 ; 4, 5.
- ὀνικόν, 7, 1 ; 8, 14 et passim ; 14, 17 et passim ; 15, 16 et passim ; 16, 12 et passim.

- ὄπωροφόρος, cf. δένδρον.
 ὄρεϊκή, 22, 32.
 Ὀρέστης, doulos de la despoina [Hélène-Élisabeth], juge général de Serrès, épî tou stratou (1365), 27 not. 157, 159, 2, 36.
 ὄρια, 4, 17; 24, 3; δ. καὶ γνωρίσματα, 4, 3, 7; δ., σημασίαι καὶ γνωρίσματα, 24, 6.
 ὄρικομαι, 8, 1; 13, 15; 14, 1; 15, 1; 16, 1.
 ὄρισμός, 7 not. 65, 11; 11 not. 82, 16; 13 not. 96, 13; 17, 14; 19 not. 132; 27 not. 161, 16; App. A, 18.
 ὄρκος, cf. συμπάθεια.
 ὄρκωμοτικόν, 30 not. 172, 174, 5. — ὄρκωμοτικός, cf. γράμμα.
 Ὀρμηλία, cf. Ἐρμηλία.
 ὄρνιθιον, 5, 32.
 ὄρος, ὄρος, cf. Ἅγιον ὄρος.
 ὄσπητιον, 11, 9, 15; 30, 44.
 ὄσπριον, 29, 10.
 Οὔγγλεσης, App. C not. 191.
 Οὔρεσις (Uroš), fils d'Étienne Dušan, kralj, App. C not. 191, 6.
 ὄχλησις, 11, 12; 12, 7, 11, 84; 13, 11, 17; App. B, 109; δ. καὶ αὐθάδεια, 24, 6; δ. καὶ σκάνδαλα, 11, 11; δ. καὶ παραχαί, 24, 7; παραχαί καὶ δ., 24, 2. — Cf. ἐπήρεια.
 ὄχλος, 27, 23; 28, 18; 30, 48.
 Ὄψαρᾶ, lieu-dit, près de Serrès, 9 not. 73.
 Ὄψαρομέση, lieu-dit, 9 not. 73, 7.
 Ὄψμορφία (Χρυσή ἡ), veuve, parèque d'Es à Saint-Georges (1318, 1321), 14, 128 (Ψμορφία); 15, 90; 16, 62; Εἰρήνη, fille de, 14, 128; 15, 90; 16, 62; Γεώργιος, gendre de, 14, 128; 15, 90; 16, 62.
 Παγάνος, cf. Τυχάνος.
 Πάγκαλος, beau-frère de Μωραΐτου (Κυριακός), voisin à Saint-Georges, 8, 11.
 παῖς, π. ὑπομάζιος, 7, 3, 4.
 Πακουρίανος, voisin à Krousovo, 14, 96; 15, 60; 16, 43.
 Πακουριάνου (γαμβρός τοῦ), donateur, 14, 197; 16, 72.
 Παλαιολογίνα, cf. Καντακουζηνή Κομνηνή Π.
 Παλαιολόγος (Ἀνδρόνικος), fils de Manuel II, despote (1409), 31 not. 179.
 Παλαιολόγος (Γεώργιος δ), témoin (1388), 29, 19.
 Παλαιολόγος (Δημήτριος), grand domestique (xiv^e s.), 28 not. 165.
 Παλαιολόγος (Ἰωάννης Κομνηνός δ), frère de Michel VIII, despote, 3 et n. 3, 5 n. 19, 20 et n. 64.
 1 Παλαιολόγος, témoin (1393), 30, 64.
 2 Παλαιολόγος, fils de 7 Δημήτριος, détenteur de Berzani (1461), 30 not. 172.
 Παλαιολόγος, cf. Ἄγγελος Π. Καλοδιοικητός, Ἀνδρόνικος [II], Ἀνδρόνικος [III], Ἰωάννης [V], Ἰωάννης [VII], Λάσκαρις Π., Μανουήλ [II], Μιχαήλ [VIII], Μιχαήλ [IX], Συργιάννης.
 Παλαιολόγος δ Μαυροδούκας, sénateur de Serrès (1365), 27, 3.
 Παλαιολόγος Σφραντζής, doulos de l'empereur, grand stratopédarque (1334), 25; 20 not. 136, 27; 31 not. 178.
 Παλαιὸν Κάστρον, lieu-dit à Longos, App. D not. 192.
 Παλαιοχώρα, lieu-dit à l'Athos, 13, 15; 1 not. 39.
 παλαιοχώριον, cf. Τζίων.
 1 Παλαιοχώριον, lieu-dit à Brasta, 14, 27, 38, 55.
 2 Παλαιοχωριον, cf. Μιχαήλ (τοῦ).
 Παλαιῶν Πατρῶν (δ), métropolitain, App. B, 63.
 Παλαμᾶς (Γρηγόριος δ), hig. d'Es (1335-36), 21, 25 et n. 95 98, 26, 31; métropolitain de Thes, ancien hig. d'Es (1353 ?-1356 ?), 24 not. 149, 8.
 Παλαπᾶς, habitant de Doxompous (1330), 9 n. 36.
 Παναγιώτης (Μιχαήλ), gendre de Γελθέας (Γεώργιος), parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 83; cf. Γελθέας (Θεόδωρος). Καλή, femme de, 14, 84; cf. *ibid.*
 Παναγιώτου (Μαρία ἡ γυνὴ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Laimin (vers 1300), 8, 22; Κόμανος, fils de, 8, 22.
 πανευτυχεστάτος, cf. σεβαστοκράτωρ.
 πανήγυρις, π. τοῦ ἁγίου Γεωργίου, à Stéphaniana, 6, 45-46; 14, 210; 16, 80; App. A, 46; π. τοῦ ἁγίου Νικολάου, à Brasta, 14, 194; 18 not. 127, 128.
 πανημέριος, cf. ἀγγαρεία.
 πανσέβαστος, cf. σεβαστός.
 Παντελεήμονος (μονὴ τοῦ ἁγίου), 32; 23 not. 145 § 3 Δωρόθεος.
 Παντοκράτορας (μονὴ τοῦ), 28 not. 166.
 παπαδία, 14, 126.

- παπᾶς, 8, 47, 61, 76; 10, 7; 14, 22, 24, 33, 90, 106; 15, 24, 31, 55, 68; 16, 17, 22, 40, 48 § 5 Βασίλειος, 8 Γεώργιος, 9 Θεόδωρος, Κοντοκότζης, 5 Κωνσταντῖνος.
 παπίας (μέγας), 19, 22-23, 27-28 § Τζαμπλάκων (Ἀλέξιος), Τζαμπλάκων (Ἀρσένιος).
 παραβασία, ἐκ π. καὶ ἐπερωτήσεως, 9, 25.
 παραγγαρεία, 6, 69; 31, 10; App. A, 57.
 παραδίδωμι, 4, 20, 21; 8, 2, 4; 14, 2, 5; 15, 4, 6; 16, 3, 4; 18, 23; 19, 28.
 παράδοσις, 4, 27, 28, 29, 30; σωματικὴ καὶ τοπικὴ π., cf. πρακτικόν.
 Παραγιαλιτής (Δημήτριος δ), parèque d'Es à Saint-Georges (1318, 1321), 14, 125; 15, 86; 16, 60; Μαρία, femme de, 14, 125; 15, 86; 16, 60; Ρῶσος, Ἀθανάσιος, fils de, 14, 125; 15, 86-87; 16, 60.
 Παραγιαλιτής (Θεόδωρος δ), parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 39; 16, 28; Καλή, femme de, 15, 39; 16, 28; Σταμάτης, fils de, 15, 39; 16, 29.
 παράκλησις, 18, 19; 21, 4; 22, 23; 23, 21; App. A, 9; App. C, 4; App. D, 6. — Cf. ζήτησις.
 Παραλιμνία, 8 not. 68.
 παραλιμνιον, cf. Στρυμών.
 παραπόταμον, cf. Βανιτζής.
 παρασπῶ, 4, 5, 10, 17, 21.
 Παραστρόμονον, katépanikion, 5 not. 56.
 παραχώρησις, νομικὴ π., 30, 9.
 παρεγγυᾶμαι, cf. προστάσσω.
 παρεκδόλαιον, 4 not. 52, 1 (παρεκδόλιον), 12 (*id.*).
 Παρθένιος, hiéromoine, pneumatikos de l'Athos (1316), 12 not. 88, 66, 146.
 παρθενοφορία, cf. κεφάλαια.
 Παρθενῶν (τόπος ὀνομαζόμεν.), d'Es à Longos, App. D not. 192, 193, 2-3, 8-9.
 Παριάκος, cf. 1 Ἅγιος Γεώργιος.
 πάροικος, 22, 24 et n. 89, 27; 6, 30 et *passim*; 7, 5 et *passim*; 10, 3; 14 not. 101, 183, 193, 215, 230; 15 not. 111, 98, 101; 16, 67, 70, 71; 18 not. 127; 22, 8, 20, 31; 23, 14, 26; App. A, 29 et *passim*. — π. προσκαθήμενος, 6, 38, 48-49; App. A, 40-41; π. καὶ προσκαθήμενοι, 22, 9, 30-31, 46-47. — Cf. ὠφέλεια.
 Παρύακος, cf. 1 Ἅγιος Γεώργιος.
 Πασχάλης (Νικόλαος), gendre de Στάνος, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8 not. 67, 28-29; Ἄννα, femme de, 8, 29; Βασίλειος, fils de, 8, 29; Μαρία, fille de, 8, 29; cf. Τυχάνος.
 Πασχάλω (ἡ), veuve, parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 105; 15, 67; 16, 47; ..., fille de, 14, 105; Ζωή, fille de, 15, 67; 16, 47.
 πατήρ, cf. Λάβρας, πρώτος. — πνευματικὸς π., 2, 6; 3, 7; cf. Ἐσφιγμένου.
 πατριάρχης (οἰκουμενικός), 11 not. 81; 12 not. 88, 29; 13, 12; 25, 32; 28, 12, 19; App. B, 132. — πατριαρχικὴ μεγαλειότης, 12, 36; πατριαρχικὴ περιωπὴ, 13, 15-16. — Cf. αὐθέντης καὶ δεσπότης, δεσπότης (patriarche), μετριότης, Κωνσταντινουπόλεως § Ἄθανάσιος [I^{er}], Ἀντώνιος [IV], Ἰωάννης [XIII], Νεῖλος, Φιλόθεος.
 πατριαρχικός, cf. Ἀκαπνίου (μονὴ), γράμμα, γραφή, δίκαια.
 Πατρίκι, bien d'Es (époque turque), 7, 28 et n. 124; 5 not. 54 (τόπος Π.); 9 not. 73; 27 not. 160. — Cf. Ἀχινοῦς-Πατρίκι.
 1 Παῦλος, moine de Mylōna (1034), 1 not. 38, 36.
 2 Παῦλος, [de Do], prôtos (1071-1083), 3 not. 47; 24 not. 150 = 3 Παῦλος ?
 3 Παῦλος, ancien prôtos, 24 not. 149, 150, 14 = 2 Παῦλος ?
 4 Παῦλος, prétendu hig. de Banitza, 2 not. 44.
 Παῦλος, cf. Σγοῦρος.
 Παύλου (μονὴ τοῦ ἁγίου), 9, 11; 6 not. 60, 61; 12 not. 84; App. A not. 183, 184.
 Πειθηανός, cf. 2 Διονύσιος.
 Πειροῦϊωάννης, voisin, habitant de Tzèntzèloukiou (1294), App. E, 9.
 Πελεκάνος (Μιχαήλ δ), voisin, près de Tzèntzèloukiou (1294), App. E, 8.
 πενθερός, 8, 37, 70.
 [Πεπισσωμένος] (Γεώργιος), frère de Πεπισσωμένου (Θεοδόσιος), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 143; 15, 108; Σιλγιγῶ, femme de, 14, 143; 15, 109; Δημήτριος, fils de, 14, 143; 15, 109; Σταματικὴ, fille de, 14, 143.
 Πεπισσωμένου (Ἄννα ἡ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 173.
 Πεπισσωμένου (Θεοδόσιος δ υἱὸς τοῦ), parèque

- d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 142; 15, 107; Εὐρήνη, femme de, 14, 142; 15, 108; Ἄννα, fille de, 14, 142; 15, 108. — Cf. Πεπισσωμένοι.
- Περγαμηνός (Κωνσταντῖνος ὁ), recenseur du thème de Thes, 14 not. 99, 100; 15 not. 111.
- Περγάμου (ὁ), métropolitain, App. B, 63.
- Περδικαρία, cf. Χριστόδουλος.
- περιβόλιον, 22 n. 74a; 8, 17 et *passim*; 14, 13 et *passim*; 15, 27 et *passim*; 16, 19 et *passim*.
- περιορίζω, 4, 18; 24, 38. — τὸ περιοριζόμενον, 5, 22 et *passim*.
- περιορισμός, 2, 30; 4, 18 et *passim*; 18, 17, 25; 30, 17.
- περιοχή, π. καὶ διακράτησις, 3, 22; 13, 23; π. καὶ διακράτησις καὶ κατοχή, App. A, 28-29; π. καὶ νομή, 22, 5, 7; νομή καὶ π., 23, 13; App. B, 76. — Cf. Ἄσωμάτων.
- περιπόθητος, cf. γαμβρός, de l'empereur.
- περιωπή (πατριαρχική), cf. πατριάρχης.
- Πέρνιτζαι, lieu-dit près de Krousovo, 14 not. 100, 102; 15, 64 (Πτέρνιτζαι); 16, 45-46 (*id.*).
- πέσιμον, μιτάτου π., 23 not. 146, 31; πέσιμον φουσαίου, 23 not. 146.
- Πεστιαρία, cf. Πεστιάριος.
- Πεστιάριος (Ἰωάννης ὁ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 8 not. 67; 14, 12 (Ἰ. ὁ υἱὸς τῆς Πεστιαρίας); 15 not. 111, 13; 16, 9; cf. 1 Στάνος. Μαρία, femme de, 14, 12; 15, 13; 16, 9; Καλή, fille de, 15, 13; 16, 10.
- Πετζιαμά (Καλούδης ὁ υἱὸς Ξένου τοῦ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 49; Καλή, femme de, 8, 50; Μαρία, mère de, 8, 50. — Cf. 2 Δημήτριος.
- πέτρα, 24, 22, 24, 32; ριζιμαία π., 1, 10-11; 24, 21, 31, 32.
- Πέτρος, moine, frère de 1 Γερμανός (1034), 1 not. 38, 1, 3, 41.
- Πέτρος, cf. 3 Νικόλαος, Φιλοξενίτης (Μιχαήλ).
- Πετρόσης, cf. 3 Ἰωάννης.
- Πεφλεγμένου, village, kat. de Kalamaria, 5 et n. 17 18 (Φλεγμένου) 19, 24 n. 86; 22 not. 141, 15.
- Πλακά (μονὴ τοῦ), 1 not. 39; 12, 159 § 2 Θεοστήρικτος.
- πλακίον, 1 not. 41, 30.
- Πλακίων (βυάκιον τῶν), à l'Athos, 1 not. 39, 41, 12. — prétendu monastère, 1 not. 39.
- Πλαντζός, voisin à Krousovo, 14, 95 = Πλαρτζός, Φλαντζός.
- Πλαρτζός, voisin à Krousovo, 15, 48, 59; 16, 35, 42 = Πλαντζός, Φλαντζός.
- πλάτανος, 24, 29.
- Πλημέλης (Γεώργιος), ὁ υἱὸς Ἰωάννου Κομητζιανοῦ τοῦ Ῥ..., parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 75.
- πλησιάζω, 1, 15; App. B, 36, 59; App. E, 7-8.
- πλησιασμός, 30 not. 172, 174, 34, 35; π. δίκαιον, 30, 8, 17.
- πλώμιοι, π. ἐκβολή, 6, 70; App. A, 57.
- πνευματικός, de l'Athos, 12, 66, 145 § Παρθένιος. — d'un monastère, 12, 168; 13, 6, 51; App. D, 4 § 2 Ἀμφιλόχιος, Γερόντιος, 5 Γρηγόριος, 3 Δαυίδ, 4 Θεοδώρητος, 2 Κάλλιστος, Σεραπίων, 2 Συμεών.
- πνευματικός, cf. ἀδελφοί (moines), ἄνδρες, πατήρ.
- Ροβίκα (Radoslav), (xiv^e s.), 27 not. 159.
- Ροιμένος (μονὴ τοῦ), 24 not. 150 § 2 Ἥλιος. — τοποθεσία τοῦ κύρ Π., 24 not. 150, 15-16.
- ποιότης, 5, 11.
- ποιῶ, cf. τίθημι.
- πολιορκία, cf. Θεσσαλονίκη.
- πόλις (θεόσωστος), cf. Θεσσαλονίκη.
- πολιτεία, de Serrès, 27 not. 160; 30 not. 174, 36, 42, app.
- πολιτικός, cf. δικαστήριον.
- Ποντοηρακλείας (ὁ), métropolitain, App. B, 63.
- Ποπολία (χωρίον), 5 not. 57, 22.
- Πορταρέα (χωρίον ἢ), kat. de Kalamaria, 8, 20 et n. 65, 22, 24; 4 not. 51 (Πορταριά); 6 not. 60, 61, 51, 57; 7 not. 64; 14 not. 100, 135, 211, 214, 215; 15, 103; 16 not. 119; 20, 5; 22 not. 141, 142, 13, 28, 31; 29 not. 168, 8 (Πορταραία); App. A, 48. — κτήμα ἢ Πορταραία, d'Es, 27, 28; 29, 3. — προάστειον τῆς Π., d'Es, 19, 20 n. 65; 4 not. 51, 52, 10, 16; 5 not. 55, 7, 12.
- Πορταρική Δραγατία, lieu-dit près de Portaréa, 7 not. 64, 2.
- ποσόν, 15, 4; 16, 3.
- ποσότης, 8, 2; 12, 68; 14, 3.
- Ποστιάριος (Μερζάνος ὁ), cf. 1 Στάνος.

- ποταμός, cf. Ῥεντίνης (π.), Στρυμών.
- 1 Πουλχερία, sœur de Théodose II, fondatrice légendaire d'Es, 15, 16 et n. 18.
- 2 Πουλχερία, sœur de Romain III Argyre, 16, πάλτωρ, 5 not. 55, 1, 34 § 2 Εὐθύμιος.
- πρακτικόν, 21, 22; 4 not. 50, 25; 5 not. 54, 57, 13; 7 not. 64, 65, 5, 15; 8 not. 67; 10 not. 78; 14 not. 101, 232; 15 not. 111, verso 1; 16 not. 117, 118, 119, 86; 18 not. 127, 128, 129; 19 not. 132, 133, 16; 20 not. 136; 22, 45; π. σωματικῆς καὶ τοπικῆς παραδόσεως, 13, 44.
- πράκτωρ, 5, 13.
- πράξις, 5, 2; 12, 103 et *passim*; 13, 38; π. ἔγγραφος, 13 not. 96, 20, 24; π. καὶ γραφή, 25, 29; π. καὶ διάγνωσις, 24, 34; π. καὶ κατάστασις, 25, 15-16, 33.
- πράσις, 1, 40, 42, 43, 44; 10, 10, 13, 16; 12, 34, 58; 30, 21; App. B, 107, 114; ἀμεταμέλητος π., 1, 39; π. βεβαία καὶ ἀμεταμέλητος, 1, 16, 19; ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος ἰσχυρὰ βεβαία καὶ ἀραδιοῦρητος π., 9, 3.
- πρατήριον, 9, 29; 10, 19. — πρατήριος, cf. ἔγγραφον.
- πρεσβύτερος, μοναχὸς καὶ π., 1, 40, 44, 46; 2, 41, 42; 4, 28 § 1 Δημήτριος, Ἐπιφάνιος, 1 Θεόδουλος, 3 Θεόδωρος, 1 Θεοφάνης, 4 Νικηφόρος.
- πριμικήριος, cf. ταβουλλάριος.
- πριμικήριος (μέγας), 28, 5, 9, 15, 17 § 12 Ἰωάννης.
- προαποσιῶ, 23, 15.
- προάστειον, 4, 5, 18, 20. — Cf. Μοῦνζιανίς, Μωρουσᾶ, Πορταρέα.
- Προαύλακα, lieu-dit près d'Hiérissois, 20, 22 n. 76 (Προβλακί); 6 not. 61, 26 (τοποθεσία τοῦ Πρόβλακος); 10 not. 77 (Πριαύλακα), 78; 14, 217; 16 not. 119; 22, 19; App. A not. 184. — Cf. 2 Ἅγιος Γεώργιος.
- προαφορίζομαι, 5, 11.
- πρόβατα, 8, 9 et *passim*; 14, 41, 43; 15, 34; 16, 25. — Cf. ἐννόμιον.
- Πρόβλακος (τοῦ), cf. Προαύλακα.
- προβολή, 9, 8, 13.
- πρόγονος, 14, 54; 15, 40, 42; 16, 29, 31.
- Προδρόμου (μετόχιον τοῦ), d'Es à Thes, 24 n. 87; 22, 18.
- 1 Προδρόμου (μονὴ τοῦ) (Saint-Jean-Pro-drome sur le mont Ménéesee), 21; 25 not. 154 § 2 Ἰωαννίκιος.
- 2 Προδρόμου (μονὴ τοῦ), cf. Γαλαϊάγκας.
- Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ (εὐκτήριον τοῦ), cf. Ἰωάννου.
- πρόεδρος (ἐνέμε), cf. Σερρών.
- πρόεδρος, cf. Ἄχιανού.
- προεστώς, 12, 41.
- προῖξ, 9, 9, 15; 14, 36, 59, 98, 105, 152; 15, 61, 68, 117; 16, 44, 48.
- προϊστάμενος, 12, 137.
- προκαθίζομαι, 27, 1.
- προκαθίημαι, π. συνοδικῶς, 12, 29; App. B, 28-29.
- προκαθήμενος (ὁ), cf. Καλόγνωμος.
- προμήθεια, cf. εὐεργεσία.
- πρόνοια, 10 not. 78; π. αὐθεντική, 30 not. 174, 10.
- προνοιαστικός, cf. ἀξία.
- προνόμιον, cf. δίκαια.
- προνοῦ, 6, 16; 23, 9.
- προσγενής, cf. ἄρχων.
- προσένεξις, 14 not. 102, 195, 200, 219; 16, 72, 75.
- προσεπιφιλοτιμοῦμαι, 31, 4.
- προσκαθήμενος, 7, 3; App. A, 51. — Cf. ἄνθρωπος, πάροικος.
- προσκαθίζω, 22, 44; 23, 27.
- πρόσδος, 4, 23; 7, 13; 14, 226; 16, 83.
- προσπλησιάζω, 1, 9.
- πρόσταγμα, 8 not. 68, 1; 11 not. 81, 82; 12 not. 89; 13 not. 96; 14 not. 102; 15 not. 111; 17, 3 et *passim*; 18 not. 127, 128, 28, 30; 19 not. 132, 133, 17, 25; 20 not. 136; 21, 4, 5, 7; 22 not. 141, 142, 4, 29; 25 not. 154, 17 (βασιλικόν); 31 not. 179; App. B not. 187, 49 (βασ.), 69 (*id.*); App. C not. 191, 192, 8.
- πρόσταξις, βασιλική π., 5, 1.
- προστάσσω, 11 not. 81; 12, 27, 79; 29, 12; π. καὶ διορίζομαι, 22, 24; π. καὶ παρεγγυῶμαι, 12, 36-37.
- πρόστιμον, 10, 17; π. δόσις, 9, 25.
- πρόσφορον, 28, 10.
- πρόσωπον, 1, 23; 2, 23, 26, 27; 9, 18; 12, 4; 30, 11, 14, 42; 31, 18; δυνατὸν π., 2, 24; μέχρι τριῶν π., 2, 20.
- προτάσσω, 1 not. 38, 33 (προετάξαμεν καὶ ἐτάξαμεν).
- προτιμῶ, 1, 15.
- προτρέπω; προτραπείς, 1, 35, 40; 19, 21.
- προτροπή, 3, 33; 13, 45. — Cf. θέλησις.

Προύσης (δ), métropolitain, App. B, 63.
 Πρωτᾶτον, 2 not. 45 ; 12 not. 86, 87, 89 ;
 24 not. 149, 150.
 πρωτεύδικος, de la métropole de Serrès, 27,
 35 ; 30, 57 § 'Αβαλάντης ('Ιωάννης),
 Καστανός, Κουβαράς (Νικόλαος), Συναδηνός
 (Σέργιος).
 πρωτεύω, 13, 5, 20.
 πρωτοβεστάρχη, 4, 1 § Λ...
 πρωτόθρονος, cf. Σκοπίων.
 πρωτοκουροπαλάτης, 5, 1, 34 § 2 Εὐθύμιος.
 πρωτονοτάριος, de la métropole de Serrès, 30,
 58 § 1 Συναδηνός.
 πρωτοπαπᾶς, 4, 29 ; 28, 2, 7 § 6 Δημήτριος,
 Κυριακός.
 πρῶτος, 25 ; 1 not. 37, 34 ; 2, 37, 38 ; 3 not.
 47, 34 ; 11 not. 81, 82 ; 12 not. 84, 88, 41
 et *passim* ; 13, 15 (πατήρ καὶ π.), 25 (*id.*),
 28 ; 24, 4 et *passim* ; 30 not. 170, 174, 24,
 51 ; ἀρχὴ τοῦ π., 24, 9, 10 ; ἐνοχὴ τοῦ π.,
 App. B, 83 ; ὑπὸ τὸν π. μοναστήρια, 12, 41
 § 1 Γαβριήλ, 2 Δωρόθεος, 5 Θεοδόσιος, 3
 Θεόδουλος, 2 Θεόκτιστος, 1 Θεοφύλακτος, 2
 'Ιερεμίας, 1 'Ισαάκ, 2 'Ισαάκ, 3 'Ισαάκ, 2
 Κύριλλος, 1 Λεόντιος, 3 Λεόντιος, 1 Νικηφό-
 ρος, 2 Νικηφόρος, 3 Νικηφόρος, 2 Παῦλος, 3
 Παῦλος, Σιλουανός, 2 Φιλόθεος.
 πρωτοσεβαστός, π. τῶν Βουλγάρων, App. E,
 17 § Μίτρος.
 πρωτοσπαθᾶριος, 4, 1 ; 5, 7 § Γυμνός (Θεό-
 δωρος), 1 Νικόλαος.
 πρωτοσύγκελλος, 4 not. 51, 9 ; 27, 28 (proto-
 singel'). — Cf. Θεσσαλονίκης (μητροπολίτης)
 § 4 Γρηγόριος, 2 Μιχαήλ.
 πρωτότυπον, 1 not. 37 ; 18, 30 ; 21, 9.
 Πτελαία, lieu-dit à Kassandra, 5 not. 57.
 Πτελέας (χωρίον τῆς), kat. du Strymon, 5
 not. 56, 57, 27, 28.
 Πτέρνιτζαι, cf. Πέρνιτζαι.
 πύργος, cf. Βανιτζης, 'Εσφιγμένου, Λαύρας,
 Ξενοφώντος.
 Πύργος (χεμαδεῖον ὀνομαζόμεν. δ), d'Es à
 Kassandra, 24 n. 86 ; 22 not. 140, 141,
 14-15 ; 31 not. 178.
 πωλητήριον, 9 not. 72.
 'Ραβδούχου (μονὴ τοῦ), 12, 66, 152 § 2 Θεοδό-
 σιος.
 'Ραγαζα, lieu-dit à Longos, App. D not. 193.

'Ραγαζόδατος, lieu-dit à Longos, App. D
 not. 193, 4.
 'Ραδοσθλάβος, oikeios, gendre de la despoina
 [Hélène-Élisabeth], čelnik, képhalè de
 Serrès (1365), 27 not. 159, 2, 28 (Rado-
 slav').
 'Ραπταίνης (Γεώργιος ὁ υἱὸς Μιχαήλ τοῦ τῆς),
 cordonnier, parèque d'Es à Laimin (vers
 1300, 1318), 8, 21 ; 14, 114-115 ; Φωστήρα,
 femme de, 8, 22 ; Μιχαήλ, fils de, 8, 22 ;
 Μαρία, fille de, 8, 22 ; Χρυσῆ, fille de, 14,
 115 ; 'Αννα, belle-sœur de, 8, 22 ; 14, 115 ;
 Μαρία, petite-fille de, 14, 115.
 ῥάπττης, 8, 12, 17 ; 14, 91.
 ῥάχη, 24, 33. — ῥάχων, 2, 34 ; 24, 16, 17. —
 ῥαχώνιον, 2, 32 ; 24, 16.
 'Ρεβενικεῖας (κατεπανίκιον), 14 not. 100 ; 15,
 98 ; 16 not. 119.
 'Ρεντίνης (κάστρον), kat. de Stéphaniana,
 20, 24, 27 ; 16 not. 119, 81 ; 17, 4, 5 ; 18
 not. 127, 128, 129, 16 ; 19 not. 132, 12, 20 ;
 21, 2, 7 ; 22, 6 ; 23 not. 145 ; 31 not. 177,
 178. — οἱ 'Ρεντινιώται, 25 ; 17, 14 ; 18
 not. 128, 129, 15 et *passim* ; 19 not. 132,
 133, 30, 33 ; 20 not. 136.
 'Ρεντίνης (κατεπανίκιον), 8, 28 ; 14 not. 100,
 7, 177 ; 15, 8 ; 16 not. 119, 6 ; 22 not. 141,
 5 ; 31, 7.
 'Ρεντίνης (ποταμὸς τῆς), 14 not. 100 ; 16 not.
 119 ; 18 not. 127, 129. — Cf. μύλων.
 'Ρεπανᾶ, cf. Κυμηνάς.
 'Ριζικός, mauvaise lecture pour Λιζικός, 27
 not. 160.
 ριζμαῖος, cf. πέτρα.
 ῥόγα, βασιλικὴ ῥ., 2 not. 45, 29.
 'Ρούσων ([μονὴ] τῶν), 12, 168 ; cf. Ξουλουγοῦ.
 ῥύαξ, 5, 22, 23, 24 ; 24, 19, 20, 29, 31. —
 ῥυάκιον, cf. Πλακίων, Σέλινα.
 ῥυπόω : ῥερυπωμένη, cf. γῆ.
 'Ρωμαῖοι, cf. ἀρχή, βασιλεύς, κριταί.
 'Ρωμανία, cf. βασιλεύς (Dušan).
 'Ρωμανός [Ier], 4, 6 n. 22.
 'Ρωμανός [III Argyre], 16.
 'Ρωμανός, voisin à Krousono, 14, 102 ('Ρωμά-
 νης) ; 15, 64 ; 18, 46.
 'Ρωσάννα, cf. 1 Βασίλειος, 1 Μπεαλωτᾶς
 (Βασίλειος).
 'Ρῶσος, beau-frère de Τυχάνος, parèque
 d'Es à Brasta (1318), 14, 9.

'Ρῶσος, cf. 2 Βασίλειος, Κυριακοῦ, Παρα-
 γιαλίτης (Δημήτριος), Τεμνέα (Μερζάνος),
 Τυχάνος.
 Σάβα (τοῦ ἁγίου), ermitage à l'Athos, 25.
 Σάβα (μονὴ τοῦ ἁγίου), 1, 42 ; 2 not. 44, 33
 § 1 Εὐθύμιος.
 1 Σάβας, kathig. d'Es (1294), 30.
 2 Σάβας, métropolitain de Serrès, hypertime
 (1365), 27 not. 158, 159, 161, 27 (Sava).
 3 Σάβας, prétendu hig. d'Es, 31.
 Σάβας, cf. Μπεαλωτᾶ (Σ.), Σάβας (Νικόλαος),
 2 Στάνος.
 Σάβας (Νικόλαος δ), parèque d'Es à Brasta
 (1318, 1321), 14, 50 (Νικόλαος ὁ γαμβρὸς
 τοῦ Σάβα) ; 15, 38 ; 16, 28 ; Θεοδώρα,
 femme de, 14, 50 ; 15, 38 ; 16, 28 ; Μαρία,
 fille de, 15, 38 ; 16, 28.
 σακελλάριος, de la métropole de Serrès, 27,
 32 ; 30, 56 § 4 Κωνσταντίνος, Λιζικός.
 Σακελλάριος (Νικόλαος δ), tailleur (1318),
 parèque d'Es à Krousono (1318, 1321),
 14, 91 ; 15, 56 (Νικόλαος ὁ Σιμισίος) ; 16,
 40 (*id.*) ; Μαρία, femme de, 14, 91 ; 15,
 56 ; 16, 40 ; Δημήτριος, Γεώργιος, fils de,
 14, 92 ; 15, 56 ; 16, 40 ; Ζωή, fille de, 14,
 92. — Cf. 5 Γεώργιος.
 Σαμάρεια, lieu-dit à l'Athos, 13, 15, 16, 17
 et n. 30 31 36, 21, 25 n. 98, 26 n. 100.
 Σαράβαρι (μονὴ τοῦ), 1, 47 ; 12, 167 § 2
 Θεόδωρος, 1 Κασσιανός.
 Σάρδεων (δ), métropolitain, App. B, 62.
 Σγουρόπουλος, prêtre, nomikos, à Chrysou-
 polis (1387), 28, 3.
 Σγουῖρος (Βασίλειος), fils de la veuve 'Αννα
 Παύλου τοῦ Καλαβροῦ, parèque d'Es à
 Brasta (vers 1300), 8, 33 ; 'Αννα, femme
 de, 8, 34.
 σεβάζω, 2 not. 45, 24.
 σεβαστοκράτωρ, 5 not. 55, 13 (πανευτυχέστα-
 τος) ; 27 not. 159 § 'Ασάν ('Ιωάννης),
 'Ασάν (Μανουήλ), Κομνηνός.
 σεβαστός, 7, 22 ; 14 not. 99, 235, 236 § 1
 'Αναταυλάς (Γεώργιος), Κοντένος, Κουνάλης
 (Κωνσταντίνος), Νικ... — πανσέβαστος σ.,
 19, 18 § Μακρηνός.
 σεκρετικός, cf. διάγνωσις.
 σέκρετον, βασιλικὸν σ., des juges généraux, 19
 not. 133, 12.

Σέλινα, lieu-dit à l'Athos, 13, 18 ; 2 not. 43,
 44. — prétendu monastère, 2 not. 44 § 13
 'Ιωάννης. — ἀγρός τῶν Σελίνων, 2, 18. —
 ῥυάκιον τῶν Σ., 2, 32.
 Σεραπίων, hiéromoine, pneumatikos d'Es
 (1316), 13, 51.
 Σερβία, cf. βασιλεύς (Dušan), κράλης.
 Σέρβοι (οἱ), App. C not. 191.
 Σέργιος, cf. Συναδηνός (Σ.).
 Σέρραι, 26 ; 9 not. 73 ; 27 not. 159 ; 28 not.
 165 ; 29 not. 168 ; 30 not. 172.
 Σερρών (μητροπόλις), 9 not. 73, 27, 29 ; 27,
 30, 31 (mitropol' Serska) et *passim* ; 28,
 22 ; 30, 53 et *passim* ; tribunal de la
 métropole, 26 ; 27 not. 157 ; 30 not. 173,
 174. — (μητροπολίτης), 26 ; 26 not. 156, 22
 (mitropolit' Sersky) ; 27 not. 159, 1 (καὶ
 ὑπέρτιμος), 27 (mitropolit' Serski) ; 30
 not. 170, 50 (δ Σερρών) ; App. B, 63 (*id.*).
 — (πρόεδρος), 30 not. 173 § 7 'Ιάκωβος,
 10 Ματθαῖος, 11 Ματθαῖος, 2 Σάβας.
 σημασία, cf. ἕρια.
 σημείωμα, κρίσεων σ., App. B, 48.
 σιγγίλιον, 31 not. 177 ; App. B not. 186, 187.
 σιγγιλιώδης, cf. γράμμα.
 σίγγον, 1, 1 ; 2 not. 44 ; 3, 1 ; 9, 1 ; 10, 1 ;
 12 not. 84, 86 ; 29, 18 ; App. E, 1.
 σιγνοφορικός, cf. γράμμα.
 Σιδηροκαυσεῖα (χωρίον τὰ), kat. de Rénévikeia,
 20, 22 n. 74a, 28 ; 6 not. 60, 62, 49 ; 14
 not. 100, 177 ; 15, 99 ; 16 not. 119 ; 22,
 20 ; χωρίον τῶν Σιδηροκαυσιῶν, App. A, 51.
 Σικαλήτζης, voisin, habitant de Tzéntzè-
 loukiou (1294), App. E, 9.
 Σικελοῦ (μονὴ τοῦ), 1, 45 (Σικελοῦ) § 1
 Γεράσιμος.
 Σιλιγνώ, cf. Πεπισσωμένος.
 Σιλουανός, πρῶτος (av. 1356), 24 not. 149.
 Σιμένου, cf. 'Εσφιγμένου.
 Σιμισίος, cf. Σακελλάριος.
 Σιμόπετρα (μονὴ τοῦ Σιμίωνος, λεγομ.), App. C
 not. 191.
 Σισώης, moine (1034), 1, 35.
 σιταρκία, κεφάλαιον τῆς σ., 20, 11, 21.
 σιτηρέσια, 6, 17, 25 ; 23, 10.
 σιτόκριθον, 7, 18 ; 14 not. 101, 229 ; 16, 85.
 σῖτος, 14 not. 101 ; 29, 9.
 Σιτοχώριον, village, 27 not. 160. — Cf. Ζίντζου.
 σκάνδαλα, 12, 79, 84, 86. — Cf. βχλησις.

- σκευοφύλαξ, de la métropole de Serrès, 27, 16, 33; 30 not. 173, 55 ¶ Δισύπατος (Ἰωάννης), 8 Θεόδωρος, Κουδαρῆς (Νικόλαος).
- σκηνή, 30, 12, 16, 20.
- σκήτη, cf. Ξενοφώντος.
- Σκιαδῆς (Βασίλειος δ'), ancien détenteur d'une stasis à Saint-Georges, 8, 16-17.
- Σκιαδῆς (Γεώργιος δ'), cf. 6 Ἰωάννης.
- Σκιαδῆς, cf. 7 Θεόδωρος.
- σκιογραφοῦμαι, 1, 15-16.
- Σκοπίων, πρωτόθρονος Σκοπιῶν μητροπολίτης καὶ ὑπέριμος, 22, 54 ¶ 11 Ἰωάννης.
- Σκουταρᾶ (τοῦ), cf. Ἅγιος Νικόλαος.
- Σμόλης (Φωτεινός δ'), cf. 3 Λέων.
- Σοσιῶν (τῶν), cf. Τζῶν.
- [Σουρουβίτζας] (Βασίλειος), frère de Σουρουβίτζας (Μιχαήλ), parèque d'Es à Brasta (1321), 15, 34; 16, 25 : cf. Σουρουβίτζας (Λέων). Ἄννα, femme de, 15, 34; 16, 25; Δημήτριος, frère de, 15, 35; 16, 25 : cf. *ibid.*
- Σουρουβίτζας (Λέων δ'), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 40; Ἄννα, femme de, 14, 40; Βασίλειος, fils de, 14, 40 = Σουρουβίτζας (Βασίλειος). Δημήτριος, fils de, 14, 40 : cf. Σουρουβίτζας (Βασίλειος). . . ., belle-fille de, 14, 41. — Cf. Σουρουβίτζας (Μιχαήλ).
- Σουρουβίτζας (Μιχαήλ δ'), fils de Σουρουβίτζας (Λέων), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 42; 15, 33; 16, 24; Μαρία, femme de, 14, 42; 15, 34; 16, 24; Λέων, fils de, 15, 34; 16, 25. — Cf. Σουρουβίτζας (Βασίλειος).
- Σοφία, cf. Μελιτινός.
- Σπηλαιωτίσσης (μονὴ τῆς Θεοτόκου τῆς), près de Melnik, 27 not. 160, 28 (Bogorodica Spilenskaja) ¶ 4 Γρηγόριος.
- σπονδαί, cf. εἰρηνικαί, 30 not. 174, 5.
- Σταμάτα, cf. 2 Δημήτριος.
- Σταμάτης, fils du prêtre 2 Δημήτριος, parèque d'Es à Brasta (1318), 8 not. 67; 14, 23; . . ., femme de, 14, 24; . . ., fils de, 14, 24.
- Σταμάτης, cf. Βασταγιάννης, 2 Δημήτριος, Ἐξοχος, Ἐρμηλειάτου (Θεόδωρος), Ἰωαννίκας, 2 Μοδηνός, Παραγιαλίτης (Θεόδωρος).
- Σταματική, cf. Καραβίδης (Χρῦσος), Πεπισσωμένος.
- στάμενα, cf. νόμισμα.
- Στάνα, cf. Μπεαλωτῆς (Δημήτριος).
- Στανία, cf. Κλῶνος, Κρασοπόλου (Σ.), 2 Στάνος.
- 1 Στάνος, gendre de Μερζάνος ὁ Ποστιάριος, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8 not. 67, 36; Ζωή, femme de, 8, 37; Ἰωάννης, fils de, 8, 37 = Ποστιάριος. Εἰρήνη, fille de, 8, 37.
- 2 Στάνος, gendre de Σάβας, parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 64; 15, 42; 16, 31; Στανία, femme de, 14, 64; 15, 42; 16, 31; Ἰωάννης, fils de, 14, 64; Ἰωάννης, beau-fils de, 15, 42; 16, 31; Ζωή, fille de, 15, 43; 16, 31.
- Στάνος, cf. Γελθέας (Θεόδωρος), Μαυρόκωνστας, Πασγάλης, Τυχάνος, Χριστόδουλος (Σ.).
- Στασηνῆς (Θεόδωρος ὁ υἱὸς τῆς), parèque d'Es à Laimin (1318, 1321), 14, 120; 15, 81; 16, 56-57; . . ., femme de, 14, 120; 15, 81; Γεώργιος, fils de, 15, 82; 16, 57.
- στασιακός, cf. γῆ.
- στάσις, 7 not. 64; 16 not. 178; γονική σ., 14, 138; ἐξαλειμματική σ., 8, 14, 16, 18, 19; 14, 24, 222.
- σταυρικός, cf. μῦθος (capacité).
- σταυροδιαβασία, 4 not. 52.
- σταυρός, *passim*. — Cf. διαίρεσις.
- σταφυλή, 14 not. 101; 31, 12.
- στενοχωρία, 30, 5.
- Στεφανιανὰ (χωρίον τὰ), 20, 22; 6 not. 62; 14, 206; 16 not. 116 (Στεφανιανὰ), 77-78; 20, 5; 22, 7; App. A, 43; Παλαιὰ Σ., 15, 83; 16, 58; κάστρον τῶν Σ., 22, 8; τοποθεσία τῶν Σ., 6, 42. — Cf. 3 Ἅγιος Γεώργιος.
- Στεφανιανῶν (ἐπίσκοπος Ἐζιδῶν καὶ), cf. Ἐζιδῶν.
- Στεφανιανῶν (κατεπανίκιον), 8, 4; 14, 121; 15, 83; 16 not. 119, 57.
- Στέφανος [Étienne Dušan], basileus et autokratôr de Serbie et de Roumanie, 3 n. 3, 5, 24 et n. 88 89, 26; 6 not. 59 (Σ. Δουσάν), 60, 61; 19 not. 133; 20 not. 136; 22 not. 139, 140, 51; 23 not. 144, 145, 38; 27 not. 159, 161, 10; 31 not. 173; App. C not. 191, 192. — Cf. αὐθέντης καὶ βασιλεὺς, βασιλεία, βασιλεὺς (Dušan), κράτος.
- Στέφανος, cf. Νεκτέανος.
- στιχικός, cf. τέλος.
- Στραβόλακκος, lieu-dit à Longos, App. D not. 193, 4.
- Στρατηγῶ, cf. 2 Δημήτριος, Κλῶνος. στρατιωτικός, cf. ἄρχων.
- Στρατονίκη, village, 6 not. 62.
- στρατοπεδάρχης (μέγας), 20 not. 136, 27 ¶ Ἀλέξιος, Παλαιολόγος Σφραγτζῆς. στρατοῦ (ἐπὶ τοῦ), 27 not. 159, 2, 36 ¶ Ὀρέστης.
- 1 Στρούμερος, habitant d'Hiérissos (982), 5 not. 55.
- 2 Στρούμερος, détenteur du proasteion de Mounzianis (1095), 5 not. 55, 16.
- Στρυμόνος (θέμα), cf. Βολεροῦ.
- Στρυμόνος (κατεπανίκιον), 5 not. 56; 8, 84; 14, 76; 15, 46; 16 not. 119, 33; 22, 6; 31 not. 178.
- Στρυμών (ποταμὸς), 19, 24; 6 not. 62; 14 not. 100; 28 not. 166; cf. μύλων. — παραλίμιον τοῦ Σ., 8 not. 67, 68, 20-21; 25, 5; 26, 3. — région du Strymon, 14, 220 (εἰς τὸν Σ.); 16 not. 116 (περὶ τὸν Σ.), 80 (*id.*); 22, 10 (*id.*); 30, 2 (κατὰ τὸν Σ.).
- σύγγαμβρος, 8, 68; 14, 15; 15, 15; 16, 11.
- σύγκελλος, 4 not. 51 ¶ 1 Μιχαήλ.
- σύγκλητος, de Serrès, 27 not. 169, 2.
- σύγχυσις, 19 not. 131, 28; App. A, 11 (τύρβη καὶ).
- συζήτησις, cf. ἐπήρεια.
- σύζυγος, 9, 1; 27, 17.
- συκαμινέα, 14, 21, 92, 178.
- συκέα, 14, 9 et *passim*; 15, 14 et *passim*; 16, 10 et *passim*.
- συλλειτουργοί, ἐπίσκοποι καὶ σ., 26, 15. — Cf. ἀδελφοὶ καὶ σ.
- σύμβασις, App. B, 116.
- συμβίβασις, εἰς σ., 12, 44; πρὸς σ., 12, 38. — Cf. ἀσφάλεια.
- συμβιβαστικός, cf. ἀρέσκεια.
- σύμβιος, App. E, 1, 26, 29.
- 1 Συμεών, hig. de Galaiagra (1040-41), 3 not. 47, 7.
- 2 Συμεών, hiéromoine de Berroïdrou, pneumatikos des Russes (1316), 12 not. 89, 168.
- Συμεών, cf. Μαρωνίτης.
- Συμεωνάδας (εἰς τοὺς), lieu-dit près de Krousovo, 14, 100.
- συμπάθεια, cf. τοῦ ἔρκου, 4 not. 52, 27, 28, 29, 30. — συμπαθῶ τὸν ἔρκον, 4 not. 52, 19.
- συμπλησιαστής, App. E, 13.
- σύμπνοια, cf. συμφωνία.
- συμφωνία, App. E, 21, 28; σ. καὶ σύμπνοια, 12, 94. — Cf. γράμμα, καταδοχή.
- σύμφωνον, ἐκ σ. καὶ ἀρεσκείας, 1, 25.
- 1 Συναδηνός (Ἰωάννης), protonotaire de la métropole de Serrès (1357, 1360), 30 not. 173.
- 2 Συναδηνός (Ἰωάννης δ'), diacre, officier de la métropole de Serrès (1393), 30 not. 173, 59.
- Συναδηνός (Σέργιος), protokdikos de la métropole de Serrès (1338), 30 not. 173.
- σύναξις, de Karyés, 2 not. 45; 24 not. 149.
- συνδιατῶ, 2, 14.
- συνδικάζω, 4, 8.
- συνδοσία, cf. γέννημα.
- συνέλευσις, App. B, 82.
- συνήθεια, App. B, 121; App. D, 2. — Cf. νομή, τάξις.
- συνθηκαί, 2, 9; 3, 19.
- συνοδικός, cf. διάγνωσις. — συνοδικῶς, cf. προκαθήμεναι.
- σύνοδος, 12, 40; 30, 36.
- σύνορον, 1, 11, 13; 2, 33; App. D, 3.
- συντήρησις, 12, 67. — Cf. ἀσφάλεια.
- Συργιάννης Παλαιολόγος Φιλανθρωπηνός, gam-bros de l'empereur, képhalè d'Occident (1330), 18 not. 127, 13; 19 not. 133; 20 not. 136.
- συστήματα, 16 not. 119.
- συστηματικός, cf. ἀμπέλιον.
- Σφαξαγγούρης (Γεώργιος δ'), habitant de Rentina (1334), 19, 21.
- Σφεντζάκης (Δημήτριος δ'), prêtre, parèque d'Es à Portarèa (1321), 15, 125; Εἰρήνη, femme de, 15, 125; Μαρία, belle-sœur de, 15, 125; Ἰωάννης, fils de, 15, 125.
- Σφιγμένου, cf. Ἐσφιγγμένου.
- σφραγίζω (document), 7, 16. — σφραγίς, App. B, 128.
- σφραγίζω, 24, 29, 33; cf. δένδρον, δρῦς. — σφραγίς, 24, 30.
- Σφραγτζῆς, cf. Παλαιολόγος (Σφρ.).
- σχῆμα, ἀγγελικὸν σ., 2, 5; μοναχικὸν σ., 12, 42.

- Σχουλής (Μιχαήλ δ), sénateur de Serrès (1365), 27, 3.
 σωματικός, σ. παράδοσις, cf. πρακτικόν.
 σωτηρία, ψυχική σ., App. C, 7.
 Σωτήρος (ἀγρός ἐπ' ὄνομ. τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ καί), à l'Athos, 29 n. 128; 3 not. 48, 13.
 Σωτήρος Χριστοῦ (μονή τοῦ), cf. Ἐσφιγμένου.
 Σωτήρος Χριστοῦ (μονὸν τοῦ), à l'Athos, 3 not. 48.
 ταβουλάριος, 29 not. 168 ¶ Μακρόπουλος (?). — de la métropole de Thes, 13 not. 96, 45 ¶ Διαδασυμέρης (Δημήτριος). — de la métropole de Serrès, 9 not. 73, 27, 29 ¶ Φαλακρός. — πριμικήριος τῶν τ., de la métropole de Serrès, 9 not. 73, 28 ¶ Καλυγόπουλος.
 ταγάριον, 29 not. 169, 10.
 ταγιστήριον, ταγίστριον, τατστριον, 7 not. 65.
 τάξις, τ. καὶ διατύπωσις τοῦ ἔθους, App. B, 118; ἐν τῷ ὄρει τ. καὶ συνήθεια, App. B, 83.
 ταπεινότης (ἐνέθηκε), 25, 3; (métropolitaine), 26, 2, 11, 13, 17; 30, 31, 35, 40, 45.
 ταραχή, τ. καὶ διάστασις, App. B, 104. — Cf. ὄχλησις.
 Ταραχία (Βασίλειος δ υἱὸς Δημητρίου τοῦ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 43; Ξενία, femme de, 8, 43; Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, 8, 43; Ἄννα, fille de, 8, 43. — Cf. 4 Νικόλαος.
 Ταραχίας (Δημήτριος δ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 65; 15, 25; 16, 18; Ἑλένη, femme de, 14, 65; 15, 25; 16, 18; Ἰωάννης, fils de, 14, 65; 15, 25; 16, 18; Εἰρήνη, fille adoptive de, 14, 66. — Cf. 4 Μιχαήλ.
 τάσσω, cf. προτάσσω.
 τατάς, τ. τῆς αὐλῆς, 27 not. 159.
 τέλειος, cf. δεσπότης, διάπρασις.
 τέλος, 8, 6 et *passim*; στιχικόν τ., 7, 2, 3, 4. — Cf. ὀφέλεια.
 Τεμνέα (Καλή ἡ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 11; Ἀναστασία, fille de, 14, 11.
 Τεμνέα (Μερζάνος δ υἱὸς Ἰωάννου τοῦ), parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 34; Ζωή, femme de, 8, 34; Εἰρήνη, mère de, 8, 34; Ῥώσος, frère de, 8, 35.
 Τερώνη (χειμαδεῖον ὀνομαζόμ. ἡ), d'Es à Longos, 24 n. 86, 27; 22 not. 140, 141, 11-12;

- App. D not. 192, 193, 3 (τόπος λεγόμεν.), 9 [= Τερώνη]
 τεταρτηρόν [νόμισμα], 1 not. 40.
 τζαγκάρης, 8, 16, 21; 14, 114; 15, 96; 16, 66.
 Τζαγκάρης (Δημήτριος δ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 13; 15, 43-44; 16, 32; Ζωή, femme de, 14, 13; 15, 44; 16, 32; Δημήτριος, petit-fils de, 14, 14; 15, 44; 16, 32; Ξενία, petite-fille de, 14, 14; 15, 44; 16, 32.
 Τζαγκάρης (Κόμανος δ), parèque d'Es à Laimin (1318, 1321), 14, 115-116; 15, 79; 16, 55; Ἄννα, femme de, 14, 116; 15, 80; 16, 55; Θεόδωρος, Μιχαήλ, fils de, 14, 116; 15, 80; 16, 56; Δημήτριος, fils de, 15, 80; 16, 56.
 Τζαμπλάκων (Ἰ'Αλέξιος δ), grand papias (1334), 18 not. 127; 19 not. 131, 132, 23, 28.
 Τζαμπλάκων (Ἀρσένιος), grand papias, 19 not. 131.
 τζαούσιος (μέγας), à Serrès, 27, 3 ¶ Καρδάμης. τζέλνικος, 27 not. 159, 2 ¶ Ῥαδοσθλάδος.
 Τζερνάγνα, cf. 3 Νικόλαος.
 Τζερνοτά (Καλή ἡ), veuve, parèque d'Es à Krousono (1318, 1321), 14, 89; 15, 54; 16, 39; Δημήτριος, fils de, 14, 89; 15, 55; 16, 39.
 Τζηντζηλουκίου (χωρίον τοῦ), près de Mosynopolis, App. E not. 195, 8-9.
 Τζηντζηλουκιωτίσσης (μονή τῆς), près de Mosynopolis, App. E not. 195, 5-6 (σεβασμια αὐτοδέσποτος βασιλική μονή τῆς Θεομητορος τῆς), 31 ¶ 1 Θεοδώρητος.
 Τζιμπέας (Κωνσταντῖνος), recenseur du thème de Thessalonique (1279), 10 not. 78.
 Τζίων (παλαιοχώριον τῶν σπδ), à Longos, App. D not. 193 (τῶν Σοτσίων), 12.
 Τζουινιώτης (Θεόδωρος δ), parèque d'Es à Portaréa (1318), 7 not. 64; 14, 164-165; Εἰρήνη, femme de, 14, 165; Νικόλαος, fils de, 14, 165; Καλή, fille de, 14, 165.
 Τζουτζούρος, voisin à Syméonadas, 14, 100; 15, 64; 16, 45.
 Τζυκαλά (Γεώργιος δ υἱὸς Μιχαήλ τοῦ), prêtre, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 9; Ζωή, femme de, 8, 9; Ἰωάννης, fils de, 8, 9; Μαρία, fille de, 8, 9.
 τίθημι καὶ ποιῶ, 1, 6; 3, 6-7; 10, 5; 13, 3.

- τιμή, 1, 16, 25; 12, 52, 53; 30, 10, 25.
 τίμημα, 9, 10; 10, 13; 12, 68, 78, 80; 13, 27; 30, 13, 29.
 τιμῶ, 13, 23, 26.
 τοῖχος, 9, 10.
 τόμος, τ. ἀγιορειτικός, 26.
 Τομπρίτζα, cf. Κλόνου.
 τοπικός, cf. ἐπιστάσια, ἔρευνα, κρίσις, πρακτικόν (παραδόσεως).
 τοπίον, 4 not. 52, 10 et *passim*; App. E, 5.
 τοποθεσία, cf. Ἀσωμάτων, Ἴπποδρομίου, Ποιμένος, Προαύλακα, Στεφανιανά.
 τόπος, 1, 14, 15; 4, 11, 16, 24; 14, 77, 85, 107; 19, 17; 24, 12; 27, 6, 16; 30 not. 170; App. D, 6, 9; App. E, 12, 15, 18, 20. — εὐαγεῖς τ., 30 not. 174. — Cf. Λόκουθα, Παρθενών, Πατρικί, Τερώνη.
 Τορέλας (Βασίλειος δ), parèque d'Es à Sidèrokausia (1346), 22, 20.
 Τορνίκου, mauvaise lecture pour τζελνίκου, 27 not. 159.
 Τορώνη, cf. Κάστρα Τ., Τερώνη.
 Τοῦρκοι (οἱ), 29 not. 169, 4; 30 not. 172, 173, 174.
 τουρμάρχης, 5, 8 ¶ Καρθέας.
 τράπεζα, 21; 2, 16.
 τρικλωνος, cf. δρῦς.
 Τριφύλλης, suggambros de 3 Λέων, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 68; Ἄννα, femme de, 8, 68; ..., petit(e)-fils (fille) de, 8, 68.
 τροχάλος, cf. Μιχαήλ (τοῦ).
 Τσελεπής (Ὁμέρ), vendeur (1554), 27 not. 160.
 τύρδη, cf. σύγχυσις.
 Τυχάνος, gendre de Πασχάλης (Νικόλαος), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 8 not. 67; 14, 7; 15, 8; 16, 6; Μαρία, femme de, 14, 7; 15, 9; 16, 6; cf. Πασχάλης (Νικόλαος). Παγάνος, fils de, 14, 7; 15, 9; 16, 6; Ἄννα, fille de, 15, 9; 16, 6; Στάνος, beau-frère de, 14, 8; 15, 9; 16, 6; Ῥώσος, beau-frère de, 15, 9; 16, 7 = Ῥώσος.
 Τύχολας (Ἰωάννης δ), parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 18; Μαρία, femme de, 8, 18.
 Uglješa, despote serbe (xiv^e s.), 26 et n. 106, 28.
 ὑδρομυλικόν ἐργαστήριον, cf. μύλων.
 ὑδρομύλων, cf. μύλων.
 ὕδωρ, 1, 10; App. B, 71, 77.
 υἱοθετή, 8, 39; 14, 65.
 υἱός, 7, 1; 8, 5 et *passim*; 9, 1; 14, 7 et *passim*; 15, 9 et *passim*; 16, 6 et *passim*; 27, 8, 18; 29, 9, 18 (γνήσιος); App. C not. 191, 5; App. E, 1, 4, 25, 29.
 ὑπέρπυρον, 7 not. 64, 2 et *passim*; 8, 4 et *passim*; 10 not. 79, 7; 12, 68; 13, 23, 27; 14 not. 101, 5, 229; 16, 85; 25, 10; 26, 11. — ὁ βενέτικα, App. C not. 192, 6. — Cf. νόμισμα.
 ὑπέρτιμος, 5, 3, 15; 16, 89; 19, 36. — Cf. Θεσσαλονίκης (μητροπολίτης), Σερρών, Σκοπίων ¶ Γλαβᾶς (Ἰσίδωρος), 6 Ἰάκωβος, 1 Ἰερεμίας, 11 Ἰωάννης, 2 Ἰωσήφ, Ξηρός, 2 Σάβας.
 Ἵπποδρομίου, cf. Ἴπποδρομίου.
 ὑπομάζιος, cf. παῖς.
 ὑπόμνημα, App. B not. 187, 82.
 ὑπομνηματώδης, cf. γράμμα.
 ὑπόποτος, cf. κηποπεριβόλιον, κηπωρεῖον.
 ὑποσημαίνομαι, 22, 50; 23, 38; 24, 14; App. A, 72; App. D, 16 (ὑπεσήμανα).
 ὑπόστασις, 6, 50; App. A, 52.
 ὑποσφραγίζω, 5, 33.
 ὑποτελής, cf. ἀμπέλιον. — Cf. Καμφοκαβάδη.
 ὑποτελούμενος, cf. ἀμπέλιον, μύλων.
 ὑπουργός, 2, 15.
 ὕφαντῆς, 8, 19.
 Ὑφαντῆς (Θεόδωρος δ), cf. Ἀνατολική.
 Φαλακρός (Ἰωάννης δ), anagnóstès, taboullarios de la métropole de Serrès (1301), 9 not. 74, 27, 29.
 φανερός, cf. διατύπωσις.
 Φαργανώ (Ζωή ἡ), veuve, parèque d'Es à Saint-Georges (1321), 15, 88; 16, 61 = Ζωή?
 Φαρισαῖος (Γεώργιος δ), doulos de l'empereur, recenseur du thème de Thes (1321), 22; 15 not. 111; 16 not. 117, 119, 88; 18 not. 127; 19 not. 132, 133, 17.
 Φαρμάκης (Γεώργιος), ancie détenteur d'un bien à Kalamaria, 23 not. 145.
 Φαρμάκης (Δημήτριος), témoin (1339), ancien détenteur d'un bien à Kalamaria, 23 not. 145.

- 1 Φαρμάκης, détenteur d'un bien près de Rentina (1327), 23 not. 145.
- 2 Φαρμάκης, ancien détenteur d'un tiers de Krousovo, 24 ; 23 not. 145, 146, 16, 24.
- Φεγγιτᾶς (Γεώργιος δ), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 144 ; 15, 109 ; Ειρήνη, femme de, 14, 144 ; 15, 109 ; Νικόλαος, fils de, 14, 144 ; 15, 110 ; Θεοδώρα, fille de, 14, 144 ; 15, 110.
- Φευρούριος (Νικόλαος δ), parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 171 ; Ειρήνη, femme de, 14, 171 ; Δημήτριος, fils de, 14, 171 ; "Αννα, fille de, 14, 172.
- φορά, φ. και καινοτομία, 22 not. 141, 22.
- Φιλανθρωπηνός (Γεώργιος), témoin (1393), 30 not. 173, 60.
- Φιλανθρωπηνός, cf. Λάσκαρις Βρυέννιος Φ., Συργιάννης.
- Φιλίππου (μονή τοῦ ἀγίου), 24 not. 149 ¶ 1 Θεοδόσιος, 1 Ἰγνάτιος, 2 Κοσμᾶς. — Cf. "Αγιος Φίλιππος.
- Φιλίππων (δ), métropolitain, App. B, 64.
- Φιλόθεος, patriarche de CP, 15, 25.
- 1 Φιλόθεος, kathig. d'Es (1499), 32.
- 2 Φιλόθεος, prôtos (milieu du xvi^e s.), 24 not. 149.
- Φιλόθεος, cf. Γαβριᾶς (Φιλόθεος).
- Φιλοθέου (μονή τοῦ), 12, 149 ; 22 not. 140 ; 24, 11, 41 ¶ 3 Ματθαῖος.
- Φιλομάτης ("Ανδρόνικος), détenteur d'un bien à Brasta, 14, 188.
- φιλονεικία, 24, 5 (και ἔρις) ; 29, 6.
- Φιλοξενίτης ("Ιωάννης δ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 8 not. 67 ; 14, 16 ; 15 not. 111, 16 ("Ιωάννης δ υἱὸς τοῦ Φιλοξενίτου) ; 16, 11 (id.) : cf. Φιλοξενίτης (Μιχαήλ). Χρυσή, femme de, 14, 16 ; 15, 16 ; 16, 11 : cf. *ibid.* Ξένος, fils de, 14, 17 ; 15, 16 ; 16, 11.
- [Φιλοξενίτης] (Μιχαήλ), gendre de Πέτρος δ Φιλοξενίτης, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8 not. 67, 68, 41 ; "Αννα, femme de, 8, 41 ; Ἰωάννης, frère de, 8, 41 = Φιλοξενίτης ("Ιωάννης). Χρυσή, belle-sœur de, 8, 41 : cf. *ibid.*
- φιλοτίμημα, 6, 19 ; 23, 11.
- φιλοτιμοῦμαι, 6, 55.
- Φλαντζός, voisin à Krousovo, 14, 78 = Πλαντζός, Πλαρτζός.
- Φλεγμένου, cf. Πεφλεγμένου.
- φάλλις, 5 not. 57, 32.
- φονικόν, φόνος, cf. κεφάλαια.
- φορολόγημα, 31, 17.
- φοσσαῖτον, cf. πέσιμο.
- Φουτουλία (Εὐδοκία ἡ), veuve, parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 80 = Εὐδοκία ? Νικόλαος, fils de, 14, 80 = Φωτούλης. Βασίλειος, fils de, 14, 80 : cf. Φωτούλης, Εὐδοκία ?
- Φραγκόκαστρον, bien d'Es à Longos, App. D not. 193, 3, 9.
- Φραγκόπουλος, donateur, 28 not. 165, 166, 5 = 2 Ἰωαννίκιος ?
- Φτέρι, lieu-dit près de Krousovo, 14 not. 100. φυτεύω, 24, 31.
- φύτρα, 14 not. 102, 220.
- Φωστήρα, cf. Ῥαπταίνης.
- Φωτεινή, cf. 7 Θεόδωρος.
- Φωτεινός, cf. 3 Λέων.
- Φωτεινός (Θεόδωρος δ), diacre, grand économe de la métropole de Serrès (1393), 30 not. 173, 53.
- Φωτούλης (Νικόλαος δ), parèque d'Es à Krousovo (1321), 15, 49 ; 16, 35 : cf. Φουτουλία. Ζωή, femme de, 15, 49 ; 16, 35 ; Βασίλειος, frère de, 15, 49 ; 16, 35 : cf. *ibid.*
- Χαθάρων, présenté comme détenteur d'un bien à Zintzos, 27 not. 160, 161, 10, 11.
- Χαθάρωνος (Κωνσταντῖνος τοῦ), habitant de Zintzos (1365), 27 not. 160, 19.
- Haireddin, cf. Χαριατίνης.
- χαλκεύς, 8, 30, 78 ; 14, 54 ; 15, 40 ; 16, 29.
- 1 Χαλκεύς (Βασίλειος δ), parèque d'Es à Sidèrokausaia (1258-59, 1259), 6, 48 ; App. A, 51 ; Γεώργιος, Μαρίνος, fils de, 6, 48, 49 ; App. A, 52.
- 2 Χαλκεύς (Βασίλειος δ), voisin à Krousovo, 15, 75 ; 16, 53.
- 3 Χαλκεύς (Βασίλειος δ), cf. Μυριστικός.
- 1 Χαλκεύς ("Ιωάννης δ), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 150 ; 15, 115 ; Εὐδοκία, femme de, 14, 150 ; 15, 115 ; Δημήτριος, fils de, 14, 150 ; 15, 116 ; Καλή, fille de, 14, 151 ; 15, 116. — Cf. 2 Ειρήνη.
- 2 Χαλκεύς ("Ιωάννης δ), ἕτοι δ υἱὸς τῆς Θεσσαλονικέας, parèque d'Es à Portaréa

- (1318), 14, 175 ; Εὐδοκία, femme de, 14, 175.
- 3 Χαλκεύς ("Ιωάννης δ), voisin à Portaréa, 7, 2.
- Χαλκεύς (Μιχαήλ δ), parèque d'Es à Krousovo (1318, 1321), 14, 105 ; 15, 67 ; 16, 47-48 ; Θεοδώρα, femme de, 14, 105 ; 15, 67 ; 16, 48 ; Δημήτριος, fils de, 14, 105 ; Γεώργιος, fils de, 15, 68 ; 16, 48.
- Χαλκίως (Δημήτριος δ υἱὸς τοῦ), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 9-10 = Μοδηγός (Δημήτριος) ?
- Χαλκίως (Θεόδωρος δ υἱὸς τοῦ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 39 ; 15, 32 ; 16, 23 ; "Αννα, femme de, 14, 39 ; 15, 32 ; 16, 23.
- Χαλκίως ("Ιωάννης δ υἱὸς τοῦ), parèque d'Es à Brasta (1318, 1321), 14, 43 ; 15, 12 ; 16, 9 ; Χρυσή, femme de, 14, 43 ; 15, 12 ; 16, 9 ; Μαρία, fille de, 14, 44 ; 15, 13 ; 16, 9.
- Χαλκίως (Κωνσταντῖνος δ), parèque d'Alexis Amnôn à Hiérissos (1301), 10 not. 78, 1, 3.
- Χαλκιδική, 24 ; 16 not. 118, 119 ; 29 not. 168 ; 31 not. 178.
- Χαλπετᾶ ("Ιωάννης δ υἱὸς Βασιλείου τοῦ), parèque d'Es à Krousovo (1321), 15, 74 ; 16, 52 ; Μαρία, sœur de, 15, 74 ; 16, 52.
- Χαλπετᾶ (Κωνσταντῖνος δ υἱὸς Δημητρίου τοῦ), parèque d'Es à Krousovo (1321), 15, 48 ; 16, 34-35 : cf. Χαρπετᾶ (Δημήτριος). ... , femme de, 15, 48 ; "Αννα, sœur de, 15, 48 ; 16, 35 : cf. *ibid.*
- Χαλπετᾶς (Βασίλειος), cf. Χαλπετᾶ ("Ιωάννης), Χαρπετᾶ.
- Χανᾶ (μονή τοῦ), 12, 163 ¶ Δοσίθεος. χάνιον, 28 ; 9 not. 72, 73.
- χαραγή, cf. νόμισμα.
- χάραγμα (impôt), 7, 14.
- χάραγμα, διὰ χαραγματος, cf. νόμισμα.
- Χαριατίνης (Haireddin), grand mevlana (fin xiv^e s.), 27 ; 28 not. 165 ; 29 not. 168 ; 30 not. 172, 174, 4 (δ μέγας μαυλανᾶς δ).
- Χαρπετᾶ (Δημήτριος δ υἱὸς Βασιλείου τοῦ), parèque d'Es à Krousovo (1318), 14, 76-77 ; Μαρία, femme de, 14, 77 ; Κωνσταντῖνος, fils de, 14, 77 = Χαλπετᾶ (Κωνσταντῖνος). "Αννα, fille de, 14, 77 : cf. *ibid.* — Cf. 4 Γεώργιος ?
- Χαρσιανοῦ (Θέμα τοῦ), 19 n. 49 ; 2, 7. χαρτίον, 1 not. 37 ; 2, 4, 37.
- χαρτοφύλαξ, de l'ἐνδελιὲ d'Ἐζονα, 26, 39 ¶ 7 Μιχαήλ. — de la métropole de Serrès, 27, 34 ¶ Ἄβαλάντης (Νικόλαος), Κουβαρᾶς (Θεόδωρος).
- χειμαδεῖον, cf. Μηλέαι, Πύργος, Τερόνη.
- Χειμωνικός (Κωνσταντῖνος δ), tailleur, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 17 ; "Αννα, femme de, 8, 17.
- Χειμωνικοῦ ("Αναστασία ἡ θυγάτηρ τοῦ), parèque d'Es à Saint-Georges (1318, 1321), 14, 131 ; 15, 93 ; 16, 64.
- χείρ, *passim* ; βασιλική χ., 17, app. ; 18, 28 ; 21, 8.
- χερσαῖος, cf. γῆ.
- χερσαμπλον, 22 n. 74a ; 14, 9 et *passim* ; 15, 48, 64, 116 ; 16, 35, 45.
- χερσαμπλοπερίβολον, 8, 5.
- χήρα, 5, 7 ; 8, 7 et *passim* ; 14, 11 et *passim* ; 15, 11 et *passim* ; 16, 8 et *passim*.
- Χιλανδαρίου (μονή τοῦ), 9, 13, 22, 24, 27, 28 ; 10 not. 78 ; 12 not. 83, 84, 87, 135 (Bogorodica Hilandarskaja) ; 30 not. 172, 174 ; σεβασμία μονή τοῦ Χ., 24, 11, 41 ; σεβασμία ἀγιορειτικῆ τοῦ Χ. μονή, 30, 17. — οἱ Χιλανταρηνοί, 30 not. 170, 22 et *passim* ; App. C not. 191 ¶ 1 Νικόδημος.
- Χιωνάτος, gendre de Κωφάλου, parèque d'Es à Brasta (vers 1300), 8, 70 ; Ειρήνη, femme de, 8, 70.
- Ηλαπεν (Radoslav), gendre de Dušan, 27 not. 159.
- Χλάπετζι (Γεώργιος δ τοῦ), beau-frère de Μυριστικός, parèque d'Es à Sidèrokausaia (1318, 1321), 14, 181 ; 15, 100 ; Ειρήνη, sœur de, 14, 182 ; 15, 100 ; Ειρήνη, cousine de, 15, 101 : cf. Μυριστικός.
- Χλάπετζις, cf. 3 Βασίλειος.
- χοιροδεκατεία, 7, 7 ; 14 not. 101, 185.
- χοιροεννόμιον, 31, 10 ; App. A, 58.
- χοιροπρόδατον, 7, 6 ; 14 not. 101, 185.
- χοῖρος, 8, 14 et *passim* ; 14, 17 et *passim* ; 15, 9 et *passim* ; 16, 7, 15, 25, 28. — Cf. ἐννόμιον.
- χορηγῶ, 2, 30.
- χρέος, 30, 6.
- χρήσις, cf. ἀρδεια.
- Χριστόδουλος, gendre de Περδικαρία, parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 153 ; 15,

- 118; Θεοδώρα, femme de, 14, 154; 15, 118; Ἀνδρόνικος, Γεώργιος, fils de, 14, 154; 15, 118.
- Χριστόδουλος, cf. Μπεαλωτάς (Δημήτριος), Χριστόδουλος (Στάνος).
- Χριστόδουλος (Στάνος δ), parèque d'Es à Krousono (1318, 1321), 14, 94; 15, 58; 16, 41; Καλή, femme de, 14, 94; 15, 58; 16, 41; Δημήτριος, Χριστόδουλος, fils de, 14, 94; 15, 58; 16, 41; Χρυσή, fille de, 15, 58; 16, 42; Δημήτριος, frère de, 14, 94; 15, 59; 16, 42.
- Χριστοδούλου (Καλή ἡ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Portaréa (1318), 14, 161; Εἰρήνη, Μαρία, filles de, 14, 162; Δημήτριος, gendre de, 14, 162; Ἰωάννης, petit-fils de, 14, 162.
- Χριστοδούλου (Νικόλαος ὁ υἱὸς Βασιλείου τοῦ), parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 159-160; 15, 123; Καλή, femme de, 14, 160; 15, 123; Δημήτριος, fils de, 14, 160; 15, 123; Εἰρήνη, fille de, 14, 160; 15, 124.
- Χριστοῦ, cf. Σωτήρος.
- Χριστουπόλεως (δ), métropolitain, App. B, 64.
- Χριστούπολις, 28 not. 165.
- Χριστόφορος, cf. Α...
- Χρομπίσσης ([μονή] τῆς), 1, 39 § Ἡσαίας.
- 1 Χρυσή, ἡ νόμφη Νικηφόρου τοῦ τοῦ Κατακαλῶν Μανουήλ, veuve, parèque d'Es à Saint-Georges (vers 1300), 8, 12; Γεώργιος, Μανουήλ, Νικηφόρος, fils de, 8, 13.
- 2 Χρυσή, veuve, parèque d'Es à Laimin (1321), 15, 79; 16, 55; Μαρία, fille de, 15, 79; 16, 55.
- Χρυσή, cf. Βασιλείου, Γεννηματάς (Θεόδωρος), Διαδατηνός, Καλή, 2 Κωνσταντῖνος, 2 Λέων, Μαναστρά, Ὀψιμορφία, Ραπταίνης, Φιλοξενίτης (Ἰωάννης), Φιλοξενίτης (Μιχαήλ), Χαλκέως (Ἰωάννης), Χριστόδουλος (Στάνος).
- χρυσίον, cf. νόμισμα.
- Χρυσοβέργης (Ἰωάννης δ), parèque d'Es à Brasta (1318), 14, 36; Ξενία, femme de, 14, 36.
- χρυσοβουλᾶτος, cf. ἄρχων.
- χρυσόβουλλον, 6 not. 59, 60; 17, 3, 12; 18 not. 127, 128, 15 et *passim*; 19 not. 132, 133, 13 et *passim*; 20 not. 136, 4, 14; 22 not. 139, 141, 142, 3; 29; 23 not. 146, 18, 20; 25 not. 154, 18 (χρυσοβούλια); 27 not. 161, 10; 31 not. 179; App. A not. 184, 17, 18; App. D not. 192, 5, 7, 12.
- χρυσόβουλλος λόγος, 6, 23, 64; 22, 24, 38, 48; 23, 22, 29, 35; 31, 1, 6, 9; App. A, 20, 34-35, 54, 68-69.
- Χρυσορράρη (μονή τοῦ), 12 not. 84.
- χρυσός, cf. νόμισμα.
- Χρύσος, cf. Δημάνος, Δραγότζης, Καραβίδης (Γεώργιος), Καραβίδης (X.), Κρασσώλου (Στανία), Μαυρόκωνστας.
- Χρυσούπολις, 27; 28 not. 165, 166, 2.
- Χρυσοχόος (Θεόδωρος δ), gendre de Μελιτινή, parèque d'Es à Portaréa (1283-84 ou 1298-99), 7, 4; Θεοδώρα, femme de, 7, 4; ..., enfant de, 7, 4.
- Χρυσοχόου (Καλή ἡ τοῦ), veuve, parèque d'Es à Portaréa (1318, 1321), 14, 149; 15, 114-115; Γεώργιος, fils de, 14, 150; 15, 115; Θεοδώρα, fille de, 14, 150; 15, 115.
- χωματοβούνιον, 4 not. 52, 22; 5, 25.
- Χωνειάτης, cf. Ἀπλοράδης.
- χώρα, 18, 13; 27 not. 160, 19; 30 not. 174, 11, 28; App. E, 14. — Cf. Ἀχιανοῦ, Μιχαήλ (τοῦ).
- χωράφιον, 5 n. 18, 22 n. 74a; 6, 27 et *passim*; 7, 2; 8, 6, 7, 13; 10 not. 77, 6, 24; 14, 103, 111, 124, 129; 15, 72, 86, 91, 96; 16, 51 et *passim*; 18 not. 127; 23, 14, 26; 27, 5, 17; App. A, 26.
- χωρίον, 4, 30; 6, 59; 8, 20, 83; 14, 75 et *passim*; 15, 76; 16, 33, 53, 70; 23, 15, 17, 20; 30 not. 174, 6 et *passim*; App. A, 33, 35. — Cf. Ἀχιανοῦ, Βραστά, Ζίντζου, Ἰερισσός, 1 Καρβέα, Κρούσοδος, Λούκοδα, Μούνζιανις, Ποπολλα, Πορταρέα, Πτελέας, Σιδηροκαυσεῖα, Στεφανιανά, Τζηντζηλουκίου.
- ψευδοπλαστογραφία, 27, 25.
- Ψικιάτισσα, cf. 8 Ἰωάννης.
- Ψιμορφία, cf. Ὀψιμορφία.
- ψυχή, cf. διάρθρωσις.
- ψυχικός, cf. δωρεά, νόμισμα, σωτηρία.
- ψωμίον, 5, 32.
- ψωμοζήμια, 6, 70; 23, 31; 31, 10; App. A, 57.
- ᾠδορος, lieu-dit à l'Athos, 12 not. 88.
- ᾠπος ([Κωνσταντῖνος]), curopalaite (1095), 5 not. 55, 24, 25.
- ὠφέλεια, 7, 6; 14 not. 101; ὠ. τοῦ τέλους τῶν παροίκων, 14 not. 101; ὠ. τοῦ ἐμφύχου, 14 not. 101, 184.

TABLE DES CARTES

1. — Le domaine d'Esphigmenou au Mont Athos.....	14
2. — Le domaine d'Esphigmenou en Macédoine orientale.....	23
3. — La région du Mauros Kormos.....	40
4. — La terre de Môrousa.....	56
5. — La région de Brasta.....	128
6. — La région de Zintzos.....	161

TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM

ACTES	PLANCHES
1. — Acte de vente (décembre 1034).....	I-II
2. — Acte de l'higoumène et prôtos Théoktistos (23 décembre [1037])....	III
3. — Garantie de Théodore, moine de Galaiagra ([1040-1041 ?]).....	IV
4. — Acte du protospataire Nicolas (mars 1078).....	V-VI
5. — Acte du recenseur Euthymios (août 1095).....	VII
6. — Chrysobulle de Michel VIII Paléologue ([décembre 1258-juin 1259]).	VIII
7. — Fragment d'un praktikon ([1283-1284 ou 1298-1299]).....	IX
8. — Praktikon de Dèmètrios Apelméné (? [vers 1300]).....	X
9. — Acte de vente (mars 1301).....	XI
10. — Acte de vente (juillet 1301); acte de donation d'Alexis Amnôn (octobre [1301]).....	XII
11. — Prostagma d'Andronic II Paléologue ([mars-juillet 1315]).....	XIII
14. — Praktikon de Constantin Kounalès, Dèmètrios Konténos et Léon Kalognômos (25 janvier [1318]).....	XIV-XVIII
15. — Praktikon de Georges Pharisée ([décembre 1321]).....	XIX-XX
16. — Extrait du praktikon de Georges Pharisée (décembre [1321]).....	XXI-XXII
17. — Prostagma d'Andronic III Paléologue (septembre [1328]).....	XXIII-XXIV
18. — Prostagma d'Andronic III Paléologue (octobre [1330]).....	XXIV
19. — Acte des juges généraux (septembre [1334]).....	XXV
20. — Acte du grand stratopédarque Paléologue Sphrantzès (novembre [1334]).....	XXVI
21. — Prostagma d'Andronic III Paléologue (décembre [1334]).....	XXV
22. — Chrysobulle d'Étienne Dušan ([1346]).....	XXVII-XXVIII
23. — Chrysobulle d'Étienne Dušan (décembre 1347).....	XXIX
24. — Acte du prôtos Isaac ([1353-1356 ?]).....	XXX
25. — Acte de Matthieu, évêque d'Ézova et de Stéphaniana (février 1358).	XXXI
26. — Acte de Jacob, métropolit de Serrès (décembre 1359).....	XXXII
27. — Jugement du tribunal de la métropole de Serrès (août 1365).....	XXXIII-XXXIV
28. — Jugement du logothète de Serrès Manuel Xénophôn (mai 1387).....	XXXV
29. — Accord entre Georges Anatavlas et Esphigménou (février [1388])....	XXXVI
30. — Jugement du tribunal de la métropole de Serrès (février 1393).....	XXXVII-XXXVIII
31. — Acte de Jean Aprénos (septembre [1409 ?]).....	XXXIX
Appendice C. — Faux : prostagma [d'Étienne Dušan].....	XL

TABLE DES MATIÈRES

OUVRAGES, REVUES ET MANUSCRITS CITÉS EN ABRÉGÉ.....	XI
INTRODUCTION :	
I. Les archives d'Esphigménou.....	3
II. Esphigménou à l'époque byzantine.....	13
III. Table des documents.....	33
TEXTES :	
1. Acte de vente (1034).....	37
2. Acte de l'higoumène et prôtos Théoktistos (1037).....	43
3. Garantie de Théodore, moine de Galaiagra (1040-1041 ?).....	46
4. Acte du protospathaire Nicolas (1078).....	49
5. Acte du recenseur Euthymios (1095).....	54
6. Chrysobulle de Michel VIII Paléologue (1258-1259).....	59
7. Fragment d'un praktikon (1283-1284 ou 1298-1299).....	63
8. Praktikon de Dèmètrios Apelméné (vers 1300).....	66
9. Acte de vente (1301).....	72
10. Acte de vente ; donation d'Alexis Amnôn (1301).....	76
11. Prostagma d'Andronic II Paléologue (1315).....	80
12. Acte du prôtos Isaac (1316).....	83
13. Garantie des Esphigménites aux moines de Vatopédi (1316).....	95
14. Praktikon de Constantin Kounalès, Dèmètrios Konténos et Léon Kalognômos (1318).....	99
15. Praktikon de Georges Pharisée (1321).....	110
16. Extrait du praktikon de Georges Pharisée (1321).....	116
17. Prostagma d'Andronic III Paléologue (1328).....	124
18. Prostagma d'Andronic III Paléologue (1330).....	126
19. Acte des juges généraux (1334).....	130
20. Acte du grand stratopédarque Paléologue Sphrantzès (1334).....	135
21. Prostagma d'Andronic III Paléologue (1334).....	137
22. Chrysobulle d'Étienne Dušan (1346).....	139
23. Chrysobulle d'Étienne Dušan (1347).....	143
24. Acte du prôtos Isaac (1353?-1356 ?).....	147

25. Acte de Matthieu, évêque d'Ézova et de Stéphaniana (1358).....	153
26. Acte du métropolitain de Serrès Jacob (1359).....	155
27. Jugement du tribunal de la métropole de Serrès (1365).....	157
28. Jugement du logothète de Serrès Manuel Xénophôn (1387).....	164
29. Accord entre Georges Anatavlas et Esphigménou (1388).....	167
30. Jugement du tribunal de la métropole de Serrès (1393).....	170
31. Acte de Jean Aprénos (1409?).....	177
APPENDICES :	
A. Chrysobulle de Michel VIII Paléologue (1259).....	183
B. Acte du patriarche Jean XIII Glykys (1315).....	186
C. Faux : prostagma d'Étienne Dušan.....	191
D. Faux : chrysobulle de Jean V Paléologue.....	192
E. Accord entre Jean Boutzas, Michel Kompès et le monastère de la Vierge dite Tzèntzè-loukiôtissa.....	194
INDEX GÉNÉRAL.....	199
TABLE DES CARTES.....	245
TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM.....	247